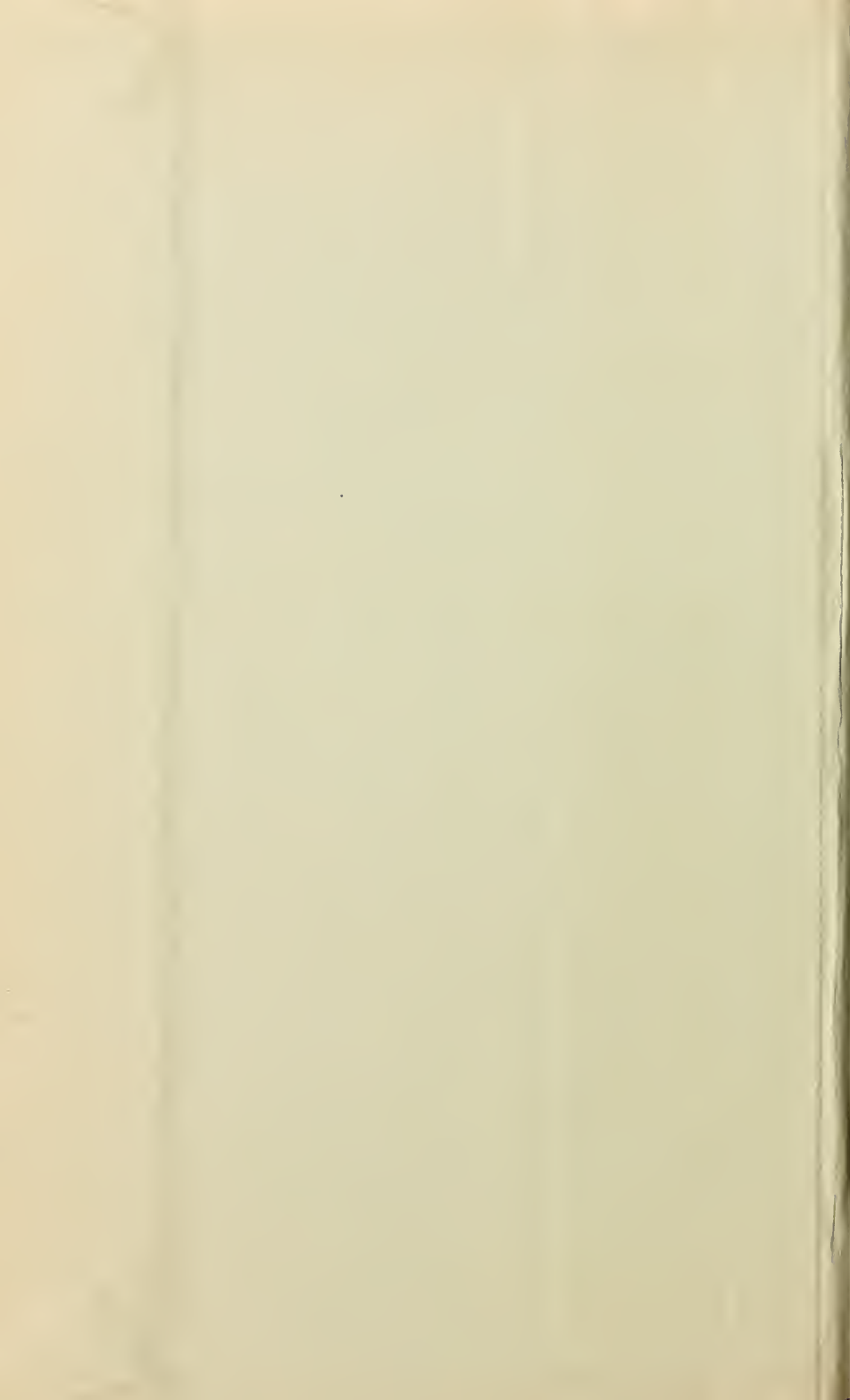
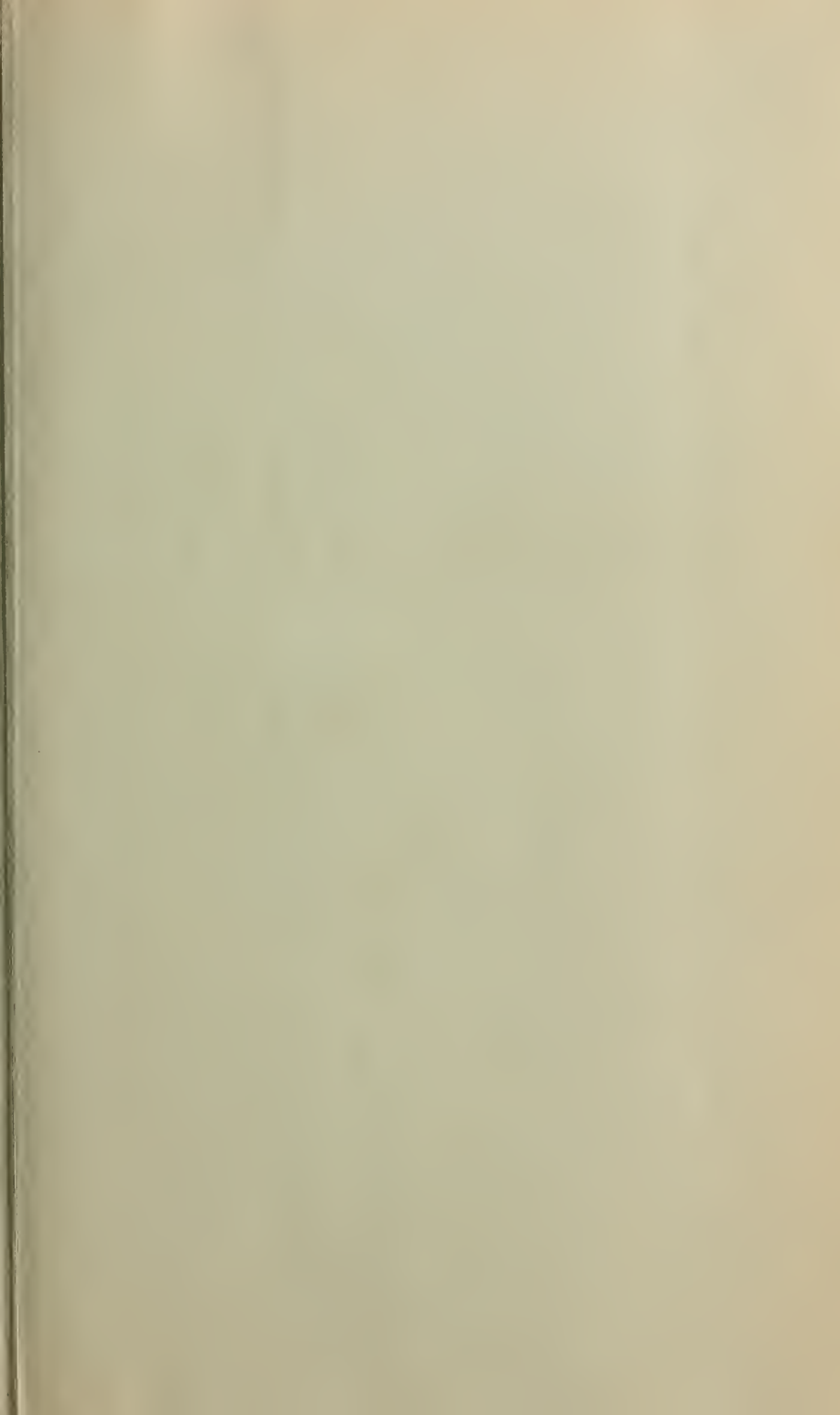
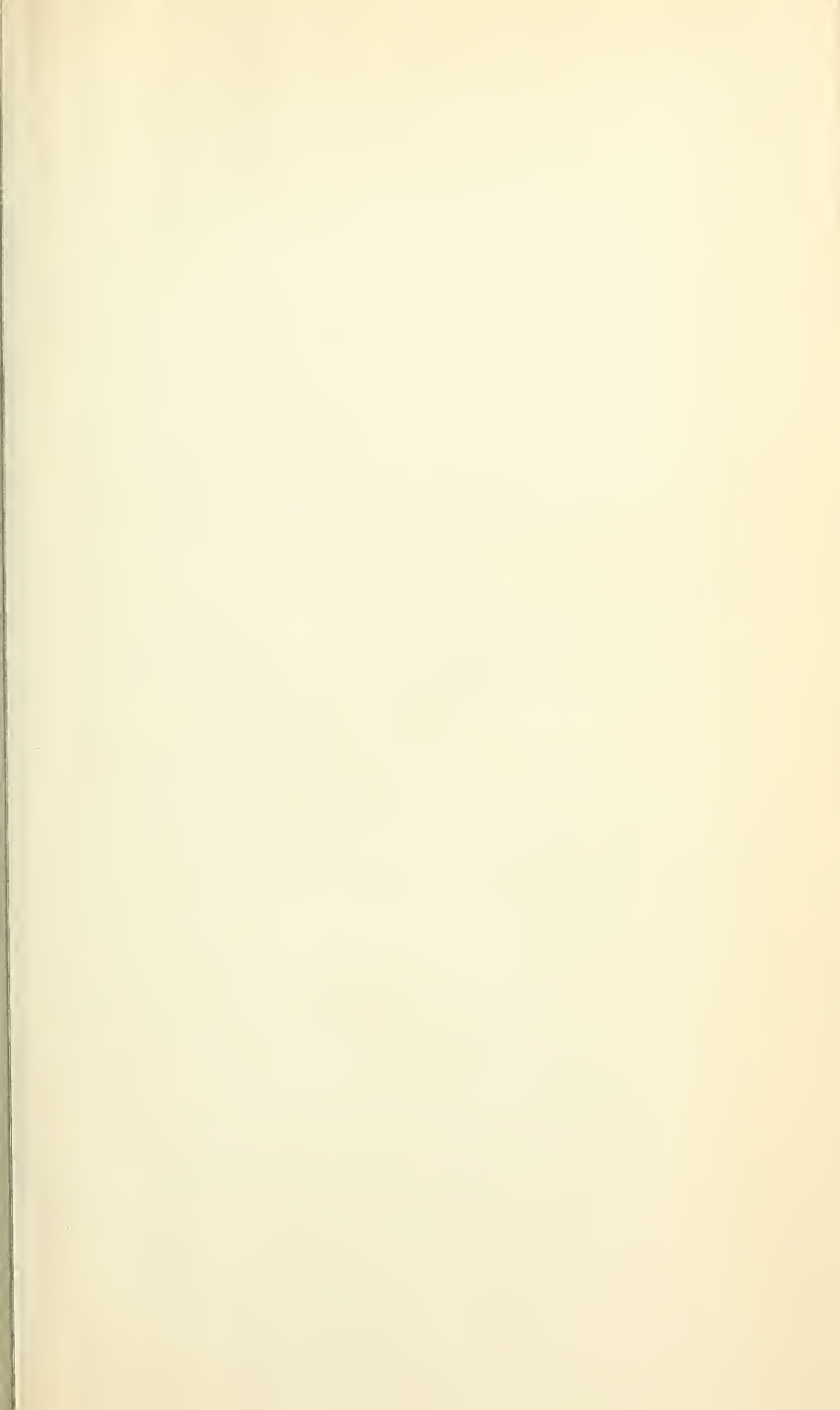


SHOUT
SHARE IT











143 7
Bureau

2

22
770

575.7064

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

1886 31

ARTICLE 36 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1901



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1901



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1901

<i>Président</i>	MM. E. SIMON,
<i>Vice-Président</i>	H.-W. BRÖLEMANN,
<i>Secrétaire</i>	PH. FRANÇOIS,
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	J. DE GAULLE,
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	P. LESNE,
<i>Trésorier</i>	CH. LAHAUSOIS,
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ,
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i>	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. CH. ALLUAUD, — H. DESBORDES, — P. ESTIOT (*Membres résistants*) ; — A. GIARD, — A. GROUVELLE, — L. VIARD (*Membres nouveaux*) — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. DE GUERNE, — l'abbé J. DE JOANNIS, — A. LÉCAILLON, — P. LESNE, — H. D'ORBIGNY — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — l'abbé J. DE JOANNIS, — P. MABILLE — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. L. BEDEL, — E. DONGÉ, — J. DE GAULLE, — l'abbé J. DE JOANNIS, — PH. GROUVELLE, — J. MAGNIN, — G.-A. POUJADE.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. E.-L. BOUVIER, — E. DONGÉ, — PH. FRANÇOIS, — J. DE GAULLE, — A. GIARD, — A. LÉVEILLÉ, — P. MABILLE, — G.-A. POUJADE, — E. SIMON.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1901.

N° 1

Séance du 9 janvier 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. A. Giard, président de 1900, prend la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

Quand on songe au glorieux passé de la Société entomologique de France et à la place éminente qu'elle occupe aujourd'hui dans le monde scientifique, ce n'est pas sans une légitime émotion qu'on se voit appelé à l'honneur de présider vos travaux. Mais vous avez bientôt fait de calmer cette inquiétude et de réconforter vos élus. Nos assemblées ont beau être nombreuses, les communications y sont toujours écoutées avec une attention qu'on regrette de ne pas trouver dans certaines Académies ; les discussions y sont poursuivies avec un entrain qui n'exclut pas la courtoisie, et la sympathique cordialité qui règne dans nos séances rend douce et facile la tâche de celui que vous avez choisi pour les diriger. Aussi, en quittant ce fauteuil, je n'emporte que d'excellents souvenirs ; je me sens pénétré d'un attachement plus profond envers notre Compagnie, d'une amitié plus vive pour chacun d'entre vous et c'est de tout cœur que je vous dis : Merci ! Puissé-je n'avoir pas été trop indigne de la bienveillante confiance que par deux fois déjà vous m'avez témoignée !

L'année qui vient de s'écouler a été bien remplie. Permettez-moi, selon l'usage, de vous en rappeler les événements principaux, ceux du moins qui touchent à la vie de notre Société.

En prenant part à la grande fête du travail qu'a été l'Exposition universelle de 1900, nous ne faisons que suivre une tradition déjà vieille, et nous ne cherchions d'autre récompense que la satisfaction de tenir notre place à côté des autres Sociétés scientifiques françaises et étrangères. La médaille d'or qui nous a été octroyée par le jury de la classe d'Enseignement supérieur, prouve que nous n'avions pas trop présumé de nos forces.

Mais, à côté de cet honneur collectif, de nombreuses distinctions individuelles sont échues, pour des titres divers, à des collègues dont nous avons été heureux de saluer le succès.

Notre trésorier honoraire, M. le Dr A. Fumouze, a été promu officier de la Légion d'honneur, et la croix de chevalier du même ordre a

été accordée à MM. de Claybrooke, M. Maindron, P. Nadar, E. Radot, A. Vollon, Ch. Janet et F. Henneguy.

Dans l'ordre du Mérite agricole, MM. F. Henneguy et P. Viala ont été promus commandeurs; M. Miot et M. Clément ont reçu la croix d'officier.

A l'Académie française, M. M. Maindron a obtenu le PRIX SOBBIER-ARNOLD, poursuivant ainsi la série des succès littéraires dont il est coutumier et qui sont comme la parure de son œuvre scientifique.

A l'Académie des sciences, M. Bordas est un des lauréats du PRIX DE GAMA-MACHADO.

Notre sympathique collègue F. Henneguy, à qui l'année 1900, douloureuse à d'autres égards, a apporté des compensations depuis longtemps méritées, a été élu membre de la Société nationale d'Agriculture de France en remplacement d'A. Milne-Edwards.

Plusieurs sociétés savantes françaises ou étrangères nous ont fait l'honneur de choisir dans nos rangs des membres correspondants, mais je veux surtout attirer votre attention sur la distinction si flatteuse obtenue par M. L. Bedel, à qui la Société entomologique de Berlin a décerné le titre très envié de *Membre honoraire*. Notre collègue était déjà Membre d'honneur de la Société entomologique de Russie. Il achèvera rapidement, soyez-en sûrs, son glorieux voyage circulaire.

Certes, mes chers Collègues, nous pouvons justement nous enorgueillir d'une pareille énumération, et cependant, je ne crains pas de le proclamer, si tous ceux qui ont été récompensés étaient vraiment dignes de récompenses, plusieurs ont dû se contenter d'un cinq centième de notre médaille d'or qui avaient quelque droit à être mieux partagés. Et, si je ne me trompe, telle était en partie la pensée qui vous inspirait lorsque vous avez choisi comme Président et comme Vice-Président pour l'année qui commence, les désignant ainsi à l'attention de tous et à la bienveillance des pouvoirs publics, deux savants de premier ordre, deux travailleurs trop modestes qui, dans ces parties si difficiles de l'Entomologie, l'étude des Arachnides et des Myriapodes, ont acquis une notoriété européenne, telle que tout honneur qui leur serait fait n'étonnerait personne..... excepté eux.

Au reste, Messieurs, je le sais, toutes ces marques d'estime ne vous touchent qu'en ce qu'elles prouvent l'importance qu'on attache à nos travaux. Votre ambition est plus haute. C'est par amour de la science pure et pour le seul progrès de la science que vous cultivez avec tant d'ardeur le vaste champ de l'Entomologie. Dans quelle mesure vos efforts ont été couronnés de succès, vous laissez juges de l'apprécier

ceux qui prendront la peine de lire nos publications : l'*Abeille* toujours chère aux coléoptéristes, notre *Bulletin* et nos *Annales* au contenu si riche et si varié.

Plusieurs Collègues trouvant même trop étroit l'espace que nous pouvions leur accorder, ont porté dans d'autres recueils les résultats de leurs recherches, ou bien ont accepté les offres d'éditeurs assez avisés pour publier des œuvres impatiemment attendues des jeunes naturalistes. Vous avez admiré il y a quelques jours le beau Catalogue illustré des Lépidoptères de France dressé par les soins éclairés de M. J. de Joannis.

Et pendant que le plus grand nombre d'entre vous, retenus en France par des occupations diverses, ne peuvent consacrer à l'Entomologie que de rares instants économisés sur le labeur quotidien, d'autres, plus favorisés, vont au loin, non sans fatigue et sans péril, chercher des matériaux inédits et portent le drapeau de notre Société dans les régions du globe les moins explorées. Nous saluons avec fierté ces hardis pionniers de la Science, Alluaud à Madagascar, J. Bonnier et Ch. Pérez en route pour le golfe Persique et Kerguelen, et nous leur envoyons nos meilleurs souvenirs et nos vœux pour la réussite de leurs courageuses expéditions.

La vitalité de notre Société s'est affirmée cette année encore d'une autre façon. En de laborieuses séances, précédées par un travail sérieux de votre Conseil, nous avons révisé notre constitution, et cette opération, si redoutée dans les milieux parlementaires, s'est accomplie chez nous avec une merveilleuse facilité.

Nos réformes ont été dirigées dans deux directions principales. Nous avons d'abord éliminé de notre Règlement un certain nombre de dispositions surannées, sortes d'organes rudimentaires atrophies par la désuétude, dont le maintien traditionnel absorbait dans nos séances un temps désormais beaucoup mieux employé.

Mais en faisant disparaître quelques vieux usages, nous avons voulu prouver néanmoins le respect et la reconnaissance que nous gardons pour nos anciens. Si, en effet, la création de deux catégories de membres nouveaux, les membres bienfaiteurs et les membres donateurs, nous permet d'espérer des encouragements et des générosités futures, que nous appelons de tout cœur, elle nous donne aussi le droit, par un équitable effet rétroactif, de perpétuer, en tête de la liste de nos adhérents, les noms de ceux qui naguère nous ont favorisés soit par des legs en argent, soit par le don de collections importantes; A. Pierret, Thibezard, E. Pissot, J. Dollfus sont de nobles exemples dont nous devons honorer la mémoire, sans oublier ceux qui nous ont laissé des

souvenirs plus personnels : Sénac, Ch. et H. Brisout de Barneville, Peyerimhoff, Mauppin, Croissandeau, etc. En nous léguant leurs collections ne nous ont-ils pas donné quelque chose d'eux-mêmes ? Puis-ent de nombreux imitateurs continuer la tradition de ces hommes généreux ! Malgré le surcroît de besogne qui devrait en résulter pour eux, nous savons que nous pouvons compter sur le zèle et le dévouement infatigable des membres de notre Commission des collections, et nous leur avons prouvé notre confiance en leur conférant des pouvoirs plus durables et plus étendus.

Toutes ces réformes n'ont fait que consolider notre pacte fondamental, et comme l'a si bien dit un juge très compétent, le regretté Professeur J. Mik, elles nous ont insufflé comme un regain de jeunesse et une nouvelle ardeur au travail.

Vous le voyez, Messieurs, l'année a été bonne. Tous nous nous sommes efforcés d'apporter notre pierre à l'édifice que nous voulons élever. Mais si l'œuvre dure et progresse, les ouvriers passent, trop rapidement, hélas ! et depuis quelques mois l'impitoyable mort a fait dans nos rangs des vides cruels.

Nous avons vu disparaître, tour à tour, R.-H. Meade, le vénéré dip-tériste de Bradford, si laborieux et si secourable aux débutants ; E. Blanchard et A. Milne-Edwards, deux maîtres illustres de la science française dont les mérites sont connus de tous ; H. Beauregard, emporté dans toute la force de l'âge au moment où il commençait à recueillir le fruit de longues années d'efforts ; E. Allard, l'auteur de nombreuses monographies ; L. Favareq, Ch. Marquet, V.-L. Seoane, H. De la main, chercheurs habiles dont la vie s'est passée dans l'étude minutieuse de la faune des régions qu'ils habitaient ; le Dr Val-lantin, H.-J. Lhotte, collectionneurs passionnés le premier de coléoptères, le second de Lépidoptères et surtout de chenilles qu'il savait préparer avec un art remarquable ; Huet le distingué carcinologiste et l'excellent professeur de la Faculté de Caen.

Et pour clore cette liste déjà trop longue, nous devons rappeler encore trois deuils récents, trois morts profondément regrettables, celles de Joseph Mik, de Vienne, du Dr O. Staudinger, de Dresde, et de notre illustre membre honoraire, le baron de Sélys Longchamps. Chacun d'eux a laissé un nom impérissable dans la branche de la science à laquelle il s'était consacré. Longtemps leur perte sera déplorée dans le monde de l'Entomologie.

Ne nous laissons pas abattre, mes chers Collègues, par ces coups douloureux. Efforçons-nous de nous rendre dignes de ceux que nous avons perdus en suivant leurs traces et en nous inspirant de leurs

travaux. Ouvrons nos rangs à des bonnes volontés nouvelles et encourageons les jeunes et les débutants.

Suivant le nouveau Règlement, qui assure d'une façon régulière le recrutement de nos membres d'honneur, vous avez il y a quelques semaines renforcé cette glorieuse phalange par un choix qui honore la société elle-même. Le baron C.-R. von Osten-Sacken, docteur *honoris causa* de la brillante Université de Heidelberg, est connu dans l'Ancien et le Nouveau Monde par ses admirables mémoires de Diptérologie.

Dans quelques jours vous allez compléter votre œuvre en donnant vos suffrages à un savant choisi, cette fois, parmi nos compatriotes.

Nos cadres sont donc complets. Notre Société est aussi parfaitement organisée et aussi prospère que possible, et il ne me reste plus en terminant qu'un devoir bien agréable à remplir, celui de remercier les collaborateurs que vous m'avez donnés au bureau et dans les commissions. C'est grâce à leur concours permanent que j'ai pu ne pas être trop au-dessous de ma tâche.

Si je ne cherche pas à exprimer plus en détail mes remerciements et à faire comme il conviendrait les louanges de ces vaillants, c'est que depuis longtemps vous les avez vus à l'œuvre et que tous, secrétaire, trésorier, bibliothécaire-archiviste ont depuis longtemps aussi épuisé les formules d'éloges.

Cher monsieur Simon,

Au nom de tous nos collègues, je salue en vous le premier Président du ^{xx}e siècle. Je suis heureux de remettre en des mains si dignes et si sûres notre avenir et nos intérêts scientifiques, et je vous confie le cahier sur lequel est enregistré l'avenir de la Société entomologique de France.

*
* *

M. E. Simon prend place au fauteuil de la présidence et prononce l'allocution suivante :

En prenant possession du fauteuil présidentiel je dois, mes chers Confrères, vous adresser des remerciements d'autant plus chaleureux, que cette marque de sympathie suit de bien près celle, plus flatteuse encore, que vous m'avez donnée en me conférant le titre de membre honoraire.

La Société m'a au reste depuis longtemps comblé de ses faveurs, car j'ai déjà occupé deux fois cette place, ce qui me rajeunit de vingt-

cinq ans et évoque dans mon esprit le souvenir de beaucoup d'amis et de collègues disparus qui ont encouragé mes débuts. Les fonctions de Président, dont je devrais avoir une certaine habitude, m'inspirent cependant encore un peu de crainte; je n'ai plus, en effet, la jeunesse pour excuser mon inexpérience, et, de plus, je prends une succession difficile à soutenir.

L'éminent professeur à qui je succède, mais que je n'ai pas la prétention de remplacer, a su donner à nos séances un intérêt, je dirai même un éclat, qu'elles n'avaient pas autrefois; nous avons été captivés par son savoir si étendu et si sûr, que nulle question, quelque spéciale qu'elle soit, ne trouve en défaut; aussi avons-nous applaudi de tout cœur à la consécration si justement méritée qui lui a été donnée récemment (je crois être ici l'interprète des sentiments unanimes des membres de la Société) lorsque les portes de l'Institut se sont ouvertes devant notre savant Président.

Pour me conformer à l'usage, je devrais vous exposer un programme ou au moins vous exprimer des vœux, je me contenterai d'un seul, celui de voir reprendre les excursions aux environs de Paris ou même plus loin, si en faveur autrefois qu'elles semblaient faire partie intégrante de la Société, mais tombées depuis en désuétude malgré les louables efforts des regrettés Lefèvre et Ragonot; dans ces aimables réunions les entomologistes apprenaient à se connaître plus intimement qu'en séance, et les jeunes profitaient de l'expérience des anciens; mais nous en reparlerons dans quelques mois, quand le soleil du printemps aura fait sortir les insectes de leurs retraites hivernales.

Je vous propose pour l'instant de reprendre l'ordre du jour après avoir voté de vifs remerciements à messieurs les membres du bureau sortant, à monsieur le Professeur Giard, que nous espérons revoir souvent diriger nos séances, et à ses dignes collaborateurs, MM. François, Léveillé, Lahaussais et à leurs adjoints.

La Société accueille par d'unanimes applaudissements les discours de MM. A. Giard et E. Simon.

*
* *

— Le Président annonce que M. le Professeur A. Giard s'est fait inscrire comme Membre donateur de la Société.

Correspondance. — MM. le Dr Phisalix, assistant au Muséum de Paris, L. Béguin, de Montluçon, et L. Mathieu, de Beaune, remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret de faire part à la Société de la mort de John-Henry Leech, B. A., F. L. S., etc., décédé le 29 décembre, à Salisbury (Angleterre).

J.-H. Leech, qui s'occupait spécialement de l'étude des Lépidoptères, faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1888.

Démissions. — M. le Dr Le Pileur et M. J. Danysz ont adressé au Président leur démission de Membres de la Société.

Changements d'adresse. — M. F. Lombard, rue Roquebrune, 6 sud, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. Lavergne de Labarrière, villa Saint-Louis, à la Croix d'Hyères (Alpes-Mar.).

— M. J. Clermont, 10, rue des Fontaines, Paris, 3^e.

Rectifications synonymiques. — M. E. Abeille de Perrin communique à la Société les rectifications synonymiques suivantes :

Chrysobothris tristis Ab. (Diagn. Col. présum. nouv. *Bull. Acad. Marseille*, 1900, separ., p. 4), primé par *C. tristis* Deyr., devra s'appeler *adusta* Ab.

Sphenoptera sculpticollis Ab. (*loc. cit.*, p. 5), primé par *S. sculpticollis* Heyd., prendra le nom de *glyphoderes* Ab.

Anthaxia uniformis Ab. (*loc. cit.*, p. 9), primé par *A. uniformis* Mac Leay, sera nommé *tractata* Ab.

Budget. — M. Ch. Lahaussais, trésorier de la Société, donne lecture du rapport suivant relatif à sa gestion financière pendant l'exercice 1900 :

EXERCICE 1900.

RECETTES.

En caisse au 31 décembre 1899.....	737 fr. 20 c.
Solde du compte de <i>L'Abeille</i> au 31 décembre 1899 versé à la caisse de la Société suivant vote du 28 fé- vrier 1900.....	622 »
Cotisations.....	7.739 65
Tirages à part.....	493 35
Ventes d' <i>Annales</i> et de <i>Bulletins</i>	176 50
Abonnements aux <i>Annales</i> et au <i>Bulletin</i>	779 65
<i>Faune</i> Bedel.....	123 »

Tables.....	19 fr. 30	
Subvention du Ministère de l'Instruction publique. 500	} 4.100	»
— — l'Agriculture..... 600		
Annonces.....	245	20
Remboursement du prix de gravures par un Sociétaire.	467	»
Ventes d'ouvrages divers.....	5	25
Revenus.....	3.404	01
Exonérations de huit sociétaires.....	2.399	90
Vente d'un exemplaire du <i>Zoological Record</i> par la Bibliothèque.....	500	»
Total des recettes.....	<u>18.812 fr. 21 c.</u>	

DÉPENSES.

Loyer, assurance.....	2.017 fr. 25 c.	
Frais d'impression des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	5.784	80
Planches et gravures.....	2.029	10
Frais d'envois.....	706	»
Administration et correspondance.....	535	65
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures).....	440	20
Traitement de l'agent.....	800	»
Achat de 5 obligations Ouest 3 0/0 anciennes.....	2.263	10
Divers.....	44	80
Total des dépenses.....	<u>14.620 fr. 90 c.</u>	

BALANCE.

Recettes.....	18.812 fr. 21 c.
Dépenses.....	14.620 90 c.
En caisse au 31 décembre 1900.	<u>4.191 fr. 31 c.</u>

COMPTE DU JOURNAL L'ABEILLE

RECETTES.

En caisse au 31 décembre 1899.....	622 fr. » c.
Abonnements.....	686 »
Ventes d'ouvrages.....	62 75
Total des recettes.....	<u>1.370 fr. 75 c.</u>

DÉPENSES.

Impression	578 fr. 15 c.
Correspondance, envois, divers.....	22 50
Solde de compte au 31 décembre 1899 versé à la caisse de la Société.....	622 »
Total des dépenses.....	<u>1.222 fr. 65 c.</u>

BALANCE.

Recettes.....	1.370 fr. 75 c.
Dépenses.....	<u>1.222 fr. 65 c.</u>
En caisse au 31 décembre 1900.	<u>148 fr. 10 c.</u>

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTEFEUILLE.

524 francs de rente française 3 0 0 pour.....	17.698 fr. 10 c.
443 francs de — 3 4 2 0/0 »	13.043 15
177 obligations Ouest 3 0 0 anciennes (dont deux achetées avec les fonds de <i>L'Abeille</i>), pour.....	82.570 50
Capital au 31 décembre 1900.....	<u>113.311 fr. 75 c.</u>

— La Société, aux termes des articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Communications

Description d'une nouvelle espèce de *Teleia* [MICROLÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

En passant auprès de certains Prunelliers des environs de St-Pons de Thomières (Hérault), dans le courant de juin dernier, mon attention fut attirée par quelques-unes de leurs feuilles attachées et décolorées d'une façon spéciale. Les ayant examinées de près, je trouvai dans ces feuilles une petite chenille rougeâtre de Microlépidoptère ayant la forme d'une chenille de *Teleia*.

Mais, comme je ne connaissais qu'une seule chenille de ce genre mangeant le Prunellier, la *Tel. vulgella* Hb. (1), comme cette chenille vit chez nous au premier printemps, en avril et mai, et est de couleur verte, je ne doutai pas que ma chenille rougeâtre vivant jusque fin juin, dans le Midi, ne dût appartenir à une espèce que l'on n'avait pas encore observée. En ayant récolté un certain nombre et fait l'élevage à part, j'en obtins, en juillet suivant, plusieurs Papillons qui effectivement étaient d'une espèce nouvelle, dont voici la description.

Teleia thomeriella, n. sp. — Enverg. 12 mill. — Ailes supérieures grises, très légèrement nuancées de rosâtre et plus ou moins parsemées d'écailles noirâtres; un point noir à la base, une bande extrabasilaire oblique noire, large à la côte, puis s'amincissant et gagnant presque toujours le bord interne, une tache médiane noire, triangulaire à la côte, appuyée, au milieu de l'aile, de quelques points ou traits noirs; au delà du milieu, les deux taches ordinaires opposées, se réunissant parfois et formant une bande très nettement délinée et droite extérieurement, également noires: franges gris-brunâtre, précédées d'une série de points noirs et divisées par une ou deux lignes d'écailles noirâtres. Ailes inférieures gris soyeux luisant, franges gris brunâtre, un peu jaunâtres à la base. Tête et thorax blancs avec quelques écailles noires; abdomen gris jaunâtre; antennes noirâtres à peine annelées de blanchâtre; palpes blanchâtres, à dernier article trois fois annelé de noir, extrémité blanche.

La chenille mesure de 8 à 10 mill. de longueur, est très moniliforme, un peu aplatie en dessous et atténuée aux extrémités, gris verdâtre, plus clair sur les trois premiers segments, avec la dorsale interrompue, les sous-dorsales plus continues, fines, les bandes stigmatales, une ligne transverse sur le dos de chaque segment et des mouchetures rougeâtres: c'est l'ensemble de ces mouchetures et de ces lignes qui donne à la chenille l'aspect rougeâtre qui frappe tout d'abord; verruqueux petits et noirs avec poils blonds; tête brun jaunâtre avec les ocelles et le bord du sommet des calottes noirs, écusson du premier segment brun jaunâtre, bordé de noir sur les côtés et en arrière, clapet de même, pattes écailleuses noires extérieurement.

Elle vit au milieu d'un léger tissu de soie blanche dans une ou plusieurs feuilles repliées ou jointes par leurs bords et qu'elle mange

(1) La *Tel. vulgella* se nourrit aussi de *Crataegus oxyacantha* et de *Pyrus malus*.

intérieurement, épargnant seulement la surface extérieure qui devient blanche. Parfois, elle se métamorphose parmi les feuilles de l'arbuste, dans un tissu un peu plus fort, mais, le plus souvent, elle descend à terre et se fait une petite coque de soie à laquelle adhèrent faiblement des grains de terre.

La chrysalide est médiocrement allongée, un peu comprimée en dessus, de couleur brun jaunâtre, à derniers segments noirâtres, et d'aspect pulvérulent; mais, en réalité, hérissée de soies presque imperceptibles, raides et crochues; mucron large, arrondi, muni seulement de deux ou trois soies plus fortes et plus longues.

Le Papillon éclôt quinze ou vingt jours après, en juillet.

Quoique ne ressemblant ni à l'une ni à l'autre, cette nouvelle *Teleia* peut très bien se placer entre la *T. vulgella* Hb. et la *T. scriptella* Hb. (1).

(1) A propos de la *T. scriptella* Hb., il n'est peut-être pas sans intérêt de consigner ici une remarque que j'ai faite sur elle.

Personne n'a su au juste ce qu'était l'espèce figurée par Duponchel (XI, pl. 298, fig. 3) sous le nom de *Lita scriptella* Hb. Évidemment, il y a eu erreur de détermination de la part de Duponchel, car ni le Papillon figuré, ni ce qui en est dit dans le texte, ne peut se rapporter à la *scriptella* de Hubner. Stainton (*Nat. hist. Tin.* IX, p. 173) l'avait déjà constaté autrefois et Worke, dans son Catalogue de 1871, à l'imitation de Stainton, a fait précéder d'un ? la citation de Duponchel au numéro de *Tel. scriptella*. Plus récemment, notre collègue M. Brown, dans les *Actes de la Soc. Linn.* de Bordeaux, accentuant davantage la séparation, en fit une espèce particulière à laquelle il imposa le nom de *T. Duponcheliella*.

Qu'on me permette de faire observer à mon tour que la *L. scriptella* figurée par Duponchel, ne peut pas être une *Teleia*, ainsi que le prouve l'*apex* des ailes inférieures. C'est à mon avis la *Symmoca signatella* H. S., espèce fort répandue autour de Paris, ainsi que le dit d'ailleurs notre auteur, « sur les troncs des Ormes et des vieux arbres fruitiers à écorce rugueuse, en juillet ».

La *T. scriptella* Hb., au contraire, est rare aux environs de Paris; elle ne se trouve guère que dans les clairières des bois où pousse l'*Acer campestre* (forêts de Meudon, de St-Germain, etc.) et paraît ordinairement un mois plus tôt. Sa chenille vit, en août et septembre, aux dépens des feuilles de cet *Acer*.

La chenille de la *S. signatella* — que ne connut pas Duponchel — vit en mai et juin aux dépens de l'écorce des Peupliers, Frênes, Acacias, Ormes, Tilleuls, Chênes, vieux Poiriers, etc. Elle a été décrite par Ragonot (*Ann. Soc. ent. Fr.* 1875, *Bull.* p. cxlv) et par M. Disqué (*Stettin. entom. Zeit.* 1890, p. 88).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1900, II, 26-27. —

Y. ET M. DELAGE : Sur les relations entre la constitution chimique des produits sexuels et celle des solutions capables de déterminer la parthénogenèse.

Bibliographia Physiologica, I, 1-5; II, 1-2, 1898.

Entomologische Nachrichten, XXVI, 24, 1900. — F. KARSCH : Vorläufige kurze Kennzeichnung von fünf neuen, durch Herrn A. Voeltzkow in West-Madagaskar entdeckten Lepidopteren. — H. GAÜCKLER : Einige neue Aberrationen deutscher Geometriden. — F. KARSCH : Westafrikanische Pyralididen, II. — FRÖHLICH : Ueber das Vorkommen der *Epithecia bimaculata* Charp.

Entomologist (The), XXXIV, 452, 1901. — F.-W. FROHAWK : On the Occurrence of *Colias edusa* and *C. hyale* in 1900, and the Results of rearing the var. *helice* from *helice* ova. — G.-W. KIRKALDY : Miscellaneous rhynchotalia. — A.-G. BUTLER : On certain seasonal Phases of Butterflies of the genus *Precis*. — L.-B. PROUT : Orthographical and classical « Emendations » in Nomenclature. — G.-W. KIRKALDY : The Stridulation of *Corixa* (Rhynchota) (fig.). — P.-I. LATHY : The genus of *Dircenna Barrettii* Dann. — Dr M. STANDFUSS : Synopsis of Experiments in Hybridization and Temperature made with Lepidoptera up to the end of 1898. — W.-F. DE VISMES KANE : Catalogue of the Lepidoptera of Ireland : Supplementary List. — Notes diverses. — Tables.

Entomologist's monthly Magazine (The), janvier 1901 (440). — T.-H. BEARE : Additions, etc. to the List of British Coleoptera during 1899 and 1900. — O.-M. REUTER : On the *Coleoptera* of the Faroë Islands. — F.-D. MORICE : *Andrena helvola* L. and *ambigua* Perkins. — Two Saw-Flies new to Britain. — J.-R. MALLOCH : Aculeate *Hymenoptera* in Dumbartonshire. — A. DALGLISH : Aculeate *Hymenoptera* in the West of Scotland. — G.-C. BIGNELL : Corsican Ants. — R.-C. BRADLEY : Notes on British *Trypetidae*, with Additions to the List. — H.-W. ANDREWS : *Atherix crassipes* Meig., a new British Dipteran. — Notes diverses. — K.-J. MORTON : *Tricho-*

La citation de Duponchel devra donc être supprimée du n° 1979 du Catalogue Staudinger et Wocke, 1871, et reportée sans ? au n° 2228 de *S. signatella* H. S.

- ptera. Neuroptera-planipennia, Odonata and Rhopalocera* collected in Norway in the Summer of 1900.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La)*, 1^{er} janvier 1901. — Notes spéciales et locales. — Revue de faits scientifiques.
- Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*, V, 24, 1900. — PR. DR L. KATHARINER : Versuche über den Einfluss der verschiedenen Strahlen des Spektrums auf Puppe und Falter von *V. urticae* L. und *V. lo* L. — DR S. MATSUMURA : Die schädlichen Lepidopteren Japans. — Petites communications originales.
- Noctitates zoologicae*, VII, 4, 1900. — Tables.
- Office international de Bibliographie (Publication n° 45)*. — Conspectus methodicus et alphabeticus numerorum « Systematis decimalis » ad usum Bibliographiae physiologicae confectus auctoritate Instituti bibliographici internationalis Bruxellensis et Societatis biologicae Parisiensis ampliatu a C. RICHET.
- Royal Society. — Reports to the Malaria Committee*, III, 1900. — Reports from Drs STEPHENS and CHRISTOPHERS, West Coast of Africa (pl. et cartes). — Reports from DR DANIELS, East Africa.
- Societas Entomologica*, 1^{er} janvier 1901. — C. FRINGS : Noch einma « Verfolgung der Schmetterlinge durch Vögel ». — F. HMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. BORX : Meine Excursion von 1900.
- Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire*, Novembre 1900. — La chasse des Libellules par les Grenouilles.
- Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin)*, V, 11, 1900. ☉
- Stettiner Entomologische Zeitung*, LXI, 6-12, 1900. — DR F. OHAUS : Bericht über eine entomologische Reise nach Centralbrasilien. — G. BREDDIN : Hemiptera Sumatrana collecta a dom. H. Dohrn, I. — V. v. RÖDER : *Triclioscelis* nov. gen. Dasypogoninorum (Diptera). — E. BRENSKE : Die Melolonthiden Ceylon's unter besonderer Berücksichtigung der von Herrn DR Horn gesammelten Arten. — DR F. OHAUS : Verzeichniss der von Herrn DR W. Horn auf Ceylon gesammelten Ruteliden. — H. FRUNSTORFER : Aufzählung der bekannten *Cethosia*-Arten. — M. JACOBY : Descriptions of some new Species of Cricocerini from the Malayan region. — E. HERING : Notice néerologique sur O. Standinger.
- Thierreich (Das)*. Eine Zusammenstellung und Kennzeichnung der re-

zenten Tierformen. — Lf. 3 : *Oribatidae*, par A.-D. MICHAEL; 1898, 93 p., fig. — Lf. 4 : *Eriophyidae* (*Phytoptidae*), par A. NALEPA; 1898, 74 p., fig. — Lf. 6 : *Copepoda* I. *Gymnoptea*, par W. GIESBRECHT et O. SCHMEIL; 1898, 169 p., fig. — Lf. 7 : *Demodicidae* et *Sarcoptidae*, par G. CANESTRINI et P. KRAMER; 1899, 193 p., fig. — Lf. 8. *Scorpiones* et *Pedipalpi* par K. KRAEPELIN; 1899, 265 p., fig. — Lf. 11 : *Forficulidae* et *Hemimeridae*, par A. DE BORMANS et H. KRAUSS; 1900, 142 p., fig. — Acquis par échange pour la Bibliothèque.

Union apicole (L.), VI, 12, 1900. — Dr HUGUES : La Sériciculture pratique et comparée : Considérations historiques sur l'industrie de la Soie.

Wiener Entomologische Zeitung, XIX, 10, 1900 (2 exempl.). — F. FOERSTER : Libellen gesammelt im Jahre 1898 in Central-Asien von Dr J. Holderer (pl.). — L. MELICHAR : Ueber die Homopteren-Art *Rhylistylus pellucidus* (Fieber) (fig.). — C. VON KERTÉSZ : Nachtrag zu meinen Bemerkungen über Pipunculiden. — L. CZERNY : Neue österreichische *Arctia*-Arten (Dipt.).

BEDEL (L.) : Description de deux Coléoptères nouveaux, du Nord de l'Afrique (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 3 p.*

BERG (C.) : Rectificaciones y anotaciones a la « Sinopsis de los Hemipteros de Chile » de E.-C. Reed (*An. Mus. nac. B. Ayres*), 1900, 11 p.*

BERGE (FR.) : Atlas colorié des Papillons d'Europe; édition française par J. DE JOANNIS, Paris, 1901, 117 p., 50 pl. chromolith.*

BORDAS (L.) : Recherches sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères (*Ann. Sc. nat.*), 1899, 300 p., 11 pl., fig.*

Id. : Étude anatomique des organes générateurs mâles des Coléoptères à testicules composés et fasciculés (*C. R. Ac. Sc.*), 1900, 3 p.*

Id. : Considérations générales sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères à testicules composés et disposés en grappes (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

Id. : Organes reproducteurs des Coléoptères (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 9 p., 1 pl., n.*

Id. : Recherches sur les organes génitaux mâles de quelques *Cerambycidae* (*loc. cit.*), 1899, 8 p., 1 pl., n.*

- BORDAS (L.) : Recherches anatomiques et histologiques sur les organes reproducteurs mâles des *Chrysomelidae* (*Journ. Anat. Physiol.*), 1899, 23 p., 2 pl., n.*
- Id. : Étude comparée des organes reproducteurs mâles des Coléoptères (*C. R. Ass. fr. Av. Sc.*), 1899, 4 p.*
- Nota. — Tous les ouvrages ci-dessus de M. L. Bordas ont été adressés à la Bibliothèque en vue du concours du Prix Dollfus.
- BUCHET (G.) : Considérations sur les conditions favorables au dosage du plankton de surface en haute mer (*Rev. Scient.*), 1900, 36 p., fig.*
- DAGUIN (E.) : Les espèces comestibles dans l'antiquité et de nos jours. (*Le Natur.*), 1900, 29 p.*
- FROGGATT (W.) : Notes on Australian Coccidae (Scale Insects). (*Agr. Gaz. N. S. W.*), 1900, 9 p., 1 pl.*
- Id. : Scale Insects that produce Lac, with a Description of a New Australian Species (*loc. cit.*), 1900, 5 p., 1 pl.*
- Id. : The Hessian Fly (*Cecidomyia destructor* Say.) and Allied Grain Pests. (*loc. cit.*), 1900, 6 p., 1 pl.*
- Id. : Plague Locusts (*loc. cit.*), 1900, 9 p., 1 pl.*
- Id. : Insects living in Figs, with some account of Caprification (*loc. cit.*), 1900, 10 p., 1 pl.*
- Id. : Notes on a Collection of Ticks, determined by Prof. Neumann (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*
- Goss (H.) : The Geological Antiquity of Insects. (*Ent. Monthly Mag.*), 1900, 32 p.*
- HOWARD (L.-O.) : Regulations of foreign Governments regarding Importation of American Plants, Trees and Fruits (*U. S. Dep. Agr.*), 1900, 4 p.*
- MARLATT (C.-L.) : How to control the San Jose Scale (*loc. cit.*), 1900, 6 p.*
- MEUNIER (F.) : Ueber einige Coleopteren-Flügeldecken aus der präglacialen Braunkohle und dem interglacialen Torflager von Lauenburg (Elbe), (*Jahrb. K. preuss. Land.*), 1900, 8 p.*

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 janvier 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Admissions. — Delaware College Agricultural experiment station (E. Dwight Sanderson entomologist), Newark Del. (États-Unis d'Amérique).

— M. Lucien Chopart, 35, rue Chapon, Paris 3^e [*Coléoptères d'Europe*], présenté par M. P. Estiot, est admis à titre de *Membre assistant*.

— M. René Donckier de Donceel, 40, avenue d'Orléans, Paris 14^e [*Entomologie générale*], présenté par M. H. Donckier de Donceel, est admis à titre de *Membre assistant*.

Présentations. — M. Gaston Chopard, 35, rue Chapon, Paris 3^e [*Lépidoptères d'Europe*], présenté par M. P. Estiot. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

— M. Daniel Lucas, 27, rue Hamelin, Paris 16^e [*Lépidoptères*], présenté par M. Hucherard. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

— M. Auguste Méquignon, 40, rue d'Ulm, Paris 5^e [*Coléoptères*], présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs MM. Chabanaud et Ph. Grouvelle.

— M. Charles Rudekeil, 80, rue Fond-Pirette, Liège (Belgique) [*Biologie des Coléoptères*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et J. Künckel d'Herculais.

— M. Gaston Seurat, docteur ès sciences, 2, rue Esquirol, Paris 13^e [*Entomologie générale, biologie*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et J. de Gaulle.

— M. George Vodoz, villa Forcioli, Ajaccio (Corse) [*Biologie des Coléoptères*], présenté par M. le capitaine Ferton. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Magnin et Ph. Grouvelle.

— M. Jules Thibault, receveur des droits de place de la Ville. Candebecc-lès-Elbeuf (Seine-Inf.) [*Coléoptères de France*], présenté par M. Degors. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Lèveillé et J. Magnin.

Prix Dollfus. — Au nom de la Commission du PRIX DOLLFUS, M. E. Dongé donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du PRIX J. DOLLFUS s'est réunie le 21 janvier 1901 sous la présidence de M. E. Simon ⁽¹⁾.

Les travaux suivants étaient soumis par leurs auteurs à l'examen de la Commission.

1^{er} Faune analytique illustrée des Orthoptères de France, par M. C. Houlberr (Paris, 1900. 55 pages, extrait du vol. de la même année de *La Feuille des Jeunes Naturalistes*).

2^e Mœurs et métamorphoses des Insectes, par le capitaine V. Xambou, 40^e Mémoire, 72 pages. Extrait des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, t. XLVI, 1899.

3^e Plusieurs brochures faisant partie d'une suite d'ouvrages sur l'appareil digestif et les organes génitaux des Insectes, par M. L. Bordas.

4^e Trois volumes intitulés « l'Amateur de Coléoptères », « l'Amateur de Papillons », « l'Aquarium d'eau douce » traitant des mœurs, de la détermination, la chasse et la préparation des divers ordres d'insectes, par M. H. Coupin. Ces volumes ont été publiés en 1893, 1894, 1895.

Votre commission a tout d'abord pensé que les volumes présentés par M. H. Coupin ne remplissant pas, quant à la date de leur publication, les conditions du Règlement, ne pouvaient être admis au concours.

Son examen n'a donc porté que sur les ouvrages de MM. L. Bordas, C. Houlberr et V. Xambou.

Dans son travail sur les Orthoptères de France, M. C. Houlberr a joint à un texte consciencieusement étudié des planches soigneusement dessinées de tous les genres d'Orthoptères français et des dessins schématiques reproduisant les principaux caractères des différents types de cet ordre.

Cet ouvrage rendra facile aux entomologistes l'examen d'un groupe

(1) Étaient présents MM. Bouvier, Dongé, François, Lèveillé, Mabillet, Poujade, Simon.

jusqu'ici quelque peu délaissé et leur permettra, avec le beau travail de M. Finot précédemment couronné par notre Société, de se livrer avec fruit à l'étude de cette partie de la Faune française. L'auteur a su, selon nous, se rapprocher étroitement des conditions indiquées par le Donateur, et la Commission a décidé à l'unanimité de le proposer à vos suffrages pour l'obtention de la totalité du PRIX DOLLFUS pour l'année 1900.

En ce qui concerne le Prix de l'année 1899, qui avait été réservé l'an dernier, votre Commission a pensé, bien que les mémoires présentés par MM. L. Bordas et Xamheu ne pussent être considérés comme remplissant complètement des conditions exigées par M. Dollfus, stipulant que « Le Prix s'appliquera particulièrement au travail qui conviendra le mieux à l'instruction des débutants en Entomologie », votre Commission a pensé, dis-je, qu'il pouvait y avoir lieu de les admettre au concours, par suite de l'intérêt scientifique qu'ils présentent et des services qu'ils sont appelés à rendre.

En effet : le 40^e Mémoire de M. Xamheu fait partie de la publication d'une longue série d'observations patientes et consciencieuses qui projettent sur les mœurs et les premiers états des insectes une lumière que mettront à profit les entomologistes s'occupant de la biologie de ces intéressants Articulés.

Les travaux de M. L. Bordas d'autre part, au nombre desquels la Commission a principalement distingué un Mémoire de 300 pages, 11 planches et 120 figures extrait des *Annales des Sciences naturelles* et intitulé « Recherches sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères », peuvent servir de guide aux jeunes anatomistes désireux de se renseigner sur l'organisation interne de ces insectes.

Ces motifs nous ont décidés à présenter *ex aequo* pour le Prix de 1899 les travaux de MM. Bordas et Xamheu, et la Commission, heureuse de pouvoir cette année soumettre à vos suffrages trois ouvrages sur la Systématique, la Biologie et l'Anatomie, conclut qu'il y a lieu de proposer :

1^o L'attribution de la totalité du PRIX DOLLFUS pour 1900 à M. C. Houlbart pour sa « Faune analytique illustrée des Orthoptères de France ».

2^o Le partage du Prix de 1899 en deux parties égales entre MM. :

V. Xamheu pour son dixième « Mémoire sur les mœurs et métamorphoses des Insectes » ;

L. Bordas pour ses « Recherches sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères ».

— Après la lecture de ce rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 14 et 63 du Règlement, le vote pour le PRIX DOLLETS des années 1899 et 1900 aura lieu dans la séance du mercredi 27 février 1901 (séance du Congrès).

Tous les membres français ont le droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Il y aura lieu d'envoyer (dans deux enveloppes séparées et signées) un bulletin de vote distinct pour chacun des deux prix à décerner, en spécifiant si ce prix doit être attribué dans sa totalité, partagé ou réservé.

Les votes devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, Paris 6^e), au plus tard le mercredi 27 février 1901, à huit heures du soir.

Élection d'un Membre honoraire. — Conformément à la décision prise dans la séance du 12 décembre 1900, la Société procède à un second tour de scrutin pour l'élection d'un membre honoraire (*membre français*).

Soixante-cinq membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance ; ce sont MM. :

Abeille de Perrin, — F. de Beauchêne, — Bedel, — Bellevoye, — Bourgeois, — Bouvier, — Brabant, — Brölemann, — Busigny, — R. du Buysson, — Chabanaud, — Chevalier, — Chrétien, — Daguin, — Delval, — Dongé, — Duchaine, — Dumont, — Estiot, — Foulquier, — François, — Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — Giard, — Groult, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guyon, — Heimbürger, — Hucherard, — Jeanson, — J. de Joannis, — Jourdheuille, — Künckel d'Herculais, — Lahaussois, — Lamey, — Lamy, — Lesne, — Léveillé, — Magnin, — Marchal, — Marmottan, — Ch. Martin, — J. Martin, — Mesmin, — Peschet, — Pic, — L. Planet, — V. Planet, — de la Porte, — G. Portevin, — H. Portevin, — Pottier, — Poujade, — Putton, — Régimbart, — Royer, — Sedillot, — Sérullaz, — M. de Vauloger, — Vayssière, — Viard, — 1 signature illisible.

Les suffrages sont ainsi répartis :

M. P. Mabilie, 32.

M. A. Fauvel, 27.

MM. L. Bedel, 2; — E. Abeille de Perrin, 1; — H. du Buys-son, 1; — A. Lévêillé, 1; — Ch. Oberthür, 1.

M. P. Mabille, ayant obtenu la majorité des suffrages, est proclamé Membre honoraire de la Société entomologique de France.

Captures. — M. C. Houlbert signale la capture du *Scaurus tristis* Oliv. aux environs de Sens (deux individus trouvés sur une pierre auprès de la ville).

Ce coléoptère exclusivement méridional a été évidemment importé accidentellement dans le pays.

Entomologie appliquée. — M. le Professeur P. Marchal fait la communication suivante :

M. Howard, directeur de la Division d'Entomologie du département de l'Agriculture des États-Unis, cherche actuellement à introduire aux États-Unis le *Calosoma sycophanta* pour l'utiliser dans la lutte contre le *Liparis dispar* (Gipsy-Moth), et la chenille de l'*Erastria scitula* pour l'opposer au *Lecanium oleae* qui est une des Cochenilles les plus nuisibles de la Californie. L'utilisation de parasites ou de prédateurs européens lui semble particulièrement indiquée pour lutter contre ces insectes nuisibles d'origine européenne dont la naturalisation en Amérique est relativement récente, et dont la multiplication, insuffisamment contrebalancée par les parasites, est encore plus désastreuse que dans notre pays.

M. Alwood, envoyé en mission en France par le Gouvernement des États-Unis, a prié M. Marchal de s'occuper de cette question à laquelle la Division d'Entomologie attache la plus grande importance.

M. Marchal sera donc reconnaissant à ses Collègues de la Société entomologique qui pourraient se procurer des *Calosoma sycophanta* (à l'état de larves ou d'adultes) et des *Erastria scitula* (à l'état de chenilles jeunes ou d'œufs) de bien vouloir se mettre en relation avec lui (Station entomologique de Paris, 16, rue Claude-Bernard), de façon à ce que l'envoi de ces animaux soit fait en Amérique dans les meilleures conditions possibles.

Tous les frais qui pourraient être nécessités par les recherches seront remboursés par la Division d'Entomologie.

Communications.

Sur quelques points de la métamorphose des Fourmis [HYMÉN.]

Par CH. PÉREZ.

TISSU ADIPEUX. — Chez les larves très jeunes des Fourmis, les cellules du tissu adipeux, assez intimement accolées entre elles, forment des amas irréguliers flottants, qui sont loin de remplir les espaces de la cavité du corps laissés libres entre les organes. Chacune de ces cellules, de taille relativement petite, présente un protoplasme réticulé, très vacuolaire, éosinophile, réparti principalement en une couche périphérique assez épaisse et en gros trabécules radiaires. Le noyau, volumineux, est à peu près régulièrement ovoïde, et son contour, bien distinct, présente simplement quelques angles de rebroussement saillants, aux points d'attache des plus gros trabécules protoplasmiques.

Au cours de la vie larvaire, des globules gras apparaissent, d'abord peu à peu, entre les mailles du réseau protoplasmique ; puis leur nombre augmente rapidement. La cellule adipeuse distendue, grandit et atteint une taille considérable ; de sorte que le tissu adipeux, sans que d'ailleurs augmente le nombre de ses cellules, arrive à combler à peu près les espaces interorganiques. Chez la larve âgée, les cellules, devenues polyédriques par pression réciproque, sont à tel point bourrées de globules gras, que les trabécules protoplasmiques, laminés entre ces derniers, sont devenus presque imperceptibles, et il en est de même de la couche périphérique limitant la cellule. Les modifications les plus curieuses sont celles relatives au noyau. Comprimé de plus en plus par les globules, il a pris d'abord une forme étoilée ; puis, coulant pour ainsi dire dans ses prolongements diffluent, s'insinuant entre les globules dans des directions multiples, il prend finalement, avec un contour moins net, un aspect de plasmode tout à fait irrégulier. A ce stade toutes les cellules sont encore parfaitement cohérentes entre elles.

Sauf les particularités relatives au noyau, l'évolution précédente, différenciation progressive qu'on ne saurait confondre avec la dégénérescence grasseuse, se retrouve dans ses grands traits chez tous les Insectes. On peut l'enrayer expérimentalement, et même revenir en arrière en soumettant les larves à une inanition prolongée. L'expérience se trouve réalisée naturellement chez les larves atteintes par des parasites internes. Le fait a été signalé par Pantel pour les Phasmes parasités par le *Thrixion Halidayanum*, et je l'ai observé pour des larves de l'Hypoménote du Fusain parasitées par l'*Encyrtus fuscicollis*. Chez

des chenilles âgées et prêtes à filer, mais atteintes par le parasite, les cellules adipeuses étaient encore, comme chez de toutes jeunes larves, à protoplasme vacuolaire, et dénuées de globules.

Dès les premiers moments de la nymphose, une modification se produit dans les cellules adipeuses, marquée par leur changement de couleur; elles passent du blanc brillant au jaune crèmeux clair. En outre les cellules se dissocient, et, isolées les unes des autres, reprennent un contour plus sphérique; en même temps leur fragilité devient extrême; à l'état frais, elles éclatent et laissent répandre leur contenu au moindre froissement; après fixation elles prennent une consistance farineuse extrêmement friable, et, dans les coupes à la paraffine, les globules gras sont facilement entraînés par le rasoir en dehors des limites brisées de la cellule. C'est sans doute aux défauts de ce procédé de technique qu'il faut attribuer les interprétations erronées des auteurs, qui ont cru pouvoir conclure, chez des types voisins, à une rupture des cellules, remplissant la cavité du corps d'une émulsion qui serait ultérieurement résorbée, ou, par une sorte de cristallisation, réorganiserait des cellules autour des anciens noyaux persistants. L'examen à l'état frais ne laisse aucun doute sur l'intégrité de la membrane cellulaire de ces cellules grasses isolées (*trophocytes* de Berlese), intégrité qui persiste pendant toute la nymphose. Il suffit, pour s'en convaincre, de laisser écouler sur un porte-objet le contenu d'une nymphe dilacérée avec précaution; quelques globules isolés, provenant de la rupture traumatique inévitable de quelques cellules, flotteront seuls autour des trophocytes à contours parfaitement nets.

Dans les stades ultérieurs de la nymphose, les trophocytes perdent peu à peu les globules nutritifs dont ils étaient remplis; de nouveau des trabécules protoplasmiques et une couche périphérique deviennent distincts; et chez l'imago qui vient d'éclore, les anciennes cellules adipeuses sont revenues à un état qui rappellerait assez celui de leur début dans la jeune larve, si les noyaux conservaient la forme plasmodiale irrégulière, trace des vicissitudes subies par ces cellules vieillies. Peu à peu les trophocytes disparaissent sans intervention de phagocytose. Au cours de la vie nymphale, on peut observer d'une manière très sporadique des leucocytes à l'intérieur des cellules grasses; mais il ne semble pas qu'il faille attribuer à ce fait une grande importance physiologique.

Les résultats précédents de mes observations sur diverses Fourmis (*Formica*, *Lasius*, *Camponotus*, *Myrmica*, *Aphaenogaster*) et sur *Vespa crabro*, concordent avec ceux des travaux de Berlese et d'Henneguy sur les Muscides.

TUBE DIGESTIF. — Une question encore controversée est celle de l'origine des cellules de remplacement du tube digestif. Chez des larves d'un certain âge, on reconnaît facilement, à la base des cellules épithéliales fonctionnelles, ces imaginaires du tube digestif en groupes de 3, 4 ou 5 petites cellules accolées; leur prolifération ultérieure fera réunir ces îlots par leur bords, et constituera un nouveau manchon épithélial continu, à l'intérieur duquel sera digéré l'épithélium larvaire. Ces îlots, enclavés, semblent des éléments étrangers au tube digestif; on dirait presque des parasites, et on pourrait être enclin à admettre qu'ils ont une origine extérieure à l'épithélium, qu'ils représentent l'état fixé d'amœbocytes migrants; l'opinion a été soutenue. Mais si on examine des larves de plus en plus jeunes, on constate toujours la présence de ces petites cellules imaginaires, moins nombreuses il est vrai dans chaque groupe, parfois uniques, mais toujours reconnaissables à leur position et à leur aspect. C'est donc jusqu'au développement embryonnaire qu'il faut reculer pour élucider leur origine, et il me semble qu'il faut voir dans ces cellules, non des éléments étrangers à l'épithélium, mais bien des éléments contemporains des cellules actuellement fonctionnelles chez la larve, et dont la spécialisation remonte à la différenciation même des organes de l'embryon.

Ce n'est d'ailleurs pas là un fait isolé, et on peut dire d'une manière générale que c'est déjà dans l'embryon des Insectes que se différencient les initiales de tous les organes de l'imago. Au moment où la larve éclôt, on y peut distinguer deux catégories de cellules; une première comprend la grande majorité des cellules, déjà arrivées au terme de leur différenciation histologique, et reconnaissables pour des cellules épithéliales, glandulaires, pour des fibres musculaires, des cellules de la peau, etc. Ce sont toutes ces cellules qui constituent les organes fonctionnels de la larve, et qui suffiront à sa croissance, en grandissant elles-mêmes, souvent jusqu'à atteindre des tailles considérables, le plus souvent sans se diviser. La seconde catégorie comprend des cellules disséminées par petits groupes, en enclavées dans les organes, cellules que l'on pourrait appeler embryonnaires, si l'on veut seulement rappeler par là qu'elles sont dénuées de particularités histologiques, permettant de distinguer les unes des autres les cellules d'un même îlot ou de deux îlots différents. Mais ces petites cellules doivent être considérées comme chimiquement très spéciales, comme physiologiquement différenciées, ainsi qu'il résulte par exemple de leur résistance aux parasites qui attaquent les cellules larvaires (*Coccidies* coelomiques), et plus généralement de leur vie latente, de leur enkystement prolongé au sein des organes de la larve, enkystement qui

manifeste l'impossibilité où elles sont d'assimiler dans le milieu intérieur de celle-ci. Ces cellules doivent être dès le début considérées comme imaginale; ce sont elles qui, sorties de leur repos kystique sous l'influence d'un stimulus nouveau, présenteront à la fois une prolifération active et une différenciation morphographique, amenant la constitution, à leur état définitif, des organes de l'imago.

Un point encore est à signaler ici : c'est l'extraordinaire disproportion de taille entre les cellules des tissus homologues de la larve et de l'imago; chez cette dernière les éléments histologiques sont incomparablement plus petits que chez la larve; souvent à cela s'ajoutent d'autres différences; un des exemples les plus nets est le contraste frappant qui existe chez les Hyménoptères entre les muscles imaginiaux à petits noyaux axiaux et les muscles larvaires à gros noyaux périphériques. On n'a pas, semble-t-il, attaché jusqu'ici une assez grande importance à ces faits qui me paraissent manifester les modifications profondes subies par le milieu intérieur au moment de la nymphose.

Sur les différentes formes de l'appareil trachéen dans une même famille d'Aranéides

Par Ed. LAMY.

Chaque fois que, dans une famille d'Aranéides, à côté de types ayant des trachées réduites à quatre tubes simples sans ramification, Bertkau a trouvé des genres à appareil trachéen bien développé, avec rameaux arborescents ou avec bouquets de tubules, il n'a pas hésité à en faire une famille distincte. C'est ainsi qu'il séparait les Dictynides des Amaurobiides, les Micryphantides des Théridiides, les Thomisides des Sparassides, les Anyphaenides des Clubionides, les Argyronétides et les Hahniides des Agélénides.

Cette manière de voir, qui n'a d'ailleurs pas été acceptée, peut être combattue par des raisons tirées de l'étude seule du système trachéen. Car, d'une part, l'existence de formes différentes de cet appareil dans des genres très voisins est un fait plus fréquent que ne l'a indiqué Bertkau, et, d'autre part, dans une même famille on peut trouver des transitions entre les types extrêmes.

Chez les Uloborides, dans *Dinopis* j'ai observé ⁽¹⁾ quatre tubes simples, tandis que *Uloborus* et *Miagrammopes* ont des trachées arborescentes.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, n° 13, p. 267.

Chez les Zodariïdes, le genre *Storena* se distingue de *Zodarion* par le même caractère.

Chez les Clubionides, dont Bertkau sépare *Anyphaena* à cause de son système trachéen arborescent, il décrit chez *Micrommata*, *Clubiona*, *Chiracanthium*, *Agraea*, *Trachelas*, quatre tubes simples, observés également par moi chez *Selenops* et *Ctenus*. Mais chez *Zora* j'ai constaté que sur ces quatre tubes les deux internes sont bifides, premier indice d'une ramification ⁽¹⁾.

Chez les Agélénides, dont il exclut d'ailleurs d'une part *Argyroneta* et d'autre part *Hahnia* en raison de leur appareil trachéen composé de deux troncs principaux avec bouquets de tubules, Bertkau n'indique que des formes à quatre trachées tubulaires simples; c'est en effet le cas pour *Tegenaria* et *Coelotes*. Mais il n'en est pas ainsi pour d'autres genres. Chez *Agelena*, les deux tubes externes étant simples, les deux internes sont bifides. Chez *Cicurina*, les latéraux étant grêles, les médians ont un petit nombre de branches. Chez *Cryphaea*, les externes étant de même très faibles, les internes forment deux gros troncs principaux pénétrant dans le céphalothorax et s'y terminant par des rameaux arborescents. Chez *Chorizomma* il n'y a que deux tubes, qui, après avoir donné chacun une apophyse rudimentaire, se ramifient ensuite très peu. Chez *Cybaeus*, qui n'a également que deux troncs ⁽²⁾, ils donnent de nombreuses branches.

Chez les Attides, Bertkau avait reconnu que l'appareil trachéen est formé de deux troncs principaux avec bouquets de tubules; relativement courts chez *Ergane*, plus longs chez *Heliophanus*, *Attus*, *Callicthera*, ces troncs restent limités à l'abdomen dans ces genres; chez *Ballus* ils pénètrent dans le céphalothorax et présentent un fil spiral beaucoup plus net. Mais, à côté de ces formes à appareil trachéen très développé, dans le genre *Lyssomanes*, sur lequel M. Eug. Simon a bien voulu attirer mon attention, je n'ai trouvé que quatre tubes simples ⁽³⁾.

Donc, en résumé, on peut rencontrer, d'une manière assez générale, dans une même famille des genres où l'appareil trachéen est très simple et d'autres où il est hautement différencié, avec parfois des formes de passage, notamment chez les Agélénides.

(1) Chez *Micaria pulicaria*, j'ai vu une seule fois un des tubes internes être bifide.

(2) J'ai pourtant observé dans un exemplaire de *Cybaeus reticulatus*, mais d'un seul côté, une branche qui semblerait pouvoir être comparée à un tube externe.

(3) Je n'ai pu découvrir chez les Attides les rudiments latéraux représentant, pour Purcell, les trachées homologues des poumons.

Note complémentaire sur *Teleia scriptella* Hb. [MICROLÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Peu de temps après l'envoi de ma communication sur *Teleia thome-riella* et de la note qui la suit, j'ai reçu de notre collègue bordelais, M. R. Brown, une lettre m'apprenant que depuis longtemps déjà il avait reconnu l'identité du Microlépidoptère figuré par Duponchel sous le nom de *Lita scriptella* Hb. avec la *Symmoca signatella* H. S. et par suite l'invalidité de sa *Teleia Duponcheliella*. Je suis heureux de constater ici que notre collègue et moi nous sommes du même avis.

**Capture d' *Isophya pyrenaea* Serv. [ORTHOPT.]
aux environs de Sens (Yonne)**

Par C. HOULBERT.

Le 15 juin dernier (1900), j'étais allé explorer les coteaux secs de la rive gauche de la vallée de la Vanne, en face de Mâlay-le-Roi, dans le but de récolter quelques Mantes religieuses à l'état de larves.

Je rencontrai là tous les Orthoptères qui fréquentent ces pelouses arides à cette époque de l'année : *Oedipoda coerulescens*; *Stenobothrus bicolor*, *pulvinatus*, *rufipes*; *Ephippiger*; *Mantis*, etc., mais je découvris en même temps, à terre, sur des herbes basses, un Phanéroptéride aptère, tout à fait inconnu jusqu'à ce jour dans notre région, et que je considérerai tout d'abord comme un mâle non adulte de *Barbitistes serricauda* Fabr.

On sait, en effet, que ce bel insecte appartient à la faune des montagnes boisées de l'Europe. D'après les renseignements que j'ai recueillis, on ne l'a observé en France que dans les Basses-Alpes, à Larches (Brisout de Barneville), et dans les Vosges (Pierrat). Jusqu'ici, son habitat le plus septentrional paraît être la Belgique, où Selys-Longchamps l'a signalé dans les bois de Chênes des Ardenes (Wesmaël) et à Châtillon (M. Colbeau).

Pour lever tous mes doutes, je m'empressai de communiquer mon Phanéroptéride à M. Finot. Le savant orthoptérologiste me répondit immédiatement que le Locustide de Mâlay était encore plus intéressant que je ne l'avais supposé; il le considérait, en effet, comme un mâle parfaitement adulte d'*Isophya pyrenaea* Serv., espèce beaucoup plus rare encore que la précédente, beaucoup plus méridionale, et qui

paraît jusqu'ici n'avoir jamais été trouvée (en France du moins) ailleurs que dans les Pyrénées.

Toutefois M. Finot est d'avis que la question a besoin d'être étudiée à nouveau et qu'il convient d'attendre jusqu'à l'année prochaine pour se prononcer.

Quoi qu'il en soit, la présence de cet insecte, *Barbitistes* ou *Isophya*, me paraît présenter un réel intérêt.

L'unique exemplaire que j'ai réussi à capturer, malgré mes recherches répétées, était né évidemment sur les collines boisées de Mâlay; sa présence fait supposer l'existence de toute une famille et de parents; il y a donc là tout au moins, une petite colonie de cet intéressant Orthoptère.

Ce fait m'a paru digne d'être signalé à l'attention de la Société entomologique de France.

Je conserve précieusement l'insecte dans ma collection et je le tiens à la disposition de ceux de nos collègues qui désireraient l'étudier.

Observation sur la note précédente

Par A. GIARD.

La disposition des *cerci*, simplement courts et placés au-dessus de la lame subgénitale chez les *Isophya* mâles, tandis qu'ils sont décussés et croisés sous la lame subgénitale chez les *Barbitistes*, fournit un très bon caractère pour séparer les deux espèces *Barbitistes serricauda* Fabr. et *Isophya pyrenaica* Serv. Les figures données par Brunner de Wattenwyl (*Prodromus*, pl. VII, fig. 61 et 62) ne semblent guère comporter d'hésitation.

Si l'Orthoptère trouvé par M. Houlbert est bien l'*Isophya pyrenaica*, il y a lieu de tenir compte d'une indication de Pierrat non relevée dans la Faune des Orthoptères de Finot.

« J'ai trouvé ces jours derniers, dit Pierrat, sur les hauteurs de Gerbomont (Vosges), dans les environs d'une tourbière, à une altitude de mille mètres, le *Barbitistes pyrenaica* Rambur ♂; malgré mes recherches je n'ai pu trouver d'autres sujets; cet Orthoptère ayant les élytres très courtes ne peut pas voler et n'a pu être là accidentellement. Il y a près de dix ans j'ai déjà trouvé sur les hauts sommets vosgiens le *Barbitistes denticauda* qui y est assez commun » (*Petites Nouvelles entomologiques*, t. I, n° 134, 15 nov. 1875, p. 536).

Notre collègue M. F. de Sauley ayant signalé déjà l'inexactitude de certains renseignements de Pierrat (voir *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1894,

p. xxiii), c'est sous toutes réserves que nous rappelons l'indication ci-dessus.

Cependant *Isophya pyrenaea* a été rencontrée jusqu'en Styrie et aux environs de Vienne en Autriche; il n'y a donc, *a priori*, nulle impossibilité à ce qu'on le trouve aussi dans les Vosges.

Sur la *Chrysis shanghaiensis* Smith [HYMÉN.] (1)

Par R. DU BUYSSON.

Plusieurs années de suite, M. l'abbé J. de Joannis mit à ma disposition un nombre considérable de cocons de *Monema flavescens* Wlk. provenant du Sud-Est du Tché-li et des environs de Changhaï. J'ai pu ainsi conserver vivantes des *Chrysis shanghaiensis* Sm. et observer quelque peu leurs mœurs. Je lès ai nourries avec du miel d'Abeille. En 1899, une femelle éclore le 29 août vécut jusqu'au 20 octobre; une autre, sortie de son cocon fin mars, mourut le 29 juillet; une troisième vécut du 20 août au 17 octobre. En 1900, j'en conservai un individu du 1^{er} juin au 13 octobre. La vie de cet Hyménoptère doit donc être assez longue dans son pays d'origine. Sous le climat de Paris, c'est le froid qui fut presque toujours la cause principale de la mort de mes captives, car la température venant à baisser, elle n'eurent plus assez de force pour prendre de la nourriture, alors elles moururent de faim.

Quant au *Monema flavescens* Wlk., c'est un Lépidoptère assez abondant au Tché-li, où il peut même sans doute se multiplier d'une manière considérable, car, une année, M. l'abbé de Joannis en reçut trois mille cocons, récoltés par des gamins. Un dixième environ était parasité par la *Chrysis*.

Les Chinois ont déjà remarqué le rapport qui existe entre la *Chrysis* et le cocon du Limacodide. Ils croient que la *Chrysis* est le mâle, et considèrent le cocon comme un œuf que la *Chrysis* féconderait en y introduisant son oviscapte. Au fait l'insecte y dépose bien un germe, mais c'est celui d'un être nouveau qui sera la mort de la malheureuse chenille sans défense dans sa cellule.

Les femelles que j'ai conservées en captivité m'ont fourni la certitude que cet insecte perfore les cocons du *Monema* pour y pondre.

(1) Voir sur le même sujet : J. DE JOANNIS. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 147. — J. GRIBODO. *Loc cit.*, p. 179. — R. DU BUYSSON. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 80, pl. 1.

En effet, je laissai les femelles avec des cocons non éclos et je les ai vues bien des fois y pratiquer de petits trous pour se rendre compte de ce qu'ils renfermaient. La *Chrysis* s'accroche, avec ses pattes postérieures, à un objet quelconque avoisinant le cocon, et se place perpendiculairement à la paroi qu'elle veut perforer. Puis, sans changer de position, elle entame péniblement la coque; seule, la tête de la *Chrysis* tourne alternativement à droite et à gauche de manière que les coups de mandibules soient concentriques à un point fixe. Ce n'est qu'après plusieurs tentatives infructueuses que la *Chrysis* parvient à entamer le cocon.

La conformation des mandibules de cet Hyménoptère montre une véritable adaptation au forage d'objets excessivement durs. Comme on a pu le remarquer dans la pl. 1, fig. 4, des *Annales* de 1898, les mandibules de la *Chrysis shanghaiensis* rappellent beaucoup celles des larves d'insectes xylophages.

Pendant leur toilette, les *Chrysis* se servent des pattes antérieures pour brosser les antennes, la tête et tout le thorax. Lorsqu'il s'agit de l'écusson et des parties qui suivent les ailes, les pattes antérieures semblent être complètement désarticulées. Les pattes intermédiaires servent surtout à maintenir l'insecte pendant l'opération; elles sont employées très souvent aussi à brosser les pattes postérieures et aident également au nettoyage des ailes. Les pattes postérieures servent à nettoyer les ailes et l'abdomen.

J'ai vu souvent les *Chrysis* faire glisser leurs pattes postérieures dans le fond du sinus d'une des émarginaturas du troisième segment de l'abdomen et enlever ainsi les impuretés qui pouvaient s'y trouver accrochées.

Contribution à la faune entomologique [COL.] des Cévennes et du Velay

Par Valéry MAYET.

Un voyage dans les Cévennes et la chaîne secondaire du Velay nous ayant permis de récolter quelques espèces intéressantes au point de vue géographique, nous jugeons utile d'en publier la liste.

1^o De notre séjour assez prolongé à Langogne (Lozère, confins de l'Ardèche et de la Haute-Loire, altitude de 9 à 1.200 m., forêts de Pins sylvestres) nous pouvons citer :

Carabus purpurascens F. var. *cyaneomarginatus* Kr., la seule de la

région; *C. hispanus*, localité précise : monastère de la trappe de N.-D. des Neiges (Ardèche) (alt. 1.200 m., forêt de Hêtres); *Nebria picicornis* F., bords de l'Allier; *Bembidion* (*Nepha*) *laterale* Dej., bords de l'Allier; *Tachys parvulus* Dej., pierres un peu adhérentes, près des ruisseaux; *Hydroporus discretus* Fairm.; *H. nigrita* F.; *Agabus paludosus* F.; *A. brunneus* F.; *Platambus maculatus* L.; *Paracymus scutellaris* Rosh.; *Limnebius truncatellus* Thunb. et *L. sericans* Muls.; *Hydrochus nitidicollis* et *Hydraena testacea* Curtis, dans les eaux tranquilles; *H. angustata* Sturm, *H. gracilis* Germ., *H. atricapilla* Waterh., ces trois espèces plaquées sous les pierres des chutes d'eau. — Les mousses tamisées nous ont fourni *Sipalia curtispennis* Aubé et *S. difformis* Rey; les fagots de Pin battus, *Paramecosoma melanocephalum* Herbst. Citons aussi *Sinodendron cylindricum* L., dans une vieille souche de Frêne; *Cetonia cardui* Gyll., dans une ruche; *Chalcophora Mariana* L., 1 ex. pris le 11 septembre sur un Pin abattu et plusieurs trous de sortie dans les souches voisines, localité exacte, route du Puy, à un kil. environ de Langogne, alt. de 950 m.; *Bruchus* (*Plinus*) *pusillus* Sturm, vieille souche de Frêne; *Barynotus squamosus* Germ., pâturages élevés près N.-D. des Neiges (1.200 m. environ); *Brachonyx pineti* Payk., toute la région, commun sur les Pins; *Hylesinus crenatus* F., Frêne, trouvé mort en grand nombre. Il paraît remplacer à Langogne l'*H. fraxini*. A citer encore *Rosalin alpina* L., N.-D. des Neiges, sur un Hêtre abattu, 25 août; *Cyrtonus Dufouri* Fairm., N.-D. des Neiges, sous les pierres, pâturages élevés.

2° Dans la petite chaîne volcanique du Velay qui se détache des Cévennes à Langogne (Lozère) et dirige le cours supérieur de l'Allier (rive droite), Fix Saint-Geney's et la Chaise-Dieu (Haute-Loire), Saint-Germain l'Herm et Sauxillanges (Puy-de-Dôme) ont été les points visités par nous, altitude de 900 à 1200 m., forêts de Pins sylvestres sur les versants Sud, de Sapins sur les versants Nord et les plateaux. Les espèces à citer sont les suivantes :

Carabus auronitens F., le seul *Chrysocarabus* de la région; *Argutor diligens* Sturm; *Pterostichus femoratus* Dej.; *Anisodactylus nemorivagus* Duft.; *Licinus Hoffmannseggii* Panz.; *Bythinus* (*Machaerites*) sp.?, 1 exemplaire; *B. validus* Aubé; *Cephennium punctipenne* Fauvel; *Bathyscia Simoni* Ab. (ces 4 esp. sous la mousse, les 3 dernières pas rares); *Atomaria nigricentis* Steph.; *A. ruficornis* Marsh.; *Rhizophagus nitidulus* F.; *Laemophloeus ater* Ol., variété fauve, parasite de *Phloeophorus rhododactylus* Marsh. du Genet; *Byturus tomentosus* Deg., de couleur grise, c'est-à-dire type, et dont la larve infeste les

framboises; *Geotrupes vernalis* L.; *G. pyrenaeus* Charp.; *Anthaxia fumerula* Ill. var. verte; *A. sepulchralis* F.; *A. quadripunctata* L., cette dernière en masse sur des Composées jaunes; *Cyrtanaspis phalerata* Germ., en battant les Sapins; *Chrysanthia viridissima* L.; *Callidium violaceum* L., troncs de Sapins abattus; *Anatis ocellata* L. et *Scymanus tibialis* Bris., l'un et l'autre en battant les Sapins. Au-dessus de Sanxillanges, à 600 m. d'altitude environ, près du petit village de St-Quentin, à signaler, comme localité, 2 exemplaires de l'*Ergates faber*.

De ces deux terrains de chasse géologiquement différents, Cévennes granitiques des environs de Langogne et chaîne volcanique du Velay, ressortent deux faunes un peu différentes.

Le *Chrysocarabus* n'est pas le même. Dans les Cévennes c'est l'*Hispanus*, dans la chaîne du Velay l'*auronitens* ⁽¹⁾, comme dans les Monts d'Auvergne. La chaîne du Velay, comme celle d'Auvergne, nous donne *Bathyscia Simoni*, *Cephennium punctipenne* et des *Bythinus* vainement recherchés dans les mousses de Langogne. Par contre cette dernière localité nous offre un mélange de la faune subalpine et de la faune méditerranéenne, à commencer par *Chalcophora Mariana*.

Pour la France c'était jusqu'ici un méridional. Il est de toute la Provence. Dans le Vaucluse toutefois il n'a, d'après notre ami Chobaut, qu'une localité connue, Gigondas versant nord du Ventoux. Dans l'Hérault également il est localisé à Saint-Guilhem du désert. Dans le Gard, l'Aude et les Pyrénées-Orientales, il n'a pas été observé jusqu'à ce jour. Sa présence dans nos Cévennes, à près de 1.000 m., avait lieu de nous surprendre.

A l'étranger, l'insecte n'est plus spécial au Midi. Si nous le voyons en Espagne (Barcelone, Valence, etc.), en Portugal (Lisbonne), en Italie (Florence, Sardaigne, etc.), en Algérie (Boghar), nous le trouvons aussi en Suisse (Valais), en Alsace-Lorraine (Bitche), en Allemagne, en Russie et jusqu'en Sibérie. Le grand Bupreste a une aire géographique désordonnée!

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C.-R. hebdom. des Séances), 1901, I, 1 et 2. ⊙

(1) Nous n'ignorons pas que l'*Hispanus* se trouve aux environs du Puy en Velay, au pied des monts du même nom; mais le Puy a le Carabe cévennol, comme le Pertuizet près St-Étienne (Loire), parcequ'il est sur la Loire, laquelle vient des Cévennes, la terre classique de l'*Hispanus*.

- Agricultural Gazette of N.-S. Wales*, XI, 11 et 12, 1900. — A. GALE : Bees and how to manage them (2 art.). — Bee Calendar (2 art.). — W. FROGGATT : Spider or Lice Flies that infest Horses, Sheep and other Animals. — Transportation of Queen Bees.
- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VI, 1, 1901. — Dr CHR. SCHRÖDER : Blütenbiologische Untersuchungen an der Erbse (*Pisum sativum* L.) [und der Bohne (*Phaseolus vulgaris* L.)], fig. — Dr R. TÜMPEL : Ueber die Lebensweise einiger Heuschrecken-Arten. — PR. Dr L. KATHARINER : Versuche über den Einfluss der verschiedenen Strahlen des Spektrums auf Puppe und Falter von *V. urticae* L. und *V. Io* L.
- Annals and Magazine of Natural History*, Ser. 7, VII, 37, 1901. — W. L. DISTANT : Rhynchotal Notes, VIII. Heteroptera : Fam. Coreidae. — A.-G. BUTLER : An Account of a Collection of Butterflies made by the Rev. Saint-Aubyn Rogers between Mombasa and the Forests of Taveta. — T.-D.-A. et W.-P. COCKERELL : Contributions from the New Mexico Biological Station, IX, On certain Genera of Bees. — F.-O.-P. CAMBRIDGE : A Revision of the Genera of the Araneae or Spiders with reference to their Type Species. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Heterocera. — G.-J. ARROW : Remarks upon the Genus *Rhysodes*, with Descriptions of new Oriental Species. — Miss G. RICARDO : Notes on Diptera from South Africa. — A. HEMPEL : Descriptions of Brazilian Coccidae. — T.-D.-A. COCKERELL : Contributions from the New Mexico Biological Station, X. Observations on Bees collected at Las Vegas, N. Mex. and in the adjacent Mountains, II.
- Canadian Entomologist (The)*, janvier 1901. — H. LYMAN : Life-history of *Xylina Bethunei* G. et R. — E.-D. BALL : New Jassidae from the Rocky Mountain and Pacific Region. — G.-H. FRENCH : Revision of the Genus *Catocala*. — A. BUSCK : A new Canadian Tineid. — S.-H. SCUDDER : *Cyphoderris monstrosa*. — E.-M. WALKER : Notes on some Ontario Acridiidae, IV. — T.-D.-A. COCKERELL : A new Cecidomyiid on *Guttierrezia*. — J.-A. REUN : The generic Names *Vates* and *Theoclytes*. — H.-F. WICKHAM : Two new blind beetles of the genus *Adranes* from the Pacific Coast (fig.).
- Entomologist's Record and Journal of Variation (The)*, janvier 1901. — M. BURR : Review of the Progress of the Study of Orthoptera in the Nineteenth Century. — W.-F. KIRBY : The progress of our Knowledge of the Odonata (Dragonflies) during a century and a half. — G.-H. VERRAL : Dipterology of the Nineteenth Century. —

T.-D. MORICE : The Century's work among the Aculeate Hymenoptera and the Chrysidæ. — C. MORLEY : Evolution of our Knowledge of the Ichneumonidæ during the Nineteenth Century. — E.-N. BLOOMFIELD : Notes on Phytophagous Hymenoptera, 1800-1900. — L.-B. PROCT : The Lepidopterological Books of the Nineteenth Century. — T. MERRIFIELD : Experimental Entomology. — T.-A. CHAPMAN : Side lights on the Nineteenth Century. — H.-G. DYAR : A century of larval descriptions. — A.-R. GROTE : The Century and the Lepidopterist. — A.-W. BACOT : Weismannism and Entomology. — T.-H. BEARE : The Literature of British Coleoptera for the past Century. — J.-K. DONISTHORPE : Evolution of our knowledge of Myrmecophilous Coleoptera.

Fauna : Société des Naturalistes Luxembourgeois, X, 1900. ⊙

Naturaliste (Le), 1^{er} et 15 janvier 1901. — A. NETTER : Examen des mœurs des Abeilles, au double point de vue des mathématiques et de la physiologie expérimentale. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — P. NOËL : Une curieuse variété de *Goliathus giganteus*. — Concours pour l'étude des Insectes ou Vers des Livres. — P. CHRÉTIEN : Microlépidoptères du *Silene nutans*. — Dr L. LALOY : Instinct et Intelligence chez les Insectes.

Psyche, janvier 1901. — Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico, II. — Hymenoptera parasitica, par W.-H. ASHMEAD; Diptera, par D.-W. COQUILLETT; Coleoptera, par H.-F. WICKHAM. — C.-F. BAKER : Notes on *Macropsis* and *Agallia* (Jassidae). — G.-B. KING : Coccidae of the Harvard Botanical Gardens. — H.-G. DYAR : Life Histories of North American Geometridæ, XVIII.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1900, II, 12. — NOË : Propagazione delle filarie del sangue, esclusivamente per mezzo della puntura delle Zanzare. — BASILI : Fecondazione ed immunità per il *Proteosoma* nel *Culex pipiens*.

Rorartani Lapok, VII, 10, 1900 (2 exempl.). — Diverses notes entomologiques en langue hongroise (fig.).

Royal Society (Proceedings), LXVII, 439-440, 1901. ⊙

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), ser. II, vol. V, 1899. — W.-H. HARRINGTON : Catalogue of Canadian Proctotrypidæ. — J. FLETCHER : Recent Additions to the List of injurious Insects of Canada (fig.).

Sociedad española de Historia natural. 1^o Actas, novembre 1900.

2^o *Anales*, XXIX, 1 et 2, 1900. — S. DE UHAGON : Ensayo sobre los Maláquidos de España.

Societas Entomologica, XV, 20, 1901. — B. SLEVOGT : *Vanessa Io* L. auch für Kurland keine Seltenheit. — C. FRINGS : Monströse Insekten. — F. HMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. BORN : Meine Excursion von 1900.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), décembre 1900. ☉

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XV, 330, 1900. ☉

Union apicole (L'), 1901, 1. — Entomologie horticole.

Zoological Society of London (Transactions), XV, 5, 1900. ☉

ABEILLE DE PERRIN (E.) : Diagnoses de Coléoptères présumés nouveaux
 " (*Bull. Ac. Marseille*), 1900, 23 p.*

BIRKENMAJER (L. A.) : Mikolaj Kopernik. Cracovie 1900, 711 p.* ☉

BRÖLEMANN (H.-W.) : A propos des « Doppelmännchen » (*Zool. Anz.*), 1900, 5 p.*

Id. : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (*Feuille J. Nat.*), 1900, 6 p. 1 pl.*

CORPIN (H.) : L'amateur de Coléoptères. Paris, 1895, 334, p. 246 fig.*

Id. : L'Aquarium d'eau douce. Paris, 1893, 347 p., 228 fig.*

Id. : Le Collectionneur d'Insectes, Paris, s. d., 36 p., fig.*

Nota : Ces trois ouvrages adressés à la Bibliothèque en vue du Prix Dollfus.

GADEAU DE KERVILLE (H.) : Description, par M. J.-J. KIEFFER, d'une nouvelle espèce de Diptère marin de la famille des Chironomidés (*Clunio bicolor*) et renseignements sur cette espèce, découverte par M. H. Gadeau de Kerville, etc. (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1900, 2 p.*

Id. : Description et figuration d'Actiniaires monstrueux de l'espèce *Actinoloba dianthus* (Ellis) par feu l'abbé Dicquemare, etc. (*loc. cit.*), 1900, 6 p., pl.* ☉

Id. : L'accouplement des Coléoptères (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 7 p., fig.*

- GADEAU DE KERVILLE (H.) : Les jeux des Oiseaux (*Sc. Fr. Sc. p. tous*), 1900, 16 p.* ☉
- Id. : Oie domestique à tête anormale (*Natural.*), 1900, 3 p., 1 pl.* ☉
- Id. : Note sur la faune de la Fosse de la Hague (Manche). (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1900, 4 p.*
- Id. : Un Pic épeiche (*Picus major* L.) atteint d'albinisme imparfait (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1900, 2 p.* ☉
- JANSON (O.-G.) : List of the Species of *Gnathocera* in the Collection of the Royal Museum Brussels, with Description of two new Species (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 7 p.*
- PIC (M.) : Diagnoses d'*Anthicidae* de la Nouvelle-Guinée (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1900, 7 p.*
- Id. : Diagnoses de *Macratia* de la Nouvelle-Guinée (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*
- RASPAIL (N.) : Le Hanneton (*Melolontha vulgaris*) au point de vue de sa progression dans les années intermédiaires de ses cycles (*Bull. Soc. nat. Accl. Fr.*), 1900, 10 p.*
- SAHLBERG (J.) : Catalogus Coleopterorum Faunae Fennicae geographicus cum mappis duabus geographicis (*Act. Soc. Faun. Fl. Fenn.*), 1900, 132 p., 2 cartes.*
- SLINGERLAND (M. V.) : The Grape Root-Worm, a new Grape Pest in N. York (*Corn. Univ. Agr. Exper. Stat.*), 1900, 14 p., pl., fig.*
- TSCITSCHÉRINE (T.) : Description de deux nouvelles espèces du genre *Platysma* (Bon.), (*L'Abeille*), 6 p.*
- Id. : Quelques observations sur les *Eudromus* de Madagascar et sur les *Homalosoma* d'Australie (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1900 4 p.*

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 février 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — Le Président donne lecture à la Société de la lettre suivante :

Monsieur le Président et cher Collègue,

Je viens d'être instruit par une gracieuseté de notre Secrétaire de la grande marque d'honneur que la Société entomologique de France a bien voulu me décerner. Je m'empresse de vous prier de vouloir bien exprimer à tous nos collègues ma reconnaissance et le très vif sentiment dont m'a pénétré une distinction aussi flatteuse. Rien n'est, en effet, aussi propre à émouvoir que d'être soumis au jugement de ses pairs, et l'estime qu'on a bien voulu faire de moi, me comblant de joie, me laisse un grand regret qui est de n'avoir pas pu faire davantage pour mériter mieux un titre si élevé.

Soyez donc, je vous prie, Monsieur le Président, mon interprète auprès de mes chers collègues, et priez-les de voir dans mes remerciements la ferme résolution d'être toujours, comme par le passé, dévoué à notre chère Société et de consacrer le plus de temps possible à notre aimable science, la seule qui ne prépare pas de désillusions.

Agréez, etc...

P. MABILLE.

Démission. — Le Président donne également lecture d'une lettre par laquelle M. Ph. François donne sa démission de Secrétaire de la Société.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que parmi les nouveaux légionnaires de la promotion du mois de janvier dernier, figure le nom de notre collègue M. Marius Cayol, chef de bureau au ministère de l'Agriculture, qui a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— Nos collègues MM. Ed. Fleutiaux et Jules Grouvelle ont reçu les palmes académiques.

Admissions. — M. Gaston Chopard, 35, rue Chapon, Paris 3^e, *Lépidoptères d'Europe*.

— M. Daniel Lucas, 27, rue Hamelin, Paris 16^e, *Lépidoptères*.

— M. Auguste Méquignon, 40, rue d'Ulm, Paris 5^e, *Coléoptères*.

— M. Charles Rudekeil, 80, rue Fond-Pirette, Liège (Belgique). *Biologie des Coléoptères*.

— M. Gaston Seurat, docteur ès sciences, 2, rue Esquirol, Paris 13^e, *Entomologie générale, biologie*.

— M. Jules Thibault, receveur des droits de place de la ville de Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inf.), *Coléoptères de France*.

— M. George Vodoz, villa Forcioli, Ajaccio (Corse). *Biologie des Coléoptères*.

Décision. — Sur la proposition du Conseil, la Société décide à l'unanimité qu'il y a lieu de rayer de la liste de ses membres MM. Apfelbeck, Bepmale, Caracciolo, Cosso, Delorme, Guttierrez y Arango, Moisson, Pouillon, Rinonapoli, Shaw, Varentzow.

Nominations des membres bienfaiteurs et donateurs. — Au nom du Conseil, M. H.-W. Brölemann lit le rapport suivant :

Messieurs,

Aux termes des articles 41 et 42 de votre Règlement, révisé en séance du 23 mai 1900, vous avez à désigner les membres de la Société qui, par leurs libéralités, ont acquis des droits à une distinction spéciale, et dont les noms doivent figurer sur la liste des *Membres bienfaiteurs* et des *Membres donateurs* de la Société entomologique de France.

Dans votre séance du 23 janvier dernier, vous avez renvoyé à votre Conseil le rapport qui vous avait été présenté, pour y ajouter plusieurs noms qui vous ont paru dignes d'y figurer.

S'inspirant de votre vote et de la discussion qui l'avait précédé, votre Conseil a établi, à la majorité des voix, la liste suivante, me confiant l'honneur de la soumettre à votre approbation.

Votre Conseil vous signale comme paraissant mériter votre choix, pour le titre de *Membre bienfaiteur*, comme ayant donné ou légué à la Société :

Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, — sa belle collection de Coléoptères paléarctiques, renfermant de nombreux types.

Henri BRISOUT DE BARNEVILLE, — sa collection de Coléoptères d'Europe et une somme de 100 francs de rente.

J. CROISSANDEAU, — sa collection typique de Scydmenides.

Jean DOLLFUS, — une rente de 300 francs destinée à alimenter le prix que vous décernez annuellement.

S. DE MARSEUL, — la propriété du journal *L'Abeille*, qui contribue à augmenter le chapitre de vos recettes annuelles.

Maurice NOUALHIER, — sa bibliothèque entomologique, particulièrement riche en ouvrages concernant les Hémiptères.

H. DE PEYERIMHOFF, — sa remarquable collection de Microlépidoptères.

Alexandre PIERRET, — une somme de 300 francs de Rente.

Émile PISSOT, — un capital de 1.000 francs.

Le Dr H. SÉNAC, — sa riche collection de Ténébrionides paléarctiques, comprenant les types de sa Monographie des Pimélies.

THIBÉZARD, — une somme de 300 francs de rente.

— et pour le titre de *Membre bienfaiteur*, MM. :

Albert FAUVEL, — une somme de 200 francs, pour l'entretien des collections.

Alfred GIARD, — un capital de 200 francs.

Philippe GROUVELLE, — une somme de 200 francs, pour l'entretien des Collections.

— La Société, à l'unanimité, adopte les conclusions du rapporteur.

Congrès de 1901. — MM. A. Argod, A. Bellevoye, L. Béguin, G. Darboux, A. Degors, L. Dupont, H. Gadeau de Kerville, A. Gruvel, Ch. Janet, V. Mayet, M. Nibelle, M. Pic, G. Portevin, H. Portevin, Pottier de la Varde, J. Thibault et L. Villard se sont fait inscrire au nombre des membres qui suivront les travaux du Congrès de 1901.

Changements d'adresse. — M. G. Gianelli, 52, via Nizza, Torino (Italie).

— M. P. Vandermareq, 44, rue de Bagneux, Paris 6^e.

Voyages. — M. Maurice Maindron annonce à la Société qu'il a reçu, tout récemment, de bonnes nouvelles de notre confrère M. Baër. Celui-ci lui a écrit de Nuevo Loreto (Pérou) le 8 décembre dernier. M. Baër revenait alors des bords du Rio Huallaga : « Mon voyage au Pérou touche à sa fin ; en dernier lieu, j'ai exploré la vallée du Rio Mixiello, affluent du Huallaga, et j'ai remonté ce dernier une centaine

de lieues par terre et par canot, touchant aux villages de Pisana et Focadre. »

M. Baër est très satisfait de ses récoltes ornithologiques et entomologiques dans les immenses forêts vierges qui s'étendent de la vallée du Mixiello jusqu'au Brésil. Mais son voyage n'a pas été sans de grandes difficultés, et il n'a pas pu arriver partout — tant les transports sont malaisés — à la saison la plus favorable.

A l'heure où il écrivait cette lettre, notre hardi voyageur se trouvait à quatre journées de la ville de Tayabamba et à une quinzaine de la côte. « Je m'occupe, dit-il, de trouver les porteurs nécessaires pour le transport de tous mes colis pour retourner en France le plus tôt possible. »

La région explorée par M. Baër vaut entre toutes par la mauvaise qualité des chemins. Il a cependant bien supporté toutes les fatigues et les privations et exploré avec succès un pays où aucun naturaliste n'avait pénétré avant lui, localité intéressante s'il en est, puisque, placée sur le versant oriental de la dernière Cordillère, « elle forme le passage entre les faunes péruvienne et brésilienne. »

M. Maurice Maindron est chargé par M. Baër de ses meilleurs souvenirs pour tous nos confrères.

Communications

Observations sur quelques espèces du genre *Sesia* [Lérid.]

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

Notre ancien collègue, M. F. Delahaye, m'a prié de remettre à la Société un extrait des *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers* contenant le récit d'observations sur les mœurs des *Sesia ichneumoniformis*, *megillaeformis* et *chrysidiformis*, qu'il a eu l'occasion de faire aux mois de juin et juillet dernier.

Dans une localité voisine d'Angers, où croissent entre autres le *Rumex acetosa* et le *Genista tinctoria*, M. Delahaye a rencontré les *Sesia chrysidiformis* et *ichneumoniformis* en nombre énorme, la seconde espèce semble avoir commencé à paraître un peu plus tard que la première. Or, le 11 juillet, M. Delahaye trouva une ♀, fraîche éclosion, appartenant à une troisième forme, *S. megillaeformis* Hb. Le fait de cette capture est déjà intéressant: cette forme semble rare, elle a été signalée de Bavière, Saxe, Grèce, Oural par le Dr O. Staudinger, du

sud de la France par Herrich-Schaeffer, de l'Altai par Lederer.

Décrite comme espèce distincte, on l'a considérée ultérieurement comme une variété de *S. ichneumoniformis*, et, plus récemment encore, on revenait à l'hypothèse d'une espèce distincte. Or ces deux façons de voir semblent également inexactes à M. Delahaye. Il a été en effet témoin de scènes étranges. Les *S. megillaeformis* observés étaient uniquement des ♀ (1), or les ♂ *chrysidiformis* et *ichneumoniformis* les poursuivaient avec vivacité, avec plus d'insistance même que leurs propres ♀ respectives. Des essaims de ♂ des deux espèces volaient autour des ♀ *megillaeformis* fraîchement écloses; les ♂ *chrysidiformis* poursuivaient même de ces ♀, piquées dans une boîte, à une certaine distance du terrain de chasse, ils rôdaient autour du filet qui avait contenu une *megillaeformis*. *S. ichneumoniformis* ♂ s'accouplait aisément et régulièrement avec *S. megillaeformis*, le fait a été observé plus de vingt fois; quant à l'union de *S. chrysidiformis* ♂ et de *S. megillaeformis*, elle n'a été constatée, plus ou moins complète, que deux fois.

Ces faits, brièvement résumés ici, et la ressemblance indiscutable de *S. megillaeformis* tant avec *S. ichneumoniformis* (surtout pour la coloration des ailes et la taille) qu'avec *S. chrysidiformis* (pour l'abdomen principalement) ont suggéré à M. Delahaye la pensée que *megillaeformis* pourrait être un hybride naturel entre les deux autres espèces.

Sans vouloir discuter cette assertion complètement, je ferai seulement deux remarques.

Il semble d'abord que si *megillaeformis* est un produit du croisement d'*ichneumoniformis* et *chrysidiformis*, l'union de ces deux espèces souches devrait s'observer au moins aussi souvent que celle d'*ichneumoniformis* ♂ ou *chrysidiformis* ♂ avec *megillaeformis*, or M. Delahaye n'a vu qu'une seule fois une tentative de poursuite d'un ♂ *chrysidiformis* après une ♀ *ichneumoniformis*.

De plus, *ichneumoniformis* est une espèce variable et d'une aire de dispersion considérable, Europe, Algérie, Asie Mineure, Syrie, Asie septentrionale; *chrysidiformis* semble au contraire absolument cantonné dans l'Europe occidentale. Or dans ces conditions, et dans l'hypothèse de l'hybridité, comment expliquer la présence de *megillaeformis* dans l'Altai (Lederer) et l'Oural (Staudinger)?

Quoi qu'il en soit, il est certain que les assiduités extraordinaires de *chrysidiformis* ♂ près de cette Sésie, dans les proportions où M. Delahaye les a constatées, constituent un fait remarquable et doivent pro-

(1) Cette forme paraît d'ailleurs se rencontrer presque exclusivement parmi les ♀.

voquer de nouvelles observations dans les localités où l'on peut rencontrer à la fois *chrysidiformis* (sur les *Rumex acetosa*, etc...) et *ichneumoniformis* dont la chenille vit sur les légumineuses à racine ligneuse: à ce propos il est utile de noter que le *Genista tinctoria* n'avait pas encore été signalé, je crois, comme nourrissant la chenille de cette espèce.

Observations sur le dimorphisme et le mimétisme

de *Paromia pulchra* ♀ [LÉP. RUOP.]

Par Charles OBERTHÜR.

La *Paromia pulchra* est une charmante Nymphalide décrite par Hewitson (Illustr. exot. butterfl. II) d'après des exemplaires tous ♂, provenant de Nouvelle-Grenade. Ma collection contient 26 individus de *Paromia*, provenant de Guyane (ex. coll. Bdv.); Para (de Mathan); Amazones (Iquitos, Pebas); Pérou (Cavallo-Cocho, de Mathan et Chanchamayo, Schuncke); Équateur (Napo, Sarayacu, Buckley); Colombie (Minas de Muzo, Camanche, de Mathan); Bolivie (Cochabamba, Germain); c'est-à-dire de diverses parties de la région américaine équatoriale, de l'océan Atlantique au Pacifique.

La forme *pulchra* ♂ varie un peu. En Équateur, la tache rouge des ailes inférieures en dessus est rétrécie; partout ailleurs qu'en Colombie, le dessous des quatre ailes est beaucoup moins foncé. Il ne me semble pas que ces différences puissent avoir une valeur spécifique, au sens actuel du mot; mais elles sont caractéristiques de formes ou races géographiques.

Les ♀ varient davantage; mais elles paraissent infiniment plus rares; j'en possède seulement 4 exemplaires, contre 22 ♂.

L'une, du Para, est à peu près semblable au ♂. Une autre, de l'Équateur, répond tout à fait à la description de Staudinger (Exot. Tagfalter, p. 414) :

« Das ♀ hat blanschwarze Htl. mit einer breiten blauen Halbbinde, vor dem Analwinkel. »

Les deux autres ♀ de Colombie, récemment envoyées par de Mathan, imitent absolument en dessus les *Calagamma Lyca*, *Aegina*, *Denina*, etc. à fond noir, décorés d'une tache jaune aux ailes supérieures et d'une tache bleu brillant aux inférieures. Staudinger a connu cette ♀; mais il ne semble pas que son mimétisme pourtant si frappant, l'ait impressionné, car il ne fait aucune allusion à cette par-

ticularité si curieuse; il se borne à émettre l'opinion, erronée selon moi, que cette ♀ pourrait appartenir à une autre espèce que *pulchra*: « sollte dieses ♀ einer neuen Art angehören, so mag sie *melania* heißen. »

Je suis convaincu que cette ♀ mimétique de certains *Catagramma*, est la ♀ normale de *pulchra* Hew., forme type de Colombie. Le dessous des ailes inférieures est semblable pour les deux sexes et c'est vraiment un curieux fait d'imitation limité au-dessus des ailes seulement, présenté par cette ♀ colombienne de *Paromia pulchra*.

A coup sûr, si on ne regardait que le dessus des ailes, on classerait sans hésitation cette ♀ *pulchra*, dans le genre *Catagramma*, à côté d'*Aegina*.

Mais si par le dessus *Paromia pulchra* ♀ de Colombie et certains *Catagramma* offrent entre eux une ressemblance si parfaite, ils diffèrent absolument en dessous.

Chez *Paromia pulchra*, dans les deux sexes, les pattes sont d'un rose-coraïl vif; les ailes inférieures en dessous sont d'un brun roux, traversées, du bord antérieur au bord anal, par une bande d'un brun plus foncé, formée de deux ovales confluent, marqués chacun d'une petite tache bleu d'azur pupillée de noir vif; les ailes supérieures en dessous, chez les deux sexes de *pulchra*, diffèrent presque uniquement par la couleur de la bande transverse, rose carmin vif chez le ♂, jaune avec quelques atomes du même rose carmin sur les bords, chez la ♀.

Le nom de *melania*, proposé par Staudinger, ne peut être conservé, puisqu'il s'applique à la ♀ de la forme primitivement décrite par Hewitson et qui reste, à cause de cela, la forme type.

On peut distinguer la race de l'Équateur par le nom géographique : *aequatorialis*; les deux sexes en sont caractérisés comme il est dit plus haut.

La troisième race, qu'on rencontre en Bolivie, au Pérou, le long des Amazones et jusqu'au Para, pourrait être appelée : *pallidior*, puisque tel est son caractère saillant, surtout sur le dessous des ailes.

Plusieurs espèces de Rhopalocères ont des ♀ dimorphiques et présentant une forme mimique des espèces d'un autre genre. Parmi les Lépidoptères américains, je rappellerai un fait presque aussi curieux que celui de la *Paromia pulchra*. Il s'agit de l'*Apatura Zanilda* Godart, dont la ♀ brésilienne a été figurée par Hewitson, d'après 2 exemplaires de la collection Boisdual, sous le nom de *Catagramma Beckeri* (Illustr. exot. butterfl. I, *Catagramma* III).

Une seconde forme ♀ péruvienne de la même *Apatura Zanilda*, diffère de *Beckeri* par la bande transversale de ses ailes supérieures.

Malheureusement les ♀ sont généralement fort peu communes et cette rareté prive encore trop souvent la science de la connaissance de documents du plus haut intérêt.

Les *Ornithoptera* seraient peut-être le seul groupe chez lequel les ♀ sont plus faciles à obtenir que les ♂ ; mais dans les autres genres, malgré l'abondance des ♂, les ♀ restent le plus souvent introuvables.

Les ♂ de deux Nymphalides tibétaines *Athyma punctata* Leech et *Limenitis albomaculata* Obth. s'imitent parfaitement l'un l'autre. J'ai vu des centaines d'individus de ces deux espèces qui doivent être très communes au Tibet. C'est tout au plus si j'ai reçu 4 ♀ de *Limenitis albomaculata*, très différentes du ♂, et je ne connais pas encore la ♀ d'*Athyma punctata*, probablement très différente elle-même de son ♂.

Description de deux Zoocécidies nouvelles sur *Fagonia cretica* L.

Par C. HOUARD.

On ne connaît jusqu'à présent que fort peu de zoocécidies sur les différentes espèces de la famille des Zygophyllacées. Les fleurs du *Zygophyllum album* L. sont gonflées et hypertrophiées sous l'influence du *Trypeta angur* Frauenf., comme l'a signalé et représenté Frauenfeld ⁽¹⁾ qui avait recueilli ces cécidies dans la presqu'île du Sinaï; Karsch ⁽²⁾ en 1880 a décrit rapidement et figuré sur *Fagonia* sp. une galle globuleuse, provenant de Thèbes et conservée au musée de Berlin, que Rübсаamen ⁽³⁾ considère maintenant comme une phytoptocécidie située à l'extrémité des pousses du *Fagonia thebaica* Boissier; enfin dernièrement, j'ai décrit et figuré ⁽⁴⁾ une Lépidoptéroécidie nouvelle, récoltée en Algérie, consistant en un renflement cylindrique de la tige du *Fagonia cretica* L.

Cette jolie espèce du genre *Fagonia* croit en abondance sur les montagnes du littoral Oranais; elle m'a offert, à la fin de l'année passée,

(1) FRAUENFELD, Über exotische Pflanzenauswüchse, etc... *Verh. zool. bot. Gesells. Wien*, 1859, p. 327-328, fig. 18.

(2) KARSCH, Neue Zoocécidien und Cecidozoen. *Zeitschr. f. g. Naturw.*, t. 53, 1880, p. 302, n° 17, pl. VI, fig. 11.

(3) RÜBSAAMEN, Mitth. über neue u. bek. Gallen, etc... *Ent. Nachr.*, 1899, p. 273-274, n° 94.

(4) HOUARD, Sur quelques Zoocécidies nouvelles récoltées en Algérie. *Revue générale de Bot.*, 1901, p. 40-42, fig. 28-29.

deux zoocécidies qui, à ma connaissance, n'ont pas encore été signalées et que je crois intéressant de décrire rapidement.

1. *Diptéroécidie des fleurs*. — Au lieu d'étaler leurs beaux pétales violets, les fleurs restent fermées, deviennent globuleuses (fig. 1, *a*), presque sphériques et atteignent 10 mill. de diamètre. Le pédoncule floral est court et hérissé de petites papilles rugueuses; le calice, agrandi et à sépales verts peu épaissis mais légèrement tordus,

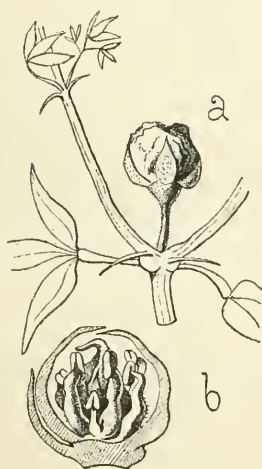


Fig. 1.



Fig. 2.

enserme une corolle fortement hypertrophiée, à pétales recourbés en cuiller, à onglet raccourci et épaissi à la base, colorés en violet dans le tiers supérieur seulement, verts ou jaunâtres plus bas; les étamines sont déformées, charnues et contournées (fig. 1, *b*), un peu plus grandes que les organes normaux; l'ovaire est flasque, à côtes irrégulières et couvert de quelques poils blancs. Sur les échantillons les plus âgés, les fleurs sont complètement déformées, l'ovaire presque entièrement atrophié et toutes les autres pièces florales couvertes de granulations verruqueuses jaunâtres.

Dans chaque bouton hypertrophié et fermé vivent en société 4 à 6 larves très vives, longues de 3 à 4 mill. et de couleur blanc-jaunâtre.

Ces galles étaient assez abondantes à Saint-Denis-du-Sig, sur les hau-

teurs dominant la ferme de l'Union d'Afrique et près du Petit-Barrage, pendant le mois de décembre 1900.

2. *Diptéroécidie*. — Cette nouvelle écémie consiste, au niveau d'un nœud, en une hypertrophie assez accusée de la base du pétiole d'une feuille, de la partie inférieure d'un pédoncule floral ou encore de la portion basilaire d'un entrenœud (fig. 2, *b*) ; à l'aisselle des parties renflées, de teinte vert-jaunâtre, se constituent de petites cavités jaunâtres, à ouverture allongée et courbée, fermées par deux lèvres fortement serrées.

Le plus souvent, c'est à l'extrémité des pousses, complètement arrêtées dans leur développement, que se produit la déformation, comme je l'ai représenté dans la fig. 2, *a*. L'acrocécidie peut alors atteindre 20 mill. de long sur 15 mill. de diamètre et comprend le plus souvent : un entrenœud très épaissi, aplati, contourné, à côtes saillantes et sinuées, surmonté par une touffe de feuilles peu développées ; un rameau latéral atrophié, devenu globuleux, portant un bouton floral minuscule et quelques feuilles ; enfin un pétiole hypertrophié à la base. — Assez communément cette dernière écémie est associée à la Lépidotécémie signalée plus haut.

Dans les cavités larvaires se trouvent 2 à 3 larves blanchâtres, peu vives, plus petites que les précédentes.

Cécidies fort abondantes à Saint-Denis-du-Sig en décembre 1900.

Sur deux champignons parasites des Cécidies

Par Alfred GIARD.

Dans un très intéressant mémoire publié récemment sous le titre *I micromiceti delle Galle*, notre collègue A. Trotter divise les Champignons parasites des cécidies en deux grands groupes : 1^o les Micromycètes qui jusqu'à présent n'ont pas été trouvés sur d'autre substratum que les galles ; 2^o ceux qui sont indifférents et se trouvent tantôt sur les galles tantôt sur d'autres milieux.

Il me semble qu'à ces deux groupes se pourrait en joindre un troisième comprenant les champignons qui, sans être absolument exclusifs, végètent de préférence sur les galles à l'instar de ceux qui attaquant les diverses parties d'un végétal se localisent principalement sur les fruits. On sait, en effet, que les galles peuvent à bien des égards être considérées comme des *pseudocarpes* ou faux fruits dans lesquels les parasites remplacent les graines.

Je citerai seulement deux exemples de ce genre parmi ceux qui m'ont le plus frappé. Tous deux sont relatifs d'ailleurs à des Micromycètes gallicoles que Trotter ne cite pas dans son excellent travail.

Les huissons de *Rosa pimpinellifolia* D. C., qui couvrent çà et là de vastes étendues de sable dans les dunes d'Ambleteuse et de Condette près Boulogne-sur-Mer, sont fréquemment convertis de cécidies causées par *Rhodites spinosissimae* Gir. Ces galles, assez peu apparentes, sont en général rendues très visibles parce qu'elles sont fortement colorées par les fructifications d'un rouge minium d'une jolie Urédinée le *Phragmidium subcorticium* Schrank. Les diverses parties du Rosier peuvent être atteintes par le parasite, mais les galles le sont presque toujours.

Certaines années (ce fut le cas notamment en 1897) au bois de Bellevue, vers les mois de mai et juin, les galles de Chêne, et plus spécialement celles de *Neuroterus tricolor* Hart., de *Neuroterus baccarum* L. et de *Dryophanta scutellaris* Oliv., sont entièrement envahies par les fructifications conidiennes de *Sclerotinia Fuckeliana* de By, c'est-à-dire par la moisissure connue sous le nom de *Botrytis cinerea* Pers. Les galles ainsi attaquées diminuent de volume, se fripent et ne tardent pas à périr en se desséchant.

Ce parasitisme de *Botrytis cinerea*, limité aux productions du Chêne les plus riches en tanin, est d'une étude fort instructive.

Ph. Van Tieghem a démontré depuis longtemps (1868) que certaines moisissures banales (*Aspergillus niger* et *Penicillium glaucum*) sont capables de brûler le tanin avec formation transitoire d'acide tallique. Fernbach et Pottevin ont prouvé récemment que cette action hydrolysante est due à une enzyme, la tannase, sécrétée par ces Cryptogames.

Il est vraisemblable que *Botrytis cinerea* provenant de spores recueillies sur les cécidies du Chêne, présentera à cet égard une activité beaucoup plus grande que les Micromycètes cités ci-dessus. On pourra s'en convaincre en le cultivant dans du liquide Raulin dans lequel on remplacera le sucre de Canne par du tanin.

Au reste, MM. Coudon et Pacottet viennent de mettre en évidence ce fait en harmonie avec notre observation, que le *Botrytis cinerea* détruit le tanin dans les pellicules des grains de raisin, de telle sorte que si l'action de ce champignon (la pourriture noble) est favorable à certains vins blancs, elle est au contraire néfaste pour les vins rouges.

En raison de la virulence plus grande qu'acquiert le *Botrytis* lorsqu'il croît sur certains milieux (voir Giard, l. c., p. 624), il sera prudent

de surveiller les galles des Chênes dans le voisinage des vignobles.

*
* *

TROTTER (Alessandro), I Micromiceti delle Galle. *Atti del Reale Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti*, anno 1900, t. LIX, parte seconda.

GIARD (A.), Parasitisme du *Botrytis cinerea*. *Revue de viticulture de Viala*, t. I, 1894, n° 26, p. 624.

FERNBACH (A.), Sur la tannase. *C. R. Acad. Sc.*, 24 déc. 1900, p. 1214.

PORTEVIN (Henri). La tannase, diastase dédoublant l'acide tannique. *C. R. Acad. Sc.*, 24 déc. 1900, p. 1215.

COUDON (H.) et PACOTTET, (P.), Le *Botrytis cinerea*, le tanin et la coloration des vins rouges. *Revue de viticulture de Viala*, t. XV, 1901, n° 373, p. 145.

Sur *Medoria digramma* Meig. [DIPT.]

Par le Dr J. VILLENEUVE.

J'avais capturé, en juillet dernier, trois mâles et trois femelles de cette belle Mouche, sur la Matricaire, à la lisière du bois des Éveuses (Rambouillet). Elle se plaçait très naturellement dans le genre *Phanomyia* B. B. à côté de *P. biguttata* Meig., la seule espèce de ce genre connue jusqu'à présent. Je viens de la reconnaître dans la collection Meigen, du Muséum de Paris; le type femelle qui servit à la description est en parfait état et absolument semblable aux exemplaires de ma collection. Le mâle est méconnaissable. Je crois utile d'en reprendre la description pour la compléter; je le fais d'autant plus volontiers que cette rarissime espèce appartient à notre faune parisienne et que tous les auteurs qui ont voulu interpréter la description de Meigen se sont égarés. Je dois ajouter que l'exemplaire original provenait de France : « Herr Baumhauer fing diese Fliege zwischen Arles und Salons auf der Kamille ».

Dans ce genre, la bouche est plus saillante que dans le genre *Labiogaster*. Le mâle, dont l'abdomen est oblong et presque déprimé, possède 2 macrochètes marginales médianes sur le 1^{er} segment et une rangée complète aux 2^e et 3^e segments. La femelle présente une forme différente, extrêmement intéressante; aussi, la femelle de *P. biguttata* Meig. fut-elle souvent attribuée à une espèce et à un genre éloignés.

Chez elle, le front devient très oblique; il est très large et d'un noir

brillant. L'abdomen est allongé et cylindrique. Les 1^{er}, 2^e et 3^e segments abdominaux n'ont que 2 macrochètes marginales médianes et une latérale; le dernier segment, saillant sur la face ventrale, est aplati et même impressionné sur sa face dorsale; il se termine par 2 crochets robustes en forme de tenailles, mais si courts que l'espace qu'ils comprennent n'est presque plus apparent. L'ensemble de la femelle rappelle l'aspect du genre *Ocyptera*; l'aile est aussi plus courte et plus étroite que chez le mâle.

Caractères particuliers :

P. DIGRAMMA Meig. — ♂ Face d'un blanc argenté à reflets noirâtres. Bande frontale noire, bordée par une seule rangée de soies fines. Antennes et palpes noirs. Thorax et écusson d'un noir brillant. Abdomen saupoudré de cendré; vu de haut et d'arrière, son aspect change entièrement : le 1^{er} segment est noir; les deux suivants d'un gris blanchâtre uniforme sur lequel se détachent les pores d'insertion des macrochètes et deux taches foncées plus ou moins apparentes sur le 2^e segment. Le dernier segment redevient d'un noir brillant et porte des pièces génitales repliées en dessous.

Cuillerons d'un blanc éclatant; ailes jaunies à la base.

Pattes noires; ongles très développés; pelotes blanches.

♀ Front déprimé avec un sillon médian et mat, peu accusé. Abdomen entièrement d'un noir brillant, sauf un fin liséré blanc au bord antérieur des 2^e et 3^e segments. Le 4^e segment est nu et lisse.

Cuilleron supérieur blanc; cuilleron inférieur d'un jaune foncé plus ou moins rembruni. Ongles courts. — Taille 5-5,5 mill.

Remarque sur les Figitines,

avec description d'une nouvelle espèce [HYMÉN. CYNIP.]

Par J.-J. KIEFFER.

L'insecte décrit par P. Cameron sous le nom de *Diastrophus aphidivorus* offre tous les caractères du genre *Trischiza* Först. Il doit donc être extrait des Cynipides gallicoles, dont il s'éloignait déjà par ses mœurs zoophages, et être classé parmi les Figitines. Le genre *Trischiza* comprendra donc *agaricolarum* (Dahlb.) et *aphidivora* (Cam.).

Figites corsica, n. sp. — Second segment abdominal lisse chez le mâle, strié à sa base chez la femelle. Nervures brunes et grosses, à l'exception du cubitus qui est effacé; aréole formée par deux nervures

latérales obliques. Points enfoncés du pronotum pas plus gros que ceux du mésonotum, assez denses et non alignés. Ailes hyalines. Taille ♀ ♂ : 4 à 4,20 mill. — Pour le reste, semblable à *F. scutellaris* Ross.

Patrie : Corse. — Huit exemplaires m'ont été envoyés par le Rév. Marshall.

Figites Reinhardi m. — Le Cynipide que Reinhard a décrit sous le nom de *Figites nitens* Hart., diffère de cette dernière espèce par la coloration et par la sculpture de l'écusson; je le considère donc comme une espèce distincte et le nomme *F. Reinhardi* m.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes ⁽¹⁾. — IV. Collemboles

Par A. LÉCAILLON.

La question de l'ovogenèse des Collemboles est restée jusqu'ici très obscure. Tandis que Tullberg (1871), chez *Sminthurus fuscus* L. et *Achorutes viaticus* Tullb., Sommer (1885) chez *Macrotona plumbea*, et Agnès Claypole (1897) chez *Anurida maritima* admettent la présence de cellules vitellogènes dans l'ovaire, certains naturalistes nient au contraire l'existence de ces cellules. Ainsi de Bruyne (1898) conclut de ses observations sur *Sminthurus* que les auteurs précédents se sont trompés et ont pris les vrais œufs pour des cellules vitellogènes et des cellules pariétales pour les œufs. Selon lui, les cellules vitellogènes feraient défaut chez les Collemboles qui occuperaient ainsi, dans le groupe des Insectes, un rang inférieur non seulement par l'ensemble de leurs autres caractères, mais aussi par suite de l'absence desdites cellules vitellogènes dans leur ovaire. V. Willem (1899), dans un travail d'ensemble sur les Collemboles, travail non encore publié mais connu dans ses grandes lignes par un rapport de Plateau ⁽²⁾, arrive aux mêmes conclusions que de Bruyne. Il se produirait en outre, d'après lui, une « forme de phagocytose étrange » par suite de la pénétration des œufs dans des cellules *pariétales* chargées de granulations nutritives.

Les observations que j'ai pu faire, et dont je donne ici un court résumé, ont porté sur des espèces appartenant aux trois familles des

(1) Voir *Bulletin de la Société entom. de France*, nos 4, 7 et 10, 1900.

(2) Recherches anatomiques et systématiques sur les Insectes du groupe des Aptérygotes. *Bull. cl. d. sc. Acad. roy. de Belgique*, no 12, 1899.

Aphoruridées, des Poduridées et des Entomobryidées (1). Parmi ces espèces je citerai : *Anurida maritima*, — *Achorutes sigillatus* Uzel, — *Tomocerus plumbeus* Tullb., — *Sira nigromaculata* Lubb., — *Templetonia nitida* Templ.

L'ébauche des organes génitaux, qui doit s'examiner dans les individus très jeunes, consiste en deux petits amas de cellules arrondies ou polyédriques, renfermés chacun dans un sac ayant une paroi constituée par une simple assise de cellules aplaties. L'un de ces amas est situé à droite, l'autre à gauche du plan de symétrie, assez près de la face ventrale du corps et environ au milieu de la région abdominale. C'est à peu près à ce niveau que, dans l'embryon des Insectes, les ébauches des glandes sexuelles se montrent d'abord, pour remonter ensuite peu à peu vers la face dorsale (au moment de l'éclosion ces ébauches sont alors situées tout à fait dorsalement comme chez beaucoup de Lépidoptères ou tout au moins latéralement, comme chez le Cousin). En arrière, les deux sacs qui entourent les cellules reproductrices se prolongent en deux filaments qui se réunissent bientôt pour former le rudiment du conduit évacuateur commun, lequel va s'ouvrir au devant de l'anus. En avant, ils se prolongent également sous forme de deux tubes à cavité centrale très réduite. La structure des organes génitaux très jeunes est donc essentiellement la même chez les Collembolés et chez les Insectes supérieurs.

A mesure que les jeunes Collembolés grandissent, les ovaires se développent peu à peu, mais en demeurant toujours dans la région ventrale de l'abdomen, tandis que chez les Insectes élevés ils envahissent ordinairement sa région dorsale. Il y a donc, au point de vue de la place occupée par les organes génitaux, une disposition qui est permanente chez les Collembolés et seulement transitoire chez les Insectes supérieurs.

La poche primitivement très réduite qui contenait les cellules sexuelles, non seulement augmente de diamètre dans le sens transversal, mais encore s'agrandit vers l'avant et vers l'arrière. Elle se ramifie en outre au niveau de la masse des cellules sexuelles, de sorte que chaque ovaire est bientôt formé de deux gros tubes irréguliers, parallèles à l'intestin et communiquant ensemble par une large anastomose placée vers le milieu de leur longueur. L'un des deux tubes est situé sous

(1) Je laisse de côté, pour le moment, la 4^e famille du groupe, c'est-à-dire celle des Sminthuridées. Cette famille présente en effet des particularités importantes et fera l'objet d'une note ultérieure.

l'intestin et l'autre un peu plus latéralement. C'est celui-là qui communique directement, en arrière, avec l'oviducte.

La paroi ovarienne reste formée d'une simple assise de cellules, mais ces dernières sécrètent vers l'extérieur une cuticule très mince qui constitue ainsi l'enveloppe la plus externe de l'ovaire. A en juger par le peu de développement qu'elles prennent, les cellules de la paroi ovarienne ne doivent jouer qu'un rôle insignifiant dans les phénomènes liés à la nutrition directe de l'œuf. Ça et là, quelques-unes seulement grossissent un peu. Elles n'entourent jamais les œufs et ceux-ci sont toujours dépourvus de follicule ovarien. A ce point de vue encore l'ovaire des Collemboles est inférieur à celui des autres Insectes.

La masse des cellules sexuelles, qui forme la zone germinative, ne passe pas à la partie la plus antérieure de l'ovaire (ce qui a lieu au contraire dans tous les Insectes autres que les Collemboles), mais reste dans la région qu'elle occupait primitivement. Les cellules se multiplient activement et donnent naissance aux œufs proprement dits et à des cellules vitellogènes. Ces dernières existent incontestablement dans toutes les espèces que j'ai examinées. Elles sont d'ailleurs beaucoup plus nombreuses que les œufs et prennent tous les caractères qui les rendent faciles à observer chez tous les Insectes où elles sont présentes (taille considérable, noyau volumineux très riche en éléments chromatiques, grande colorabilité par certains réactifs). OEufs et cellules vitellogènes se répandent sans ordre régulier (contrairement encore à ce qui se produit dans les autres groupes d'Insectes) dans toute la cavité ovarienne qu'ils remplissent à peu près. Très souvent les œufs, qui n'atteignent une forme définie que vers l'époque de la maturité, entourent incomplètement certaines cellules vitellogènes, mais jamais il ne se produit de phagocytose réelle.

Il résulte des faits précédents que l'ovaire des trois familles mentionnées plus haut présente une différenciation moins grande que chez les Insectes supérieurs; mais cette infériorité n'est pas due à l'absence de cellules vitellogènes, puisque au contraire ces éléments sont présents dans l'ovaire et que d'ailleurs on ne peut tirer de leur absence ou de leur présence aucun caractère d'infériorité ou de supériorité.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 27 février 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

MM. A. Argod (de Crest), — J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — A. Fauvel (de Caen), — H. Gadeau de Kerville (de Rouen), — A. Gruvel (de Bordeaux), — Valéry Mayet (de Montpellier), — M. Pic (de Digoïn), — P. de Peyerimhoff (de Digne), — Ern. Olivier (de Moulins) assistent à la séance.

— Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. E. Simon prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Je déclare ouverte la séance du Congrès annuel de la Société entomologique de France pour 1901. — En instituant des congrès à date fixe, la Société a voulu donner aux entomologistes qui travaillent isolément l'occasion de s'entretenir de leurs études favorites et de soumettre leurs observations à l'épreuve de la discussion; si les institutions peuvent se juger d'après leurs résultats, celle de ces congrès est certainement des meilleures; l'empressement que les membres de la Société mettent à y prendre part prouve au moins qu'ils trouvent un certain plaisir à se réunir, une fois par an, en famille plus nombreuse.

Les communications annoncées sont, comme toujours, fort nombreuses et seront certainement très profitables à la science. Avant de donner satisfaction à l'impatience avec laquelle elles sont attendues, je dois remercier leurs auteurs et souhaiter, au nom de la Société, une cordiale bienvenue à ceux de nos confrères des départements présents à Paris à l'occasion du 69^e anniversaire de sa fondation.

Correspondance. — MM. G. Chopart, D. Lucas, A. Méquignon, Ch. Rudekiel, G. Seurat, J. Thibaut et G. Vodoz remercient la Société de leur admission.

Démission. — M. B. Violle a adressé au Président sa démission de Membre assistant.

Présentations. — M. Germain Beaulieu, L. L. B., 5, rue Chevrier, Montréal (Canada) [*Coléoptères*], présenté par M. P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. Henri Cambournac, avocat, avenue de la Gare, Narbonne (Aude) [*Coléoptères de France*], présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires rapporteurs MM. P. Lesne et J. Magnin.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société, M. L. Viard donne lecture du rapport suivant, relatif à la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1900 :

Messieurs.

Votre Conseil s'est réuni le 14 janvier pour examiner les comptes de l'année 1900.

La comptabilité de la Société est tenue par notre dévoué Trésorier, M. Ch. Lahaussois, avec autant de clarté que de soin et de régularité.

Les recettes se sont élevées à 18.812 fr. 21 et les dépenses à 14.620 fr. 90; l'excédent de recettes est donc de 4.191 fr. 31; mais ce résultat n'est qu'apparent, car il y a à imputer sur ces 4.191 fr. 31 plusieurs dépenses importantes incombant à l'année 1900 et qui n'ont pu être réglées avant le 31 décembre. Ce sont :

1° Le PRIX DOLLEUS qui n'a pas été distribué en 1900 et a été reporté à 1901.	300 fr.
---	---------

2° Les 200 francs affectés à l'entretien de nos collections et qui n'ont pas encore été touchés par la Commission qui est chargée de ce soin.	200 fr.
---	---------

3° Les 500 francs produits par la vente du « Zoological Record », qui doivent revenir à notre bibliothèque, dont cet ouvrage faisait partie.	500 fr.
--	---------

4° Enfin, et c'est là le plus gros chapitre, les frais d'impression de 5 numéros du <i>Bulletin</i> et d'un trimestre des <i>Annales</i> , évalués, largement, à	2.500 fr.
--	-----------

Total	3.500 fr.
-------	-----------

En retranchant ces 3.500 fr. du solde en caisse, 4.191 fr. 31, il nous restera encore, sur l'exercice 1900, 700 fr. environ, c'est-à-dire une

somme au moins équivalente à celle que nous avait versée *L'Abeille*, l'année dernière, pour équilibrer notre budget, et qui était de 622 francs.

Nous réussissons donc, enfin, à nous suffire à nous-mêmes.

C'est là, assurément, un résultat très satisfaisant; mais ce n'est pas encore assez. Nous ne devons pas nous contenter d'arriver péniblement à couvrir nos dépenses, il faut que nous parvenions à être assurés normalement d'un certain excédent de recettes, afin de ne plus être exposés, à la fin d'un exercice dans lequel les dépenses auraient dépassé les prévisions, à nous trouver en déficit, comme cela s'est produit l'année dernière.

Pour cela, il n'y a que deux moyens : diminuer les dépenses ou augmenter les recettes. Or toutes nos dépenses, sauf celles d'impression, sont à peu près obligatoires, tout au moins nécessaires; quant aux publications, qui sont l'honneur de notre Société, nous ne voudrions pas être obligés de les restreindre. Reste donc le second moyen : augmenter nos recettes, en cherchant à multiplier le nombre des sociétaires.

Nous ne comptons actuellement guère plus de 300 membres payant régulièrement, en dehors des honoraires et des exonérés. En 1900, nous avons eu 26 décès ou démissions; d'autre part, on a dû procéder à la radiation d'un certain nombre de membres qui depuis longtemps n'acquittaient pas leur cotisation et ne répondaient même pas aux lettres de rappel de notre trésorier. Pour ces différentes causes, la liste des sociétaires a diminué de 40, et, en regard, nous n'avons eu que 33 admissions, dont un tiers — je tiens à le signaler à votre reconnaissance — est dû à notre éminent Président de l'année dernière, M. Giard.

Efforçons-nous donc, Messieurs, de suivre son exemple et d'amener à nous de nouvelles recrues qui viennent contribuer au développement et à la prospérité de notre chère Société.

La situation de *L'Abeille* est toujours florissante, les recettes dépassent constamment les dépenses.

Nous vous proposons, Messieurs, d'approuver les comptes présentés par M. Lahaussois, de lui en donner décharge et de lui voter des remerciements pour le zèle qu'il apporte notamment au recouvrement des cotisations.

Congrès de Zoologie. — La cinquième session du CONGRÈS INTERNATIONAL DE ZOOLOGIE aura lieu à Berlin, du 12 au 16 août 1901, sous la présidence de M. le Professeur Dr K. Moebius, directeur du Musée zoologique de Berlin et sous le protectorat de Son Altesse Impériale et Royale le Prince héritier de l'Empire d'Allemagne.

et de Prusse. A la suite du Congrès auront lieu des excursions à Hambourg et à Helgoland.

Les demandes d'admission et de renseignements doivent être envoyées à l'adresse suivante :

Praesidium des V. Internationalen Zoologen-Congresses in Berlin N. 4, Invalidenstrasse, 43.

Concilium bibliographicum. — M. H. Field n'ayant pu, à cause d'une indisposition passagère, assister à la séance, a chargé M. Maurice Pic de présenter ses excuses à la Société.

M. Pic annonce en même temps que le Gouvernement fédéral suisse a accordé à M. Field une importante subvention pour aider à la publication de sa Bibliographie zoologique. Cette œuvre si éminemment utile est donc définitivement assurée et destinée à prendre dans l'avenir une importance de plus en plus considérable.

Prix Dollfus de 1899 et 1900. — Conformément aux articles 14 et 63 de son règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. E. Dongé au nom de la Commission du PRIX DOLLFUS. — Ce rapport a été lu à la séance du 23 janvier 1901, et imprimé dans le *Bulletin* de cette séance, page 18.

Cinquante-trois membres prennent part au vote, soit directement soit par correspondance, ce sont :

MM. Apollinaire-Marie, Argod, Bedel, Bordas, Bourgeois, Bouvier, Brölemann, Busigny, H. du Buysson, Champenois, Clément, Delval, Desbordes, Dongé, Dumont, Fauvel, François, Gadeau de Kerville, J. de Gaulle, Giard, Gonnelle, A. Grouvelle, J. Grouvelle, Ph. Grouvelle, Gruvel, J. de Guerne, Jeanson, J. de Joannis, Kluecksieck, Künckel d'Herculais, Lahaussais, Lécaillon, Lesne, Léveillé, Magnin, Marchal, Mayet, Marmottan, Méquignon, H. d'Orbigny, Odier, Ern. Olivier, P. de Peyerimhoff, Pic, V. Planet, Poujade, Régimbart, Royer, Seebold, Simon, Vayssière, Viard, 1 illisible.

Pour le Prix de l'année 1900, 37 suffrages sont exprimés. — (Majorité absolue 19).

Le dépouillement des votes donne :

M. C. Houlbert, 36 voix, — 1 bulletin blanc.

Pour le Prix de l'année 1899, 44 suffrages sont exprimés. — (Majorité absolue 23).

Le dépouillement des votes donne :

Prix réservé, 15 voix. — Prix partagé entre MM. Xamheu et Bordas, 13 voix, — Prix décerné à M. Xamheu seul, 12 voix, — Prix décerné à M. Bordas seul, 1 voix, — 3 bulletins blancs.

— Le Président proclame en conséquence, lauréat du PRIX DOLLFUS pour 1900, M. C. Houlbert, auteur de la *Faune analytique illustrée des Orthoptères de France*. — Le Président annonce en outre qu'il y aura lieu de procéder à un second tour de scrutin pour le prix de 1899, aucune des propositions pour son attribution n'ayant réuni la majorité absolue. — Ce nouveau vote aura lieu dans la séance du 10 avril prochain, selon la procédure ordinaire prévue au Règlement.

Communications.

Sur quelques détails de l'appareil respiratoire et de ses annexes dans les larves des Muscides [DIPT.]

Par J. PANTEL.

I. STIGMATES ET TRACHÉES RUDIMENTAIRES. — On connaît le schéma de l'appareil respiratoire proposé, il y a un peu plus de vingt ans, par Palmén [3] pour toutes les larves des Insectes : 10 paires de stigmates développés ou rudimentaires, reliés aux trachées longitudinales par des branches trachéennes qui peuvent elles-mêmes être développées ou rudimentaires. Établie d'après les larves *apneustiques* entièrement dépourvues de stigmates en état de fonctionner, cette formule fut étendue aux larves *pro-* et *métapneustiques* qui montrèrent des stigmates thoraciques et abdominaux bien caractérisés quoique rudimentaires et, par raison d'analogie, aux larves *amphipneustiques*. A celles-ci Palmén n'hésita pas à attribuer, en plus des stigmates prothoraciques et apicaux bien connus, 2 paires de stigmates méso- et métathoraciques toujours rudimentaires et 6 paires de stigmates abdominaux, dont 4 toujours rudimentaires et 2 qui se développeraient successivement aux stades II et III en se transportant au dernier segment du corps, pour contribuer à former les stigmates apicaux de la larve adulte. Ces derniers auraient par suite la valeur de stigmates triples.

Quel que pût être le bien-fondé de ces généralisations, il faut convenir qu'elles demeuraient à l'état de vues théoriques et que la démonstration de cordons hypodermiques allant métamériquement de la peau aux trachées maitresses n'a pas été faite, ainsi que Lowne [4] le constatait, il y a peu d'années.

Or d'après nos recherches sur les Tachinaires, les larves amphipneustiques possèdent bien les stigmates et trachées stigmatiques complémentaires prévus par Palmen, et ainsi se trouve justifiée, dans ce qu'elle a de fondamental, la théorie de cet auteur. Toutefois l'accord de cette théorie avec les faits n'existe plus, quand il s'agit du sort définitif des diverses paires d'organes. Si l'on met à part la première paire de stigmates, très variable, et la dernière qui est toujours développée à l'éclosion, dans nos larves, on peut dire que toutes les autres demeurent rudimentaires à tous les stades, aussi bien que les trachées stigmatiques correspondantes. Le stigmate apical se complique progressivement aux deux mues, suivant un processus qui diffère d'ailleurs quelque peu de celui indiqué par Weismann [5], mais en demeurant unique, et sa complication n'entraîne pas la diminution du nombre des stigmates rudimentaires.

Les stigmates rudimentaires abdominaux sont situés aux niveaux d'insertion des muscles métamériques.

II. TRACHÉES ET TRACHÉOLES. — L'armature élastique des canaux aérifères (*intima* des auteurs), si uniforme de structure à partir de la 4^{re} mue, peut présenter au 1^{er} stade de remarquables particularités que nous signalerons brièvement d'après *Sturmia pupiphaga* Rond., où elles sont mieux marquées.

La lumière des grosses trachées est d'ordinaire très irrégulière, dans cette espèce, et présente une suite de parties dilatées en fuseau séparées par des parties étranglées. L'épaississement spiral de l'armature y est pour ainsi parler mal enroulé, en même temps que discontinu et fait de tronçons inégaux, ce qui donne à l'ensemble un aspect très particulier, presque l'aspect d'un vaisseau ligneux à ponctuations anfractueuses. Il y a tendance à la forme ordinaire, mais le calibrage du tube et la perfection géométrique de son hélice ne sont pas réalisés du premier coup.

Quant aux fines trachées et aux trachéoles, c'est un caractère spécifique du *Sturmia pupiphaga* et de quelques autres Tachinides qu'elles sont en *collier de perles*. Au lieu d'être cylindrique ou tronc-conique, la lumière du canal est formée d'une file de vésicules sphériques d'une grande régularité et de l'aspect le plus élégant. La nouvelle armature qui se forme en dehors de celle-ci, lors de la 1^{re} mue, prend les caractères ordinaires.

Quel que soit le type de l'armature, il y a lieu de distinguer, au point de vue de la matrice chitinogène, deux segments, dans certaines trachéoles : un segment proximal nettement spiralé, lorsque le type le comporte et creusé dans de grandes cellules bipolaires, et un seg

ment terminal indistinctement ou pas du tout spiralé, ramifié dans des cellules pluripolaires.

III. SÉCRÉTION GRAISSEUSE DANS LE BULBE STIGMATIQUE. — Bon nombre de larves de Muscides entomophages ont la faculté de se maintenir à la surface de l'eau, lorsqu'on les introduit doucement dans ce liquide, et de flotter verticalement suspendues, de telle sorte que leurs stigmates postérieurs s'ouvrent dans l'air. Dans cette attitude le ver peut exécuter divers mouvements : tourner sur son axe ou se courber en U pour venir explorer de ses organes antenniformes la surface où il est retenu ; mais il ne peut se déplacer, faute d'un point d'appui (*Meigenia floralis* Mg. et beaucoup d'autres espèces, principalement au stade II).

Le mécanisme de la suspension se rattache immédiatement aux phénomènes de capillarité. Les pérित्रèmes sont enduits, ainsi que la région avoisinante, d'une graisse fluide qui détermine la formation d'un ménisque négatif et augmente le volume du liquide déplacé. Sur des larves assez transparentes on pouvait aisément reconnaître que les bulbes stigmatiques sont parcourus par des trainées réfringentes, en chapelet, qui débutent dans le cytoplasme de *certaines* cellules par des boules volumineuses, pour se continuer par des boules successivement plus petites ou par des trainées irrégulières jusqu'à un pore excréteur, en forme de ponctuation aréolée, situé près du pérित्रème. Le nombre des trainées et des pores varie de 2 à 3 pour chaque bulbe stigmatique, dans les espèces étudiées. Inutile de dire que le but physiologique de cette sécrétion étant la protection de l'appareil respiratoire et point du tout la flottaison, elle est très fréquemment insuffisante pour se révéler par cet effet sans cesser d'exister à quelque degré. Des trainées graisseuses intrabulbaires se remarquent toujours, non seulement chez les larves des Muscides entomophages, mais encore dans les vulgaires asticots ; on peut même s'assurer qu'il en existe des vestiges jusque dans les bulbes des stigmates antérieurs.

Il y aura lieu de rechercher la même sécrétion dans d'autres groupes, par exemple chez les larves des Hyménoptères entomophages, bien connues pour leur aptitude à flotter. Pareillement il conviendra d'étudier les relations des cellules larvaires ici en jeu avec les glandes cireuses signalées par Lowne [4] autour des stigmates de l'imago, dans la Mouche à viande.

IV. VÉSICULE AXALE. — A l'appareil respiratoire nous devons rattacher à titre d'annexe un organe particulier, différencié aux dépens du rectum, sorte de *branchie sanguine* très inégalement développée chez les diverses espèces, quoique toujours reconnaissable dans les genres

Tachina et voisins (*Sturmia*, *Chaetolyga*, *Meigenia*, *Compsilura*, *Uclesia*, etc.).

L'*anus vrai* (*av* fig. 1 et 2), c'est-à-dire la ligne de soudure du rectum avec le tégument, est formé chez les larves de ce groupe par un large cadre cuticulaire de forme ovale, à grand axe transversal, incluant un *anus apparent*, *ap*, celui-ci constitué par un orifice à bords froncés qui correspond à la constriction du rectum par un sphincter. Il résulte de cette disposition que la zone comprise entre *av*, *ap*, représente en réalité un tronçon du rectum dont la face épithéliale est devenue externe. C'est cette zone que nous désignons sous le nom de *vésicule anale*. Pour se faire une idée des états qu'elle peut affecter il faut la concevoir

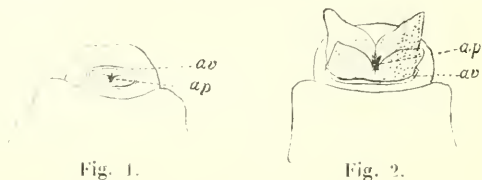


Fig. 1.

Fig. 2.

Extrémité de l'abdomen d'une larve de Tachinide vue par dessous. — Fig. 1, vésicule anale petite, à l'état d'*écusson*. — Fig. 2, la même très développée, à 4 lobes. — *av*, anus vrai; *ap*, anus apparent.

comme susceptible de s'invaginer en entonnoir, de s'évaginer en une poche saillante, ou de se maintenir au niveau général du tégument. Dans ce dernier cas elle se présente comme un petit écusson depuis longtemps signalé par Laboulbène [1] dans une larve adulte. Lorsqu'elle est évaginée, elle est toujours ombiliquée ou même elle montre deux sillons cruciaux, déterminés par des attaches internes, qui la partagent en 4 lobes, dont les deux postérieurs peuvent être très saillants (fig. 2).

Dans les larves jeunes, assujetties à respirer l'oxygène dissous, l'*anus vrai* est proportionnellement très large. La vésicule peut être continuellement saillante, bien qu'à des degrés très divers (*Tach.*? sp. ined., *Uclesia fuscipennis* Girsch. in litt.), ou invaginable et évaginable au gré de l'animal (*Compsilura concinnata* Mg.); son développement est visiblement en raison inverse de celui du système trachéen. Dans tous les cas les formes en entonnoir ou en poche cessent de se montrer dès que la larve se met à même de respirer l'air en nature, pour faire place à la forme réduite d'*écusson*.

Ces diverses circonstances semblent bien impliquer une fonction respiratoire. L'organe n'est pas une *branchie trachéenne*, car il a des

parois épaisses et ne reçoit pas un grand nombre de trachées, mais il peut être classé parmi les *branchies sanguines* de Miall et Hammond [2]. Peut-être serait-il mieux appelé *glande branchiale*, les caractères histologiques et physiologiques de ses éléments donnant à penser qu'ils absorbent les liquides chargés d'oxygène comme ceux de l'épithélium intestinal les liquides chargés d'autres aliments.

Ajoutons pour terminer que la vésicule anale des Tachinides doit sans doute être homologuée à celle des Braconides et probablement aussi aux branchies sanguines des Nématocères.

*
* *

1. LABOULEBÈNE (A.). — Métamorphoses d'une Mouche parasite. *Ann. de la Soc. ent. de Fr.*, 1861.
2. MIALL (L.-C.) et HAMMOND (A.-R.). — The structure and life-history of the Harlequin Fly, Oxford, 1900.
3. PALMEN (J. A.). — Zur Morphologie des Tracheensystems. Helsingfors, 1877.
4. THOMPSON LOWNE (B.). — The anatomy, physiology, morphology and development of the Blow-Fly. 2^e éd., London, 1892-95.
5. WEISMANN (Aug.). — Die Entwicklung der Dipteren, Leipzig, 1864.

Description de l'*Osmia corsica*, n. sp. et observations sur la faune corse [HYMÉN.]

Par Ch. FERTON.

***Osmia corsica*, n. sp.** — *Pertinet gregi O. aduncae, simillima O. difformi* Pérez, *pallicorni* Friese et *praecipue O. Jheringii* Ducke. Differt : ♀ *clypeo nitido, parce punctato, punctis latis et profunde impressis*; ♂ *antennis non difformibus, cum articulo ultimo late rotundato, segmento sexto abdominis margine apicali crenulato*.

♀ *Nigra, albido pilosa, caput et thorax concinne punctata, cum longis pilis, antennis fere nigris, clypeo subelevato, truncato, distincte serrato, laevi, parce punctato, punctis latis et profunde impressis, margine longe et albido fimbriato. Spatium cordiforme fere nitidulum, subtilissime rugulosum. Abdomen nitidulum, concinne punctatum, segmentis 1-4 marginibus albido ciliatis, 1 medio interrupto, cum longis pilis lateralibus, segmentis 5-6 brevissime pubescentibus; scopa ventrali albida.*

Alis fere hyalinis, venis nigris, tegulis pallidis, vena ordinaria fere ante furcam; pedibus nigris, calcaribus pallidis. — Long. 6-8 mill.

♂ *Niger, fulvido-subtus albido-pilosus; caput et thorax concinne punctata, facie dense et longe pilosa, clypeo opaco, concinne punctato, margine serrato, antennarum flagello paulum pallido, forma fere regulari, articularis intermediis (tertio-penultimo) latioribus quam longis, ultimo compresso et apice regulariter rotundato. Spatium cordiforme fere nitidum. Abdomen nitidulum, segmento sexto lateribus dentato, margine apicali crenulato, septimo quadrato, lute rotundato; callis segmentorum ventralium nitidis, parce punctatis. Alis hyalinis, venis nigris, tegulis pallidis; vena ordinaria fere ante furcam; pedibus nigris, calcaribus pallidis.* — Long. 6-7 mill.

Hab. Corsica.

Elle appartient au groupe de l'*adunca*, la ♀ se distingue de suite des autres espèces de ce groupe par son chaperon brillant parsemé de gros points espacés. Cette espèce est surtout voisine de l'*O. Jheringii* Ducke, dont elle a la taille; la ♀ s'en sépare par la ponctuation caractéristique de son chaperon, par celle plus fine et moins profonde de son thorax et de son abdomen. Le *corsica* ♂ a la ponctuation plus serrée que le *Jheringii*, le thorax et l'abdomen moins brillants; le dernier article de ses antennes aplati est régulièrement arrondi à l'extrémité, et non tronqué comme chez *Jheringii*. Les segments ventraux de l'abdomen du *corsica* sont brillants, leur ponctuation est très lâche, tandis qu'elle est dense chez *Jheringii*.

L'*Osmia corsica* se rapproche également des *difformis* Pérez et *pallicornis* Friese; elle est de taille plus petite que ces deux espèces. Le ♂ s'en distingue par le bord postérieur crénelé de son 6^e segment dorsal; il a de plus le fouet des antennes de couleur plus sombre. Le dernier article de ses antennes, vu de face, est large et régulièrement arrondi à l'extrémité, comme chez le *difformis*, tandis qu'il se termine chez *pallicornis* en un ovale plus étroit. Le fouet du *pallicornis*, vu de face, est proportionnellement plus large que celui du *corsica*. Enfin la ponctuation du *corsica* est moins serrée et moins profonde que celle du *difformis*, et plus serrée au contraire que celle du *pallicornis*.

La ♀ se distingue de la *difformis* par sa taille plus petite et par la ponctuation de son chaperon; son abdomen est plus brillant. Elle se sépare de la *pallicornis*, que je ne connais pas, par sa taille et par les grands intervalles brillants des points de son chaperon.

Les antennes de l'*Osmia corsica* ♂ sont presque régulières, les seg-

ments 2, 3, 4 du flagellum montrant seuls, en dessous, des nodosités à peine distinctes.

Cette Osmie paraît habiter toute la partie granitique de la Corse; je l'ai capturée en juin près de Bonifacio, à une centaine de mètres d'altitude (convent de la Trinité), et en juillet sur les pentes nord du M^{te} Renoso jusqu'à la hauteur de 1.600 mètres.

Elle butine à Bonifacio sur les *Echium* en compagnie de l'*O. crenulata* Moraw. et des autres Osmies du groupe de l'*adunca*; elle fréquente sur le M^{te} Renoso une fleur blanche, différente de l'*Echium*, qu'il m'est inconnue.

Une seule fois (19 juillet), sur le M^{te} Renoso, j'ai trouvé un nid de l'*Osmia corsica*, au moment où l'Abeille le terminait. Il ne comprenait qu'une seule cellule établie dans un petit trou d'un rocher granitique; elle était fermée par un tampon de terre gâchée avec un liquide salivaire, dans laquelle l'Osmie avait enchâssé de petites pierres; la maçonnerie affleurait la surface du granit. A l'intérieur du nid la mère avait tapissé de mortier la paroi du rocher, construisant ainsi une cellule cylindrique, selon la méthode des *Osmia adunca*, *loti* et *Morawitzi*.

Par ses mœurs aussi bien que par ses caractères anatomiques l'*Osmia corsica* appartient donc bien au groupe de l'*adunca*.

*
**

L'*Osmia corsica*, et une variété de l'*O. lineola* Pérez, sont jusqu'ici les seules Osmies spéciales à la Corse. Toutes les autres formes de ce genre capturées dans l'île lui sont communes au moins avec un des deux continents voisins. Il est remarquable que parmi ces dernières il ne se trouve aucune des espèces montagnardes répandues à la fois dans les Alpes et dans les Pyrénées; la plus grande partie de la Corse est cependant couverte de montagnes granitiques élevées, dont le climat paraît bien leur convenir. J'ai vainement exploré les environs d'Evisa, de Vivario et de Vizzavona à la recherche de ces Osmies alpines, qui font vraisemblablement défaut à la Corse. Il en est de même des Bourdons et des autres Apiaires exclusivement montagnards des Alpes et des Pyrénées. Parmi les Mellifères alpins du Sud-Ouest énumérés dans la liste établie par M. J. Pérez (1), un seul de ceux qui y sont donnés comme « alpins absolument » a été à ma connaissance capturé en Corse, c'est la *Dufourea halictula* Nyl., que j'ai prise dans la forêt d'Aitone. Mais l'Abeille n'est pas exclusivement montagnarde, elle est

(1) Catalogue des Mellifères du Sud-Ouest. *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. XLIV, 1890.

assez commune à Bonifacio, sur le rivage même du golfe de S^{te} Manza, où elle butine sur la *Scabiosa succolens*.

Dans le même *Catalogue des mellifères du Sud-Ouest*, M. Pérez a également énuméré les Mellifères « alpins relativement » de cette région; je ne possède de l'île que deux d'entre eux, les *Osmia vidua* Gerst. et *loti* Moraw., mais ils ont été capturés dans les environs de Bonifacio, dont l'altitude ne dépasse pas 400 mètres.

L'absence en Corse de la faune alpine fait supposer que le massif corso-sarde s'est définitivement séparé du continent avant l'époque glaciaire, pendant laquelle les insectes montagnards ont pu franchir l'intervalle qui sépare les Alpes des Pyrénées.

L'étude de la flore de l'île a donné les mêmes conclusions rapportées ainsi par Kobelt ⁽¹⁾ d'après Engler : « Il n'y a parmi les plantes montagnardes de la Corse que peu d'espèces des climats polaires (13). Les genres sont plutôt ceux qui sont répandus dans les contrées méditerranéennes, les espèces, malgré des différences, sont étroitement alliées à celles des autres montagnes circuméditerranéennes. La flore dans son ensemble se rapporte à celle des Hautes-Alpes ou des Pyrénées, comme celle d'une contrée qui serait reliée à ces massifs montagneux. Engler conclut du caractère général de la flore corse que l'île fut anciennement rattachée au continent, et qu'elle en fut séparée avant la fin des temps tertiaires. La période glaciaire anéantit par l'accroissement des glaces une bonne partie de la flore méditerranéenne, et plus tard eut lieu l'introduction d'un petit nombre d'espèces, peut-être par l'intermédiaire des Oiseaux, mais non une immigration par une terre reliant les deux contrées. »

Nous avons d'autres données qui permettent de préciser l'époque de l'isolement du massif corso-sarde. En étudiant les stations préhistoriques des environs de Bonifacio, j'ai trouvé dans les restes de repas de l'homme néolithique, une grande quantité d'ossements du *Lagomys corsicanus* Cuv., qui devait constituer alors la principale nourriture de l'homme ⁽²⁾. D'après M. le Professeur Depéret, ce petit Mammifère, qui abondait dans le pliocène du Roussillon, avait dû pénétrer en Corse par un isthme, qui la reliait à cette époque au massif des Maures, et la fragmentation de cet isthme a dû avoir lieu postérieurement au plio-

(1) Studien zur Zoogeographie, 2^e vol. Die Fauna der meridionalen Sub-Region, p. 253. Wiesbaden, 1898.

(2) Sur l'histoire de Bonifacio à l'époque néolithique, *Actes de la Société Linéenne de Bordeaux*, t. LIII, 1898; et seconde note sur l'histoire de Bonifacio à l'époque néolithique. *Même recueil*, t. LIV, 1900.

cène (1). Enfin j'ai montré que cet isolement de la Corse avait probablement été définitif; me basant en effet sur la présence du *Lagomys corsicanus* dans l'île pendant le néolithique, j'ai avancé qu'à cette époque la Corse « était depuis longtemps séparée du continent européen. C'est grâce à son isolement dans une île que cette espèce aurait survécu. L'île corso-sarde, qui d'après M. Depéret se soudait au massif des Maures à l'époque pliocène, ne se serait plus rattachée au continent après s'être séparée de la Provence (2). » Le massif corso-sarde s'est donc définitivement séparé du continent après le pliocène et avant la période glaciaire, c'est-à-dire pendant le pleistocène ou pendant l'époque chelléenne.

*
* * *

La Corse renferme des Hyménoptères qu'on trouve également dans l'Afrique du Nord, et qui, n'ayant pas encore été observés en Provence ni en Toscane, semblent manquer à ces deux régions. Tels sont l'*Osmia ferruginea* Lepel., l'*Andrena antilope* Pérez, le *Priocnemis Vachali* Ferton et le *Miscophus bouifaciensis* Ferton (3). L'*Osmia ferruginea* nidifie dans les coquilles vides des Mollusques, les trois autres dans le sol; leurs nids ou leurs coques n'ont donc pas été importés par le commerce de l'homme. D'autre part ces insectes ne s'élèvent dans leur vol qu'à une faible hauteur, et ne peuvent être surpris et emportés au loin par un ouragan; le *Priocnemis Vachali* et le *Miscophus bouifaciensis* surtout, chasseurs d'Araignées, ne dépassent pas dans leur vol la hauteur de quelques centimètres. De ce que ces insectes africains existent en Corse, on pourrait au premier abord conclure à une liaison relativement récente de l'Afrique du Nord et du massif corso-sarde. Mais le petit nombre de ces espèces communes aux îles tyrrhéniennes et à la Barbarie, et manquant en même temps à la Provence et à la Toscane, ne confirme pas cette hypothèse. La Barbarie possède une faune spéciale nombreuse, dont un grand nombre de représentants auraient fait irruption dans un pays voisin, de climat semblable au leur, si une liaison des deux terres l'avait permis. Il semble plus rationnel de considérer ces formes africaines habitant la

(1) Étude sur quelques gisements nouveaux de vertébrés pleistocènes de l'île de Corse. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 1897.

(2) *Loco citato*, 1^{re} note, 1898.

(3) Il faudra probablement ajouter à cette liste quelques-unes des espèces qui sont jusqu'ici spéciales aux deux îles : *Pompilus holomelas* Costa, *Pomp. plicatus* Costa, *Astata picea* Costa, etc.

Corse et la Sardaigne comme des restes de la faune méridionale, qui s'était répandue sur la côte Nord de la Méditerranée avant l'époque glaciaire. Le froid de la période glaciaire a dû être plus rigoureux en Provence et dans l'Italie du nord que dans les îles tyrrhéniennes plus méridionales, et il y a détruit des espèces qu'il a épargnées dans ces deux îles. Les quelques Hyménoptères africains qui habitent la Corse n'obligent donc pas à admettre une liaison antérieure de l'île avec la Barbarie, et doivent plutôt être considérés comme des représentants d'une faune méridionale ayant survécu à la période glaciaire.

Sur les métamorphoses de deux Coléoptères coprophages

Par Valéry MAYET.

I. — ONITIS BELIAL Fabr.

Dans ses belles observations sur la nidification des divers Coprophages, Fabre (*Souvenirs ent.*, 6^e série, p. 84) parle d'une note et d'un croquis à lui adressé par nous sur le nid de l'*Onitis Belial* F. (*Olivieri* III.). Autorisé à publier l'observation, le maître s'est contenté de parler de la brièveté du boudin de fiente auquel notre *Onitis* confie son œuf.

L'*Onitis Belial*, assez commun dans l'Afrique du Nord et l'Espagne du Sud, est peu répandu en France. Boyer de Fonscolombe (Calendrier de faune et flore 1845) le signale aux environs d'Aix-en-Provence, nous ne le voyons jusqu'à présent ni dans le Vaucluse, ni dans le Gard. Dans l'Hérault, il est à Montpellier, à Aspiran et à Agde; dans les Pyrénées-Orientales, nous l'avons trouvé à Collioure et non loin de Céret, aux bains du Boulou. A Montpellier, où Mulsant le dit commun, il est localisé et sa station unique, située sur la rive droite du Lez, entre la ville et la mer, n'a pas plus de 1.500 mètres de long sur 5 ou 600 de large. Les prés salés de Gramenet, commune de Lattes, où il se prend, vont se défrichant, disparaissant peu à peu devant la Vigne qui, comme une tache d'huile, s'étend de plus en plus dans l'Hérault. Qui dit Vigne dit terrain perdu pour l'entomologie. L'insecte est donc de plus en plus difficile à observer et c'est ce qui nous engage à publier ces notes recueillies il y a une dizaine d'années déjà.

Le hasard nous avait servi le 15 mai. Sous un tas de crottins où un couple ♂ et ♀ venait d'être capturé était creusé dans une argile compacte un puits, large et peu profond, aux parois cimentées de déjections de l'insecte et que nous représentons réduit d'un quart. La moitié la plus profonde était remplie de crottins vigoureusement tassés

par couches d'où avaient été extraits avec soin tous les matériaux grossiers, la moitié supérieure était comblée avec un mélange de terre et de crottins non tassés.

Les Coprophages confectionneurs de nids sont divisés par Fabre en deux groupes, deux corporations, dit-il, ceux qui établissent leur nid sous forme de pilules ou de boules piriformes (*Scarabaeus*, *Gymnopleurus*, *Copris*, *Phanæus*) et ceux qui leur donnent la forme de saucissons (*Geotrupes*, *Bubas*, *Ontophagus*, *Oniticellus*).

Les *Onitis* font partie de la seconde corporation ; mais combien courts sont leurs saucissons, de vraies mortadelles fabriquées par assises de matériaux comme le représente notre dessin. La chambre à œuf est placée *au fond* du nid, comme chez les *Geotrupes* et les *Bubas*, tandis que chez les *Oniticellus* et les *Ontophagus* elle est placée *en haut*, comme chez les confectionneurs de boules.

Mais revenons à mes notes. Le nid transporté chez moi dans son fourreau d'argile et préalablement sectionné pour l'observation et le dessin de la chambre à œuf (fig. 1) fut placé dans un bocal sans col rempli de terre, la chambre à œuf soigneusement rejointée.

L'œuf était, non pas suspendu à la voûte, comme chez les *Scarabaeus*, non pas couché sur le flanc comme chez les *Copris*, mais planté par un bout dans le fond, comme chez les *Bubas* et les *Oniticellus*. De

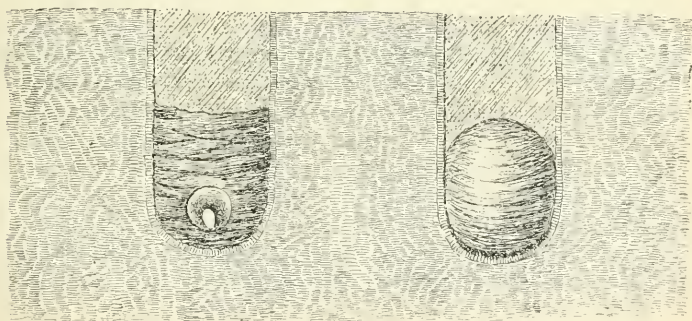


Fig. 1.

Fig. 2.

forme ovale, d'un blanc de lait, il était long de 3 mill. 50 sur 2 de large. Vraisemblablement il venait d'être pondu, l'état de fraîcheur du tas de crottins en témoignait ; nous étions au 15 mai, la veille avaient eu lieu sur le terrain des courses de chevaux.

L'éclosion de l'œuf nous a échappé ; mais le 25, la jeune larve éclosa, très vigoureuse, ayant déjà mangé et agrandi sa prison, paraissait âgée de deux ou trois jours, elle était longue de 5 à 6 millimètres.

A partir de ce moment l'observation, par effraction légère de la cellule grandissante, fut renouvelée tous les huit ou dix jours. Nous avions espéré pouvoir laisser la chambre à œuf ouverte contre les parois du bocal ; mais malgré un cimentage hermétique, malgré l'obscurité produite par un étui de carton recouvrant le bocal, le verre était aussitôt badigeonné de l'enduit boucheur de brèches si bien décrit par Fabre à propos de la larve du Bousier sacré. « C'est, dit-il, une fielleuse émérite. » Comme celle du Scarabée, notre larve, aussitôt l'ouverture pratiquée, se retournait prestement, de sa fente anale jaillissait l'enduit, et sa face postérieure, élargie en bourrelet, l'étendait comme eût fait une truie.

Pendant tout le mois de juin notre larve a grandi. De peur de la faire périr nous n'avons osé la dessiner ; mais nous pouvons dire que son profil, comparé à celui de la larve du *Babus* que nous figurons plus loin, est moins renflé dans la partie dorsale. Il se rapproche davantage de celui de la larve du *Scarabaeus sacer* figurée par Fabre (*loc. cit.*, 5^e série, p. 66), révélant par un renflement dorsal la présence dans l'estomac d'une poche volumineuse, vaste magasin de vivres qui peu à peu digérés fournissent ample provision de mortier au rectum dilaté en poche.

La transformation en nymphe n'a pu être obtenue, par suite, croyons-nous, des terribles chaleurs de la fin de juin. A ce moment la totalité de la provision de crottins étant épuisée, le court saucisson était remplacé par une coque arrondie un peu plus longue que large (voir la figure 2) et formée par des assises superposées de matière terreuse. Examinée de près et analysée, cette enveloppe solide s'est trouvée formée de terre argilo-calcaire pour les trois quarts environ (celle qui obturait le puits ou même celle des parois) et d'un quart des déjections de la larve. Cette coque ouverte les premiers jours de juillet nous a montré la larve adulte, morte et en décomposition.

II. — BUBAS BISON L.

Il y a quelques années, le 20 juin, chassant dans les dunes des Rièges (Camargue), nous rencontrâmes un puits de Tarentule (*Lycosa narbouensis*) au fond duquel (15 centimètres environ) nous trouvâmes non seulement la grosse Araignée, mais deux puits secondaires divergents, remplis jusqu'au bord par des rondelles de bouse mélangée de sable. Au

fond de chacun de ces puits, longs de 3 à 4 centimètres sur 12 à 14 mill. de diamètre, se trouvait une loge pratiquée dans l'épaisseur d'un boudin de bouse toujours mélangée de sable et garnissant exactement le fond du puits. Une de ces loges brutalement ouverte par ma pioche renfermait la larve bossue que nous représentons figure 3 et qui, retirée blessée, fut mise de suite à l'alcool. L'autre loge, conservée intacte et ouverte en septembre seulement, renfermait morte et racornie une nymphe que ses deux cornes divergentes nous firent de suite rapporter à un *Bubas*.

Les observations de Fabre sur le *Bubas bison* (*loc. cit.*, 6^e série, p. 25) ont éclairé l'histoire de ce mystérieux nid servant à la fois à une Araignée et à des Bousiers. L'auteur rapporte le fait extraordinaire de la larve du *Bubas* qui, seule de la série de Coprophages observés par lui, « met douze mois à se mûrir en nymphe ». Le nid, comme le représente très bien son dessin (p. 27), est formé : 1^o par un puits vertical libre, ouvert sous l'amas de déjections, 2^o par un plus ou moins grand nombre de puits divergents remplis par le boudin de bouse au fond duquel est pratiquée la chambre à œuf, la future cellule de la larve.

Étant donné le laps de deux ans demandé par l'évolution du *Bubas*. l'histoire de notre nid à double propriétaire est facile à reconstituer. Le tas de bouse de l'année précédente ayant disparu, sous le pied de quelque passant, le puits béant, se trouvant de dimension voulue, a été utilisé par la Tarentule. Après avoir entouré son orifice de la margelle de fétus et de terre qui caractérise l'entrée de son terrier, la grosse Araignée s'est installée au fond dans le petit vestibule où aboutissaient les deux puits secondaires du *Bubas*.

Fabre n'ayant décrit ni la larve ni la nymphe du *Bubas bison*, nous profitons de l'occasion pour le faire.

La larve, comme le représente notre figure (fig. 3), est remarquablement bossue, bossue d'en haut, bossue d'en bas, le milieu du dos aplati, la tête et l'anus rejetés du même côté et tendant à se rejoindre. La bosse du haut dépassant la tête d'un quart de la longueur du corps, sert à loger l'appendice stomacal si curieux caractérisant les larves de divers Coprophages, appendice décrit et figuré par Fabre (*loc. cit.*, 5^e série, p. 68). La bosse d'en bas, formée du renflement des deux avant-derniers segments abdominaux, renferme la poche rectale dont il a été parlé.

La taille un peu amplifiée sur notre dessin, au-dessous de la réalité chez notre exemplaire non adulte, peut être évaluée comme longueur, de l'extrémité d'une bosse à l'autre, à 15 mill., comme largeur, du bout de la tête à la ligne dorsale aplatie, à 12 ou 13 mill. La couleur générale est le blanc sale. La tête, de couleur marron clair, est

privée d'yeux. Sur le front renflé se voient 4 fossettes, la plus grande en avant, au-dessus de l'épistome, deux latérales de dimension moindre et une toute petite, médiane, d'où part un léger sillon rendant le vertex bilobé. Les *mandibules* robustes, rembrunies à l'extrémité, se terminent par deux dents évidées en dessous, l'une formant pointe, l'autre interne et en retrait. Les *mâchoires* charnues, couvertes de cils courts, portent des palpes développés et composés de 4 articles. Les palpes labiaux n'en ont que 3. Les *antennes* de 5 articles, dont le dernier est très petit, atteignent l'extrémité du labre. Le *thorax* est court, le prothorax long comme les deux autres segments réunis, les *pièds* relativement développés pendent jusque sur le segment anal relevé, comme nous l'avons dit, et muni au bout de son arceau ventral d'un bourrelet saillant bilobé garni de fines spinules. L'*abdomen* est composé de 11 ou 12 anneaux dont les premiers peu distincts par suite de leurs multiples replis.

La *nymphe* (fig. 4), comme toutes celles de Coléoptères, montre repliés en avant les divers appendices de l'imago. Chez notre exemplaire uni-



Fig. 3.



Fig. 4.

que, trouvé, nous l'avons dit, mort et racorni dans sa coque, le prothorax offre cela de particulier qu'il est creusé dans toute sa longueur d'un profond sillon médian, comme on en voit chez certains *Phanaeus* américains (*P. splendidulus*, etc.). La corne thoracique unilobée indiquant que nous avons bien affaire au *Bubas bison* se voit nettement à l'extrémité

antérieure. Faut-il voir dans ce sillon du thorax une réminiscence de forme ancestrale rappelant les *Phanaeus* comme M. François en a vu (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1899, p. 117) dans la corne thoracique portée par la nymphe de certains *Ontophagus* dont le corselet est inerme chez l'imago ? Nous n'osons hasarder l'hypothèse, sur un exemplaire unique trouvé mort, mais nous ferons remarquer que le *Bubas bison* figuré par Fabre, dessiné peut-être sur un exemplaire mal éclos, porte, lui aussi, ce sillon dorsal que nous représentons par un double trait sur notre esquisse de nymphe (fig. 4). Une nouvelle observation prise sur le vif tranchera la question.

La coque abritant la nymphe, construite par assises comme celle de l'*Onitis*, se compose à l'analyse d'environ un quart élément terreux (ici c'est du sable fin) et de trois quarts déjections de la larve. Elle est donc beaucoup moins terreuse que celle de l'*Onitis*. Ainsi est expliqué ce sable mélangé à la bouse dans toute la masse de la provision. Il est

utilisé pour la confection de la coque finale dont les éléments n'ont pas à être, comme chez l'*Onitis*, empruntés au sol environnant.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes (1). — V. Sur les diverses cellules de l'ovaire qui interviennent dans la formation de l'œuf [THYSAN.]

Par A. LÉCAILLON.

L'étude de l'ovaire des Insectes inférieurs (Collemboles et Thysanoures) jette un certain jour sur la manière dont on doit comprendre les phénomènes de l'ovogenèse dans le groupe des Hexapodes tout entier. En tenant compte à la fois des observations auxquelles elle conduit et des faits que l'on constate dans l'embryon lors de l'apparition des cellules reproductrices et de la formation des ébauches ovariennes, on peut se rendre compte, en effet, d'une façon assez précise, des moyens variés par lesquels l'œuf, grâce au concours de cellules ayant des origines diverses, peut acquérir la grande quantité d'éléments de réserve dont il a besoin.

Les ébauches ovariennes, chez les Insectes où leur formation a été le mieux étudiée, prennent naissance par suite de deux phénomènes successifs se produisant dans l'embryon à des moments assez éloignés l'un de l'autre. Ces deux phénomènes sont : 1° l'apparition précoce des gonades, 2° l'entrée de celles-ci dans une enveloppe mésodermique à l'intérieur de laquelle elles resteront désormais incluses. Dans *Clytra lueriuscula*, par exemple, les gonades se montrent à la fin de la première journée du développement et ne s'entourent de leur enveloppe mésodermique qu'au commencement de la cinquième journée (la durée totale moyenne du développement étant d'environ 13 jours). Au moment de l'apparition dont il s'agit, la segmentation est loin d'être terminée et il ne saurait être question encore de feuilletts germinatifs.

L'origine mésodermique du tissu qui entoure les gonades quand celles-ci pénètrent dans les cavités coelomiques n'est au contraire pas contestable, car les cellules mésodermiques sont à ce moment très faciles à reconnaître et très différentes des gonades. D'après Heymons le tissu mésodermique ne formerait pas seulement l'enveloppe des ébauches ovariennes; il donnerait en outre naissance à des cellules se mêlant plus ou moins aux gonades et destinées à fournir

(1) Voir *Bulletin de la Soc. entom. de France*, nos 4, 7 et 10, 1900, et n° 3, 1901.

plus tard les cellules épithéliales qui formeront les follicules des œufs. Ce fait doit être considéré comme exact, car l'examen attentif des ébauches ovariennes le vérifie; on verra tout à l'heure cependant qu'il peut y avoir des exceptions à cette règle.

Ainsi donc l'embryogénie montre que deux sortes d'éléments entrent dans la formation de l'ovaire et par suite peuvent servir à l'ovogénèse: les gonades et les cellules mésodermiques qui les enveloppent ou y sont mélangées. Voyons ce qui se produit ensuite chez les Insectes inférieurs.

D'après mes observations il est nécessaire, pour s'en rendre compte, d'examiner successivement: 1° le cas des Aphoruridées, des Poduridées et des Entomobryidées, 2° celui des Smynthuridées, 3° celui de *Campodea* et 4° celui de *Machilis*.

Dans le premier cas, il n'y a pas de cellules mésodermiques en dehors de celles qui forment la paroi des ébauches ovariennes. Les gonades donnent naissance aux œufs et aux cellules vitellogènes. Il n'y a pas de follicules ovariens. La vésicule germinative grossit notablement au début de la période pendant laquelle l'œuf reste dépourvu de globules deutoplasmiques, mais ensuite elle diminue et ne semble jouer, dès lors, qu'un rôle insignifiant pendant tout le temps que dure l'accumulation du vitellus nutritif dans l'œuf. Ce sont alors au contraire les cellules vitellogènes qui se développent énormément; leur noyau, par sa grosseur et sa richesse en éléments chromatiques, accuse la grande part qu'elles prennent à l'élaboration des matériaux qui s'accumulent dans l'œuf. Les cellules de la paroi ovarienne restent toujours très petites, et çà et là quelques-unes d'entre elles seulement, situées près des œufs, grossissent un peu. Dans les trois familles dont il s'agit ici les éléments dérivés des gonades sont donc de deux sortes, les œufs et les cellules dites vitellogènes; ces deux catégories de cellules assument à peu près, à elles seules, tout le travail chimique nécessaire pour faire passer l'œuf à l'état de maturité; on peut même admettre que, à ce point de vue, le rôle des cellules vitellogènes est prépondérant.

Dans les Smynthuridées les cellules mésodermiques surajoutées aux gonades manquent également, et par suite aussi les follicules ovariens. Les gonades donnent encore naissance d'une part aux œufs, d'autre part à des cellules vitellogènes. Ces deux sortes d'éléments évoluent comme dans le cas précédent. Mais ici, les cellules mésodermiques qui forment la paroi ovarienne prennent une part très active aux phénomènes de l'ovogénèse. Elles acquièrent une taille considérable et proéminent vers l'intérieur de la poche ovarienne. Elles finis-

sent par former un réseau enserrant étroitement les groupes constitués par les œufs accompagnés de cellules vitellogènes. Vers la fin de l'ovogenèse elles s'atrophient peu à peu comme les cellules vitellogènes elles-mêmes. L'élaboration des matières qui doivent s'accumuler dans l'œuf est donc répartie, chez les Smynthuridées, entre l'œuf lui-même, les cellules sœurs de l'œuf et les cellules mésodermiques de la paroi ovarienne; ces dernières paraissent avoir ici le principal rôle.

Dans *Campodea*, les cellules mésodermiques surajoutées aux gonades sont présentes (à la région postérieure de la chambre germinative). Il se forme de vrais follicules ovariens, mais les cellules en sont toujours très peu volumineuses. Il se produit encore des œufs et des cellules vitellogènes aux dépens des gonades. L'activité principale, dans l'élaboration des matériaux de réserve, est dévolue aux cellules vitellogènes.

Dans *Machilis* on trouve des cellules mésodermiques situées à la partie la plus antérieure de la chambre germinative. Il se produit des follicules ovariens, ayant des cellules un peu plus volumineuses que chez *Campodea*. Mais ici apparaît une disposition qui deviendra fréquente chez les Insectes supérieurs : toutes les gonades produisent des œufs, de sorte qu'il n'y a plus de cellules vitellogènes. Il est alors facile d'observer que presque tout le travail chimique nécessité par l'emmagasinement des globules deutolécithiques est fourni par l'œuf lui-même. Le noyau de celui-ci grandit beaucoup et les éléments chromatiques qu'il renferme prennent un développement qu'ils étaient bien loin d'atteindre dans les trois cas précédents.

En résumé, les faits que l'on observe dans l'ovaire des Insectes inférieurs donnent le droit d'admettre que, chez ces animaux, le travail chimique à la suite duquel d'abondants matériaux de réserve sont accumulés dans l'œuf est effectué par diverses cellules. Les œufs et les cellules vitellogènes, éléments dérivés des gonades, y prennent part; il en est de même des cellules mésodermiques entrant dans la constitution de l'ovaire. Mais la part qui revient à chaque catégorie de cellules est très variable; tantôt c'est celle de l'œuf qui est prépondérante, tantôt celle des cellules vitellogènes, tantôt celle des cellules mésodermiques. En réalité tous ces éléments sont vitellogènes si on les envisage au point de vue physiologique et, seule, leur origine les sépare nettement en deux groupes. Chez les Insectes supérieurs, l'ovogenèse se produit dans les mêmes conditions; mais ce sont les deux dispositions ébauchées chez *Campodea* et chez *Machilis* qui se réalisent le plus souvent en se perfectionnant surtout par le rôle plus impor-

tant que prend l'épithélium folliculaire. Quant au type d'ovaire réalisé dans les Aphoruridées, les Poduridées et les Entomobryidées, et perfectionné davantage chez les Smynthuridées, il semble n'avoir pas eu d'avenir et être resté localisé dans le groupe des Collembolés.

**A propos des Onychophores du Cap, désignés sous les noms de
Peripatus capensis Grube et de *P. brevis* Blainville**

PAR E.-L. BOUVIER.

Les premiers *Peripatus* découverts dans l'Afrique australe furent capturés aux environs du Cap par G. Frauenfeld [860, 87] qui les remit à Grube pour qu'il en fit l'étude. Ce zoologiste leur attribua le nom de *Peripatus capensis* [866, 66] et en donna [868, 4, Taf. IV, fig. 3] une description morphologique complète. Les trois exemplaires recueillis par Frauenfeld n'avaient pas tous 17 paires de pattes, comme l'avait dit ce naturaliste; Grube observa en effet que deux d'entre eux avaient bien ce nombre d'appendices, mais que le troisième possédait 18 paires de pattes; ce qui ne l'empêcha pas, d'ailleurs, de les considérer tous les trois comme appartenant à la même espèce.

Dans son travail monographique sur les Onychophores, M. A. Sedgwick [888, 450] établit une nouvelle espèce, le *P. Balfouri*, pour les Péripates du Cap qui ont 18 paires de pattes et réserva la dénomination de *P. capensis* à ceux qui n'en possèdent que 17. Le savant zoologiste ne fit du reste aucune observation sur la dénomination de Grube. Mais M. Purcell, dans un travail plus récent [899, 331, 336] considéra le *P. capensis* de Grube comme un ensemble renfermant les deux espèces. Cette remarque me paraît très justement fondée; comme M. Purcell, j'ai pu examiner de très nombreux Onychophores de l'Afrique australe: tous ceux qui avaient 17 paires de pattes étaient des *P. capensis*, tous ceux qui en possédaient 18 des *P. Balfouri*. Il n'y avait pas d'exception et cette difficulté me paraît résolue (1).

Mais il en reste une autre. Les environs du Cap ont été explorés par de nombreux naturalistes en quête de *Peripatus* et jamais on n'y a trouvé que les deux espèces précédentes, avec le *P. leonina* Purcell, qui a 21 ou 22 paires de pattes; que devient dès lors le *Peripatus brevis* décrit par Gervais [837, 838] d'après un manuscrit de de Blainville

(1) Au moment de mettre sous presse, je reçois un travail de M. Purcell (*Ann. South African Mus.*, vol. II) dans lequel il est dit que le *P. capensis* a parfois 18 paires de pattes, que le *P. Balfouri* en a présenté dans quelques cas 16 ou 19, enfin que le *P. leonina* peut en avoir jusqu'à 24 paires.

et qui aurait été capturé par Goudot sur la montagne de la Table, aux portes du Cap? Le type de cette espèce a disparu, mais on sait qu'il avait la coloration du *Peripatus capensis*, ou, au moins, de beaucoup d'exemplaires de cette espèce. Serait-ce donc un *Peripatus capensis* incorrectement décrit, comme l'a supposé Moseley [874, 758]? Gervais, d'après de Blainville, se contenta de caractériser le *P. brevis* par la courte diagnose suivante [837, 38, note] : « Corps subfusiforme, pourvu de quatorze paires de pattes, noir velouté en dessus, blanchâtre en dessous; longueur totale en comprenant les antennes, 43 mill.; plus grande largeur 4 mill. » Dans un travail ultérieur [838, 315] Gervais relève cette diagnose en la modifiant un peu, mais toujours en attribuant 14 paires de pattes au *P. brevis*. Pourtant quelques pages plus haut [311, 312] il relève la DESCRIPTION DÉTAILLÉE que de Blainville prit le soin d'annexer à sa diagnose, et il ne remarque pas les divergences frappantes qui existent entre l'une et l'autre : « Les anneaux du corps, dit de Blainville, sont du reste généralement assez peu nombreux, et la nouvelle espèce que je décris (*Peripatus brevis*) n'en a même que dix-sept, sans compter, il est vrai, ni la partie céphalique ni la caudale. »

Ainsi, le *Peripatus brevis* aurait 17 paires de pattes et une queue, c'est-à-dire une région postérieure apode, deux caractères qui sont propres au *P. capensis* et au *P. capensis* seulement, parmi toutes les espèces de l'Afrique australe. Comme il en a la taille et les couleurs, on ne voit pas de quelle manière il en diffère et on n'hésiterait pas à l'identifier avec lui, n'était le nombre de pattes qui, dans la diagnose, est fixé à 14 au lieu de 17. Il y a évidemment un lapsus quelque part. Mais étant donnés, d'une part la concordance absolue de la description détaillée avec les caractères du *P. capensis*, de l'autre l'abondance autour du Cap des *Peripatus* à 17 paires de pattes et l'absence complète de spécimens n'en ayant que 14 paires, il y a lieu de conclure que l'erreur se trouve dans la diagnose et qu'il faut identifier le *P. capensis* avec le *P. brevis*.

Je n'irai pas toutefois jusqu'à supprimer le nom de *Peripatus capensis* pour le remplacer par celui, plus ancien de vingt ans, de *P. brevis*. La nomenclature zoologique n'a que trop de tendances à se compliquer depuis peu et à devenir inintelligible par suite de la substitution de noms anciens, mais ignorés, à des noms d'origine plus récente mais bien connus et d'usage courant. Profitons du doute (bien léger, il est vrai!) qui plane sur le *P. brevis* pour laisser subsister le nom, éminemment classique, de *P. capensis*; cela ne nous empêchera pas de croire que les deux noms sont presque certainement synonymes et que, très vraisemblablement, des *Peripatus* à 14 paires d'appendices ambulatoires n'existent pas autour de la ville du Cap.

Index bibliographique.

860. — FRAUENFELD. — Aufenthalt am Cap d. g. Hoffnung während der Weltfahrt der k. k. österreichischen Fregatte « Novara ». *Verhandl. der k. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, B. X, 77-92, 1860.
837. — P. GERVAIS. — Études pour servir à l'histoire naturelle des Myriapodes. *Ann. des Sc. nat., Zool.* (2), t. 7, 35-60, 1837.
838. — Id. — Sur le genre *Péripate*. *Ann. d'Anat. et de Physiol.*, t. 2, 309-315, 1838.
866. — E. GRUBE. — *Peripatus capensis*. *Jahres-Bericht der Schles. Ges. für vaterl. Cultur*, B. 34, 65-66 (1865), 1866.
868. — Id. — Reise der österreichischen Fregatte « Novara » um die Erde in den Jahren 1857, 1858 und 1859. *Zoolog. Theil.*, B. II, Abth. III, Anneliden, p. 4-6, Taf. IV, fig. 3. 1868.
874. — H.-N. MOSELEY. — On the Structure and Development of *Peripatus capensis*. *Philosoph. Transactions*, t. 164, p. 758-759, 1874.
899. — W.-F. PURCELL. — On the South African Species of *Peripatidae* in the Collection of the South African Museum. *Ann. of the South African Museum*, vol. I, part. 2, 231-351. 1899.
888. — A. SEDGWICK. — A Monograph on the species and Distribution of Genus *Peripatus* (Guilting). *Quart. Journ. micr. Science*, (2), vol. XXVIII, 431-493, pl. XXXIV-XXVIII, 1888.

L'Accouplement des Lépidoptères

Par H. GADEAU DE KERVILLE.

Au Congrès de l'an dernier, j'ai eu l'honneur de communiquer une note, accompagnée de figures, sur l'accouplement des Coléoptères. C'était la première d'une série concernant l'accouplement des Arthropodes, question dont je m'occupe depuis plusieurs années.

La présente note est relative à l'accouplement des Lépidoptères. Il s'agit uniquement d'une simple généralisation, que j'ai rédigée en utilisant le petit nombre de renseignements publiés à cet égard, joints à ceux que m'ont obligeamment communiqués mes excellents collègues, MM. Paul Noel, G.-A. Poujade et Louis Dupont, et aux observations que j'ai faites personnellement.

Ce résumé devant être bref, je n'y donne aucune indication bibliographique. D'ailleurs, je compte revenir plus tard, et avec beaucoup de détails, sur l'accouplement et ses préludes chez les Arthropodes, et publierai alors la bibliographie et l'iconographie aussi complètes que possible de ce captivant sujet.

Dans la recherche des femelles en vue du coït, les Papillons mâles sont tout particulièrement guidés par leur odorat qui, chez beaucoup d'espèces, est d'une extrême finesse. Pour n'en citer qu'un exemple, c'est un fait très connu que les femelles de certaines espèces de Bombycides attirent de fort loin les mâles, et l'on reste confondu en songeant à la puissance olfactive de ces derniers.

La vue joue aussi un rôle dans la recherche des femelles ; mais ce rôle est, je le crois, tout à fait secondaire, sauf chez les Rhopalocères, et je pense que si les mâles des espèces dont les femelles sont subaptères ou vivent dans des fourreaux, et mènent une existence presque inactive, étaient complètement dépourvus d'odorat, beaucoup de femelles de ces espèces mourraient à l'état de virginité.

Relativement à la position de l'accouplement, on peut diviser les Lépidoptères en deux groupes : les Hétérocères, qui ont, pendant la copulation, les quatre ailes fermées et situées parallèlement au plan sur lequel ils sont posés, et les Rhopalocères, chez lesquels, pendant cet acte, les quatre ailes sont fermées et perpendiculaires à ce plan. On peut donc dire que la première de ces deux positions est de beaucoup la plus répandue dans le monde des Papillons. Il importe d'ajouter que ces faits ont un caractère très général, mais nullement absolu.

Lorsque les femelles des Hétérocères sont posées sur le feuillage ou le sol, ou appliquées contre une branche ou un tronc d'arbre, les mâles, guidés surtout par leur odorat, viennent se mettre près d'elles, font vibrer leurs quatre ailes et contournent en différents sens la partie postérieure de leur abdomen, qui, plus ou moins rapidement, arrive en contact avec l'extrémité postérieure de l'abdomen de la femelle, et, de suite, la copulation commence.

Pendant cet acte, le mâle et la femelle ont leurs quatre ailes fermées, celles d'un sexe recouvrant en partie, très généralement, celles de l'autre. Quant aux deux abdomens, en raison de leurs dimensions et de leur flexibilité variables, ils n'occupent pas la même position pendant l'accouplement des si nombreuses espèces d'Hétérocères.

Chez certaines d'entre elles, l'accouplement est linéaire, comme le montre la figure 4 qui représente, à la moitié de la grandeur naturelle, deux *Sphinx convolvuli* L. accouplés. Étant donné que ces Sphinx en copulation sont souvent posés en un point ayant une colo-

ration semblable à celle de leurs ailes, et qu'ils s'y tiennent immobiles, ils sont ainsi bien dissimulés à leurs ennemis.

Chez les Hétérocères, on trouve tous les intermédiaires entre l'accouplement en ligne droite et l'accouplement dans lequel l'abdomen du mâle est assez fortement contourné, à droite ou à gauche de celui de la femelle, pour que la tête des deux individus soit dirigée du même côté. Les abdomens forment donc, tantôt une ligne droite, tantôt un angle obtus, droit ou aigu, à sommet arrondi.



Fig. 1.

La figure 2 représente, aux quatre cinquièmes de la grandeur naturelle, deux *Cheimatomia brumata* (L.) accouplées, dont les abdomens font entre eux un angle très obtus à sommet arrondi.



Fig. 2.

Il est possible, il est même probable que, chez certaines espèces d'Hétérocères, l'angle que font entre eux les abdomens des

deux sexes accouplés ne varie que faiblement; mais, chez d'autres, il est très variable dans la même espèce. Ainsi, pour n'en donner qu'un exemple, on trouve, chez l'*Ocneria dispar* (L.), les différentes transitions entre l'accouplement linéaire et l'accouplement en angle aigu à sommet arrondi.

On comprend aisément que chez les espèces qui ont un abdomen flexible et dont les individus en copulation marchent et grimpent aux végétaux, telles, par exemple, que les *Zygaena*, les deux sexes offrent, pendant leurs mouvements, des positions d'accouplement très différentes, mais leurs ailes restent toujours fermées.

La figure 3 montre, aux cinq sixièmes de la grandeur naturelle, deux *Zygaena trifolii* Esp. en copulation.



Fig. 3

Les Psychidés ont un mode d'accouplement particulier. La majorité des femelles des espèces de cette famille ne sortent pas de leur fourreau pour s'accoupler. Après s'y

être retournées, elles en fendent l'extrémité postérieure et présentent à cet orifice le bout de leur abdomen. Le mâle, en battant des ailes, se pose sur le fourreau et, pour le coït, introduit par l'ouverture son abdomen, jusqu'à la base de ses ailes postérieures.

La figure 4 représente, aux deux tiers de la grandeur naturelle, deux *Psyche atra* (L.) accouplées.

Il est bon d'ajouter que les femelles de nombreuses espèces d'Hétéroceres ont une existence peu active, et qu'il en est qui éclosent, s'accouplent, pondent et meurent presque à la même place.

Les Rhopalocères présentent un mode particulier d'accouplement, les quatre ailes des deux sexes étant, pendant cet acte, fermées et situées perpendiculairement au plan sur lequel ils sont posés. Les Rhopalocères mâles et femelles ont une existence active, et, au moment de l'excitation sexuelle, les mâles poursuivent les femelles dans les airs. De temps à autre, ces dernières se posent sur le feuillage ou le sol. Quand elles maintiennent leurs ailes fermées, l'accouplement ne peut s'effectuer; mais, par moments, elles étendent horizontalement leurs quatre ailes, les mâles se précipitent alors sur elles et arrivent à mettre en contact l'extrémité postérieure des deux abdomens.

La femelle redresse ses quatre ailes; la copulation commence de suite, et les deux individus ont leurs têtes placées en sens opposé. Dans cet accouplement linéaire, les quatre ailes d'un individu sont fermées et partiellement emprisonnées entre les quatre ailes, également fermées, de l'autre. La figure 5 montre un tel accouplement. Elle représente, aux quatre cinquièmes de la grandeur naturelle, deux *Rhodocera rhamni* (L.) en copulation.



Fig. 5.



Fig. 4.

Lorsque les Rhopalocères accouplés grimpent aux végétaux, leur position normale d'accouplement varie. Les ailes de l'un peuvent n'être plus du tout emprisonnées entre les ailes de l'autre, et les abdomens, en se contournant, peuvent former entre eux un angle obtus, droit ou aigu, à sommet arrondi, de telle sorte que les deux têtes peuvent être dirigées dans le même sens; mais les quatre ailes de chaque individu restent fermées.

Chez un grand nombre d'espèces de Rhopalocères, l'accouplement s'effectue au repos; chez d'autres, il s'opère pendant le vol. Le mâle tourne, en volant, autour de la femelle, puis fonce dessus et s'accouple.

Quand les Rhopalocères en copulation et au repos sont inquiétés, ils

s'envolent en restant unis. Selon les espèces, c'est le mâle qui emporte, en volant, la femelle inerte, ou la femelle qui emporte le mâle sans mouvement. On comprend fort bien que l'un des deux individus accouplés doive rester inerte et les ailes fermées, car s'il faisait usage de ses ailes, il entraverait les mouvements des ailes de l'autre individu et rendrait ainsi le vol, sinon impossible, du moins difficile et irrégulier.

Il est très important de dire que l'appareil copulateur des Lépidoptères mâles possède une conformation qui leur permet de maintenir les femelles pendant toute la durée de l'accouplement.

Selon les espèces, les Lépidoptères s'accouplent à des époques très différentes de l'année; mais c'est pendant la saison chaude que, dans les régions froides et tempérées, les accouplements des Papillons sont de beaucoup les plus nombreux. L'accouplement se fait pendant la nuit, au crépuscule ou pendant le jour.

Avant d'être accouplées, et très vraisemblablement pour attirer les mâles, les femelles de certaines espèces relèvent le bout de leur abdomen, et même recourbent ce dernier en avant, de telle sorte que son extrémité postérieure se trouve être presque au-dessus du thorax. De cette manière, l'odeur émise par la femelle se répand avec plus de facilité.

L'accouplement a lieu parfois avant que les ailes de la femelle ne soient tout à fait développées et que son corps ne soit séché.

La durée de la copulation est très variable. Chez certaines espèces, elle est inférieure à une minute, tandis que, chez d'autres, elle atteint un certain nombre d'heures.

Pendant l'accouplement, les deux sexes d'un grand nombre de Lépidoptères demeurent immobiles; mais, chez certaines espèces, le mâle fait, par intervalles, vibrer très rapidement ses quatre ailes. On constate avec la plus grande facilité, chez le *Sericaria mori* (L.), cette vibration des ailes qui, presque certainement, est en rapport intime avec le coït.

Beaucoup de Lépidoptères mâles s'accouplent plus d'une fois, et certains, poussés par le besoin de copuler, s'accouplent avec des femelles ayant pondu.

Ajoutons que l'on voit des Papillons mâles qui, pour la possession des femelles, s'efforcent de chasser leurs rivaux.

Avant de terminer cette brève généralisation concernant l'accouplement des Lépidoptères, je dois consacrer quelques lignes aux accouplements anormaux observés chez ces insectes, et qui se divisent tout naturellement en deux groupes : accouplements entre mâles et femelles d'espèces différentes, et accouplements entre mâles de la même espèce et d'espèces différentes.

Les accouplements entre mâles et femelles d'espèces différentes ne

sont pas très rares chez les Papillons. De tels accouplements ont été observés : 1° entre des espèces différentes, mais du même genre, telles que *Harpia vinula* (L.) mâle et *H. erminea* Esp. femelle, *Zyguena carniolica* (Scop.) mâle et *Z. ephialtes* (L.) femelle, *Coenonympha hero* (L.) mâle et *C. arcania* (L.) femelle, etc.; 2° entre des espèces appartenant à des genres différents, mais faisant partie de la même famille, telles que *Sphinx ligustri* L. mâle et *Smerinthus ocellata* (L.) femelle, etc.; 3° enfin entre des espèces appartenant à des familles différentes, telles que *Hybernia marginaria* (Bkh.) mâle et *Orrhodia vaccinii* (L.) femelle, *Oenaria dispar* (L.) mâle et *Pieris brassicae* (L.) femelle, *Epinephele janira* (L.) mâle et *Vanessa urticae* (L.) femelle, etc.

Je suis très porté à croire que ces accouplements hétérosexuels anomaux sont dus, au moins le plus souvent, à l'impérieux besoin de la copulation, éprouvé par des mâles qui ne trouvèrent pas à leur disposition de femelles de leur propre espèce.

Relativement aux accouplements homosexuels, on a constaté la copulation, non seulement entre mâles de la même espèce, par exemple chez la *Lasitocampa quercifolia* (L.), mais entre mâles appartenant à des familles différentes, telles que la *Sericaria mori* (L.) et l'*Oenaria dispar* (L.).

Si l'on peut fort bien admettre que, dans la copulation entre mâles de la même espèce, un Papillon, guidé par son odorat, se soit accouplé avec un autre mâle, parce que ce dernier, ayant copulé avec une femelle de son espèce, dégagait encore l'odeur de cette dernière, contractée pendant le coït, cette explication ne saurait être donnée quand il s'agit d'accouplements entre mâles appartenant à des familles différentes. Je pense que ces derniers accouplements n'ont d'autre cause que le besoin impérieux de la copulation.

En terminant, je me permets de faire un appel chaleureux aux entomologistes. Je les prie de noter, d'une manière précise et détaillée, leurs observations concernant les Papillons accouplés qu'ils trouveront, et d'en faire un dessin schématique s'il s'agit d'une particularité, car il est certes difficile de tuer des Lépidoptères accouplés sans qu'ils se désunissent ou, tout au moins, sans qu'ils modifient leur position d'accouplement.

En publiant de telles observations, les entomologistes accumuleront de précieux renseignements qui permettront, dans un avenir encore éloigné, de traiter d'une façon vaste et détaillée la question captivante de l'accouplement des Lépidoptères.

N. B. — Les cinq figures de cette note ont été fidèlement dessinées, sur mes indications, par mon cher collègue et ami M. A.-L. Clément.

**Observations sur quelques types de Meigen [Dipt.]
du Muséum de Paris (suite) (1)**

Par le D^r J. VILLENEUVE.

VII^e Genre. NEMORAEA.

1. *N. nemorum* (♂). C'est bien *Erigone viridescens* R.-D. = *nemorum* Zett. (Cfr. *Bull. Soc. ent. France*, 1899, n^o 48, p. 346).
2. *N. pellucida* (2 ♂) = *Nemoraea* eod. nom. (auct.).
3. *N. rubrica* (2 ♂) = *Nemoraea pellucida*, de petite taille.
4. *N. conspersa* (♀) = *Megalochaeta ambulans* Meig.
5. *N. amoena* (♂ ♀) = *Chaetolyga* eod. nom. (auct.). Cette espèce est très rare à Paris. Je n'en possède qu'un exemplaire ♂ qui m'a été offert par M. J. de Gaulle avec la mention « Fontainebleau, 12 6. 1900 ».
6. *N. maculosa* (4 ex.) = *Nemorilla* eod. nom. (auct.).
7. *N. laevigata* (♀) = *Pauzeria rudis* Fall.
8. *N. ignobilis* (2 ♂). Celui qui porte l'étiquette n'est qu'un ♂ de *nemorum* (n^o 1) avec une tache rouge aux côtés des 2^e et 3^e arcs abdominaux : il répond à *Fausta lateralis* R.-D. ; l'autre est *Erigone radicum* F.
9. *N. histrio* (♂). Très voisin de *Meriania puparum* F. ; mais les poils des gènes sont noirs et le front un peu plus large seulement.
10. *N. quadripustulata* (♂), tibias postérieurs frangés de soies égales et serrées. — 11. *N. variegata* (♂), tibias postérieurs ciliés aussi mais avec une longue soie médiane. Les femelles de *N. 4-pustulata*, *N. variegata* et *N. floricola* ont le 3^e art. des antennes élargi et les tibias postérieurs plus ou moins ciliés avec une ou plusieurs soies longues ; ce sont des variétés d'une même espèce.
12. *N. venusta* (♀). Se rapporte vraisemblablement à l'espèce précédente.

VIII^e Genre. MEDORIA.

1. *M. digramma* (♀) = *Phaniomyia* eod. nom. ; se place à côté de *Tachina biguttata* Meig. — J'ai capturé 3 ♂ et 3 ♀ de cette jolie

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, pp. 157, 363 et 380.

espèce, à Rambouillet, l'été dernier. Ce n'est pas *Medoria digramma* de M. le Prof. Brauer. (Cfr. *Bull. Soc. ent. France*, 1901, n° 3, p. 48.)

2. *M. luctuosa* (♀). C'est peut-être la femelle de *Degeeria medorina* Schiner.
3. *M. funebris* (♂) = *Degeeria medorina* Schiner.
4. *M. acerba* (♂) = *Angioneura vetusta* Stein.
5. *M. funesta* (♂). Ce n'est pas la véritable *M. funesta* de Meigen, qui l'a décrite et figurée « ohne alle Rückenborsten » ; ici, il y a une rangée complète de macrochètes à chacun des arceaux abdominaux. J'en possède plusieurs exemplaires des environs de Paris et je considère le type de Meigen comme identique à *Cercomyia curriculauda* Meig. ♂.

Quant à *M. funesta* (Meig.) de M. le professeur Strobl, qui m'en a envoyé 2 exemplaires, je la possède également des Carpathes et je la soupçonne d'être la même que *Morinia fimbriata* Meig. dont je n'ai pas encore vu le type dans la collection du Muséum.

6. *M. melania* (♂). C'est une femelle et très vraisemblablement celle de *Degeeria medorina* Schiner.
7. *M. parvula* (♂). Meigen n'a décrit aucune *Medoria* de ce nom ; mais la description de *M. phasiaeformis* lui convient, sauf pour la base des antennes et les tibias qui passent au rougeâtre ici. C'est *Rondania notata* R.-D. = *Microtricha punctulata* v. d. Wulp.

IX^e Genre. TACHINA.

1. *T. ruficeps* (2 ex.) = *Rhynchomyia* eod. nom. (auct.).
2. *T. bella* (2 ♂, une ♀) = Certainement *Argyrophylax pupiphaga* Rond. = *Masicera discrepanda* Pand.
3. *T. sybarita* (avec la mention « Spanien ») = *Rhinotachina* eod. nom. B. B. — La tête manque.
4. *T. devia* (♂ ♀) — *Brachycoma* eod. nom. (auct.) = *Oppia ciliigera* Pand.
5. *T. riduata* (♀) = *Dexodes spinuligerus* Rond.
6. *T. fallax* (♂). Bien que l'extrémité de l'abdomen porte un mince liséré rougeâtre, la conformation des antennes, la disposition

des soies frontales, la forme et la coloration de l'abdomen me font identifier cette mouche avec *Eut. civilis* Rond. (nec Mik). Cfr. Bull. Soc. ent. France, 1900, n° 20.

7. *T. lepida* (♀). Parfaitement identique à plusieurs exemplaires ♂ ♀ que j'ai reçus de Kalocsa (Hongrie). Très voisine de *Paraphorocera senilis* Rond., elle s'en distingue par le front plus étroit des mâles, la soie antennaire épaissie seulement dans sa moitié basale et la coloration foncée de l'insecte. Je dois ajouter que l'étiquette de Meigen porte bien : *lepida* et non *tepida*, comme l'avait lu Robineau-Desvoidy (Dipt. env. Paris, I, 867).
8. *T. bisignata* (♂ ♀) = *Meigenia* eod. nom. (auct.).
9. *T. floralis* (4 ex.) = *Meigenia* eod. nom. (auct.).
10. *T. dorsalis* (♂) = *Meigenia floralis*, qui précède.
11. *T. incompta* (♂) = *Viriania pucta*.
12. *T. argyreata* (♀). 1^{re}, 3^e et 5^e nervures longitudinales ciliées; c'est un exemplaire usé de *Hystrichoneura frontata* Schiner.
13. *T. aurifrons* (♂). C'est bien le mâle de *Labidogaster agilis* B. B. = *aurulans* Pand. Je prends cette espèce, à Rambouillet, tous les ans. La couleur des palpes varie du jaune au brun foncé.
14. *T. nitidula* (♂). C'est encore un *Labidogaster*. J'ai capturé quelques ♂ et plusieurs ♀ de cette espèce, l'été dernier, en compagnie de *L. pauciseta* Rond.
 La femelle a la même disposition de macrochètes que *L. pauciseta*; mais le dernier segment abdominal est plus court que le précédent. Quant aux mâles, ils ne se distinguent guère que par la structure de l'hypopygium.
15. *T. plebeja* (2 ex.) = *Demoticus* eod. nom. (auct.).
16. *T. biguttata* (2 ♂) = *Clairvillia dispar* Rond. = *Phanomyia biguttata* B. B.
17. *T. inumbrata* (♂ ♀). Le mâle a les yeux velus et n'est autre qu'*Exorista affinis* Fall.; la femelle me paraît être *Paraphorocera senilis* Rond.
18. *T. illustris* (♀) = *Pseudopachystylum gonioeoides* Zett. (teste Stein), espèce que je ne connais pas. Elle porte la mention d'origine « Baiern ».
19. *T. fasciata* (♂). A les yeux velus et les palpes jaunes. Je n'hésite

pas à la rapporter à *Paraxorista glauca* Meig. (= *grossa* B. B.) dont elle n'est qu'une variété à front jauni.

Ce n'est pas le type de Meigen qui a décrit des palpes noirs à cette espèce et l'a rangée dans les espèces aux yeux nus.

20. *T. flarescens* (♂ ♀) = *Eutachina larvarum* Rond.
21. *T. praepotens* (♂) = *Chaetotachina rustica* Rond. Écusson noirâtre; macrochètes discales et marginales.
22. *T. larvarum* (2 ♂, une ♀). Les mâles ont des macrochètes discales, l'écusson noirâtre. Ils appartiennent à *Chaetotachina rustica* Rond. (= *praepotens* Meig.). La femelle appartient à la variété *crucarum* Rond.
23. *T. rustica* (♂) = *Chaetotachina rustica* Rond. var. *crucarum* Rond.
24. *T. lusoria* (♀). Petit exemplaire de *rustica* Meig. qui précède.
25. *T. brevipennis* (Baiern). Exemplaire décapité et tout à fait méconnaissable.
26. *T. acuticornis* (♂ ♀) = *Acenyia subrotunda* Rond. = *Xysta grisea* Zett. Le mâle n'a que de fortes macrochètes marginales : une rangée complète aux 2^e et 3^e arceaux abdominaux. Chez la ♀ (qui porte la mention « Förster »), il n'y a que 2 macrochètes médianes au 2^e arceau. Les palpes sont noirs chez le ♂ — ils manquent chez la ♀.
27. *T. diluta* (♂). Exemplaire usé, avec de fortes soies discales. Les ongles des tarses antérieurs sont très longs. 2-3 soies à la base de la 3^e nervure longitudinale de l'aile. C'est, sans aucun doute, une *Dexodes* B. B.
28. *T. urbana* (♀). La tête a été recollée et n'y a-t-il pas eu erreur, car les yeux sont velus; les antennes sont raccourcies au-dessus du péristome; le 3^e article, assez épais, égale 2 f. 1/2 le 2^e, et la soie antennaire, qui subsiste, est épaissie jusqu'au tiers terminal. Ce serait *Erorista aristella* Rond. si l'écusson n'était pas rougeâtre dans sa moitié postérieure.

ADDENDUM. — *Miltogramma tricuspis* Meig. = *Sphixapala lineolata* Rond.

Deux nouveaux hybrides du genre *Smerinthus* O. [LÉPID.]Par le D^r MAX STANDFUSS.I. — *Smerinthus* hybr. *Leoniae* Stdls.

Cette nouvelle forme bâtarde, qui n'avait été obtenue jusqu'ici que dans quelques exemplaires mâles seulement, fut le résultat de l'accouplement de la *Smer. tiliae* L. ♂ avec *Smer. ocellata* L. ♀.

Elle se rapproche beaucoup plus de l'élégante *Smer. tiliae* que de la robuste *Smer. ocellata*.

Les traits distinctifs rappelant l'origine de la *Smer. tiliae* sont :

Les antennes peu fortes, mais mesurant presque la moitié de la longueur des ailes antérieures, la finesse du thorax et de l'abdomen, la forme étroite allongée des deux paires d'ailes, les contours gracieusement ondulés du bord externe des ailes antérieures, donnent la caractéristique de l'aspect d'ensemble de ce nouvel hybride.

Ce Papillon dans ses dessins ressemble aussi sensiblement davantage à la *Smer. tiliae* qu'à la *Smer. ocellata*, en ce que l'aile antérieure porte en dessus, vers son milieu environ, une tache triangulaire très accentuée.

Cette tache, dont le côté extérieur a une forme légèrement arquée à sa partie la plus large près de la côte, va de là en se rétrécissant vers le bord inférieur, et s'affaiblit parfois tellement qu'elle finit par disparaître dans la couleur plus claire du fond.

Chez la *Smer. tiliae* ce dessin central de l'aile antérieure ne forme pas en général une tache compacte, mais cette tache est coupée le plus souvent, à peu près au milieu, par une bande plus ou moins large de la couleur du fond, ou du moins elle est distinctement étranglée.

Entre cette large tache triangulaire et le bord externe, mais plus près de la tache, l'aile antérieure de notre hybride est traversée du haut en bas par la ligne ondulée qui n'est pas très nettement marquée, et qui, d'une manière générale, suit une direction parallèle au bord externe de l'aile. Cette ligne ondulée n'existe que rarement chez la *Smer. tiliae*, et même alors elle est très indistincte, tandis que chez la *Smer. ocellata* on trouve toujours une double ligne ondulée, étroite, mais bien marquée. D'après cela nous devons reconnaître dans cette ligne ondulée de l'hybride l'origine de la *Smer. ocellata*.

Ce qui provient certainement de la *Smer. ocellata*, c'est d'abord :

La large bande foncée sur le sommet du thorax, qui ne présente chez la *Smer. tiliae* qu'une ligne assez étroite, mais c'est surtout une tache noirâtre de forme arrondie en dessus de l'angle anal des ailes postérieures, à l'endroit, depuis laquelle une ombre foncée s'étend jusqu'à l'angle anal. Le plus souvent cette tache noire porte à son bord supérieur une bande arquée d'écailles d'un gris bleuâtre qui se dirige vers la racine de l'aile. C'est là un faible souvenir du brillant oeil bleu de la *Smer. ocellata*, qui lui-même est ramené par là à un degré primitif de son développement, tel qu'il se trouve par exemple chez la *Smer. Kindermanni* Ld., du Pont (Asie Mineure).

Entre cette tache ronde et la racine de l'aile postérieure se montre, chez quelques individus, une teinte obscure, de couleur rouge cerise, rappelant encore la provenance de la *Smer. ocellata*; tandis que d'autres individus, par la teinte brun clair de cette même tache, s'éloignent à peine de la *Smer. tiliae*.

La coloration générale varie beaucoup d'un individu à un autre. Les tons gris verdâtre, ou gris brun, sont la règle chez le peu d'individus obtenus jusqu'ici. Le coloris ne passe au brun rouge que chez un seul exemplaire. De même la couleur des ailes postérieures, en dessus, varie sensiblement, entre le brun clair et le gris brun foncé.

L'envergure moyenne des ailes n'est guère que de 60 mill. tout au plus, elle est donc sensiblement plus petite que celle de la *Smer. tiliae*, laquelle atteint près de 70 mill.

Les ailes de ces hybrides ne se développent souvent pas du tout. d'autres fois seulement très imparfaitement, et même, chez les individus les mieux formés, il se présente fréquemment, çà et là, de petites lacunes au bord externe des ailes.

Il me sera permis de donner à cette élégante Smérinthe le nom de ma fille Léonie qui, dans ces dernières années, à de nombreuses reprises, m'a si fidèlement aidé dans mes excursions dans les Hautes-Alpes.

II. — *Smerinthus* hybr. **Fringsi** Stdfs.

Ce nouvel hybride, de belle taille et vif coloris, provient du croisement de la *Smer. atlantica* Aust. ♂ et de la *Smer. populi* L. ♀. Je le nomme ainsi d'après le nom de mon ami C. Frings, de Bonn, qui, depuis quelques années, se voue avec grand succès aux expériences entomologiques.

Cette belle forme de Smérinthe se rapproche sensiblement plus de la

Smer. populi que de la *Smer. atlantica*. Bon nombre d'entomologistes voient dans cette *Smer. atlantica* une espèce spéciale, en tous cas on pourrait l'envisager comme étant la forme locale nord-africaine, sud-oranaise, etc. (cfr. Standfuss, Handbuch, 1896, p. 55) correspondante à notre *Smer. ocellata* L. Au reste, ce sont précisément ces croisements qui nous montrent que la *Smer. atlantica* (abstraction faite de ses particularités morphologiques et biologiques dont nous n'avons pas à nous occuper ici) est aussi physiologiquement différente de la *Smer. ocellata*.

La *Smer. hybr. Fringsi* tient de la *Smer. populi* : la largeur de ses ailes, lesquelles sont toutes visiblement ondulées à leur bord externe, puis d'une manière générale le dessin et le coloris du ton, tantôt plus gris, tantôt plus rougeâtre.

D'autre part l'influence de la *Smer. atlantica* se montre : dans un œil gris bleuâtre clair, sur champ foncé, devant l'angle anal des ailes postérieures. Cet œil toujours plus ou moins vague disparaît parfois presque entièrement. En outre, le dessous des ailes antérieures est lavé de rouge dans sa première moitié. Enfin on remarque parfois une teinte foncée sur le milieu du thorax qui très souvent ne s'aperçoit qu'à peine.

Quant à la forme bien connue de *Smer. hybr. hybridus* Westw. qui est le produit de *Smer. populi* ♂ avec *Smer. ocellata* ♀, notre hybride s'en distingue :

1) Par sa grandeur plus considérable, envergure moyenne 78-82 mill. tandis que *Smer. hybr. hybridus* ne mesure en général que 70 à 75 mill.

2) Par une plus grande largeur des ailes.

3) Par les dessins plus fortement marqués des 4 ailes tant en dessus qu'en dessous.

4) Par l'apparition plus fréquente d'individus femelles normalement développés (d'après mes expériences faites sur 7 pontes, 10 0 0, tandis que les 22 pontes de *Smer. hybr. hybridus* que j'ai élevées jusqu'ici ne m'ont donné que 2 0 0 d'individus femelles).

En outre, en examinant les choses de plus près, on s'aperçoit que ces insectes ne sont jamais normalement développés quant aux caractères secondaires de leur sexe. Leurs antennes sont en général bien plus fortes que chez les femelles des deux types, et, de plus, ces antennes ont souvent, non seulement des dents, comme les antennes

mâles, mais elles portent même des cils. Plusieurs de ces derniers individus présentent même des pinces du mâle.

Il ne m'a pas encore été possible de faire des recherches anatomiques sur la structure interne de leur corps, et je ne pense pas non plus qu'un pareil essai ait été tenté ailleurs.

Si l'on compare cette nombreuse présence d'individus femelles normalement développées parmi les hybr. de la *Smer. atlantica* ♂, et *Smer. populi* ♀, avec le rendement du croisement de *Smer. ocellata* ♂ et *Smer. populi* ♀, on en vient à conclure à une différence physiologique entre *Smer. atlantica* et *Smer. ocellata* [cfr. Standfuss : Exper. zool. Studien (*Denkschrift. der allgem. schweiz. Gesellsch. für die gesamt. Naturwissenschaften*, 1898, p. 43-44)]. Ceci étant, nous sommes forcés de reconnaître que la *Smer. atlantica* est sous certains rapports physiologiques moins avancée que la *Smer. ocellata*.

M. J.-L. Austaut (de Bellegarde) a déjà souvent introduit dans le commerce le produit du croisement de *Smer. atlantica* Aust. avec *Smer. Austauti* Stgr.

Cette *Smer. Austauti* est la forme locale gigantesque du Nord de l'Afrique qui correspond à la *Smer. populi* de nos régions. Notre *Smer. hybr. Fringsi* se distingue dudit hybride de M. Austaut par les caractères suivants :

1) L'envergure des ailes, 78-82 mill., qui reste en dessous de l'envergure de la *Smer. hybr. metis* Aust., qui atteint 95 mill. et davantage encore (cfr. *Le Naturaliste*, Paris, 1893, p. 230-231).

2) Des ailes relativement plus larges.

3) Des couleurs plus vives, des dessins plus fortement marqués, ce qui n'est pas le cas chez la *Smer. hybr. metis*, qui conformément à la *Smer. Austauti*, dont il provient, n'a que des lignes ondulées assez peu distinctes.

4) Les proportions entre les individus mâles et les individus femelles normalement développés semblent être à peu près les mêmes entre les deux formes hybrides. En effet M. Austaut a eu l'obligeance de m'informer qu'il obtint, en tout, de ses magnifiques hybrides, 45 individus mâles et 5 individus femelles.

J'espère pouvoir donner plus tard dans notre Revue, au moyen de figures, une description circonstanciée et détaillée des premiers états de *Smer. hybr. Leoniae* Std fs. et *Smer. hybr. Fringsi* Std fs. et de tout ce qui concerne leur biologie.

Notes sur les *Serrimargo* et les *Peripristus* [Col.]
de la tribu des Coptodérides

Par A. BOUCHARD.

Dans son Mémoire sur les Thyroptérides ⁽¹⁾, Chaudoir a distrait de l'ancien genre *Thyreopterus* les *Th. guttiger* et *verrucifer* pour en former le genre *Serrimargo*, et le *Th. ater* pour en faire celui de *Peripristus*. Ces deux genres sont représentés à Sumatra. Mais les *Thyreopterus* vrais (*sensu* Chaudoir) paraissant faire défaut jusqu'ici dans cette grande île, nous ne saurions les comparer aux *Peripristus*, tandis que l'opinion de l'auteur nous semble suffisamment fondée pour justifier la séparation des *Serrimargo* et des *Peripristus*.

Nous avons pu comparer une grande quantité d'individus des deux genres et avons même eu la bonne fortune de découvrir une nouvelle espèce du premier. Or, jamais les plus grands exemplaires ♂ du *P. ater* ne présentent ce prolongement de la tête en arrière, prolongement comme gibbeux en dessus. De plus et surtout son corselet est autrement construit que celui des *Serrimargo*. Si nous supprimons en effet par la pensée la partie foliacée de celui de ces derniers, il reste une forme subovale rappelant celle du corselet des *Mormolyce*. Supprimons au contraire les bords impressionnés du corselet chez le *P. ater*, la forme générale sera encore cordiforme. Que ces genres soient très voisins, cela ne fait pas de doute. Mais, comme le dit très bien Chaudoir, les *Serrimargo* se rapprochent davantage des *Mormolyce*. Cependant ils ont un caractère commun qui ne nous semble pas avoir été signalé jusqu'ici. Dans les deux genres, en effet, le dernier segment de l'abdomen est échancré chez le ♂ et nettement tronqué chez la ♀.

A Palembang (Sumatra) nous n'avons pas rencontré le *S. verrucifer* (Chaudoir); mais nous avons recueilli en nombre le *S. guttiger* (Schaum, *Thyr.*) et une espèce nouvelle, qu'en souvenir de la parfaite obligeance de notre collègue M. A. Grouvelle, nous avons nommée :

S. Grouvellei, n. sp. — *S. guttigero subsimilis*; differt prae-rigue : colore omnino nigro-piceo; thorace convexiore, vix strigoso, nitido, utrinque fortiter in media parte unipunctato; elytrorum guttis

(1) Ann. Soc. Ent. Belg., 1868.

magis elevatis, piceis, ut in S. guttigeri positis, sed minoribus. — Long. 10,5 à 11,5 mill.; élytr. lat. 4,25 à 4,5 mill.

Le corps est plus convexe, d'une couleur plus foncée, y compris les taches et la partie foliacée du corselet et des élytres. Les impressions de la tête entre les yeux sont beaucoup plus marquées. Le corselet est moins long, plus convexe, échancré en arc de cercle en avant et son échancrure ne forme pas d'angle rentrant comme l'indique la figure très exacte donnée par Schaum pour le *guttiger* ⁽¹⁾; la rigole du bord antérieur plus profonde, ses rides transversales à peine visibles, ce qui le rend plus brillant; au milieu de chacun des côtés, il porte un gros point enfoncé, remplacé par une très légère impression chez le *guttiger*; enfin la partie foliacée, déclive en avant chez le *guttiger*, est plane, plus large et plus arrondie chez le *Grouellei*, ce qui le fait paraître très cordiforme. Les élytres sont également plus convexes, les stries plus profondes, leur ponctuation plus marquée et les intervalles plus brillants; les six taches de chacune, plus saillantes, sont moins larges et de couleur plus foncée; de plus, chez le *guttiger*, la 5^e et 6^e sont toujours gémées, c'est-à-dire que la 5^e tache porte sur les 2^e et 3^e stries, et la 6^e sur les 7^e et 8^e, tandis que dans l'espèce nouvelle la 5^e est située sur la 2^e strie seulement et la 6^e tache sur la 7^e et cela d'une façon constante. Enfin la taille paraît plus fixe. Du moins nous n'avons trouvé de variations que dans les limites indiquées plus haut, tandis que le *guttiger* varie depuis 10 mill. jusqu'à 15,5 mill.

Ces deux espèces, et je pense que le *verrucifer* est dans le même cas, sont peu communes. Mais leur habitat est très spécial et surtout exclusif de tout autre. Nous ne les avons rencontrées en effet que sous les gros cryptogames ligneux qui prennent naissance sur les arbres morts dans la vieille forêt et nulle part ailleurs. Leur démarche est extrêmement agile et leur couleur leur permet de se dissimuler aisément. Nous ajouterons aussi que nous avons trouvé le *Mormolyce phyllodes* dans les mêmes localités et jamais sous les écorces, comme le disent les anciens auteurs. Mais comme Sumatra paraît moins favorisé que Bornéo, qui semble la vraie patrie de ces étranges insectes, nous ne saurions généraliser d'une façon certaine leur habitat.

Enfin nous devons reconnaître avec regret que nous n'avons pu rien découvrir au sujet des états primitifs de ces différents insectes.

(1) *Bert. Ent. Zeit.*, IV, 1860, p. 189, pl. 3, fig. 5.

Quelques mots sur les zoocécidies de l'*Artemisia herba-alba* Asso

Par C. HOUARD.

1. Diptéroécidie. — A la séance du 11 juillet de l'année dernière (*Bulletin* 1900, p. 260), M. le Professeur Giard a signalé dans le Sud du département d'Oran, à Hassi Souina, la présence des belles galles cotonneuses de l'Armoise blanche dues à un *Rhopalomyia*. Cette galle est aussi rare que jolie ; c'est pourquoi je crois intéressant de signaler sa présence sur les massifs montagneux du Djebel Touakas, au sud de Saint-Denis-du-Sig, en face la ferme de l'Union, où j'ai pu en recueillir de magnifiques et nombreux échantillons le 10 avril dernier ; quelques jours plus tard je la trouvai également à Saïda.

A l'époque de ma cueillette, les écédies entièrement développées attiraient vivement la vue. Sur un seul pied d'Armoise, il n'était pas rare d'en rencontrer une vingtaine, isolées ou groupées en gros amas pouvant atteindre 50 millimètres de longueur sur 20 à 30 millimètres de largeur. C'est l'un de ces groupes, composé de huit galles réunies, étroitement serrées les unes contre les autres et laissant à peine percer l'extrémité de quelques jeunes rameaux ou de quelques feuilles, que j'ai représenté dans la figure 1, d'après un échantillon frais. En raison des rares renseignements que l'on possède sur cette déformation, je crois intéressant aussi de représenter en *a* (fig. 2) l'extérieur d'une galle ordinaire qui embrasse étroitement le rameau, et en *b* (fig. 2) une coupe longitudinale de la même galle.

C'est à l'aisselle d'une feuille, atrophiée le plus souvent, et aux dépens d'un bourgeon ou d'un petit rameau, que se forment de une à trois petites cellules larvaires verdâtres à parois minces contenant une larve jaunâtre de 2,09 millimètres de longueur et 1,1 millimètres de largeur. La surface des galles est hérissée de longs poils blancs pouvant atteindre facilement 10-25 millimètres de long, dimension que ne présentait pas le revêtement pileux des échantillons décrits par M. Giard. Et cependant le 13 décembre 1900 j'ai reçu, des localités signalées plus haut, quelques échantillons jeunes, de 4 millimètres de diamètre au maximum, formés d'une masse spongieuse verdâtre couverte de fins poils n'ayant qu'un demi-millimètre de longueur.

En résumé, cette curieuse écédie a donc été recueillie à environ 800 kilomètres de la côte oranaise (mission Flament) et par moi aux environs de Saint-Denis-du-Sig, situé à moins de 20 kilomètres de la Méditerranée. Elle fut rencontrée en Syrie par Wetzstein, aux envi-

rons d'Ispahan et de Téhéran par Haussknecht ⁽¹⁾, et dans le désert de Palmyre par M. Barrois ⁽²⁾.

2. *Phytoptocécidies*. — Des Acariens, encore indéterminés, produisent sur l'*Artemisia herba-alba* trois sortes de déformations :

a) à l'extrémité des inflorescences (fig. 3, a), les capitules sont transformés en nombreuses lames foliacées dures, courtes, velues, serrées les unes contre les autres et constituent des amas globuleux grisâtres de 8-10 millimètres de diamètre ;

b) à l'aisselle des rameaux, de grosses touffes vertes, hérissées, formées d'un très grand nombre de minuscules bractées vertes, abritent de petits Eriophyides couleur chair ;

c) à l'extrémité des jeunes feuilles (fig. 3, b), les divisions du limbe.

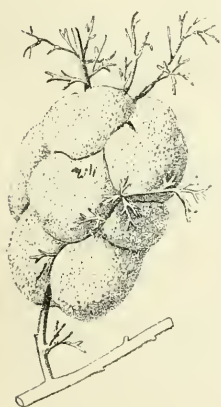


Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

anormalement velues, restent réunies et portent de petits amas blancs de quelques millimètres de diamètre, plus clairs que le reste de la feuille, abritant des Eriophyides couleur rose-chair.

Ces trois dernières cécidies proviennent de Saint-Denis-du-Sig, où elles furent récoltées sur la route du Grand-Barrage, en décembre 1900 et janvier 1901.

(1) KARSCH. — Neue Zooecidien u. Cecidozoën. *Zeitsch. f. g. Naturw.*, t. 53, 1880, p. 299, n° 11 et pl. VI, fig. 10.

(2) FOCKEU. — Étude sur quelques galls. Paris, 1897. p. 36, pl. XIV, fig. 5.

Descriptions de Coléoptères nouveaux, de Madagascar

Par L. FAIRMAIRE.

Les insectes ci-après décrits ont été recueillis tout récemment sur le plateau calcaire de Hukaru, par mon ami M. Perrier de la Bathie.

Diabena, n. g.

Ce nouveau genre a le faciès d'une grande Galerite noire et n'en diffère, au premier abord, que par le corselet plus large, plus cordiforme, les élytres plus effacées aux épaules, plus fortement tronquées et les pattes bien plus robustes; mais il s'en distingue par le 4^e article des tarses profondément partagé en 2 lobes aigus, les 3 précédents très larges, assez longuement velus, le dernier article des palpes est tronqué plus obtusément, le 2^e des maxillaires bien plus long, les 2^e-4^e articles des antennes plus longs; la saillie prosternale est plus saillante, les pattes sont beaucoup plus robustes, surtout les fémurs, et les antérieures sont aussi longues que les autres.

D. Perrieri, n. sp. — Long. 27 mill. — *Elongata, valida, depressuscula, nigra, sat nitida, elytris paulo minus; capite sat angusto, ovato, collo brevi, fronte summa medio sat fortiter impressa, ad oculos punctulata, antice fortiter et late biimpressa, medio carinulata, clypeo sat crasso, palpis maxillaribus elongatis, oculis minutis, antennis ferrugineis, 2 3 corporis attingentibus, scapo elongato, prothorace fere cordiformi, latitudine paulo longiore, lateribus carinatis, antice arcuatis, postice sinuatis, dorso medio tenuiter sulcato, basi oblonge biimpressa, elytris ovato-oblongis, late sulcatis, interrullis subcarinatis, apice late subsinuato-truncatis; subtus nitidior, tibiis tarsisque rufescentibus, femoribus crassis.*

Cet insecte est fort intéressant.

Paussus elegantulus, n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblongus, parum convexus, rufus, nitidus, elytris castaneis, sutura angustissime rufa; capite summo transversim fortiter impresso, inter oculos transversim sulcatulo, antice punctulato, leviter impresso, utrinque paulo elevato, antennis gracilibus, articulo 1^o elongato, 2^o ovato, paulo cochleato, basi truncato, angulo obtuso, infra denticulo acuto signato; prothorace fere medio transversim profunde sulcato, cum foreolis 2 obscuris, parte antica utrinque fortiter rotundata, convexa, postica haud angustiore, similiter convexa, lateribus medio leviter excisis; elytris*

oblongis, parallelis, laevibus, levissime parce punctulatis, angulo apicali externo rufo, paulo lobato; pygidio laevi, fortiter marginato, infra bihamato, pedibus sat gracilibus.

Remarquable par sa forme élégante et ses antennes à 4^{er} article allongé, le 2^e assez étroit.

Liatongus unifasciatus, n. sp. — Long. 41 à 43 mill. — *Breviter ovatus, capite prothoraceque obscure cupreis, variis cupreo-aenescentibus, sat nitidis, elytris fuscis, vage aenescentibus, vitta lata media transversa flava, dentata signatis, nitidis, subtus cum pygidio et pedibus fusco-aenescentibus; capite transversim bicarinato, carina 1^a utrinque retroarcuata; prothorace laevi, utrinque foreola laterali signato; elytris brevibus, basi breviter impressiusculis, ad suturae basin depressis, sat subtiliter striatis, striis apice profundioribus; pygidio laevi; tibiis anticis 4-dentatis, dente supero minuto; ♂ vertice lamina subquadrato, apice leviter sinuato.*

Ressemble, pour la taille et la coloration, au *L. splendidicollis*, mais moins brillant, les élytres sont plus courtes et ornées d'une seule bande transversale comme chez l'*O. Perrieri*, mais elle est plus étroite et plus dentelée. La lame du vertex, chez les ♂, est plus carrée que chez le premier, non élargie au sommet. Le second est bien plus petit, différemment coloré.

Straliga, n. g.

Corpus oblongo-ovatum, sat convexum, glabrum, clypeus cum fronte fere confusus, antice sinuatus et marginatus. Oculi magni, antennae sat elongatae, funiculo 3-articulato, articulo 1^o crasso, 2^o minore, 3^o elongato, gracili, 4^o et 5^o brevissimis, clava 3-articulata, funiculo paulo longiore, vir arcuata. Prothorax transversus. Elytra striata. Coxae anticae conicae, contiguae, intermediae parum distantes, posticae magnae. Tibiae anticae bidentatae, tarsi graciles, unguibus apice fissis, pedes postici majores.

Ce genre se rapproche des *Serica*, mais il en diffère notablement par ses antennes, les crochets tarsiens et sa forme naviculaire.

S. croceicollis, n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongo-ovata, nigra, sat nitida, prothorace croceo, subtus cum prosterno subopaca; capite dense rugosulo-punctato, sutura clypeali rix distincta, fronte medio subcarinata, clypeo magno, antice marginato et medio leviter sinuato; antennis sat magnis, gracilibus; prothorace transverso, elytris*

humd angustiore, antice parum angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso subtiliter punctulato, basi fere recta, angulis valde obtusis; scutello oblongo triangulari, croceo; elytris oratis, medio leviter ampliatis, apice separatim rotundatis, leviter multicostatis, interstitiis sat latis, rugosis, costulis leviter rugosulis; pygidio magno, longe setoso; pedibus valde nitidis, femoribus compressis, tibiis posticis longe setosis, intermediis apice longius ac densius; ♂ paulo major, antennis longioribus, elytris magis ampliatis.

Chromoptilia Perrieri, n. sp. — Long. 41 à 43 mill. — Forme et coloration de *C. diversipes* W., mais plus parallèle, avec le corselet plus fortement rugueux et la ligne médiane plus lisse, l'écusson d'un fauve très pâle comme les taches des élytres qui sont disposées très différemment : sur le 1^{er} intervalle il y a deux taches, l'une avant, l'autre après le milieu, sur le 2^e une tache placée entre les deux précédentes, et une plus petite avant l'extrémité, parfois à la base un petit point; le pygidium est rougeâtre avec deux grandes taches qui sont variables; l'abdomen est rougeâtre au milieu avec trois taches pâles sur les côtés, et il y a une tache semblable sur les métapleures; enfin les tarses postérieurs sont villeux également, mais entièrement noirs; le vertex porte un petit tubercule ovulaire, lisse, et l'abdomen est légèrement impressionné au milieu chez les ♂.

Macrotoma Perrieri, n. sp. — Long. 23 mill. — *Elongata, subparallela, picco-fusca, nitida, elytris opacis; capite, cum articulis antennarum 3 primis, carioso-punctato, antice impressiusculo; antennis corpore paulo brevioribus, ab articulo 4^o magis piceis; prothorace valde transverso, elytris humd angustiore, dorso postice medio polito et utrinque fortiter forcato, lateribus dense scubrosis, opacis, margine modice pluridentato, angulis omnibus acutis; scutello fere semicirculari, laevi, nitido, medio depresso; elytris elongatis, sutura rix elevata, utrinque costis 4, 2 primis sat elevatis, antice paulo oblitteratis, 3^a parum elevata, basi et postice oblitterata, 4^a elevata, basi deficiente, interstitiis paulo concavis, dense granuloso-asperatis, postice minus fortiter, apice extus rotundato, angulo suturali brevissime spinosulo; subtus cum pedibus magis picea, nitida, pectore fulvo-piloso, pedibus sat magnis, sat gracilibus, anticis brevioribus, femoribus et tibiis subtiliter asperulis, ♂.*

Se rapproche de *M. laevis* Coq. par sa forme générale et ses élytres à côtes, mais plus petit, moins long, avec le corselet corrodé, creusé de deux fortes fossettes vers la base, le milieu restant lisse, les élytres

mates, plus courtes, fortement carénées avec les intervalles densément et assez finement rugueux, plus fortement à la base, et enfin par les pattes intermédiaires plus longues que les autres.

Macrotoma impressicollis, n. sp. — Long. 17 mill. — Ressemble assez au précédent avec ses élytres à côtes, mais notablement plus petit, d'un brun plus noir, entièrement brillant; la tête est plus large, également corrodée, avec deux petites impressions en avant, les antennes, de même longueur, ont les trois premiers articles plus épais, beaucoup plus lisses; le corselet, de forme semblable, assez finement ponctué à la base, corrodé sur les côtés, presque lisse au milieu qui est déprimé, la base lisse au milieu avec une petite fossette; les bords latéraux sont finement denticulés, les angles antérieurs peu marqués, les postérieurs aigus et saillants; l'écusson court, très obtus, déprimé au milieu; les élytres plus courtes, plus convexes, à côtes presque semblables, mais la 3^e indistincte, la suture élevée en côte, mais s'affaissant à la base, les intervalles rugueux à la base, devenant rapidement bien moins ponctués, les côtés sont moins parallèles et l'angle sutural est assez pointu, mais non épineux; le dessous et les pattes sont rougeâtres, ces dernières comprimées, lisses, subégales.

**Note sur le genre *Pachyderes* Latr. [Col.]
et description d'une espèce nouvelle**

Par Ed. FLEUTIAUX.

Le genre *Pachyderes* est remarquable par l'ampleur du thorax, dont le développement est presque toujours tout à fait anormal ou rappelle au moins celui de certains *Heteroderes*. La longueur de ses angles postérieurs atteint le maximum chez *P. apicalis*.

Lacordaire le sépare des *Eudactylus* et des *Aeolus* par la largeur beaucoup plus grande du prothorax. Candèze, après lui, en fait un *Eudactytite* à tarses simples avec le 4^e article largement dilaté.

Les caractères tirés de l'extrême largeur du prothorax et de la dilatation du 4^e article des tarses ne sont pas applicables à toutes les espèces connues maintenant. Parmi les dernières décrites, *niger*, *bengalensis* et la nouvelle espèce *africanus*, n'y répondent pas complètement.

Il faudra donc établir la place de ce genre en se servant de bases plus fixes : bord antérieur du front caréné; écusson simplement oblong; sutures prosternales fermées, non ou à peine sillonnées tout à fait en

avant; saillie prosternale entière; hanches postérieures brusquement élargies en dedans; quatrième article des tarses échancré en dessus, plus large que le précédent, excepté dans *bengalensis* et *africanus*. Il diffère des *Endactylus* par la carène des angles postérieurs du pronotum longue et dirigée en diagonale.

En examinant les *Pachyderes*, on se demande quelle utilité peut bien avoir, au moins dans la plupart des espèces, l'extraordinaire exagération de l'organe où résident les principaux caractères des Élatérides. Se trouve-t-on là en présence de la forme primitive qui se serait atrophiée dans d'autres espèces par suite de non-utilisation, ou, au contraire, d'une forme terminale uniquement due à des besoins nouveaux occasionnés par des changements dans les conditions d'existence de l'insecte? Le grand thorax du *Pachyderes* doit avoir sa raison d'être dans les difficultés que rencontre l'insecte après sa dernière métamorphose pour gagner la lumière. Il remplit sans doute l'office de pelle lui servant à déblayer le chemin.

On ne connaît pas les larves des *Pachyderes*, mais la conformation des larves d'Élatérides en général n'a rien qui puisse expliquer la forme très élargie en avant de ces insectes à l'état parfait. Elles diffèrent en cela beaucoup des larves de Buprestides. Mais ne voyons-nous pas dans la même famille des *Melasiidae* (seu *Eucnemidae*) plusieurs formes de larves? La forme élargie en avant des Buprestides, chez *Melasis flabellicornis* (sec. Guérin et Perris), la forme linéaire des Élatérides, chez *Eucnemis capucina* et *Xylobius humeralis* (sec. Perris), chez *Fornax madagascariensis* (sec. Coquerel) et *Fornax orchestes*? (sec. Osten-Sacken). La larve du *Fornax badius* (sec. Osten-Sacken) offre un léger renflement en avant et celle de *Farsus unicolor* (sec. Perris) est elliptique. Il est vrai que ce sont là des différences seulement d'aspect extérieur.

Les larves d'Élatérides sont ou carnassières ou rhizophages. Dans le premier cas, elles vivent à l'intérieur des troncs pourris, explorant les galeries creusées par d'autres, y cherchant les proies les plus diverses, vivantes ou mortes. Dans le second cas, la terre abrite leurs premiers états, qui se déroulent au pied des plantes herbacées.

Que la larve des *Pachyderes* appartienne à l'une ou à l'autre catégorie, il est probable que l'insecte parfait doit traverser une substance meuble et élastique, c'est du moins ce qui paraît ressortir de l'extrême largeur du thorax, puisque le corps, infiniment plus étroit, pourrait passer dans une ouverture beaucoup plus petite que celle pratiquée par l'avant-corps, et cela quelquefois dans la proportion de 2 à 3. Seuls *niger*, *bengalensis* et *africanus* ne sont pas dans ce cas.

J'ai essayé de déterminer de la manière suivante les huit espèces connues :

- Élytres échancrés à l'extrémité. Pronotum beaucoup plus large que les élytres..... 1.
- Élytres entiers à l'extrémité..... 3.
1. Coloration générale bicolore..... 2.
- Coloration générale unicolore. Corps d'un brun roux; angles postérieurs du pronotum noirs..... **minor** Cand. (1).
2. Élytres d'une seule couleur. Corps, pattes et antennes noirs; thorax rouge, excepté les angles postérieurs du pronotum.
..... **ruficollis** Guér.
- Élytres de deux couleurs :
- Corps jaune; angles postérieurs du pronotum, extrémité des élytres et antennes, à partir du 4^e article, noirs....
..... **apicalis** Cand.
- Corps rouge; tête, antennes, sommet des angles postérieurs du pronotum, extrémité des élytres, dessous (sauf le propectus) noirs; pattes noirâtres, ferrugineuses à la base..... **coccineus** Cand. (1).
3. Pronotum beaucoup plus large que les élytres, rétréci en avant, corps entièrement brun..... **macrothorax** Wiedem.
- Pronotum pas plus large, ou à peine, que les élytres, sub-parallèle. Corps noir ou noirâtre..... 4.
4. Écusson déclive. Milieu de la base du pronotum sans tubercule.
- Corps noir. Quatrième article des tarses échancré en dessus, distinctement dilaté, notablement plus large que le précédent..... **niger** Cand.
- Corps noirâtre. Quatrième article des tarses échancré en dessus, non dilaté, pas plus large que le précédent....
..... **bengalensis** Cand.
- Écusson perpendiculaire. Milieu de la base du pronotum muni d'un fort tubercule à peine relevé en arrière. Quatrième article des tarses pas plus large que le précédent, oblique-

(1) Je ne connais pas cette espèce en nature.

ment tronqué, légèrement prolongé en bec en dessous....

..... **africanus**, n. sp.

Pachyderes Latr.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1834, p. 149.

Cand., *Mém. Soc. Roy. Sc. Liège*, XIV, 1859; Mon. Élat., II, p. 172.

RUFICOLLIS Guér., Ic. Règn. Anim. Civ., III, 1829-1844.

p. 41, pl. 12, fig. 5. — Cand., *l. c.*, p. 173..... Sumatra.

COCCINEUS Cand., *l. c.*, p. 174, pl. 3, f. 19..... Népal.

APICALIS Cand., *Mém. Acad. Belg.*, XVII, 1864, p. 41. (Élat.

nouv., p. 24.)..... Malacca, Sumatra.

MACROTHORAX Wiedem., *Zool. Mag.*, II, I, 1823, p. 105. —

Cand., *l. c.*, Mon., p. 175..... Java, Sumatra.

MINOR Cand., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXIII, 1889, p. 88.

(Élat. nouv., 4^e fasc., p. 22.)..... Malacca.

NIGER Cand., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, XXI, 1878, p. 61. (Élat.

nouv., 2^e fasc., p. 14.)..... Birmanie.

BENGALENSIS Cand., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXIII, 1889,

p. 89. (Élat. nouv., 4^e fasc., p. 22.)..... Birmanie, Tonkin.

AFRICANUS, n. sp..... Sierra Leone.

P. africanus, n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — Corps oblong, sub-déprimé, d'un noir peu brillant, couvert de poils blanchâtres très courts et clairsemés. Tête petite, légèrement concave, fortement ponctuée. Antennes ferrugineuses, n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum. dentées à partir du 3^e article; 2^e article très petit; 3^e égal au suivant. Pronotum plus long que large, parallèle, largement arrondi en avant, faiblement sillonné au milieu, très déprimé à la base, muni, en face de l'écusson, d'un tubercule saillant légèrement relevé en arrière; angles postérieurs non divergents, longuement carénés en diagonale. Écusson subrectangulaire, perpendiculaire. Élytres un peu plus étroits que le pronotum, atténués en arrière, entiers au sommet, fortement ponctués-striés. Dessous de la même couleur. Prosternum graduellement rétréci en arrière, grossièrement ponctué; mentonnière peu avancée; saillie étroite, longue, parallèle, impressionnée à la base. Propleures à ponctuation grosse au milieu, fine sur les bords. Fossette mésosternale presque horizontale, rebordée, carrée en arrière. Métasternum à ponctuation grosse. Épisternes métathoraciques un peu

plus étroits que les épipleures des élytres. Hanches postérieures brusquement rétrécies en dehors, leur bord externe plus étroit que le bord postérieur des épisternes. Abdomen couvert d'une ponctuation moins grosse que celle du métasternum; dernier segment très atténué en arrière et arrondi à l'extrémité. Pattes d'un ferrugineux brunâtre; 4^e article des tarses simplement tronqué obliquement.

Sierra-Leone.

Cette espèce est voisine de *niger*, mais elle s'en distingue facilement par le pronotum plus long, les élytres plus atténués en arrière, la ponctuation générale plus forte et le 4^e article des tarses non dilaté.

Nota. — Je possède un individu de Singapour, mesurant 13 mill, rapporté par M. A. Raffray, qui répond assez bien à la description de *minor*, mais dont les élytres sont faiblement déhiscents et nullement échancrés au sommet.

Description d'un *Hydroporus* du Liban [Col.]

Par le Dr M. RÉGIMBART.

Hydroporus libanus, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, parallelus, depressus, subtilissime et obsolete reticulatus, omnino rufo-ferrugineus, pedibus antennisque concoloribus; capite magno, sat dense sed parum fortiter punctato, utrinque antice late et profunde foreolato; pronoto transverso, brevi, sat fortiter parum dense punctato, disco laevi, lateribus arcuatis et fortiter sat anguste marginatis, angulis posterioribus leviter obtusis, non deletis. Elytris oblongis, parallelis, postice hand attenuatis sed obtuse rotundatis, fortiter parum dense et subregulariter punctatis, punctis brevissime piliferis. Subtus punctis parum densis, sed majoribus in coris et metasterno, subtilioribus in epipleuris; pedibus robustis, tibiis anterioribus latis et triangulatis, tarso lato, praecipue ad basin dilatato.*

Espèce ayant une grande ressemblance avec *H. obsoletus* Aubé, dont elle a à peu près la coloration, mais plus allongée, plus étroite et encore plus parallèle, et bien distincte par sa ponctuation plus grosse, plus dense et moins irrégulière, sa réticulation plus obsolète, son pronotum beaucoup moins déprimé en arrière et sur les côtés avec les bords latéraux plus arqués, ce qui le rend plus étroit en arrière où il forme chez certains exemplaires un angle thoraco-élytral plus acensé; les lignes ponctuées des élytres sont très peu apparentes et confondues plus ou moins complètement avec la ponctuation. Le premier article

des tarses antérieurs est beaucoup plus large et plus développé que d'habitude, le tibia également large et robuste.

Je ne connais qu'un très petit nombre d'exemplaires de cette rare espèce qui paraît tout à fait localisée dans le Liban. M. Maurice Pic vient de la retrouver en 1900 à Broumana, sur le versant Ouest de ce massif montagneux.

**Description d'un nouveau genre de Nitidulide [Col.]
du Nord et de l'Est de l'Afrique**

Par A. GROUVELLE.

Anister, nov. gen.

Mentum os fere occultans.

Antennae clavatae; articulis 6-7 inclus oblique dentatis, 8 latiore; clava spissa; sulcis divergentibus; fossa clavae sub prothorace sita.

Corae anticae distantes; acetabulis apertis.

Processus prothoracis latum, truncatum, modice projectum.

Corae intermediae posticaeque anticis distantiores.

Metasternum ad apicem arcuatum.

Segmentum primum abdominis secundo longius, 2, 3, 4 aequalia.

Tibiae anticae extus simplices.

Tarsi dilatati; unguiculis basin versus obtuse dentatis.

Elytra ad apicem truncata, lineato-punctata; ultimum segmentum ab dominis haud occultantia.

Je place ce genre parmi les Nitidulides, en raison de la structure des hanches antérieures et de la troncature des élytres. La conformation du dessous de la tête le rapprocherait des *Nosodendron*, mais il s'écarte complètement de ce genre, aussi bien du reste que des Nitidulides, par la forme de la saillie prosternale et du métasternum. A mon avis le genre *Anister* doit être considéré comme un genre aberrant des Nitidulides.

A. Raffrayi, n. sp. — *Ovatus, modice convexus, nitidus, niger, parce longaeque albido-pubescent, pilis subincrassatis. inclinatis; antennis (clava excepta) rufis; capite transverso, subtriangulari, converiusculo, basin versus et ad latera fortiter denseque punctato, margine antico emarginato; prothorace valde transverso, dense fortiterque punctato, margine antico emarginato, basi medio retrorsum producta, utrinque*

bisinnata; scutello orato, laevi; elytris dense lineatopunctatis, punctis grossis; pygidio fortiter punctato. — Long. 2 mill.

Ovale, faiblement convexe, noir, brillant, couvert d'une pubescence formée de poils longs, couchés, assez forts, peu serrés, dirigés vers le sommet des élytres et disposés presque en lignes sur ces dernières. Antennes rougeâtres, sauf la massue, insérées en dessus, contre les yeux. Tête transversale, subtriangulaire, fortement et densément ponctuée surtout au sommet et sur les côtés; yeux assez gros, peu saillants. Prothorax près de deux fois et demie aussi large à la base que long, fortement arrondi au sommet; bords latéraux arrondis, antérieur assez largement échancré; base formant dans le milieu une saillie arrondie, bisinuée de chaque côté de cette saillie; surface densément et fortement ponctuée. Écusson ovale, lisse. Élytres un peu moins longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation formée de gros points disposés en lignes assez serrées; calus huméraux bien marqués, lisses, glabres. Pygidium densément et fortement ponctué.

Abyssinie (Raffray), collection A. Grouvelle; Tunisie, collections Alluaud, Pic, Sedillot.

Observation sur la dispersion
de *Barbitistes serricauda* Fabr. [ORTH.]

Par H. DU BUYSSON.

Aux observations de M. A. Giard (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1901, n° 2, p. 28) je puis ajouter les suivantes au sujet de *Barbitistes serricauda* Fabr.

Cette espèce se rencontre dans le centre de la France. J'en possède un exemplaire ♀ provenant de mes chasses au Mont-Dore dans les premiers jours de juillet 1885. Je l'ai pris sur les pentes du Sancy, en allant à la crête qui domine la vallée de Chaudefour. Cet exemplaire n'avait pas encore acquis tout son développement, malgré cela il est en assez bon état pour permettre de reconnaître les caractères du genre et de l'espèce.

Comme M. Finot l'a rapporté dans son travail sur les Orthoptères de France, je n'ai pris *Isophya pyrenaea* Lew. que dans les Pyrénées, cette espèce n'est pas rare à Luchon, fin juillet, dans les prairies de Sourouille.

Quelques remarques sur les métamorphoses internes des Hyménoptères

Par J. ANGLAS.

Dans une communication parue dans le n° 2 de ce *Bulletin* (1901, p. 22), Ch. Pérez confirme plusieurs points d'un travail récent ⁽¹⁾, et en critique aussi certaines conclusions: bien qu'il ne l'ait pas expressément mentionné, l'allusion est trop directe pour que je ne désire apporter ici quelques explications.

Nous sommes parfaitement d'accord sur les points suivants: les éléments histologiques des tissus larvaires sont beaucoup plus volumineux que ceux des organes homologues de l'adulte. Lorsque, chez une larve, certains tissus sont formés d'éléments de petite taille et d'aspect embryonnaire, on peut prévoir que ce sont déjà des tissus imaginaires; ils n'aurent qu'à proliférer et à se différencier pendant la phase nymphale; les replis imaginaires, les bourgeons des appendices locomoteurs et génitaux, les épithéliums de l'œsophage et du rectum, le système nerveux lui-même en sont des exemples. Les organes à grosses cellules larvaires subissent au contraire une histolyse complète, plus ou moins rapide (glandes de la soie, tubes de Malpighi, intestin moyen). Quant aux éléments mésodermiques (muscles, corps adipeux), ils sont le siège de phénomènes complexes: régression plus ou moins considérable (destruction totale pour certains muscles), suivie d'une réorganisation. Le régression se fait par des processus plus ou moins hâtifs, allant depuis la phagocytose proprement dite jusqu'à la régression chimique des auteurs; en réalité, ce sont des modes de la digestion intracellulaire (phagocytose), ou extracellulaire (lyocytose), avec tous les intermédiaires.

Ce sont précisément ces phénomènes qui m'ont fait attacher une grande importance aux modifications profondes subies par le milieu intérieur au moment de la nymphose; cela m'a conduit à donner du phénomène des métamorphoses une explication chimique. Mais quelle est la cause première de ces modifications chimiques? C'est ici que nos interprétations diffèrent quelque peu. Pérez suppose que le point de départ de la métamorphose est dans un regain d'activité des éléments restés embryonnaires; ils sortiraient de leur repos kystique sous l'influence d'un stimulus nouveau. Ce stimulus serait, toujours d'après Pérez, une sécrétion des cellules génitales en voie de développement. Tout cela est très possible, mais demanderait vérifications; encore resterait-

(1) J. ANGLAS. — Observations sur les métamorphoses internes de la Guêpe et de l'Abeille. *Bull. Sc. de la France et de la Belgique*, t. XXXIV.

il à expliquer pourquoi les ouvrières, dont les glandes génitales ne sont jamais fonctionnelles, se métamorphosent aussi bien que les mâles et les femelles.

Essayant de rester sur le terrain des faits acquis, je me suis dit : tout organe qui fonctionne produit des excreta (acide carbonique, urée, acide lactique, etc.); or, au moment où cesse la vie larvaire, les organes strictement larvaires ne servent plus, ils ne fonctionnent plus; leurs excrétiions sont supprimées ou très diminuées; d'où, nécessairement, une modification chimique qui cause, plus ou moins directement, la métamorphose. Il est alors naturel de penser que ces excreta (qui ne sont point des substances hypothétiques) ont eu précisément une action narcotisante momentanée sur les futurs éléments imaginaires, et ont retardé leur évolution pendant la période d'activité larvaire. La cause cessant, les tissus imaginaires reprennent leur activité et achèvent de se constituer. Les sécrétions internes des jeunes tissus embryonnaires causent alors la dissolution, la lyocytose des cellules larvaires qui ne sont plus le siège de phénomènes vitaux; parfois une intervention plus ou moins active de leucocytes accélère le processus, comme on le vérifie objectivement.

Cette manière d'enchaîner les faits permet de rattacher les métamorphoses internes à de nombreux phénomènes de digestion extracellulaire, déjà connus en embryogénie animale ou végétale, aussi bien qu'en pathologie. Il existe un équilibre dynamo-chimique entre les diverses sécrétions cellulaires; lorsqu'une cellule ou un tissu perdent de leur activité, ils sont, vis-à-vis de tissus moins différenciés, dans un état d'infériorité qui peut entraîner leur résorption. Dans le cas présent, c'est le changement de vie, par suite de l'emprisonnement et de l'immobilité de la nymphe, qui cause la rupture d'équilibre et la métamorphose.

De la même manière peut s'expliquer le mécanisme de la loi de Geoffroy Saint-Hilaire : *Le défaut d'usage* d'un organe l'affaiblit et *tend* à le faire disparaître.

Je ferai maintenant quelques remarques sur des points plus particuliers.

TISSU ADIPEUX. — Il est peu probable que ce soient les trabécules protoplasmiques qui déterminent les angles de rebroussement des noyaux larvaires, à la manière dont les muscles des Vertébrés influent sur leurs insertions osseuses. Il est plus naturel de penser que le protoplasme épouse la forme du noyau; or celui-ci a des formes très irrégulières, surtout chez les Vespides, à la suite de divisions directes le plus souvent incomplètes.

Quant à l'avenir du tissu adipeux larvaire, j'ai dit qu'il formait celui de l'imagé, à la suite de transformations qui réduisent le volume des noyaux (bourgeonnement et fragmentation), mais qu'une partie du tissu larvaire était désagrégé et détruit, chez la Guêpe et le Frelon. Pérez pense que, chez la Fourmi, *toutes* les cellules adipeuses subsistent à travers les vicissitudes qu'elles subissent dans leur noyau, leur protoplasme et leur membrane. Mais il leur reconnaît une telle fragilité, même à l'état frais, par suite de leur distension extrême, qu'il est peut-être trop affirmatif sur leur solidité; chez d'autres types que la Fourmi, tels que les Vespides, où les muscles sont plus puissants, les seules contractions du corps peuvent suffire à rompre beaucoup de ces organites peu résistants. Au reste, les cellules déchirées par le rasoir ont, sur les coupes, un aspect très différent de celles qui, en voie de régression, forment de larges plages diffuses, saisies telles quelles par la fixation, comme je les ai vues sur la Guêpe et sur le Frelon. Mais la question est d'un intérêt relativement secondaire, puisque c'est à titre de magasin de réserves que ces cellules servent à l'adulte; chez celui-ci, elles seront résorbées (sans phagocytose), qu'elles aient été ou non préalablement démantelées.

TUBE DIGESTIF. — Après des examens répétés et minutieux de stades larvaires fort nombreux, j'ai été amené à assigner aux cellules de remplacement une origine extérieure à l'intestin moyen. Mais ce n'est pas sans avoir longtemps essayé de vérifier si ces éléments imaginaires ne provenaient pas de l'intestin moyen larvaire. J'ai dû abandonner cette hypothèse bien naturelle devant les faits suivants :

1° Dans les larves *très jeunes*, ou dans la période embryonnaire, *il n'y a pas* encore de cellules de remplacement, si petites soient-elles.

2° Lorsqu'elles apparaissent, c'est à la périphérie des cellules intestinales qu'elles s'engagent, ou même *entre* ces cellules (Abeille).

3° Il y en a très peu, tout d'abord, mais elles ont déjà leur position, leur allure et leur taille définitives; elles sont *identiques* aux éléments migrants qu'on rencontre dans le voisinage.

4° Bientôt l'envahissement est général; quelques divisions font de ces cellules des *îlots de remplacement*: ceux-ci restent au repos pendant toute la vie larvaire.

On peut remarquer que cette métamorphose est ainsi préparée à l'avance, et se fait en deux temps séparés par une phase de repos (pendant la vie larvaire). C'est là un fait unique parmi les transformations des autres organes; cette métamorphose a donc un caractère particulier et peut-être un sens spécial.

Je ne soutiens pas d'ailleurs une théorie ; je me suis fait une opinion d'après des faits observés. Tant qu'aucun nouveau fait positif ne vient entrer en ligne de compte, je suis bien obligé de ne point partager des idées théoriques en désaccord avec l'observation.

**Description d'un genre nouveau de Buprestides [Col.]
du Congo français**

Par A. THÉRY.

Rethia, nov. gen. — Tête saillante, front presque vertical, cavités antennaires superficielles, grandes, non délimitées latéralement, antennes très allongées et grêles, ressemblant à celles d'un Élatéride, atteignant lorsqu'elles sont repliées en dessous les cavités cotyloïdes antérieures, jambes très longues, dépassant les bords du corps et visibles du dessus lorsqu'elles sont normalement repliées, marge antérieure des hanches postérieures sinueuse.

Ce genre vient se placer immédiatement après le genre *Sphenoptera*.

R. elateroïdes, nov. sp. — Long. 18,5 mill., larg. 6 mill. — Allongé, atténué en avant et en arrière, entièrement d'un noir légèrement bronzé, prothorax orné de 4 fossettes profondes.

Tête grossièrement ponctuée sauf sur le vertex qui est presque lisse, striée longitudinalement sur le front et le vertex, avec un empâtement en forme de **V** renversé sur le front, l'épistome échancré en arc de cercle, surmonté d'une impression de même forme, les yeux gros et très saillants, les antennes grêles, à premier article subcylindrique, 2^e assez court, les autres très allongés, nettement dentés à partir du 4^e. Prothorax allongé, d'un cinquième seulement plus large que long, échancré en avant avec la marge antérieure saillante au milieu et finement ciliée, les angles antérieurs non marqués, les côtés régulièrement arrondis, légèrement déprimés, les angles postérieurs droits, la base fortement bisinuée avec le lobe médian peu saillant et largement tronqué. Les côtés sont munis d'une fine carène lisse qui part des angles postérieurs et qui, au lieu de suivre les bords du prothorax, passe un peu au-dessous pour remonter ensuite vers les angles antérieurs avant lesquels elle disparaît, le disque est marqué de gros points irréguliers, rugueux sur les bords avec le fond finement pointillé, largement et vaguement sillonné dans sa longueur et orné de chaque côté de deux profondes fossettes arrondies en forme

de gros points situées, l'une au milieu, l'autre un peu au-dessus de l'angle postérieur. Écusson très transversal, muni postérieurement d'un prolongement aigu sur lequel on remarque un gros point enfoncé. Élytres un peu plus de 3 fois aussi longs que le prothorax, sensiblement plus larges que lui à la base, atténués en courbe régulière jusqu'au sommet où ils sont triépineux avec l'épine médiane la plus saillante, profondément striés-punctués sur le disque avec les intervalles costiformes assez irrégulièrement anastomosés sur les bords et à ponctuation fine et rare, la suture élevée en carène à partir du tiers postérieur et toute la surface irrégulièrement bossuée. Dessous plus bronzé que le dessus, légèrement pubescent avec la saillie prosternale large et plane, non sillonnée, très largement ponctuée, les bords infléchis du prothorax avec des points ocellés et bordés antérieurement d'un fin sillon qui remonte un peu en dessus, le métasternum sillonné dans sa longueur, terminé entre les hanches postérieures par deux petites épines, la saillie intercoxale du premier segment de l'abdomen étroite, lisse et impressionnée longitudinalement, la ponctuation de l'abdomen cicatricielle, le dernier segment entouré postérieurement d'un sillon étroit. Jambes très allongées, avec les tibias épineux à l'extrémité, garnis de poils noirs raides et courts, les antérieurs et les intermédiaires très arqués, les postérieurs droits.

Congo français : Benito: un exemplaire de ma collection.

Description de deux Buprestides exotiques [Col.]

Par A. THÉRY.

Psiloptera alorensis, n. sp. — Long. 26, larg. 9,5 mill. — Entièrement d'un noir bleuâtre. *Tête* avec le front large, presque plan, orné de gros reliefs lisses, finement sillonnée sur le vertex, avec des cils blancs serrés le long du bord antérieur des yeux, l'épistome largement échancré en arc de cercle et le labre vert métallique, les antennes avec le premier article court et épais, le 2^e aussi long que large, le 3^e moins de 2 fois aussi long que le 2^e, les suivants plus allongés et presque carrés. *Prothorax* rétréci en avant avec le bord antérieur presque droit, la base bisinuée, les côtés légèrement arrondis, la carène latérale ne dépassant guère le milieu, les angles postérieurs presque droits, le disque rugueux avec quelques empâtements lisses. *Écusson* très petit, arrondi, lisse. *Élytres* de la largeur du prothorax à la base, élargis à l'épaule, se rétrécissant ensuite légèrement jus-

qu'au tiers supérieur et delà brusquement jusqu'à l'extrémité où ils sont garnis de 3 dents peu saillantes prolongeant le relief des côtes les plus voisines de la suture, ornés chacun sur le disque de 4 côtes entières et de 4 autres, placées alternativement, interrompues par des fossettes finement pointillées, et un peu pubescentes avec les intervalles entre elles fortement ponctués. Ces côtes sont plus ou moins anastomosées entre elles. Dessous fortement ponctué, à pubescence blanche rare, avec le milieu des segments abdominaux lisses, la saillie intercoxale du 1^{er} segment de l'abdomen profondément sillonnée et les pattes fortement ponctuées.

Patrie : île Alor (Malaisie); 1 exemplaire de ma collection.

Cette espèce est, je crois, la 1^{re} du genre signalée de Malaisie et elle est intéressante à ce point de vue. Elle ressemble à *Psiloptera costata* Thms., des îles Andaman, mais elle est beaucoup plus robuste et en diffère par la couleur et la structure des élytres.

Steraspis Argodi, n. sp. — Cette espèce est voisine de *Steraspis speciosa* Kl., mais de taille un peu plus petite; sa forme rappelle un peu *S. semigranosa*.

Dessus noir avec le fond de la ponctuation d'un vert doré brillant, dessous d'un cuivreux éclatant.

Tête excavée sur le front, finement ponctuée, avec une belle tache dorée sur le vertex. *Pronotum* rugueux, plan sur le disque, avec un sillon médian bien marqué, une impression rugueuse sur les bords et un empâtement lisse brillant de chaque côté à la base; la marge antérieure en forme de bourrelet ponctué, les côtes obliques en avant, anguleux au tiers postérieur et légèrement sinué avant la base, avec l'angle postérieur presque droit, la base bisinuée avec le lobe médian arrondi. *Élytres* arrondis à l'épaule, plus larges que le prothorax, assez fortement bombés, régulièrement atténués jusqu'au sommet qui est muni d'une dent à l'angle sutural, avec 3 côtes bien marquées sur le disque sans compter la suturale, la 1^{re} interne unie à la suturale au 1/3 antérieur, la 4^e et la 5^e unies à l'épaule et toutes se réunissant plus ou moins à l'extrémité, avec les intervalles garnis de reliefs anastomosés situés au même niveau que les côtes. *Dessous* à pubescence dense d'un blanc pur, rugueux et pulvérulent, finement ponctué, avec la saillie intercoxale du 1^{er} segment abdominal lisse et brillante, le milieu de chaque segment avec un empâtement longitudinal lisse, et de chaque côté, à la base, une grande tache semilunaire pubescente et finement granuleuse dans son fond; le prosternum

avec 3 carènes lisses, très saillantes, et la médiane souvent d'un vert métallique éclatant ♂; le dernier segment abdominal muni de 2 petites dents en son milieu ♀, ou fortement échancré en arc de cercle très ouvert avec les deux lobes latéraux arrondis et peu saillants ♂.

Cette espèce diffère de *S. speciosa* par ses élytres ornés de côtes bien marquées et son dessous enivrenx.

Patrie : Berberah (côtes des Somalis); trois exemplaires de ma collection offerts par M. A. Argod.

Sur quelques variétés de *Zonabris*, du Turkestan [COL.]

Par Maurice Pic.

Dans le courant du mois d'août dernier, MM. le Dr Standinger et A. Bang-Haas m'ont envoyé, provenant d'Aulie-Ata (Turkestan), plusieurs variétés de *Zonabris* que j'ai cru devoir rapporter à deux espèces : *scabiosae* Ol. et *khodjentina* Ball. Ces deux espèces présentent un dessin élytral analogue, c'est-à-dire composé, sur un fond jaunâtre ou d'un jaune roux, des dessins noirs suivants, sur chaque élytre : deux fascies (parfois décomposées en taches), une antéapicale et une médiane; deux macules internes antérieures, l'une présentellaire commune, l'autre isolée, située au-dessus du milieu et peu éloignée de la suture; enfin, soit deux macules externes antérieures (chez *scabiosae* typique), une humérale et une posthumérale en dessous et peu éloignée de la première, soit une bande humérale longitudinale externe (chez *khodjentina* ou *scabiosae* var.). Étant donnée l'analogie de dessin chez ces deux espèces, on pourrait s'attendre à constater chez chacune d'elles une série de variétés identiques, il n'en est rien cependant, les modifications affectent plus particulièrement les taches chez *scabiosae*, les fascies chez *khodjentina*. Chez *scabiosae*, j'ai constaté, alors que les fascies ne présentaient aucune modification nette, trois combinaisons présentées par les macules externes et la macule interne isolée (les 3 sont tantôt séparées, tantôt toutes trois réunies ou encore la macule interne est isolée et les deux externes sont jointes); chez *khodjentina* (1), au contraire, les macules paraissent invariables, et, par contre, les fas-

(1) Il est curieux de constater que même chez la var. *diabolica* Esch. (variété que je n'ai pas vue d'Aulie-Ata), alors que toute la partie postérieure des élytres est noire, les taches conservent leur dessin normal sur la partie antérieure.

cies médiane ou postérieure subissent de nombreuses modifications en étant, soit plus ou moins divisées en macules, soit un peu ou complètement réunies par suite de l'extension plus ou moins prononcée de la coloration foncée.

Si ces deux espèces, vivant dans la même région, ne présentent pas des modifications de dessins identiques, devons-nous en conclure que l'influence du milieu n'est pas un des principaux facteurs de la variabilité? Devons-nous chercher en partie les causes de cette diversité si curieuse dans la biologie parasitaire et différente de chaque espèce? Je constate ces bizarreries de la nature sans malheureusement pouvoir déterminer l'origine de ces diversités.

En attendant mieux, le but de cette note est d'attirer l'attention sur des cas de variabilité opposés, cas qui tendent peut-être à prouver que



Z. khodjentina
var. *ataensis*, var. nov.



Z. scabiosae
var. *auliensis*, var. nov.

les variétés ne sont pas toujours essentiellement instables, ou encore que les variétés peuvent se limiter, chez des espèces voisines, à certaines modifications principales qui se ressemblent sans être absolument identiques.

Comme exemple de variétés analogues, mais non identiques, je mentionnerai les deux variétés suivantes : *auliensis*, var. nov. (de *scabiosae* Ol.) et *ataensis*, var. nov. (de *khodjentina* Ball.), toutes deux caractérisées par la réunion latérale de la bande humérale ou des macules externes avec les deux fascies; mais, chez la var. *auliensis*, la macule interne n'est plus isolée et réunie latéralement à la bande humérale, tandis que chez la var. *ataensis*, la macule interne continue à être isolée de la bande humérale ou se joint à la fascie médiane par un petit trait noir supplémentaire (voir les figures ci-dessus).

Diagnoses préliminaires de deux *Malthinus*, du nord de l'Afrique [Col.]

Par Maurice Pic.

Malthinus Vaucheri, n. sp. — *Paulum elongatus*, subparalellus, parum nitidus, pallido-testaceus; capite postice plus minusve nigro;

antennis obscuris, articulis primis exceptis pallidis; thorace modice elongato, antice angustato, subnitido, in disco plus minusce obscure notato; scutello testaceo; elytris pallidis, apice sulphureo guttatis; pedibus pallidis, tibiis posticis simplicibus ♀. aut ad apicem modice dilatatis ♂. — Long. 2.3-3 mill.

Maroc : Tanger.

Par la conformation de ses tibias, le ♂ se rapproche de *brevior* Pic. mais son prothorax est moins brillant, sa coloration générale plus claire, le dessin foncé du prothorax différent, comme formé de deux bandes parallèles rapprochées et en partie réunies.

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. H. Vaucher qui me l'a récemment procurée.

Malthinus grandiceps, n. sp. — ♂ *Elongatus, sat angustatus, parum nitidus, pallido-testaceus; capite marino, postice nigro; antennis obscuris, articulis primis exceptis testaceis; thorace modice elongato, antice paululum angustato, subnitido, in disco plus minusce obscure notato; scutello nigro; elytris pallidis, ad basin transverse et postmedium obscuris, apice sulphureo-guttatis; pedibus pallidis, tibiis posticis ad apicem modice incis. — Long. 3 mill.*

Algérie : Guelma (Pic).

Cette espèce est remarquable par la grosseur de sa tête plus large que le prothorax et même que les élytres, ainsi que par la structure de son prothorax. celui-ci à peine plus étroit au bord antérieur qu'au postérieur et distinctement élargi sur les côtés près du milieu.

Synonymie probable de *Malthinus tunisus* Fairm. [COL.]

Par Maurice Pic.

Bien que *M. tunisus* Fairm. (1) soit décrit comme *Malthodes*, puisqu'il est comparé dans la description à *glabellus* Ksw. (*Malthinus*), il faut en conclure que cette espèce rentre plutôt dans le genre *Malthinus* Latr. La description de *M. tunisus* le rapproche tout à fait de *Malthinus nigribuccis* Mars. — J'ai capturé à Aïn Draham un exemplaire auquel la description de Fairmaire convient (moins la tache flave du clypeus) et que je considère comme une simple modification de *nigribuccis* Mars.

(1) *Annali Mus. Civ. Genova*, 1875, p. 513.

J'espérais voir le type de *tuniseus* pour confirmer cette synonymie probable, mais le Dr Gestro m'a écrit qu'il lui avait été impossible de le retrouver.

Quelques mots sur l'accouplement des Coléoptères

Par Maurice Pic.

Je n'ai pas l'intention d'entrer dans de longs détails et je renvoie nos collègues, que ce sujet pourrait intéresser, au précédent article de M. Gadeau de Kerville (*Bull. Fr.* 1900, p. 101). Je veux simplement faire remarquer, en présentant plusieurs accouplements de *Zonabris* divers ou de *Malthinus bilineatus* Kiesw. que dans le même genre, et même dans une espèce unique, aucune position fixe ne semble exister; d'après cela, il est probable que l'accouplement linéaire est plutôt une deuxième phase de la position ordinaire et normale qu'une position particulière, et je conclurai que cet accouplement linéaire ne me semble pas devoir mériter d'être regardé comme un mode spécial, ou spécifique, de copulation.

Bulletin bibliographique.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1^o *Journal*, sér. II. 41, n^o 13. 1900. ☉. — 2^o *Proceedings*, 1900, II. — T.-D.-A. COCKE-RELL : Descriptions of new Bees collected by Mr. H. Smith in Brazil. 1. — A.-B. SARGENT : Preliminary Notes on the Rate of Growth and on the Development of Instincts in Spiders (pl.).

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 2, 1901. — N. CHOLODKOWSKY : Ueber den Spinnapparat der *Lyda*-Larven (fig.). — E. WASMANN : Zum Orientierungsvermögen der Ameisen. — Dr S. MATSUMURA : Die schädlichen Lepidopteren Japans.

American Museum of Natural History (Bulletin), XII, 3, 1900. ☉

Annals and Magazine of Natural History, sér. 7, VII, 38, 1901. — F. CHAPMAN : On some Fossils of Wenlocke Age from Mulde, near Klinteberg, Gotland (pl.). — A.-G. BUTLER : An Account of a Collection of Butterflies obtained by L. Delamere, chiefly at Munisu, near Mount Kenia. — A. HEMPEL : Descriptions of Brazilian *Coccidae*.

Comité des Travaux historiques et scientifiques. — Comptes rendus du

Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des Départements tenu à Paris en 1900.

Entomologist (The), février 1901. — Notice nécrologique sur J.-H. Leech (portrait.). — G.-W. KIRKALDY : Further Notes on Sinhalese Rhynchota. — R. TAIT : Forcing *Agrolis Ashworthii*. — F.-W. FROHAWK : The oldest existing Moth (fig.). — J.-E.-R. ALLEN : *Oporalia autumnata* at home. — J.-H. FOWLER : *Caradrina ambigua* in Hampshire. — A. QUAIL : Marginal wing bristles in Lepidoptera (fig.). — G.-W. KIRKALDY : Notes on some Rhynchota collected chiefly in China and Japan by Mr. T.-B. Fletcher. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), février 1901. — J.-R. MALLOCH : A List of the Tortricidae and Tineina of the parish of Bonhill, Dumbartonshire. — L.-B. PROCT : The generic Nomenclature of the *Noctua popularis* of Fabricius. — D. SHARP : On a Spanish *Bembidium* (subgen. *Testedolum*). — R. MAC LACHLAN : *Chrysopa dorsalis* Burm., a Species new to Britain. — C.-R. v. d. OSTEN SACKEN : On the new Nomenclature of the Family Cecidomyiæ adopted by Mr. Rùhsaamen and others. — E.-N. BLOOMFIELD : Aberdeenshire Diptera. — F.-D. MORICE : Observations on *Spheroodes*. — Notes diverses.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 1900, III. — W.-H. ASHMEAD : Notes on some N. Zealand and Australian Parasitic Hymenoptera, with Descriptions of New Genera and New Species. — T.-G. SLOANE : On the Carenides (Fam. *Carabidae*), IV. — D.-W. COQUILLETT : Descriptions of two new Species of Diptera from Western Australia. — A.-M. LEA : Descriptions of two new blind Weevils from Western Australia and Tasmania. — O.-B. LOWER : Descriptions of new Australian Lepidoptera. — J. RAINBOW : Descriptions of some New Araneidae of N. S. Wales, IX (pl.).

Naturaliste (Le), 1^{er} février 1901. — P. DOGGIN : Description de Lépidoptères nouveaux. — P. NOEL : Le Kermès Coquille de Moule (*Mytilaspis pomorum*), ennemi des Poiriers. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — La généalogie des espèces sur les Papillons est-elle inscrite sur leurs ailes? — M. PIC : Description de Coléoptères nouveaux. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

N. York Academy of Sciences (Annals), XII, 2-3, 1899-1900. — W.-M. RANKIN : The Crustacea of the Bermuda Islands, with Notes on the

Collections made by the N. York University Expeditions in 1897-98 (pl.).

N. York Agricultural Experiment Station (Bulletin), n° 177-178, 1900.

⊙

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1901, I. 4. ⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XIV, 9-12, 1900. — A. MORENO : Sur les habitudes des Fourmis (texte espagnol).

Societas Entomologica, 1^{er} février 1901. — L. KROULIKOWSKY : Notiz ueber zwei *Guophos*-Arten. — C. FRINGS : Ueber die Entwicklung von *Smer. hybr. hybridus* Westw. — F. HINSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. BORN : Meine Excursion von 1900.

Sociedad española de Historia natural (Actas), décembre 1900. — CACERES : Neurópteros cogidos en Cartagena.

South African Museum (Annals), II, 4, 1900. — W.-F. PURCELL : On the Anatomy of *Opisthopatus cinctipes* Pure., with Notes on others, principally South African Onychophora (pl.).

University of the State of N. York. — State Museum Report, 51, 1, 1897. — J.-A. LINTNER : Report of the State Entomologist (pl. et fig.).

ANONYME : Wie wird der neue Catalog der Lepidopteren des paläarktischen Faunen Gebietes von Dr O. Ständering und Dr H. Rebel ansehen?. (*Ins. Börse*), 1900, 7 p.*

BEDÉL (L.) : Catalogue raisonné des Coléoptères de Tunisie, I (*Expl. Sc. Tunisie*), 1900, 130 p.*

BRÖLEMANN (H.-W.) : Myriapodes d'Amérique (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 43 p., 3 pl.*

CARRET (L'ABBÉ) : M. F. Guillebeau et ses travaux entomologiques (*Bull. Soc. Sc. nat. Ain*), 1901, 64 p., portr.*

CUNY Y MARTORELL (M.) : Relaciones de las plantas con los insectos, Barcelona, 1901, 23 p.*

DELAHAYE (F.) : Observations sur les mœurs des *Sesia ichneumoniformis*, *megillaeformis* et *chrysidiformis*. (*Mém. Soc. Agr. Sc. Angers*), 1901, 8 p.*

DIVERS : 1° Sur une espèce nouvelle de Chrysomélide appartenant au genre *Corynodes*, par P. LESNE, 2 p., fig. — 2° Espèce nouvelle d'Hémiptère de la famille des *Pyrrhocoridae*, par JOANNY MARTIN, 1 p. — 3° Une espèce nouvelle d'Hyménoptère appartenant à la famille des Tenthredinines, par R. DE BUYSSON, 1 p. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1900.*

FLETTIAUX (Ed.) : Liste des *Cicindelidae*, *Elateridae* et *Eucnemidae* recueillis dans le Japon central par le Dr J. Harmand de 1894 à 1897 (*loc. cit.*), 1900, 6 p.*

HOLLAND (W.-I.) : The Lepidoptera of Buru, I, II, (fig.) (*Nor. zool.*), 1900, 68 p.

HORVATH (G.) : Hemiptera nova palaearctica (*Term. Füz.*), 1896, 8 p.*

Id. : Species generis *Galeatus* Curt. (*loc. cit.*), 1897, 6 p.*

Id. : Homoptera nova ex Hungaria (*loc. cit.*), 1897, 24 p., fig.*

Id. : Capsidae novae aut minus cognitae (*loc. cit.*) 1898, 5 p.*

Id. : Heteroptera nova Europae regionumque continuum in Musaeo nationali hungarico asservata (*loc. cit.*), 1899, 8 p.*

Id. : Monographia generis *Aphelocheirus*. — Species nova Notonectidarum Madagascariensis (*loc. cit.*), 1899, 13 p., fig.*

Id. : Hémiptères de l'Île de Yesso (Japon) (*loc. cit.*), 1899, 10 p., fig.*

Id. : Species novae Jassidarum ex Hispania (*loc. cit.*), 1900, 1 p.*

Id. : Analecta ad cognitionem Tessaratominiarum (*loc. cit.*), 1900, 36 p., 2 pl., fig.*

Id. : Nouvelle Revision du genre *Scolopostethus* (*Rev. d'Ent.*), 1892, 4 p.*

Id. : Eine alte und drei neue Aphiden Gaettungen (*Wien. Ent. Zeit.*), 1896, 7 p.*

KARELL (L.) : Bessarabische und Kaukasische Aeariden (*Term. Füz.*), 1893, 3 p., fig.*

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 mars 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante que lui a adressée M. C. Houlbort, lauréat du PRIX DOLLFUS :

Monsieur le Président,

Je remercie bien vivement la Société entomologique de France de l'honneur qu'elle m'a fait en me décernant le Prix Dollfus.

L'avantage pécuniaire que j'en retirerai est certes appréciable, et m'aidera dans l'avenir pour de nouvelles recherches ; mais l'unanimité avec laquelle le jugement de mes collègues s'est porté sur mon nom ajoute surtout, pour moi, une valeur inestimable à la distinction qui m'est accordée.

Agréez, etc...

C. HOULBERT.

Démisions. — MM. le Dr K. Escherich, le Dr L. Trabut et le P. Vicente Martinez ont adressé au Président leur démission de Membres de la Société.

Admissions. — M. Germain Beaulieu, L. L. B., 5, rue Chevrier, Montréal (Canada). *Coléoptères.*

— M. Henri Cambournac, avocat, avenue de la Gare, Narbonne (Aude). *Coléoptères de France.*

— M. Adolphe Millot, dessinateur, 49, boulevard St-Marcel, Paris 13^e, sur sa demande, est réadmis au nombre des membres de la Société.

Présentation. — M. Charles Le Hardelay, Rocquencourt (Seine-et-Oise) et 14, rue Chaptal, Paris 9^e [*Hémiptères et Coléoptères*], présenté par M. L. Chevalier. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et Joanny Martin.

Annales. — M. Ph. François dépose sur le bureau le 2^e fascicule des *Annales* de l'année 1900.

Changements d'adresse. — M. L. Clouët des Pesruches, poste restante, Barcelone (Espagne).

— M. C. Houard, 40, rue Balagny, Paris 17^e.

Captures et observations biologiques. — M. A. Giard présente à la Société deux exemplaires mâles d'*Isophya pygmaea* Serv., capturés par notre collègue M. le Dr Bruyant, aux environs de Clermont-Ferrand dans la moyenne montagne (600-1300 m.).

La présence de cette espèce en Auvergne vient à l'appui des communications faites récemment sur la distribution géographique d'*Isophya*.

— M. H. du Buysson signale la très grande abondance de plusieurs espèces de *Phyllotreta* [Altisides] qui, à la fin du mois de juillet 1900, à Broût-Vernet (Allier), envahirent les Choux et les Capucines cultivés dans les jardins; ces dernières ont été parfois complètement dévorées, ne conservant plus que quelques feuilles réduites à l'état de dentelle. A l'appui de son observation, M. H. du Buysson a envoyé deux photographies de feuilles de *Tropaeolum majus* L. déchiquetées par les Altises (1). Les *Phyllotreta atrata* F. et *nigripes* F. étaient les deux espèces les plus abondantes, mais on rencontrait également un certain nombre de *P. cruciferae* Goeze.

Mimétisme. — M. A. Janet place sous les yeux de ses collègues 2 boîtes contenant une série de cas de mimétisme rangés d'une manière analogue à la disposition d'une table de multiplication, les colonnes comprenant des Lépidoptères revêtant la même apparence, quel que soit leur genre, tandis qu'au contraire les lignes renferment des espèces d'un même groupe.

Une autre boîte contient quelques exemples de mimétisme limité à un seul sexe de l'espèce imitative, qui, par suite, présente un dimorphisme sexuel.

Préparation de Lépidoptères. — M. A. Janet présente également un spécimen d'*Euploea Linnei* dont les deux ailes de droite ont été dépouillées de leurs écailles par le procédé suivant :

Les ailes à dépouiller de leurs écailles sont d'abord humectées d'al-

(1) Ces photographies ont été obtenues simplement par application des feuilles sur du papier sensible et exposition à la lumière dans un châssis; elles reproduisent avec la plus grande netteté tous les détails de la feuille rongée.

cool pour leur permettre de se laisser mouiller par les réactifs ultérieurs.

On les trempe alors soit dans de l'eau de Javel ordinaire, soit dans une dissolution de chlorure de chaux. Quand les couleurs commencent à s'affaiblir, on plonge les ailes dans de l'acide chlorhydrique étendu d'eau. Généralement la disparition des écailles est presque instantanée, grâce à la production sur place d'acide hypochloreux à l'état naissant. Au cas où il n'en serait pas ainsi, on peut reprendre le même traitement.

On achève en lavant à l'eau pure, essorant au buvard et laissant sécher sur une plaque de verre ou d'ébonite.

Communications.

Remarques sur un petit groupe de *Pheidole* [HYMÉN. FORMIC.] de la région sonorennaise

Par C. EMERY.

M. le Professeur Wheeler, de l'Université du Texas, dont les études sur les Fourmis de l'Amérique du Nord ont révélé tant de faits intéressants, m'a envoyé dernièrement un espèce de *Pheidole* fort remarquable, provenant des environs d'Austin (Texas).

Tandis que, chez les autres espèces connues de ce genre, les neutres sont rigoureusement dimorphes, constituant une caste ouvrière nettement séparée d'une caste de soldats à grosse tête, l'espèce en question se distingue par l'existence d'une série graduée de formes intermédiaires, allant du plus gros soldat à la plus petite ouvrière. Cette Fourmi est encore inédite, mais elle se rattache de très près à d'autres qui ont été publiées il y a quelques années et qui habitent le Mexique. Ce sont les *Ph. tepicana*, *rugifrons* et *carbonaria* Pergande, et les *Ph. Kingi* et *Townsendi* Ern. André. Ayant examiné des exemplaires typiques de ces Fourmis, par analogie avec l'espèce du Texas, je pense que les soldats des trois espèces de M. Pergande ne sont que trois degrés de grandeur d'une même espèce, laquelle devra prendre le nom de *Ph. tepicana*, la première en rang dans le mémoire où elles sont décrites. Un fait semble toutefois s'opposer à cette identification : c'est que M. Pergande a attribué à *Ph. tepicana* et *carbonaria* des ouvrières fort différentes l'une de l'autre, celle de *carbonaria* étant très

voisine de mon ouvrière du Texas, celle de *lepicana*, par contre, très différente. Je suis d'avis que cette dernière attribution est erronée; l'ouvrière décrite sous le nom de *Ph. lepicana* se fait remarquer par ses antennes non seulement relativement, mais *absolument* plus longues et par le relief scutellaire du mésonotum beaucoup plus fort que chez le soldat. Je crois ces caractères incompatibles avec l'identité spécifique.

De même *Ph. Kingi* et *Townsendi* sont fondés sur deux degrés de grandeur du soldat d'une même espèce. Les ouvrières des deux sont identiques.

La nouvelle Fourmi du Texas diffère de *Ph. Kingi* surtout par la coloration du soldat, tandis que l'ouvrière est à peu près pareille. Je la décris donc comme sous-espèce.

PHEIDOLE KINGI ERN. André subsp. *instabilis*. nov.

Chez les plus gros soldats, la tête est d'un roux ferrugineux, avec l'épistome et les mandibules bruns; corselet et pétiole d'un roux plus foncé que la tête, plus ou moins entremêlé de brun, gastre noir; les pattes et antennes sont jaune brun, le scape rembruni. La tête est presque mate, sauf un petit espace de chaque côté de la ligne médiane sur le vertex; elle est finement striée en long devant, transversalement derrière; à cette sculpture se superpose un système de fossettes espacées d'où naissent des poils dressés. La tête est longue, sans les mandibules, de 2,3 mill., large de 1,9 mill., avec les yeux placés un peu en arrière du quart antérieur; ses côtés sont droits et subparallèles, le bord postérieur profondément échancré en angle; du fond de cette échancrure part un profond sillon médian prolongé jusqu'à la moitié de la longueur de la tête. L'épistome est fortement échancré au milieu et n'a pas de carène. Les mandibules sont fortement bombées et luisantes. Les arêtes frontales sont courtes, fort divergentes, le scape atteint à peine la moitié de la longueur de la tête. Le promésonotum est fortement bombé, strié en travers par devant, sans sillon ni relief transversal. Les dents de l'épinotum sont fortes, pointues; le postpétiole est large, latéralement prolongé en pointe. — Long. 4-5 mill.

A mesure que l'on passe de cette forme extrême aux exemplaires plus petits, le devant de la tête devient plus clair, de nuance moins rousse et passant à un brun jaunâtre clair, tandis que le derrière de la tête se rembrunit. L'on arrive ainsi peu à peu à la coloration de l'ouvrière qui est brun jaunâtre de nuance inégale, avec la tête et le gastre plus foncés. La sculpture devient graduellement plus faible, les surfaces lisses du vertex s'étendent peu à peu sur presque toute la

tête: chez le ♂ de 3 mill. il ne reste plus que des stries longitudinales sur le tiers antérieur et quelques stries transversales à l'occiput. Le sillon médian s'affaiblit, mais ne disparaît jamais tout à fait. La forme de la tête devient progressivement moins allongée, les mandibules moins bombées, le scape proportionnellement plus long. Le promésonotum est moins voûté et n'est plus strié, les dents de l'épinotum plus petites, le postpétiole se rapproche peu à peu de la forme globuleuse qu'il offre chez l'ouvrière.

Enfin dans la forme minime, l'ouvrière, la tête est entièrement luisante, lisse, sauf les points piligères et quelques fines rides sur les joues; les mandibules sont striées, médiocrement convexes, dentées; le scape dépasse l'occiput; l'épinotum n'a que de très faibles dents. — Long. 2 mill.

Le forme typique de *Ph. Kingi* diffère de la sous-espèce que je viens de décrire par la couleur plus claire, jaune roussâtre, des soldats, et par la sculpture un peu plus forte à égale taille, avec les espaces lisses du vertex moins étendus. Les plus grands exemplaires connus (*Ph. Touseudi*) ne sont vraisemblablement pas la forme maxima.

Ph. tepicana diffère plus sensiblement; le soldat le plus gros (*Ph. rugifrons*) doit être à peu près une forme maxima et est bien plus petit que la forme maxima d'*instabilis*; l'ouvrière (*Ph. carbonaria*) est aussi bien plus petite que celle d'*instabilis*; le mésonotum du soldat a une impression transversale assez distincte, celui de l'ouvrière est moins voûté. Je crois qu'il faut conserver cette espèce comme distincte de *Ph. Kingi*. J'ai dit plus haut que l'ouvrière décrite par M. Pergande sous le nom de *Ph. tepicana* n'appartient pas à l'espèce.

Ph. Kingi et *tepicana* sont du reste parentes d'autres formes américaines, telles que *Ph. subarmata* Mayr, *californica* Mayr, *oregonica* Emery, *vinelandica* For., etc., chez lesquelles il n'existe pas de formes intermédiaires entre les soldats et les ouvrières.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Micrathena* [ARACHN.]

Par E. SIMON.

Micrathena Bergi, sp. nov. — ♀ Long. 10 mill.; Sc. abd. long. 7 mill., lat. 4,2; aculeis angul. long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, laevis et nitidus, sed utrinque, prope marginem, minute granulosus, valde impressus, parte cephalica minute bifoveolata, tho-

racica convexa, crasse marginata et sulcis radiantibus abbreviatis munita. Oculi medii aream subverticalem et subquadratam occupantes, antici posticis duplo minores. Oculi laterales a mediis late distantes, utrinque leviter prominuli, parvi, aequi et contigui. Scutum abdominale fulvo-rufulum, nitidum, plus $\frac{1}{3}$ longius quam latius, antice fere parallelum, postice leviter ampliatum et truncatum, aculeis octo armatum, aculeis anticis acutis, antice oblique directis, a sese distantibus, aculeis dorsalibus submediis, acutis, rectis et divaricatis, anticis saltem 1-3 minoribus, aculeis angularibus reliquis multo longioribus et crassioribus, sento vix $\frac{1}{4}$ brevioribus, oblique divaricatis, crassis, praesertim subtus convexis sed acutis, aculeis posticis anticis paulo longioribus, rectis et acutis. Regio ventralis infuscata, laevis, valde plicata. Chelae convexae, nitidae, rufulae. Sternum fusco-olivaceum, leviter striolato-vermiculatum, sed nitidum. Pedes sat graciles, pilosi, femoribus subtus obtuse granosis, nigricantibus, coxis femoribusque subtus dilutioribus et olivaceis.

Cette espèce, originaire du Chaco, m'a été communiquée par le Dr C. Berg, directeur du Musée de Buenos-Ayres. Elle appartient au 4^e groupe du genre *Micrathena* (cf. Hist. Nat. Ar., t. I, p. 839, gr. D), et est surtout voisine du *M. armigera* C. Koch; elle s'en distingue principalement par son scutum abdominal pourvu d'une seule paire d'épines dorsales visiblement plus petites que les épines antérieures, tandis que celui du *M. armigera* offre deux paires d'épines dorsales, les premières au moins aussi longues que les antérieures, les autres très petites, et par ses pattes en grande partie noires.

La circulation branchiale chez les Bathynomes (CRUST.)

Par E.-L. BOUVIER.

Les Bathynomes sont des Isopodes abyssaux très voisins des Cirrhanes; ils diffèrent surtout de ces derniers par leur grande taille qui, au lieu de se restreindre à 2 ou 3 centimètres de longueur comme dans les Isopodes normaux, peut atteindre 13 cent. dans le *B. Doderleini* Ortmann et dépasser 23 cent. dans le *B. giganteus* A. Milne-Edwards. Dans une note présentée récemment à l'Académie des Sciences, j'ai montré que les houppes branchiales dont sont munis les pléopodes de ces animaux sont une nécessité adaptative occasionnée par leur grande taille; les quelques lignes suivantes ont pour objet

de compléter cette note en ce qui est relatif à la circulation branchiale.

On sait que le courant respiratoire sanguin des Isopodes s'effectue essentiellement au moyen de deux vaisseaux qui suivent les bords de l'endopodite des pléopodes; le vaisseau veineux afférent suit le bord interne de l'organe, le vaisseau artériel efférent le bord externe. Cette disposition se trouve manifestement réalisée dans les endopodites des Bathynomes, mais comme les houppes branchiales forment une frange sur les deux bords de l'organe, il en résulte que le vaisseau afférent se bifurque pour atteindre les houppes branchiales qui l'avoi-sinent; bien que les houppes soient plus nombreuses du côté interne, celles du bord opposé ne sont pas sans importance, de sorte que les phénomènes respiratoires qui s'y passent méritent d'être signalés; en tous cas, le sang qui a parcouru les branchies externes revient dans le vaisseau efférent normal, tandis que celui des branchies internes a un tronc efférent particulier.

Je ne crois pas qu'on trouve, chez d'autres Isopodes, un appareil circulatoire aussi différencié.

Description d'un Thorictide nouveau, de l'Afrique australe [COL.]

PAR A. RAFFRAY

Thorictus hottentotus, n. sp. — *Subovatus, obscure ferrugineus, laevis et nitidissimus, setis brevissimis, erectis, sparsis et parum conspicuis, flavis. Antennarum articulis primo et ultimo pallidioribus, ultimo orato, acuminato. Prothorax transversus, antérieus elytris paulo latior, lateribus vix rotundatus et anguste marginatus, posterius humeris vix angustior, angulis posticis obtusis. Elytra prothorace vix duplo longiora, humeris oblonge subnodosa et intus impressa, sutura basi media depressa, lateribus anguste marginata, pone humeros et ante medium leviter latiora, dein ad apicem attenuata, apice obtusa, dorso convexa. Tibiis exlus et praesertim apice spinosulis.* — Long. 1,50 mill.

Cette espèce diffère de *T. capensis* Pér. par sa taille plus petite, son prothorax beaucoup moins rétréci à la base, où il est de la même largeur que les élytres dont les épaules sont plus marquées, les côtés moins parallèles et plus atténués vers l'extrémité.

Quelques exemplaires pris à Cérès (Cap de Bonne-Espérance) avec une Fourmi non encore déterminée, voisine des *Tetramorium*.

**Remarques sur quelques Élatérides
et description de deux espèces nouvelles [COL.]**

Par Henri DU BUYSSON.

1^{re} CARDIOPHORUS DEMAISONI Buyss. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 323) = ? THEBAICUS Cand. (*Mon.* III, p. 177, 1860). — M. le Dr L. von Heyden ayant eu la complaisance de me communiquer un *type* de Candèze du *C. thebaicus*, j'ai pu me rendre compte, bien qu'il soit en assez mauvais état, que l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *C. Demaison* lui est identique. Avant de le décrire, nous avions au premier abord été amené à l'identifier à cette espèce, mais en lisant attentivement la description de Candèze qui dit : « *prothorax inégalement ponctué* » nous n'avons pas pu avec raison nous figurer que notre insecte était le même que le sien. La surface du *prothorax*, ainsi que nous l'avons dit, est couverte manifestement d'un pointillé dense et très fin, entremêlé de très gros points ombiliqués peu profonds, espacés sur le disque et rapprochés sur les côtés et en avant. La définition inexacte de la *Monographie des Élatérides* nous paraît d'autant plus surprenante que le savant auteur, surtout à propos des *Heteroderes* et de l'*Aeolus*, s'était souvent appliqué à faire ressortir ce qu'il fallait entendre par ponctuation simple, inégale ou double. — Il resterait donc à contrôler si les types répartis dans la première et dans la seconde collection de Candèze sont identiques à celui de la collection v. Heyden dont je viens de parler.

2^o CARDIOPHORUS NIGRATISSIMUS Buyss. — Souvent confondu avec *C. megathorax* Fald., il s'en distingue cependant facilement par la ponctuation prothoracique inégale et non pas double, par le pronotum toujours nettement plus étroit, plus convexe, peu dilaté en avant sur les côtés, même chez le ♂, non ou à peine plus large que les élytres. La forme générale de cet insecte est plus étroite et plus parallèle; sa pubescence est aussi beaucoup moins dense, ce qui lui donne un aspect d'un beau noir brillant. On le rencontre, ainsi que le *megathorax* Fald., dans le Caucase et le Turkestan; il peut donc se faire que Faldermann les ait confondus sous le même nom, mais sa description s'applique évidemment à celui qu'on désigne habituellement sous le nom de *megathorax* Fald.

3^o CARDIOPHORUS RUFIPES Er. sp. propr. nec RUFIPES Goëze (*vestigialis* Er.). — Je suis arrivé à reconnaître qu'Erichson avait eu rai-

son en distinguant deux espèces parmi ce qu'on rassemble dans les collections sous le nom de *rufipes* ou de *vestigialis*. Je me propose de donner dans la *Revue d'Entomologie* les caractères qui permettront de distinguer assez facilement ces deux espèces. Comme la dénomination de Goëze est antérieure à celle d'Erichson, je remplacerai cette dernière par celle de **Erichsoni**, nom. nov., heureux de rendre hommage à la mémoire du célèbre entomologiste.

4° **Athous Martini**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, omnino nigro-brunneus, subtus parum nitidus, parce brunneo-pubescent, fere glaber; fronte late et profunde foveolata, antice subtruncata, margine antica elata, in medio non deflexa, dense et fortiter umbilicatum punctata. Prothorace latitudine longiore, lateribus parum arcuato; dense, fortiter et umbilicatum, lateribus confertissime punctato; linea media plus minusve laevi; angulis posticis latis, brevibus, retro progressis, extrorsum valde carinatis. Elytris prothorace latioribus, subparallelis, summo breviter rotundatis; fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, dense umbilicatum punctulatis. Tarsorum articulis 2° et 3° lobatis, 4° minimo. Antennis elongatis, prothoracis angulorum summum postice superantibus ♂, non attingentibus ♀; ab articulo tertio serratis, 3° 4° longiore, ultimo appendiculato.* — Long. 13,5-19 mill., larg. 4,5-5 mill.

En entier d'un noir brun ou plus exactement d'un marron foncé, avec les pattes, les antennes et tout le pourtour des pièces qui composent l'insecte en dessus et en dessous marginé de teinte plus claire. Pubescence fine et courte, d'un brun roussâtre, très peu fournie, peu apparente sur le dessus du corps qui paraît presque glabre. Front aussi fortement fovéolé que chez l'*A. mulilatus* Rosenh., à peu près nettement tronqué en avant, brièvement arrondi de chaque côté; son bord relevé en forme de bourrelet élevé et non défilé en son milieu, ce qui le distinguera surtout de l'*A. Rosti* Schw. (*Wien. Ent. Zeit.*, p. 131, 1897). La ponctuation dense et ombiliquée sur toute la surface de la tête et du pronotum, moins serrée sur le disque de celui-ci est un caractère qui pourra aider à le reconnaître ainsi que le pointillé ombiliqué des intervalles des stries des élytres.

Les différences sexuelles de forme chez cette espèce ne sont pas plus accentuées que chez l'*A. villosus* Fourcr. (*rhombus* Ol.). La ♀ est de taille plus avantageuse, de forme un peu plus épaisse, avec les élytres légèrement élargis sur les côtés en arrière au delà du milieu et ses antennes bien plus courtes moins fortement dentées n'atteignant

pas le sommet des angles postérieurs du pronotum, tandis que chez le ♂ elles le dépassent de près de deux articles.

Région de la mer Caspienne : Lenkoran; récolté par M. le Dr Charles Martin, explorateur infatigable à qui je me fais un plaisir de le dédier.

5° **Athous probosus**, n. sp. — ♀ *Elongatus, subparallelus; niger, griseo-pubescent; antennis pedibus et elytris brunneis; abdomine nigro-brunneo, castaneo-marginato. Fronte antice foreolata, margine antica non elata, in medio deflexa, dense et fortiter umbilicatum punctata. Prosterni processu postice post corus ralde inflexo. Prothorace latitudine longiore, sat regulariter et moderate convexo, postice in medio ad basin lucriter canaliculato, lateribus arcuato, crebre, fortiter et umbilicatum punctato, minus dense in disco; angulis posticis brevibus, latis, rix divaricatis, carinatis. Elytris prothorace latioribus, usque et post medium parallelis, dein postice arcuatis attenuatis, fortiter punctato-striatis; interstitiis convexis, fortiter punctulatis. Tarsorum articulis 2° et 3° lobatis, 4° minimo. Antennis elongatis, prothoracis angulorum summum postice parum superantibus; ab articulo tertio serratis, 3° 4° subarquali, rix longiore, ultimo appendiculato. — Long. 16 mill., larg. 4 mill.*

Cette espèce, qui est fort voisine de *A. villosus* FOURER. (*rhombus* (OL.)) s'en distingue nettement par la pointe prosternale fortement défléchie en arrière depuis les hanches de la première paire de pattes. Sa coloration noire la rapprocherait de *A. undulatus* Deg., mais la pubescence ne forme pas sur les élytres de fascies transversales distinctes; elle s'en éloigne d'ailleurs par la conformation des tarses dont le quatrième article est très petit.

Récolté dans le Caucase, à Nonatchy, par M. le Dr Charles Martin, en compagnie de notre regretté collègue Adrien Hénon.

Descriptions de Coléoptères nouveaux, de Madagascar

Par L. FAIRMAIRE.

Lingoria, n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Icariotis* dont il diffère par un corps allongé, un peu déprimé sur les élytres, la tête assez longue, peu déclive, les antennes, plus grêles, atteignant l'extrémité du corps, l'écusson peu triangulaire, arrondi au bout, le mésosternum plus

large, la saillie intercoxale étroite, aiguë, le 1^{er} article des antennes est plus arqué en dedans avec l'angle apical acuminé.

L. sanguinicollis, n. sp. — Long. 14 à 16 mill. — *Sat elongata*, *elytris dorso planiusculis, nigra, subopaca, paulo sericans, prothorace sanguineo, antennis fulvis, articulis 3 et 4 primis nigris; capite antice prolongato, medio sulcato, clypeo nitido, antice truncato, palpis piceis; prothorace orato, convexo, antice a medio paulo angustato, lateribus medio obtusissime angulatis, dorso convexo, obsoletissime quadriloboso, basi fere recta, tenuiter marginata, angulis rectis; scutello apice rotundato; elytris sat elongatis, basi truncatis et latioribus, ad humeros angulatis, dein leviter et gradatim attenuatis, dorso alutaceis, subtilissime fulco-pubescentibus, basi planiusculis, dein paulo convexis, apice truncatulis; subtus nigra, parum nitida, prosterno et metasterno croceis, pedibus nigris, tenuiter pubescentibus, tarsis posterioribus articulo 1^o ceteris conjunctis aequali, ultimo subtus fortiter dentato.*

Myiodola calceata, n. sp. — Long. 11 à 14 mill. — *Elongata, paulo compressa, fusca, capite utrinque vitta intraoculari et clypeo, prothorace (maculis 2 arcuatis denudatis exceptis) et scutello pube sulphurea dense vestitis, hoc basi utrinque nigro, paulo nigro, elytris castaneis, nitidulis, post scutellum macula nigra communi quadrata transversim signalis, parte postica angusta, fusca, vitta tenui sulphurea intus marginata, hac vitta saepius medio oblitterata et basi dilatata, subtus pube sulphurea dense vestita, metapleuris antice denudatis, supra convexis, coris posticis denudatis, segmentis centralibus 4 primis apice anguste denudatis, nitidis, segmento ultimo nigro, elongato, femoribus nigris, genubus et tibiis rufis, his apice nigris, tarsis rufis, unguibus nigris, antennis rufis articulo 1^o basi fusco: capite medio paulo depresso et denudato; prothorace oblongo, antice leviter attenuato, basi dilatato; scutello sat lato; elytris fere a basi late dehiscentibus, parte angusta striolata; pedibus sat validis et elongatis, femoribus subtus apice dentatis; ♂ pedibus majoribus, tibiis posticis bisinuosis, intus fere medio dente longo armatis, dein cum tarsis dense pilosis.*

C'est la plus grande espèce de ce groupe, elle est remarquable par l'armature des tibias postérieurs ainsi que par leur villosité, qui se retrouve sur les tibias intermédiaires; les fémurs aussi sont pubescents. La coloration rappelle certains Vespides.

Donacilla, n. g.

Cet insecte est extrêmement voisin des *Donacia* et notamment de la *D. discolor*; il en diffère par les antennes moins grêles, moins longues,

dont les 2^e et 3^e articles sont égaux, plus courts séparément que le 4^e, le chaperon est plus grand, les tubercules antennifères sont très rapprochés entre eux et situés près de l'angle interne des yeux; le front est largement et profondément sillonné, le corselet est transversal avec les angles antérieurs peu marqués, les élytres sont amples, leur extrémité un peu tronquée avec l'angle sutural brièvement épineux. Le dessous du corps est aussi couvert d'une pubescence soyeuse; les pattes sont semblables.

D. Perrieri, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, sat conveza, cupreolo-aenescens, nitida; capite sat parvo, inter oculos profunde sulcato et quadriloboso, clypeo obscuriore, dense alutaceo, labro piceo, convexo, nitido, antennis fuscis, corporis mediani haud superantibus; prothorace subquadrato, antice rix angustiore, lateribus levissime arnatis, dorso laevè punctato, lateribus bimpresso, basi transversim impresso, angulis anticis fere obtusis; scutello aeneo, triangulari, apice valde obtuso; elytris amplis, ad humeros parum angulatis, punctulato-striatis, striis parum profundis, intervallis alternis cum sutura leviter elevatis, postice fere curvatis, carina externa tota elevata, apice truncatulo, angulo suturali brevissime spinoso; subtus cinereo-sericea, pedibus concoloribus.*

C'est le deuxième insecte de ce groupe qui n'avait pas été encore signalé non seulement à Madagascar, mais dans l'Afrique orientale, car il y a une *Donacia* au Sénégal. L'autre espèce est *Donacia abortiva* Fairm.

Note sur quelques Hémiptères peu communs, capturés dans le parc de Saint-Cloud

Par Maurice ROYER.

J'ai eu l'occasion de capturer, dans mes dernières chasses au parc de Saint-Cloud, dans la prairie qui s'étend entre Ville-d'Avray et Garches, plusieurs Hémiptères peu communs, dont quelques espèces en assez grande quantité.

Ce sont :

Ceraleptus gracilicornis H. S., pris en fauchant le 3 juin 1900. — Une trentaine d'exemplaires.

Spathocera Dalmani Schill., 4 exemplaires, pris en fauchant le 20 mai 1900.

Spathocera lobata H. S., 1 seul exemplaire pris avec *Dalmani*.

Arocatus melanocephalus F., une trentaine d'exemplaires, pris dans les interstices de l'écorce de vieux Ormes, recouverts de Lierre (*Hedera helix*), le 10 février 1901.

J'ai cru intéressant de résumer, dans le tableau suivant, les indications de localité empruntées aux différents Catalogues régionaux de France et au Synopsis du Dr Puton (1).

	PUTON (Synopsis).	LETHIERRY.	D'ANTESSANTY.	DUBOIS.	F. REIBER ET A. PUTON.	POPULUS.
<i>Ceraleptus gracilicornis</i> .	France méridionale, plus rare dans la France moyenne.	⊙	RR.	⊙	A.C.	A.C.
<i>Spathocera Dalmani</i> .	A.R. Nord, Yonne, Vosges.	⊙	⊙	⊙	A.R.	A.R.
<i>Spathocera lobata</i> .	R. Marseille, Lyon. Espèce plus méridionale que la précédente.	RR. 2 ex.	⊙	⊙	⊙	RR.
<i>Arocatus melanocephalus</i> .	Toute la France, mais rare. Paris, Vosges.	⊙	RR.	⊙	RR.	RR.

(1) Dr PUTON. Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France. Paris, 1878.

LETHIERRY. Catalogue des Hémiptères du département du Nord. Lille, 1874.

Abbé D'ANTESSANTY. Catalogue des Hémiptères hétéroptères de l'Aube. Troyes 1871.

Michel DUBOIS. Catalogue des Hémiptères de la Somme. Amiens, 1888, et supplément. Amiens, 1898.

Ferd. REIBER et A. PUTON. Catalogue des Hémiptères hétéroptères de l'Alsace et de la Lorraine. Colmar 1876.

POPULUS. Catalogue des Hémiptères du département de l'Yonne, 1880.

NOTA. — Le signe ⊙ signifie non signalé.

Bulletin bibliographique.

- Abeille (L')*, XXX, 3, 1900. — P. DE PEYERIMHOFF et J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE : Coléoptères nouveaux ou peu connus trouvés dans les Alpes-Maritimes et les Basses-Alpes.
- Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international)*, novembre 1900. ☉
- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances)*, 1901, I, 3-9. — A. LÉCAILLON : Sur les diverses cellules de l'ovaire qui interviennent dans la formation de l'œuf des insectes.
- Académie Impériale des Sciences de St-Petersbourg (Mémoires)*, sér. VIII, 9, 1899. — W. PETERSEN : Beiträge zur Morphologie der Lepidopteren, fig. et pl.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, janvier 1901. — W. FROGGATT : Economic Entomology in its Relation to Agriculture. — A. GALE : Apiculture.
- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VI, 3-5, 1901. — H. HÖPPNER : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren. — E.-A. BOGDANOW : Zur Biologie der Coprophaga. — E. WASMANN : Zum Orientierungsvermögen der Ameisen. — Dr E. FISCHER : Experimentelle Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (pl.). — Dr L. REN : Ueber die postembryonale Entwicklung der Schildläuse. — Dr O. SCHMIEDEKNECHT : Subtropische Fauna und Flora im paläarktischen Gebiet. — Dr L. REN : Ueber die postembryonale Entwicklung der Schildläuse, etc. — M. RUPERTSBERGER : *Sisyphus Schöfferi* L., der Pillendreher (Col.). — F. MEUNIER : Ueber die Syrphiden des Bernsteins. — L. v. AIGNER-ABAFI : Zur Biologie des Bernsteins.
- Annales du Musée du Congo, Zoologie*, Sér. I. — Matériaux pour la faune du Congo. T. I, fasc. 6, 1900. ☉
- Annals and Magazine of Natural History*, Mars 1901. — G. LEWIS : On new Species of *Histeridae* and Notices of others. — G.-F. HAMPSOX : The Lepidoptera-Phalœnæ of the Bahamas. — W. SCHAUß : Descriptions of some new Species of Heterocera. — P. CAMERON : Descriptions of seventeen new Genera of Ichneumonidae from India and one from Australia. — R.-I. Pocock : Descriptions of some new African Arachnida. — A.-G. BUTLER : Descriptions of new Species of *Lycaenidae* in the Collection of the British Museum.

Association française pour l'avancement des Sciences. — Bulletin de l'AFAS, XXX, 97, 1901.

Canadian Entomologist (The), février 1901. — H.-G. DYAR : Notes on the Genitalia of *Halisdota Harrisii* Walsh. (fig.). — E.-D. SANDERSON : Some Plant-Lice affecting Peas, Clover, and Lettuce (pl.). — F.-W. DON : Preliminary List of the Macro-Lepidoptera of Alberta. — L.-O. HOWARD : On some Diptera bred from Cow-Manure. — E.-D. BALL : New Jassidae from the Rocky Mountain and Pacific Region. — A. BUSCK : *Nepticula pomivorella* Pack.; alias *Micropteryx pomivorella* Pack. — W. BARNES : Descriptions of some new Species of North American Lepidoptera. — T.-D.-A. COCKERELL et J. PARROTT : Table to separate the Genera and Subgenera of Coccidae related to *Lecanium*. — F.-M. WEBSTER : Some Experiments in the Exportation of beneficial Insects.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1900, II — Dr G. KRAATZ : *Cymophorus rufithorax*, n. sp. — Ueber *Bratyna apicalis* Westw. — *Melanochroea*, nov. gen. — *Protaetia squamipennis* Burm. — *Ogmothorax*, nov. gen. prope *Coenochilus* Schaum. — Zwei neue *Trichius* aus Westafrika. — Seltene africanische Cetoniden aus der Sammlung von Meier-Darcis. — FR. ONAS : Revision der Parastasiiden. — Dr G. KRAATZ : Die Varietäten der *Plaesiorrhina recurra* Fabr. — *Ischnotarsia dimidiata* Krtz. — J. WEISE : Ueber die Chrysomeliden-Gattung *Lygaria*. — Ueber die Larven von *Cassida murraea* L. — F. HARTMANN : Neue Rüsselkäfer aus Kaiser Wilhelm's-Land. — Dr G. KRAATZ : *Opilo nigerrimus* Krtz. — J. WEISE : Berichtigung von Beobachtungen über die Nahrung unserer Coccinelliden. — O. SCHWARZ : Eine neue Art der Elateriden-Gattung *Lycoreus* Cand. aus Madagascar. — Neue exotischen Elateriden. — Dr WALTHER HORN : 7 neue Cicindeliden. — Dr G. KRAATZ : *Coelorrhina Grandji* Bates und *Nyassica* Krtz. — *Frühstorferia 6-maculata* Kr. — E. REITTER : Revision der Coleopteren-Gattung *Blechnus* Mots. aus Europa und russisch Asien. — Dr G. KRAATZ : Ueber die Siebenbürgischen Varietäten des *Carabus comptus*. — *Dilochrosis Benningseii* Krtz., n. sp. — *Megalorrhina Harrisii* var. *pallescens* Kolbe. — S. SCHENKLING : Neue amerikanischen Cleriden nebst Bemerkungen zu schon beschriebenen Arten. — Dr G. KRAATZ : Einige neue Arten der Gattung *Pachnoda*. — *Stenotarsia bimaculata* Krtz. — *Phonotaenia fasciolata*, n. sp. — *Rhomborrhina Mollenkampii*, n. sp. — *Eudicella heteroensis*, n. sp. — J. WEISE : Coccinelliden aus Ceylon gesammelt von Dr Horn. — *Aspidomorpha Gorhami*. — Beschrei-

bungen africanischer Chrysomeliden nebst Synonymischen Bemerkungen. — Zwei neue Cassidinen. — Dr G. KRAATZ : Zwei neue *Phymatopteryx* Arten.

Entomological News, XII, 1-2, 1901. — E.-B. WILLIAMSON : On the Manner of Oviposition and on the Nymph of *Tachopteryx Thoreyi* (Odonata) (pl.). — J.-H. LOWELL : The Bees of Maine and Indiana. — Bibliography of N. American Species of *Prosopis*. — A.-T. SLOSSON : On a Florida Beach. — R. ROWLEY : Notes on Missouri Springs. — D.-W. COQUILLET : A New Genus of Ortaliidae. — J.-A. REHN : A New Genus of Deticinae. — D.-W. COQUILLET : Three New Species of Diptera. — D. BRUCE : A New Variety of *Lepisesia*. — Notice nécrologique sur E. de Selys-Longchamps (portr.). — T.-D.-A. COCKERELL : Flower and Insect Records from New Mexico. — A New *Ceratina* from New Mexico. — C.-T. BRUCE : A New Species of *Dolichopus* from Texas (fig.). — H. D. MERRICK : A New *Callimorpha*. — V.-L. KELLOGG : An Aquatic Psychodid (fig.). — G. B. KING : *Lecanium caryae* Fitch. — H.-O. WOODWORTH : Notes on Aleurodidae.

Entomologische Literaturblätter, 1901, 2-3.

Entomologisk Tidskrift, 1900, 1-4. — S. BENGTSSON : Notice nécrologique sur C.-G. Thomson (portr.). — G. LAGERHEIM : Ueber *Lasius fuliginosus* (Latr.) und seine Pilzzucht (fig.). — E. STRAND : Entomologiske Meddelelser. — A. LAMPA : Löfskogsnumman (*Oeneria dispar* L.) dess utvecklingsstadier, utbildning och lefnadssätt m. m. (pl.). — S. LAMPA : Berättelse till K. Landbruksstyrelsen angående verksamheten vid Statens Entomologiska Anstalt, dess tjänstemäns resor m. m. under år 1899. — WERMELIN, J.-H., AURIVILLIUS, CHR. och RAMSTEDT, G. : Berättelse om munnehärjningen i Södermanland och Östergötland under år 1899 samt om åtgärderna för insekternas bekämpande. — SJÖSTEDT : Om fruktträds besprutning med svampar och insecten. — San José-Sköldlusen (*Aspidiotus perniciosus*) dess utvecklingsstadier och biologi (fig.). — C. GRILL : Entomologiska föreningens Göteborgskrets sammanträden. — E. ALMQUIST : Om frossorna i Sverige och om deras spridningssätt. — A. TELLGREN : Two new Species of Chelonethi (Pseudoscorpions) from America (fig.). — Chelonethi (Pseudoscorpions) from the Canary and the Balearic Islands (fig.). — G. ADLERZ : Biologiska meddelanden om Rofsteklar. — H. NORDENSTRÖM : Några Bidrag till Kannedomen om Svenska Hymenopterers geografiska Utbredning. — G. LAGERHEIM : Zur Frage der Schutzmittel der Pflanzen gegen

Raupen frass. — CHR. AURIVILLIUS : Svensk Insektafauna 2. Andra Ordningen Rötvingar Orthoptera (fig.). — E. WALGREN : Ueber einige neue Collembolaformen aus dem südwestlichen Patagonien. — Dr G. MAYR : Drei neue Formiciden aus Kamerungesammelt von Herrn Pr. Dr. R. Buchholz beschrieben.

Entomologist (The), Mars 1901. — W.-J. LUCAS : Odonata, in 1900 (2 pl.). — Neuroptera, other than Odonata, in 1900. — T.-B. FLETCHER : The naval Manœuvres of 1900, from an Entomologist's point of view. — G.-A. MARSHALL : On the female Pouch in *Acrava*. — Dr M. STANDFUSS : Synopsis of Experiments in Hybridization and Temperature made with Lepidoptera up to the end of 1898. — G.-H. VERRALL : Names of Legs of Insects. — W.-F. DE VISMES KANE : Catalogue of the Lepidoptera of Ireland : Supplementary List. — W.-L. DISTANT : Descriptions of two new Species of Phylломorphinae (Heteroptera : Fam. Coreidae), fig. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on some Coccidae of the earlier Writers. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), Mars 1901. — H. GOSS : Notes on the Lepidoptera of Northamptonshire. Rhopalocera. — T.-A. CHAPMAN : *Acanthopsyche opacella* : instinct altered when parasited. — C. MORLEY : The completed History of *Harpalus Fröhlichii* St., as a British Insect. — A.-E. CARTER : Aculeate Hymenoptera in Perthshire. — G.-H. HOCKING : Hymenoptera aculeata of Suffolk. — K.-J. MORTON : Description of a new Species of *Crunaecia* (Trichoptera) from Austria (fig.). — W.-L. DISTANT : Description of a new Species of *Cicadidae* from the Bahama Islands. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation (The), XIII, 2, 1901. — R. NEWSTEAD : On the progress in the study of the Coccidae. — G.-W. KIRKALDY : Evolution of our present knowledge of the British Rhynchota. — W. J. KAYE : Progress in the classification of the Sphingides during a century and a half. — A. SICH : Illustrations of Lepidoptera, being Imprints of Impressions. — E.-B. POULTON : The Influence of Darwin upon Entomology. — C.-H. FERNALD : A Century of Lepidopterology in North America. — Obituary : Bar. M. Ed. de Selys-Longchamps (portr.). — T.-A. CHAPMAN : *Luffia maggiella*, n. sp. — J. W. TUTT : Field Work for February and March.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 365, 1^{er} mars 1901. — F. ALBISON : Notes entomologiques. — G. de ROCQUIGNY-ADANSON : *Anthocharis Cardamines* L. — X. RASPAIL : La ponte du Hanneton. — M. PIC : Note complémentaire sur *Podistrina* Fairm.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), L. 10, 1900 et 1, 1901. — F. WAGNER : Weiterer Beitrag zur Lepidopteren-Fauna von Pörtlach in Kärnten. — Dr M. BERNHAUER : Neunte Folge neuer Staphyliniden aus Europa nebst Bemerkungen. — A. HANDLIRSCH : Neue Beiträge zur Kenntniss der Stridulationsorgane bei der Rhynchoten (fig.). — E. GALVAGNI : Beitrag zur Lepidopteren-fauna des Brennergebietes (fig.). — L. GANGLBAUER : Zwei Carabiden von der lessinischen Alpen. — V. APFELBECK : Drei neue Köhlenkäfer aus Bosnien. — J. MÜLLER : Beitrag zur Kenntniss der Höhlensilphiden (pl.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), III, 17-18, 1900. ⊙

Naturaliste (*Le*), 15 févr. et 1^{er} mars 1901. — P. NOËL : Le Puceron du Pêcher (*Aphis persicae*). — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane*, 2 art. (fig.). — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France. — F. PLATEAU : La ressemblance protectrice chez les Chrysalides de Rhopalocères (fig.). — P. NOËL : Les Guêpes. — M. PIC : Description de Coléoptères nouveaux.

N. York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), nos 179-181, 1900. — H. LOWE : Miscellaneous Notes on injurious Insects (fig. et pl.).

Noritates zoologicae, VIII. 4, 1901. — W. WARREN : New *Thyrididae*, *Epiplemidæ* and *Geometridæ* from the Aethiopian Region. — New *Tranidae*, *Epiplemidæ* and *Geometridæ* from the Oriental and Palearctic Region.

Psyche, 298-299, 1901. — J.-W. FOLSOM : The Distribution of Holarctic Collembola. — Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico, III; Hymenoptera Apoidea, par T.-D.-A. COCKERELL; Lepidoptera Heterocera (part), par H.-G. DYAR; Rhynchota Heteroptera, par H. OSBORN. — V.-L. KELLOGG : Food of Larvae of *Simulium* and *Blepharocera*. — The triangle Spider in California. — C.-P. GILLETTE : Identification of two of Fitch's Species, viz. *Deltocephalus Melsheimeri* and *Chlorotettix unicolor* (fig.). — V.-L. KELLOGG : Insects and Spiders of the Galapagos Islands. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on *Crypticerya Townsendi* Ckll. (fig.). — H. G. DYAR : Life Histories of North American Geometridæ, XIX. XX, (2 art.). — R. HAYMARD : The katydid's call in Relation to temperature.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1901, 1, 2-4. ⊙

- Revista Chilena de Historia natural*, novembre 1900. — E.-C. REED : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.
- Revue éclectique d'Apiculture*, février 1901. — Dr HUGUES : La Sériciculture pratique et comparée.
- Royal Society (Proceedings)*, LXVII, 441-442. 1901. ☉
- Royal Society of South Australia*, XXIV, 2, 1900. — T. BLACKBURN : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XXVII.
- Sociedad española de Historia Natural (Boletín)*, I, 4, 1901. — LONGINOS NAVAS : El Barón Edmundo de Sélys-Longchamps (Noticia necrológica). — M. MARTINEZ DE LA ESCALERA : Especies españolas del género *Dorcadion* Dalm.
- Società Entomologica Italiana (Bollettino)*, 1900, IV. — P. STEFANELLI : Nuovo catalogo illustrativo dei Lepidotteri ropalocerri della Toscana.
- Società zoologica Italiana (Bollettino)*, 1900, III-IV. — F. ROSTAGNO : Classificazione descrittiva dei Lepidotteri italiani. — G. LEPRÌ : Materiali per un elenco degli Apidi della provincia di Roma.
- Societas entomologica*, 22-23, 1901. — PR. P. BACHMETJEW : Warum fliegen die Tagsschmetterlinge nur am Tage und die meisten Nachtschmetterlinge in der Nacht? (2 art.). — P. BORN : Meine Excursion von 1900 (2 art.).
- Societas Entomologica rossica (Horae)*, XXXIII, 1900. — A. MORDWILKO : Zur Biologie und Morphologie der Pflanzenläuse (Fam. *Aphididae* Pass.) (2 art.), fig. (texte russe). — N. KUSNEZOW : Beitrag zur Kenntniss der Grossschmetterlinge des Gouvernements Pleskau (texte russe). — A. BIRULA : Ein Beitrag zur Kenntniss der Scorpionenfauna Kleinasiens. — G. JACOBSON : De specie nova *G. Lyperus* Geoff. e Caucaso (fig.). — J. PORTCHINSKY : Sur les espèces du genre *Perissocerus* Gerst. des environs d'Ashabad. — B.-E. JAKOWLEFF : quelques nouvelles espèces du sous-genre *Pseudodorcadion* Ganglb. — T. TSCHITSCHÉRINE : Description de quelques nouvelles espèces du genre *Abucetus* Dej. — A. SEMENOW : Coleoptera asiatica nova, IX-XI. — T. TSCHITSCHÉRINE : Mémoire sur la tribu des Harpalini. — Notes sur les Platysmatini du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, VI-X. — B.-E. JAKOWLEFF : Études sur les espèces du genre *Sphenoptera* Sol. (Col. Bupr.) (2 art.). — A. SEMENOW : Commentarii de Meloidis. — B.-E. JAKOWLEFF : Notes hémiptérologiques. — B. SLEVOGT : Ueber neue kurländische Rhopa-

locera-Varietäten. Beiträge zur Fauna baltica. — N. KOKTJEW : Symbolae ad cognitionem Braconidarum Imperii Rossici et Asiae centralis. III. — T. TSCHITSCHÉRINE : Revision du sous-genre *Bothriopterus* Chaud. (genre *Platysma* Bon. Tsch.). — Notes sur quelques *Platysmatini* de la région malgache. — A. SEMENOW : Sur un nouveau genre de la famille des Hydrophilides (Col.) et contributions à l'étude du parallélisme morphologique (morphomatique). — B.-E. JAKOWLEFF : Description de quelques nouvelles espèces de la famille des Lucanides. — A. SEMENOW : De nonnullis Oedemeridarum generibus. — B.-E. JAKOWLEFF : Revision des *Cleroclytus* Kr. (Col. Ceramb.). — A. JAKOWLEW : Enumeratio Coleopterum a N. Schirjajew circa urbem Petropawlosk provinciae Akmolensis (Siber. occ.) a 1897 et 1898 collectorum.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), janvier-février 1901. ☉

Société Entomologique de Belgique (Annales), 1900, 43; 1901, 4. — H. BOILEAU : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra, XIII. Lucanides. — Description de Lucanides nouveaux. — W. L. DISTANT : On the Rhynchota of the Congo region, I. — G. EMERY : Notes sur les sous-familles des Dorylines et Ponérines (fam. des Formicidae).

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), V, 1899-1900. — J. BOURGEOIS : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (suite).

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, XXXII, 3, 1899, XXXIII, 4-7, 1900. — Notes entomologiques diverses. — RIBAULT : Remarques sur les *Geotrupes stercorarius* L. et *spiniger* Marsh. — Hémiptères hétéroptères recueillis en août et septembre dans la vallée de la Garonne. — UFFERTE : Contribution à la faune entomologique de la région de Canterets. — D'AUBUISSON : *Melitaea deione* Hb. et *Chelonia fasciata* Bodd. dans le département du Lot. — J. CHALANDE : Sur le nouveau genre *Lophoproctus* Poc. et sur l'aire de dispersion du *Pollyrenus lucidus* (Myr.). — Notice nécrologique sur Ch. Marquet.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1899, IV, 1900. ☉

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 mars 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — MM. H. Cambournac et A. Millot remercient la Société de leur admission.

Admission. — M. Charles le Hardelay, Rocquencourt (Seine-et-Oise) et 44, rue Chaptal, Paris, 9^e. *Hémiptères et Coléoptères.*

Présentation. — M. L. Dufay, Grand-Maison, à Trois-Rivières (Guadeloupe), *Coléoptères. Insectes nuisibles aux cultures* (café, cacao, vanille), présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

Changement d'adresse. — M. Lavergne de Labarrière, villa Saint-Louis, à la Crau-d'Hyères, Hyères (Var).

Distinction honorifique. — M. le Président annonce que M. Ernest Olivier, de Moulins, a été élu membre correspondant de la Société nationale d'Agriculture de France dans la section d'histoire naturelle agricole.

Nécrologie. — M. J. Bourgeois annonce la mort de M. le Chanoine Umhang, entomologiste distingué, décédé à Thann (Alsace), le 3 mars dernier, à l'âge de 74 ans. M. Umhang ne faisait pas partie de la Société entomologique de France, mais il avait entretenu et entretenait encore de cordiales relations avec plusieurs de ses membres et s'était toujours vivement intéressé à ses travaux. Il laisse une belle collection de Coléoptères, qu'il a léguée au Musée d'Histoire naturelle de Colmar.

Voyages. — M. A. Giard annonce à la Société que M. Gaston Buchet, chargé d'une mission par le ministère de l'Instruction publique, est actuellement au Maroc. Notre Collègue se propose d'explorer cette année le nord du pays et particulièrement la région montagneuse encore très mal connue qui avoisine Tanger. Il fera aussi des recherches de Zoologie maritime. Les membres de la Société qui désireraient

profiter des récoltes de M. G. Buchet peuvent lui écrire à Tanger, jardin Bennoliel.

— M. Giard ajoute qu'il a reçu également plusieurs lettres de MM. J. Bonnier et Ch. Pérez, qui doivent être actuellement dans le golfe Persique après avoir fait plusieurs escales dans la Méditerranée et la mer Rouge.

A Pantellaria, où ils se sont arrêtés quelques heures, nos collègues ont recueilli sur 1.200 Pagures misanthropes (*Clibanarius misanthropus* Risso), douze couples d'un rare Épicaride *Athelges Cardonae* Kossm. qu'on ne connaissait jusqu'à présent que des îles Baléares.

Dans la mer Rouge, à Massaouah, ils ont trouvé quatre espèces nouvelles de Bopyrides (deux *Athelges*, un *Pseudione* et un *Cepou*). Mais la découverte la plus intéressante paraît être celle d'une petite *Gnathophausia* de la taille d'une Nébale, dont les couples adultes (les femelles chargées d'œufs) vivent en commensaux au fond des coquilles de Gastéropodes habitées par certains Pagures. Malgré ce genre de vie cette *Gnathophausia* est d'une belle couleur rouge écarlate, comme les autres espèces du groupe, lesquelles sont de plus grande taille et mènent une existence pélagique.

— Le Président donne lecture d'une lettre de notre collègue M. Ch. Alluaud, écrite de Fort-Dauphin (Madagascar).

« En novembre, j'ai fait des fouilles paléontologiques dans les cavernes d'Andrahomana, puis j'ai poussé une pointe aux rives du Mandraré (extrêmement riches en Cicindèles) et enfin, grâce au lieutenant Midot, qui a bien voulu m'escorter lui-même avec une trentaine de fusils, j'ai pu visiter le haut-plateau des Antandroys du sud, région des plus intéressantes mais peuplée des pires bandits qui soient sur la terre. Tout s'est bien passé, grâce aux minutieuses précautions prises; ainsi, quand je battais sur le parasol un bouquet de brousse, ou que je descendais au fond d'un puits, des sentinelles entouraient le bosquet ou l'ouverture du puits.

Ces plateaux du sud ne ressemblent à aucune autre région de Madagascar et sont tout d'abord caractérisés par la présence des *Ateuchus*, qui ne se retrouvent pas ailleurs dans la grande île. Malgré son aspect désolé et l'absence d'eau, cette région est d'une richesse surprenante au point de vue entomologique. Les indigènes creusent d'énormes puits au fond desquels on peut descendre et qui constituent des pièges merveilleux. J'ai pris ainsi par centaines des espèces que je considérerais comme fort rares à la surface, telles que les Cécétoïnes du genre *Heterosoma*, des Ténébrionides spéciaux, des Curculionides, etc. Les

Mimosas et divers arbustes épineux de cette région sont riches en Buprestes. Bref, j'ai fait une intéressante moisson et suis rentré me reposer quelques jours à Fort-Dauphin.

En décembre la saison des pluies s'est établie et j'ai fait ma première expédition en grande forêt au fond de la vallée d'Isaka. Belle récolte de *Pogonostoma*, *Polybothris*, *Brenthides*, *Cérambycides* et *Clérides* divers; mais aussi abondance d'espèces déjà fort connues des forêts du centre et de l'est.

En janvier j'ai visité la vallée d'Ambolo et surtout les montagnes boisées qui l'entourent. Excellente récolte également malgré la pluie qui m'a dérangé bien souvent.

Enfin après un séjour de six mois dans la province de Fort-Dauphin, je me dispose à rentrer lentement par la voie de terre et à aller m'embarquer à Majunga, à la fin d'avril. C'est 1.500 kilomètres environ à faire, Madagascar à traverser dans presque toute sa longueur. »

Communications.

Note sur les *Hadena alpigena* et *Meissonnieri* [LÉP. HÉTÉR.]

Par Charles OBERTHÜR.

Les *Hadena alpigena* Boisd. et *Meissonnieri* Guenée sont jusqu'ici restées fort rares et mal connues, quoiqu'ayant été recueillies originairement dans le sud de la France. A cause de cela, elles ont fréquemment appelé l'attention des entomologistes et j'ai plusieurs fois reçu des demandes des renseignements à leur endroit. Pensant que la publication des documents qui concernent ces Noctuelles, est de nature à intéresser plusieurs d'entre nous, j'expose ce que je connais, au sujet des Papillons en question.

alpigena a été figurée par Boisduval dans l'*Icones*, sur la dernière planche qui ait paru de cet ouvrage (pl. 84, fig. 5). La gravure est assez bonne; elle reproduit fidèlement l'excellente peinture exécutée par E. Blanchard à qui fut confié le soin de dessiner et colorier tous les modèles de Papillons devant être reproduits dans l'*Icones*. Feu Dupuiset me légua la collection de ces dessins dont une partie seulement fut publiée par Boisduval.

L'*Hadena alpigena*, type, est une ♀. Guenée, qui l'a décrit dans le *Species général* (Noct. II. p. 93; n° 799), dit qu'elle est « assez mauvaise » et Staudinger, quoique ne l'ayant pas vue à cette époque, renchérit sur l'expression de Guenée, en disant dans son *Catalogue* (édit. 1871) « una ♀ *detrita condita* ». La vérité est que le Papillon type, sans être de première fraîcheur, est en bon état, non effacé, ni usé. Guenée est ordinairement moins sévère, surtout pour les Papillons de sa propre collection, et, dans la circonstance, son expression est très exagérée.

Assez récemment, un auteur allemand, Ernest Hofmann, dans un ouvrage contenant 2.000 figures de Lépidoptères exécutées en chromolithographie (*Die Gross-Schmetterlinge Europas*, Stuttgart, 1894) copie (pl. 36, fig. 14), mais en la rendant méconnaissable, la gravure de l'*Icones*. Le texte est ainsi rédigé « Nach Stdgr., nur nach dem ♀ beschrieben; in den Alpen und in Frankreich ».

Puisqu'il y a une seule ♀, il est difficile de trouver correcte la mention « dans les Alpes et en France ». Il eût été préférable de dire « in den franzoesischen Alpen », dans les Alpes françaises.

Toujours est-il que le type de l'*Hadena alpigena* existe encore en assez bon état et qu'il est très facile de constater qu'il représente une espèce bien distincte; ce que feu Staudinger qualifiait de *bona species*.

Mais à côté de l'*alpigena*, Guenée a décrit sous le n° 798 du *Species général*, une *Hadena Meissonnieri*, d'après un seul ♂ obtenu d'une chrysalide, à Marseille, par M. Meissonnier « auquel M. Pierret m'a prié, dit Guenée, de la dédier ».

Guenée n'est cependant pas sans scrupule sur la question de savoir si *alpigena* et *Meissonnieri* sont bien deux espèces valablement différentes; il exprime son doute dans les quelques lignes qui suivent la description d'*alpigena*.

Le type *Meissonnieri* faisait partie de la collection de feu Pierret. Je le possède aujourd'hui. Il est en assez bon état et la comparaison du Papillon type et de la figure que Guenée a publiée dans l'atlas du *Species général* (pl. 8, fig. 9) démontre que la figure en question est très grossière, colorée à tort en gris violâtre; en somme ne ressemblant nullement à l'original.

Plus tard (1875), Millière, dans la 32^e livraison de son *Iconographie* (pl. 13, fig. 1) a représenté sous le nom de *Hadena alpigena* Bdv. un ♂ conforme au type *Meissonnieri*. Millière est d'avis que « cette noctuclite (*alpigena*) est assez voisine de la *Meissonnieri* Guenée, dont le ♂ seul est connu ». Cet auteur ajoute : « Ce ♂ ne serait-il pas celui de l'*alpigena* dont on ne connaît encore que la ♀ ? »

Millière a vu juste. *Meissonnieri* est le ♂ d'*alpigena*. D'où vient le Papillon que Millière a figuré et dans quelle collection existe-t-il? Millière est muet sur ce détail important. Il dit seulement que « l'*alpigena* ♀ fait partie de la collection de feu Donzel ».

J'ignore ce qu'est devenue la collection Donzel. Toujours est-il que la ♀ *alpigena* type faisait partie de la coll. Boisd'Uval, lorsque Guenée écrivit le *Species général* (Noctuel. II, 1852), et que je l'y trouvai, lorsque moi-même j'en fis l'acquisition.

Feu de Graslin possédait un exemplaire ♂, dont je transcris l'étiquette comme suit : « dedit Dardoin; Alpes de Dignes; *alpigena* ».

Dardoin avait donc obtenu *alpigena*-*Meissonnieri*, et je suis porté à croire que l'exemplaire figuré par Millière lui avait été remis par Dardoin avec qui il fut longtemps en relations suivies.

En résumé, sans aucun doute possible, *alpigena* est une espèce valable, habitant le sud-est de la France, et le nom *Messonnieri*, appliqué au ♂ d'*alpigena*, fait double emploi et doit être rayé de la nomenclature.

alpigena n'habite pas que le sud-est de la France. C'est aussi une Noctuelle algérienne. Lorsque feu Staudinger entreprit, en 1887, un voyage entomologique dans la province de Constantine, il m'envoya un certain nombre d'espèces qu'il n'avait pas pu déterminer. Parmi ces espèces, dont quelques-unes ont été décrites et figurées dans la 13^e livraison des *Études d'Entomologie*, je remarquai 3 exemplaires de l'*Hadena alpigena*, ne différant point de ceux de Provence.

L'an dernier, j'ai communiqué à Staudinger, sur sa demande, pour la nouvelle édition de son *Catalogue*, toujours attendue, avec beaucoup d'autres types de ma collection, ceux des *Hadena alpigena*, Bdv. et *Meissonnieri* Guenée. Staudinger a reconnu avec moi la parfaite valabilité de l'espèce *alpigena* et l'identification de *Meissonnieri* avec *alpigena*.

Seulement Staudinger a douté que les types *alpigena* et *Meissonnieri* fussent français; en effet je retrouve une de mes listes d'envoi annotées par Staudinger; j'avais écrit : « *alpigena* = *Meissonnieri*, ainsi que je vous l'ai fait savoir antrefois, en examinant pour détermination des Papillons que vous aviez récoltés en Algérie ». Staudinger a répondu sur la même note : « Oui; j'ai pris une ♀ à Lambèse et je soupçonne presque que les types ne soient aussi d'Algérie. »

Il est pourtant bien certain que l'*Hadena alpigena* est une espèce française, paraissant jusqu'ici limitée comme habitat à la Provence, spécialement aux environs de Digne et de Marseille. Elle a été trouvée

en Algérie, en mai, par Staudinger et d'après mes souvenirs, j'en recus de lui, en communication, non pas une seule ♀, mais bien 2 ♂ et 1 ♀.

Pièces buccales des Ixodidés [ACAR.]

Par S. JOURDAIN.

La plaque ventrale de l'embryon des *Ixodes* porte, comme d'ordinaire, cinq paires de bourgeons, dont les deux antérieurs entrent dans la constitution de l'appareil buccal. La paire antérieure donnera naissance aux mandibules, la suivante constituera une paire d'appendices, très variables de forme chez les Acariens, qui me paraît devoir être considérée comme des pattes-mâchoires.

Chez l'adulte on ne trouve comme pièces paires constitutives de l'appareil rostral que des mandibules et des pattes-mâchoires (palpes maxillaires de Savigny et Mégnin, *die Taster* de H.-A. Pagenstecher).

Le rostre se trouve alors formé ainsi qu'il suit : 1° une lèvre inférieure (*Rüssel* Pagenstecher) allongée en forme d'épieu, rigide, lancéolé ou spatuliforme, portant des denticulations à pointes dirigées en arrière. C'est la pièce maîtresse et comme la matrice du rostre. Cet épieu est recouvert par une paire de mandibules (*Mandibularklapse* Pagenstecher), composées chacune d'une tige forte et allongée, à l'extrémité de laquelle est articulée une pièce en forme de tampon à plusieurs dents, quelquefois double et enveloppée le plus souvent d'une sorte de capuchon membraneux et transparent.

Les tiges des deux mandibules ne sont pas, comme on l'a cru, nues à leur partie supérieure. Elles sont protégées par une lame chitineuse qui naît du camérostome. Cette membrane n'est autre chose qu'une lèvre supérieure.

Les pattes-mâchoires, dont l'étui chitineux est assez épais et résistant, se composent de 4 articles. Le dernier, très court et hérissé de pointes, est comme enclassé dans une fossette creusée dans l'article qui le précède.

La bouche des Ixodes [ACAR.]

Par E. BRÜCKER.

La note de M. Jourdain sur l'appareil buccal des Ixodes ne mentionne que les travaux de Mégnin et Pagenstecher.

Pour la première partie, Wagner (*Journal de la Société des naturalistes de Saint-Petersbourg*, t. XXIV, livr. 2, 1894) a montré que l'embryon des Ixodes possède comme d'ordinaire six paires de bourgeons, dont les deux antérieurs entrent dans la construction de l'appareil buccal, les trois suivants deviennent les pattes de la larve hexapode, et la sixième régresse.

Pour la deuxième partie, concernant les pièces buccales de l'adulte, Savigny (*Mémoire sur les Animaux sans vertèbres*, 1816) a déjà trouvé deux paires de pièces constitutives de l'appareil buccal, pattes mandibules et pattes mâchoires.

La comparaison de l'appareil buccal d'Acariens appartenant aux principales familles m'a conduit moi-même (Théorie des pièces buccales des Acariens, dans le *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, t. XXXV, 1900) à cette conclusion que cette constitution des pièces buccales est tout à fait spéciale aux Ixodes. Elle est due à ce que les lobes masticateurs des pédipalpes ont perdu la fonction masticatrice pour devenir fixateurs par leur face inférieure munie de nombreuses dents à pointe dirigée vers l'arrière. Ces lobes se sont alors soudés en une tige unique; l'accroissement en longueur de cette tige a entraîné secondairement la diminution de la trompe pharyngée, prolongement du céphalothorax portant la bouche à son extrémité, qui est d'ordinaire bien développée chez les Acariens.

Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes*, d'Algérie [COL.]

Par J. BOURGEOIS.

Malthodes batillifer, sp. nov. — *Nigro-fuscus, pronoti margine antico et basali anguste, angulis posticis plus minusve elytrorumque apice flavis; capite cum oculis in utroque sexu prothorace haud latiore; antennis sat gracilibus, fere longitudine corporis (♂), ultra elytra vix prolongatis (♀); prothorace transverso, undique marginato, lateribus postice leviter sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, paululum productis; corpore subtus flavo-variegato. — ♂ Abdominis segmento dorsali penultimo brevi, transverso, ultimo postice bifido, utrinque lobo triangulari deflexo dilatato; segmento ventrali penultimo lute triangulariter emarginato, ultimo cupuli-vel batilliformi, subtus subconvexo, apice triangulariter exciso.*

Noir brunâtre. Tête presque plane en dessus, à peine rétrécie en arrière, pointillée, finement pubescente, pas plus large, y compris les yeux, que le prothorax à son bord antérieur; yeux peu saillants dans

les deux sexes; antennes grêles, pubescentes, prolongées jusque tout près de l'extrémité du corps (♂), dépassant à peine les élytres (♀). Prothorax transverse, un peu moins de deux fois plus large que long, rebordé sur tout son pourtour, côtés un peu sinués en courbe rentrante dans leur moitié postérieure, angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits et un peu saillants en dehors, d'un noir brunâtre luisant, avec un fin liséré en devant et à la base et une tache plus ou moins étendue aux angles postérieurs d'un jaune orangé; disque



Fig. 1.

transversalement déprimé dans sa partie médiane, finement pointillé, sans strie longitudinale distincte. Élytres d'un brun noirâtre, un peu plus de trois fois aussi longues que le pronotum, à pubescence peu dense, un peu hérissée, ruguleuses, parées chacune à l'extrémité d'une tache soufrée. Dessous du corps noirâtre, avec les épimères méso- et méta-thoraciques, les côtés et le bord postérieur des segments ventraux flaves; pattes brunes. — Long. 3 1/4 mill.

♂ Avant-dernier arceau dorsal de l'abdomen court, transverse, le dernier divisé postérieurement en deux branches parallèles, chacune de ces branches dilatée verticalement en dessous en un large lobe triangulaire de couleur noire; avant-dernier arceau ventral échancré en triangle jusqu'à la base, le dernier figurant une sorte de petite pelle (*butillum*) un peu convexe en dessous, à bords latéraux subparallèles, triangulairement échancrée postérieurement (fig. 1).

Algérie : Mont Edough (Lamey; Dr Chobaut, mai 1894).

Cette espèce, bien caractérisée par la forme des derniers segments abdominaux chez le ♂, se range dans le sous-genre *Maltheadellus* (Bourg., *Faune gallo-rhénane*, IV, p. 174). Je l'avais désignée d'abord sous le nom inédit de *ligulifer*, sans prendre garde que ce nom avait déjà été attribué à une espèce de Californie par M. Bergroth (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. ccm).

Description d'un Cérambycide nouveau. d'Afrique [Col.]

Par Louis VILLARD.

Olenecamptus Battangi, n. sp. — Brun, couvert d'une fine pubescence cendrée; orné sur la tête, le corselet et les élytres de bandes, de taches et de points d'un blanc crétaé. — Long. 21 mill.; largeur 4 mill.

Tête brune, ornée d'un liséré autour des yeux, d'une tache interan-

tennaire terminée en pointe en arrière, d'une large tache derrière le sommet des yeux et d'une autre, plus petite, derrière le bas des yeux, d'un blanc de craie. Front couvert de fines aspérités espacées. — *Antennes* brunes, base du 4^e article et des articles suivants légèrement plus claire; leur longueur double de celle du corps chez le ♂. 1^{er} article court, globuleux, 2^e très petit, 3^e légèrement plus long que 4-5 réunis, les suivants presque égaux entre eux; couvertes d'aspérités très prononcées sur les quatre premiers articles et diminuant peu à peu sur les suivants. — *Corselet* de moitié plus long que large, légèrement rétréci d'avant en arrière, avec un léger étranglement au 1/4 et un second un peu plus fort aux 3/4; ridé transversalement; brun, finement liséré de blanc en avant et en arrière; orné de 4 bandes longitudinales d'un blanc créacé (2 bandes discales, laissant au milieu du corselet un espace de la couleur foncière, un peu plus large au milieu, et 2 bandes situées plus bas), ces 4 bandes correspondant aux taches situées derrière le haut et le bas des yeux. — *Écusson* brun, plus large que long, arrondi en arrière. — *Élytres* trois fois plus longs que le corselet, parallèles jusqu'aux 3/4, en ogive ensuite, et obliquement tronqués entre l'extrémité de la suture et le bord externe, avec la pointe assez saillante; couverts d'une fine pubescence cendrée, laissant voir le fond, qui est pointillé plus grossièrement en avant qu'en arrière, parés chacun de 4 taches discales et de 2 points (quelquefois 3), d'un blanc de craie, disposés comme suit: première tache, basale, en forme de triangle arrondi en arrière, placée entre le calus huméral et l'écusson; deuxième tache, longue, en diagonale, en forme de virgule dont le côté le plus long (épaissi dans son milieu) descend sans toucher la suture jusqu'aux 2/3 de l'élytre; troisième tache, oblongue, aux 2/3 de l'élytre à égale distance de la marge et de la suture; quatrième tache plus petite, presque triangulaire, placée près de l'extrémité qu'elle ne touche nulle part. Les deux points sont placés: le 1^{er} sur l'arête de l'épaule, un peu plus près de la 1^{re} tache que de la 2^e; le 2^e point entre la 3^e et la 4^e tache du côté de la suture. Quant au 3^e, lorsqu'il existe, il est placé entre le calus huméral et la marge. — *Pattes* brunes, couvertes d'une pubescence cendrée; les antérieures allongées chez le ♂, moins allongées chez la ♀, les autres normales. — *Abdomen* d'un blanc de craie, laissant à découvert un bande brune en son milieu et orné d'un point de même couleur de chaque côté des segments.

Dédié au père Battang, missionnaire, qui l'a découvert aux environs immédiats de Bagamoyo (Afrique orientale).

Je dois cette intéressante espèce à M. le Dr Macker, vice-président

du Musée de Colmar, qui a bien voulu en enrichir ma collection par l'entremise de notre savant collègue M. Jules Bourgeois.

Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes ⁽¹⁾. — VI. Sur la prétendue « cellule pariétale » de l'ovaire des Collembolés et des Thysanoures

Par A. LÉCAILLON.

Depuis la publication de mes cinq premières notes sur le développement de l'ovaire des Insectes, est paru un travail de V. Willem ⁽²⁾ dans lequel l'auteur étudie l'ovogenèse chez les Collembolés et les Thysanoures. Les conclusions de ce travail étant entièrement différentes de celles auxquelles je suis arrivé moi-même, je crois utile d'examiner la théorie proposée par Willem.

L'auteur belge, reprenant et développant une idée déjà émise par de Bruyne (voir à ce sujet ma note n° 4), admet que les cellules dites vitellogènes des Collembolés et de *Campodea* sont en réalité les vrais œufs, et que les éléments considérés jusqu'ici comme les œufs sont des *cellules pariétales* servant de foyers nutritifs pour les cellules qu'il regarde comme les jeunes ovules. Willem s'appuie, pour étayer sa théorie, sur ce qu'il voit certaines cellules se *fixer* sur la paroi ovarienne, acquérir de grandes dimensions et se charger d'abondantes granulations nutritives. En même temps les éléments qu'il considère comme les jeunes œufs s'enfoncraient dans ces *cellules pariétales* et en absorberaient le contenu (pl. XVII, fig. 1, 2, 4, 5). L'auteur déclare d'ailleurs qu'il n'a pas observé les stades ultérieurs d'assez près pour voir comment, en définitive, les « cellules pariétales » disparaîtraient et comment au contraire les ovules s'accroîtraient à leurs dépens.

D'après mes observations, il n'est pas possible d'admettre la théorie de Willem. Les vrais œufs sont bien réellement les éléments considérés comme tels par Tullberg, Sommer, Claypole, Grassi et moi-même. Il en est de même pour les cellules vitellogènes qui ne sauraient être les vrais œufs. Il convient en effet de remarquer que œufs et cellules vitellogènes sont très distincts bien avant les stades représentés

(1) Voir *Bull. de la Soc. entom. de France*, n° 4, 7 et 10, 1900 et 3 et 5, 1901.

(2) Recherches sur les Collembolés et les Thysanoures. [Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers publiés par l'Académie des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique, 1900.]

par les figures de Willem. A un moment très précoce ils sont mélangés sans ordre régulier dans la poche ovarienne. A mesure que les œufs grandissent, ils se placent souvent contre la paroi ovarienne, mais ne s'y fixent pas (on peut le voir sur la fig. 2, pl. XVII). C'est à ce moment que l'auteur belge les considère comme des « cellules pariétales », tandis que les cellules vitellogènes deviennent pour lui les vrais œufs. L'observation des stades ultérieurs est d'ailleurs décisive et montre que *jamais* les prétendues « cellules pariétales » ne diminuent de volume en nourrissant les prétendus œufs. Elles augmentent au contraire de dimension sans interruption et se chargent de plus en plus d'éléments de réserve. Les prétendus œufs au contraire s'atrophient progressivement et, pour expliquer ce fait, Willem est obligé d'admettre l'existence d'œufs dégénérés.

D'ailleurs, dans les ovaires mûrs, les œufs sont tous placés plus ou moins contre la paroi du sac ovarien, car celui-ci n'est pas assez large pour que plusieurs œufs soient superposés dans le sens de la largeur ; il faut donc bien qu'à un moment donné les ovules arrivent à occuper une situation pariétale.

Quant aux cellules vitellogènes qui sont au contact direct de l'œuf lui-même, elles sont le plus souvent coiffées intimement par ce dernier qui conserve longtemps une forme amiboïde. Mais il est facile de reconnaître qu'elles ne digèrent pas la prétendue « cellule pariétale », mais au contraire s'atrophient progressivement. La prétendue « cellule pariétale » n'est donc pas attaquée à la fois par plusieurs œufs, mais elle est un œuf qui accumule des réserves nutritives grâce au concours de plusieurs cellules vitellogènes. La fig. 5 de la pl. XVII du travail de Willem représente justement un stade où l'œuf a acquis un volume énorme et est très riche en éléments nutritifs, tandis que la cellule vitellogène (désignée par la lettre *O*), coiffée par l'œuf, est déjà dans un état avancé de régression. De même dans la fig. 9, pl. XVI, qui se rapporte à *Campodea*, la masse *p* est un œuf chargé de vitellus nutritif, tandis que les cellules *o* sont un groupe de cellules vitellogènes.

En résumé, aussi bien dans les Collemboles que dans les Thysanoures s. st., la notion de la « cellule pariétale » ou cellule nourricière des œufs ne peut pas être considérée comme exacte.

Description d'un *Pselaphus* nouveau, de Tunisie [COL.]

Par le Dr H. NORMAND.

Pselaphus tunisens, n. sp. — *Testaceus, nitidus, fere glaber, capite elongato, inter oculos valde sulcato, postice constricto; anten-*

narum articulis intermediis in mare fere quadratis, in femina quadratis vel fere transversis; palporum articulo ultimo elongato, clava haud granulata; thorace modice elongato, indistincte punctato, capite lultiore, ad basin rix forcato; elytris prothorace longioribus, ad basin subdepressis et in utroque sexu parum similiterque bisulcatis; abdominis segmento primo elytris longiore, marginato, convexo, basi depresso; pedibus elongatis, sat gracilibus. — Long. 2,8 mill.

♂ Antennis pedibusque paulo crassioribus, metasterno medio bifasciculato, segmento secundo ventrali ad basin in longitudinem forcato, post medium subelaterato.

Tunisie : Souk-el-Arba! : Aïn-Draham (M. Pic!). — Types : coll. Normand et coll. Pic.

Très voisin du *Pselaphus algiricus* Raffr. dont il diffère par sa coloration plus claire, son corselet moins long, proportionnellement plus large, ses antennes à articles intermédiaires presque transverses, la massue terminale moins allongée, à articles moins séparés, et enfin par les fossettes élytrales bien moins profondes et aussi courtes dans un sens que dans l'autre.

J'ai conservé à cette espèce le nom de *tuniseus* Pic (in litt.) sous lequel il est déjà signalé et je tiens à remercier ici MM. L. Bedelet et M. Pic de l'empressement qu'ils ont mis à me communiquer les *Pselaphus* du Nord de l'Afrique qui figurent dans leurs collections respectives.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, I, 40 et H.

— E.-L. BOUVIER : Observations nouvelles sur les *Bathynomus*, Isopodes gigantesques des grands fonds. — P. FLICKE : Sur un insecte fossile trouvé dans le Trias de Lorraine.

Algemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 6, 1901. — R. FRIEDERICH : Die Varietäten von *Cryptobrymus pulchellus* und *sabulicola*. — C. HINNEBERG : Biologie von *Phtheochron amandana* H. Schell. — Dr L. REH : Ueber die postembryonale Entwicklung der Schildläuse, etc. Notes diverses.

Biologia Centrali-americana, 1900. — Rhynchota-Heteroptera, vol. II, par G.-C. CHAMPION, pp. 337-368, pl. 20-21. — Rhynchota Homo-

ptera, vol. I, par W.-L. DISTANT et W. FOWLER, pp. 57-76, pl. 8. — Vol. II par W. FOWLER, pp. 281-292, pl. 49.

Boston Society of Natural History. — 1^o *Memoirs*, V, 6-7, 1900-1901.

⊙ — 2^o *Proceedings*, XXIX, 9-14, 1900. — H.-S. PRATT : The Embryonic History of Imaginal Discs in *Melophagus ovinus* L., together with an Account of the Earliest Stages in the Development of the Insect (7 pl.).

Canadian Entomologist (The), mars 1901. — New Histories in *Hydroecia*. — E.-D. SANDERSON : Some Plant-Lice affecting Peas, Clover and Lettuce, pl. — A.-D. MACGILLIVRAY : Cicadidae. American Genera and Species. — S.-H. SCUDDER : Four new Species of *Hippiscus*. — Notes diverses.

Échange (L'), mars 1901. — M. PIC : Notes diverses et diagnoses. — ANONYME : Histoire d'un *Dorcadion*. — M. PIC : Ichneumonien de Riom et environs. — CAP. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses d'Insectes (Longicornes), pp. 165-168.

Entomological Society of Ontario (31th Annual Report), 1900. — W.-E. LOCHHEAD : A Plea for the Systematic and Economic Study of the Forest Insects of Ontario (fig.). — F.-M. WEBSTER : Results of some Experiments in protecting Apples from the Attacks of the second Brood of Codlin Moth (fig.). — J.-D. EVANS : Notes on Insects of the year 1900. — J.-A. MOFFAT : Notes on the Season of 1900 (fig.). — *Anosia Archippus*, yet again (fig.). — Parasites in the eggs of *Chrysopa* (fig.). — T.-W. FYLES : The Dragon-Flies of the Province of Quebec (fig.). — J. FLETCHER : Injurious Insects in Ontario during 1900 (fig.). — W. LOCHHEAD : Insects of the Season of 1900 (fig.). — Nature Study Lessons on the Squash Bug (*Anasa tristis*) (fig.). — A. GIBSON : The Breeding of Lepidoptera, with Notes on the Inflation of Larvae. — F.-M. WEBSTER : Notes on two Longicorn Beetles affecting growing nursery Stock (fig.). — P.-B. GREGSON : Habits of the Larvae of *Dermestes talpinus* (Mann.) (fig.). — F.-M. WEBSTER : Observations on Several Species of Dermestidae. — C.-W. NASH : Notes on *Danaus Archippus*. — W. LOCHHEAD : The present Status of the San José Scale in Ontario. — J. DEARNESS : A Parasite of the San José Scale. — W.-G. JOUNSON : Note upon the destructive Green Pea Louse for 1900. — *Aphelinus fuscipennis*, an important Parasite upon the San José Scale in Eastern U. States.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XIII, 3, 1901

— J.-W. TUTT : Abundance of Lepidoptera at Gresy-sur-Aix in August 1900. — T.-A. CHAPMAN : Notes on Luffias-with incidental remarks on the phenomenon of Parthenogenesis. — R. BROWN : Over three Passes the Splügen, the Stelvio, and the Brenner, with some notes on the Butterflies by the way. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — Notes diverses.

Indiana Academy of Science (Proceedings), 1898-1899. — F.-M. WEBSTER : Some Insects belonging to the genus *Isosoma*.

Naturaliste (Le), 15 mars 1901. — P. DOGNIN : Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — C. HOULBERT : Généra analytique illustré des Coléoptères de France.

New-York Academy of Science. — 1^o *Annals*, XIII, 1, 1900. ☉ — 2^o *Memoirs*, II, 2, 1900. ☉

Queensland Museum (Annals), n^o 5, 1900. ☉

R. Accademia of Lincei (Atti), 1901, I, 5. ☉

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XIV, 158-159. ☉

Rivista Chilena de Historia natural, IV, 42, 1900, Tables.

Rorartani Lapok, janvier et février 1901. — Diverses notes entomologiques en langue hongroise.

Sociedad española de Historia natural (Boletín), I, 2, 1901. — LONGINOS NAVAS : Notas geológicas. — J.-M. DE LA FUENTE : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real, XIV : Coleopteros. — M. MARTINEZ ESCALERA : Notas Sinonimicas sobre el género *Dorcadion* Dalm.

Societas Entomologica, XV, 24, 1901. — B. SLEVOGT : Werden *Arctia caxa* und andere, grellgefärbte Falter von Vögeln gefressen? — P. BORN : Meine Excursion von 1900.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), sér., 3, VI, 1898-99. ☉

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VI, 1, 1901. ☉

Société entomologique de Belgique (Annales), XLV, 2, 1901. — F. PLATEAU : Observations sur le phénomène de la constance chez quelques Hyménoptères. — Dr W. HORN : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (XIV), Cicindélides. — P. LESNE : Liste des Bostrychides recueillis en Birmanie par feu M.-G.-Q. Cor-

bett. — R.-P. BELON : Le genre *Cortilena* Mots. (Lathridiidae) et synopse de toutes les espèces actuellement connues. — M. PIC : Diagnoses d'Anthicidae exotiques. — J. WEISE : Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (XV), Coccinellides. — F.-J.-M. HEYLAERTS : Description d'une Psychide inédite, de la République Argentine, *Chalia Künckeli*.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XV, 331, 1900. — L. CARPENTIER : Contributions à la faune locale.

South African Museum (Annals), II, 6-8, 1900. — A. RAFFRAY : Description of New Species of South African Pselaphidae. — L. PÉRINGUEY : Description of Seven New Species of the Family Mutillidae (Hymén.) in the South African Museum. — Description of a New Species of the Genus *Japyx* (Thysan.) from the Cape Colony.

Természeti Füzetek, XXIII, 1-4, 1900. — G. SZÉPLIGETI : Beiträge zur Kenntniss der Ungarischen Ichneumoniden. — H. FRIESE : Neue Arten der Bienengattungen *Epicharis* Kl. und *Centris* Fabr. — G. SZÉPLIGETI : Braconiden aus Neu-Guinea in der Sammlung des ung. National-Museums. — E. CSIKI : *Promecotheca papuana*, n. sp. Chrysomelidarum subf. Hispinae. — F. FÖRSTER : Odonaten aus Neu-Guinea (fig.). — A. MOCSARY : Ungarns Neuropteren. — H. FRIESE : Bemerkungen zur Bienengattung *Euglossa* Latr. — E. CSIKI : Endomychidae a L. Biro in Nova Guinea et in Malacca collectae (fig.). — A. MOCSARY : Siricidarum Species duae novae. — G. HORVATH : Species nova Jassidarum ex Hispania. — P. STEIN : Anthomyiden aus Neu-Guinea gesammelt von Herrn L. Biró. — G. HORVATH et A. MOCSARY : Les espèces du genre *Troides* appartenant aux Collections du Musée national hongrois. — Dr C. KERTÉSZ : Catalogus Tabanidarum orbis terrarum universi. — P. STEIN : Vier neue aus Bolivia Stammende *Homalomyia*-Arten des ungarischen National Museums. — G. SZÉPLIGETI : Neue Braconiden aus Ungarn. — Dr O. SCHMIEDEKNECHT : Neue Hymenopteren aus Nord-Afrika. — G. DE N. HOUGH : Notes on some European Species of Calliphorinae, Muscinae muscaeformes and Muscinae ariciaformes in the Collection of the Hungarian National-Museum. — M. BEZZI : De nova Dipterorum Specie Faunae Hungaricae pertinenti. — Dr K. KERTÉSZ : Beiträge zur Kenntniss der Indo-australischen *Sapromyza*-Arten (fig.). — G. SZÉPLIGETI : Joppinen des ungarischen National-Museum. — C. EMERY : Formicidarum Species novae vel minus cognitae in Collectione Musaei nationalis hungarici quas in Nova Guinea, colonia germanica, collegit L. Biró.

— Dr G. HORVATH : Analecta ad cognitionem Tessaratomini-
 (pl. et fig.). — E. CSIKI : Die Endomychiden-Gattung *Milichius*
 Gerst. — Ch. KERREMANS : Description de trois Buprestides nou-
 veaux du Musée national hongrois. — H. FRIESE : Neue Arten der
 Bienengattungen *Melipona* Ill. und *Trigona* Jur. — Dr K. KERTÉSZ :
 Uebersicht der *Griphoneura*-Arten (fig.). — E. CSIKI : Coleoptera
 nova in Collectione Musei nationalis hungarici (fig.). — L. MON-
 TANDON : Hémiptères exotiques nouveaux ou peu connus des Col-
 lections du Musée national hongrois.

Tijdschrift voor Entomologie, 1900, I-II. — P.-C.-T. SNELLEN : Ter
 herinnering aan F.-M. van der Wulp. — M.-C. PIEPERS et P.-C.-T.
 SNELLEN : Énumération des Lépidoptères hétérocères recueillis à
 Java par M. C. Piepers (pl.). — Dr A.-C. Oudemans : Further Notes
 on Acari (pl.). — Bemerkungen über Sanremeser Acari. — Remarks
 on the Denomination of the genera and higher groups in « Das
 Tierreich, Oribatidae ». — New List of Dutch Acari, I (pl.). —
 K.-J. KEMPERS : Het Adersystem der Kevervleugels. — A.-W. VAN
 HASSELT : De Beekenis der Spinnen.

Union apicole (L'), mars 1901. — Notes d'Entomologie agricole.

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 13, 1901 (2 exempl.). — Dr F.
 BRAUER : Nekrolog J. Mik's (portr.). — L. MELICHAR : Ueber das
 massenhafte Vorkommen von *Drosophila ampelophila* Löw. —
 E. KOENIG : Erster Beitrag zur Coleopteren-Fauna des Kaukasus. —
 K.-A. PENECKE : Coleopterologische Miscellen, II. — E. REITTER :
 Zwölfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den an-
 grenzenden Ländern. — T. TSCHITSCHÉRINE : Neue Platysmatini aus
 Central-Asien. — F. HENDEL : Beitrag zur Kenntniss der Calliphori-
 nen (Dipt.). — L. CZERNY : Arten der Gattung *Spilogaster* Mcq.
 aus Ober-Oesterreich. — K.-W. v. DALLA TORRE : Ein paar nomen-
 clatorische Bemerkungen zur Gruppe Ichneumoninae von W.-H.
 Ashmead's Classification of the *Ichneumon* Flies on the Superfa-
 mily Ichneumonidea in Proc. U. St. Nat. Museum, XXIII, 1900, p.
 4-220. — E. REITTER : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gat-
 tung *Pachnophorus* Redt. aus der palaearctischen Fauna. — Dr L.
 MELICHAR : Eine neue Homoteren-Gattung und Art aus der Gruppe
 Delpharini. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen. — Ueber
Throscus-Arten mit ganz ungetheilten Augen aus der Gruppe des
brevicollis Bonv. — Ueber die turkestanischen Arten der Coleopte-
 ren-Gattung *Luena* Latr.

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 avril 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

MM. A. Fauvel, de Caen et G.-A. Baer, ce dernier de retour de son voyage dans l'Amérique du Sud, assistent à la séance.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. L. Pottier vient d'être nommé officier d'Académie.

Admission. — M. L. Dufay, Grand-Maison, à Trois-Rivières (Gua-deloupe). *Coléoptères, Insectes nuisibles aux cultures.*

Changements d'adresse. — Général Heimburger, à Bourg (Ain). — M. L. de Larminat, à Hanoï (Tonkin).

Communications.

Note sur le *Pyrrochoris apterus* Linn. macroptère [HÉMIPT.]

Par Maurice ROYER.

Dans son *Synopsis des Hémiptères hétéroptères de France*, M. le docteur Puton considère la forme *macroptère* de *Pyrrochoris apterus* comme pas très rare; cependant que les différents Catalogues régionaux, Reiber et Puton (Alsace-Lorraine), Lethierry (Nord), Michel Dubois (Somme), Bucaille (Seine-Inférieure), Bellevoye (Moselle), Marchal (Saône-et-Loire), n'en font pas mention.

Populus, dans son Catalogue des hétéroptères de l'Yonne, dit que les individus macroptères de *Pyrrochoris apterus* L. ne sont pas rares à Coulanges.

M. l'abbé d'Antessanty (Catalogue des Hémiptères hétéroptères
Bull. Soc. Ent. Fr., 1901. N° 7

de l'Aube¹ déclare n'avoir jamais pris d'exemplaires macroptères dans ce département.

M. l'abbé Dominique (Loire-Inférieure) dit que *Pyrrhocroris apterus* pullule à Nantes et qu'il est ordinairement brachyptère.

Je possédais déjà deux exemplaires macroptères, provenant de Neuilly-sur-Seine et de Fontainebleau, quand, le 25 juillet de l'année dernière, je capturai sur le mur du château de la Celle St-Cloud (Seine-et-Oise), huit exemplaires macroptères, dont trois mâles et cinq femelles; deux de ces insectes étaient accouplés; je trouvai également une femelle macroptère accouplée avec un exemplaire mâle brachyptère.

J'ajouterai à titre de renseignement que Westhoff (1), en 1884, a jugé utile de donner des noms aux différents états de *Pyrrhocroris apterus*; il a distingué la forme macroptère : *membranaceus*, et la forme macroptère ailée : *pennatus*. Tous mes exemplaires appartiendraient à la forme macroptère ailée : *pennatus*.

Note sur une Araignée exotique (*Hasarius Adansonii* Aud.) acclimatée dans les serres chaudes, aux environs de Paris

Par E. SIMON.

Notre collègue M. E. Bondier, président honoraire de la Société de Mycologie et entomologiste très distingué, m'a signalé la présence, dans diverses serres chaudes des environs de Paris, d'une Araignée de la famille des *Salticidae*, qui n'est autre que le *Hasarius Adansonii* Audouin. Cette espèce, qui se laisse facilement transporter, est répandue dans toutes les régions tropicales et subtropicales du monde, mais elle n'a jamais été trouvée en France qu'accidentellement.

D'après les renseignements obtenus par M. E. Bondier de M. E. Louvet, jardinier spécialiste pour la culture des Orchidées, le *Hasarius Adansonii* Aud. abonde dans les serres chaudes du domaine de Laversine (appartenant à M. de Rothschild), aux Haies, près Creil; la température de ces serres ne s'abaisse pas au-dessous de 17° ou 18° l'hiver, l'été il y règne une chaleur de 22° à 25°, on y cultive des *Croton*, *Dracaena* et des Orchidées du Brésil, du Mexique et de l'Inde (*Cattleya*, *Vanda*, etc.) importés directement. Mais il ne se montre pas

(1) Catalogue des Hémiptères de Westphalie.

dans les serres plus froides où l'on cultive des plantes moins délicates. L'Araignée existe dans beaucoup de serres analogues depuis plusieurs années, elle s'y reproduit, surtout au printemps, et est connue dans les établissements horticoles de France et de l'étranger où l'on reçoit des importations d'Orchidées, sous le nom d'*Araignée du Brésil*.

Descriptions de *Ptinus* nouveaux, de l'île Maurice [Col.]

Par Maurice Pic.

M. Paul Carié, de l'île Maurice, m'a récemment communiqué quelques *Ptinidae* de sa région, parmi lesquels plusieurs espèces ou variétés nouvelles que je vais décrire ici. Les deux nouvelles espèces de *Ptinus* peuvent se placer dans le voisinage de *vestitus* Pic ⁽¹⁾; elles s'en distinguent, à première vue, par la coloration plus claire et l'absence de dessin blanc sur les élytres, les antennes non épaissies à l'extrémité chez la ♀; ces deux espèces offrent une coloration analogue testacé-roussâtre, mais la première est plus robuste, moins courte, et a les antennes plus ou moins roussâtres, tandis que la deuxième est plus courte, surtout chez la ♀, et a les antennes noires; chez ces deux espèces le ♂ est moins court et offre les antennes un peu plus longues que la ♀. Outre ces deux espèces nouvelles, je rapporte provisoirement à *Ptinus vestitus*, comme variété nouvelle sous le nom de var. *Antelmi*, trois exemplaires provenant de Curepipe. Les deux espèces et la variété *Antelmi* figurent dans ma collection.

***Ptinus Cariei*, n. sp.** — *Rufescens, satis elongatus, indistincte maculatus, griseo aut luteo-pubescens, haud hispidus; thorace gibboso: elytris modice punctato-striatis; antennis pedibusque rufescentibus.*

Assez allongé, roussâtre, parfois indistinctement maculé de brunâtre par suite d'épilation, assez densément revêtu d'une pubescence grisâtre ou jaunâtre, sans soies dressées. Tête grosse et large avec les yeux noirs, gros; antennes plus ou moins roussâtres, assez fortes, plus longues chez le ♂, article terminal un peu plus long que le précédent; prothorax robuste, relativement court et large, sillonné transversalement devant la base, muni sur son milieu de deux gibbosités pileuses et sur les côtés d'une sorte de dent large et courte pileuse; écusson plus long, à pubescence grisâtre; élytres un peu allongés, subparallèles, peu atténués à l'extrémité, droits en avant avec les

(1) *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXVI, 1897 (paru en 1898), p. 396.

épaules marquées, mais arrondies, plus ou moins revêtus d'une pubescence grisâtre ou jaunâtre, laissant parfois des espaces en partie dénudés: stries ponctuées, peu fortes, avec les interstries peu larges, un peu relevés; pattes roussâtres, grêles; dessous du corps en partie revêtu d'une pubescence d'un gris blanchâtre. — Long. 2,5-3 mill.

Mont Corps-de-Garde (d'Emmerez et Caridé).

Ptinus atricornis. n. sp. — *Rufescens, brevis, griseo aut luteo-pubescent, haud hispidus; antennis nigris; thorace subgibboso, elytris distincte punctato-striatis; pedibus rufescentibus.*

Court et large, roussâtre à l'exception des antennes qui sont noires (tête quelquefois en partie obscurcie), peu densément revêtu d'une pubescence grisâtre ou jaunâtre sans soies dressées. Tête grosse et large avec les yeux grisâtres, très gros; antennes fortes, noires, non épaissies à l'extrémité, plus longues chez le ♂, article terminal un peu plus long que le précédent; prothorax robuste, court et large, sillonné transversalement devant la base, un peu élevé et subgibbeux sur son milieu et orné de chaque côté d'une sorte de dent large et courte, parfois pileuse; écusson petit, à pubescence grisâtre; élytres courts et larges, subparallèles, distinctement atténués à l'extrémité, droits en avant avec les épaules bien marquées mais arrondies, revêtus d'une pubescence grisâtre ou jaunâtre modérément dense, ils offrent des stries ponctuées distinctes avec les interstries étroits un peu relevés; pattes roussâtres, grêles; dessous du corps peu pubescent. — Long. 2 mill.

Curepipe (G. Antelme).

PTINUS VESTITUS Pic var. **Antelmei**, n. var. — Foncé, revêtu d'une pubescence fauve ou obscure avec la tête ornée, sur les côtés, d'une pubescence grisâtre; antennes noires et robustes, paraissant épaissies à l'extrémité chez la ♀ et plus longues, presque filiformes chez le ♂; écusson à pubescence grisâtre; élytres plus ou moins revêtus d'une pubescence fauve ou obscure et ornés des dessous grisâtres suivants: une bande humérale transversale, deux macules obliquement placées et situées en dessous du milieu, une macule apicale, parfois peu distincte. — Long. 2,5-3 mill.

Curepipe (G. Antelme).

Diffère de *vestitus* Pic, dont je n'ai malheureusement plus le type sous les yeux, au moins par son dessin.

NOTA. — Il convient de faire remarquer que chez les espèces de l'île

Maurice le sexe ♂ paraît différer ordinairement du sexe ♀ par la forme élytrale moins large, les antennes plus longues ou plus robustes et peut-être quelquefois, par la présence d'oreillettes pileuses latérales sur le prothorax; ainsi, je rapporte à *Pt. maculatus* Pic (*An. Fr.*, LXVI, p. 400), en érigeant celui-ci au rang d'espèce, un exemplaire à coloration analogue mais plus allongé, à prothorax robuste, élargi sur son milieu, insecte surtout remarquable par ses antennes très robustes, plus fortes que chez la ♀. *Pt. maculatus* présente, avec une forme robuste, les pattes testacées; on peut rapporter à cette espèce comme variété, et sous le nom de *atripes*, une race de forme moins robuste et de taille plus petite, ayant les antennes assez fortes et les pattes foncées.

Revision des *Onychiinae* D.T. [CYNIPIDES]

Par J.-J. KIEFFER.

Les insectes de ce groupe se reconnaissent au second segment abdominal qui est liguliforme et plus court que le troisième.

TABLEAU DES GENRES.

- | | |
|---|--|
| 1. Écusson tronqué à son extrémité..... | 2 |
| — Écusson terminé par un prolongement en forme d'épine..... | 4 |
| 2. Cellule radiale entièrement ouverte à la marge..... | |
| 1 ^{er} genre. Aspicera Dahlb. | |
| — Cellule radiale fermée à la marge au moins en partie..... | 3 |
| 3. Écusson avec une fossette à sa base.... | 2 ^e genre. Balna Cam. |
| — Écusson avec deux fossettes à sa base. | 3 ^e genre. Neralsia Cam. |
| 4. Mésonotum sans lignes élevées: écusson sans arête longitudinale en son milieu; cellule radiale fermée; tibias postérieurs non cannelés; pétiole abdominal lisse..... | |
| 4 ^e genre. Homalaspis Gir. | |
| — Mésonotum traversé par une ou trois carènes longitudinales: écusson avec une arête longitudinale et médiane; cellule radiale ouverte au moins à la marge; pétiole abdominal sillonné ou caréné..... | 5 |
| 5. Cellule radiale ouverte à la base au moins en partie; tibias postérieurs cannelés..... | |

- Cellule radiale fermée à la base; tibias postérieurs non cannelés; écusson non creusé en une double gouttière..... 5^e genre. **Lambertonia**, n. g.
- 6. Cellule radiale entièrement ouverte à sa base, la nervure sous-costale cessant complètement à la naissance du radius; écusson creusé en gouttière de chaque côté de la carène médiane et traversé par des arêtes ou rides transversales, ... 7^e genre. **Onychia** Hal.
- Cellule radiale ouverte seulement en partie à sa base; écusson non creusé en une double gouttière, sans rides ou arêtes transversales..... 6^e genre. **Tavaresia**, n. g.

1^{er} Genre. **Aspicera** Dahlb.

Ce genre comprend les espèces européennes suivantes : *rugosa* (Hart.), *Hartigi* D. T. (*spinosa* Hart. nec Fonsc.), *spinosa* (Fonsc.), *bicolor* Dahlb., **Dahlbomi** n. nov., *edogaster* Dahlb. nec Ross.), *scutellata* Gir. (*edogaster* Ross.), et les espèces américaines :

albivirga, *flavipes*, *similis* et *utahensis* Ashm., *bifoveolata* et *rufipes* Cress., *quinquelineata* (Say) Prov., et *nigricornis* Kirby. Nous y ajoutons les espèces nouvelles qui suivent :

sibirica, n. sp. — Noir; pattes rouges, sauf les hanches; base des cuisses et métatarses postérieurs bruns. Pronotum et mésonotum à peine chagrinés. Arêtes latérales du mésonotum s'arrêtant brusquement vis-à-vis de l'origine de la bifurcation de l'arête médiane; épine atteignant au moins les trois quarts de la longueur de l'écusson. — Taille ♂ 2.5 mill.

Sibérie. (Collection du général Radoszkowski).

Chlapowskii (1), n. sp. — Diffère du précédent par la couleur qui est comme chez *scutellata*, par les rides du pronotum et du mésonotum, par l'unique fossette du scutellum et par les arêtes latérales du mésonotum s'arrêtant bien avant la bifurcation de la médiane. — Taille ♂ 6 mill.

Russie. (Même collection).

longispina, n. sp. — Diffère du précédent par la coloration qui est comme chez *sibirica*, par la forme de l'échancrure du prothorax, par

(1) Dédié à M. le docteur Chlapowski, de Posen.

les deux fossettes de l'écusson nettement séparées. — Taille ♀ 3,5 mill.

Espagne. — Obtenue, par M. Cabrera y Diaz, d'une galle de *Cynips Muryi* Kieff.

brevispina, n. sp. — Antennes à peine plus courtes que le corps dans les deux sexes. Épine n'ayant que le tiers de la longueur de l'écusson. Noir; pattes rouges, sauf les hanches; pronotum chagriné. — Taille ♀ ♂ 2,5 à 3 mill.

Espagne. (Collection de M. Cabrera y Diaz).

coriacea, n. sp. — Diffère du précédent par les antennes de la femelle d'un tiers plus courtes que le corps, l'épine atteignant la moitié de la longueur de l'écusson, et la coloration noire et rouge du corps. — Taille ♀ 3,5 mill.

Corse. (Collection du Rév. Marshall).

2^e Genre. **Balna** Cam.

L'unique espèce, *B. nigriceps* Cam., revient à l'Amérique.

3^e Genre. **Neralsia** Cam.

Ce genre, qui ne me paraît pas différer du précédent, comprend trois espèces : *Cameroni* n. nov. (*rufipes* Cam. 1883 nec Cress. 1865), du Guatemala; *rufipes* (Cress.) et *bifoveolata* (Cress.), de Cuba.

4^e Genre. **Homalaspis** Gir. non Reinh.

Une seule espèce d'Europe : *noricus* Gir.

5^e Genre. **Lambertonia**, n. g.

abnormis, n. sp. — Noir; pattes rouges, hanches noires; funicule d'un rouge sombre. — Taille ♂ 3 mill.

Hongrie. (Collection de M. Szepligeti).

Il faut encore ajouter à ce genre *ruficornis* (Thoms.) et probablement aussi *nigra* (Thoms. nec Hart.).

6^e Genre. **Onychia** Hal.

Il faut rapporter ici les espèces européennes suivantes : *ligurica* Gir., *Latreillei* Hart., *Fonscolombei* Dahlb. et *Dufouri* Gir., ainsi que

l'espèce américaine *Proraucheri* Ashm. Nous y ajoutons trois espèces et une variété nouvelles.

aberrans, n. sp. — Diffère de toutes par l'absence des deux carènes intermédiaires du mésonotum. Noir; thorax, antennes et pattes rouges au moins en partie. — Taille ♂ 4 mill.

Russie. (Collection du général Radoszkowski).

brevifurca, n. sp. — Noir et rouge; espace compris entre la bifurcation de la carène médiane du mésonotum tout au plus trois fois aussi long que large. Mésonotum chagriné. — Taille ♀ ♂ 3,6 à 4 mill.

France méridionale, Corse et Espagne.

areolata, n. sp. — Diffère des précédents par l'aréole des ailes qui est très bien formée; mésonotum ridé. Corps noir, rouge en partie. — Taille ♀ 4 mill.

Italie. (Collection de M. le docteur Magretti).

DUFOUR Gir. var. **vitripennis**, n. var. — Ailes hyalines; fourche du mésonotum une fois et demie aussi longue que large. Pour le reste, semblable au type.

7^e Genre. **Tavaresia**, n. g. (**Homalaspis** Reinh.).

Nous rapportons à ce genre deux espèces d'Europe, *notata* (Fonse.) et *nigra* (Hart.), et une d'Amérique, *floridana* (Ashm.). Nous y ajoutons deux espèces nouvelles.

carinata, n. sp. — Diffère de toutes par le thorax rouge en partie et par la cellule radiale à peine ouverte à la base. — Taille : 3 mill.

France mérid. (Collection du Rév. Marshall).

sulcata, n. sp. — Diffère de *nigra* Hart. par les ailes teintées de jaune en leur milieu et par leurs sillons parapsidaux élargis sur tout leur parcours, à base non confluyente avec les rameaux de la carène médiane. — Taille ♀ ♂ 3,10 à 3,50 mill.

France. — Obtenu par M. Carpentier, d'Amiens, de larves de Syrphides vivant d'*Aphis gallarum* Kall.

Le même observateur a obtenu *Tavaresia nigra* (Hart.) de larves de Syrphides prédatrices de *Schizoneura laugiuosa*, et un peu plus tard,

M. Pigeot, professeur à Rethel, m'envoyait des exemplaires de *Tar. nigra* obtenus par lui des mêmes galls et, en outre, de larves de *Syrphus pyrastris*.

Peut-être faudrait-il encore considérer le genre *Solenaspis* Ashm. comme faisant partie des *Ongchiinae*; en établissant ce genre, M. Ashmead l'a placé, dans la table analytique, entre *Figites* et *Aspicera*, au milieu de la sous-famille des *Figitinae* (North American Hymenoptera, 1887, p. 151 : l'auteur a malheureusement omis de signaler pour les genres *Ongchia*, *Aspicera* et *Homalaspis* le caractère si frappant, à savoir la conformation liguliforme du second segment abdominal, d'après laquelle Förster a formé pour ces trois genres la sous-famille des *Ongchiinae*. Il est possible que *Solenaspis* Ashm. offre le même caractère; il serait, en ce cas, synonyme de *Neralsia* Cam.

Remarque sur le genre *Xyalaspis* Hart. [CYNIPIDE]

Par J.-J. KIEFFER.

Le type de ce genre est *X. laevigatus* Hart. Nous y ajoutons encore les espèces suivantes : *spiniger* (Reinh.), *subulifer* (Thoms.), *petiolatus* n. nov. (*subulifer* Cam. nec Thoms.), *abietinus* (Thoms.), *scoticus* (Cam.), *armatus* (Gir.) avec la var. *fuscicornis* m. (*armatus* Reinh.).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, t. 42-43. —

J. KÜNCKEL D'HERCELAIS : Le grand Acridien migrateur américain (*Schistocerca americana* Drury) : migrations et aire de distribution géographique. — P. LESNE : La variation sexuelle chez les mâles de certains Coléoptères appartenant à la famille des Bostrychides; la pœcilandrie périodique. — P. VIGUER : Sur l'origine des parasomes ou pyrénosomes dans les cellules de la glande digestive de l'Écrevisse.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international, décembre 1900. — F. SCHILLE : La faune des Lépidoptères de la vallée du Poprad et de ses affluents, 3^e mém. — S. KLEMENSIEWICZ : Lépidoptères de Galicie nouveaux ou peu connus, 1^{er} supplément.

Académie Impériale des Sciences de St-Petersbourg (Annuaire du Musée

- zoologique*, 1900, IV. — O. HERZ : Meine Lepidopteren-Ausbeute im nördlichen Bucharra und im Seravschan-Gebiete im Jahre 1892.
- Annals and Magazine of Natural History*, avril 1901. — F.-O.-P. CAMBRIDGE : On a Collection of Spiders from the Bahama Islands made by J.-L. Bouhote, with Characters of a new Genus and Species of *Ugghalomorphae* (pl.). — T.-D.-A. COCKERELL : Contributions from the New Mexico Biological Station. XI. New and little-known Insects from New Mexico. — R.-I. Pocock : Diagnoses of some new Species of Spiders from Mashonaland. — H.-S. GORHAM : Descriptions of Genera and Species of Coleoptera from South Africa. — P. CAMERON : Description of seventeen new Genera of *Ichnemouidae* from India and one of Australia.
- Bosnien und der Hercegovina (Wissenschaftliche Mittheilungen)*, VII, 1900. — P.-G. STORL : Dipterenfauna von Bosnien, Hercegovina und Dalmatien. — F. KLAPALEK : Beiträge zur Kenntniss der Trichopteren und Neuropteren-Fauna von Bosnien und der Hercegovina (1 pl.).
- Diffusion des Sciences (La)*, IV, n° 2, 1901. ⊙
- Entomologist (The)*, avril 1901. — E. GREEN : Biologie Notes on some Ceylonese Rhynchota, n° 1 (fig.). — G.-W. KIRKALDY : Miscellanea Rhynchotalia. — The Study of Life-History. — Notes and Observations.
- Entomologist's monthly Magazine (The)*, avril 1901. — R. NEWSTEAD : Observations on Coccidae, n° 19 (fig.). — E. GREEN : Moth catching by electric Light at the Boer Camp Diyatelawa, Ceylon. — G.-C. CHAMPION : Some Remarks on the British Species of *Limnius*. — E. AUSTEN : The Life History of Warble-Flies. — F.-D. MORICE : Hymenopterological Notes. — J.-E. COLLIX : The *Heteromyza* Fallén (Helomyzidae), fig. — Notes diverses.
- Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXXI, 366, 1901. — ABBÉ C. FRIENNET : Faune entomologique de la Ile-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères, pl. — ABBÉ J.-I. KIEFFER : Revision des Encolines (Hyménoptères Cynipides). — Notes spéciales et locales.
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} avril 1901. — Les plantes de France, leurs Papillons et leurs Chenilles.
- New York Agricultural Experiment Station*, n°s 182-187, 1900. ⊙
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1901, I. 6. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, janvier 1901. — Dr POMMEROL : Un Hémiptère destructeur des chenilles du Pommier.

Revista chilena de Historia natural, janvier 1901. — E. SIMON : Liste des Arachnides recueillis par M. Ch. Porter en 1899, à Quilpné et à Molle, et par M. B. Wilson, en avril 1900, au Rio Aysen (Patagonie occidentale) et descriptions d'espèces nouvelles. — E.-C. REED : Synopsis de los Hemipteros de Chile.

Rivista di Patologia vegetale, VIII, 7-12; IX, 1-5, 1900. — Dr G. LEONARDI : Sistema delle « Parlitoriae ». — G. CECCONI : Casi di danneggiamenti a piante legnose causati dal *Morimus asper* Sulz. e dal *Lamia textor* L. allo stato di Insetti perfetti. — G. MOTTAREALE : Su di un caso di fasciazione spirale nel *Linum strictum* L. (fig.). — A. BERLESE : Gli Acari agrari (fig.). — G. LEONARDI : Saggio di sistematica degli *Aspidiotus* (fig.). — C. RIBAGA : Osservazioni sull' Anatomia del *Trichopsocus Dalii* M. Lachl. — Descrizione e figura della *Trombella otiorum* n. sp. (fig.). — Dott. C. RIBAGA : Osservazioni circa l'Anatomia del *Trichopsocus Dalii* M. Lachl.

Rovartani Lapok, 1901, 3. — Notes entomologiques en langue hongroise.

Royal Society. — 1^{re} *Proceedings*, n° 443, 1900. ☉. — 2^o *Reports to the Malaria Committee*; S.-R. CHRISTOPHERS : The Anatomy and Histology of the Adult Female Mosquito (6 pl.).

Societas Entomologica, XVI, 4, 1901. — G. BREDDIN : Neue Arte der Wanzen-gattung *Caenocoris* Fieb. — F. HÜMSL : Prodomus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. BORX : Meine Excursion von 1900. — E. LORENZ : Verwehte Lepidopteren.

Société entomologique de Belgique (Annales), XLX, 3, 1901. — Dr CROMBUGGHE DE PICKENDAELE : Note sur quelques Microlépidoptères de la faune belge. — S. SCHENKLENG : Neue Cleriden des Königl. Museums zu Brüssel.

ANONYME : Les pontailleurs roulants et la destruction des Insectes. (art. du *Journ. Comm.*), 1901.*

BELON (R. P.) : Le genre *Cortileua* Mots. (Lathrididae) et synopse de toutes les espèces actuellement connues (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1901, 4 p.*

- BREDDIN (G.) : Le Mimétisme chez les Hémiptères, trad. de M. Laurent (Soc. Linn. Nord Fr.), 1900, 20 p. — Don de M. L. Bedel.
- CHEVREUX (E.) : Diagnose d'un Crustacé amphipode nouveau de la famille des *Stenothoidae* (*Parametopa Kerrillei* n. g. et sp., etc.) (Soc. A. Sc. Rouen), 1901, 2 p.*
- ESCHERICH (K.) : Ueber das regelmässige Vorkommen von Sprosskilzen in dem Darmepithel eines Käfers (Zool. Inst. Heidelb.), 1900, 9 p. (fig.).*
- Id. : Ueber die Bildung der Keimblätter bei den Musciden (Abh. K. Leop. Car. Deutsch. Akad. Naturf.), 1900 (pl. et fig.).*
- HOARD (L.) : Sur quelques Zoécéidies nouvelles récoltées en Algérie (Rev. gén. Bot.), 1901, 41 p. (fig.).*
- LAMEERE (Aug.) : Discours prononcé à l'Assemblée générale du 26 décembre 1900 (Ann. Soc. Ent. Belg.), 1901, 6 p.*
- PIE (M.) : Description d'un *Oliorrhynchus* nouveau, du Nord de l'Afrique (Bull. Soc. Ent. Belg.), 1900, 2 p.*
- Id. : Note complémentaire sur *Matthinus maritimus* Pie (loc. cit.), 1900, 3 p.*
- Id. : Diagnoses de *Macratrin* et d'Anthicidae de la Malaisie (Ann. Mus. civ. St. n. Gen.), 1901, 15 p.*
- Id. : Hylophilidae de la Malaisie et nouveau genre d'Anthicidae de Sumatra (loc. cit.), 1901, 6 p.*
- Id. : Anthicidae de l'Erythrée (loc. cit.), 1900, 2 p.*
- Id. : Notes diverses et diagnoses, 1 et 2 (L'Échange), 7 p.*
- Id. : Neue Coleopteren des Hamburger Museums (Mitth. Naturh. Mus.), 1900, 4 p.*
- PIERRE (Abbé) : Nouvelles cécidologiques (Rev. Sc. Bourb.), 1901, 3 p. (fig.).*
- PLATEAU (F.) : Observations sur le Phénomène de la Constance chez quelques Hyménoptères (Ann. Soc. Ent. Belg.), 1901, 16 p.
- Id. : Expériences sur l'attraction des Insectes par les étoffes colorées et les objets brillants (loc. cit.) 1900, 46 p.*
- SELYS-LONGCHAMPS (E. DE) : Additions au Synopsis des Cordulines (Bull. Acad. R. Belg.), 1874, 49 p. — Don de M. L. Bedel.

A. L.

 Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 21 avril 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

M. R. de la Perraudière, de Jarzé, et M. Le Hardelay, membre nouvellement élu, assistent à la séance.

Correspondance. — M. Le Hardelay a remercié par lettre la Société de son admission.

Présentation. — M. Alfred Malaquin, maître de conférences à la Faculté des Sciences, 159, rue Brûle-Maison, Lille (Nord) [*Entomologie générale, Crustacés copépodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. H.-W. Brölemann et Ph. François.

Adresse de félicitations. — Sur la proposition de M. le Professeur A. Giard, la Société décide d'envoyer une adresse de félicitations au Professeur Franz Leydig, de Wurzburg, fondateur de l'Histologie comparée, à l'occasion du 80^e anniversaire de sa naissance.

Excursion entomologique. — Sur la proposition du Président, la Société décide qu'une excursion entomologique aura lieu, le dimanche 19 mai, à la forêt de Carnelles (Oise).

Départ de Paris-Nord, pour Belloy St-Martin, à 8^h,45; retour à Paris par Presles. — Les excursionnistes sont priés d'emporter leur déjeuner.

Prix Dollfus. — Le vote pour l'attribution du PRIX DOLLFUS de l'année 1899 n'ayant pu avoir lieu à la séance du 10 avril, par suite du retard de la distribution du *Bulletin* n° 4, est reporté à la séance du 12 juin. — Tous les membres français ont le droit de prendre part à ce vote qui aura lieu selon la procédure habituelle prévue au Règlement.

Changement d'adresse. — M. C. Jourdhentille, 51, rue Saint-Placide, Paris 6^e.

Voyages. — M. G.-A. Baer fait le récit suivant de son récent voyage au Pérou :

En partant pour le Pérou, vers la fin de l'année 1899, mon intention était de me rendre de Trujillo à la ville historique de Cajamarca, où Atahualpa, le dernier des Incas, avait été mis à mort par les conquérants espagnols, et de là à Cajamarquilla, montagne encore inexplorée de plus de 4.000 mètres d'altitude, qui se trouve au nord de la province de Pataz, pour me diriger ensuite par Chachapoyas et Moyobamba vers les forêts chaudes de la rivière du Huallaga, situées au-delà des Cordillères orientales.

A mon arrivée à Trujillo j'appris que la région que j'allais explorer se trouvait en pleine révolution, et qu'il n'était guère possible de s'y aventurer.

Je me vis dans l'obligation de modifier complètement mon itinéraire et je pris le parti de traverser le Marañon à sa partie supérieure pour entrer dans la province de Pataz par le côté sud et descendre ensuite le versant oriental de la dernière Cordillère pour atteindre le rio Huallaga.

Malheureusement il m'a fallu perdre un mois à Trujillo pour me procurer les mules nécessaires pour mon voyage, toutes les bêtes de somme étant réquisitionnées par le gouvernement pour la troupe destinée à combattre l'insurrection.

Dans l'intervalle la *sierra* (partie montagnense) était entrée en pleine saison des pluies, les chemins étaient devenus presque impraticables et il ne fallait pas songer à traverser le rio Marañon, à courant très rapide et fortement grossi par les pluies, avant le mois de mai, pour se rendre dans la province de Pataz.

En attendant je dus me borner à faire un voyage semi-circulaire dans le département de Libertad, passant par les haciendas et pueblitos de Motil, Chuquisongo, Araqueda, Cajabamba, Huamachuco, etc.

Après avoir traversé la région plate des côtes, puis celle des *lomas* (collines), il faut franchir des centaines de montagnes plus ou moins élevées, se succédant sans interruption pendant près d'un mois pour parvenir aux forêts chaudes du rio Huallaga.

Dans d'autres parties du Pérou on emploie jusqu'à deux ou trois mois pour traverser le pays d'occident en orient.

Durant les grandes pluies les communications sont extrêmement difficiles et pénibles; le passage des rivières est souvent dangereux, et dans certains endroits baptisés de noms significatifs, tels que *l'infernillo* (le petit enfer), il arrive que les mules s'enfoncent dans la boue jusqu'au ventre, et doivent quelquefois être abandonnées dans ces fondrières.

Parfois on se trouve le matin dans une vallée encaissée avec 35° de

chaleur et on arrive le soir au sommet d'une montagne de 4.000 à 5.000 mètres d'altitude où règne une température glaciale.

Ce qui rend les montagnes du Pérou particulièrement intéressantes pour le naturaliste, c'est la grande diversité des faunes suivant les altitudes : souvent vous trouvez des plantes et des animaux différents au bout de trois ou quatre heures de marche, et dans les Cordillères le versant oriental présente d'autres formes que le versant occidental, la plupart du temps, ainsi que cela a été constaté déjà par M. Stolzmann et d'autres naturalistes, pour les oiseaux notamment.

De Tayabamba, capitale de la province de Pataz, on passe par le col de la dernière Cordillère orientale, à 4.500 mètres d'altitude, pour descendre peu à peu vers le rio Huallaga, par la vallée du rio Mixiollo, les maigres pâturages de la sierra se trouvant remplacés brusquement par de belles forêts continues à végétation tropicale, fort riches en oiseaux et en insectes.

En s'éloignant des Cordillères on est obligé de faire la plus grande partie du trajet à pied par d'affreux sentiers, barrés à chaque instant par des *palisadas*, gros arbres renversés par les ouragans et couchés en travers, et le voyage ne peut s'accomplir sans beaucoup de fatigues et de grandes privations.

Par suite de l'extrême difficulté de se procurer des porteurs je suis arrivé malheureusement un peu tard sur les rives du rio Huallaga, c'est-à-dire à l'époque où les grandes et belles familles de Coléoptères étaient plus faiblement représentées. D'autre part les Indiens *Cholones* des villages de Pisana et de Tocache, loin de contribuer à enrichir mes collections entomologiques, me faisaient une concurrence très sérieuse, se montrant très friands de beaucoup de larves et de la plupart des gros Coléoptères, tels que Scarabéides, Curculionides, Buprestides, Chrysomélides, etc. A mon vif étonnement j'ai même eu l'occasion de voir une marmite pleine de grosses chenilles très poilues dont je rapporte des échantillons dans mes collections.

Je crois me rappeler que dans le temps la Société entomologique de Londres a publié une assez longue liste des insectes et larves servant de nourriture aux indigènes de divers pays ; un séjour prolongé chez les Indiens Cholones permettrait certainement d'augmenter d'une façon notable le nombre des espèces signalées.

Les Cholones n'emploient aucune graisse pour leur alimentation, ils mangent rarement de la viande et très peu de poisson ; on peut donc attribuer à un besoin d'aliment azoté leur grande prédilection pour les larves et insectes de tout genre.

Ils ont reconnu toutefois les inconvénients des Cantharides et dédai-

gnent tous les insectes vésicants, tels que les *Epicauta*; les Carabiques ne sont pas davantage en faveur.

J'ai eu l'occasion de recueillir des Cicindélides intéressants, sur les bords des rivières se jetant dans le Huallaga et leurs ilots; c'est une chasse assez fatigante qui, pour certaines espèces, doit se faire la nuit à la lumière sur les talus glissants, presque à pic, où ces insectes courent avec une très grande rapidité. Mon guide m'a raconté que les indigènes ayant observé les mœurs de ces insectes, notamment des *Tetracha* qu'ils appellent *intercurrios*, ont pris l'habitude de frotter les bras et les jambes des nouveau-nés avec les pattes de ces Coléoptères, pour leur donner de l'agilité!

L'arrivée prochaine de mes collections, contenant un assez grand nombre d'espèces rares ou nouvelles, me donnera sans doute l'occasion de faire d'autres communications pouvant offrir quelque intérêt, au point de vue de la faune du Pérou, si riche et encore si peu connue.

Communications.

A propos de la vésicule anale chez les larves de Diptères cyclorhaphes

Par J. PANTEL.

Notre précédente note ⁽¹⁾ était sous presse quand nous avons pu prendre connaissance d'un Mémoire de Meijere, paru depuis seulement quelques mois, où l'auteur signale l'existence de *branchies intestinales* chez la larve de *Lonchoptera* ⁽²⁾.

Il s'agit d'une espèce assez éloignée des Muscides, et l'organe paraît être d'un autre type que celui dont nous avons donné la description sommaire. Néanmoins il aurait été désirable de pouvoir tenir compte du travail de l'anatomiste néerlandais et en tout cas il est intéressant de rencontrer un cas de plus, montrant l'aptitude de l'intestin terminal à se différencier en organes respiratoires supplémentaires.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 57.

(2) J.-C.-H. DE MEIJERE. — Ueber die Larve von *Lonchoptera*. *Zoolog. Jahrbüchern*, Abth. f. Syst., Bd. XIV.

Note sur la validité spécifique de l'*Holoparamecus Truquii* [COL.]

Par le R. P. BELON, O. P.

L'insecte de Chypre, que M. Baudi a décrit (*Berl. Ent. Zeitschr.* 1861, p. 182) sous le nom d'*Holoparamecus Truquii*, offre une telle ressemblance avec l'*Holop. Kunzei* d'Aubé, qu'on est tenté de le considérer comme un simple synonyme de cette espèce, dont la ponctuation normalement assez fine est cependant plus ou moins marquée selon la diversité des provenances. J'ai cru devoir manifester cette opinion, à propos de la capture faite par M. Fea, dans le Tenasserim (voir *Ann. Mus. civ. Genova* [2] x, 1891, p. 879). Aujourd'hui je ne pense plus de même, et pour cause.

Grâce aux recherches de M. Pic, j'ai sous les yeux une petite série d'exemplaires ♂ et ♀, recueillis à Beyrouth, au Mont Liban et à Damas, dans lesquels je n'hésite pas à reconnaître une forme, affine mais certainement distincte de l'*Holop. Kunzei*. Hormis quelques menus détails — tels que, par exemple, le rembrunissement léger des fémurs, qui est peut-être individuel, — cette forme répond assez bien à la description que M. Baudi a donnée de son *H. Truquii*. Je constate ici : 1^o la même teinte ferrugineuse (par conséquent un peu plus foncée que celle de *Kunzei*); 2^o la légère convexité qui permet de qualifier l'espèce de *convexiuscule* (tandis que le *Kunzei* paraît plutôt déprimé); 3^o le dessin de la base prothoracique, dépourvu de la carinule médiane qui caractérise le *Kunzei*, et la fovéole discale plus ou moins évidente, parfois nettement creusée en ovale court, parfois moins enfoncée et à peine oblongue, mais toujours sans trace de prolongement linéiforme antérieur ni postérieur; 4^o la ponctuation moins fine et assez dense, toujours très distincte, principalement sur les élytres, le métasternum et le premier segment ventral (au lieu d'être, comme chez le *Kunzei*, réduite à un pointillé à peine perceptible). Je remarque en outre que la ponctuation des étuis est confuse et serrée, ce qui lui donne un aspect presque ruguleux, lorsqu'on la regarde en travers.

A ces détails, dont la réunion suffirait à motiver une séparation spécifique, il faut en ajouter deux autres, qui n'ont pas moins d'importance, bien que M. Baudi ne les ait pas mentionnés. Le premier concerne les yeux, qui sont un peu moindres que chez le *Kunzei*; ces organes, situés latéralement à une certaine distance après l'insertion des antennes, sont suivis de tempes très nettes qui les empêchent d'être contigus au bord antérieur du pronotum. Le second est relatif au métasternum, subégal au premier arceau du ventre, et totalement

privé dans son milieu de la ligne longitudinale qui est au contraire bien apparente chez le *Kanzei*. Ces deux caractères ne se rencontrent pas davantage chez l'*Holop. Beloni* Reitt. (*D. E. Z.* xxviii, 1884, p. 63) avec lequel on pourrait croire que la forme orientale est identique.

La description originale de *Truquii* a été rédigée uniquement d'après le sexe mâle, dont les antennes sont composées de 9 articles. Il est nécessaire dès lors de la compléter par l'addition de la phrase diagnostique suivante : « *Antennae ♀ 10-articulatae, art. 2^o cylindrico, longiore sed minus incrassato quam primo, 3^o pariter cylindrico, oblongo, sed minore et breviora quam praecedente, 4-7 moniliformibus, 8^o obconico, longiore, reversus apicem paulo latiore, 9^o majusculo evidenter dilatato, obconico, decimi paulo minoris basin amplectente. »*

En terminant cette note, je tiens à remercier notre collègue M. Pic de l'intéressante communication qui m'a permis de revendiquer ainsi, pièces en main, la validité d'une espèce méconnue.

Note sur les *Feronii* [Col.]

Par J. BORCHARD.

Dans le n° 4 (séance du 22 février 1899) du *Bulletin* de la Société, notre confrère M. Tschitchérine a protesté contre le changement du nom de *Feronia* (Latr.) en celui de *Pterostichus* (Bonnelli), choisi un peu arbitrairement par J.-L. Leconte, de Philadelphie. A sa place, tout en regrettant l'abandon de celui de *Feronia*, il propose celui de *Platysma* (Bonnelli), qui, faute de mieux, a tout au moins le mérite de se trouver le premier inscrit dans l'ordre du tableau des genres donné par cet auteur. Le maintien du nom de *Feronia* nous semblerait de beaucoup préférable et s'appuie sur des motifs valables et suffisants, à notre avis.

En effet, dans le tableau de Bonelli, le premier groupe où il est question de ces insectes est intitulé « *Poecilii* » et renferme les genres *Platysma*, *Chlaenius*, *Epomis*, *Diodes*, *Laemosteus*, *Sphodrus*, *Amara*, *Blethisa*, *Calathus*, *Poecilus*. Le second, très éloigné de celui-ci, puisqu'il en est séparé par les *Ditomici* et les *Scaritides*, est intitulé « *Molopides* » et renferme les genre *Abar*, *Pelor*, *Molops*. Enfin le troisième, intitulé « *Pterostichii* », comprend les genres *Pereus*, *Melaninus* et *Pterostichus*.

Il devient dès lors évident que lorsque Latreille a réuni plusieurs de ces genres en un seul, il ne pouvait donner à ce dernier l'un des

noms imposés par Bonelli. Aucun de ceux-ci n'eût répondu aux caractères de ce nouveau genre. Latreille se trouvait donc, en droit strict, parfaitement autorisé à créer un titre nouveau pour ce nouveau groupement.

D'autre part, remarquons que les auteurs qui se sont occupés des insectes de ce genre, malgré leurs multiples efforts, n'ont jamais réussi qu'à distraire une très faible partie des *Feronia* de Latreille pour en former des genres nouveaux.

Enfin c'est bien le genre *Feronia* (Latr.) que J. Lecomte et G.-H. Horn entendent subdiviser et non les différents genres de Bonelli, disséminés dans trois groupes différents, en compagnie des *Chlaenius*, *Sphodrus*, *Blethisa*, etc... Le nom de *Pterostichus* (Lecomte) ne semble donc pas rappeler les *Pterostichus* (Bonelli), mais bien les *Feronia* (Latr.). Et il en serait de même pour tous les autres noms donnés à ces insectes par Bonelli. Aucun ne saurait les comprendre d'une façon générale. Seul le nom de *Feronia* répond à ce sens. Il nous semblerait donc de toute justice de le maintenir.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, 1, 44-45. ⊙

Agricultural Gazette of N.-S. Wales, XII, 2, 1901. — Pure Kerosene for San José Scale. — W. FROGGATT : Caterpillar Plagues, with an Account of the Potatoe-Pests at Windsor. — A. GALE : Foul-brood in Bees. — Bee Calendar.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 7, 1901. — J.-Th. Oudemans : Ein merkwürdiges Nest von *Vespa vulgaris* L. (pl.). — E.-A. Bogdanow : Ueber Konservierung. — L. v. Aigner-Abafi : Lepidopteren-Wanderungen in Ungarn.

Canadian Entomologist (The), avril 1901. — H. LYMAN : Notes on Walker's Types of *Spilosoma congrua* and a few other Types in the British Museum. — E.-F. HEATH : Notes on the Occurrence of Lepidoptera, etc., in Southern Manitoba. — T.-D.-A. COCKERELL : A new Plant-Louse injuring Strawberry Plants in Arizona. — A.-N. CAUDELL : On some Arizona Acridiidae. — G.-B. KING : *Lecanium Websteri* Ckll. and King, n. sp., with Notes on allied Forms. — W. KNAUS : Collecting Notes on Kansas Coleoptera, II. — A.-R. GROTE : Systematic Arrangement of the North American Lepidoptera. — J.-A.-G. REHN : The Linnean Genus *Gryllus*. — H.-G. DYAR : On

certain Identifications in the Genus *Acronyeta*. — F.-D. MORICE and T.-D.-A. COCKERELL : The American Bees of the Genus *Andrena* described by F. Smith.

Entomologische Literaturblätter, 1901, 4.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XIII, 4, 1901. — J.-W. TUTT : *Lasociampa quereus* var. *meridionalis*, n. var. — A.-W. BACOT : Larvae of *Lasiocampa quereus* and its vars. *callunae* Palm., *riburni* Gn., *meridionalis* Tutt, and *sicula* Stand., and of cross-pairings between these races. — C. WHEELER : A fourth season among Swiss Butterflies. — L.-B. PROUT : Sesiidæ or Ege-riidæ. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — N.-C. ROTHSCHILD : Notes on *Pulex canis* Curtis, and *Pulex felis* Bouché (pl.). — Notes diverses.

Instructor (El), mars et avril 1901. ⊙

K.K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), LI, 2, 1901. — Dr M. BERNHAUER : Neue Staphyliniden aus Centralasien. — F. KOHL : Zur Kenntniss der palaarktischen *Diodontus*-Arten (pl.).

Naturaliste (Le), 15 avril 1901. — P. NOEL : Le Moineau. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

New York Agricultural Experiment Station, Nos 188-191, 1900. — F.-A. SIRRINE : A little known Asparagus Pest (fig.). — L. VAN SLIKE et W.-H. ANDREWS : Report of Analyses of Paris Green and other Insecticides in 1900. — F.-C. STEWART, F.-M. ROLS et F.-H. HALL : A Fruit-disease Survey of Western New York in 1900.

Psyche, IX, 300, 1901. — W. FAXON : The habits and notes of the New England Species of *Oecanthus*. — N. KUSNEZOW : On the protective coloration and attitude of *Libythea celtis* Esp. (fig.). — W.-H. ASHMEAD et T.-D.-A. COCKERELL : Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico, IV. Hymenoptera, Lepidoptera, Rhopalocera. — S.-H. SCODDER : The Species of *Diapheromera* (Phasmidae) found in the U. States and Canada. — H.-G. DYAR : Life histories of North American Geometridæ, XXI. — A.-S. PACKARD : Occurrence of *Melanopus extremus* in northern Labrador. — Occurrence of *Anopheles quadrimaculatus* in Maine.

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 mai 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — M. A. Raffray annonce son prochain passage à Paris, dans les premiers jours de juin.

Admission. — M. Alfred Malaquin, maître de conférences à la Faculté des sciences, 159, rue Brûle-Maison, Lille (Nord). *Entomologie générale, Crustacés copépodes.*

Présentations. — M. Charles Fagniez, château de la Bonde, par Pertuis (Vaucluse) [*Coléoptères de France*], présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. Louis Puel, viticulteur, 24, rue Diderot, Béziers (Hérault) [*Coléoptères paléarctiques*], présenté par M. le Dr Chobaut. — Commissaires rapporteurs MM. P. Lesne et E. Dongé.

Changement d'adresse. — M. P. Dognin, 9, place Saint-François-Xavier, Paris, 7^e.

Prix Dollfus. — M. P. Lesne, au nom du Conseil. présente le rapport suivant :

Au cours de sa séance du 29 avril dernier, le Conseil de la Société a discuté une proposition présentée par M. le Dr Puton et tendant à modifier le règlement du Prix Dollfus. Cette proposition est formulée comme il suit :

« Les travaux très méritants d'une même année qui n'ont pu obtenir le Prix Dollfus pourront être reportés au concours de l'année suivante et le Prix Dollfus pourra être décerné aux ouvrages parus dans les 2 ou 3 années précédentes. »

Après mûre réflexion, le Conseil, considérant que le Prix Dollfus peut être, chaque année, divisé en autant de parts qu'il y a d'ouvrages méritants, a conclu à l'unanimité au rejet de cette proposition.

Captures. — Dans une rapide excursion au marais d'Arronville, à la limite des départements de Seine-et-Oise et de l'Oise, MM. Brölemann, le Dr Marmottan et E. Simon ont capturé le *Malachius spinosus* Er. La découverte de cette espèce au nord de Paris est très intéressante, car elle passait pour exclusivement méditerranéenne, à en juger par les travaux de Rey, de Peyron et d'Abeille de Perrin; il est à noter cependant que Kiesenwetter (Naturg., IV, p. 590) l'a signalée d'Allemagne et spécialement du lac d'Eisleben en Saxe. — Ce *Malachius* se trouve constamment sur les Jones et recherche les marais de grande étendue.

— M. L. Bedel annonce que M. le Dr Marmottan vient de reprendre l'*Auchastus acuticornis* Germ. à Fontainebleau, dans un vieux Chêne abattu de la futaie du Bas-Bréau. Cet Élatéride, toujours très rare, a été signalé déjà (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1877], *Bull.*, p. 100) comme trouvé, dans la même forêt, au carrefour de Belle-Croix.

— M. L. Bedel signale deux Curenlionides nouveaux pour la faune européenne et qui lui ont été récemment communiqués par M. G.-C. Champion : ce sont les *Cathormiocerus gracilior* Fairm. et *Scidlitzia maroccana* Fairm. (sub *Liophloeus*), trouvés l'un et l'autre à Gibraltar par M. J.-J. Walker; ces deux espèces n'étaient connues que du Maroc (province de Tanger). Le genre *Scidlitzia* Desbr. (*Le Freton*, I [1892], pp. 58, 93 et 107) doit se ranger à côté des *Alophus* Schönh.

Tératologie. — M. H. Donckier fait passer sous les yeux de la Société deux cas tératologiques intéressants. Le premier affecte un *Tithorea parallelis* Butl. dont l'aile supérieure droite est anormale par la forme et par la disposition des taches, l'exemplaire provient d'Ibagué (Colombie). Le second est une monstruosité par excès qui se remarque aux pattes médianes et postérieures d'un longicorne du genre *Ptycholuenus* sp.? Ces pattes sont l'une et l'autre dédoublées. Les membres en excédent ne sont pas atrophiés mais de grandeur normale. M. Donckier ajoute que c'est le premier cas qui soit signalé, à sa connaissance, de tératologie de cette nature, c'est-à-dire affectant deux membres et non un seul. Ce Longicorne provient de Benito (Congo français).

Collections. — M. A. Lévêillé annonce à la Société que notre collègue M. E. Gounelle lui a fait généreusement don de tous les types uniques appartenant à la famille des Temnochilides qui figuraient dans sa collection.

Communications

Description de deux Cynipides nouveaux [HYMÉN.]

Par A. TROTTER.

Cynips mediterranea, n. sp. — D'un brun rougeâtre; dessous des tibias et des tarses, dessus de l'abdomen en partie, d'un brun sombre: ménotum, sutures des mésopleures, et parfois une tache au milieu du ménotum noirs. Tout le corps couvert d'une pubescence grisâtre: partie dorsale de l'abdomen nue et luisante. Antennes noires, de 14 articles; 3^e article pas plus long que le 4^e; le 14^e presque deux fois aussi long que le 13^e. Fossettes de l'écusson noires, allongées, velues. Spinule ventrale six fois aussi longue que large. — Taille ♀ : 4, 5-5,5 mill.

Œuf un peu plus long que gros, atteignant un huitième de la longueur de son pédicelle.

Galle. Elle est formée aux dépens d'un bourgeon de Chêne (*Quercus lusitanica* Lk?); elle est arrondie, subligneeuse, de 20 à 30 mill. de diamètre, d'une consistance un peu spongieuse. Sa surface est recouverte de grands mamelons pyramidaux plus larges que hauts, obtus, se touchant par leur base et parcourus par des sillons longitudinaux et profonds. Avant la maturité, ces pyramides ont leur sommet d'une belle teinte blenâtre et leur base d'un rouge vif, tandis que la partie médiane est d'un jaune pâle. Cavité larvaire unique située dans le milieu, près de la base. Espèce voisine de *Cynips Hartigi*. L'insecte sort en mars ou avril de la seconde année.

Patrie. — Mont Olympe, près de Brussa, et entre Isnik et Mekkedesche (Asie Mineure), août 1900.

Cynips tomentosa, n. sp. — D'un brun sombre presque noir; tête, à l'exception de la partie postérieure, mésopleures, dessous des cuisses, dessous et côtés de l'abdomen d'un brun jaunâtre. Corps à pubescence très dense, comme chez *C. tozae* Bosc. (*argentea* Hart.); partie dorsale des segments abdominaux 2 et 3 glabres et d'un noir brillant; de même, sur le dessous, près de la spinule, se voit une ligne médiane glabre. Antennes de 14 articles; le 3^e plus long que le 4^e; le 14^e un peu plus long que le 13^e. Spinule ventrale six fois aussi longue que large. — Taille ♀ : 6-7 mill.

Œuf un peu plus long que gros, n'atteignant que le dixième de la longueur de son pédicelle.

Galle. Elle est formée aux dépens d'un bourgeon de Chêne (*Quercus pubescens* Willd. et autres.) Sa forme est celle d'un cône allongé, haute de 12 à 18 mill. et large de 15 à 18 mill., embrassant complètement, à sa base, le rameau et les pétioles de 2 ou 3 feuilles; sa surface est recouverte par un revêtement cotonneux très dense, fauve et caduque; vers son extrémité, où elle ne mesure que 5-6 mill. de largeur, elle s'évase en une coupe terminale longue de 4-6 mill. et large de 5-7 mill., au fond de laquelle se voit un ombilic plus ou moins proéminent. Cette coupe est parfois fermée, de sorte qu'au sommet de la galle, l'ouverture circulaire est remplacée par une fente transversale et irrégulière; un exemplaire n'offrait même aucune trace d'ouverture. Parfois deux galles sont accolées par leur base qui fait alors rebord. Paroi très dure et brune. Cavité larvaire unique et située près de la base. L'insecte en sort en mars ou avril de la seconde année, mais on le trouve déjà dès décembre entièrement formé dans la galle.

Patrie. — Cette espèce paraît avoir une distribution géographique très étendue. Hieronymus (Beitr. europ. Zooecid. n° 627) l'a signalée d'abord, et Kieffer en fait mention dans sa Monographie : Les Cynipides (p. 79) comme d'une espèce de *Cynips* encore inconnue. Je l'ai récoltée dans les pays suivants :

Europe orientale : Bumardschik-Tepé près de Philippopoli (Roumanie orientale); Böjukdere (Turquie); à Olympie, dans l'île de Corfou, vers Gasturi (Grèce) ⁽¹⁾; Cattaro (Dalmatie).

Asie Mineure : Environs de Brussa sur le mont Olympe et près de Mudania, à Gemlek, à Isnik, à Mekkedsche, à Sabandscha. Août et septembre 1900.

Telephorus geniculatus Luc. et *Pygidia geniculata* † Mars. [COL.]

PAR L. BEDEL et J. BOURGEOIS.

Avec toute l'autorité de sa haute expérience, M. le Dr Marmottan affirmait dernièrement à l'un de nous que l'on confond aujourd'hui, sous le nom de *Pygidia geniculata*, deux espèces bien distinctes co-existant en Algérie. Grâce aux précieux matériaux que notre collègue a bien voulu nous communiquer, nous avons pu nous convaincre, en effet, que l'espèce décrite par S. de Marseul (*L'Abeille*, I, Téléphorides, pp. 99 et 100), comme *Pygidia geniculata*, n'est nullement identique au *Telephorus geniculatus* Lucas (*Explor. Alg.* II. p. 188, tab.

(1) C'est la même localité qu'a indiquée Hieronymus.

18, fig. 4), bien qu'elle soit du même groupe et provienne également des côtes d'Algérie.

En poursuivant nos recherches, nous avons constaté que ces deux insectes, malgré certaines analogies de facies, n'appartiennent même pas au genre *Pygidia* Muls., car il leur manque précisément le caractère essentiel et presque unique des *Pygidia*, c'est-à-dire l'expansion spéciale du dernier segment dorsal de l'abdomen. Ils rentrent plutôt dans le groupe des *Rhagonycha* Eschsch. et, par leurs ongles longuement fendus, ils se rapprochent un peu du sous-genre *Armidia* Muls. (Mollipennes, p. 284), mais la forme robuste de leurs antennes, la découpe singulière du 11^e article chez les mâles et le dimorphisme sexuel des élytres sont autant de caractères qui leur sont propres et nous croyons préférable de les classer dans un sous-genre à part. Nous donnerons ensuite les caractères distinctifs des deux espèces confondues.

Spartiolepta, subgen. nov. [e gen. *Rhagonycha* Eschsch.]. — Caractères généraux des *Rhagonycha*; ongles des tarses fendus sur presque toute leur longueur; antennes robustes, à articles épais. — ♂ Dernier article des antennes creusé ou fendu sur le côté, plus ou moins en forme d'auricule. — ♀ Dernier article des antennes normal, allongé. — Type : *Telephorus geniculatus* Lucas, 1846.

TABLEAU DES ESPÈCES (1)

[Tête noire, prothorax rouge, élytres et dessous du corps noirs]

a, Fémurs roux clair, genoux noirs. Surface assez terne. —

♂ Avant-derniers articles des antennes testacés; dernier article noir, élargi en avant, profondément creusé en auricule..... 1. *geniculata* Luc.

Algérie : Philippeville (Lucas, D^r Marmottan!), Bougie (Didier in coll. Marmottan!).

a' Fémurs tout noirs. Surface relativement un peu luisante. —

♂ Antennes à derniers articles tous testacés; le 11^e étroit, faiblement auriculé, comme fendu sur le côté (2). — *geniculata* ≠ Mars..... 2. **Marseuli**, nom. nov.

Algérie : massif du Dj. Edough (L. Lethierry in coll. Marseul!, Hénon!, etc.), notamment près de Bugeaud!.

(1) Les élytres sont allongés et parallèles chez les mâles, un peu plus courts et notablement élargis en arrière chez les femelles.

(2) Chez le mâle de cette espèce, les 9^e et 10^e articles sont *concaves en*
9*

Les deux espèces se trouvent de la fin de mars aux premiers jours de mai seulement; le *Marseuli* se tient habituellement sur les grands Genêts en fleur; le *geniculata* paraît avoir les mêmes habitudes.

Sur la terminaison des trachées chez les Aranéides

Par Ed. LAMY.

L'appareil trachéen, chez un grand nombre d'Aranéides, est constitué par une chambre poststigmatique donnant naissance à quatre tubes simples, dont la paroi chitineuse est renforcée vers l'intérieur par des épines.

Chez l'Epeire, d'après Bertkau ⁽¹⁾, les tubes internes ou médians, relativement courts, s'élargissent et se terminent par trois ou quatre sailles, les tubes externes ou latéraux, après un trajet plus long, finissent en pointe émoussée.

Schimekewitsch ⁽²⁾ ajoute à cette description que, si les tubes médians présentent des épines jusqu'à leurs extrémités, les latéraux se terminent par un léger renflement prolongé en une pointe privée d'épines, que j'ai observée aussi chez *Tegenaria*, *Coelotes*, etc.

Mais ce que dit cet auteur des tubes latéraux, est également vrai pour les tubes médians. En employant pour l'étude de l'appareil trachéen la potasse caustique bouillante, j'ai vu ces tubes médians se prolonger, eux aussi, d'une façon très nette, chez *Theridion*, *Enoplognatha*, *Asagena*, *Lithyphantes*, *Linyphia*, *Nesticus*, *Nephila*, *Theridiosoma*, *Ero*, *Tegenaria*, par une partie chitineuse, dépourvue d'épines, qui, dans ces conditions, se montre déchiquetée et offre absolument un aspect entapophysaire ou tendineux.

Cette apparence déchiquetée donne déjà à penser qu'il y a eu là rupture et que les trachées ne se terminent pas librement.

J'ai continué cette étude plus spécialement sur deux types, *Araneus* (*Epeira*) *diadematus* et *A. (Zilla)* *x-notatus*. La méthode des coupes est peu favorable dans ces recherches pour plusieurs raisons (l'existence de la chitine notamment). La dissection seule, poursuivie sur une centaine d'exemplaires, m'a fourni des résultats probants; l'observation au mi-

dessous; il reste à vérifier si ce caractère existe aussi chez le *geniculata*, que nous n'avons plus sous les yeux.

(1) BERTKAU. — Ueber die Respirationsorgane der Araneen. *Arch. f. Naturgesch.*, 1872.

(2) SCHIMEKEWITSCH. — Anatomie de l'Epeire. *Ann. Sc. Nat., Zool.*, 6^e sér., t. 17, 1881.

croscopie est d'ailleurs rendue ici pénible par l'épaisseur des téguments, l'extrême finesse du tube trachéen externe et la présence de la couche superficielle pigmentaire du foie.

A l'intérieur de l'abdomen il existe de chaque côté trois tendons situés l'un derrière l'autre. Du tendon moyen partent un muscle dorsal, un muscle longitudinal et des muscles ventraux.

D'autre part, on trouve sous les téguments abdominaux un réseau formé de faisceaux de fibres considérées comme musculaires jusqu'à Causard (1), qui a reconnu qu'elles étaient en réalité conjonctives et formaient le sac conjonctif abdominal.

Pour ce qui concerne d'abord les tubes trachéens médians, on voit chacun d'eux venir, parmi les muscles ventraux et longitudinaux, s'attacher sur le tendon moyen de l'abdomen par l'intermédiaire de sa partie entapophysaire, qui forme un faisceau de cordons tendineux; au milieu de ceux-ci on distingue les saillies terminales de Bertkau, reconnaissables à leurs épines.

Quant à chaque trachée latérale, elle chemine entre la couche pigmentaire du foie, dans laquelle elle s'encastre, et le sac conjonctif abdominal, dont elle suit les faisceaux; ceux-ci convergent vers la face dorsale de l'abdomen, où ils s'attachent sur les téguments à des points d'insertion indiqués par des taches aréolaires; la trachée latérale se termine dans cette région par un prolongement tendineux (c'est la pointe indiquée par Schimkewitsch), qui vient se perdre au milieu de ces faisceaux conjonctifs et dans lequel la partie pourvue d'épines finit par une extrémité arrondie.

La terminaison des trachées chez ces Aranéides se fait donc toujours par des extrémités tendineuses plus ou moins chitinisées, qui s'attachent sur les tendons moyens de l'abdomen pour les tubes internes, sur les insertions dorsales tégumentaires des faisceaux du sac conjonctif abdominal pour les tubes externes.

Dans un certain nombre de formes à appareil trachéen rudimentaire que j'ai signalées précédemment (2), *Scytodes*, *Loxosceles*, *Palpimanus*, *Otiothops*, *Filistata*, les tubes médians se réduisent à leur partie terminale tendineuse formant une ou deux simples apophyses de la chambre poststigmatique.

Je me borne dans cette note à mentionner ces faits, me réservant de discuter dans un travail ultérieur leurs interprétations possibles.

(1) CAUSARD. — Appareil circulatoire des Aranéides, *Bull. Scient. de la France et de la Belgique*, t. 29, 1896.

(2) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, n° 13, p. 267.

Note sur le venin de divers Arthropodes du Pérou

Par G.-A. BAER.

En entreprenant mon voyage au Pérou je m'étais proposé d'étudier la question intéressante de l'action, sur l'homme, du venin de divers Arthropodes (Hyménoptères à aiguillon, Araignées, Scorpions, Myriopodes) redoutés pour leurs piqûres ou leurs morsures.

Il arrive, au Pérou comme dans les autres régions tropicales, que lorsque vous cherchez à vous renseigner à cet égard, les habitants exagèrent beaucoup les dangers de ces piqûres et vous parlent de nombreux cas de mort survenus à leur suite; si vous insistez toutefois sur des faits précis, vous constaterez qu'en réalité les cas particulièrement graves restent toujours assez rares.

Dans les forêts vierges situées entre les rivières du Huallaga et de l'Ucayali les piqûres des Scorpions, Fourmis, Guêpes, Scolopendres, Araignées, ne produisent pas d'ordinaire une douleur beaucoup plus intense que celle causée par l'aiguillon du Frelon d'Europe, les autres symptômes, tumeurs plus ou moins étendues, accès de fièvre, etc., varient beaucoup, suivant la grosseur de l'animal, la température et la susceptibilité du blessé, il arrive assez rarement toutefois que ces troubles physiologiques aient des suites fâcheuses.

J'ai eu moi-même, en leur faisant la chasse, l'occasion d'être piqué par une grosse Scolopendre et par plusieurs Scorpions de grosseur moyenne, chaque fois j'ai éprouvé une douleur assez violente qui a diminué progressivement pour cesser tout à fait après quelques heures, tandis que la tumeur indurée et blanchâtre causée par ces accidents a persisté pendant plusieurs jours.

On croit généralement que les piqûres de grandes espèces de Scolopendres et de gros Scorpions sont les plus douloureuses et doivent produire les symptômes les plus graves. En ce qui concerne spécialement la région des forêts chaudes du Pérou, il ressort au contraire de toutes mes investigations que les piqûres les plus redoutables sont causées par des Fourmis du genre *Ponera* et surtout par de grandes Mutilles, auxquelles on donne le nom d'*Isula* (Isonla). Au dire des indigènes la souffrance provoquée par ces piqûres est analogue à celle causée par de l'huile bouillante ou de l'alcool enflammé; cette douleur peut durer jusqu'à vingt-quatre heures et davantage sans diminuer sensiblement d'intensité, elle est accompagnée d'une forte inflammation plus ou moins étendue, de fièvre intense, quelquefois de délire et de vomissements, et la guérison demande plusieurs jours.

Même en Europe les Mutilles que l'on voit courir parfois sur les routes sablonneuses causent, par leur piqure, des douleurs fort aiguës.

J'ai vu à Tocache une femme piquée par l'*Isula*, à la plante du pied, se rouler à terre en poussant de grands cris; une application d'acide phénique, faite un quart d'heure après l'accident, n'a produit aucun soulagement. Dans le même village j'ai trouvé une Indienne chez laquelle les douleurs atroces causées par la piqure de l'*Isula* avaient provoqué un accouchement prématuré.

Les indigènes ne connaissent aucun remède efficace pour ces blessures; si l'on veut abrégier les souffrances, il convient d'enlever immédiatement, à l'aide d'une aiguille, le dard qui reste généralement dans la plaie.

C'est sans doute à cette Mutille que les Indiens Quetchuas du temps des Incas, qui cependant ne devaient pas être très sensibles à la douleur, avaient donné suivant Tschudi le nom de *Sisi huakun ñahui*, « la fourmi qui fait pleurer ».

Tandis que le mâle ailé, dépourvu d'aiguillon, se trouve sur les buissons, la femelle de l'*Isula*, qui est aptère et possède un dard assez long, se rencontre fréquemment par terre, dans les sentiers aussi bien qu'en pleine forêt, de sorte que les Indiens qui vont nu-pieds ou sont chaussés de yanqués, simples semelles attachées avec des cordelettes, sont généralement piqués aux pieds; le voyageur est préservé de ces insectes redoutés par de bonnes chaussures.

Fort heureusement ces Mutilles sont toujours solitaires, car si l'on était attaqué par beaucoup d'individus à la fois, les accidents déterminés par de nombreuses piqures pourraient acquérir un haut degré de gravité et amener facilement un résultat fatal.

Je ferai connaître ultérieurement le nom de l'espèce de Mutille à laquelle se rapportent ces observations.

Note sur une Bruche de l'Afrique occidentale [COL.]

Par ED. FLEUTIAUX.

Je crois intéressant de faire passer sous les yeux de mes collègues quelques échantillons de graines de *Voandzeia subterranean* Dup.-Th. et du *Mylabris* (*Bruchus*) qui les ravage. Ils ont été envoyés au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, par M. Vuillet, de Kati (Soudan). Ces graines sont connues dans le pays sous le nom bambara de « tiganin-kron ». La *Voandzeia* est une légumineuse dont le fruit mûrit sous terre.

« Les dégâts sont tels, dit M. Vuillet, qu'il était impossible, au mois

de mars dernier, de trouver un lot de tiganinkrous dont les graines ne fussent presque toutes perforées. »

Cette invasion a pris la proportion d'un véritable fléau; il m'est arrivé de découvrir la trace de neuf insectes dans la même graine et le plus souvent quatre ou cinq. Un grand nombre ne sont pas sortis de leur berceau et l'on peut les voir encore, soit dans l'ouverture béante, soit derrière la petite incision circulaire qu'ils avaient préparée avant de mourir.

J'ai déjà eu l'occasion, à l'Exposition de 1900, section de la Guinée française, de rencontrer le même insecte dans les graines de la même légumineuse, mais d'une autre couleur, et connues sous le nom de « haricots niéhés ». J'en joins quelques spécimens.

Le nombre des insectes est un peu moindre, mais on remarquera également que beaucoup d'entre eux, parvenus tous à l'état parfait, sont morts au moment de sortir, derrière la porte qui devait s'ouvrir sous leur poussée. J'attribue cette particularité à ce que les graines étant entassées dans un bocal ont pu, dans la plupart des cas, obstruer les orifices.

Il m'est malheureusement impossible de donner quant à présent le nom spécifique de cette Bruche. Je l'ai envoyée à M. Anriviilius, au Musée de Stockholm et il n'a pu la rapporter à aucune des espèces de Schenherr.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1900, Tables du 2^e sem., 1901. I, 16, 17. — H. COUTIÈRE et J. MARTIN : Sur une nouvelle sous-famille d'Hémiptères marins, les *Hermatobatinae*.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1900. III, 1901. — N. BANKS : Some Arachnida from Alabama.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 8-9, 1901. — G. BREDDIN : Die Fauna von Celebes und ihre Entstehung. — G. ULMER : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.) (2 art.). — Dr J. TH. OUDEMANS : Ein merkwürdiges Nest von *Vespa vulgaris* L. — D. v. SCHLECHTENDAL : Ueber *Selandria coronata* Klug sp. — H. HÖPPNER : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren. — L. v. AIGNER-ABAFI : *Suerinthus quercus* Schiff.

American Association for the Advancement of Science (49th Meeting) 1900. — Notes diverses.

American Museum of Natural History (Bulletin), XIII, 1900. ○

Annals and Magazine of Natural History, Ser. VII, 7, n° 41, 1901. —

G.-J. ARROW : Remarks on Secondary Sexual Differences in Rutelid Coleoptera, with Descriptions of some new Forms. — H.-S. GORHAM : Descriptions of Genera and Species of Coleoptera from South Africa. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; Heteroptera : Fam. Coreidae. — H. DRUCE : Descriptions of new Species of Lepidoptera from East-Africa and Tropical America. — C. SWINHOE : New Genera and Species of Eastern and Australian Moths. — P. CAMERON : Descriptions of seventeen new Genera of *Ichneumonidae* from India and one from Australia.

Biologia Centrali-Americana. — Diptera, I, par OSTEN SACKEN : pp. 217-264, pl. 4. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologische Literaturblätter, 1901, 5.

Entomologist (The), mai 1901. — A. QUAIL : *Nyctemeru annulata* Bsd., of N. Zealand : Life history (fig.). — C.-H. FERNALD : Marginal Wing-bristles in Lepidoptera. — M. JACOBY : Descriptions of four new Species of *Disonychia* (Coleoptera Phytophaga). — H.-J. HANSEN : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — T.-B. FLETCHER : A preliminary List of the Lepidoptera of Wei-Hai-Wei. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine, mai 1901. — R. HENDERSON : Tipulidae in the West of Scotland. — C.-G. BARRETT : *Hadena lateritia* Hufn., a *Noctua* new to Britain, taken in South Wales. — F.-C. WOODFORDE : *Noctua castanea* Esp. var. *Xanthe*, n. var. — G.-F. HAMPSON : On some teratological Specimens of Lepidoptera. — E.-R. BANKES : Notes on *Metzneria littorella* Dgl. — E. ANDREWS : Curious Experience with *Lasiocampa quercus*. — T.-A. CHAPMAN : Notes on Lepidoptera observed on a visit to the Engadine in 1900. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), n° 367, 1901. — ABBÉ J.-J. KIEFFER : Revision des Eucœlines (Hymén. Cynipides). — ABBÉ J. FRIEXNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Linnean Society of London. — 1^o Journal, n° 181, 1901. — A.-L. EMBLETON : *Goidelia japonica* : a New Entozoic Copepod from Japan, associated with an Infusorian (*Trichodina*), pl. — 2^o List, 1900-1901.

- Naturaliste (Le)*, 1^{er} mai 1901. — H. CORPIN : L'industrie des Insectes.
— L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres
Pseudolucane et *Lucane* (fig.).
- N. York Entomological Society (Journal)*, VIII, 4, 1900; IX, 4, 1901.
— S.-H. SCUDDER : A tropical Type of Acridian new to U. States.
— G.-D. HULST : New Species of Lepidoptera. — W. SCHAUS : New
Species of Heterocera from Tropical America, 1/2 art.). — A. BUSCK :
New american Tineina (pl.). — A.-C. WEEKS : In memoriam Rev.
Dr G.-D. Hulst (portr.). — BEUTENMÜLLER : Entomological Writings
of the Late Rev. G.-D. Hulst. — Two new Sesiidae. — A.-N. CAU-
DELL : The genus *Sinea* of Amyot et Serville (2 pl.). — O. SEIFERT :
Life-history of *Platysenta videns* Guen. — H.-G. DYAR : Descrip-
tions of some Pyralid Larvae from Southern Florida. — An appa-
rently new Tortricid from Florida. — Notes on the Larva of *Arctia*
intermedia. — E. DAECKE : Notes on the habits of *Thecla Damon*.
— E.-D. HARRIS : Cicindelidae of Mt. Desert, Maine. — J.-B. SMITH :
Notes on some Digger Bees. I.
- Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions)*, X, 2,
1900. ☉
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1901. I, 7. ☉
- Revista chilena de Historia natural*, février 1901. — E.-C. REED : Si-
nopsis de los Hemipteros de Chile.
- Royal Society. Reports to the Malaria Committee*, V, 1901. — STEPHENS
et CHRISTOPHERS : Reports on West Coast of Africa. — Dr DANIELS :
Report on East Africa.
- Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista)*, XV,
4-2. ☉
- Sociedad española de Historia natural (Anales)*, XXIX, 3, 1901. —
S. DE UNAGÓN : Ensayo sobre los Malaquidos de España.
- Societas entomologica*, XVI, 23, 1901. — C. FRINGS : Erwiderung. —
G. BREDDIN : Neue Lygaeiden und Pyrrhocoriden der malayisch-
australischen Region. — F. HINSL : Prodrum einer Macrolepido-
pteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. —
P. BORN : Meine Excursion von 1900 (2 art.). — C. FRINGS : Tem-
peratur Versuche im Jahre 1900.

A.-L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 mai 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Nécrologie. — M. le président a le regret d'annoncer à la Société la mort de M. A. Constant, enlevé subitement la semaine dernière au Golfe-Juan, à l'âge de 71 ans. A. Constant, qui faisait partie de notre Société depuis 1854, était l'un de nos lépidoptéristes les plus savants et le plus justement appréciés en même temps qu'un excellent confrère dont la perte sera vivement ressentie. On lui doit un grand nombre de mémoires relatifs aux Lépidoptères de Corse et des Alpes-Maritimes parus presque tous dans nos *Annales*, un Catalogue des Lépidoptères de Saône-et-Loire, enfin une part de collaboration au grand ouvrage de Ragonot sur les *Phygitidae* et *Galleriidae*, la traduction de la partie laissée inachevée par Ragonot et rédigée par Hampson.

Admissions. — M. Charles Fagniez, château de la Bonde, par Pertuis (Vaucluse). *Coléoptères de France.*

— M. Louis Puel, viticulteur, 24, rue Diderot, Béziers (Hérault). *Coléoptères paléarctiques.*

Présentations. — M. L.-A. Dessale, 2, rue Bontarel, Paris (4^e) [*Entomologie générale*], présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Jeanson et Ch. Lahaussais.

Changements d'adresse. — M. L. Clouët des Pesruches, à Lambersart, près Lille (Nord).

— M. Ch. Kerremans, 44, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique).

— M. A. Boucomont, avoué, à Cosne (Nièvre). *Géotrupides du globe, Coléoptères, Diptères de France.*

Correspondance. — M. Ch. Kerremans fait connaître qu'il est à la disposition de ses collègues français et étrangers pour la détermination de leurs Buprestides exotiques de toutes provenances.

— M. Bramson effectuant en ce moment un voyage entomologique,

prie ses correspondants de vouloir bien ne pas lui écrire avant le mois d'octobre.

Excursions. — Le président rend compte à la Société de l'excursion entomologique qui a eu lieu le 19 mai dans la forêt de Carnelles, principalement dans les fonds humides qui avoisinent Presle.

MM. Baer, Bourgonin, Bouvier, Brölemann, Clément, Daguin, Dessale, Duchaine, Dongé, Dumont, Giard, Guiche, Lahaussais, Lamy, Le Hardelay, Mabillet, Magnin, M. Royer et E. Simon, y ont pris part. — Parmi les espèces intéressantes qui ont été capturées il cite, parmi les Coléoptères : *Lathridius lardarius* De Geer, *Doryctonus nebulosus* Gyll., *Rhynchonellus decoratus* Germ., *Magdalis nitidipennis* Bohem., *Ceuthorrhynchus nasturtii* Germ., *Apteropeda globosa* Illig., *Hydrothassa marginella* L., etc.; — parmi les Arachnides : *Clubiona lutescens* Westr., *Neriene globosa* Blackw., *Theridion umbraticum* L. Koch, *Trematocephalus cristatus* Wider, *Cyclosa oculata* Walek., *Phlegra fasciata* Hahn, etc.,

— La Société décide qu'une seconde excursion entomologique aura lieu, le 16 juin prochain, à Nemours (Seine-et-Marne) : départ de Paris (gare de Lyon) à 7 h. 25 du matin; les membres de la Société qui désirent y prendre part et qui ne se sont pas fait inscrire en séance sont priés d'adresser leur adhésion à M. H. Brölemann, vice-président de la Société (22, rue de Marignan).

Collections. — M. A. Baer, communique une note qui lui a été transmise par M. le professeur Stål, de Stockholm, sur les collections entomologiques existant en Suède et contenant les espèces typiques des auteurs suédois.

Au Muséum de Stockholm on conserve les collections typiques d'insectes suivantes :

- 1) la collection de De Geer (types de ses « Mémoires »).
- 2) les types de Paykull, *Monogr. Histeridum*.
- 3) — — — *Fauna Suecica*.
- 4) — — — *Monogr. Staphylinorum*.
- 5) — — — Fallén, *Diptera Suecica*.
- 6) — — — Schönherr, *gen. et spec. Curculionidum*.
- 7) — — — *Synonymia Insectorum* [les espèces décrites de la collection Schönherr].

8) les types des espèces que Gyllenhal a décrites dans *Insecta Suecica*, de la collection Schönherr.

9) les types de Dalman.

10) — Fries.

11) — des espèces décrites par Billberg dans *Nov. Act. Reg. Soc. Sc.*, Upsal, VIII, 272.

12) — des espèces décrites par Billberg dans *Monogr. Mylabridum*, de la collection Schönherr.

13) — d'un certain nombre d'espèces décrites dans Sahlberg, *Nov. Ins. Species*, de la collection Schönherr.

14) — Bohemann.

15) — Stål.

16) — Holmgren, *Ichneumonidae*.

17) — Thomson, *Proctotrupidae*.]

18) — Wallengren, *Lepidoptera*.

Parmi tous ces types ceux de De Geer, Paykull, Fallén, Schönherr, Billberg et Sahlberg, de même que les types de Dalman, de la collection Schönherr, restent séparés de la collection générale du Muséum.

A Stockholm se trouvent également les types des espèces décrites dans le « *Voyage de la frégate Eugénie* » et dans divers autres ouvrages se rapportant aux insectes de l'Afrique australe récoltés par Wahlberg.

A UPSAL se trouvent les collections suivantes :

1) les types de Linné, *Museum Ludovicae Ulricae*.

2) la collection de Thunberg;

3) les collections de Gyllenhal (contenant les types de son *Insecta suecica* et divers types de Schönherr, *Synonymia Insectorum*).

A LUND on conserve :

1) la collection de Zetterstedt.

2) — Dahlbom;

3) — Thomson;

4) — Ljungh.

La collection Thomson n'est pas publique, les autres appartiennent à l'Université.

A COPENHAGUE, les collections de Westermann sont gardées intactes dans une pièce à part du Muséum.

A ces renseignements M. H. Donckier ajoute que les Curculionides et Bruchides de la collection Chevrolat, comprenant les types de ses descriptions, sont conservés au Musée de Stockholm.

A la suite de ces communications, la Société exprime à nouveau le vœu que les renseignements relatifs aux collections renfermant des types de descriptions lui soient communiqués pour être centralisés à la Bibliothèque et mis à la disposition des entomologistes.

Communications.

Orthoptères recueillis dans l'île de Chypre

Par J. AZAM.

Je donne ici une simple liste d'Orthoptères provenant des environs de Larnaca (île de Chypre). On y trouvera deux espèces nouvelles, *Stenobothrus Azami* et *Pyrgomorpha cypria*, décrites par M. I. Bolívar, de Madrid. Avec son amabilité bien connue, ce savant orthoptériste a bien voulu revoir mes déterminations. Je l'en remercie vivement.

1. *ANISOLABIS ANNULIPES* (Luc.) *Forficésila annulipes* Lucas, 1847, *Ann. Soc. ent. de France*, p. LXXXIV. Un exemplaire ♂ de forte taille, longueur 43 mill.

2. *FORFICULA SMYRNENSIS* Serville, 1839, *Orth.*, p. 38.

3. *FORF. RUFICOLLIS* Fabricius, 1798, *Ent. syst., Suppl.*, p. 185.

4. *STYLOPYGA ORIENTALIS* (L.), *Blatta orientalis* Linné, 1765, *Faun. Suec.*, n° 862.

5. *PERIPLANETA AMERICANA* (L.), *Blatta americana* Linné, 1766, *Syst. Nat.*, p. 687.

6. *POLYPHAGA AEGYPTIACA* (L.), *Blatta aegyptiaca* Linné, 1764, *Mus. Lud. Ur.*, p. 107.

7. *GONYPETA* sp.

Un seul exemplaire qu'il n'est pas possible d'identifier avec aucune des espèces connues. A ce genre se rapporte selon M. de Saussure le *Mantis pusilla* Eversm. des steppes des Kirghises au nord du lac Aral, espèce insuffisamment décrite et que je ne peux pas reconnaître

dans l'exemplaire de Chypre. L'indication du *G. femorata* Sauss. comme se trouvant en Arabie donnée par M. de Saussure, mais avec doute, ne paraît pas avoir été confirmée (Bolivar).

8. AMELES HELDREICHI Brunner, 1882, *Prodr.*, p. 67, taf. III, fig. 48 A, B.

Cette espèce n'avait été signalée que de Grèce et de l'Asie Mineure, mais M. Bolivar croit pouvoir rapporter aussi à cette espèce un exemplaire ♂ trouvé à Port-Bou sur la frontière franco-espagnole par M. le professeur O. de Buen.

9. ACRIDA (s.-g. ACRIDELLA) UNGICULATA (Ramb.) THUXALIS UNGICULATA Rambur, 1838, *Faune de l'And.*, p. 72.

Stenobothrus Azami Bolivar, n. sp. — *Statura mediana. Antennae* ♀ *capite pronotoque simul sumptis parum longiores, dimidio basali distincte deplanatae. Vertex horizontaliter sed parum productus, antice recte angulatus, foreolis acute delineatis, angustis, elongatis. Frons parum reclinata, costa media tota sulcata, carinis ante ocellum antroorsum divergentibus. Pronotum postice obtuse angulatum, haud rotundatum, sulco transverso pone medium sito; carinis lateralibus prope marginem anticum parallelis, ante sulcum typicum introorsum curvatis deinde retrorsum divergentibus; prozona a latere visa gibbosa, carina media distincte convexa, disco laceri, tantum prope marginem anticum punctato, metazona tota punctata; lobis deflexis subtus rotundatis prope ungulum anticum subindistincte sinuatis, angulo postico valde obtuso. Elytra angusta, in exemplo descripto verisimiliter decolorato straminea, geniculis posticis vir superantia; area mediastina in ♀ medium superante, prope basim leviter ampliata, vena adventiva nulla; area scapulari parallela, areis discoïdali atque ulnaria aequae latiss, area discoïdali vena adventiva instructa. Alae hyalinae, elytrorum longitudinis. Valvulae ovipositoris simpliciter sinuatae, lateribus haud emarginatae.*

♀ Long. corp.	20 mill.
— pron.	4 —
— elytr.	15 —
— fem. post.	11 —

Espèce voisine du *St. simplex* Eversm. mais différant par plusieurs caractères, notamment par la forme du vertex qui est moins comprimé et moins aigu, par l'étroitesse et l'allongement des fossettes, par la forme singulière des carènes du pronotum et la gibbosité de la prozone, très visible lorsqu'on regarde le prothorax de côté et qui lui donne

quelque ressemblance avec le *St. viridulus* L., par la largeur de l'aire ulnaire des élytres à peu près aussi large que la discoïdale et enfin par la configuration des valves de l'oviscapte qui sont simplement sinueuses et nullement émarginées de chaque côté.

11. *STAURONOTUS MAROCCANUS* (Thunb.) *Gryllus maroccanus* Thunberg, 1815, *Mém. Acad. Pétersb.*, t. V, p. 244.

12. *EPACROMIA STREPENS* (Latr.), *Acridium strepens* Latreille, 1804, *Hist. nat. Crust. et Ins.*, XII, p. 154.

13. *OEDIPODA GRATIOSA* Serville, 1839, *Orth.*, p. 727.

14. *ACROTYLUS INSUBRICUS* (Scop.), *Gryllus insubricus* Scopoli, 1786, *Delic. Flor et Fauna Ins.*, P. I, p. 64.

15. *SPHINGONOTUS COERULANS* (L.), *Gryllus* (*Locusta*) *coerulans* Linné, 1766, *Syst. nat.*, I, part. II, p. 701.

16. *Pyrgomorpha cypria* Bolivar, n. sp. — *Statura minore, ♂ multo minor quam ♀. Vertex ante oculos brevissimus, latior quam longior, a latere viso in ♂ dimidium longitudinis oculorum haud superans. Frons parum reclinata subindistincte sinuata. Pronotum sulco typico vir pone medium sito; lobis deflexis fascia fusca, subtus late albidis, angulo antico recto, subproducto, postico truncato, inferne lobo parvo obtuse angulato instructo. Elytra perfecte explicata. Alae hyalinae. Tibiae posticae supra, spina apicali externa nulla. Pectus lobis mesosternalibus in ♀ acutis; lobis metasternalibus in ♂ pone foreolas productis, in ♀ haud productis. Segmenta abdominalia dorsalia basi fusca.*

	♂	♀
<i>Long. corp.</i>	12, » mill.	26, » mill.
— <i>prou.</i>	2,2 —	5,5 —
— <i>elytr.</i>	10,5 —	? —
— <i>fem. post.</i>	6,8 —	11,5 —

Cette espèce doit prendre place entre *P. grylloides* Latr. et *P. cognata* Krauss, elle ressemble plutôt à celle-ci par le petit lobe saillant qu'offre la marge inférieure du pronotum près de l'angle postérieur, bien qu'il ne soit pas si aigu que dans *P. cognata* Krauss.

Elle diffère principalement par la brièveté du sommet du vertex.

17. *ACRIDIMUM AEGYPTIUM* (L.). — *Gryllus aegyptius*, Linné, 1764, *Mus. Lud. Ulr.*, p. 138.

18. *THISOICETRUS LITTORALIS* (Ramb.). — *Gryllus littoralis* Rambur, 1838, *Faune de l'And.*, p. 78, pl. VII, fig. 1, 2.

19. GRYLLOALPA VULGARIS Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 95.
20. GRYLLUS DESERTUS Pallas, 1771, *Reise I, Anhang*, p. 468.
— var. *alis caudatis*.
21. GR. DOMESTICUS Linné, 1758, *Syst. Nat.*, X, I, p. 428.
22. GR. BURDIGALENSIS Latreille, 1804, *Hist. Nat.*, t. XII, p. 124.
— var. *Cerisyi* Serville, 1839, *Orth.*, p. 342.
23. ISOPHYA MAJOR Brunner, 1878, *Mon. Phan.*, p. 70.
24. PHANEROPTERA QUADRI-PUNCTATA Brunner, 1878, *Mon. Phan.*, p. 212.
25. LOCUSTA VIRIDISSIMA (L.), *Gryllus (Tettigonia) viridissimus* Linné, 1758, *Syst. Nat.*, éd. X, I, p. 429.
26. PLATYCLEIS AFFINIS Fieber, 1853, *Sinops.*, p. 40.

**Complément à la note sur quelques Hémiptères peu communs
de M. Maurice Royer**

Par J. AZAM.

Aux indications de localités empruntées par M. Royer à quelques Catalogues régionaux, relatives aux Hémiptères trouvés dans le parc de Saint-Cloud, il y a lieu d'ajouter les suivantes extraites des Catalogues ci-après :

(1) Insectes recueillis en Provence, Hyères, par C. Rey (*L'Échange*, 1889-1890).

(2) Faune des Hémiptères de l'Oise, par L. Carpentier et M. Dubois, 1892.

(3) Hémiptères des Basses-Alpes, par J. Azam, 1893.

(4) Catalogues des Hémiptères de la Gironde, par M. Lambertin et F.-R. Dubois, 1897.

CERALEPTUS GRACILICORNIS H. S. — Un seul exemplaire, Marquemont, en mai (2), p. 8. — Assez commun, dans les prés et les lieux secs, Mérignac, Saint-Morillon, Cadillac, juin et juillet (4), p. 11.

SPATHOCERA DALMANNI Schill. — Très commun dans les mousses et dans les amas d'aiguilles de Pins et de Sapins, friches de Neuville-

Bosc, septembre et octobre (2), p. 7. — Rare, Arcachon, septembre, à terre dans la forêt. Saint-Michel de Castelnaud, en août, dans les Pins et la lande (4), p. 40.

SPATHOCERA LOBATA H. S. — Très rare, avec le précédent (2), p. 7.

AROCATUS MELANOCEPHALUS F. — Hyères, sous les écorces des Platanes et des Ormes (1) VI^e année, n^o 67, p. 150. — Très rare; un seul exemplaire aux environs de Digne (3), p. 45.

PYRROCHORIS APTERUS Linn. — Les individus à membrane complète sont plus rares que les autres dans les Basses-Alpes (3), p. 45. — La forme macroptère est moins commune que la forme brachyptère et semble plus particulière au littoral (4), p. 49. — On trouve, quelquefois dans le Var, des individus macroptères vivant en compagnie d'autres de forme brachyptères.

Notes synonymiques sur deux espèces de Géométrides [LÉP.].

Par le D^r H. REBEL.

A l'occasion des travaux préliminaires pour la nouvelle édition du Catalogue des Lépidoptères paléarctiques, j'eus besoin de renseignements exacts sur quelques espèces de Géométrides décrites par Millière comme espèces distinctes.

Grâce à l'auguste bienveillance de S. A. R. le Prince Ferdinand de Bulgarie, j'ai pu comparer les exemplaires typiques des espèces douteuses contenues dans la précieuse collection de Millière et je viens publier, à ce sujet, les notes suivantes :

1) *Acidalia italicata* Mill. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885. p. 413, pl. 2, fig. 1.)

En étudiant le type unique, une belle femelle obtenue par Millière d'une chenille trouvée en septembre 1883 aux thermes d'Acqui (Italie), je fus surpris de ne pas voir une espèce du genre *Acidalia*, mais plutôt une aberration remarquable de la *Minou murinata* Sc. Il n'y a de différence que dans les ailes qui ne sont pas, comme dans les exemplaires ordinaires de cette espèce, unies, sans dessin; les ailes supérieures et inférieures, au contraire, sont ici traversées dans le milieu par deux lignes obscures peu visibles qui sont géménées et tremblées. Leur cours est parallèle au bord extérieur des ailes. La figure des *Annales* de 1885 montre exactement ce développement des

lignes. En présence de ce dessin extraordinaire des ailes, j'ai examiné un grand nombre d'exemplaires du *Minoa murinata* et j'ai trouvé quelques types de diverses localités qui indiquent ces deux lignes sur le fond des ailes, mais toujours très faiblement et jamais aussi nettement que dans le type de l'*italicata*.

Selon l'idée phylogénétique sur les dessins des ailes, il faut accepter l'opinion que, dans un état précédent, les ailes du *Minoa murinata* étaient traversées de lignes, mais que ce caractère ne se présente plus, sauf dans des cas d'atavisme. L'espèce est maintenant déjà parvenue au dernier degré de l'évolution du dessin des ailes : à l'unité.

Dans la nouvelle édition du Catalogue, l'aberration *italicata* porte le n° 3183 a.

2° *Eupithecia cossurata* Mill. (*Bull. Soc. ent. Ital.*, 1875, p. 254; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 8, pl. I, fig. 5.)

Voici une nouvelle erreur frappante du célèbre lépidoptériste. En examinant le type de *cossurata*, on voit que ce n'est pas une *Eupithecia*, mais plutôt une aberration très obscure de l'*Acidalia virgularia* Hb. Feu Laharpe a donné le nom de *Bischoffaria* à des exemplaires pareils. Le type de *cossurata* a été capturé à l'île de Pantellaria par M. E. Ragusa. La même aberration se trouve partout. Dans la nouvelle édition du Catalogue elle porte le n° 2983 a.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, I. 18-19. ☉

Agricultural Gazette of N. S. Wales, mars 1901. — W. FROGGATT : Two new Wheat-Pests : 1° *Aphis* destroying Wheat; 2° The Rutherglen Bug (pl.). — A. GALE : Bee Calendar. .

Canadian Entomologist, mai 1901. — O.-C. POLING : Some recent work in the genus *Catocala*. — A.-P. MORSE : New North American Orthoptera. — DE NICÉVILLE : Cannibalism among Caterpillars. — E.-S.-G. TITUS : On some Bees of the genus *Augochlora* (fig.). — W.-H. ASHMEAD : Three new parasitic Hymenoptera from South Africa. — J. FLETCHER et A. GIBSON : The Life History of the greenhouse Leaf-Tyer (*Phylloclea ferrugalis* Hbn. — *Botis Harvegana* Grt. — G.-B. KING : Two new species of *Pulvinaria*. — J.-B. SMITH : Types and Synonymy. — F.-D. MORICE et T.-D.-A. Coc-

KERELL : The American Bees of the genus *Andrena* described by F. SMITH.

Entomologist's Record and Journal of Variation, 15 mai 1901. —

R.-M. PRÉDAUX : Some notes on sexual dimorphism observed in the scaling of *Colias edusa* (pl.). — A.-W. BACOT : Larvae of *Lasio-campa quercus* and its vars : *callanue* Palm., *viburni* Gn., *meridionalis* Tutt, *sicula* Stdg., and of cross-pairing between races. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — W.-E. SHARP : Notes on the distribution of the British Coleoptera. — T.-A. CHAPMAN : Notes on Luffias, with incidental remarks on the phenomenon of parthenogenesis. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1901,

3. — G. LUZE : Revision der europäischen und sibirischen Arten der Staphyliniden-Gattungen *Tachyporus* Grav. und *Lamprinus* Heer. — F. HENDEL : Ueber einige neue oder weniger bekannte europäische *Muscardiu schizometopa*. — L. MELICHAR : Eine neue Homopteren Art aus Istrien (fig.). — A. SCHULTZE : *Baris Gudenusi* nov. sp. — A. SCHLETTERER : Beitrag zur Hymenopteren-Fauna von Süd-Istrien.

K. Vetenskaps Akademiens Förhandlingar (*Öfversigt*), 57, 1900-1901.

P.-T. CLEVE : Geographical distribution of Atlantic Copepoda and their physical conditions. — WAULGREN : Collembola während der schwedischen Grönlandsexpedition 1899 auf Jan Mayen und Ost-Grönland eingesammelt. — AURIVILLIUS : Verzeichniss der von Dr F. Meinert im Jahre 1891 in Venezuela gesammelt Cerambyciden. — P.-T. CLEVE : Plankton from the Southern Atlantic and the Southern Indian Ocean (fig.). — Plankton from the Red Sea. — AURIVILLIUS : Verzeichniss einer von den Herren Missionären E. Lamand und Sjöholm bei Mukinbungu an unteren Congo zusammengebrachten Schmetterlings sammlung. — Lepidoptera och Coleoptera insamlade under Prof. A. G. Nathorst's arktiska expeditioner 1898 och 1899, under den svenska expeditionen till Beeren Eiland 1899 och under konservator G. Kolthoff's expedition till Grönland 1900.

Naturaliste (Le), 15 mai 1901. — E. FLEUTIAUX : Première excursion

au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne. — P. NOEL : Le Ver gris (*Noctua segetum*), mœurs et moyens de destruction. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — Notes diverses.

New York State Museum (Bulletin), VII, 36, 1901. — VIII, 37, 1901. —

E.-P. FELT : 16th Report of the State Entomologist on injurious and

other Insects of the State of N. York (fig. et 16 pl.). — Illustrated descriptive Catalogue of some of the most important injurious and beneficial Insects of N. York State (fig.).

Psyche, IX, n° 301, 1901. — S.-H. SCUDDER : A courageous Butterfly, *Oeneis semida* (pl.). — A.-P. MORSE : Variation in *Tridactylus* (fig.). — G.-B. : *Pulcinaria innumerabilis* Rathy. — H.-G. DYAR : Life Histories of North American Geometridae. XXII.

Queensland Museum (Annals), n° 5, 1900. ☉

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1901, I, 8. — Noè : Propagazione delle filarie del sangue unicamente per la puntura delle Zanzare. — Rossi : Sul sistema nervoso sotto intestinale dei Miriapodi.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 160-161, 1901. — Notes diverses.

Royal Society (Proceedings), n° 444, 1901. — F.-H.-A. MARSHALL : Preliminary Communication on the Oestrous Cycle and the Formation of the Corpus luteum in the Sheep. — L. ROGERS : The transmissions of *Trypanosoma Evansi* by Horse Flies and other Experiments pointing to the Probable Identity of Surra of India and Nagana or Tsetse-Fly disease of Africa.

Sociedad Española de Historia natural (Boletín), mars et avril 1901. — M.-M. ESCALERA : Materiales para una revisión del género *Asida*.

Societas Entomologica, 15 mai 1901. — G. BREDDIN : Neue Coreiden und Pyrrhocoriden. — C. FRINGS : Temperatur-Versuche im Jahre 1900. — F. HINSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. BORN : Meine Excursion von 1900.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), année 1900-1901. ☉

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Turare (Bulletin), VI, 2, 1901. ☉

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), X, 4, 1900; XI, 1, 1901. ☉

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), VII, 3 et 4, 1901. — L'évolution cyclique du Hanneton.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLV, 4, 1901. — H. SCHOUTEDEN : Le genre *Siphonophora* C. Koch. — Hemiptera africana. — A. FÖREL : Fourmis mexicaines. — A propos de la classification

des Fourmis. — E. SIMON : Description d'Arachnides nouveaux de la famille des *Attidae*.

Société Scientifique du Chili (Actes), X, 3-5, 1900. ☉

Természeti Füzetek, XXII, 1-4, 1899. — G. HORVATH et A. MOCSARY : *Troides* (Ornithoptera) *Elisabethae-reginae* n. sp., diagnosis praecursoria. — H. FRIESE : Monographie der Bienengattung *Euglossa* Latr. — K. KERTÉSZ : Verzeichniß einiger, von L. Biró in Neu-Guinea und am Malayischen Archipel gesammelten Dipteren (fig.). — L. BIRO : Commensalismus bei Fliegen. — F. SILVESTRI : *Diplopoda nova* a L. Biró in Nova-Guinea collecta (pl.). G. SZÉPLIGETI : Beiträge zur Kenntniss der Ungarischen Ichneumoniden. — E. CSIKI : Coleopterologische Notizen. — A. MOCSARY : Species novae generis *Centris* Fabr., in collectione Musaei Nationalis Hungarici. — G. HORVATH : Monographia generis *Aphelocheirus* (fig.). — Hémiptères de l'île de Yesso (Japon) (fig.). — F. KLAPÁLEK : Bemerkungen über die Trichopteren und Neuropteren-Fauna Ungarns (pl.). — G. HORVATH : Heteroptera nova Europae regionumque confinium in Museo nationali Hungarico asservata. — E. CSIKI : *Saulta Biroi* n. sp. Eudomychidarum. — *Trechus* (*Anophthalmus*) *Paceli* n. sp. — K. KERTÉSZ : Eine neue Art der Gattung *Aulacorephata* Macq. aus Neu-Guinea (fig.). — A. MOCSARY : Species Chrysididarum novae in Collectione Musaei nationalis Hungarici.

Union apicole (L.), avril et mai 1901. — Dr HUGUES : La Sériciculture pratique et comparée (2 art.).

Université de Toulouse (Bulletin), fasc. 13-14, 1900-1901. ☉

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 juin 1901.

Présidence de M. H. BRÖLEMANN, vice-président.

MM. E. Abeille de Perrin, de Marseille, Ch. Alluaud, de retour de son voyage à Madagascar, Raffray, de Cape Town, et de Touzelin, de Guéret, assistent à la séance.

Admission. — M. L. A. Dessalle, 2, rue Boutarel, Paris (4^e). *Entomologie générale*.

Présentations. — M. Émile Bensch, administrateur-maire de Fianarantsoa (Madagascar) [*Coléoptères*], présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Lahaussais et P. Lesne.

— M. Henry Julia, administrateur-adjoint des colonies, à Ambohimahasoa (Madagascar) [*Entomologie générale*], présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et J. Magnin.

Correspondance. — M. Claes Annerstedt, bibliothécaire en chef de l'Université royale d'Upsal, adresse, au nom de cette Université, des remerciements pour l'envoi qui lui a été fait des *Annales de la Société entomologique de France* parues depuis 1859; il annonce, en échange, l'envoi d'une collection de thèses et de mémoires sur les Articulés.

Voyages. — M. A. Giard annonce qu'il a reçu de Lingah (28 avril) des nouvelles de MM. J. Bonnier et Ch. Pérez. Nos collègues ont séjourné quelque temps à Dibba (Arabie), une des rares localités où ils ont pu faire quelques chasses à terre. Ils ont touché deux jours à Katar, puis ont resté une dizaine de jours à Bahrin, pays très riche où l'eau abonde jaillissant jusque dans la mer. De là ils ont gagné El Katiff (côte arabe), puis Bouchir (Perse) et sont enfin revenus vers Aden où ils ont dû arriver le 15 mai environ. Parmi les récoltes d'animaux inférieurs de toutes sortes qu'ils ont faites dans le golfe Persique, M. J. Bonnier signale plus spécialement une vingtaine d'espèces nouvelles de Crustacés Épicarides. Citons parmi les plus intéressants : quatre exemplaires de *Cryptoniscus* parasites de deux Sacculines, des *Pilumnus* et de nombreux spécimens d'un *Eumetor* parasite d'une Saccu-

line qui infeste un *Pinnotheres* vivant dans les Spondyles (parasitisme au 4^e degré!). Une de ces Sacculines renfermait neuf *Eumetor* femelles à divers degrés d'évolution (depuis la phase Cryptoniscienne à peine modifiée jusqu'à l'adulte), de nombreux mâles et des embryons progénétiques. L'étude de cet *Eumetor* paraît jeter une grande lumière sur la morphologie des *Cryptoniscidae* et fera mieux comprendre la structure anormale du genre *Crinoniscus* Pérez.

Nos collègues ont recueilli en outre des Entonisciens (notamment un *Entoniscus* des *Porcellana*), des *Pleurocrypta*, des *Pseudione* et un nouveau genre de Céponiens parasite *externe* vivant sous la queue du *Pinnotheres* qui héberge l'*Eumetor* cité plus haut.

— Au Maroc M. Gaston Buchet a pénétré dans le centre de l'Andjora, région qui topographiquement était inconnue. Le mauvais temps si exceptionnel en cette saison a fort contrarié ses recherches. Cependant notre collègue a pu dresser un levé topographique de la contrée et il a fait quelques récoltes intéressantes surtout dans les fourmilères. Il comptait se rendre dans le massif de Beni Hassen (plus de 2.000 mètres d'altitude) et dans les montagnes de Chechaouan; mais les complications diplomatiques actuelles et l'effervescence qui en résulte rendent ce voyage impossible pour le moment et M. G. Buchet a été obligé de se rabattre sur les environs d'El Araïche beaucoup moins intéressants. Son adresse est toujours jardin Bennodiel, à Tanger.

Captures. — M. L. Bedel signale la découverte du *Baris artemisiae* Herbst près de la station de La Varenne (Seine); ce Curculionide est très localisé sur ce point et s'y prend seulement sur quelques pieds rabougris d'*Artemisia vulgaris* L. qui poussent dans un terrain vague près du chemin de fer; il a été trouvé à plusieurs reprises à la fin de mai et dans les premiers jours de juin.

— Le 9 juin dernier, MM. Bedel et Dongé ont fait une courte excursion dans l'arrondissement de Pontoise. Au marais d'Arronville, ils ont retrouvé le *Malachius spinosus* Er. découvert depuis peu dans cette localité ⁽¹⁾; les femelles de cette espèce étaient en grand nombre sur les Jones, mais les mâles étaient fort rares et leur période d'apparition tirait certainement à sa fin. — Quelques *Chaetocnema confusa* Bohem. et un *Phalacrus curicis* var. *delabyi* Guilleb. (élytres rouges), recueillis dans le même marais, méritent également d'être signalés.

Entre Arronville et Vallangonjard, M. Bedel a pris un *Magdalis rio-*

(1) Le seul individu trouvé précédemment était un mâle fraîchement éclos.

laceu var. *Heydeni* Desbr. et, non loin du pont de Vallangoujard, quelques *Aphthona Illigeri* Bed. (*laevigata* $\pm$ Ill.) ces derniers éclos récemment et sortant des racines de l'*Euphorbia Gerardiana* Jacq.

— A propos de la note insérée au dernier *Bulletin* (p. 174) et relative à la distribution géographique du *Malachius spinosus* Er., M. Bedel fait observer que ce Malacoderme s'étend jusqu'au littoral océanique : l'un des *types* d'Erichson provenait du Portugal et l'espèce a été prise à La Rochelle par M. H. d'Orbigny.

— M. P. Mabille signale la présence, dans les environs de Paris, d'une espèce de Lépidoptère nouvelle pour notre faune :

L'*Eupithecia indigata* Hb. est particulière jusqu'à présent aux forêts de Pins de la Silésie, des Vosges et de l'Alsace. Elle ne semble commune nulle part, M. P. Mabille l'a rencontrée dans les bois de Pins de la forêt de Sénart, au commencement de mai Il faut remarquer, ce qu'on a déjà fait à propos d'autres espèces, que les Lépidoptères vivant sur le Pin tendent à se propager avec l'arbre qui les nourrit, plus facilement que les autres espèces.

Tératologie. — A propos de la présentation par M. H. Donckier d'un spécimen de *Ptycholauemus* sp. dont les pattes médianes et postérieures sont dédoublées (*Bulletin*, n° 9, p. 174), M. A. Giard fait remarquer que deux cas analogues ont déjà été signalés précisément chez des Longicornes et sont analysés dans le beau livre de W. Bateson, *Materials for the study of variation*, 1894.

L'un est un *Prionus californicus* (n° 843, p. 544) dont toutes les pattes, les deux palpes maxillaires et le palpe labial gauche étaient dédoublés.

L'autre est un *Prionus coriarius* (n° 750, p. 489) présentant en apparence un dédoublement des tarses de la 2^e et de la 3^e patte du côté droit.

Pour ce dernier, Bateson a prouvé par l'examen direct du sujet (appartenant à notre collègue L. von Heyden) qu'il s'agit non d'un vrai dédoublement, mais de parties accessoires en symétrie secondaire. Il en est peut-être de même dans le premier cas dont on ne possède qu'une description insuffisante due à Jayne (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1880, VIII, p. 159, fig. 42). Il serait intéressant de voir si le *Ptycholauemus* de M. H. Donckier ne rentre pas, lui aussi, dans la loi générale formulée par Bateson pour les monstruosité de ce genre.

Concours pour l'étude des insectes ennemis des livres.

Au cours du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris

les 20, 21, 22 et 23 août 1900, M^{lle} Marie PELLECHET (1), bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale et membre du Congrès, a institué deux prix, l'un de 1.000 francs, l'autre de 500 francs, destinés à récompenser les deux meilleurs mémoires relatifs aux insectes qui détruisent les livres. Ces prix seront décernés sous le nom de PRIX MARIE PELLECHET.

Au cours du même Congrès, un second donateur, qui désire garder l'incognito, a fondé un prix unique de 1.000 francs à décerner à l'étude la plus sérieuse présentée sur le même sujet, mais dans laquelle l'auteur se sera plus spécialement occupé des insectes qui s'attaquent aux reliures des volumes. Ce prix est dénommé PRIX DU CONGRÈS DES BIBLIOTHÉCAIRES.

La Commission d'organisation du Congrès des bibliothécaires, autorisée par les fondateurs, a arrêté, ainsi qu'il suit, les conditions du concours.

PRIX MARIE PELLECHET. — Un premier prix de 1.000 francs et un second prix de 500 francs seront décernés en 1902 aux deux meilleurs mémoires présentés sur ce sujet : *Étudier d'une façon scientifique les insectes ou vers qui s'attaquent aux livres; en déterminer les genres et les espèces; en décrire les modes de propagation, les mœurs, les ravages; mentionner les parasites qui vivent à leurs dépens; définir les matières dont ils se nourrissent, celles qui les attirent, celles qui les font fuir ou les font périr; indiquer les meilleurs moyens à employer pour les détruire et les chasser quand ils ont envahi une bibliothèque, pour prévenir de leur invasion les bibliothèques encore indemnes.*

PRIX DU CONGRÈS DES BIBLIOTHÉCAIRES. — Un prix unique de 1.000 francs sera décerné, à la même époque et dans les mêmes conditions, à un autre mémoire sur le même sujet, mais avec cette différence, toutefois, que le mémoire qui pourra être récompensé par ce prix sera consacré à l'étude des insectes ou vers qui s'attaquent plus particulièrement à la *reliure* des livres.

Les mémoires pourront être rédigés, non seulement en français ou en latin, mais aussi en allemand, en anglais, en espagnol et en italien. Ils devront être adressés, avant le 31 mai 1902, au secrétaire général du Congrès des bibliothécaires.

Les mémoires, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressés à M. Henry Martin, secrétaire général du Congrès des bibliothécaires, à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1, à Paris.

(1) M^{lle} Marie Pellechet, fondatrice de ces prix, est décédée le 11 décembre 1900.

PRIX DOLLFUS. — Il est procédé au 2^e tour de scrutin sur l'attribution du *Prix Dollfus* de l'année 1899: 90 membres ont pris part à ce vote :

MM. Abeille de Perrin, Alluaud, E. André, Apollinaire-Marie, Argod, Azam, Baer, Bataillon, de Beauchêne, Bedel, Béguin-Billecoeq, Belon, Boileau, Bordas, Boucomont, Bourgeois, Bouvier, Brölemann, Bruyant, Busigny, H. du Buysson, R. du Buysson, Caillol, Causard, Chabanaud, Champenois, Clément, Clouet des Pesruches, de Cordemoy, Desbordes, Dongé, Dubois, Duchaine, Dumont, Dupont, Estiot, Eusebio, Fauconnet, Fauvel, Ferton, Finot, Fleutiaux, Foulquier, François, de Gaulle, Gazagnaire, Giard, Gobert, Groult, A. Grouvelle, J. Grouvelle, Ph. Grouvelle, Gruvel, Homberg, Houard, Houlbert, Jeanson, J. de Joannis, Kieffer, Klincksieck, Lahaussois, Lamy, Lécaillon, Léger, Lesne, Létienne, Léveillé, Lombard, Mabille, Magnin, Marmottan, Dr Martin, Mèquignon, Minsmer, Normand, Phisalix, L. Planet, Pottier, Puton, Raffray, Roger, de Saulcy, Seurat, Terre, de Touzalin, Vachal, Vauloger de Beaupré, Vayssières, Vignon, Warnier.

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants:

M. XAMBEU, 29 voix.

MM. XAMBEU et BORDAS, 28 voix.

PRIX RÉSERVÉ, 25 voix.

M. BORDAS, 7 voix.

MM. ANTOINE GROUVELLE et BORDAS, 1 voix.

Conformément aux dispositions du règlement du *Prix Dollfus*, il y a lieu de procéder à un troisième tour de scrutin qui décernera le prix à la majorité *relative*. Ce scrutin aura lieu à la séance du 9 octobre prochain.

Communications

Braunsiella, nouveau genre de Clavigérides [COL.]

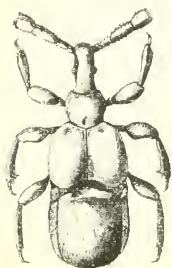
Par A. RAFFRAY.

Oblonga. Caput elongatum, angustum, anterius ampliatus et rotundatum, postice coarctatum, genis parum et haud angulatum dilatatis.

Oculi validi, medio sili. Antennae capite longiores, sat graciles, quinque-articulatae, articulis 1 abscondito, 2 subquadrato-transverso, 3 leviter subobconico, latitudine sua paulo longiori, 4 elongato, subcylindrico, 5 praecedenti breviori, crassiori, apice recte truncato. Prothorax leviter transversus et subcordatus, basi media foratus. Elytra longitudine sua fere latiora, humeris subrotundata, absque striis, margine postica medio late et breviter producta, truncata et breviter fasciculata. Abdomen elytris multo longius, supra segmento unico conspicuo, disco valde convexo, basi profundissime impresso, utrinque transversim et parum oblique cicatricoso et minute carinato, margine laterali sat lata, basi leviter impressa et vix fasciculata. Pedes sat crassi et parum compressi.

Ce nouveau genre est très voisin de *Clarigeropsis* Raff. d'Abyssinie; comme lui, il a 5 articles aux antennes, mais leurs proportions relatives sont bien différentes; la tête est plus étroite à la base et plus renflée au sommet et rappelle davantage celle des *Commatorcerus* Raff.; les élytres ont, au milieu de la marge postérieure, une dilatation courte, large, tronquée et brièvement ciliée qui manque dans *Clarigeropsis*.

Braunsiella pubiventris, n. sp. *Castanea*, elytris disco dilatioribus. Caput fronte disperse et subtiliter punctatum. Antennae pubescentes, articulis 4^o sequenti fere duplo longiori, praecedentibus vix crassiori, subrugoso-punctato, 5^o praecedenti paulo latiori, leviter subovato, apice late truncato et fasciculato. Prothorax minutissime reticulatus et vix perspicue, brevissime setosus, longitudine sua paulo latior, lateribus ante medium rotundatis, postice leviter et suboblique attenuatus, ante basin mediofovea parum profunda. Elytra lateribus et praesertim humeris rotundata, istis notatis, basi intus humera late sed parum profunde depressa, sutura praesertim ad apicem depressa, minutissime pubescentia. Abdomen convexum, sat dense pubescens cum pilis aliquot longioribus, basi transversim et subarcuatum, profundissime impressum, utrinque cicatricosum et carinatum, in disco transversim, obsolete bidepressum. Pedum anticorum trochanteribus clavatis, femoribus crassis, tibiis simplicibus, intermediarum trochanteribus minus clavatis, femoribus intus compressis, tibiis subrectis, apice leviter crassioribus et minute dentatis, posteriorum trochanteribus clavatis, femoribus et tibiis simplicibus, istis rectis, subcylindricis. — Long. 2,10 mill.



Trouvé à Willowmore (Colonie du Cap), avec une fourmi encore indéterminée, par le Dr H. Brauns qui a bien voulu m'en enrichir et auquel je suis heureux de le dédier.

Description d'un nouveau Psélaphide cavernicole des Alpes françaises [COL.]

Par P. DE PEYERIMHOFF.

Une récente exploration de la grotte de Daluis ⁽¹⁾ (Alpes-Maritimes), faite en compagnie de MM. G. et V. Serullaz, a amené la découverte d'un *Bythinus* extrêmement remarquable, qui s'éloigne de toutes les espèces du genre, hypogées ou épigées, par l'ensemble de ses caractères, et en particulier par le développement exceptionnel du 3^e article des antennes. Très allongé chez la ♀, où il est deux fois plus long que le 2^e, cet article s'élargit en outre chez le ♂ en une lamelle râpeuse en dessous et trois fois plus large que le funicule; il assume ainsi les caractères masculins de l'antenne, à l'inverse des autres *Bythinus*, chez qui les particularités propres à l'antenne du mâle n'affectent jamais, comme on sait, que les deux premiers articles, ou l'un d'eux seulement.

Ce caractère, et d'autres dont on trouvera le détail dans la description suivante, paraissent nécessiter la création d'un nouveau sous-genre, équivalent aux *Machaerites* Mill., *Bythorenus* Motsch., et *Trichobythus* Dod., et dont voici la diagnose :

Xenobythus, *Bythinorum* nov. subgen.

Bythinus in mare oculus, in foemina coecus. Pronotum ante basin arenatim sulcatum. Antennarum articulus tertius in utroque sexu maximus. Secundus palporum maxillarium articulus vir perspicue in utroque sexu crenulatus (ultimo in mare excurato). Femora primi paris in foemina quoque subtus basim versus serrulata. Hab. in speluncis.

X. Serullazi n. sp. (Fig. 1 et 2).

♀ *Gracilis, nitida, rufotestacea, pube brevi sparsim hirta. Caput coecum, rotundatum, rugulosum, vertice carinatum, in medio profunde*

(1) Daluis est un village situé sur le Var, entre Guillaumes et Entraunes, et tout près du département des Basses-Alpes. La grotte, distante d'une heure environ, s'enfonce dans les calcaires bathoniens, sur une longueur de 400 mètres. M. J. Galet, qui explore si méthodiquement les cavernes du Sud-Est de la France, l'a visitée et en a dressé le plan tout récemment.

biforeolatum, antice carinis duabus validis, super antennarum acetabula sursum ascendentibus instructum. Antennae pergraciles, pilis longiusculis vestitae; art. 1^o elongatissimus, septuplo longior quam lator, 2^o elongatus obconicus, 3^o cylindricus, quadruplo longior quam lator, 4^o-5^o subcylindrici, elongati, 6^o-9^o obconici, paulo longiores quam ad apicem latiores, 9^o majusculus, 10-11^o clavam definitam efformantes, 10^o conico, 12^o fusiformi. Pronotum lere, cordiforme, longius quam latius, ante basin sulco arcuato signatum. Coleoptera pronoto latiora, elongata, stria suturali (ad basin fortius insculpta), humerisque sulcis longitudinalibus signata, sparsim punctata. Metasternum postice pilis aureis ciliatum. Pedes gracillimi.



(Signa sexualia). Caput oculatum, postice subangulatum, cordatum, ab oculis ad buccam carina laterali provisum et subter ita productum, ut infra inspecto signa se-

quentia appareant : antice carinae duae ad buccam appropinquantes; postice processus duo validi, externe acutis carinatis definiti; ad apicem forcati, et setis coronati (a latere exhibiti (fig. 2), tubera valida, infra ciliata, efformare videntur; inter quos carinae duae, antica longitudinalis, postica transversalis in medio assunt. Ultimus palporum maxillarium articulus in longitudinem excavatus. Antennarum articuli 1^o-2^o, 9^o-11^o, ut in foemina, 4^o-8^o obconici, in magnitudinem et formam parum differentes, 3^o autem valde expansus, extrinsecus arcuatus et serrulatus, infra scabrosus. Tibiae anticae et mediae simplices, posticae validiusculae, ad apicem dente peralido armatae.

Long. 2 mill.

Grotte de Daluis (Alpes-Maritimes), fin mai 1901, 1 ♂, 4 ♀ sous les grosses pierres, dans les parties argileuses. L'exemplaire ♂ se trouve dans la collection de M. G. Sérullaz.

Les *Bythinus* à ♀ aveugle, et à premier article antennaire très allongé, se distribueront dès lors comme il suit :

1. Pronotum ante basin laud sulcatum : *Machaerites* Mil-ler⁽¹⁾ (*M. spelaeus* Mill., sp. un.).

(1) Cf. Ganglbauer, *Käfer Mittheiler*, II, 1895, 818.

- Pronotum ante basin sulco arcuato signatum. 2.
2. Corpus, praeter pubem consuetam, setis longissimis erectis hirtum. Mas coecus, cujus tarsi antici incrassati et compressi sunt : *Trichobothrus* Dodero ⁽¹⁾ (*T. anophthalmus* Dod., sp. un.).
- Pubes simplex. Mas oculatus, cujus tarsi nec incrassati nec compressi sunt. 3.
3. Antennarum articulus tertius in utroque sexu maximus, secundo duplo longior. Caput in ♂ difforme : *Xenobothrus* Peyerimhoff.
- Antennarum articulus tertius minutus, secundo brevior : *Bythorenus* Motschulsky ⁽²⁾ (sp. num.).

Sur un Acarien (*Uropoda* sp.) vivant sur les chenilles d'*Agrotis segetum* Schiff.

Par ALFRED GIARD.

Notre collègue, M. C. Chevalier m'a remis récemment des Acariens du genre *Uropoda* qu'il avait trouvés sur une larve d'*Agrotis segetum* Schiff. Ces Arachnides étaient groupés à la partie antérieure et à la partie postérieure de la chenille et formaient ainsi deux sortes d'anneaux contenant chacun un grand nombre d'individus.

On discute encore la question de savoir si les *Uropoda* sont de vrais parasites où s'ils utilisent seulement comme moyen de transport les hôtes sur lesquels on les rencontre. Certaines espèces telles que l'*Uropoda americana* Riley ont été observées sur des insectes de groupes très divers.

Quoi qu'il en soit, lorsque ces Acariens se fixent en masses compactes sur une chenille, un *ver gris* par exemple, il est clair que celui-ci doit être fort gêné dans son développement et exposé à des causes multiples de destruction.

J'ai soumis l'*Uropoda* de l'*Agrotis* à M. Trouessart, si compétent en pareille matière. D'après l'éminent acarologue, il s'agit d'une espèce probablement nouvelle et voisine d'*Uropoda paradoxa* Can. et Berl. M. Trouessart possédait déjà la nymphe de cette espèce. Elle lui avait été communiquée par notre collègue M. l'abbé Kieffer qui l'avait trouvée sur *Talpa europaea* L.

(1) Cf. Dodero, in *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1900, 408.

(2) Cf. Ganglbauer, *loc. cit.*

Ainsi la Taupé qui déjà nous aide dans la lutte contre l'*Agrotis* en faisant la chasse au *ver gris*, nous servirait encore indirectement en transportant sous leur forme nymphale des Acariens parasites de cette chenille.

Note sur deux espèces de *Delias* [LEP.]

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

1^o) M. H. Donckier m'a communiqué, il y a quelque temps, cinq exemplaires d'une espèce de *Delias* (4 ♂ et 1 ♀), provenant de Malang (Java oriental), c'est le *Delias Bromo* Frühst., qui a été décrit d'une région voisine. Cette espèce paraît encore relativement peu répandue dans les collections.

Dans sa *Revision of the Pierine Butterflies of the Genus Delias* (A. M. N. H., (6), XX, 1897), M. A.-G. Butler a considéré *D. Dyman* de Nicéville, comme étant la ♀ de *D. Bromo*, Fr. Cette synonymie est, telle quelle, inacceptable, M. de Nicéville ayant spécifié qu'il décrivait un ♂; *D. Dyman* doit être considéré comme représentant une légère variation de *D. Bromo*, résultant principalement du moindre développement de la tache rouge basale aux ailes inférieures, *en dessous*, et de l'absence complète d'écailles rouges, *en dessus*, aux mêmes ailes, près de la base de la côte; mais ces caractères semblent eux-mêmes trop susceptibles de variation pour permettre d'établir une espèce.

M. C. Oberthür a eu l'obligeance de me communiquer quelques exemplaires de *D. Bromo* appartenant à sa collection. Parmi eux se trouvaient trois ♂. L'un des monts Tengger (patrie d'origine de l'espèce), l'autre du mont Ardjoeno, le troisième de Sumba. Ces trois exemplaires sont plus petits que ceux de Malang (50 et 53 mill. au lieu de 58), mais appartiennent bien à la même espèce, la seule différence notable entre eux consiste dans le développement plus ou moins grand de la teinte jaune aux ailes inférieures, *en dessus*, entre les nervures 2 et 3: cette teinte, à peine sensible chez l'individu des monts Tengger ainsi que chez ceux de Malang, est au contraire très forte chez celui du mont Ardjoeno et tourne même à l'orangé chez l'exemplaire de Sumba. Une ♀, du mont Ardjoeno, ne diffère de même de celle de Malang que par la plus grande intensité de la teinte jaune aux ailes inférieures, *en dessus*.

On pourrait se demander quelles sont les relations de cette espèce avec *D. Crithoe* Bd. D'après MM. Snellen et Piepers, qui ont eu l'obligeance de me fournir des renseignements au sujet de ces espèces,

D. Bromo ne serait, à Java, que la forme orientale, tandis que *Crithoe* ne s'y rencontrerait que dans la région occidentale; de plus, *D. Tobahana* Rog., de Sumatra, devrait aussi être rapportée, comme race particulière, à la même espèce. M. C. Oberthür m'a fait savoir que cette opinion ne lui semble pas manquer de probabilité. Toutefois des transitions bien nettes entre ces diverses formes ne paraissent pas être encore connues, et un caractère, entre autres, me paraît notamment assez remarquable qui tend à séparer *Crithoe* des deux autres. Les taches subapicales, chez *Crithoe*, sont allongées et comme estompées en avant et en arrière, la partie la plus dense en écailles grises se trouvant au milieu de la tache; tandis que chez *Bromo*, et plus encore, semble-t-il, chez *Tobahana*, ces taches, blanches, plus nombreuses, sont *très nettement délimitées du côté de la base* et ne sont prolongées en une trainée d'écailles clairsemées que vers le bord de l'aile.

2°) J'ai reçu, il y a plusieurs années, un remarquable exemplaire d'une espèce de *Delias*, malheureusement sans abdomen; toutefois la couleur noirâtre du dessus des ailes autorise à considérer cet insecte comme étant une ♀. La localité qui m'a été fournie est simplement « Australie ». C'est bien vague. Cette espèce me semble inédite et en raison des dessins du dessous des ailes inférieures je la nommerai :

Delias ellipsis n. sp. — 59 mill. Dessus. — Ailes supérieures ayant la côte très arquée près de la base, puis droite à partir du tiers, apex arrondi ainsi que le bord externe, bord interne droit. Base grisâtre, cette teinte n'atteignant pas l'extrémité de la cellule et dépassant un peu la moitié de l'aile dans la région dorsale; au delà, l'aile est enfumée, noirâtre; près de la côte, un quart avant l'apex, deux taches blanches contiguës, divergentes à leurs extrémités, suivies au-dessous, parallèlement au bord externe, de trois petites taches blanchâtres, enfumées, peu distinctes; frange blanche à l'apex, au delà, mêlée de blanc et de noir. Ailes inférieures arrondies, elliptiques; base grise, plus foncée qu'aux supérieures, espace abdominal blanchâtre liséré de noir, au delà l'aile est noire un peu rousse sur le disque; la frange est blanche, sauf au bord interne où elle est mêlée de blanc et de noir.

Dessous. — Ailes supérieures ayant la base blanche sur un espace correspondant à la teinte grise du dessus, au delà noires; région apicale traversée par une série de cinq taches blanches contiguës, séparées seulement par les nervures noires, diminuant de grandeur depuis celles plus près de la côte, cordiformes vers l'intérieur, saupoudrées d'écailles noires sur leurs bords; on distingue une sixième tache, entre les nervures 2 et 3, réduite à quelques écailles blanches; frange comme

en dessus. Ailes inférieures : le dessin peut être considéré comme formé de quatre ellipses emboîtées l'une dans l'autre et se débordant successivement les unes les autres : une petite ellipse rouge allongée, près de la base, débordée par une ellipse noire atteignant le milieu de l'aile, celle-ci débordée à son tour par une ellipse jaune ocreux foncé tournant au blanc près de la côte et au jaune ocreux un peu moins foncé près du bord interne, cette bordure jaune étant légèrement saupoudrée d'écaillés noires dans la région abdominale, enfin cette ellipse jaune est elle-même entourée extérieurement par une bordure noire jusqu'au bord de l'aile près duquel elle est saupoudrée légèrement de blanc entre les nervures ; la base elle-même est jaune d'ocre.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances)*, 1901. I. 20-22. ⊙
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, avril 1901. — W. FROGGATT : Clockhafer Grubs destroying Strawberry Plants (fig.).
- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VI, 40 et II, 1901. — D. v. SCHLECTENDAL : *Monophadnus elongatulus* (Kl.) Konowals Rosenschädling. — PAGANETTI-HUMMLER : Beitrag zur Fauna von Süd. Dalmatien (Col.). — M. P. RIEDEL : Beiträge zur Kenntniss der Dipteren-Fauna Hinterpommerns. — L. v. AIGNER-ARAFI : *Nemeophila Metelkuna* Ld. — W. BAER Ueber das Brüten von Grabwespen in gekappten Baumzweige (fig.). — H. BURSTERT : Eine eigentümliche einseitige Aberration von *Sphinx pinastri* (fig.). — G. Ulmer : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.).
- Annals and Magazine of Natural History*, juin 1901. — COL. SWINHOE : New Genera and Species of Eastern and Australian Moths. — C. O. WATERHOUSE : Two new Genera of Coleoptera belonging to the Cupesidae and Prionidae. — P. CAMERON : Descriptions of seventeen new Genera of Ichneumonidae from India and one of Australia. — W.-L. DILTANT : Rhynchotal Notes : X, Heteroptera. Fam. Lygaeidae. — A. HEMPEL : Descriptions of Brazilian Coccidae. — A.-G. BUTLER : On a Collection of Butterflies from the Uganda Protectorate, forwarded by C. St. Betton.
- Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales)*, V. 1899. — T. GOOSSENS : Iconographie des Chenilles (œuvre posthume). — Notes diverses.

Entomologische Literaturblätter, 1901, 6.

Entomologist (The), juin 1901. — W. J. LUCAS : Orthoptera in 1900 (pl.). — F. W. FROHAWK : Life, History of *Colias hyale*. — E. BRUNETTI : On labelling Insects. — T.-B. FLETCHER : A preliminary List of the Lepidoptera of Wei-Hai-Wei. — The Leech Collection presented to the Nation. — G.-W. KIRKALDY : On the Nomenclature of the Genera of the Rhynchota, Heteroptera and Auchenorrhynchous Homoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), juin 1901. — L.-B. PROUT : On some Geometrids from the Grisons collected by Dr. T. A. Chapman in 1900. — R.-C.-L. PERKINS : Hermaphrodite Hawaiian *Odynerus*. — F.-D. MORICE : Hermaphrodite Specimen of *Podalirius retusus* L. (fig.). — D. SHARP : The Types of Heer's Fauna Coleopterorum Helvetica. — G. C. CHAMPION : Some critical Remarks on various Species of *Bruchus*. — K.-J. MORTON : Perlidae taken in Norway in June and July 1900, with Remarks on certain arctic Forms (fig.). — A.-H. SWINTON : Coleoptera found around Jerusalem. — Notes diverses.

Entomologist's Record und Journal of Variation (The), juin 1901. — MRS. M. DE LA B. NICHOLL : Butterflies in the Lebanon (carte). — T.-A. CHAPMAN : Notes on *Banksia conspurcatella*, etc. — J.-W. TUTT : Reported Hybridity among the Sesiides. — W.-E. SHARP : Notes on the distribution of the British Coleoptera. — T.-H. CHAPMAN : Notes on Luffias, with incidental remarks on the phenomenon of Parthenogenesis. — M. BURR : The Orthoptera of Iberia. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 1^{er} juin 1901. — ABBÉ C. FROUXNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales Chenilles de Macrolépidoptères.

Naturaliste (Le), 1^{er} juin 1901. — CAP. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses de l'*Anobium puniceum* L., coléoptère du groupe des Térédiles. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 1899-1900. — F. THEN : Beitrag zur Kenntniss der österreichischen Species der Cicaden-Gattung *Deltocephalus* (pl.). — G. STROBL : Steirische Hemipteren.

- Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle*, S. IV, vol. II, 2, 1900. — E.-L. BORNIER : E. Blanchard (portr.). — E. PERRIER : Henri et Alphonse Milne Edwards (portr.).
- Psyche*, IX, 302, 1901. — V.-L. KELLOGG : Studies for students, I. The Anatomy of the Larva of the Giant crane Fly, *Holorusia rubiginosa* (fig.). — A.-L. MELANDER : Gynandromorphism in a new Species of *Hilara* (fig.). — T.-D.-A. COCKERELL : A new Coccid on roots of *Rubus*. — J.-F. MC CLENDON : A new Species of *Chrysopa* from Texas (fig.).
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1901, I, 9-10. ⊙
- Revista Chilena de Historia natural*, mars et avril 1901. — E.-C. REED : Sinopsis de los Hemipteros de Chile (2 art.). — G. LAVERGNE : La Anguillula en Sud-America (pl.). — F.-T. DELFIN : El Rio Palena apuntes para su Historia natural (2 art.).
- Royal Society (Proceedings)*, LXVIII, 445, 1901. ⊙
- Royal Society of Queensland (Proceedings)*, XVI, 1901. — W.-B. COLLEDGE : Notes on malaria-carrying Mosquito (*Anopheles pictus*) 4 pl. — R. ILLIDGE et A. QUAIL : Australasian woodboring Hepialidae *Charagia daphnandruae* Luc., *C. eximia* Scott.; *C. Ramsayi* Scott.; *C. vireseens* Dblld. (pl.). — T.-P. LUCAS : Queensland Lepidoptera.;
- Societas científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista)*, XV, 3-6, 1900. ⊙
- Società Entomologica italiana (Bullettino)*, 1901, I. — M. BEZZI : Materiali per la conoscenza della fauna Eritrea raccolti dal Dott. P. Margretti. Ditteri. — Materiali per la conoscenza della fauna Eritrea raccolti dal Dott. P. Margretti. Myriapodes (pl.). — P. BARGAGLI : Notice nécrologique sur Ed. de Sélys-Longchamps. — A. C. : Notice nécrologique sur O. Standinger. — C. EMERY : Note sulle Doriline (fig.). — Spicilegio mirmecologico (fig.).
- Societas Entomologica*, 1^{er} juin 1901. — W. CASPARINI : Einige Bemerkungen zu dem Thema : Verfolgung der Schmetterlinge durch Vögel. — C. FRINGS : Temperatur-Versuche in Jahre 1900.
- Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin)*, XVIII, 1899. L. DUPONT : Les Zygènes de la Normandie. — L. CORLON : Muséum d'Histoire naturelle d'Elbeuf. — Catalogue. — Classe des Insectes. Ordre des Lépidoptères ou Papillons (Coll. française).
- Société entomologique de Belgique (Annales)*, XLV, 5, 1901. —

- CH. KERREMANS : Considération sur les Buprestides. — P. DOGNIN : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud.
- Wiener Entomologische Zeitung, XX, 4, 1901 (2 exempl.). — G. MAYR : Der Erzeuger der Sodom's Äpfel. — J.-M. ALDRICH : Synonymische Notiz. — E. GÜRSCHNER : Ueber eine neue Tachinide und die Scutellarbeborstung der Musciden (pl.). — E. REITTER : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Triplax* Payk. aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Strangalia* Serv. aus der Verwandtschaft der *St. melanura* L. und *bifasciata* Müll. — P.-L. CZERNY : Berichtigung betreffs *Spilogaster monticola* Cz. — G. BREDDIN : *Lygaeidae* et *Pyrrhocoridae* novae Malesiae. — E. REITTER : Uebersicht der *Coeliodes*-Arten aus dem Coleopteren Subgenus *Cidnorrhinus* Thoms.
- Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters, XII, 2, 1900. — C.-D. MARSH : On some points in the Structure of the Larva of *Epischura lacustris* Forbes (2 pl.).
- Zoological Society of London. — 1^o Proceedings, 1900-1901. — L.-A. BORRADAILE : On some Crustaceans from the South Pacific. V : Arthrocastans and Barnacles (pl.). — Revision of the Rhynchota belonging to the Family Pentatomidae in the Hope Collection at Oxford (2 pl. col.). — N. ANNANDALE : Observations on the Habits and Natural Surroundings of Insects made during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula, 1899-1900 (fig.). — A.-G. BUTLER : On two Consignments of Butterflies collected by Mr. R. Crawshay in the Kikuyu Country of British East Africa in 1899 and 1900 (pl. col.). — R. NEWSTEAD : On a new Scale-Insect from Zomba, British Central Africa (pl.). — 2^o Transactions, XV, 6-7 ; XVI, 1, 1901. — M. FAWCETT : Notes on the Transformations of some South-African Lepidoptera (4 pl. col.).
-

BANKS (N.) : Bibliography of the more important Contributions of American Economic Entomology, VII. (*U. S. Dep. Agric.*), Washington, 1901, 113 p.*

BERG (C.) : De nonnullis Speciebus argentinis cognitis aut novis generis Epipedonotae Sol. (*Com. Mus. nac. B. Ayres*), 1901, 5 p.*

ID. : Substitution d'un nom générique d'Hémiptères (*loc. cit.*), 1901, 1 p.*

- BUYSSON (R. DU) : Note pour servir à l'histoire des Lampyrides de l'Inde (*Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*), s. d., 4, 4 pl.*
- CHABANAUD (P.) et M. ROYER : Sur un phénomène tératologique observé chez *Euoplops scapha* Fabr. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*
- COQUILLETT (D.-W.) : A systematic Arrangement of the Families of the Diptera (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1901, 8 p.*
- DUBOIS (E.-R.) : Notes sur l'habitat des Pseudo-Névroptères et Névroptères de la Gironde, II (*Feuil. J. Nat.*), 1900, 5 p.*
- FLEUTIAUX (Ed.) : Première excursion entomologique au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne (*Le Natur.*), 1901, 3 p.*
- HESNOT (T.) : Le dessin d'Histoire naturelle sur papier, pierre lithographique, etc.; Cahen, 1900, 77, p. 5 pl. n.*
- JOÏFON (A.) : Almanach agricole et viticole spécial aux régions du Centre et de l'Ouest. Tours, 1901.
- KIRBY (W.-F.) : A Synonymic Catalogue of Neuroptera Odonata or Dragonflies, Londres, 1890, 202 p. — Acquis pour la Bibliothèque.
- KRIEGER (Dr R.) : Ueber die Ichneumoniden-Gattung *Certonotus* Kriechb. (Hym.). (*Zeit. Hymen. Dipt.*), 1901, 14 p. pl. n.*
- PLATEAU (T.) : Nouvelles recherches sur les rapports entre les Insectes et les Fleurs, III. — Les Syrphides admirent-ils les couleurs des Fleurs ? (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1900, 20 p.*
- ROYER (M.) : Note sur le *Pyr rhocoris apterus* L. macroptère (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 2 p.*
- Id. : Note sur quelques Hémiptères peu communs capturés dans le parc de Saint-Cloud (*loc. cit.*), 1901, 2 p.*
- SCUDDER (S.-H.) : Adephagous and Clavicorn Coleoptera from the Tertiary deposits at Florissant, Colorado, with Description of a few other Forms and a Systematic List of the Non-Rhynchophorous tertiary Coleoptera of North America (*Dep. of Inter.*), 1900, 148 p., 11 pl. n.*
- STAUDINGER (O.) et H. REBEL : Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes I, II, 3^e éd. Berlin, 1901, 411-368 pp. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

 Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 juin 1901.

Présidence de M. BRÖLEMANN, Vice-président.

Admissions. — M. Émile Bensch, administrateur-maire de Fianarantsoa (Madagascar). *Coléoptères*.

— M. Henry Julia, administrateur-adjoint des colonies, à Ambohinahaso (Madagascar). *Entomologie générale*.

— M. Pierre Marqueste, 19, rue Poncelet, Paris (17^e), sur la présentation de M. E. Simon, est admis à titre d'*Assistant*.

Présentations. — M. L.-O. Howard, directeur de la division d'Entomologie, U. S. department of Agriculture, Washington D. C. (États-Unis d'Amérique) [*Entomologie générale et appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. Fernand Le Cerf, 8, rue Tintoret, Asnières (Seine) [*Lépidoptères*], présenté par M. M. Royer. — Commissaires-rapporteurs MM. J. de Joannis et P. Mabille.

Correspondance. — M. A.-L. Clément communique des renseignements intéressants sur le cours d'*Entomologie appliquée* qu'il professe au Luxembourg et qui est assidûment suivi; il demande à ses collègues de vouloir bien le seconder par l'envoi d'espèces *communes* et surtout d'objets relatifs à la *biologie* des Insectes, larves, nids, cocons, feuilles mangées, bois attaqués, etc.

Excursion. — Le 16 juin 1901 a eu lieu à Nemours (Seine-et-Marne) l'excursion de la Société Entomologique annoncée précédemment. Elle a été favorisée par un temps propice aux recherches entomologiques; 22 membres y ont pris part. Les excursionnistes ont été reçus à la gare de Nemours par le Président de la Société qui les a conduits dans les fonds humides de la vallée du Loing, puis les a gracieusement réunis à midi autour d'un déjeuner champêtre préparé par ses soins et auquel il a été fait grand honneur.

La seconde partie de l'excursion a été consacrée aux pentes des collines calcaires qui bordent la vallée, entre Nemours et Souppes, et qui sont parsemées de genévriers et couronnées de bois de chênes.

Les captures suivantes sont à signaler :

COLÉOPTÈRES. — *Zabrus cartus* Serv., *Staphylinus flavocephalus* Goeze, *Poecilontha festiva* L., *Trachys Marseuli* Ch. Bris., *Melanotus crassicornis* Er., *Ceraphites terminatus* Mén., *Notorus bifasciatus* Rossi, *Rhipidius* sp. (? *quadriceps* Ab.), *Zonabris variabilis* Pall., *Notorus trifasciatus* Rossi, *Sibinia* (*Tychius*) *striatula* Gyll., *Centhorrhynchus signatus* Gyll., *Tropideres pudens* Gyll., *Cryptocephalus bidens* Thoms., *C. bothnicus* L., *C. populi* Suffr., *Thyamis castanea* Duft., *Dibolia cynoglossi* Koch, *Coccinella conglobata* var. *impustulata* L., *C. lyncea* var. *agusta* Rosh., etc.

ARACHNIDES. — Dans le marais : *Theridiosoma gemmosum* L. Koch, *Trematocephalus cristatus* Widor, *Theridion lapidum* Walckenaer, etc.

Sur les collines calcaires entre Nemours et Souppes : *Minicia marginella* Widor, *Euriopis lueta* Westring, *Dendryphantus nidicolens* Walck., *Philacus chrysops* Poda, *Pellenes brevis* E. Sim., etc.

HÉMIPTÈRES. — *Holcogaster fibulata* Germar, *Aradus corticalis* L.

Collections. — M. A. Lévillé fait don à la Société entomologique de France de la collection de Coléoptères du D^e Aubé renfermant de nombreuses espèces typiques. La Société remercie chaleureusement notre collègue de sa générosité.

Annales. — Le secrétaire dépose sur le bureau les 3^e et 4^e trimestres des *Annales* de 1900.

Communications.

Notes bibliographiques sur les Insectes nuisibles aux livres et aux reliures

PAR ALFRED GIARD.

Depuis l'institution du concours pour l'étude des Insectes ennemis des livres ⁽¹⁾ j'ai reçu de plusieurs personnes qui se proposent d'y

(1) V. *Bulletin* du 14 nov. 1900, p. 327 et Programme officiel du concours.
— Les concurrents feront bien de lire également l'intéressante discussion du

prendre part des demandes de renseignements sur les travaux relatifs à cette question d'entomologie appliquée. Comme membre du jury désigné par la commission du Congrès des Bibliothécaires il m'a semblé que je ne pouvais répondre individuellement aux questions qui m'étaient adressées. Mais il n'y a, je crois, aucun inconvénient à faire connaître à tous les concurrents, en les rendant publiques, quelques-unes des indications bibliographiques que je possède sur un sujet en somme peu exploré jusqu'à présent.

Inutile de rappeler ce qui a été écrit en France sur les Termites (v. notamment de Quatrefages, *Souvenirs d'un naturaliste* Paris 1854) sur les Psoques, les Blattes, les Teignes et en particulier sur *Aglossa cuprealis* Fab., sur *Anobium paniceum* L. etc., etc.

Pour ce dernier ravageur et pour les Vrillettes en général on trouvera les titres de nombreux mémoires éthologiques dans Math. Rupertsberger, *Biologie der Käfer Europas* 1880, p. 174 et *Die biologische Literatur ueb. d. Käfer Europas* 1894, p. 179.

D'intéressants articles d'ensemble sur les ennemis des livres ont paru dans diverses revues étrangères surtout en Amérique. Nous citerons seulement les suivants :

SHINER H. — Bookworms, *Amer. Ent. and. Bot.*, octobre 1870, v. 2, pp. 322-324, fig. 200-201.

Ravages de *Ptinus brunneus* Duft., *Sitodrepa panicea* L., *Carpocapsa pomonella* L., *Aglossa pinguinatis* L., *Cheyletus eruditus* ⁽¹⁾; note sur les instincts destructeurs des Termites.

GARMAN S. — The ravages of book-worms. *Science*, 24 mars 1893, vol. XXI, p. 158.

Analysé dans *Insect Life*, v. p. 353.

Ravages de *Lepisma saccharina* L., *Anthrenus varius* Fab., *Blatta* sp.

LINTNER J.-A. — The leather beetle. *Boots and Shoes Weekly*, 25 mai 1887, v. II, p. 473.

Ravages de *Dermestes vulpinus* Fab., remèdes.

LINTNER J.-A. — The leather beetle again. *Boots and Shoes Weekly*, 15 mai 1887, v. II, p. 608.

Congrès international des Bibliothécaires tenu à Paris du 20 au 23 août 1900. — *Procès-verbaux sommaires*, p. 14.

(1) *Cheyletus eruditus* n'est pas un ennemi des livres. Comme les *Obisium* ou Pincas scorpioïdes, cet Acarien est plutôt utile dans les bibliothèques en détruisant les Psoques, etc.

Ravages de *Sitodrepa panicea* L.; remèdes.

RILEY C.-V. et HOWARD L.-O. — Injury done by roaches to the files in the Treasury at Washington. *Insect Life* 1 sept. 1888, pp. 67-70.

Ravages de *Periplaneta americana*, etc. Article très intéressant.

Bos H. — Een Nest van *Lasius fuliginosus*. *Tijdschr. voor Entomol.* Deel XXXVI, 1893, p. 230.

Ce *Lasius* use parfois de papier pour construire son nid.

WATSON W.-S. — Syrian-book worm. *Insect Life*, VI, fév. 1894, p. 265.

Ravages d'une larve de Tinéide.

AUSTEN W. — Bookworms in fact and fancy. *Pop. Sci. Mo.* juin 1899, pp. 140-148.

RILEY C.-V. — The Croton bug as a library pest. *Library journal*, sept. octob. 1879, v. 4, p. 376.

Ravages de *Blattia (Ectobia) germanica* et moyens de combattre cet ennemi des livres.

Id. — The leather beetle or toothed Dermestes (*Dermestes vulpinus*).

— *Ann. Rep. U. S. Commission Agric. for.* 1885-1886, p. 258-265.

Biologie de l'insecte, ravages et remèdes.

STEEL. — Preservation of books from insects. *Nature*, LIX, 1899, p. 439.

O'CONNOR J. F. X. O. — Facts of bookworms. London, 1898. — Voir E. E. B. in *Nature*, LVIII, 1898, pp. 435-436.

La *Thaumatoëssa armoricana* Hesse. et les phénomènes de dégénérescence pendant la vie libre des Monstrillides [Crust. Cop.]

Par A. MALAQUIN.

Dans une note publiée dans le présent *Bulletin* (U. M. Giard a rappelé une observation oubliée sur un type de *Monstrillidae*, la *Thaumatoëssa armoricana*, trouvée dans la rade de Brest en 1849 par Hesse et décrite par lui en 1868 ⁽²⁾).

Les particularités qu'offre ce Monstrillide sont les suivantes : taille

(1) A. GIARD. — Sur un type oublié de la famille des *Monstrillidae* (*Thaumatoëssa armoricana*, Hesse) et sur un cas nouveau de parasitisme chez les Monstrilla (Crust. Copép.) *Bull. Soc. Ent. de France* 1900, p. 395.

(2) HESSE. — Observations sur des crustacés rares ou nouveaux des côtes de France. *Ann. Sc. Nat. Zoologie* (5), t. X, p. 352-371. Pl. 19, fig. 20-34.

3 millim.; couleur : rouille brillant, vert-pomme au milieu du corps; présence de pièces masticatrices buccales; absence d'appareil oculaire. Hesse attribuait à son exemplaire le sexe mâle, mais, comme M. Giard l'a fait remarquer, il n'y a pas de doute que ce fût une femelle.

Pièces buccales. — Les Monstrillides sont des Copépodes dont l'existence parasitaire, dans le système vasculaire des Annélides, est très longue puisqu'elle commence au stade *Nauplius* ⁽¹⁾ pour se terminer à la forme adulte qui devient libre; toutes les formes connues actuellement sont dépourvues d'appendices sur le *Cephalon*, à l'exception des antennes antérieures, toujours présentes. Les antennes postérieures, les mandibules et les deux paires de mâchoires manquent donc complètement chez l'adulte libre. Or la *Thaumatoëssa armoricana* présenterait des mandibules et 2 paires de mâchoires.

L'observation de Hesse serait fort intéressante si elle était appuyée par une description précise et par des dessins exacts, et si, d'autre part, elle ne se trouvait pas en contradiction avec quelques faits.

Tout d'abord j'ai observé dans le développement de plusieurs Monstrillides, l'apparition des mandibules. Ces appendices prennent l'aspect, lorsqu'ils se forment, de tentacules (comme les antennes postérieures toujours présentes dans l'existence parasitaire) et deviennent des organes de nutrition, qui sont abandonnés dans l'hôte au moment où cesse le parasitisme. Cet abandon explique l'absence générale des antennes postérieures, et celle des mandibules, lorsque même elles ont pu se produire.

Voici comment Hesse décrit ces appendices : « On voit aussi latéralement (par rapport à la bouche) une large mandibule plate, falciforme, accompagnée de deux petits appendices digités et terminés par une griffe. » Si l'on examine le dessin d'ensemble de *Th. armoricana* (fig. 20) l'on est frappé de voir que cette dernière présente l'aspect de tous les Monstrillides connus; rien n'indique la saillie des pièces masticatrices qui sont représentées à part très amplifiées. Comme chez tous les Monstrillides les antennes manquent totalement. D'après la situation que Hesse attribue aux soi-disant mandibules, il y a tout lieu de croire que ce sont les insertions des antennes tentaculaires présentes pendant le développement parasitaire.

Quant aux mâchoires denticulées, représentées fig. 23, et qui entou-

(1). A. MALAQUIN. — Le parasitisme évolutif des Monstrillides. *Arch. de zool. exp.*, 1901.

rent la bouche, il n'y a aucun doute, c'est l'aspect que peut présenter l'orifice buccal avec les replis cuticulaires qui l'environnent.

Restent les deux paires de pattes-mâchoires, qui, selon Hesse, précèdent la bouche. Sans insister sur la position, au moins anormale, de ces appendices, j'indiquerai tout d'abord qu'il n'y a pas impossibilité à ce que des pièces buccales soient représentées à l'état rudimentaire chez certaines espèces. Mais à la manière inexacte et fantaisiste dont sont figurés les divers appendices, tels les membres thoraciques, si faciles pourtant à observer, je ne saurais ajouter une créance bien grande, à l'observation d'appendices de très petite taille tels que ceux dont il s'agit.

Bouche. — L'existence d'une bouche est normale, tous les Monstrillides acquièrent un orifice buccal donnant accès dans un stomodœum rudimentaire terminé en cul-de-sac et s'enfonçant dans la masse nerveuse cérébrale. La présence de cet orifice ne saurait distinguer *Th. armoricana* des autres espèces comme l'a pensé M. Giard, qui indique ce caractère comme suffisant pour la création d'un genre nouveau, *Thaumatohessia*.

Appareil oculaire. — Mais l'absence d'appareil oculaire jette un jour particulièrement vif sur l'Ethologie de la *Th. armoricana*, et indique qu'il s'agit d'une forme ordinaire de Monstrillides et non d'un type intermédiaire entre les Monstrillides et les formes normales des Copépodes.

Lorsque les Monstrillides abandonnent leur hôte, une *Polydore*, dans le cas de *Thaumaleus*, une *Saemacynæ* ou une *Filograue*, dans le cas de *Haemocera* (p. p. *Monstrilla*), ils ne possèdent aucun moyen de se nourrir. Cependant ils emportent quelques réserves nutritives représentées par des globules huileux de couleur rouille, coloration observée par Hesse dans son exemplaire et qui ne peut être attribuée qu'à la présence de ces substances.

Puis la fécondation accomplie, le Monstrillide continue à vivre pendant un laps de temps assez considérable, puisque Hesse a conservé son exemplaire durant plusieurs mois. Pendant cette existence de locomotion active, le Copépode se nourrit aux dépens de ses substances de réserves et de ses organes qui disparaissent un à un. Parmi ceux-ci, les organes visuels sont parmi les premiers qui se résorbent. Le pigment diffuse, les éléments rétinien se dissocient, et l'on peut constater soit sur les individus capturés en pêche pélagique, soit sur ceux gardés en captivité, les divers symptômes de cette dégénérescence. J'ai pu observer ainsi tous les états intermédiaires, jusqu'à la dispari-

tion complète ⁽¹⁾. Comme d'autre part, après la ponte, s'il s'agit d'une femelle, les téguments se décollent de la cuticule et viennent se rétracter dans l'axe du céphalothorax, il en résulte que le Monstrillide ne présente plus dans cette région qu'un vestige de cerveau, d'où part un tractus axial allant se terminer sur le premier somite thoracique. L'ensemble reste coloré par les derniers globules huileux couleur rouille, ou par un pigment verdâtre.

Cette dégénérescence nous explique l'absence d'appareil oculaire chez le *Thaumatoessa* de Hesse; et de plus nous comprenons pourquoi cet auteur n'avait pu observer les organes génitaux de son copépode. L'exemplaire de Brest était une femelle après la ponte qui présentait, comme les autres espèces de Monstrillide, les symptômes significatifs de la dégénérescence d'organes ne recevant plus l'apport nutritif nécessaire à leur entretien.

**Note sur *Dyroderes marginatus* Fab.
umbraculatus Fab. [HÉM.]**

Par Maurice ROYER.

Le 16 juin 1899, M. l'abbé d'Antessant, signalait à la *Société académique de l'Aube*, la capture que j'avais faite de *Dyroderes marginatus* Fab. C'était pour la première fois que cet Hémiptère avait été pris dans le département, en fauchant dans une prairie de Saint-Lyé, le 4 juin 1899.

Amyot en 1845 ⁽²⁾ avait signalé *Dyroderes marginatus* dans le midi de l'Europe. — « Suivant L. Dufour, ajoute-t-il, la femelle pond en juin sur les tiges du grateron dont l'insecte pique et suce les fruits. »

Ch. Marquet en 1889 ⁽³⁾ prend *Dyroderes marginatus* en « filochant sur les ronces et autres plantes aux environs de Toulouse ».

M. le Dr Puton, dans son *Synopsis des Hémiptères hétéroptères*, signale cet insecte dans une grande partie du midi de la France et de la Corse. M. le Dr Puton ajoute : « se trouve plus au Nord à Evrenx et à Morlaix ».

(1) Certains auteurs, comme Thompson, ont pu croire que plusieurs Monstrillides étaient normalement aveugles.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1845.

(3) *Matériaux pouvant contribuer à une faune entomologique du sud-ouest de la France*. Toulouse, 1898.

M. Marchal ⁽¹⁾ signale un seul exemplaire de Marcigny, été 1895. Cet auteur ajoute que l'insecte vit sur *Galium aparine* L. C'est, dit-il, une espèce méridionale signalée aussi de la Loire-Inférieure.

Je suis heureux de pouvoir communiquer à la Société entomologique, 39 exemplaires de ce curieux hémiptère, capturés en fauchant sur des *Galium aparine* sur les collines d'Argenteuil et Sannois, le 2 et 7 juin 1901.

Aucun des Catalogues régionaux du nord de la France :

Lethierry. Note sur les Hémiptères intéressants du Pas-de-Calais,

Lethierry. Catalogue des Hémiptères du département du Nord,

Bellevoye. Catalogue des Hémiptères du département de la Moselle,

Reifer et Puton. Catalogue des hémiptères de l'Alsace et de la Lorraine,

Michel Dubois. Catalogue des Hémiptères de la Somme et supplément au même catalogue,

n'a signalé jusqu'à ce jour la capture de *Dyrodere marginatus*. Seuls MM. Carpentier et Dubois (*Matériau pour la faune des Hémiptères de l'Oise, Amiens, 1892*) indiquent *Dyrodere marginatus* comme très rare.

M. Joanny Martin a bien voulu me signaler un exemplaire de *Dyrodere* capturé par lui à Gif (S.-et-O.) le 7 juin 1897.

Observations sur la ♀ de *Phosphaenus hemipterus* Goëze [Col.]

Par H. DE BRYSSEX.

M. L. Mesmin, en recherchant des accouplements de l'*Athous sinuaticollis* Desbr. dans la Haute-Vienne, a eu la bonne fortune d'observer deux fois celui du *Phosphaenus hemipterus* Goëze à Prouzat, commune de Saint-Jehan-les-Combes, à 7 kilomètres de Bellac, le 9 juin dernier entre six et sept heures du soir. Voici textuellement ce qu'il m'écrit à ce sujet : « J'ai été amené à rechercher la ♀ du *Phosphaenus hemipterus* Goëze par les allures singulières de deux ♂ de cette espèce qui se donnaient un mouvement fou, soulevant même leurs moignons d'élytres pour essayer de voler et se lançant en avant à l'aide de la contraction de ces moignons, bonds ne dépassant pas une dizaine de centimètres. Leurs antennes s'agitaient avec frénésie. Je suivis ces deux insectes qui prenaient la même direction, puis sur un espace de

(1) *Catalogue des Hémiptères hétéroptères de Saône-et-Loire*. Autun, 1898.

dix centimètres carrés ils se sont mis à entrer dans la terre, à en sortir en manifestant une agitation encore plus prononcée. Enfin à un moment donné ne les voyant plus ressortir, je suis allé chercher une bêche, un crible et une nappe. J'ai enlevé la terre profondément d'un seul coup, et je l'ai portée sur le crible : finalement j'ai trouvé la ♀ encore accouplée et recouverte d'une quinzaine de ♂. Ce couple mis aussitôt dans l'alcool, s'est malheureusement désuni. J'ai trouvé ce même jour une ♀ sur laquelle on avait marché ; elle était morte. Le lendemain j'ai recommencé à suivre des ♂, mais en vain jusqu'à 6 heures du soir où de nombreux ♂ m'ont alors conduit à une ♀ qui ne laissait sortir de la terre que les deux derniers segments de l'abdomen. Il y avait bien une trentaine de ♂ à sa suite. J'ai saisi le moment où l'accouplement était complet et, précipitant les insectes dans de la sciure de bois fortement humectée de benzine, j'ai pu les conserver et les préparer accouplés. Je n'ai plus vu ni ♂ ni ♀ à partir du 11 juin. C'est dans un carré d'asperges, dont la terre était bien travaillée et très meuble que j'ai observé les mœurs de ces insectes. » Telle est la note fort intéressante qui m'a été adressée par M. Mesmin et je m'empresse, avec son autorisation, de la livrer à la publication, car jusqu'à ce jour l'accouplement du *Phosphaenus* n'avait pas encore été observé et la ♀ est toujours restée fort rare dans les collections.

Le régime polyphage du *Lixus algerus* L. [COL.]

Par P. LESNE.

Dès l'année 1848, E. Perris avait fait connaître le mode de vie et les premiers états du *Lixus algerus* L. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1848, p. 147-153, pl. VII, f. 1). Il avait suivi les métamorphoses de ce Curculionide dans les tiges de plusieurs espèces des genres *Malva*, *Althaea* et *Laractera* et il le considérait comme vivant uniquement aux dépens des Malvacées. Cependant, en 1873 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873, p. 65), il le signalait aussi dans la tige des *Cirsium* (*C. palustris*, *C. arvense*).

D'autre part, nombre d'entomologistes italiens, Passerini, Piccioli, Pirazzoli, Bargagli, Targioni-Tozzetti, L. di Muro, avaient observé, dans la tige du *Faba vulgaris*, un *Lixus* qu'ils désignèrent sous divers noms ⁽¹⁾. L'espèce devait d'autant plus attirer l'attention qu'elle causait en Italie des dégâts importants dans les cultures.

(1) Voyez en particulier : Pirazzoli, *Col. ital.*, 1882, p. 182, Bargagli, *Bull. Soc. ent. Ital.* XIV, p. 317; Targioni-Tozzetti, *Annali di Agricoltura* 1888. *Rel. int. ai lavori della R. Staz. di Ent. agr. di Firenze per gli*

Or il nous parvenait tout récemment de l'île Minorque une communication apprenant que dans cette île les cultures de Fèves sont également ravagées par un Coléoptère endophyte. En ouvrant la tige attaquée qui nous fut adressée, nous la trouvâmes évidée sur une grande longueur et contenant 7 exemplaires, nymphes et adultes, du *Lixus algerus* L. Les observations que nous citons plus haut ont trait évidemment au même insecte.

Il est donc établi que cette espèce vit à la fois dans la tige des Malvacées, dans celle des Cardacées et dans celle des Viciées. Assurément, ce ne sont pas les affinités botaniques qui guident le *Lixus algerus* dans le choix de ses plantes nourricières.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, I, 23-24. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1901, janvier-mars. — VI. KULCZYŃSKI : Arachnoidea in colonia Erythraea a Dre K. M. Levanter collecta (2 pl.).

Académie Imp. des Sciences de Saint-Petersbourg (Bulletin), sér. V, t. XII, 2-3, 1900. — A. BIRULA : Beiträge zur Kenntniss der Scorpionenfauna Ost-Persiens. — T. XIII, 1-3. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XII, 5, 1901. — W. FROGGATT : Domestic Insects. — Fleas.

Association française pour l'avancement des Sciences, Bulletin de l'AFAS, 98, 1901. ⊙

Canadian Entomologist (The), juin 1901. — F.-H. WOLLEY DOD : Preliminary list of the Macro-Lepidoptera of Alberta. N.-W. T. — J. ALSTON MOFFAT : How to get rid of Fleas. — C.-W. WOODWORTH : Note on the respiration of *Aleurodes citri*. — F.-M. WEBSTER : Insectary rearings of two species of *Mordellistena*. — A.-R. GROTE : Some original descriptions by GUENÉE. — B. KING : The Coccidæ

anni 1883-84-85; L. di Muro, *Ricerche di Ent. agr.*, Caserte, 1888, p. 39-44.

La détermination de M. Bargagli, *L. cribricollis*, avait déjà été signalée comme douteuse par M. Bedel (*Faun. des Col. du bassin de la Seine*, VI, p. 268, note). M. L. di Muro étudie l'insecte sous le nom de *Cossonus ferrugineus*! Les déterminations de MM. Pirazzoli et Targioni-Tozzetti sont conformes à la nôtre.

of British North America. — H. OSBORN : New genus including two new species of Saldidae. — F.-M. WEBSTER : An experiment in importation of Beneficial Insects. — A.-G. REHN : The Linnaean Genus *Gryllus*.

Diffusion des Sciences (La), IV, 3, 1901.⊙

Entomological News, XII, 3-6, 1901. — P.-P. CALVERT : On *Gomphus fraternus*, *externus* and *crassus* (Odonata). — T.-D.-A. COCKERELL : A new *Andrena* from California. — H.-W. WENZEL : The coleoptera found in a Barn. — W.-T. DAVIS : *Cecropia cocoons*. — CH. ROBERTSON : Synonymy of *Prosopis*. — F.-H. FOSTER : Results of Breeding Moths of the genus *Haploa* Hübner (pl.). — E.-A. SMYTH : *Philampelus elisa*, n. sp. (pl.). — W.-J. FOX : — Letters from Thomas Say to John F. Melsheimer, 1816-1828. — PROF. and Mrs. A.-J. SNYDER : Over the Range in a Wagon. — S.-H. SCUDDER : Pink Grasshoppers (pl.). — E.-B. WILLIAMSON : Preservation of Colors in Dragonflies (Odonata). — J.-L. WEBB : Notes on *Cycheus*, with the description of a new species. — O.-B. JOHNSON : A new method for Permanently Mounting Insects. — S.-C. CARPENTER : Protection of *Chionobas semidea*. — J.-H. LOVELL : *Prosopis Ziziae*. — F.-A. MERRICK : A new Device. — H. SKINNER : On a small Collection of Butterflies made in California and Arizona. — N. BANKS : A new Ascalaphid from the United states. — F.-L. HARVEY : Contributions of the Odonata of Maine.

Entomological Society of London (Transactions), 1900, I-V. — K.-J. MORRIS : Descriptions of new species of Oriental *Rhyacophilus* (pl.). — J.-H. LEECH : Lepidoptera Heterocera from Northern China, Japan and Corea, III-IV. — W.-L. DISTANT : Undescribed genera and species belonging to the Rhynchotal Family Pentatomidae (pl.). — G.-J. ARROW : On bleurostict Lamellicorns from Grenada and St. Vincent (West Indies). — H.-J. ELWES : On the Butterflies of Bulgaria. — W.-H. ASHMEAD : Report upon the Aculeate Hymenoptera of the Islands of St. Vincent and Grenad, with additions to the Parasitic Hymenoptera and a list of the described Hymenoptera of the West Indies. — G.-F. HAMPSON : New palaearctic Pyralidae (pl.). — T.-A. CHAPMAN : Note on the habits and structure of *Acanthopsyche opacella* (pl.). — A. QUAIL : Life histories in the Hepialid group of Lepidoptera, with Description of one new species, and notes on Imaginal structure (pl.). — CH.-J. GAHAN : Stridulating Organs in Coleoptera (pl.). — M. JACOBY : Descriptions of new species and a new genus of south american Eumolpidae. — W.-L.

- DISTANT : Contributions to a knowledge of the Rhinchota (pl.).
Instructor Et., XVIII, 1-2, 1901. ☉
- K. K. zoologisch botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), II, 4, 1901. — H.-A. KRAISS : Beitrag zur Kenntniss der Orthopteren Deutsch-Südwestafrikas.
- Naturaliste (L')*, 15 juin 1901. — P. NOEL : Le Sphinx à tête de mort. — x : Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.
- R. *Accademia dei Lincei Atti*, 1901, I, 14. ☉
- Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France*, 15 juin 1901. ☉
- Societas Entomologica*, 15 juin 1901. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanzen. — C. FRINGS : Temperatur-Versuche im Jahre 1900. — F. HIMSLE : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun und Mühlkreises in Oberösterreich.
- Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin)*, VI, 3-4, 1901. ☉
- Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin)*, 1900, I-II. — W. WAGNER : L'Araignée aquatique (*Argyroneta aquatica* Cl.), son industrie et sa vie. (Résumé d'un article en langue russe imprimé dans ce fascicule, (pl.))
- Természeti Füzetek*, XXIV, 1-2, 1901. — E. DADAY : Mikroskopische Süßwasserthiere aus Deutsch-Neu-Guinea. — W. KOXOW : Neue Chalcidogaster Arten (Hym.). — Dr K. KERTÉSZ : Zwei neue *Ephygrobina*-Arten von Singapore. — Über Indo-Australische Lonchaeiden. — FR. HEXDEL : Zur Kenntniss des Tetanocerinen (Dipt.). — A. DOLLEUS : Catalogue des Isopodes terrestres de Hongrie, appartenant au Muséum National de Budapest. — G. SZÉPLIGETI : Braconiden aus Syrien und Palästina, in der Sammlung des Ungar. National-Museums. — J. SCHILSKY : *Apion Horváthi* n. sp. aus Russisch Armenien. — Dr G. KRAATZ : Cetoniden aus Neu-guinea, gesammelt von Ludwig Biró. — Dr G. KERTÉSZ : Catalogus Pipunculidarum usque ad finem anni 1900 descriptarum, Appendix. — E. CSIKI : Catalogus Endomychidarum.
- Union apicole (L')*, juin 1901. Notes d'Entomologie agricole.

A. L.

 Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 juillet 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Admissions. — M. L.-O. Howard, directeur de la division d'Entomologie, U. S. department of Agriculture, Washington P. C. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

— M. Fernand Le Cerf, 8, rue Tintoret, Asnières (Seine). *Lépidoptères.*

Présentations. — M. Briot, docteur ès sciences, attaché à l'Institut Pasteur de Lille (Nord) [*Entomologie appliquée aux cultures coloniales*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. François et Senrat.

— M. l'abbé Favier, 4, avenue de l'Archevêché, Lyon (Rhône). [*Arachnologie*] présenté par M. E. Simon. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et E. Lamy.

— M. C. Moreau-Bérillon, professeur spécial d'Agriculture à Reims [*Entomologie appliquée*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Laurent et P. Lesne.

Changement d'adresse. — M. A. Lameere, 40, avenue du Haut-Pont, Saint-Gilles-les-Bruxelles (Belgique).

Legs Constant. — M. le Président annonce que notre regretté collègue A. Constant a légué à la Société Entomologique de France, sous certaines conditions, le capital, à verser dans un délai de trois années, nécessaire pour constituer une rente de 500 francs. Le revenu en sera décerné annuellement en prix à l'auteur d'un travail entomologique, de préférence à un Lépidoptériste. A l'unanimité la Société accepte ce don et charge son Conseil d'en assurer la réalisation.

Captures. — M. Ch. Delval signale, parmi ses captures dans la région parisienne, les Coléoptères suivants dont la détermination a été vérifiée par M. Bedel :

Bembidion humerale Sturm. — Seine-et-Oise : forêt de Marly, à la porte de La Bretèche, parmi des débris de Jones dans une mare des carrières de gravier; novembre 1900.

Agonum gracilipes Duff. — Un exemplaire pris en juin 1896 à Paris même, rue Le Goff, c'est-à-dire précisément dans le quartier où l'espèce a été trouvée une première fois en juillet 1872 (cf. Bedel, *Faune Seine*, I, 205).

Gyrinus concinnus Klug. — Seine-et-Oise : Janville, dans la Juine; très abondant.

Gyrinus urinator Ill. et *Oreochilus villosus* Müll. — Même localité.

Pityophagus ferrugineus L. — Oise : Vaumoise.

Omosita depressa L. — Seine-et-Oise : Verrières-le-Buisson et forêt de Marly; avril.

Necrophorus germanicus L. — Seine-et-Oise : Verrières-le-Buisson. — Aisne : Fresnoy-le-Grand, chaque année, de mai à juillet, par centaines.

Necrophorus sepultor Charp. — Aisne : Fresnoy-le-Grand; septembre.

Phaenops cyanea Fabr. — Seine-et-Oise : hauteur de Pocency près Janville et Chamarande; éclôt à partir du 15 mai.

Agrilus Guérini Lac. — Seine-et-Oise : Cernay, 15 juillet.

Liadus (Hypogamus) cinctus Payk. — Oise : Vaumoise; avril.

Athous rhombeus Ol. — Seine-et-Oise : forêt de Marly, à La Bretèche, dans une branche de Chêne.

Diodyrhynchus austriacus Ol. — Seine-et-Oise : Verrières-le-Buisson et Lardy. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets, sur les Pins, en avril.

Anthrenus varians Payk. — Oise : Vaumoise, sur les Pins.

Communications.

Insertion des Tubes de Malpighi chez les *Gryllidae* [Orthop.]

Par L. BORDAS.

On sait que les *Tubes des Malpighi* de presque tous les *Orthoptères* sont très nombreux, longs, cylindriques et vont déboucher à l'origine de l'intestin postérieur, soit circulairement, soit au sommet de petits tubercules coniques provenant d'évaginations intestinales. Il n'y a d'exception à ce mode de terminaison que pour quelques espèces appartenant à la famille des *Locustidae* et pour les *Gryllidae*.

Dans la tribu des *Gryllacrinæ* (*Gryllacris aurantiaca* Brunner.), les vaisseaux de Malpighi, au nombre de 80 à 100, sont quelquefois groupés en deux touffes s'ouvrant au sommet de deux bourrelets arqués, fixés à l'origine de l'intestin terminal. Dans la plupart des cas, cependant, ces organes débouchent au sommet d'un tubercule hémisphérique unique. Ce tubercule, qui n'est qu'un simple cœcum de l'intestin, nous conduit directement au canal efférent commun ou urètre, élargi à son sommet et qui caractérise les *Gryllidae*. — Les *Gryllacrinæ* forment donc un trait d'union entre ces derniers et les autres *Orthoptères*.

Chez le *Gryllus domesticus* Latr., les tubes de Malpighi sont fort nombreux (100 à 130) et vont s'ouvrir dans une volumineuse ampoule collectrice qu'on peut comparer à un véritable réservoir urinaire. Cette ampoule ou vésicule est de forme cylindrique, à extrémités arrondies, convexe extérieurement et légèrement concave du côté interne, d'où part le conduit efférent ou urètre. La forme est à peu près la même chez le *Gryllus campestris* Latr.

Le réceptacle urinaire de la *Gryllotalpa vulgaris* Latr. est ovoïde ou piriforme, cylindrique dans sa partie médiane et conique à son bord distal. Son côté interne, également conique, se continue insensiblement avec l'urètre. Chez le *Brachytrupes achatinus* Stoll, le réservoir urinaire est disposé perpendiculairement à l'urètre et comprend deux parties très distinctes : une région centrale large, boursoufflée et irrégulièrement cylindrique et deux extrémités filiformes, de diamètre double de celui des vaisseaux de Malpighi et renflées à leur partie terminale. Les tubes urinaires, insérés circulairement sur le réservoir et ses deux appendices, présentent une disposition qui rappelle l'apparence d'une brosse à bouteille.

Le conduit excréteur ou urètre présente à peu près la même forme chez tous les *Gryllidae*. C'est un tube cylindrique, plus ou moins long suivant les espèces, généralement peu sinueux, qui pénètre à l'extrémité terminale de l'intestin moyen. Mais ce n'est là qu'une terminaison apparente. Chez la *Gryllotalpa*, la direction du conduit est tout d'abord perpendiculaire à la paroi intestinale, puis elle change brusquement et devient oblique au moment de son ouverture dans l'intestin. La partie terminale de l'urètre traverse les parois musculaires du tube digestif, s'y dilate en forme de vésicule ovoïde, entourée par la musculature circulaire et débouche finalement à l'origine de l'intestin terminal par un orifice irrégulier, à bords profondément découpés et frangés.

Bien que, chez les *Gryllidae*, l'urètre perfore l'extrémité postérieure de l'intestin moyen, il ne faut pas en conclure qu'il appartienne à cette partie du tube digestif. Ce point, en effet, ne coïncide pas avec l'orifice terminal de l'urètre. L'orifice, par suite de la pénétration oblique du conduit dans l'intestin et de son court trajet à travers les parois digestives, est reporté à environ 1 à 2 mill. en arrière, c'est-à-dire à l'origine de l'intestin postérieur.

Des séries de coupes, faites longitudinalement et transversalement, permettent de constater cette curieuse disposition.

La structure histologique du réceptacle urinaire et celle de l'urètre feront l'objet d'une prochaine communication.

Observation sur un Lépidoptère du Ngan-hoei (Chine), communiquée par

M. l'abbé J. DE JOANNIS.

J'ai reçu hier une lettre de M^{re} P. Paris, vicaire apostolique du Kiang-nan, me faisant part d'une observation curieuse et que je crois intéressant de publier ici textuellement :

« Je veux vous faire part d'une petite observation que j'ai faite au cours d'un voyage que je viens d'achever dans le Ngan-hoei. L'histoire des papillons est peu connue et il est probable que j'ai découvert une vérité banale pour les savants, mais tout de même...

« En traversant le lac Tchao, je prenais l'air sur le pont de ma barque, lorsque je fis remarquer à un de mes compagnons un papillon blanc qui me semblait en détresse, il s'approchait de l'eau, puis se relevait, redescendait de nouveau... nous crûmes qu'il sortait de notre barque et qu'il allait tomber à l'eau. Après quelques instants, nous le vîmes

en effet s'abattre, et le courant le fit passer tout près de nous, il était étalé sur l'eau, les ailes bien déployées. Tout d'un coup, nous le voyons se relever, recommencer à voler, en s'abaissant tout près de l'eau et remontant, puis une seconde fois, il s'étendit sur l'eau. Après quelques minutes, il se relevait de nouveau et recommençait sa course, à l'encontre du courant. Notre attention une fois attirée, nous avons cherché à en découvrir d'autres, et de fait, en une heure, nous en avons saisi plus de cinquante, s'ébattant de même au-dessus de l'eau, s'y laissant tomber, emportés par le courant, puis se relevant et continuant leur course.

« Nous étions trop pressés pour nous arrêter à en prendre quelques spécimens, et surtout nous voyagions trop en cortège officiel. Ces papillons ressemblaient fort aux blancs les plus communs; du moins extérieurement et d'un peu loin, ils avaient la même couleur et la même taille. »

— C'est aux Piérides ordinaires que ces dernières lignes paraissent faire allusion. Même en l'absence du nom exact de l'espèce en question, — j'espère ultérieurement pouvoir combler cette lacune, — cette observation est fort intéressante. Un Lépidoptère tombé à l'eau est en général perdu et ne tarde pas à se noyer, l'adhérence de ses ailes à la surface s'opposant complètement à ce qu'il puisse se relever. Le grand nombre d'individus observés qui se livraient au même manège prouve d'ailleurs qu'il ne s'agit pas ici d'un fait isolé, d'un accident, mais d'une pratique normale.

La première idée qui se présente est que ces insectes auraient été occupés à pondre, mais on n'imagine guère un papillon diurne pondant au milieu des eaux, et puis pourquoi l'insecte ne se contenterait-il pas d'effleurer l'eau de l'extrémité de son abdomen et s'étalerait-il complètement à la surface de l'eau? Serait-ce alors pour se désaltérer, mais pourquoi sembler ainsi choisir le milieu d'un lac et ne pas aller sur ses bords? pourquoi recommencer le même manège à plusieurs reprises? Serait-ce pour se baigner et se rafraîchir au contact de l'eau? Bref le fait paraît aussi difficile à interpréter au point de vue du but poursuivi par l'insecte que malaisé à comprendre comme mécanisme physique; il m'a paru utile d'attirer l'attention des observateurs sur ce curieux détail de mœurs.

Sur l'*Hydrophilus piceus* (LIN.) [COL.].

par G.-A. POUJADE.

J'ai constaté que l'*H. piceus* vit assez longtemps à l'état parfait; fré-

quemment ceux que j'ai nourris dans de grands bocaux bien garnis de plantes aquatiques ne moururent qu'au bout d'un an au moins.

Un mâle que j'ai capturé en septembre 1899 a vécu jusqu'en mai 1901.

D'après l'observation suivante, cette espèce paraîtrait se reproduire plus d'une fois dans sa vie.

Au printemps de l'année dernière, j'achetai des hydrophiles dans le but d'avoir le cocon ovigère; en effet, le 26 avril 1900, je vis fixé sous les feuilles du cresson que je leur donnai comme nourriture un cocon bien conditionné avec sa pointe émergeant de l'eau.

Je le mis dans un liquide conservateur le 13 mai, avant l'éclosion des larves, afin de l'avoir intact en collection.

La femelle, ainsi que le mâle qui était avec, continuèrent à vivre et passèrent l'hiver dans leur bocal que je tenais toujours dehors, sauf pendant les gelées. Le printemps venu, je ne fus pas peu surpris de voir un second cocon filé par la même femelle et tout pareil au premier. Le 30 mai, j'eus l'éclosion de quarante larves qui sortirent par une large fente pratiquée à la base de la pointe.

Le mâle est mort peu de temps après, peut-être par accident, car j'ai vu qu'il lui manquait une antenne, sans doute coupée par sa compagne. On sait que la suppression des antennes est immédiatement mortelle chez les hydrophiles puisqu'ils sont ainsi privés du moyen de prendre de l'air à la surface de l'eau. Vers le 11 juin, la femelle cessa de vivre à son tour.

Nouvelle note sur *Pyrrochoris apterus* Linn.

macroptère [Hémirt.]

Par Maurice ROYER.

Dans une précédente séance (1) je signalais à la Société entomologique la capture de dix exemplaires *macroptères* de *Pyrrochoris apterus*, et j'indiquais, dans une courte note, l'appréciation des différents auteurs, au sujet de la rareté de cette forme. M. Azam (2) a bien voulu compléter mes indications à ce sujet, et de ces différents il résulte que les individus *macroptères* de *Pyrrochoris apterus* sont considérés, généralement, comme *ares rureæ*.

J'ai l'honneur de communiquer aujourd'hui à la Société entomologique, un carton renfermant plus de trois cents individus *macroptères*

(1) *Bulletin Soc. Ent. Fr.*, n° 7.

(2) *Bulletin Soc. Ent. Fr.*, n° 10.

de *Pyrochoris apterus*. Tous ces exemplaires (moins trois, pris isolément dans les rues de Neuilly-sur-Seine, les 8 et 9 juillet 1901), ont été capturés à Virolloy (Seine-et-Oise), le 30 juin 1901, sur une place gazonnée, et bordée de tilleuls.

Ces insectes couvraient littéralement la place, et les individus macroptères étaient par rapport aux brachyptères, dans la proportion de un à quatre environ.

Tous ces insectes, sauf un exemplaire de Virolloy et un de Neuilly, appartiennent à la forme *pennatus* de Westhoff. Les deux autres ont la membrane des élytres à demi développée, et ne possèdent qu'un rudiment d'ailes. Ils doivent être rattachés, je pense, à la forme *membranaceus* (1).

Sur un Coléoptère nuisible aux carottes porte-graines

(*Hypera pastinacae* Rossi var. *tigrina* Bohem.)

Par Alfred GIARD.

Depuis 1898, mais surtout l'été dernier et cet été même, les cultures de carottes porte-graines de la vallée d'Anjou ont été fortement ravagées par des chenilles de *Depressaria* tandis que d'autres larves attaquaient les capitules de laitues cultivées également comme porte-graines dans la même région. Les dégâts occasionnés par ces insectes ont été évalués à plus de 200.000 francs pour la seule année 1900 (2).

Des ombelles de carottes infestées qui m'ont été envoyées vers la mi-juin par M. A. Bouchard, délégué départemental du service phylloxérique en Maine-et-Loire, j'ai obtenu, outre une multitude de jeunes chenilles de *Depressaria*, un certain nombre de larves éruciformes d'un cureulionide : *Hypera pastinacae* Rossi, var. *tigrina* Bohem.

Ce charançon avait déjà été signalé sur les ombelles de la Carotte sauvage (voir notamment Bedel, *Faune*, VI, p. 260) ; mais, bien qu'il ne soit pas rare en certaines localités, on ne l'a jamais considéré comme un insecte nuisible.

La larve comme toutes celles du genre *Hypera*, assez bien connues grâce aux recherches de Perris, Laboulbène, etc., ressemble étonnamment à une chenille. La ressemblance est même plus grande que pour les larves d'*H. punctata* Fab. et d'*Hypera ulsperfa* Fab. que

(1) Westhoff. *Catal. des Hémiptères de Westphalie*, 1881.

(2) A. BOUCHARD. Les parasites des cultures des Laitues et Carottes porte-graines dans la vallée d'Anjou. *Revue de viticulture* de P. Viala, t. XIV, 1900, pp. 294-296.

j'ai eu souvent occasion d'étudier à Wimeroux et qui vivent la première sur le Trèfle, la seconde sur les *Helosciadium*.

Cette larve très agile, à peau sèche et lisse, mesure environ 8 millimètres lorsqu'elle a sa taille définitive. L'extrémité antérieure est un peu plus étroite; le tégument est d'un vert très clair (vert d'eau) ou jaunâtre avec cinq lignes longitudinales blanches dont trois dorsales et deux latérales, la tête est relativement très petite, d'un noir luisant; le premier anneau thoracique porte une tache écailleuse brunâtre interrompue sur la ligne médiane et n'atteignant pas le bord externe. Ainsi que l'a remarqué Goureau la façon dont les larves d'*Hypera* forment leur cocon est toute différente de celle qu'emploient les chenilles pour la même besogne. Les glandes sécrétrices sont disséminées tout le long du corps et le processus est plutôt comparable à ce qui a lieu pour la production de la coque ou puparium des Cécidomyies du groupe de *Cecidomyia destructor*.

La coque d'*H. tigrina* est blanche et non jaunâtre comme celle d'*H. adpersa*; elle est arrondie, en forme de sphéroïde déprimé et non ovoïde. Le réseau qui le constitue est à mailles plus étroites et moins régulières, moins élégantes que celles des *H. punctata*, *adpersa*, etc. La nymphe est par suite moins visible et l'on ne peut observer aussi facilement que chez ces dernières espèces les curieux mouvements de rotation. L'éclosion de l'insecte parfait a lieu au bout de quinze jours environ.

Chez *H. adpersa* j'ai souvent remarqué que l'adulte au moment de l'éclosion rejette par la bouche un liquide d'un beau rouge carmin dont on trouve parfois des taches sur les coques vides. Peut-être s'agit-il d'une substance destinée à dissoudre la matière assez résistante dont est formé le cocon.

Une femelle d'*H. tigrina* a pondu quatre jours après son éclosion et sans avoir été fécondée, trente-deux œufs d'un blanc opalin longs de 1^{mm},8 et larges de 0^{mm},3.

Il est donc très probable qu'il y a plusieurs générations dans un été et que les insectes de la dernière génération hivernent à l'état parfait et pendent au printemps suivant sur les rosettes de *Daucus carota*.

Bien que les ravages d'*H. tigrina* soient loin d'être aussi importants que ceux causés par les chenilles de *Depressaria*, ils ne sont cependant pas négligeables. Le ramassage des insectes parfaits en secouant les ombelles serait sans doute un procédé efficace de destruction, mais aussi un procédé coûteux en raison de la main-d'œuvre. Il y aurait lieu d'essayer contre les larves les pulvérisations arsenicales très employées par les entomologistes américains contre les larves broyeures.

Description d'un *Phaenotherion* nouveau
du Nord de l'Afrique [COL.]

Par M. DE VAULOGER.

Phaenotherion africanum, n. sp. — *Nigro-piceum*, *fusco stramineoque variegata villosum*, *antennis, genubus, tibiarum apice tarsisque rufis*, *Caput dense punctatum; rostro lato, rugoso punctato, medio haud carinato; antennis elongatis, articulo 8° 7° haud latiore*. *Pronotum dense punctatum*. *Elytra striato punctata, interstitiis planis stramineo tessellatis*. — Long. 2-4 mill.

D'un noir de poix assez brillant sous la pubescence. Tête large, très rugueusement ponctuée, surtout sur le rostre qui est moins long que large entre les yeux, dépourvu de carène saillante nette au milieu et plus clair à l'extrémité. Yeux saillants. Antennes fines à articles allongés, avec le huitième égal au précédent, de telle sorte que la massue se détache très nettement. Prothorax pas plus long que large, plus rétréci en avant qu'en arrière, densément ponctué surtout sur les côtés, rugueux entre les points : la carène transversale remonte le long des côtés jusqu'au bord antérieur. Élytres globuleux fortement ponctués striés, surtout chez la femelle, avec les interstries plans et presque lisses ♂, finement rugueux ♀, mouchetés de poils testacés formant des taches plus ou moins nombreuses et irrégulières. Pattes brunes avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses ferrugineux.

Cette remarquable espèce est très voisine des *Pulshyi* Friv. et *fasciculatum* Reitt. décrits, le premier de Hongrie et le second d'Italie. Elle s'en distingue facilement par sa taille moindre, par son rostre relativement moins long, dépourvu ou n'ayant qu'une très courte et faible apparence de carène médiane, par ses antennes grêles à huitième article non élargi, par son prothorax moins allongé, à carène transversale remontant le long des bords latéraux, par ses élytres plus finement ponctués striés, enfin par la couleur de ses tibias qui sont plus largement bruns.

J'ai capturé quelques individus de cet Anthribide en Algérie, dans la forêt d'Aslrit qui s'étend le long de la mer, non loin de Bougie (départ. de Constantine), en secouant des branches mortes gisant à terre. — Le genre *Phaenotherion* n'avait pas encore été signalé dans le nord de l'Afrique.

**Descriptions de deux Coléoptères nouveaux
du Nord de l'Afrique**

Par E. ABEILLE DE PERHIN.

Salpingus Vaulogeri, n. sp. — *Picco-niger, nitidus, subaeneus, rostro antennisque dilatioribus, fascia transversa undulata in elytris ante medium eburnea: pedibus stramineis; ultimis quinque antennarum articulis majoribus*. — Long. : 3-5 mill.

D'un brun noir très brillant, à peine métallique, glabre. Tête à ponctuation assez forte et serrée, ferrugineuse en avant jusqu'à l'insertion des antennes; rostre, des yeux au sommet de la tête, plus large que long, avec un double et léger sillon parallèle; yeux saillants: antennes d'un roux ferrugineux passant au brun de poix à leur sommet avec les cinq derniers articles plus gros. Corselet assez allongé, à léger reflet métallique, impressionné transversalement mais non profondément de chaque côté de la base, à points fins, espacés, moins visibles en avant. Élytres ornés avant le milieu d'une bande d'un blanc jaunâtre, arquée, ondulée et remontant légèrement le long de la suture, brillants, impunctués, marqués de neuf stries ponctuées n'atteignant pas le sommet qui est lisse, leurs points rapprochés et médiocres; interstries lisses sauf le sutural qui est marqué de très petits points espacés; épaules marquées: bord antérieur des étuis tranchant. Pattes d'un jaune paille.

Découvert par M. Vauloger de Beaupré, en Algérie, dans la forêt d'Ashrit (départ. de Constantine) en mai 1901. — Distinct de tout autre par les caractères, aussi nombreux que remarquables, énumérés ci-dessus.

Nemonyx scutellatus, n. sp. — Long. : 4 mill.

Aspect général et taille de *lepturoïdes*, mais à élytres presque impunctués, plutôt ruguleux, avec des apparences de stries, couvert d'une pubescence d'un blanc lacté plus épaisse sur l'écusson. Épaules limitées en dedans par une dépression allongée. Élytres parallèles, très brillants sous leur vestiture; suture non ou à peine rebordée. Pour le reste semblable à l'espèce typique.

Découvert par M. Vauloger de Beaupré en Tunisie, à Cherichera, non loin de Kairouan.

Note sur *Strangalia emmipoda* Muls. et espèces voisines [Col.]

Par Maurice Pic.

Un récent synopsis de M. Reitter sur les *Strangalia* voisines de *S. melanura* L. et *bifasciata* Müll. (Wien. Ent. Zeit. 1901, p. 77) ayant attiré mon attention sur diverses espèces de ma collection, entre autres *emmipoda* Muls., j'ai constaté que le dernier mot était loin d'être dit sur ce petit groupe pouvant paraître au premier abord suffisamment ou complètement étudié.

Tout d'abord, je signalerai une synonymie inédite qui me paraît indiscutable, bien qu'établie sur la consultation de la description seulement, je veux parler de l'espèce signalée par Fairmaire (An. Fr., 1866, p. 279) sous le nom de *Jaegeri* Humm. D'après certains caractères comme : « élytres ayant de chaque côté avant le milieu une tache noire marginale, tête ayant au milieu une petite ligne lisse, » il faut rapporter l'espèce décrite par Fairmaire à *emmipoda* Muls. (Longic., II, 1863, p. 531) et non à la *Jaegeri* Humm. ou du moins à l'espèce signalée sous ce dernier nom par les auteurs, Ganglbauer et Reitter par exemple.

Selon moi on peut reconnaître trois modifications principales chez *emmipoda* Muls., modifications se distinguant ainsi :

1. Élytres présentant une bande suturale foncée variable et plus ou moins étendue..... 2.
- 1' Élytres sans bande suturale foncée distincte, quelquefois un peu rembrunis ou obscurcis après le milieu ou vers l'extrémité..... v. *insuturata* Pic.
2. Bande suturale plus ou moins étendue et largement dilatée en arrière, recouvrant souvent la majeure partie postérieure des élytres ; sans ou avec une macule submarginale foncée peu distincte et pas nettement isolée.....
(forme type) *emmipoda* Muls.
- 2' Bande suturale plus ou moins oblitérée ou étroite, jamais très élargie en arrière ; une macule latérale foncée isolée plus ou moins marquée.....
(*Jaegeri* Frm. nec Hum.) v. ***subsignata*** (var. n.).

M. Reitter (l. c., p. 79) a élevé au rang d'espèce *St. ferruginipes* Pic, décrite primitivement (Échange, n° 127, p. 76) comme var. de *bifasciata* Müll. Je crois que de nouveaux matériaux d'étude sont

nécessaires pour savoir si réellement la coloration des pattes et celle du ventre méritent d'être regardées comme caractères spécifiques. Or ceux-ci n'ont pas l'importance donnée par M. Reitter et alors quelques-unes des espèces admises par cet auteur ne sont que des variétés de *Jaegeri* Humm. ou *bifasciata* Müll., ou ceux-ci ont une réelle valeur et alors le nombre des modifications séparées est insuffisant.

Ainsi, je possède un ♂ de Géorgie (*semilimbata* m.) qui diffère de *nocerualis* Reitt. par l'abdomen non entièrement foncé (cet organe étant noir avec les arceaux, soit bordés de jaunâtre à l'extrémité, soit teintés de roux sur les côtés); de *limbiventris* Reitt., par les élytres bordés de noir; de *Jaegeri* Humm. ou *cryptera* Fald., par les tibias et la coloration abdominale obscurcis. Une ♀, sans provenance, venant de la coll. Jekel, a les élytres noirs (moins un peu plus du premier tiers, l'abdomen rouge, à l'exception du dernier segment qui est noir, les tibias et les tarses foncés; je la rapporte provisoirement à *Jaegeri* Humm. sous le nom de *v. Jekeli*.

J'ai acquis autrefois de M. Reitter, sous le nom de *Jaegeri*, la race, à abdomen foncé et cuisses en partie rouges, récemment décrite par notre honorable collègue sous le nom de *nocerualis* (l. c., p. 78), je l'ai trouvée aussi, sous le premier de ces noms, dans la collection Tournier provenant des chasses de Th. Deyrolle, en Mingrèlie; je la possède encore de Géorgie et Arménie.

Strangalia melanura L. *v. rubellata* Reitt. (l. c., p. 77), d'Espagne, ne me paraît pas différer de *v. latesulurata* Pic (*Mat. Long.*, I, 1891, p. 63), de la France méridionale, cette dernière variété du reste n'est pas mentionnée dans le synopsis de M. Reitter.

D'après M. Reitter (l. c., p. 79) la *St. lanceolata* Muls., d'Espagne, serait une variété de *bifasciata* Müll. Il est bien difficile de se prononcer sur la valeur de cet insecte, diversement compris par les auteurs, sans la consultation du type. Dans mon catalogue des Longicornes (*Mat. Longic.* III, part. 2^e, p. 35, j'ai peut-être eu tort de porter ce nom, bien qu'avec un point de doute, comme synonyme de *St. approximans* Rosenh. La description de Mulsant (*Op.* XIII-1863, p. 177) mentionnant comme caractères des antennes robustes, la tête sillonnée, etc., peut bien motiver le rapprochement de *lanceolata* Muls., avec *approximans* Ros., mais la disposition de la ponctuation prothoracique est plutôt celle de *bifasciata* Müll. La *bifasciata v. nigripectus* Pic (*M. L.*, I, p. 15), doit être très voisine de *lanceolata* Muls., si toutefois ce dernier nom se rapporte bien à *bifasciata* Müll., comme variété.

M. Reitter (l. c., p. 77) sépare à tort *St. purpuripennis* Muls.

comme variété de *approximans* Ros.; la courte diagnose de Mulsant (*Long.* II, p. 515) paraît désigner le même insecte que celui décrit par Rosenhauer (*Thiere And.*, p. 305), c'est-à-dire une espèce à *élytres unicolores rouges*. La forme type de *approximans* décrite par Reitter n'est pas celle signalée par Rosenhauer, mais se rapporte à une variété que je nommerai **Edmundi** (nom nov.), variété se distinguant par la présence, sur les élytres, d'une large bande noire suturale, ordinairement plus étroite en arrière. Je possède plusieurs ♂ de *approximans* forme type de diverses provenances et une seule ♀, celle-ci de Tanger, et plusieurs v. *Edmundi*, ♀ seulement, de Tanger. M. Reitter indique comme habitat de cette espèce l'Algérie, mais je ne l'ai jamais vue de cette provenance.

Description d'un *Carcinops* nouveau [COL.]

Par A. THÉRY.

Carcinops Vaulogeri, n. sp. — Ovale, subparallèle, peu convexe, noir luisant, sauf les pattes et les élytres qui sont rouges ainsi que la massue des antennes. Front assez bombé, un peu déprimé en avant, à ponctuation irrégulière, espacée, strié seulement derrière les yeux. Pronotum transverse, presque en demi-cercle avec les angles antérieurs un peu aigus et les postérieurs droits, bordé sur les côtés et en avant d'une strie fine non interrompue, et, le long de la base, d'une série de points allongés, parallèles, rugueux, beaucoup plus forts au milieu, ponctué assez fort et très irrégulièrement sur le disque. Écusson petit, bien visible, triangulaire, lisse. Élytres aussi larges à la base que le pronotum, allongés, régulièrement arqués sur les côtés avec le calus huméral peu saillant, coupés droit au bout, avec les stries 1-4 entières, la 4^e formant un arc basal et rejoignant la suturale qui est réduite à un petit rudiment basal, la 5^e presque nulle, raccourcie en avant et en arrière, à peine visible et disparaissant probablement tout à fait sans subhumérale interne, à ponctuation formée de quelques gros points, plus ou moins sérialement disposés entre la 5^e strie et la suture. Propygidium assez régulièrement ponctué, pygidium bombé en demi-cercle, presque lisse. Prosternum assez large, bombé, bordé d'une strie sinuée non interrompue en arrière et ne dépassant pas la saillie en avant. Mésosternum bordé d'une strie entière, traversé vers le sommet par une forte ligne de points, à ponctuation ocellée et forte occupant les flancs et la partie postérieure seulement. Jambes antérieures dilatées, anguleuses extérieurement, avec les denticles de la marge extérieure irrégulièrement groupés. — Long. 1 mill. 3 4.

Patrie Fériana (Tunisie). — Découvert par mon ami le Capitaine Vanloger de Beaupré.

Cette espèce fait partie du même groupe que le *Carrinops minima* Aubé, et en diffère par la taille, le système de coloration et les caractères précités.

**Note sur des Arachnides capturés par M. Mazauric
dans la grotte de Trabuc (Gard)**

Par E. SIMON.

M. Galien Mingand m'a communiqué quelques Arachnides capturés par M. Mazauric dans la grotte de Trabuc, près Miolet (Gard), déjà connue des entomologistes comme habitat du *Bathyscin Mioletensis*. — Ces Arachnides se rapportent à deux espèces, un *Leptoneta* que je ne puis déterminer avec certitude, M. Mazauric n'en ayant recueilli que de jeunes individus, et un *Pedanostethus* qui me paraît nouveau et dont je donne ci-après la description sous le nom de *P. Mazaurici*.

Cette espèce qui a le faciès du *P. lividus* Blackw., s'en distingue surtout par ses yeux beaucoup plus petits et plus écartés les uns des autres et par ses chélicères pourvues à la marge inférieure de deux petites dents rapprochées entre elles, mais largement séparées de la base du crochet.

Pedanostethus Mazaurici sp. nov. ♀ long. 3-4 mill. Cephalothorax ovatus sat convexus, fronte lata et obtusa, pallide fulvo-rufescens, parte cephalica pilis paucis seriatis munita. Oculi antici in lineam rectam, medii fusci parvi a sese spatio oculo vix angustiore distantes, a lateralibus (albis et duplo majoribus) spatio saltem duplo majore distantes. Oculi postici in lineam leviter procurvam, inter se sat late et fere aequè distantes, medii lateralibus paulo minores (spatiis interocularibus oculis saltem duplo majoribus). Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Clypeus verticalis planus area oculorum paulo latior. Chelae robustae et longae, fulvo-rufulae, nitidae, marginibus sulci longis, inferiore dentibus parvis binis remotis, superiore dente majore et acuto angulari instructis. ungue longo. Sternum fulvum. Partes oris infuscaetae. Abdomen breviter ovatum, convexum, albidum, parce et tenuiter nigro-crinitum, macula genitali parva nigra notatum. Pedes robusti, sat longe nigre-

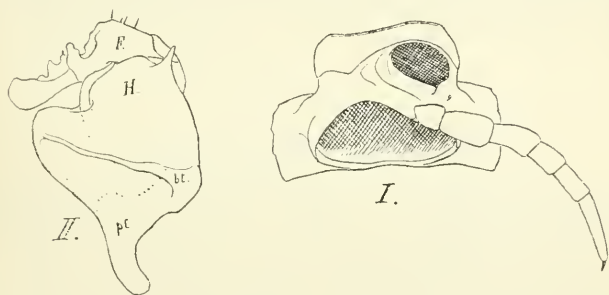
criniti, obscure fulvo-rufuli vel castanei, femoribus coxisque dilutioribus. — ♂ long. 3 mill. Pedes-maxillares fere ut in *P. livida*, sed tarso angustiore.

Note sur un *Polydesmus monstrueux* [MYR.]

Par H. BRÖLEMANN.

Au nombre des Myriapodes recueillis récemment pendant une excursion à Fontainebleau, s'est trouvé un échantillon monstrueux. Les cas de monstruosité des organes copulateurs signalés chez les Myriapodes sont rares. il peut donc être intéressant de mentionner celui qui vient de me passer sous les yeux.

Il s'agit d'un mâle de *Polydesmus complanatus* L. L'écusson dorsal du 7^e somite ne présente rien de particulier; il en est autrement pour



la face ventrale qui devrait porter quatre membres, une paire de pattes copulatrices et une paire de pattes ambulatoires. Chez notre sujet elle n'en porte que deux, la patte ambulatoire gauche, normale, la patte copulatrice gauche, comme le montre la figure I. Le côté droit est entièrement dépourvu de membres, on n'y voit pas davantage de traces de la trachée bien qu'il en existe une du côté gauche; la surface est normalement convexe et faiblement déprimée transversalement vers le milieu; par contre le bord postérieur du somite (face ventrale) est fortement échancré. L'échancrure ne se trouve pas sur la ligne médiane, mais précisément à droite de cette ligne. La crête du prozonite, qui fait suite à la suture, ou à l'étranglement transversal du dos, est un peu sinuée à droite puis, arrivée à la hauteur de l'échancrure du bord postérieur, elle dévie fortement vers l'avant pour contourner l'ouverture coxale de la patte copulatrice gauche.

Cette patte copulatrice (fig. II) présente ceci de particulier que, d'une part, la hanche (H) est normalement formée avec sa poche trachéenne (pt), sa bride trachéenne en cadre subrectangulaire (bt), son crochet du bord interne, etc., mais d'autre part le reste de la patte n'est pas reconnaissable. C'est un lambeau un peu allongé, dilaté à la base, bientôt rétréci, puis de nouveau faiblement épanoui en cuiller à l'extrémité; il est faiblement cintré et présente des sortes de dentelures sur sa face inférieure qui est concave; on reconnaît encore une sorte de fémur dans la partie basilaire (F) parce qu'elle porte quelques rares soies, mais il est absolument impossible de retrouver dans ce lambeau informe les caractères de la patte copulatrice du *P. complumatus*.

Ce qui prouve d'ailleurs que cette malformation est purement locale et qu'il ne s'agit pas d'un cas d'hermaphroditisme, c'est que les hanches de la 2^e paire de pattes sont normalement constituées, surmontées qu'elles sont du prolongé conique sexuel percé par les canaux déférents.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances)*, 1901, I, 25, II, 4.
 — L. BORDAS : Morphologie de l'appareil digestif des Dytiscides.
- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VI, 12, 1901. — PR. N. CHOLDOVSKY : Zur Kenntnis der Speicheldrüsen von *Gryllus domesticus* (fig.). — DR. J.-Th. Oudemans : Zwei merkwürdige Hymenopteren-Nester von *Lasius fuliginosus* Latr. und von *Osmia rufa* L. (fig.). DR. CHR. SCHRÖDER : Experimentelle Studien den Blütenbesuch, besonders der *Syrilla pipiens* L. — O. SCHULTZ : Aberrationen von *Jaspidea celsa* L. (fig.).
- American Entomological Society (Transactions)*, XXVII, 2, 1900-1901, J.-A.-G. REUX : Notes on Mexican Orthoptera. — WM.-G. DIETZ : On *Pigritia* Clem. (2 pl.). — W.-D. HUNTER : A Catalogue of the Diptera of South America. Part II, Homodactyla and Mydiadae. — R. HAYWARD : Synonymical notes on *Bembidium* and descriptions of new species. — C.-H.-T. TOWNSEND : New and little known Diptera from the Organ Mountains and vicinity in New Mexico. — W. SCHAU : New species of Geometridae from Tropical America, Part I.

Annals and Magazine of Natural History, Ser. 7. VIII, 43, 1901. — C. SWINHOE : New genera and species of Eastern and Australian Moths. — G.-J. ARROW : The Rutelid genus *Adorolocia* and a new allied form. — W. SCHAU : New species of Noctuidae from Tropical America. — T.-D.-A. COCKERELL : The New Mexico Coccidae of the Genus *Rippersia*. — A.-G. BUTLER : On a collection of Butterflies male by George Migeod, Esq., in Northern Nigeria between September 1899 and January 1900. — W.-L. DISTANT : On a few undescribed Rhynchota. — A. HEMPEL : Descriptions of Brazilian Coccidae.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1901. I-II. — Dr EICHELBAUM : Die Larven von *Catops Watsoni* Spence und *Catops picipes* (?) Fabr. (pl.). — E. NÖLDNER. Zwei neue *Heliconius*. — H. RIFFARTH : Die Gattung *Heliconius* Latr. — O. SCHULZ : Beschreibung einer Monstrosität von *Neuronia cespitis* F. (fig.). — H. STICHEL : Zur Synonymie einiger Arten der Gattung *Catonephele* Hübn. (2 pl.). — Berichtigung und Ergänzung. — K.-V. VERHOEFF : Einige Mittheilungen über Land-Isopoden.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XIX, 7-8, 1900. — CH. DURY : A new Calandrid from Cincinnati, Ohio.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1901. I. — O. SCHWARZ : Verzeichniss der von Hrn. Dr Horn auf Ceylon gesammelten Elateriden nebst Beschreibung neuer Arten. — E. REITTER : Uebersicht der Coleopteren-Gattung *Catops* Payk., aus der paläarktischen Fauna. — J. WEISE : Cassidinen aus Ceylon, gesammelt von Dr Horn. — A. SCHULTZE : Berichtigungen, Ergänzungen und sonstige Bemerkungen zur Nomenklatur der paläarktischen Ceuthorrhynchinen. — Beitrag zur Kenntniss der paläarktischen *Mononychus*-Arten und ihrer Varietäten. — E. REITTER : Weitere Beiträge zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — J. WEISE : Biologische und Sammel-Notizen aus dem Jahre 1900. — A. SCHULTZE : Varietäten-Reihe paläarktischer Ceuthorrhynchinen. — Neue paläarktische Ceuthorrhynchinen. — C. EMERY : Ameisen gesammelt in Ceylon von Dr W. Horn 1899 (fig.). — Dr W. Horn : Ueber einige Süd-Africa-Cicindeliden. — Dr FR. ONAUS : Ruteliden der alten Welt (fig.). — C. FELSCH : Beschreibung coprophager Scarabaeiden (pl.). — J. GERHARDT : Eine neue Käferart. — Neuheiten der schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1900.

Entomologist (The), XXXIV, 458, 1901. — T.-A. CHAPMAN : Names and definitions of Hybrids. — T.-D.-A. COCKERELL : New and

little-known bees from Nebraska. — G. M. GILES : Six new species of Culicidae from India. — T. B. FLETCHER : A preliminary list of the Lepidoptera of Wei-Hai-Wei. — G. J. WAINWRIGHT : Diptera and Hymenoptera in Norfolk. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine, juillet 1901. — A. H. SWINTON : Coleoptera round about Jerusalem. — R. Mc LACHLAN : A new species of *Trichoptera* from Switzerland (fig.). — K. J. MORTON : Notes on certain palaearctic species of the genus *Hemerobius* : *H. concinnus*, and its var. *quadrifasciatus* (fig.). — R. Mc. LACHLAN : *Hemerobius longifrons* Walker, is not to be included in the european fauna. — W. GARDNER : *Coeliorhys mandibularis* Nyl., an addition to the british list of Aculeates. — E. SAUNDERS : *Coeliorhys mandibularis* Nyl. — E. MEYRICK : A new genus and species of australian Hesperidae. — T. A. CHAPMAN : Rediscovery of *Loropera Deaurana* Peyr., with a note on its life-history. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation (The), XIII, 7, 1901. — C. R. N. BURROWS : The food-plants of *Phorodesma smaragdaria* Fab. — J. W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — W. E. SHARP : Notes on the distribution of the British Coleoptera. — M. DE LA B. NICHOLL : Butterflies in the Lebanon. — J. PORTOCHINSKY : Observations on some new and little know Orthoptera with biological notes. — J. C. DOLLMAN : Notes on an unsuccessful attempt to breed *Colias edusa*. — J. W. TUTT : Pratical hints. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturaliste (La), 369, 4^{er} juillet 1901. — ABBÉ C. FRIGNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), XL, 1899-901. — J. FAUST : Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasìa orientale, XXIII. — Curculionidae. — G. MANTERO : Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasìa orientale, XXIV. — Oryssinae. — S. SCHENKLING : Indo-Australische Cleriden. — R. GESTRO : Le Specie del sottogenere *Micrispa*. — Nuove forme del gruppo delle *Platypria*. — M. JACOBY : New species of Phytophagous coleoptera from Paraguay. — M. RÉGIMBART : Dytiscidae et Gyrinidae nouveaux du Musée civique de Gènes. — G. MANTERO : Res Ligusticae, XXXI. — Materiali per un Catalogo degli Imenotteri Liguri. Parte II. Crisidi e Mutillidi. — R. GESTRO : Materiali per lo studio delle Hispidae. IV-XIV. — G. NOBILI : Contribuzioni alla conoscenza della fauna carcinologica

della Papuasia, delle Molucche e dell' Australia. — S. SCHENKLING : Neue Cleriden des Museums zu Genua nebst Bemerkungen über bereits beschriebene Arten. — M. JACOBY : Descriptions of two new species of *Hermesia*. — H.-S. GORHAM : Species of the sub-family Languriides contained in the Civic Museum of Genoa. — K. KERTÉSZ : Zehn neue *Sapromyza*-Arten aus Neu-Guinea und Ternate. — P. STEIN : Einige dem genueser Museum gehörige aus Neu-Guinea und umgegend stammende Anthomyiden. — R. GESTRO : Alcune osservazioni intorno al genere *Chalcosoma*. — A. DODERO : Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani con descrizioni di nuove specie (fig.). — J. BOURGEOIS : Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes. II-II. Sous-tribu des Lycini (genuini). — A. Lycides de la Nouvelle-Guinée et des îles avoisinantes. — A. DE BORMANS : Quelques Dermaptères du Musée civique de Gênes. — G. NOBILI : Decapodi et Stomatopodi Indo-Malesi. — M. RÉGIMBART : Sur quelques Dytiscides nouveaux de l'Amérique méridionale. — A.-L. MONTANDON : Notes sur quelques Hémiptères-Hétéroptères et descriptions d'espèces nouvelles des collections du Musée civique de Gênes. — G. MANTERO : Nota sul genere *Spiuaria* Brullé (fig.). — P. SPEISER : Studien über Hippobosciden. — A. DODERO : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine. LXXXIII. — Corylophidae e Pseudocorylophidae. — R. GESTRO : Gli Anoetalmi trovati finora nel Veneto. — A. DODERO : Res Ligusticae, XXXII. — Nuovo *Leptotyphlus* del Genovesato. — M. PIC : Anthicidae de l'Érythrée. — F. SPAETH : Zwei neue Cassididen von Paraguay gesammelt von Herrn G. Boggiani. — G. MANTERO : Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale, XXV. — Mutillidae et Scolidae. — E. SIMON : Studio sui Chernetes italiani conservati nel Museo Civico di Genova. II. — Chernetes recueillis en Érythrée par le lieutenant F. Derchi en 1896. — M. PIC : Diagnoses de *Macratia* de la Nouvelle-Guinée. — Diagnoses d'Anthicidae de la Nouvelle-Guinée. — Hylophilidae de la Malaisie et nouveau genre d'Anthicidae de Sumatra. — Diagnoses de *Macratia* d'Anthicidae de la Malaisie. — G. EMERY : Formiche raccolte da Elio Modigliani in Sumatra, Engano e Mentawai (fig.). — R. GESTRO : A proposito di un recente articolo intorno alla fauna entomologica dell' Eritrea. — Materiali per la conoscenza della fauna eritrea raccolti dal Dott. Paolo Magretti. — Un nuovo genere di Rhysopaussidae. — Catalogo sistematico dei Paussidi. — G.-W. KIRKALDY : On some Rhynchota, principally from New Guinea (Amphibicorisae and Notonectidae).

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali). — Indice

- generale sistematico delle due prime serie (I. 1870 a XL. 1901).
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} juillet 1901. — P. NOEL : Un nouvel ennemi des fraisiers. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane* (fig.).
- New York Academy of Sciences (Annales)*, XHI, 2 et 3, 1901. ⊙
- New York Agricultural Experiment Station (Bulletin)*, 192-196. — V.-H. LOWE AND P.-J. PARROTT : San José Scale investigations (fig.).
- New York entomological Society (Journal)*, juin 1901. — C.-H. FERNALD : New Pyralidae and Tortricidae from Palm Beach, Florida. — J.-B. SMITH : Notes on some Digger Bees, II. — W. SCHAUSS : New species of Heterocera from Tropical America, II. — Mrs. E.-M. SWAINSON : Notes on Lepidopterous Larvae from Jamaica. — A.-C. WEEKS : An Aberration of *Papilio philenor* Linn. aberr. *Wasmuthi*. — W.-J. FOX : Two new Bombycine Wasps. — H.-G. DYAR : Notes on the larva of *Psaphidia thaxterianus*. — Diagnosis of a new Arctian. — D.-W. COQUILLETT : Descriptions of three Lepidopterous larvae. — C. SCHAEFFER : Note on a Species of *Psilopyga*. — W. BEUTENMÜLLER : The Earlier Stages of *Sphinx gordius*, *Ceratonia amyntor* and *Smerinthus geminatus*. — Descriptions of two Larvae.
- Novitates zoologicae*, VIII, 2, 1901. ⊙
- Royal Society (Proceedings)*, LXVIII, 446, 1901. ⊙
- Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen)*, X, 8, 1901. — Dr A. FOREL : Einige neue Ameisen aus Südbrasilien, Java, Natal und Mossamedes. — E. FREY-GESSNER : Bemerkungen über die Imhoff'schen Apiden-Arten in der « Isis » von Oken 1832, 1834. — E. MORY : Ueber einige neue schweizerische Bastarde des Sphingiden-Genus *Deilephila* und die Entdeckung abgeleiteter Hybriden in der Natur, sowie Beschreibung einer neuen Varietät von *Deilephila cespertilio* Esp. (pl.). — E. FAVRE : Nouvelle étude sur les Eupithecies du Valais.
- Societas entomologica*, XVI, 7, 1901. — Dr E. FISCHER : Weitere Untersuchungen über das procentuale Auftreten der Vanessen-Aberationen. — H. FRUCHSTORFER : Ein neuer *Papilio* von der malayischen Halbinsel!. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanssen.
- Société entomologique de Belgique (Annales)*, XLV, 6, 1901. — V. WILLEM : L'influence de la lumière sur la pigmentation de *Isotoma*

tenebricola (pl.). — C. EMERY : A propos de la classification des Formicoides (fig.). — W.-M. WHEELER : Notices biologiques sur les Fourmis mexicaines (présentées par le Dr A. Forel).

Wiener entomologische Zeitung, XX, V, 1901 (2 exempl.). — H. FRIEDRICH : Ueber die Dipteregenera *Ctenulus* Rond. und *Ectinocera* Zett. (pl.). — E. REITTER : Coleopterologische Notizen. — Dreizehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Uebersicht der bekannten *Aggrtes*-Arten. — Neue Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Ischyronota* Weise. — Notizen zu den Bemerkungen des Herrn Tschitscherine zu Reitter's Bestimmungs-Tabelle der Harpalini. — Uebersicht der Coleopteren-Gattung *Pedilus* Fisch. der palaearctischen Fauna.

Zoological Society of London (proceedings), 1901, I. Rev. O. PICKARD, CAMBRIDGE : On some new and interesting Exotic Spiders collected by Messrs. G.-A.-K. Marshall and R. Schelford (pl.). — A.-G. BUTLER : On some Butterflies from the White Nile collected by Capt. H. N. Dunn of the Egyptian Army.

Liste des ouvrages offerts à la Société Entomologique en France par la Bibliothèque de l'Université d'Upsal en échange d'un certain nombre d'années des Annales.

ACKSELL (P.-M.) : Fauna chinensis ; Upsaliae, 7 p.

ADLERZ (G.) : Myrmecologiska Studier. II. Svenska myror och deras Lefnadsförhållanden (Bih. till K. Svenska Vet.-Akad. Handl.); Stockholm, 1886, 320 p., 7 pl.

AURIVILLIUS (O. C.) : *Balanophilus unisetus* nov. gen. et spec.; Stockholm, 1879, 26 p., 4 pl.

Id. : Bidrag till kännedomen om Krustaceer, som lefva hos Mollusker och Tunikater (Ofv. af K. Vet.-Akad. Forhandl.); Stockholm, 1882, 78 p., 4 pl.

Id. : Ueber Zwischenformen zwischen Socialen und solitären Bienen; Upsala, 1896, 9 p.

BENGTSSON (S.) : Studier öfver Insektlarver, I. Till kännedomen om Larven of *Phalacrocer a replicata* (Lin.); Lund, 1897, 117 p., 4 pl.

BOVALLIUS (C.) : Om Balanidernas utveckling, Stockholm, 1875, 44 p., 5 pl.

- BRUZELIUS (R.-M.) : Beskrifning öfver Hydrachnider, som förekomma inom Skåne; Lund, 1854, 56 p.
- EKSTRAND (C.-H.) : Fauna brasiliensis; Upsaliae, 9 p.
- GESTRIK (J.-N.) : Fauna Americae meridionalis; Upsaliae, 9 p.
- HOLMGREN (E.) : Ueber das Respiratorische Epithel der Tracheen bei Raupen; Upsala, 1896, 16 p., 2 pl.
- JOHNSSON (A.) : Synoptisk framställning of Sveriges Oniscider; Upsala, 1838, 41 p.
- KAHN (M.) : Fauna Guineensis; Upsaliae, 9 p.
- KJELLER (A.) : Fauna Cayanensis; Upsaliae, 42 p.
- LILLJEBORG (W.) : Bidrag till kännedomen om de inom Sverige och Norrige förekommande Crustaceer of Isopodernas underordning och Tanaidernas Familj; Upsala, 1864, 31 p.
- Id. : Synopsis Crustaceorum Suecicorum ordinis Branchiopodorum et subordinis Phylloporum; Upsaliae, 1877, 20 p.
- LOFFMAN (A.) : Opatum Insecti genus; Upsaliae, 8 p.
- NEUMANN (C.-J.) : Bidrag till kännedomen om Sveriges Hydrachnider; Skara, 1869, 23 p.
- NORDENSKIÖLD (E.) : Beiträge zur kenntnis der Morphologie und Systematik der Hydrachniden; Helsingfors, 1898, 74 p., 2 pl.
- PETERSSON (F.-P.) : Bidrag till kännedomen om honungsbiets naturalhistoria; Upsala, 1869, 28 p.
- PONTEN (P.-C.) : Insectorum homelytrorum tria genera illustrata; Upsaliae, 10 p.
- PORATH (C. O.) : Bidrag till kännedomen om Sveriges Myriapoder. Ordningen Diplopoda; Stockholm, 1866, 34 p.
- REUTER (E.) : Zur Erkenntnis der Verwandtschaftlichen Beziehungen unter den Tagfaltern; Helsingfors, 1896, XVI, 379 p.
- REUTER (M.) : Revisio critica Capsinarum praecipue Scandinaviae et Fenniae; Helsingfors, 1875, 291 p.
- RYSTEDT (F. M.) : Fauna Americae meridionalis; Upsaliae, 41 p.
- SCHÖTT (H.) : Einige bemerkungen über den Bau von *Epibdella hippoglossi* O. F. Müller; Upsala, 1896, 41 p., 1 pl.
- SCHÖTT (H.) : Zur systematik und verbreitung Palaearctischer Collembola (Kongl. Sv. Vet Akad. Handl.); Stockholm, 1893, 100 p. 7. pl.

- SPANGBERG (J.) : Om de Svenska och Norska arterna af Dagfjärilsläktet *Cupido* (Schrank.) ; Upsala. 1872, 63 p.
- STEFFENBURG (A.) : Bidrag till kännedomen om Flodkräftans Naturalhistoria ; Falun, 1872, 72 p.
- STUXBERG (A.-J.) : Bidrag till Nord-Amerikas Arthropod-Fauna I. Om Nord-Amerikas Oniscider ; II. Nya Nord-Amerikanska Lithobier ; Stockholm, 1875, 30 p.
- THORELL (T.) : Recensio critica Araneorum succicarum quas descripserunt Clerckius, Linnaeus, de Geerus ; Upsaliae, 1856, 116 p.
- TRYBOM (F.) : Einige bemerkungen über die Flügel der Physapoden ; Upsala, 1896, 45 p.
- TULLBERG (T.-F.) : Om Skandinaviska Podurider af Underfamiljen Lipurinae ; Upsala. 1869, 21 p.
- WIRÉN (A.) : Ueber die Selbstverstümmelung bei *Carcinus maenas*, Upsala. 1896, 13 p. 1 pl.

J. M.

- BOUVIER (E.-L.) : Les habitudes des *Bembex*, monographie biologique (*Année Psychologique*), 1900, 68 p.*
- CLÉMENT (A.-L.) : L'Apiculture moderne, 5^e édition, 457 p., 153 fig.*
- GASPERINI (Prof. R.) : Notizie sulla Fauna Imenotterologa Dalmata. IV. Hymenoptera symphyta Gerst, 1901, 23 p.*
- PÉRINGUEY (L.) : Descriptive catalogue of the Coleoptera of South Africa, Lucanidae, Scarabaeidae (*Trans. South Afric. Philos. Soc.*, XII), 1901, 563 p., 9 pl.*
- RAFFRAY (A.) : Diagnoses de trois Psélaphides nouveaux (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1898, 3 p.*
- Id. : Psélaphides et Clavigérides de Madagascar (*loc. cit.*), 1899, 10 p.*
- Id. : Description de deux Psélaphides nouveaux (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*
- Id. : Australian Pselaphidae (*Proc. Lin. Soc. N. S. Wales*), 1900, 119 p., 1 pl.*
- STEFANELLI (P.) : Nuovo Catalogo illustrativo dei Lepidotteri Ropalocerî della Toscana (*Bull. Soc. Ent. Ital.*), 1901, 103 p.*
- TSCHITSCHÉRINE (T.) : Description d'une nouvelle espèce du sous-genre *Pseudoderus* Seidl. (Gen. *Platysma* Bonn.). (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

- TSCHITSCHÉRINE (T.) : Note sur quelques *Amara* des Basses-Alpes. (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*
- Id. : Note sur quelques *Platysmatini* nouveaux un peu connus. (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1900, 24 p.*
- Id. : Neue *Platysmatini* aus Central-Asien (*Wien. Ent. Zeit.*), 1901, 3 p.*
- Id. : Observations sur quelques types de C.-H. Boheman conservés au Musée de Stockholm (Coleoptera, Carabidae) (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1901, 8 p.*
- Id. : Einige Bemerkungen zu Reitter's Bestimmungs-Tabelle der Harpalini (*loc. cit.*), 31 p.*
- Id. : Genera des Harpalini des régions paléarctique et paléantarctique (*Hor. Soc. Ent. Rossicae*), 1901, 35 p.*
- VACHAL (J.) : Contributions hyménoptériques (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*
- Id. : Eclaircissements sur le genre *Scapter* et description d'une espèce nouvelle de *Dufourea* (*loc. cit.*), 1897, 4 p.*
- Id. : Sur la proie présumée dont *Ammophila ebenina*, Spin. approvisionne son nid (*loc. cit.*), 1896, 2 p.*
- Id. : Matériaux pour une revision des espèces africaines du genre *Xylocopa* Latr. (*loc. cit.*), 1898, 8 p.*
- Id. : Description de nouvelles espèces du genre *Prosopis* du contour de la Méditerranée (Hym.) (*loc. cit.*), 1895, 4 p.*
- Id. : Quelques espèces nouvelles, doutenses ou peu connues du genre *Nomia* Latr. (Hym.) (*Misc. Ent.*), 1897, 9 p.*
- Id. : Essai d'une Revision synoptique des espèces européennes et africaines du genre *Xylocopa* Latr. (*loc. cit.*), 1899, 44 p.*
- Id. : *Halictus* nouveaux de la Collection Medina. (*An. Soc. esp. Hist. nat.*), 1895, 4 p.*
- Id. : Tableau synoptique des genres et poisson d'eau douce vivant en France (*Bull. Soc. centr. Aquic. pêche*), 1899, 24 p.*⊙
- VAYSSIÈRE (A.) : Rapport sur le fonctionnement du laboratoire de Zoologie agricole de la Faculté des Sciences de Marseille (2 art.). — Étude sur les Insectes qui s'attaquent aux bâtons de suc de réglisse (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), 1900, 24 p., 1 pl.*

J. M.

 Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 juillet 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Admissions. — M. Briot, docteur ès sciences attaché à l'Institut Pasteur de Lille (Nord). *Entomologie appliquée aux cultures coloniales.*

— M. l'abbé C. Favier, 4, rue de l'Archevêché, à Lyon (Rhône). *Arachnologie.*

— M. C. Moreau-Bérillon, professeur spécial d'Agriculture à Reims (Marne). *Entomologie appliquée.*

Changement d'adresse. — M. Georges Vodoz, villa Charles Marie, Le Cannet, par Cannes (Alpes-Maritimes).

Voyage. — M. H. Desbordes fait connaître à la Société qu'il a reçu des nouvelles de notre collègue M. Maurice Maindron, qui accomplit en ce moment une mission dans l'Inde. Le 24 juin, M. Maindron était à Calicut, sur la côte occidentale de l'Inde, et se disposait à se rendre à Mahé. Il avait auparavant séjourné pendant une quinzaine de jours à Pondichéry où, malgré la saison assez peu favorable, il avait récolté un certain nombre de Coléoptères, et surtout des espèces de petite taille, Carabiques, Clavicornes, Scydminiens, etc. La santé de notre excellent collègue est assez satisfaisante et son voyage se poursuit jusqu'ici sans difficultés.

Communications

Note sur les voyages aériens de certaines araignées

Par l'abbé CL. FAVIER.

Le fait du transport de certaines araignées par le vent est connu. C'est un fil ou un faisceau de fils qui leur sert d'aérostat ou de parachute.

Les observations antérieures à 1862 ont été résumées et discutées

par Amyot dans les *Annales de la Société entomologique* de 1862, p. 163.

Je précise les conditions d'une expérience qui donne la clef du problème.

Si dans une salle fermée, dont la température ne dépasse pas 15° centigrades, on place sur une brindille, qui sera tenue à la main pendant l'expérience, une jeune *Epeïra diademata* prise huit jours environ après la sortie du cocon, on la voit bientôt se suspendre par un fil de quelques centimètres dans une attitude caractéristique. Le fil de suspension dévie peu à peu de la verticale; on peut alors distinguer un second fil partant des filières dont l'extrémité est libre et qui tend à prendre une position de plus en plus verticale, l'araignée semble éprouver une série de petites secousses qui l'entraînent, bientôt elle se trouve élevée au-dessus du point d'attache du premier fil, enfin elle rompt ce fil d'amarre et elle est emportée vers le plafond de la salle.

Il résulte de mes expériences que la seule cause de cette ascension est le courant d'air ascendant produit par la chaleur du corps de celui qui expérimente. Dès qu'il est sorti de cette colonne d'air ascendante, le petit parachute redescend. On peut s'en convaincre en substituant à l'araignée un lest plus apparent, un fragment de plume par exemple, dont l'ascension et la chute peuvent être facilement suivis.

Dans les conditions ci-dessus énumérées, un fil d'un mètre est emporté par un si faible courant d'air, malgré un lest d'un demi-milligramme. De fait, c'est le poids moyen des jeunes *Épéïres* à l'âge indiqué.

Les secousses de plus en plus fortes, qui entraînent l'araignée avant son départ, sont dues à de brusques arrêts dans l'émission du fil, ces arrêts permettent à l'araignée d'éprouver la force ascensionnelle de son aérostat ⁽¹⁾.

Pour se faire une idée juste de l'action du courant d'air sur un fil simple aussi ténu, dont la direction est parallèle à celle du courant d'air, il faut tenir compte de la couche d'air adhérente à la surface du fil; cette couche d'air augmente dans une proportion considérable la surface de frottement.

On peut varier beaucoup les conditions de l'expérience. A l'air libre, j'ai constaté que la vapeur d'eau transmise à l'atmosphère par un sol humide joue, dans l'ensemble de ces phénomènes, un rôle important signalé par plusieurs auteurs; j'espère le déterminer avec précision.

Depuis plusieurs années, j'ai suivi à chaque printemps la dispersion

(1) Je me sers, pour abrégé, de cette expression, mais il est évident que le fil soulevé par un courant d'air n'a par lui-même aucune force ascensionnelle, puisqu'il est plus lourd que l'air.

d'un grand nombre de nids de jeunes araignées (Épéïres ou autres). En quelques heures, par un temps favorable, un millier de jeunes s'envolent du même nid, pour aller commencer au loin leurs travaux et leurs classes. On peut comparer cette dispersion à celle des graines anémophiles que le vent dissémine, avec cette différence que l'instinct des araignées intervient pour diriger dans une certaine mesure leurs voyages, en réglant l'ascension au départ et en cours de route. Il suffit en effet à l'araignée d'augmenter la longueur de son fil pour monter plus vite et de le pelotonner pour atterrir. Elle peut aussi pendant le voyage développer un nouvel aérostat.

La théorie du vol des araignées a fait quelques progrès depuis 1862.

M. F. Terby dans les *Bulletins de l'Académie roy. de Belgique*, 1867 (t. XXIII, 2^e sér., n^o 3), a très bien étudié le développement du fil en boucle qui sert de pont aux araignées orbitèles dans le lancement hardi de leurs toiles; c'est toujours un courant d'air qui étire et développe le fil, et non une force éjaculatrice, comme on l'a prétendu. Dans le cas du vol aéronautique, M. Terby explique le fil à extrémité libre par la rupture de la partie supérieure de la boucle. Je crois pouvoir affirmer qu'il y a une manœuvre spéciale destinée à produire cette rupture. On peut d'ailleurs marquer une transition entre les manœuvres qui tendent au développement d'un pont et celles qui préparent un aérostat. D'autre part, la même araignée, suivant les circonstances, peut émettre son fil dans des positions différentes, ou bien suspendue à un premier fil, ou bien posée à l'extrémité d'une branche ou d'une feuille, ou encore accrochée à un fil tendu sur lequel on la voit courir, puis s'arrêter brusquement. Je donnerai ailleurs sur ces différentes manœuvres de plus amples détails.

Je signale en terminant une hypothèse qui ne paraîtra pas étrange, si on la rapproche des conclusions données par Mac Cook dans son travail sur la distribution géographique du *Sarotes cenatorius* (*Heteropoda regia* Fabr.) par les vents alizés. Je pense que certaines espèces hivernantes accomplissent périodiquement une sorte d'émigration locale.

Note sur les variations du *Monema flavescens* Walk. [LEP.]

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

Le *Monema flavescens* Walk. est extrêmement abondant en certaines régions de la Chine; j'en ai reçu environ trois mille cocons du sud-est de la province du Tché-li. Les exemplaires que j'en ai obtenus d'éclosion varient peu. Je rappelle ici quelques-uns des traits essentiels

de la description de cet insecte. L'aile supérieure est partagée en deux régions: l'une, basilaire, est jaune; l'autre, marginale, brun cannelle clair. Ces deux régions sont délimitées par une fine ligne brune partant de la côte près de l'apex et venant aboutir au milieu du bord interne après avoir formé un sinus, convexe vers la base, au-dessous de la cellule; une deuxième ligne brune, fine, subterminale, part de la côte avec la ligne oblique, elle est moins convexe que le bord et à peu près verticale comme direction générale.

Chez les exemplaires du Tché-li sud-est, la seule variation que j'aie observée consiste en ceci: entre les deux lignes brunes susdites, la région située dans le sinus de la ligne oblique et au-dessous, parfois d'une ligne à l'autre, est en général plus foncée que le reste de l'espace marginal, quelquefois jusqu'à être brun noir, formant alors comme un gros point foncé dans le sinus de la ligne oblique; d'autres fois, mais plus rarement, elle ne diffère pas de la teinte générale de l'espace marginal.

Mais cette espèce de *Limacodide* se retrouve plus bas vers le midi; je l'ai vue de Han-keou, de Ngan-kin et des environs de Chang-hai, c'est-à-dire de toute la moitié inférieure de la vallée du fleuve Bleu.

Depuis deux ou trois ans, j'en ai même reçu des cocons venant de la colline de Zo-sé, à 20 ou 30 kilomètres de Chang-hai. La majorité des éclosions a donné des sujets en tout identiques à ceux du nord, mais, sur le nombre, j'ai obtenu cinq exemplaires, un ♂ et quatre ♀, présentant un cas de mélanisme remarquable, et je crois utile de décrire la forme extrême de cette variété que j'appellerai **nigrans** nov. var.

L'aile supérieure est d'un noir foncé uniforme, il reste seulement quelques écailles jaunes à la base; l'aile inférieure est également d'un noirâtre uniforme, mais moins intense. Sur les deux ailes on distingue encore cependant une fine ligne marginale brun foncé, immédiatement avant la frange. En dessous, les deux ailes sont complètement noirâtres, les supérieures étant quelquefois un peu lavées de brun rougâtre à la base et le long du bord interne. L'abdomen, les pattes, les palpes, les antennes sont entièrement noirâtres; seuls, outre la base des ailes supérieures, le thorax et la tête restent jaunes, mais un peu assombris et enfumés.

Trois des exemplaires cités plus haut (un ♂ et deux ♀) répondent franchement à cette description; les deux autres ♀ forment un peu la transition au type ordinaire; elles présentent, en effet, nettement l'indication des deux lignes submarginale et oblique rappelées plus haut, et leur intervalle, du moins dans l'angle, près de la côte, et le long de la ligne submarginale, presque jusqu'au bord interne, au lieu d'être

noir comme le reste de l'aile, est teinté de brun cannelle enfumé; d'ailleurs lorsqu'on examine de près, au besoin à l'aide de la loupe, les exemplaires tout noirs, on constate qu'il reste encore quelques écailles, parfois très rares, brunâtre enfumé dans la même région, mais, à l'œil, ces écailles sont presque invisibles et les deux lignes qui traversent l'aile disparaissent presque absolument dans la teinte générale du fond; toutefois la ligne submarginale se distingue quand on fait miroiter l'aile, les écailles n'étant pas de nature identique des deux côtés de cette ligne.

Liste de quelques Coléoptères recueillis en Grèce en 1901

Par M. Pic.

La présente liste, tout en signalant les habitats généralement nouveaux de quelques espèces provenant de mon dernier voyage, donnera aussi des renseignements de capture qui ne seront pas inutiles pour les futurs chasseurs. Les localités de Prodromos et mont Skopos, mentionnées dans cette liste, sont dans l'île de Zante; celles de Villa Royale, Potamo, Gasturi, Peleka, Paleocastriza, dans l'île de Corfou; enfin Argostoli se trouve dans l'île de Céphalonie.

Cicindela Fischéri Ad. Olympia, en Morée, sur les bords de l'Alphée.

Singilis (Phloeozetues) fuscipennis Schm. Mont Hymettos, près d'Athènes, un exemplaire en battant un pin.

Amaurops corcyrea Reitt. Décrit de Corfou à Gasturi (*Wien. Ent. Z.*, 1884, p. 106), mais se trouve aussi à la Villa Royale, sous les monceaux de détritus où je l'ai récolté en avril et mai.

Mastigus graecus Pic (*Échange*, n° 199, 1901, p. 49) Olympia, sous des amas de feuilles diverses dans une haie. Ni le *Catalogus*, 1894, ni Croissandeau dans sa monographie (*An. Fr.*, 1900, Mon. p. 160) ne signalent ce genre en Grèce, cependant Brenske (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1884, p. 22) dit avoir pris *Mastigus dalmatinus* Heyd., en Morée. Il est possible que le *Mastigus* recueilli par Brenske se rapporte à *graecus*, espèce intermédiaire entre les *dalmatinus* Heyd. et *liguricus* Frm.

Scaphium immaculatum Ol. Olympia, sous des feuilles de chêne.

Buprestis Fabricii Rossi. Zante, au mont Skopos, sur un chêne vert.

Drilus longulus Kiesw. Zante, à la Citadelle, sous une pierre.

Drilus fulvicornis Kiesw. Olympia, mont Skopos, en battant divers buissons, des lentisques ou en filochant.

Cantharis 'Telephorus' longicollis Ksw. mont Skopos, un seul exemplaire. N'a pas encore été signalé, du moins à ma connaissance, dans les îles Ioniennes.

Malthinus rubricollis Baudé. Corfou, à Peleka, en battant un chêne. Signalé de Grèce (1), sans indication de localité. Je le possède d'Athènes (ex. Dr Kruper).

Amauronia subaenea Westw. Cette espèce paraît vivre sur le chêne vert principalement; elle varie un peu de forme et coloration des membres. Je l'ai recueillie à Kephisia près Athènes, Prodromos et Argostoli.

Hymenorus scutellatus n. sp. Olympia, sur un pin. Ce genre à ma connaissance n'a pas encore été signalé en Grèce.

Hymenalia badia Kiesv. Argostoli, en mai.

Oedeina rufosemorata Germ. Olympia, Paleocastriza, Peleka.

Trachyphloeus elephas Reitt. (Deuts. Ent. Z., 1890, p. 394) décrit de Hagios-Wlassis, en Morée et Corfou, sans indications particulières d'habitats. Je l'ai capturé en criblant des mousses près de Potamo et à Gasturi.

Acinopalpis gracilis Kryn. Mont Skopos, sur chêne.

Obera insidiosa Muls. var. Villa Royale, un seul exemplaire, en mai. L'habitat de cet insecte est la Dalmatie.

Eupales ulema Germ. Corfou près de la ville et Gasturi, principalement sur une sorte de Laurier; surtout en avril et mai.

HYMENORUS SCUTELLATUS n. sp. — Niger, nitidus, sat fortiter punctatus, antennis, palpis, pedibusque testaceis ant rufis, tibiis plus minusve brunneis; prothorace elytris parum angustiore, sat sparse regulariterque punctato; scutello transverso; elytris ad basin modice punctatis; subtus corpore pro parte rufescente.

Noir brillant, assez fortement ponctué, dessous du corps en partie roussâtre, antennes, parties de la bouche et pattes testacées ou roussâtres avec les tibias un peu rembrunis. Tête courte, impressionnée transversalement en avant, à ponctuation assez forte et plus ou moins espacée; antennes courtes, plus claires sur les premiers articles, 3^e presque aussi long mais plus étroit que le 4^e; prothorax transversal, déprimé sur le disque, arrondi aux angles antérieurs, presque droit sur la base, assez distinctement rebordé, à ponctuation pas très

(1) BOURGEOIS, in *Bull. Fr.*, 1900, p. 93.

forte et éparse, assez régulièrement disposée; écusson nettement transversal, fortement ponctué; élytres noirs, distinctement plus larges que le prothorax, strié-ponctués, la ponctuation sur la base disposée d'une façon peu irrégulière ou peu marquée; pattes roussâtres avec les tibias un peu rembrunis, tarses longs et étroits; dessous du corps foncé postérieurement et roussâtre antérieurement, dernier arceau de l'abdomen subarqué. — Long. 8 mill.

Diffère de *Baudii* Seidl. (ex. description), par la coloration plus foncée du dessus du corps; de coloration semblable à celle de *Doublieri* Muls. (avec seulement le dessous du corps bicolor) et d'ailleurs distinct de cette espèce par l'écusson plus transversal, la ponctuation élytrale plus fine ou moins embrouillée à la base et celle du prothorax espacée, plus régulière ou moins profonde.

Prétendue absorption de graisse par le jabot chez les Blattes

Par l'abbé R. DE SINÉTY.

« Il paraît improbable, au moins dans l'état actuel de nos idées sur l'osmose, écrivait Cuénot en 1895 dans ses *Études physiologiques sur les Orthoptères* ⁽¹⁾, qu'il puisse y avoir la moindre absorption dans le jabot. » Petrunkevitch en 1899 est conduit par une série d'expériences entreprises sur des Blattes, à une conclusion diamétralement opposée et, après avoir donné ses preuves, il ajoute : « Cet exemple est très instructif pour nous montrer combien il est dangereux d'abandonner la voie expérimentale pour édifier des preuves sur de simples présomptions. »

Peut-être, pourtant, est-il prudent de s'en tenir encore aux présomptions du savant professeur de Nancy. Du moins nos observations nous y inclinent. Avant de les exposer, rappelons une des expériences de Petrunkevitch.

Une blatte est isolée; après un jeûne de 24 heures, on lui fait ingérer de la graisse. Peu de temps après le repas, l'animal est sacrifié et, à l'autopsie, les cellules du jabot se montrent remplies de graisse.

Ayant examiné à notre tour les cellules en question chez des blattes médiocrement nourries avec du pain, nous y avons trouvé les mêmes

(1) *Archives de biologie*, 1895.

(2) Petrunkevitch (Alex.), *Die Verdauungsorgane von Periplaneta orientalis und Blatta germanica*. Zool. Jahrb. Abth. f. anat. und ont., t. XIII, 1899.

inclusions graisseuses. Était-ce là le résultat d'une absorption? Vu le régime auquel les insectes étaient soumis, la chose semblait peu probable, mais pour arriver à une conclusion plus ferme, nous avons fait les expériences suivantes.

Quelques individus sont isolés et soumis à un jeûne prolongé. Après quinze jours, l'un d'entre eux est sacrifié; on ne trouve plus de graisse dans les cellules du jabot. Un autre, chez qui ces cellules devaient être dans les mêmes conditions, est alors nourri pendant quinze jours avec de la féculé. Ce laps de temps est suffisant pour faire réapparaître les inclusions graisseuses. Dans ce cas, l'absorption ne pouvant être en cause, il ne s'agit évidemment que d'une formation de réserves, telle qu'elle a lieu dans les cellules adipeuses.

Qu'étaient-il donc arrivé à Petrunkewitsch? La Blatte soumise à l'expérience n'avait pas jeûné assez pour épuiser ses réserves graisseuses.

Nous avons d'ailleurs fait un autre essai confirmatif: une Blatte ayant jeûné pendant quinze jours, fait un seul repas dans lequel entre de la graisse et elle est sacrifiée peu après. Dans ce cas, les cellules du jabot ne montrent aucune inclusion: les réserves n'ont pas eu le temps de se reconstituer.

Nous devons ajouter que certains détails de l'expérience de Petrunkewitsch restent encore pour nous inexpliqués: l'auteur dit que si l'on tarde trop à ouvrir la Blatte après l'absorption de la graisse, on ne trouve plus qu'une faible quantité de cette substance dans les cellules du jabot. On ne voit pas, si la graisse y est à l'état de réserve, comment un repas de plus a pu la faire subitement diminuer.

Nous avons échoué d'autre part, quand nous nous sommes proposé de répéter l'expérience de Petrunkewitsch, qui, donnant à des Blattes du pain auquel était mêlé du carmin en poudre, retrouve ensuite le carmin inclus dans les cellules du jabot.

Quoi qu'il en soit de ces résultats négatifs, il nous semble établi que les cellules épithéliales du jabot, protégées du côté interne par une cuticule imperméable, sont aptes à fonctionner comme des cellules adipeuses, c'est-à-dire à accumuler des réserves de graisse dont elles empruntent les éléments au sang.

Sur la distribution géographique des Cicindèles au Pérou [COL.]

Par G.-A. BAER.

Lors de mon voyage au Pérou j'ai eu l'occasion de constater, pour les vastes régions du rio Huallaga, que les Cicindélides à brillantes

couleurs métalliques, telles que les *Tetracha*, les *Orycheila*, les *Oxygonia*, ne dépassaient pas, sauf de rares exceptions, les altitudes de 400 à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer, tandis que les nombreuses espèces de l'ancien genre *Cicindela*, à teintes bronzées grisâtres ou plus ou moins foncées, ressemblant aux espèces d'Europe, se rencontraient dans ces contrées à toute altitude jusqu'à 4.000 mètres environ, chaque espèce occupant toutefois, comme élévation, une zone assez restreinte en général.

On est porté à croire que les insectes phytophages, dont l'existence dépend la plupart du temps de telle plante spéciale, doivent avoir un habitat bien plus limité que les espèces carnassières: j'ai été surpris de remarquer, dans les régions des forêts chaudes du Pérou, présentant pour de très vastes étendues une grande uniformité sous le rapport du terrain, de la végétation et des conditions climatiques, que les Cicindèles, se nourrissant exclusivement d'insectes, de larves, de vers répandus partout, se trouvaient généralement cantonnées dans des zones d'altitude aussi limitées que les insectes phytophages, en ce qui concerne chaque espèce en particulier.

Notre collègue M. E. Gounelle, à qui j'ai fait part de ces diverses constatations m'a assuré être arrivé exactement aux mêmes conclusions dans ses voyages au Brésil.

En ce moment où beaucoup d'entre nous vont aller en vacances, en province et à l'étranger, il me paraît utile d'appeler l'attention des entomologistes qui auront l'occasion de parcourir des régions montagneuses, sur l'intérêt que présentent des indications aussi précises que possible quant aux altitudes auxquelles se rencontre telle ou telle espèce. C'est une question de beaucoup d'importance et à laquelle on ne prête pas assez d'attention à mon avis, en ce qui regarde les insectes spécialement.

Aux collègues qui voudront prendre la peine de faire de pareilles observations altimétriques je recommanderai d'emporter un baromètre anéroïde de poche: le même étui peut contenir une boussole et un thermomètre de dimensions réduites. C'est un petit instrument très portatif et peu coûteux qui m'a été fort utile dans mes voyages et qui peut rendre d'excellents services dans tous les pays de montagne.

**Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire
de l'ovaire des Insectes. VII. Collemboles (suite) ⁽¹⁾**

Par A. LÉCAILLON.

Les principaux résultats de mes observations sur l'ovaire des Collemboles ayant déjà été résumés dans les notes IV, V et VI, je mentionnerai ici seulement quelques faits complémentaires ou nouveaux que m'a fournis l'examen de nouvelles espèces, particulièrement *Auarchophorus luridis* Nic., *Orchesella villosa* Geoff., *Entomobrya laevis* Nic., *Podura aquatica* Geoff. et *Papirius minutus* Fabr. Je m'occuperai surtout ici de cette dernière espèce qui fait partie de la famille des Smythuridées, famille que j'ai laissée complètement de côté dans ma note IV et dont j'ai seulement dit quelques mots dans ma note V.

Comme Tullberg l'a signalé en 1871 chez *Smythurus fuscus*, l'ovaire de *Papirius minutus* prend, en se développant, la forme d'une simple poche deux fois repliée sur elle-même ⁽²⁾. Le réseau que la paroi ovarienne envoie à l'intérieur de cette poche et que j'ai signalé dans ma note V peut être désigné sous le nom de *réseau intraovarien*. Il existe non seulement dans *Papirius minutus*, mais dans tout le groupe des Collemboles. Mais chez les Entomobryidées, les Aphoruridées et les Poduridées les filaments qui le constituent sont très grêles et ne contiennent que de petits noyaux, tandis que chez *Papirius* ces éléments prennent de très grandes dimensions. Ce réseau intraovarien est caractéristique de l'ovaire des Collemboles, car il ne semble exister dans aucun autre groupe d'insectes.

Dans *Papirius minutus* la zone germinative conserve également sa situation dans la région moyenne de l'ovaire et ne se rend pas à sa partie antérieure. Les cellules qui la constituent se multiplient par mitose et passent par la phase de Synapsis (il en est de même dans les autres Collemboles). Elles donnent encore naissance à des œufs et à des cellules vitellogènes. Celles-ci, qui sont suppléées dans leur rôle nutritif par les cellules très développées de la paroi ovarienne et du réseau intraovarien sont moins nombreuses que dans les espèces où la paroi et le réseau prennent peu de développement.

(1) Voir *Bull. de la Soc. entom. de France*, nos 4, 7 et 10, 1900. et 3, 4 et 6, 1901.

(2) Dans les Aphoruridées et les Poduridées, chacun des deux ovaires prend la forme d'un *simple tube* et non d'un *double tube* comme le laisse croire à tort ma note IV. Il n'y a de double tube que dans les Entomobryidées.

Les œufs, chez tous les Collemboles, ont une vésicule germinative fort peu développée qui contient seulement quelques petits amas chromatiques distribués à sa périphérie. Chacun de ces amas correspond, tout au moins dans les jeunes œufs, à un groupe en quatre (tétrade). Dans *Papirius minutus* j'ai observé en outre la présence d'un petit nucléole.

Les cellules vitellogènes et les cellules de la paroi ovarienne et du réseau de *Papirius minutus* renferment, outre des éléments chromatiques nombreux, des nucléoles qui se multiplient pendant l'évolution des cellules et semblent prendre une part importante aux phénomènes chimiques dont elles sont le siège. Dans les autres espèces, les cellules vitellogènes contiennent généralement aussi des nucléoles.

Quand les œufs contenus dans l'ovaire sont mûrs, ce qui arrive à peu près au même moment pour tous, la ponte a lieu; puis, la zone germinative qui n'a d'ailleurs pas cessé complètement de fonctionner pendant le développement de la série d'œufs qui viennent d'être pondus, entre de nouveau en grande activité et une nouvelle série d'œufs se développe en vue d'une nouvelle ponte. Il y a ainsi, pendant la saison de la reproduction, plusieurs pontes successives séparées par des périodes de développement des œufs. Ce fait se produit non seulement dans *Papirius minutus* qui pond pendant l'hiver, mais aussi dans les autres espèces qui pondent généralement pendant l'été.

Je terminerai ces quelques remarques en indiquant que chez *Papirius minutus* l'ovaire, pendant toute la durée de son évolution, demeure situé dans la partie ventrale de la cavité générale. Dans cette espèce, les différents caractères de l'ovaire accusent, comme dans les trois familles étudiées dans la note 4, une infériorité manifeste lorsqu'on les compare à ceux des autres Insectes.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901. II, 2-3. ⊙

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 13. 1901. — D. VON SCHLECHTENDAL : Biologische Beobachtungen (pl.). — FR. ATHMUS : Beitrag zur Ichneumoniden-Fauna Belgiens. — G. ULMER : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren. — Notes diverses.

Canadian Entomologist (The), juillet 1901. — W. E. HINDS : Notes on the Life-history of *Alsophila pometaria*, Peck. (pl.). — H. G. DYAR : Further about the types of *Acronycta*. — F. GRINNELL : A new va-

riety of *Lycæna Angulata*, with other notes. — G.-B. KING : The Coccidae of British North America. — A.-MORSE : The Nymphidiini of the Pacific Coast. — G.-H. FRENCH : More about the Red-winged Catocalæ. — E. BRUNETTI : On labeling Insects. — British Museum collections. — T.-D.-A. COCKERELL : New Coccidae from New Mexico.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 1900, IV. — A.-M. LEA : Notes to accompany Figures of Boisdual's Types of six species of Australian Curculionidae, based upon observations and sketches by M. P. Lesne (pl.). — E.-E. GREEN : On some New species of Coccidae from Australia, collected by W.-W. Froggatt (pl.). — T.-G. SLOANE : Studies in Australian Entomology, X. Description of a new Tiger-Beetle from Western Australia.

Psyche, juillet 1901. — J.-W. FOLSOM : Review of the Collembolan genus *Veelus* and description of *N. minutus* n. sp. (pl.). — W.-M. WHEELER : Microdon larvae in *Pseudomyrma* nests (fig.). — C.-G. SOULE : Notes on the mating of *Attacus recropia* and others. — H.-G. DYAR : Life Histories of North American Geometridæ, XXIII. — T.-D.-A. COCKERELL : Hemiptera on Verbascum.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1, 12, 1901. — F. SILVESTRI : Operai ginecoidi di Termiti, con osservazioni intorno l'origine delle varie caste nei Termitidi.

Royal Society (Proceedings), LXVIII, 447, 1901. ☉

Sociedad española de Historia Natural (Boletín), 1, 5-6, 1901. — L. VON HEYDEN : Contribuciones á la fauna ibérica, Mutillidae. — P.-L. NAVAS : Dípteros de España por el P. Gabriel Strobl. (Nota bibliográfica). — H. TOURNIER : Descriptions de quelques Hyménoptères d'Europe et confins. — I. BOLIVAR : El género *Toeniopoda* Stål.

Societas entomologica, 8, 1901. — B. SLEVOGT : Neuheiten der Sammelsaison 1899-1900. — Dr. FISCHER : Weitere Untersuchungen über das procentuale Auftreten der Vanessen-Aberrationen. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanzen und Zirpen. — F. HIMSL : Prodrómus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich.

Société d'Étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XXII, 1899. ☉

Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 octobre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

MM. A. Raffray, consul de France au Cap, et Salmon, conservateur du musée de Lille, assistent à la séance.

Réadmission. — M. Caracciolo, à Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles).

Nécrologie. — M. le Président fait part à la Société de la mort de deux de nos collègues, lord Dormer et M. le Dr Pommerol.

M. le Président annonce également la mort de M. G. Power qui fit quelque temps partie de la Société. M. Power s'occupait des Coléoptères de la famille des Brentnides dont il avait réuni une magnifique collection, qui a été acquise par notre collègue M. Neervort van de Poll; cette collection comprenait celle de Chevrolat, renfermant de nombreux types de Schönherr.

Correspondance. — M. le Ministre de l'Agriculture fait connaître qu'il a créé à son Ministère un *Office de renseignements agricoles* destiné à centraliser les renseignements utiles aux agriculteurs. Il demande le concours des Sociétés savantes.

— M. le Ministre de l'Instruction publique fait connaître le programme du Congrès des Sociétés savantes qui doit se réunir à la Sorbonne en 1902. Parmi les questions inscrites à ce programme il en est une intéressante tout particulièrement l'Entomologie : « Du rôle des Insectes et spécialement de la mouche vulgaire dans la propagation des maladies contagieuses. »

Distinctions honorifiques. — M. le Président a le plaisir d'annoncer que deux de nos collègues, MM. le capitaine Vauloger de Beaupré et le Dr Sicard, ont été récemment nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Voyages. — M. Vauloger de Beaupré est en route pour le Tonkin, où il va exécuter des travaux de topographie militaire.

M. Desbordes donne lecture de divers fragments de lettres qu'il a reçues de notre collègue M. Maurice Maindron, actuellement en mission dans l'Inde.

M. Maindron a réuni d'importantes collections entomologiques, comprenant des représentants de tous les ordres d'insectes, des Arachnides, Myriapodes et Crustacés. Il rapporte notamment de belles séries de Cicindélides, Carabiques, Hydrocanthares, Lamellicornes, Élatérides, Anthicides, etc., des Paussides, Psélaphides, Scydmanides; un grand nombre d'Hémiptères et de Lépidoptères, surtout des micros.

La santé de notre collègue s'est maintenue assez bonne pendant son voyage. Il débarquera à Marseille vers la fin de ce mois.

Changements d'adresse. — M. l'abbé V. de Bange, collège Sainte-Marie, Canterbury (Angleterre).

— M. le général Faure-Biguot, gouverneur militaire de Paris, à l'hôtel des Invalides, Paris (7^e).

— M. l'abbé Cl. Favier, collège Saint-François Xavier, Alexandrie (Égypte).

— M. l'abbé J. de Joannis, 33, rue du Cherche-Midi, Paris (6^e).

— M. l'abbé L. de Joannis, au Petit Pargo, route d'Auray, Vannes (Morbihan).

— M. l'abbé de Sinéty, Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande).

— M. H. de Touzalin, château de Maison-Neuve, commune de Verneuil-sous-Biard, par Poitiers (Vienne).

— M. H. Vauloger de Beaupré, capitaine à l'état-major des troupes de l'Indo-Chine — Service géographique — Hanoï (Tonkin), et chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, Paris (6^e).

Vote. — MM. Bouvier, Giard, A. Grouvelle, Mabille et Simon sont nommés membres de la Commission chargée d'établir la liste de présentation des membres honoraires.

Prix Dollfus. — Il est procédé au 3^e tour de scrutin pour l'attribution du *Prix Dollfus*, année 1899. 140 membres ont pris part au vote :

MM. Amblard, André, Anglas, Apollinaire-Marie, Argod-Vallon, Astie, Azam, Baer, de Beauchêne, Bedel, Béguin-Billecoq, Belon, Berthoumieu, Bleuse, Boileau, Bordas, Boucomont, Bouvier, Brölemann, Bureau, Busigny, H. du

Buysson, Carret, Causard, Chabanaud, Champenois, Chobaut, Clément, de Cordemoy, Dagnin, Darboux, Delval, Desbordes, Dongé, Dumont, Dupont, Estiot, Fauconnet, Fauvel, Ferton, Finot, Fleutiaux, Foulquier, de Fréminville, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Gazagnaire, Giard, Gobert, Gratiolet, Groult, A. Grouvelle, J. Grouvelle, P. Grouvelle, Gruvel, Guéry-Duperray, Hervé, Honard, Jeanson, J. de Joannis, Kieffer, Kunckel d'Herculais, Lahaussois, Lajoie, Lamey, Lamy, Laurent, Lavergne de Labarrière, Le Cerf, Lesne, Lombard, Mabile, Magnin, Marmottan, Méquignon, Mesmin, Minsmer, Mollandin, de Montlezun, Mouchotte, Nodier, Nugue, Ch. Oberthur, R. Oberthür, Olivier, Peschet, Petit, Phisalix, Pic, Pignol, Planet, de la Porte, Portevin, Poujade, Raffray, Raoult, Regnier, du Roselle, Royer, de Saulcy, de Senneville, Serullaz, Seurat, Simon, Traizet, Vayssières, Vermorel, Villard, Warnier, Xamben.

Le dépouillement des votes a donné les résultats suivants :

M. Xamben.	32 voix.
M. Bordas.	7 —
MM. Xamben et Bordas.	47 —
Prix réservé.	3 —
Bulletin nul.	1

En conséquence M. Xamben est proclamé lauréat du *Prix Dollfus* pour l'année 1899.

Note rectificative. — M. L. Villard, de Lyon, fait observer que le nom de *Olenocamptus* décrit par lui (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 144) sous le nom de « *Battangi* » doit être corrigé en *Gattangi*, conformément au nom du P. Gattang, à qui ce Cérambycide est dédié (*loc. cit.*, p. 145).

Communications

Sur un Thrips (*Physopus rubrocincta* nov. sp.) nuisible au Cacaoyer

[Thys.] par Alfred GIARD.

Au cours de cet été M. Auguste Elot, chimiste-agronome du gouvernement à Saint-Claude (Guadeloupe), m'a adressé des feuilles de

Cacaoyer attaquées par les larves et l'insecte parfait d'une espèce nouvelle de Thysanoptère dont voici la description sommaire.

Physopus rubrocincta. — Long. 1 mill. à 1.5 mill. — Couleur noire ou brun foncé, les pattes plus claires grisâtres. — Tête présentant trois ocelles; antennes composées de 6 articles plus un flagellum distinctement biarticulé et sans doute triarticulé; l'article basilaire court, le 2^e un peu plus gros, cylindrique, deux fois plus long que large; les articles 3 et 4 biconiques allongés avec une couronne de cils dans leur partie renflée, le 4^e plus grand que le 3^e; article 5 en cône dont la base est du côté distal, de longueur moitié moindre que 4; article 6 cylindroïde égal à 4; flagellum terminé par une longue soie raide. Tous les articles présentent une rangée de soies irrégulièrement réparties en cercle à leur milieu. Les antennes sont transparentes; l'article 2, la partie distale de 5 et l'article 6 tout entier sont brumâtres.

Prothorax rectangulaire, aux angles arrondis, au moins deux fois plus large que long avec une soie courte de chaque côté vers l'angle antérieur externe, deux soies sur le milieu du bord postérieur et deux soies à chacun des angles postérieurs.

Ailes hyalines, sans taches, rappelant par leur forme celles de *Physopus vulgarissima* Halid; les deux nervures longitudinales des ailes antérieures garnies de soies raides dans toute leur longueur. Abdomen rétréci à l'extrémité; les 7 premiers anneaux avec 2 soies dorsales médianes et deux latérales de chaque côté (soit 6 soies dorsales). Les anneaux 8 et suivants ont un cercle complet de soies. Le 8^e anneau présente en outre à son bord supérieur et postérieur une rangée de cils très nombreux beaucoup plus fins, appliqués contre le corps. Les autres segments ont le bord entier; en dessous l'abdomen est bordé de soies sur tous les anneaux.

Les trois premiers segments de l'abdomen et l'anus sont colorés en rouge vif par de gros chromatophores. Quelques chromatophores isolés existent parfois sur les autres anneaux. La nymphe est jaunâtre, à antennes sphéroïdales uniarticulées avec une forte soie terminale et deux ou trois soies fixées sur la sphère. Le pigment rouge existe déjà aux mêmes points que chez l'adulte.

D'après M. A. Elot les ravages de cet insecte menacent en ce moment l'avenir des cacaoyères de la Guadeloupe.

Les feuilles des arbres atteints perdent rapidement leur belle couleur verte: elles se dessèchent par places, le plus souvent sur les bords et finissent par tomber. D'autres feuilles repoussent, mais elles subissent bientôt le même sort que leurs aînées. Les arbres paraissent

toujours en végétation et s'épuisent par cette production de feuillage : ils cessent bientôt de produire, se dessèchent et meurent.

A côté des zones franchement sèches les feuilles présentent des taches jaunes au début, correspondant aux surfaces occupées par des colonies de *Thrips* à l'état adulte ou à l'état larvaire.

Les arbres malades produisent très peu ; leurs gousses sont recouvertes d'un enduit cireux d'aspect brunâtre qui doit résulter des piqûres de l'insecte. Cet enduit empêche de saisir le moment où la gousse est mûre et bonne à récolter de sorte qu'on est exposé à cueillir des cabosses qui n'étant pas à point doivent être jetées plus tard.

La sécheresse semble enrayer le développement des *Thrips* ; les pluies au contraire amènent une recrudescence de la maladie.

M. Maxwell-Lefroy, entomologiste du gouvernement anglais à Barbados, a signalé récemment sur les Cacaoyers de Grenada un *Thrips* qui, autant que j'en puis juger par le dessin un peu sommaire et non accompagné de description, est identique à celui de la Guadeloupe ⁽¹⁾. A Grenada ce *Thrips* a été trouvé en outre sur le Cachou, le Café de Libéria et le Goyavier. Parmi ces végétaux le dernier seul est indigène aux Antilles et peut-être est-ce à ses dépens que vivait autrefois le *Physopus rubrocincta*. De tous les remèdes proposés par M. Maxwell-Lefroy les pulvérisations avec l'émulsion de savon et pétrole me paraissent devoir être recommandées avec le plus de chances de succès.

M. Maxwell-Lefroy considère le *Thrips* comme un ennemi possible du Cacaoyer plutôt que comme un fléau actuel. Il ne paraît pas éloigné de croire sans toutefois pouvoir le démontrer que dans la majorité des cas d'autres causes (Cryptogames, état spécial du sol, etc.) ont contribué à affaiblir les arbres et à diminuer la récolte. Il m'a paru au contraire que les Cryptogames qu'on trouve parfois dans les feuilles malades ont pénétré dans le parenchyme d'une façon épisodique, grâce aux piqûres des Thysanoptères.

Descriptions de Coléoptères des montagnes de Sikkim

Par L. FAIRMAIRE.

Cychrus sikkimensis. — Long. 18 à 20 mill. — Sat elongatus, fusco-niger, nitidus ; capite oblongo, basi angustato, fronte inter oculos foveato, ad antennis utrinque impresso, labro profunde emarginato, bilobo, antennis gracilibus, corporis medium paulo superantibus ; pro-

(1) *Thrips* on Cacaotrees. *West Indian Bulletin*, II, 1901, n° 3, pp. 175-199.

thorace breviter ovato, postice angustato, elytris valde angustiore, lateribus sat acute marginatis, antice rotundatis, dorso irregulariter punctato, medio fortiter sulcato, angulis posticis rectis; elytris oblongo-ovatis, medio paulo ampliatis, basi et postice aequalatis, humeris nullis, dorso convexus, leviter dense striolato, punctatis, intervallis leviter convexis, sat irregulariter interruptis aut rugosulis, epipleuris ruguloso-punctatis, basi latis, supra sat acute limitatis; subtus fere laevis, pedibus sat elongatis, gracilibus, tarsis anticis $\frac{5}{4}$ basi dilatatis. — Montagnes de Sikkim.

La découverte d'un *Cychnus* dans les montagnes du nord de l'Inde est fort intéressante pour la géographie entomologique, en unissant les *Cychnus* du Yunnan, dont-il diffère notablement, à ceux du Caucase. La nouvelle espèce ressemble en effet pour la forme générale, au *C. Starki* Reitt. mais les côtés du corselet sont plus redressés à la base avec les angles plus droits, les élytres sont plus atténuées à la base et vers l'extrémité et leur sculpture se rapprocherait un peu de celle du *C. angulatus*, des Alpes-Maritimes.

Byrrhocaulus n. g. — Très voisin des *Byrrhus*, mais le corps est plus oblong, atténué en avant, élargi et arrondi en arrière, la tête n'est pas convexe, le front est séparé du chaperon par une carène, les antennes sont également courtes avec les 7 derniers articles un peu transversaux: le corselet est trapézoïdal, la base débordant celle des élytres, droite, avec les angles postérieurs émoussés; l'écusson est obtusément ogival: les élytres ovalaires ont les épaules très effacées et les épipleures assez larges à la base, mais s'effaçant rapidement; les pattes sont bien moins comprimées, les fémurs sans gouttière pour les tibia, ceux-ci ayant une gouttière pour les tarses dont les articles sont aussi prolongés en dessous, mais sans palette; le prosternum est moins large, la saillie intercoxale en triangle acuminé.

Byrrhocaulus inaequalis. — Long. 41 à 42 mill. — Oblongus, postice ampliatus, piceo-fuscus vage plumbeus, parum nitidus, capite valde punctato, rugosulo; prothorace antice angustato, lateribus rectis, dorso subtilissime coriaceo, medio striato, basi recta, angulis productis; elytris ad humeros rotundatis, cicatricosis, plagulis convexiusculis irregulariter dispositis, sutura elevata laevi; subtus cum pedibus nitidior, magis piceus, tarsis rufo-piceis.

La sculpture des élytres est analogue à celle des *Byrrhus scabripennis*, *bigorrensis*.

Byrrhus indicus. — Long. 6 à 2 mill. — Forme de notre *B. ip-*

tula, mais coloration rappelant celle du *fasciatus*; elle est noirâtre avec des bandes d'un noir velouté, très interrompues, sur les élytres et en arrière du milieu une large bande transversale noire, formée de petites bandes veloutées serrées; le corselet a la même forme que celui du *fasciatus*, et est marqué de plusieurs taches noires; le sommet de la tête est velouté, les tarses sont rougeâtres avec le pénultième article lamellé.

C'est, je crois, le premier *Byrrhus* trouvé dans l'Asie Centrale, et un fait intéressant pour la faune géographique.

Geotrypes tenebrosus. — Long. 9 à 13 mill. — Forme de l'*orientalis*, mais plus étroit, ayant aussi l'écusson sillonné, et coloration mate de l'*hypocrita* en dessous comme en dessus avec les faibles stries des élytres finement ponctuées, presque effacées sur les côtés et à l'extrémité; diffère en outre de l'*orientalis* par la tête lisse, très mate, sans trace de carène médiane, ayant seulement un petit tubercule, et très lisse au sommet, le corselet imponctué, ayant au milieu une ligne lisse, brillante, les élytres plus longues, plus parallèles; le dessous est mat, mais les pattes sont brillantes, et leur armature est la même que chez l'*orientalis*.

Geotrypes infraopacus. — Long. 13 à 14 mill. — Ressemble au précédent, mais bien plus petit et un peu plus court, d'un noir un peu moins mat en dessus, plus mat en dessous avec les pattes brillantes ayant un reflet bleu d'acier; la tête est moins unie, un peu ruguleuse avec un tubercule médian arrondi, plus marqué, et la suture angulée bien moins saillante; le corselet est également imponctué, plus arrondi sur les côtés en arrière, ayant au milieu de la base un court sillon plus ou moins marqué et quelques points sur les côtés; l'écusson est uni; les élytres ont des lignes ponctuées fort peu régulières, un peu plus vers la suture, et très superficielles; les pattes sont semblables, mais les fémurs postérieurs ne sont pas dentés, seulement très obtusément angulés vers le milieu du dessous.

Trigonoides costulatus. — Long. 11 à 12 mill. — Ressemble pour la forme au *T. Delavayi* Fairm., du Yunnan, mais un peu plus convexe, et plus arrondi en arrière; d'un noir brillant, les élytres à côtes assez larges, les intervalles à ponctuation peu régulière, parfois en lignes plus ou moins doubles; les antennes sont plus longues et atteignent la base du corselet celui-ci est un peu plus large, plus arrondi sur les côtés; la saillie intercoxale est un peu plus large.

Ces insectes intéressants proviennent du Gnatong, dans les mon-

tagues de Sikkim, et m'ont été obligeamment communiqués par notre collègue M. R. Oberthur. Dans la même localité on a retrouvé le *Carabus Waynei*, décrit jadis par moi sur un seul exemplaire assez défectueux.

Malthodes et Podistrina [Col.]

Par J. BORRÉOIS.

En décrivant, il y a huit ans, sous le nom de *Villardi*, la première *Podistrina* rencontrée dans les Alpes françaises, j'avais déjà remarqué une ressemblance frappante entre le mâle de cette espèce et celui du *Malthodes trifurcatus* Kiesw. : même forme générale, coloration à peine différente, structure identique des derniers segments abdominaux (*En. gall. rhén.* IV, *Suppl.*, 1893, p. 32 et 33). Mais j'avoue qu'il ne m'était pas venu à la pensée d'identifier à un point de vue quelconque ces deux formes, que l'on considérerait d'ailleurs encore comme appartenant à des genres différents, suffisamment caractérisés, semblait-il, par la présence ou l'absence des ailes inférieures chez les femelles.

L'année dernière, mon collègue et ami M. P. de Peyerimhoff me communiquait obligeamment les deux sexes d'une *Podistrina* prise par lui au Mont-Mounier, très voisine de la précédente, mais que ses élytres concolores et ses antennes à articles plus courts, surtout chez la femelle, me portèrent à considérer comme nouvelle et que je décris sous le nom de *Peyerimhoffi*. Une chose, cependant, m'avait extrêmement surpris : comme chez *Villardi*, le mâle présentait encore un abdomen absolument semblable à celui du *M. trifurcatus*.

Enfin, au mois de juin de cette année, le même entomologiste, dans une chasse au pic de Conar (1.800^m), avait la bonne fortune de capturer, en même temps qu'une femelle bien caractérisée de ma *Podistrina Chobauti*, cinq mâles qui, sans l'ombre d'un doute, se rapportaient à cette même forme. Je les examinai avec la plus grande attention et, de nouveau, je dus reconnaître qu'ils n'offraient aucune différence essentielle avec ceux du *M. trifurcatus*.

Devant cette remarquable identité morphologique, une idée devait se présenter naturellement à l'esprit. Les *Podistrina Villardi*, *Chobauti* et *Peyerimhoffi* ne seraient-elles pas toutes trois des dépendances intraspécifiques du *M. trifurcatus*, espèce dont les femelles affecteraient, suivant certaines conditions biologiques, la forme ailée ou la forme aptère ? En d'autres termes, le *Malthodes trifurcatus* n'offrirait-il

pas un cas intéressant de *poecilogynie* ⁽¹⁾? Cette idée était assurément séduisante, mais j'hésitais encore à m'y rallier sans réserve. M. de Peyerimhoff, par contre, était déjà convaincu : « Je ne doute pas, m'écrivait-il le 22 juillet, que les *Podistrina* dont le ♂ est du type *trifurcatus*, ne soient des cas de poecilogynie. On en a tant d'exemples et celui-ci cadre si bien avec ce que l'on sait de la biologie des insectes montagnards ». Il avait parfaitement raison.

Une découverte toute récente, due comme les précédentes à la sagacité de cet excellent observateur, vient, en effet, de trancher définitivement la question. Au cours d'une exploration dans la Haute-Tinée, faite dans les premiers jours d'août en compagnie de son ami M. J. Sainte-Claire Deville, notre collègue récoltait à Tortissa, maison forestière temporaire située vers 2.200^m d'altitude, dans un cirque herbeux, un grand nombre de mâles, de femelles ailées et de femelles aptères de *Podistrina Chobauti*. Tous ces insectes se trouvaient ensemble, les femelles ailées en majorité dans la prairie, les femelles aptères en majorité dans les rochers et dans les rocailles. Mâles et femelles ailées ne différaient en rien de ceux du *Malthodes trifurcatus*. C'était, pour ainsi dire, la *poecilogynie prise sur le fait*.

Le doute n'était donc plus possible et ici je ne puis mieux faire que de transcrire textuellement ce que m'écrivait alors M. de Peyerimhoff : « La présence dans un même point de toutes ces formes milite bien en faveur d'une *unispecificité*. Pour exprimer complètement mon idée, je serais assez disposé à croire que *M. trifurcatus* est, dans la période actuelle, en état d'équilibre spécifique instable et sur le point de donner naissance à divers types spécifiques. Actuellement il ne s'agit que de variétés peu significatives et il est possible que ces formes s'accouplent indifféremment. Mais dès que l'amixie géographique ou physiologique interviendra, les formes se fixeront. En tous cas, l'origine des *Podistrina Villardi*, *Chobauti* et *Peyerimhoffi* n'est guère douteuse. On devra les considérer comme issues du *Malthodes trifurcatus*. »

Puisque nous voyons la poecilogynie s'affirmer avec tant d'évidence pour les *Podistrina Villardi*, *Chobauti* et *Peyerimhoffi*, ne sommes-nous pas en droit de nous demander si, par analogie, les autres *Podistrina*, celles du moins chez lesquelles les mâles sont ailés, ne se rattacheraient pas également chacune à une espèce de *Malthodes*, dont elles ne seraient qu'une dépendance spécifique? Assurément oui, mais je dois

(1) P. DE PEYERIMHOFF. La variation sexuelle chez les Arthropodes in Ann. Soc. ent. Fr., 1897, p. 245-260.

dire que rien de positif n'a encore été observé à cet égard, en dehors du cas dont je viens de parler.

Cependant, en étudiant dernièrement un mâle de *Podistrina meloïformis* Lind., provenant de la Preste (Pyrénées orientales) et que je dois à la générosité de notre obligé collègue M. Bellevoye, je me suis convaincu qu'il se rapportait en tous points à celui du *Malthodes atratus*, espèce décrite jadis de la même région par le regretté Baudi (Berl. ent. Zeits., 1859, p. 299). Les femelles, elles aussi, se ressemblent entièrement, à l'existence des ailes près. Il est donc probable qu'ici encore, nous nous trouvons en présence d'un cas de parécilogynie.

Il se pourrait aussi que le *Malthodes atramentarius*, dont Kiesenwetter, a fait connaître les deux sexes (Linn. entom., VII, p. 286) fût parécilogine. En effet, il y a quelques années, M. Weise a trouvé au Fuchskogel, montagne située sur les confins de la Styrie et de la Carinthie, des mâles bien caractérisés de cette espèce, en compagnie de femelles aptères (Cf. Weise, Wien. Ent. Zeit., XIV, 1895, p. 17).

Enfin tout me porte à croire également, d'accord encore en cela avec M. de Peyerimhoff, que ma *Podistrina continua* n'est que la femelle aptère du *Malthodes maurus* Cast. Les deux formes ont été prises ensemble dans les régions élevées des Alpes (mont Ventoux, Haute-Tinée); elles ont entre elles une grande ressemblance et je ne serais nullement étonné que lorsqu'on découvrira le mâle de *Podistrina continua*, on ne le trouve identique à celui de *Malthodes maurus*.

Mais, je le répète, ce ne sont encore là que des conjectures et comme le nombre des *Podistrina* aujourd'hui décrites est déjà assez important, un vaste champ de découvertes reste ouvert aux entomologistes qui seraient tentés de poursuivre ces délicates recherches.

Pour résumer aussi clairement que possible la partie essentielle de cette note, je crois utile de distinguer dans un tableau les différentes formes constatées jusqu'à présent chez les femelles du *Malthodes trifurcatus*.

MALTHODES TRIFURCATUS KIESW. ♀.

A. Des ailes membraneuses..... FORMA TYPICA

Toutes les Alpes jusqu'à 2.200 m. au moins.

A'. Pas d'ailes membraneuses.

a. Une tache soufrée à l'extrémité des élytres; articles des antennes allongés.

b. Forme plus allongée, plus svelte; pronotum un peu moins transverse, non ou à peine liséré de jaune sur les côtés et à la base..... VILLARDI Bourg.

Haute-Maurienne : sources de l'Arc, 2.400 à 2.500 m. (Villard; abbé Carret).

[Certains individus n'ont à l'extrémité des élytres qu'une tache obsole et forment ainsi passage au *Peyrimhoffi*. Cette remarque s'applique aussi aux ♂].

b'. Forme plus courte, plus robuste; pronotum plus transverse, avec le liséré jaune généralement mieux indiqué et s'étendant aussi sur le bord antérieur. CHOBART Bourg.

Mont Ventoux, 1.912^m (Dr Chobart); lac d'Allos, 2.200^m; pic de Couar, 1.800^m; Haute-Tinée : Tortissa 2.230^m; Mont-Mounier, 2.750 à 2.850^m; Estrop du Mounier, 2.300^m (P. de Peyrimhoff, J. Sainte-Claire Deville).

a'. Pas de tache soufrée à l'extrémité des élytres; antennes à articles plus courts; pronotum unicolore ou à peine liséré de jaune dans le voisinage des angles postérieurs, forme générale de *Villardi*. PEYRIMHOFF Bourg.

Mont-Mounier, 2.750 à 2.850^m (P. de Peyrimhoff; J. Sainte-Claire Deville); Le Lautaret, 2.050^m (Pic).

Observ. — La forme ailée se prend le plus souvent à des altitudes moyennes, en battant les arbres ou en fauchant dans les prairies; les formes aptères se rencontrent toujours à terre, cachées généralement sous les pierres ou les plantes basses, dans des endroits incultes et rocaillieux et à des altitudes élevées. Quelquefois, cependant, les deux formes, ailée et aptère, se prennent ensemble (Tortissa, 2.230^m).

Description d'un Psélaphide nouveau de France [COL.]

Par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

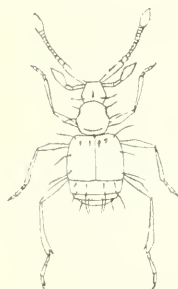
Eccoptobythus, *Bythinorum* nov. subg.

♂. — A ceteris *Bythinis* prothoracis forma ralde distinctus. Oculi rix conspicui. Antennarum articulus primus subparallelus, quintaplo circiter longior quam latior. Pronotum ante basin arcuatim profunde sulcatum; ejusdem latera utrinque emarginata, bis angulosa. Corpus setis longissimis erectum.

♀. — *Ignota*.

E. paradoxus, n. sp.

5. *Corpus oratum, antice attenuatum, sat robustum, nitidum, setis longis erectis pubesque breviuscula suberecta simul vestitum. Caput thorace parum angustius, sublaeve, vertice carinulato; orali in punctum minutissimum reducti. Ad capitis paginem inferiorem, a latere conspectam, apparent tuberculus obtusus corniculumque gracillimum, retrorsus arcuatum. Palporum articuli basales tenues verrucosi; ultimus supra concavus, infra in forma cochlearis excavatus. Antennae longiusculae; articulus primus subparallelus, quintuplo circiter longior quam latus; secundus parum angustior, subquadratus; tertius quartusque dimidio angustiores, subtransversi; ceteri transversii. Pronotum forma insolita insigne, versus basin leviter, versus apicem distinctius attenuatum, lateribus in parte media arcuatim emarginatus, bis angulosus. Coleoptera breviuscula, sparse distincteque punctata, stria suturali foraeque intrahumerali sat profundis instructa. Abdomen sat breve, pilis longis hirsutum. Pedes longi, graciles, femora subangulosa, ad basin et apicem attenuata; tibiae anticae et mediae simplices, posticae subincurratae, versus apicem incrassatae, ibidem spinula acuta armatae. —*



Long. 1,2 mill.

♀. — *Iguola*.

Hab. in Provincia ad fines agri Nicaeensis.

J'ai pris un seul individu de cette espèce, à la fin de mars 1901, en examinant des débris recueillis sur les berges du Loup, entre Nice et Antibes, à la suite d'une crue de ce petit fleuve côtier. Toutes mes recherches pour en capturer un second exemplaire ayant été infructueuses, je me suis résolu à en rédiger dès à présent la description sur cet unique spécimen, à cause de sa nouveauté incontestable, et de l'intérêt que présentent certains de ces caractères.

L'exemplaire décrit et figuré schématiquement est assurément un ♂; la structure des palpes, dont le dernier article offre absolument la forme d'une cuiller tournée la face creuse en dessous, l'armature singulière du dessous de la tête, enfin la présence d'une épine à l'extrémité des tibias postérieurs ne laissent aucune incertitude à cet égard. En se fondant sur l'analogie avec les espèces déjà connues, on peut supposer que la ♀ est complètement aveugle, qu'elle a les palpes simples, le dessous de la tête normal et les tibias postérieurs inermes.

Note sur la *Phragmatobia fuliginosa* Linné, variété nouvelle :*flavida* Ch. Obthr. (LÉP. HÉTÉR.)

Par Charles OBERTHÜR.

Au cours d'un voyage entomologique que j'accomplis, cette année, dans les Pyrénées, depuis Perpignan jusqu'à Biarritz, je m'arrêtai à Lourdes, les 15 et 16 juillet, et je recueillis une nouvelle variété, non encore signalée, de l'*Aretia fuliginosa* (*Phragmatobia fuliginosa*, Catal. Staudinger et Rebel 1901).

Un pèlerinage de la Haute-Garonne qui déroulait sa procession dans les allées du parc devant la basilique, le 15 juillet au soir, avait motivé l'illumination de la façade du clocher. Je fus d'abord surpris du nombre considérable de Papillons de nuit que je voyais voltiger autour de la flèche de l'église. Ces Papillons, éclairés par la lumière électrique rouge ou dorée, ressemblaient à des étincelles de feu jaillissant des verres lumineux.

En rentrant à l'Hôtel-Royal, après l'extinction de l'illumination de la basilique, je remarquai autour de la lampe à arc allumée au-dessus de la porte d'entrée dudit hôtel, une très grande quantité de Lépidoptères voltigeant en tout sens et venant souvent s'abattre sur le trottoir.

Cet Hôtel-Royal est situé assez près de l'église ; juste en face du Parc. Malheureusement les pèlerins, revenant de la procession, me gênèrent beaucoup et écrasèrent sur le trottoir un grand nombre de Papillons.

Quoi qu'il en soit, j'entrepris, de dix à onze heures du soir, une chasse pendant laquelle je fus, tout le temps, occupé à piquer les Lépidoptères que des aides obligeants capturaient au filet, ou au flacon. Je pris des *Sphingidae*, *Bombycidae*, *Noctuae*, *Geometrae*, *Pyralidae* et *Phycidae*. -

Les deux espèces les plus communes étaient :

Eriopis Pteridis Fabr. (*Callopietria purpureo-fasciata* Piller) et *Thyatira Derasa*.

Les *Phragmatobia menthastri*, *lubricipeda* et *fuliginosa* étaient abondantes. Je pris plusieurs exemplaires de cette dernière espèce qui me parut offrir d'intéressantes variétés notamment en ce que la couleur rose-carmin des ailes inférieures est plus ou moins obscurcie par le noir, le long des bords costal et extérieur. Mais la plus remarquable fut un exemplaire ♂ où les ailes inférieurs et le corps sont jaunes, au lieu d'être rouges. Cette variété que j'appelle *flavida*, n'a point encore

été signalée à ma connaissance pour *fuliginosa*. Elle dérive pourtant de la loi générale de variation pour tous les êtres créés.

Je présume qu'elle n'est pas très rare à Lourdes; car je vis pour le moins un second exemplaire sur le trottoir. Il était assez jaune pour ressembler à *lactifera*. Avant qu'on ait pu le faire entrer dans le flacon, il fut foulé aux pieds.

Bulletin bibliographique.

- Organischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen)*, 1901, IX. ©
Académie des Sciences (C. R. hebdom. des séances), 1901, II, 4-14. —
 C. FLAMMARION : Influence des couleurs sur la production des sexes.
 — A. GIARD : Remarques critiques à propos de la détermination du
 sexe chez les Lépidoptères. — A. BILLET : Sur l'apparition simulta-
 née des moustiques du genre *Anopheles* et des premiers cas de
 paludisme dans région de Constantine. — G. GASTINE et V. VER-
 MOREL : Sur les ravages de la Pyrale dans le Beaujolais et sur la
 destruction des papillons nocturnes au moyen de pièges lumineux
 alimentés par le gaz acétylène. — E.-L. BOUVIER : Sur la reproduc-
 tion et le développement du *Peripatopsis Blainvilliei*.
Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1901, avril-
 juillet. ©
Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg. — Annuaire du Musée
zoologique, VI, 1, 1901. — N. IVANOV : Les Élatérides du gouver-
 nement de St-Petersbourg. — G.-O. SÄRS : On the Crustacean Fauna
 of Central Asia. Part I. *Amphipoda* and *Phyllopoda* (pl.).
Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1901, 1. —
 H.-A. PILSBRY : Crustacea of the cretaceous formation of New Jersey
 (pl.). — H.-T. HIGGINS : The development and comparative struc-
 ture of the gizzard in the *Odonata zygoptera* (pl.). — A.-E. ORT-
 MANX : *Crustacea and Pycnogonida* collected during the Princeton
 Expedition to North Greenland. — T.-H. MONTGOMERY : Further stu-
 dies on the Chromosomes of the Hemiptera heteroptera (pl.).
Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1901, 6 et 7. — A. GALE : Bees
 and how to manage them. — W.-W. FROGGATT : Entomological
 Work and notes for 1900 (pl.).
Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 14-18, 1901. — C. SCHROTTKY :
 Biologische Notizen solitärer Bienen von S. Paulo (Brasilien). —

J.-J. KIEFFER : Zur kenntnis der *Ceratopogon*-Larven (fig.) — FR. ATHIAS : Beitrag zur Ichneumoniden-Fauna Belgiens (suite). — G. ULMER : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — L. V. AIGNER-ABAFI : Über *Deilephila nerii* L. — L. SORHAGEN : *Grabowina* Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg » (2 articles). — D. V. SCHLECHTENDAL : *Trama Troglodytes* (Heyden) i. sens. Buckton (Aphide) (fig.). — C. SCHRÖDER : Experimentelle Untersuchungen zur Vererbung von Charakteren im Larvenzustande (fig.). — L. KATHARINER : Zur Biologie von *Perla marima* Scop (Orthopt.). — R. ZANG : Beiträge zur Biologie von *Carabus nemoralis* Müll. (fig.). — SCHIRMER : Verzeichnis der in der Umgebung Berlins beobachteten Tenthrediniden (Blatt-und Holzwespen).

American Museum of Natural History (The), 1900.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VII, vol. 8, n^{os} 44-46, 1901. — W. SCHAU : New species of *Noctuidae* from Tropical America. — A. HEMPEL : Description of Brazilian *Coccidae*. — A.-G. BUTLER : On a small Collection of Butterflies from the Kikuyu Country and Mombasa, made by the Rev. K. St. Aubyn Rogers. — P. CAMERON : Descriptions of three new genera and seven new species of Hymenoptera from Eastern Asia and Australia. — C. SWINHOE : New and little-known Moths from India and Australia. — H.-O. CAVALIER : On *Apus* and *Branchipus* from Armenia. — G.-F. HAMPSON : New species of *Syntomidae* and *Arctiidae*. — G.-J. ARROW : The Rutelid genus *Adorodocia*. — A.-G. BUTLER : A revision of the Butterflies of the genus *Precis*, with notes on the seasonal phases of the species. — W. L. DISTANT : Notes and descriptions relating to some *Plataspinae* and *Graphosominae* (Rhynchota). — G.-J. ARROW : On a new genus and two new species of African *Cetoniidae*. — E.-M. SHARPE : A list of Lepidoptera collected by Mr. Ewart S. Grogan in Central Africa. — Miss G. RICARDO : Further notes on the *Pangoninae* of the family *Tabanidae* in the British Museum Collection. — R.-I. Pocock : Some questions of Myriopod Nomenclature.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Bulletin), XXXIII, 8, 1900. XXXIV, 4-3, 1901. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XV. 332, 1900. ⊙

Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève (Mémoires), XXXIII, 2, 1899-1901. ⊙

Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin, X, 4, 1900. — ABBÉ J. DOMINIQUE : Encore quelques mots sur l'élevage des Bacilles. — E. MARCHAND : Sur le retour au nid du *Bem-bex rostrata* Fab.

Tierreich (Das). Eine Zusammenstellung und Kennzeichnung der rezenten Tierformen. — LI. 13 : *Hydrachnidae* und *Halacaridae* par R. PIERSIG et H. LOHMANN; 1901, 336 p., fig. — Acquis par échange pour la Bibliothèque.

Union apicole (L'), VII, 7, 1901. Entomologie agricole.

SALIGNAC FÉNELON (F. DE) : Origines et distribution géographique de la faune d'Europe (*Soc. his. nat. de Toulouse*), 1901, 52 p.*

SIMON (E.) : Histoire naturelle des Araignées, t. II, fasc. III, 1901, 288 p., 407 fig.*

VAYSSIÈRE (A.) : Description du *Pentaphis marginata* Koch, espèce d'Aphide qui attaque le Blé. (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), 1898, 25 p., 4 pl.*

VAYSSIÈRE (A.) et L. BORDAS : Étude sur le fourreau d'une espèce de Psychidée des environs de Tombouctou (*loc. cit.*), 1899, 22 p., 1 pl.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 octobre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — M. le Président donne lecture de la lettre suivante adressée par M. le capitaine Xamheu, lauréat du *Prix Dollfus* pour l'année 1899.

Monsieur le Président,

Je suis informé que, dans sa séance du 9 octobre, la Société entomologique de France a bien voulu m'attribuer le Prix Dollfus pour 1899.

Je suis vivement flatté de la distinction dont je viens d'être l'objet de la part de la Société, aussi je vous prie, Monsieur le Président, de témoigner ma plus vive satisfaction à tous ceux de mes collègues qui m'ont honoré de leur suffrage : je leur suis d'autant plus reconnaissant que le travail qu'ils ont couronné était d'une valeur scientifique bien modeste et que le débat qui a précédé l'attribution du prix a été chaud et vif.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de mes parfaits sentiments.

Capitaine Xamheu.

Nécrologie. — M. le Président a le regret de faire part à la Société de la perte de deux de nos Collègues :

M. l'abbé Claude Favier, récemment admis, décédé à Alexandrie (Égypte).

M. Henri G. Hubbard, décédé à Washington (États-Unis d'Amérique).

Admissions. — M. Henri Kieffer, 109, rue du Bac, Paris (7^e) (*Coléoptères d'Europe*), est réadmis sur sa demande.

M. Jacques Roguier, 167, route de Flandre, à Aubervilliers (Seine) (*Coléoptères d'Europe*), est admis à titre de membre assistant.

Présentation. — M. Alfred Loisele, rue Petite-Couture, à Lisieux
Bull. Soc. Ent. Fr., 1901. N° 16

(Calvados) (*Cécidiologie*), présenté par M. l'abbé Kieffer. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et H. Gadeau de Kerville.

Nomination d'un membre honoraire. — Au nom de la Commission chargée de présenter à la Société un candidat au titre de *Membre honoraire*, M. Mabille lit le rapport suivant.

Messieurs,

Une vacance s'étant produite dans la liste de nos *Membres honoraires*, en la personne du regretté M. le baron de Sélvs-Longchamps, vous avez chargé une commission d'examiner parmi les savants étrangers celui qu'elle pourrait recommander à vos suffrages. Vos commissaires se sont réunis sous la présidence de M. E. Simon, notre éminent Président, et a décidé de présenter à votre choix deux noms pour remplir la place vacante.

En première ligne : M. le professeur Brauer, de Vienne, conservateur au Musée impérial et professeur à l'Université.

C'est un savant universellement connu par ses travaux sur les Diptères, les Oestrides et les Tachinaires, et ses études sur l'embryogénie des Insectes.

En deuxième ligne : M. le Dr Kraatz, de Berlin, directeur de la Société entomologique de Berlin, et auteur de nombreux travaux sur les Coléoptères.

Par application de l'article 4 des Statuts et Règlement de la Société, le Président rappelle que, conformément aux conclusions du rapport ci-dessus, la Société procédera à l'élection d'un *Membre honoraire* dans sa séance du 11 décembre prochain.

Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit directement, soit par correspondance. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe signée et fermée contenant le bulletin de vote (qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente), au plus tard le mercredi 11 décembre 1901, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Mémoires. — M. le Dr Régimbart adresse un Mémoire intitulé *Revision des grands Hydrophiles*.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le premier trimestre des *Annales* de 1901.

Captures. — L'*Anthrax flava* Meig. a déjà été signalé comme parasite de divers lépidoptères. D'après les renseignements fournis par M. le Dr Villeneuve, divers auteurs ont signalé ce diptère comme s'attaquant aux espèces suivantes : *Agrotis strigula* Thunbg. (*porphyrea* Hb.), *forecipula* Hb., *segetum* Schiff., *Mamestra brassicae* L., *Dichonia aprili* L.; toutes ces espèces appartiennent à la famille des *Noctuidae*. Récemment on m'a remis deux exemplaires de l'*Anthrax flava* provenant des environs d'Evreux et éclos de chrysalides de lépidoptères, l'une était encore une noctuelle (d'espèce indéterminée, mais l'autre était une chrysalide de *Zygana* (peut-être *filipendulae*). Ce n'est donc pas aux seules noctuelles que cet *Anthrax* s'attaque.

— M. Maurice Pic annonce qu'il a capturé en Égypte, dans l'île de Philae près d'Assouan, *Lyctus cornifrons* Lesne décrit d'Obock et connu ensuite seulement du Soudan français.

Communications.

Description d'un *Staphilinide* nouveau de l'Afrique australe [COL.]

Par L. FAIRMAIRE.

Hasumius suturalis. — Long. 29 mill. — Modice elongatus, validus, supra planiusculus, niger, opacus, nigro-pubescent, abdomine minus opaco, elytris rufo-lutosis, dense rufo-pubescentibus, vitta suturali (basi et apice constricta), vitta marginali angusta et linea apicali coeruleo-nigris; capite subquadrato, haud punctato, prothorace paulo latiore, fronte depressiuscula, epistomate angusto, pallido, antennis rufo-testaceis, validis, unicoloribus; prothorace transverso, angulis anticis fere rectis, basi cum angulis rotundato; scutello fere semicirculari, nigro-velutino; elytris prothorace vix latioribus, sed longioribus, punctis piligeris sat numerosis impressis, sutura depressa, apice paulo oblique truncato, angulis externis rotundatis, margine externo fortiter biemarginato, dense subtiliter strigosulo-alutaceo, lateribus sat longe laxè ciliato; subtus glaber, subtiliter alutaceus, segmento ultimo medio emarginato.

Ubemba, Afrique centrale. Communiqué par M. R. Oberthur.

Ressemble au *H. validus* Fairm. (Soc. ent. Belg. 1891, 4), figuré par Kolbe dans l'ouvrage *Die Thierwelt*, Kaef., pl. I, fig. 6, mais bien différent par la tête légèrement déprimée, non distinctement ponctuée,

la coloration des élytres dont la bordure marginale est assez fortement échancrée en deux endroits et l'écusson d'un noir velouté ; leur couleur est d'un roux sale avec des teintes dorées.

Description d'un *Mylabris* nouveau du Sahara algérien [COL.]

Par le Dr A. CHABAUT.

Mylabris saharica, n. sp. — Oblong, élargi, convexe, entièrement d'un noir luisant, à l'exception des élytres qui sont d'un jaune testacé, ceux-ci avec chacun six taches noires disposées deux par



deux (2, 2, 2) : partout recouvert d'une assez longue pilosité noire, dressée sur la tête, le prothorax et la base des élytres, couchée sur le restant de ceux-ci où elle est d'ailleurs beaucoup plus courte. Tête brillante, avec de gros points espacés, légèrement impressionnée au-dessus de l'insertion de chaque antenne. Antennes relativement courtes, n'atteignant pas la base du prothorax ; 3^e article deux fois plus long que le 4^e ; massue très marquée. Pronotum moins large que la tête, un peu plus long que large, brillant, ponctué comme la tête, très largement rebordé à la base, avec une forte impression transversale en arrière du sommet, une fossette profonde sur le milieu du disque et une impression triangulaire au-devant de la base, le sommet de cette impression atteignant la fossette discale. Écusson noir, largement arrondi au sommet, ponctué, impressionné. Élytres pris ensemble beaucoup plus larges que le pronotum, ayant leur plus grande largeur vers le dernier quart, marqués chacun de six grosses taches noires : première (en commençant en dedans et en haut) très près de la suture et loin derrière l'écusson ; deuxième beaucoup plus en avant, derrière l'épaule ; troisième et cinquième près de la suture ; quatrième et sixième près du bord externe, mais bien en arrière des précédentes. Pattes grêles, noires, à l'exception des éperons et des crochets des tarses qui sont testacées. — Long. 5,5-8,5 mill.

Cette espèce habite le Sahara algérien. Je l'ai prise en nombre à Biskra, à Tonggourt et surtout à Ghardaïa. Mon ami M. Valéry Mayet l'a capturée dans le sud de la Tunisie.

Elle ne peut se confondre qu'avec *l'hirtipennis* Raff., la *crocata* Pall. ou la *kabylica* Esch., qui toutes ont le corps entièrement noir, les élytres jaunes marqués de six taches noires disposées deux par deux, une pilosité noire plus ou moins dressée et le 3^e article antennaire double en longueur du 4^e. Elle diffère de la première par la ponctuation de la tête et du corselet beaucoup moins dense et non ru-

guense, par la pubescence non dressée sur les quatre derniers cinquièmes des élytres, par la disposition des taches élytrales, etc.; de la deuxième par la ponctuation de la tête et du corselet plus forte et moins serrée, par la présence sur le corselet d'une impression transversale en arrière du sommet, par la disposition beaucoup plus oblique des taches élytrales, etc.; de la troisième enfin, que je ne connais pas en nature, par la ponctuation de la tête et du corselet qui ne sont ni fortement ni rugueusement ponctués, par la sculpture du corselet qui n'a que deux impressions transversales l'une en avant, l'autre à la base, par la taille beaucoup plus petite et probablement aussi par la disposition des taches élytrales qui dans le *kabylica* sont comme dans le *hieracii* Graells auquel le compare le descripteur. Il est inutile de différencier le *saharica* des *impressa* Chev., *12-punctata* Oliv., *brevicollis* Baudi, etc., ces espèces ayant la pubescence de la tête et du corselet mélangé de poils noirs et de poils blancs ou jaunâtres, ce qui la fait paraître grise. Le *saharica* est bien distinct également du *14-signata* Heyd. qui, en outre de son prothorax garni de poils gris, possède une petite tache noire apicale.

Un individu de *saharica*, provenant de Ghardaïa, a les taches élytrales 1 et 2 réunies. Je propose pour cette variété le nom de *Oasium*.

Un autre individu capturé par M. Valéry Mayet à Oum-Ali, dans le sud de la Tunisie, a les taches 3 et 4 réunies. Je nommerai cette variété *Mayeti*.

Un troisième individu pris à Touggourt par mon ami L. Vareilles, lors de notre voyage de mai 1898, a les taches 3 et 5 réunies respectivement aux taches 4 et 6. Je donnerai à cette autre variété le nom de *Vareillesi*.

Description d'un *Agathidium* nouveau du nord de l'Afrique [Col.]

par le Dr A. CHABAUT.

Agathidium Pueli, n. sp. — Glabre, brillant, d'un noir ferrugineux, avec les bords du pronotum plus clairs. Doué de la faculté de se rouler complètement en boule. Tête large, à ponctuation fine et éparse, avec une ligne transverse au-dessus de l'épistome. Antennes testacées, relativement courtes, avec une massue de 3 articles bien tranchée; 3^e article moins de moitié plus long que le 2^e, plus court que les 4^e et 5^e réunis. Pronotum si finement et si éparsément ponctué qu'on le dirait lisse, rebordé sur les côtés, avec tous ses angles largement arrondis. Élytres à épaules fortement arrondies, ponctués comme la tête, mais un peu plus finement, sans trace de strie suturale même à

l'apex. Dessous et pattes ferrugineux. — Long., quand il est étalé sur un plan, 2,2 mill.

Nous avons pris plusieurs sujets de cette espèce, mon ami M. L. Puel et moi, en mai dernier, en tamisant des feuilles mortes, dans la forêt de Bou Berak, près de Dellys. Elle se trouvait en compagnie de l'*A. algiricum* Ch. Bris., mais elle était plus rare. Je me fais un grand plaisir de la dédier à mon compagnon de voyage.

L'*A. Pueli* est très voisine du *Clouëti* Guilleb., dont je possède deux exemplaires typiques donnés jadis par Guillebeau lui-même : il s'en distingue par la couleur plus claire, la taille plus petite ⁽¹⁾ et surtout par la ligne transverse du dessus de l'épistome. Il est également bien distinct de l'*algiricum* par la couleur, la taille ⁽²⁾ et surtout la conformation des antennes dont le 3^e article est plus court que les 4^e et 5^e réunis chez le *Clouëti* et le *Pueli*, tandis qu'il est plus long chez l'*algiricum*. Il est inutile de comparer cette espèce nouvelle à l'*australe* Guilleb., qui a une strie suturale sur le dernier tiers des élytres, pas plus qu'à l'*Leprieuri* Ch. Bris., chez qui cette strie remonte jusqu'au milieu des élytres.

Description sommaire de Lucanides nouveaux de l'Annam [Col.]

par H. BOILEAU.

Metopodontus (*Hoplilocranum*) **Jakowleffi**, n. sp. — Plus voisin de *calcaratus* Jakowleff que de *Mac Clellandi* Hope. Le ♂ possède comme celui de *calcaratus* un pinceau de poils à l'extrémité des tibias postérieurs ; il semble, à développement égal, plus trapu, plus vigoureux et un peu plus grand que les mâles des deux autres espèces ; ses mandibules sont moins longues. Il se distingue de *calcaratus* par son coloris d'un brun rouge plus vif, nuancé de noir ; par sa tête plus bombée, plus élargie en arrière et dont la région voisine du sommet est brillante et noire ; par son pronotum également brillant, marqué d'une bande noire élargie en avant ; par ses élytres dont l'angle huméral est à peine épineux et dont la région suturale est largement teintée de noir. La granulation est beaucoup moins forte que chez les deux espèces affines et l'insecte paraît beaucoup plus brillant. En dessous la coloration est plus ou moins foncée suivant les exemplaires, parfois presque noire, toujours fortement rembrunie sur les segments abdo-

(1) Étaté, l'*A. Clouëti* a 2,6 mill. de long.

(2) Étaté, l'*A. algiricum*, a de 2,8 à 3,2 mill. de long.

minaux et le prosternum; le menton est moins développé en longueur que chez *calcaratus* et, à fortiori, que chez *Mac Clellandi*. Les mâles que je possède actuellement appartiennent tous à la forme mineure à mandibules multidentées, aucun ne porte les tubercules frontaux propres aux grands mâles.

♀. Sensiblement plus grande que celles des espèces voisines, encore plus parallèle, avec l'angle latéral du prothorax peu marqué et les côtés non sinués derrière cet angle. La macule suturale des élytres, noire sur fond rouge brun, est bien marquée, encore plus large et plus apparente que chez *calcaratus* ♀, et il existe, comme dans cette espèce, une bande noirâtre le long de la marge latérale externe de l'élytre. La saillie épineuse humérale est très faible; le pronotum, la tête, et toute la surface inférieure du corps sont noirs, ainsi que les pattes.

Plusieurs couples. Provenance : Annam, Phue-Son, recueillis par M. Fruhstorfer; une femelle, Tuyen-Quan, appartenant à M. le Dr Sicard.

Prosopocoelus ovatus, n. sp. Voisin d'*Oweni* Hope, mais bien distinct.

♂. Entièrement noir, dépoli, allongé, régulièrement atténué en avant et en arrière. Mandibules plus longues que chez *Oweni*, plus droites, non infléchies vers le bas à leur extrémité apicale. La dent basale de chaque mandibule est double (simple chez *Oweni*), la dent médiane inférieure n'existe, au moins chez le grand mâle que je possède, que du côté gauche, où elle est bien développée; les denticules de l'extrémité en forme de pince coupante sont disposés comme chez *Oweni* ainsi que l'échancrure frontale de la tête et les carènes au-dessus des yeux. Mais la tête est bombée en avant au lieu d'être aplatie, les angles saillants derrière les yeux, aussi forts, ont leur pointe dirigée en arrière, enfin les canthus oculaires ne sont nullement saillants en avant, mais obliquement raccordés aux angles antérieurs de la tête. Ce caractère, très facile à saisir, permet de distinguer immédiatement les deux espèces, quel que soit le développement des mâles. Le prothorax est plus arrondi latéralement et plus élargi en arrière que chez *Oweni*; les élytres ont l'angle huméral plus arrondi. En dessous le menton est moins long et la saillie du prosternum beaucoup plus faible.

Un ♂. Provenance, Tonkin, monts Manson, recueilli par M. Fruhstorfer. Je connais d'autres exemplaires de cette espèce, ou d'une autre très voisine, dont un dans la collection du Musée de Bruxelles, mais ils sont de petit développement et sans indication de localité.

Prosepocoelus denticulatus, n. sp. Voisin de *cilipes* Thomson.

3. Un peu plus allongé et plus parallèle que *cilipes* dont il se distingue aisément par les mandibules plus développées, plus étroites, avec une dent basale simple et assez longue, et par le prothorax un peu plus large en avant qu'en arrière et dont la saillie épineuse est plus voisine de la base. La couleur est un brun rougeâtre obscur, plus foncé sur la région antérieure.

4. Très brillante, très allongée, plus foncée que le mâle. La ponctuation est beaucoup plus fine que chez *cilipes*; le disque du pronotum est poli, ainsi que la région centrale des élytres sur lesquelles le fin sillon qui borde la suture est beaucoup mieux marqué.

Plusieurs couples. Provenance : Haut Tonkin, N. O. de Bao-Lac, recueillis par M. le Dr Battarel.

Odontolabis fallaciosus, n. sp. Intermédiaire entre *O. Sinensis* Westwood et *O. Cuvera* Hope, se rapproche du premier par la conformation des mandibules et du second par l'aspect général et la coloration. Chez les grands mâles les mandibules sont plus longues, plus grêles, moins cintrées que chez Cuvera; la première dent à partir de la base est plus longue et plus cylindrique; la double dent placée avant la fourche apicale est très inégale, la dent inférieure étant de beaucoup plus grande que l'autre. Chez les mâles de moindre développement les différences sont peu appréciables entre les deux espèces et seule la macule élytrale qui est, d'une façon constante, très large et de forme trapézoïdale permet de les séparer sûrement.

Plusieurs mâles. Provenance : Tonkin, monts Manson, recueillis par M. Fruhstorfer.

Eurytrachelus cervulus n. sp. Appartient au groupe de *E. Reichei* Hope. Plus petit, plus étroit, plus élégant de forme que celui-ci, il s'en distingue en outre par ses mandibules plus longues, plus minces, plus flexueuses et bien plus fortement recourbées à la pointe; par les angles antérieurs du prothorax plus arrondis et enfin par la granulation plus forte de toute la surface et spécialement des élytres qui, même chez les plus grands mâles, ne sont pas brillantes, mais dépolies, ponctuées et faiblement striées à la base, comme chez *Hansteini* et *Prosti*. Les stries deviennent de plus en plus marquées à mesure que la taille de l'insecte diminue; elles sont déjà bien apparentes chez les mâles de moyen développement mandibulaire.

Plusieurs mâles. Provenance : Haut Tonkin, N. O. de Bao-Lac; recueillis par M. le Dr Battarel.

Cette même espèce, mais sous une forme un peu plus massive, a été rapportée de Birmanie (Catein Cauri), par M. Fea, et existe dans les collections du Musée de Gênes, qui possède également la femelle. Celle-ci ne présente pas sur le disque du pronotum la double ligne ponctuée des femelles de *Reichei*, *Tityus*, etc., ou du moins les points qui existent à cet endroit sont si peu apparents que la surface du prothorax paraît lisse et brillante. Les intervalles des stries élytrales sont réguliers, il n'y a pas prédominance des intervalles 3 et 6 après la suture comme cela a lieu chez la plupart des *Eurytrachelus* voisins.

Ces différentes espèces seront figurées et plus complètement décrites dans les *Annales*.

Bulletin bibliographique.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XII, 8, 1901. — W. W. FROGGATT : Report of the Entomologist.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 18-20, 1901. — PROWAZEK : Pteromaliden-Larven in Schildläuse (pl.). — H. HÖPPNER : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren. — C. SCHIRMER : Verzeichniss der in der Umgebung Berlins beobachteten Tenthrediniden (Blatt und Holzwespen). — L. SORHAGEN : *Grabowiana*. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg » (2 art.). — Dr E. FISCHER : Lepidopterologische Experimental-Forschungen (fig.). — J.-C. NIELSEN : Biologische Studien über einige Grabwespen und solitäre Bienen (fig.). — G. ULMER : Beitrag zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). Notes diverses.

American Museum of Natural History (Memoirs) I, 1, 1901. — W. BEUTENMÜLLER : Monograph of the *Sesiidae* of America, North of Mexico (pl. et fig.).

Australian Museum. (Report of the Trustees for the year 1899 ; 1900. — W.-J. RAINBOW : Insecta and Arachnida.

Delaware College agricultural Experiment Station (12th Annual Report), 1900. — E.-D. SANDERSON : Report of the Entomologist (fig.). Demande d'échange.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1901, II-III. — E. BRENSKE : Die *Serica*-Arten der Erde. — G. ENDERLEIN : *Argynnis aglaja* L. ab. *Wimani* Hohngr. bei Berlin. — F.-F. v. HOYNINGEN-HUENE : Aber-

rationen einiger estländischer Eulen und Spinner (pl.). — J. MOSER : Einige neue Cetoniden-Arten. — Dr RUDOW : Die Wohnungen der Hautflügler Europas mit Berücksichtigung der wichtigen Ausländer. — W.-A. SCHULZ : Biologische, zoogeographische und synonymische Notizen aus der Käferfauna des unteren Amazonasstroms. — THERESE, PRINZESSIN VON BAYERN : Auf einer Reise in Südamerika gesammelte Insekten. III. Lepidopteren (pl.).

Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), 1901, VII, 1. ☉

Canadian Entomologist (The), 1901, XXXIII, 8 et 9. — A.-W. HANHAM : A list of Manitoba Moths. V. — G.-M. and E.-A. DODGE : Notes on the early stages of Catocalae. — E.-D. HARRIS : A new variety of *Cirindela vulgaris*. — W.-P. and T.-D.-A. COCKERELL : A new Gooseberry Plant-Louse. — A.-I. GOOD : Some observations on the development of *Fenisea Tarquinius*, Fab. — C. ROBERTSON : some new or little-known Bees. — O.-W. BARRETT : The effects of Scorpion venom. — A.-P. MORSE : A new *Xiphidium* from Florida. — C.-J.-S.-B. : Miss Eleanor A. Ormerod. — A.-R. GROTE : On types of *Acrongeta*, etc. — L.-W. TURLEY : *Cyphoderris moustrosa*. — C. STEVENSON : An antidote to Insect-Bites. — E. WASMANX : On some genera of Staphylinidae, described by T.-L. CASEY. — B. WEITH AND J.-G. NEEDHAM : The life history of *Nannothemis bella*, Uhler (fig.). — E.-S.-G. TITUS : A new genus in the Colixinae. — Notes on the genus *Osmia*. — D.-W. COQUILLETT : Three new species of Culicidae.

Entomological Society of Washington (Proceedings), IV, 4, 1901. — Notice nécrologique de H.-G. Hubbard et liste de ses travaux (portrait). — H.-G. HUBBARD : Insect fauna in the burrows of desert rodents. — A.-R. GROTE : List of N. American *Apatela*. — H.-G. DYAR : On the fluctuations of the post-spiracular tubercle in Noctuid Larvae. — H.-G. HUBBARD : The Colorado desert. — Salton Lake of Colorado Desert and its Insect fauna. — Insect fauna of *Dasyllirion Wheeleri*. — C.-L. MARLATT : Remarks on some recent work on Coccidae. — O. HEIDEMANN : Note on *Aradus (Quilnus) niger* Stål. — H.-G. DYAR : A new Species of *Bertholdia*. — E.-A. SCHWARZ : On the Insect fauna of the Mistletoe. — H.-G. HUBBARD : Insect life in Florida Caves. — O. HEIDEMANN : Remarks on the Spittle Insect, *Clastoptera xanthocephala* Germ. (pl.). — O.-F. COOK : *Duoporus* : a new Diplopod from Mexico. — H.-G. DYAR : A parrallel evolution in a certain larval Character between the Syntonidae and Pericopidae. — Life history of *Callidapteryx dryopte-*

rata Grt. — H.-G. DYAR : Larva of *Eucheira socialis* Westw. — On the distinction of Species in the Cochlidian genus *Sibine*. — A Division of the genus *Sphingicampa* Walsh with Remarks on the Larvae. — R.-P. CURRIE : A dwarf Ant-Lion Fly. — H.-G. DYAR : A remarkable *Sphinx* Larva (*Lophostethus Dumolinii* Latr.). — W.-H. ASHMEAD : *Magrettina*, a new genus in the Family Mymosidae. — H.-G. DYAR : Notes on the Winter Lepidoptera of Lake Worth, Florida. — L.-O. HOWARD : Diptera collected in Hawaii by H. W. Henshaw. — H.-G. DYAR : On the Specific Differences between *Alypia octomaculata* Fab. and *A. Langtonii* Coup. — T. PERGANDE : The Ant decapitating Fly (fig.). — E.-A. SCHWARZ : A. Season's Experience with Figs and Fig-Insects in California. — R.-P. UHLER : Some new Genera and Species of North American Hemiptera.

Entomologist (The), XXXIV, 459-461, 1901. — F. LITTLEWOOD : Intermediate forms of *Amphidasys betularia* (fig.). — W.-J. LUCAS : *Agrion pulchellum* var., resembling *A. puella* (fig.). — T.-B. FLETCHER : On labelling Insects. — G.-W. KIRKALDY : On the Nomenclature of the Genera of the Rhynchota, Heteroptera and auchenorhynchous Homoptera. — T.-B. FLETCHER : Notes on Lepidoptera from the Mediterranean (2 art.). — T.-D.-A. COCKERELL : South African Coccidae (2 art.). — The new edition of « Staudinger's Catalogue ». — G.-W. KIRKALDY : On the British and Finnish Species of the Orthopterous genus *Acrydium* Geoff. Kirby (= *Tetrix*). — COL. PARTRIDGE : Further notes on forcing *Agrotis Ashworthii*. — W.-L. DISTANT : Description of a new Species of Cicadidae from the Island of Hainan. — W.-J. LUCAS : Aberration of *Gonopteryx rhamni* (fig.). — P. CAMERON : Description of a new genus of Bees from India. — H.-C. LANG : Butterfly collecting in Austro-Hungary in 1900. — G.-H. HEATH : Lepidoptera in August in South Devon. — P. CAMERON : A Contribution towards a Revision of the British *Toryminia*. — G. SMITH : Variation in the genus *Erebia* (fig.). — G.-F. MATHEW : *Acherontia atropos* and *Sphinx convolvuli* in the Harwich district. — W.-L. DISTANT : Descriptions of four new Species of Noctuidae from the Transvaal. — G.-W. KIRKALDY : Notes on the Division Veliaria (Rhynchota) (= Subf. Velidae Leth et Serv.). — E.-M. SHARPE : On the Collections of Insecta obtained by Dr Donaldson Smith in Somali Land. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), nos 447-449, 1901. — J.-R. MALLOCH : A List of the *Tortricidae* and *Tineina* of the Parish of Bonhill, Dumbartonshire. — LORD WALSINGHAM et J.-H. DURRANT :

Revision of the Nomenclature of Micro-Lepidoptera. — F. BARRETT : Further Notes on South African Lepidoptera. — T.-A. CHAPMAN : *Pyrales*, *Tortrices* and *Tineina* observed on a visit to the Engadine in 1900. — G.-M. GILES : Descriptions of four new Species of *Auophelus* from India. — E.-B. POULTON : Balearic Insects. Introduction. — E. SAUNDERS : Balearic Insects. — *Hymenoptera aculeata* collected in Majorca and Minorca (March and April 1900) by E.-B. Poulton and R.-I. Pocock, with descriptions of new Species. — Summary of an Article by Pr. F. PLATEAU intituled : « Les Syrphides admireront-ils les couleurs des fleurs ? ». — F.-C. ADAMS : *Lophosia fasciata* Mg. : a new British Dipteron. — A.-J. WAINWRIGHT : *Tachinidae* collected in 1900. — R.-C.-L. PERKINS : A new genus of Geometridae from the Hawaiian Islands. — G.-W. KIRKALDY : An Addition to the Rhynchothal Fauna of N. Zealand (*Henicorephalus Mac Luchlani*) (fig.). — M. CAMERON : Notes on a few day's collecting (Col.) at Madeira. — K.-J. MORTON : Notes on certain palaearctic Species of the genus *Hemerobius* : *H. inconspicuus* Mc L., and *H. pellucidus* Wlk. (fig.). — LORD WALSINGHAM : Spanish Micro-Lepidoptera. — E. SAUNDERS : Balearic Insects. — *Hemiptera-Heteroptera* collected in Majorca and Minorca (March and April 1900) by E.-B. Poulton and R.-I. Pocock. — E.-E. AUSTEN : An Addition to the British *Stratiomyidae*, with the Description of a new Genus. — F.-D. MORICE : Two unrecorded British Hymenoptera : *Hedychrum rutilans* Dhlb. and (?) *Salix propinquus*. Lep. — C. MORLEY : On an Ichneumonid genus, and two Species new to Britain. — R.-C.-L. PERKINS : A new Genus of Hawaiian *Geometridae*. — A.-E. EATON : *Ephemeridae* collected by Herr E. Strand in south an arctic Norway (fig.). — G.-C. CHAMPION : *Melandrya barbata*, Fabr. in the new Forest. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XIII, 8-9, 1901.

— J.-A. CLARK : *Peronea cristana*, Fab., and its aberrations (pl.) (2 art.). — Staudinger and Rebel's Catalogue (2 art.). — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera (2 art.). — A.-C. WARBURG : On some races of *Lasiocampa quercus* (2 art.). — J. PORTCHINSKY : Observations on some new and littleknown Orthoptera with biological notes (2 art.). — W.-E. SHARP : Notes on the distribution of the British Coleoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXI, 370-372, 1901. — E. MON-

NOT et C. HOULBERT : Faune élémentaire de la France. — Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes (pl.) (3 art.). — ABBÉ C. FRIEXNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. Ta-

bleaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères (2 art.). — H.-W. BRÖLEMANN : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales. — Revue des travaux scientifiques.

Instructor (El), juillet et août 1901. — ☉

K. *Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte)*, CVIII, 1899. — CIX, 1901, 1-6. — F. BRAUER : Beiträge zur Kenntniss der *Muscaria schizometopa*.

K. K. *Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen)*, LI, 5-6, 1901. — L. GANGLBAUER : Beiträge zur Kenntniss der paläarktischen Hydrophiliden. — Dr F. SPAETH : Beschreibungen neuer Cassididen nebst synonymischen Bemerkungen, IV. — A. HANDLIRSCH : Vier neue Arten der Hymenopteren-Gattung *Gorytes*, (fig.). — C. v. HORMUZAKI : Neue Coleopterenfunde aus der Bukowina. — Dr J. L. v. LIBURNAU : Ergänzungen zur Bildungsgeschichte der Sogenannten « Seeknödel » (*Aegagrophila Sautevi* Kg.). — C. v. HORMUZAKI : Einige Worte über sogenannte « Localfaunen ». — G. LUZE : Eine neue Art der Staphyliniden-Gattung *Tachinus* Grav. aus dem Altai-Gebirge. — L. GANGLBAUER : Ein neues blindes *Lathrobium* aus Südtirol. — Dr C. v. KESSLER : Zur Kenntniss des Planktons der Attersees in Oberösterreich (fig.). — Notiz über das Plankton des Aber-oder Wolfgang-Sees in Salzburg. — G. PAGANETTI-HÜMLER : Ueber das Vorkommen einiger interessanter Coleoptera. — A. KOHL : Ueber einen Fall von « frontaler » Gynandromorphie bei *Ammophila abbreviata* F. (fig.). — PR. P. G. STROBL : Erwiderung auf J. Bischof's Angriffe gegen meine Fauna von Bosnien, etc. — J. BISCHOF : Bemerkungen zu vorstehendem Artikel. — A. HANDLIRSCH : Zur Kenntniss der afrikanischen Arten des Grabwespen-Genus *Gorytes* (fig.). — Dr M. BERNHAUER : Die Staphyliniden der paläarktischen Fauna.

Katalog literatury naukowej Polskiej, I, 1-2, 1901.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), XXVI, part I, 1901. — REV. T. BLACKBURN : Revision of the genus *Paropsis*, VI.

New-York Academy of Sciences (Memoirs), II, 3, 1901. ☉

Novitates zoologicae, VIII, 3, 1901. — W. WARREN : Drepanulidae, Uranidae and Geometridae from the palaearctic and indo-australian Regions. — Drepanulidae; Thyrididae, Epiplemididae and Geometridae from the aethiopian Region. — W. ROTHSCHILD : Some new Butterflies and Moths.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), V, 2, 1901. ☉

Linnean Society of London. — 1^o *Journal*, XXVIII, 182, 1901. — A.-O. WALKER : Contributions to the Malacostracan Fauna of the Mediterranean (pl.). — 2^o *Transactions*, VIII, 1-4, 1900-1901. — W.-T. CALMAN : On a Collection of Brachyura from Torres Straits (pl.). — E.-R. LANKESTER : Report on a Collection made by MM. F.-V. Mc Connell and J.-J. Quelch at Mount Boraima in British Guiana (pl.). — C. CHILTON : The terrestrial Isopoda of N. Zealand (pl.).

Museo nacional de Montevideo (Anales), III, 20, 1901. — IV, 19, 1901. ☉

Psyche, IX, 304-306, 1901. — A. FOREL : Sketch of the Habits of North American Ants, I. II. — H.-G. DYAR : Life histories of North American Geometridae, XXIV-XXVI. — C.-G. SOULE : A new use for ovipositor. — V.-L. KELLOGG : Studies for Students. — II. The histoblasts (imaginal buds) of the wings and legs of the Giant Crane-fly (*Holorusia rubiginosa*) (fig.). — Willem on *Apterygota*. — C. G. SOULE : The inner cocoon on Attacine Moths. — Mating of *Attacus Gloveri*. — S. H. SCUDDER : *Miogryllus* and its species in the U. States. — G.-B. KING : *Kermes quercus*, L. — A Check-list of the Massachusetts Formicidae, with some Notes of the species.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1901, II, 4-7. — GRASSI : A proposito del paludismo senza malaria. — Rendiconto dell' adunanza solenne del 2 giugno 1901. ☉

Revista chilena de Historia natural, V, 5-6, 1901. — E.-C. REED : Sinopsis de los Hemipteros de Chile. — C.-E. PORTER : Las enfermedades de las plantas de cultivo en Chile. — Ed. FLEUTIAUX : Elateridae i Eucnemidae nuevos de Chile.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, juillet et août 1901. ☉

Rochester Academy of science (Proceedings), IV, pp. 4-64. ☉

Rowartany Lapok, VIII, 4-7, 1901. — Nombreux travaux en langue hongroise.

Royal Society (Proceedings), LXVIII, 448-450, 1901. ☉

Royal Society of South Australia (Transactions), XXV, 1, 1901. — REV. T. BLACKBURN : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XXVIII.

Sociedad española de Historia natural. — 1^o Actas, XXX, 1, 1901. —

SER. DE UHAGON : Ensayo sobre los Maláquidos de España. — 2^o Boletín, 1, 7, 1901. — ☉

Società zoologica italiana (Bolettino), IX, 5-6, 1900. — F. ROSTAGNO : Classificazione descrittiva dei Lepidotteri Italiani (2 art.). — G. SANTORO-SILIPIGNI : Alcune specie di Ropaloceri raccolti in Messina. — X, 1-2, 1901. — PR. G. CARRERI : Sulla respirazione di alcuni Insetti acquaioli.

Societas Entomologica, XVI, 9-14, 1901. — C. FRINGS : Werden die Schmetterlinge wirklich in bedeutender Anzahl von Vögeln gefangen. — F. IHMSL : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich (5 art.). — Dr K. MAXKER : Einiges über die Entwicklung von *Tenebrio molitor* L. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanzen und Zirpen (4 art.). — B. SLEVOGT : Neue Variationen über altes Thema. — H. FRUHSTORFER : Eine neue Nymphalide aus Annam. — Drei neue Papilioformen aus Nias. — Neue Schmetterlinge aus Tonkin (2 art.). — Eine neue *Terinos*. — J. BREIT : Die Zucht der Sommergeneration von *Noto-donta tritophus*. — FR. SCHILLE : Ein Beitrag zur Biologie von *Phlyctuonodes (Eurycreon* Ld.) *sticticalis*.

Société des sciences naturelles de l'ouest de la France (Bulletin), 1901. I-II. ☉

Société des sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VI, 6-8, 1901. ☉

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), XI, XII, 1900-1901. — L. GAVOY : Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (suite, 2 art.). — Liste d'Insectes.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLV, 7-9, 1901. — L. FAIRMAIRE : Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (10^e note). — R. P. BELOX : Petite contribution à la connaissance des Longicornes du Congo. — M. PIC : Deuxième supplément à ma liste des Anthicides (1897-1900). — V. WILLEM : Les Collemboles recueillis par l'Expédition antarctique belge.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 333-335, 1901. ☉

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, V bis, 1901. — Catalogue des Hyménoptères, pp. 25-81.

Slavanger Museum (Aarshefte) for 1900; 1901. ☉

Tijdschrift voor Entomologie, 1900, III-IV. — Dr J.-C.-H. DE MEIJERE : Ueber die Metamorphose von *Callomyia amoena* Meig. (pl.). — D. TER HAAR : Twee variëteiten van *Polyommatus dorilis* Hfn. — Eenige merkwaardige Aberratiën en een nieuwe variëteit afkomstig van een dankbaar vangterrein (pl.). — P.-C.-T. SNELLEN : *Lycæna dominia* nov. spec. — Aanteekeningen over Pyraliden (pl.). — Dr H.-J. VETH : Twee aanteekeningen. — 1901, I. — Dr J.-C.-H. DE MEIJERE : Ueber eine neue Cecidomyide mit eigenthümlicher Larve (*Coccopsis* n. g. *marginata* n. sp.) (pl.). — K.-J.-W. KEMPERS : Het Adersysteem der Kevervleugels. — H.-A. DE VOS TOT NEDERVEEN CAPPEL : Over de Stekels aan de Voorschelen bij eenige N. Amerikaanse Agrotissoorten. — M. CALAND : Macrolepidoptera, waargenomen in de omstreken van's Hertogenbosch en Alkmaar. — P.-C.-T. SNELLEN : *Lycæna euphemus* Hübn. een voor de Nederlandsche Fauna nieuwe dayvlinder. — *Tasenina* nieuw Genus der Pyraliden.

Union apicole (L'), VII, 8-10, 1901. — Dr HUGUES : Entomologie agricole (3 art.).

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 6-7 (2 exempl.), 1901. — E. REITTER : Ueber die *Silpha carinata* Hbst. und Verwandte. — Ueber die Arten der Coleopteren-Gattung *Pselaphoptrus*. — G. JAKOBSON : Bemerkungen zur « Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Ischyronota* Wse. » (W. E. Z. 1901, p. 103.) — E. REITTER : Ein neuer blinder Grotten-Silphide aus der Herzegowina. — Uebersicht der *Carliodes*-Arten der Coleopteren-Gattung *Allodactylus* Wse. aus der palaearctischen Fauna. — E. LOKAY : *Neuraphes* (*Scydmorephes*) *Klapálecki* n. sp. — Th. BECKER : Bemerkungen zu den Regeln über Nomenclatur. — J. MÜLLER : Coleopterologische Notizen II (fig.). E. REITTER : Eine neue Art der Coleopteren-Gattung *Cychrus* aus der Herzegowina. — Eine neue Art der Coleopteren-Gattung *Trechus* aus der Herzegowina. — Dr FLEISCHER : Eine neue Art *Bythius* aus Dalmatien. — E. WASMANN : Zwei neue *Liometopum*-Gäste aus Colorado (116. Beitrag zur kenntniss der Myrmekophilen und Termitophilen.)

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), XIII, I, 1900. — G. et E. PECKHAM : Spiders of the *Phidippus* Group of the Family Attidae (pl.).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 novembre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

M. M. Maindron, de retour de mission dans l'Inde, assiste à la séance.

Nécrologie. — M. le Président a le vif regret d'annoncer la mort d'un des doyens de l'Entomologie, le chevalier Flaminio Baudi de Selve, membre de la Société depuis 1846.

Les principaux travaux de Baudi ont porté sur les Coléoptères recueillis en Orient par Truqui, sur le groupe des Hétéromères et celui des Bruchides (Mylabrides) paléarctiques. Il a publié en 1889 un catalogue de Coléoptères du Piémont qui renferme des renseignements fort utiles. La plupart de ses œuvres ont été insérées dans le *Berliner entomologische Zeitschrift* et dans les publications scientifiques de Turin, de Gènes et de Palerme.

En 1900, son grand âge ne lui permettant plus de s'occuper d'entomologie, Baudi avait fait don de sa précieuse collection de Coléoptères au Musée zoologique de Turin.

— M. Moragues e Ibarra est décédé à Palma de Mallorca (Baléares).

Admission. — M. Alfred Loisele, rue Petite-Couture, à Lisieux (Calvados). *Cécidiologie.*

Démission. — M. le baron M. von Hopffgarten.

— M. Pierre Mégnin.

Distinction honorifique. — M. Ch. Vigand a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Changements d'adresse. — M. Gaston Chopart, 98, boul. Saint-Germain, Paris (5^e).

— M. Lucien Chopard, 98, boul. Saint-Germain, Paris (5^e).

— M. Pierre de Fleury, 2, rue Robert-le-Coin, Paris (16^e).

— M. Raymond de Fleury, élève à l'École centrale des Arts et Manufactures, 2, rue Robert-le-Coin, Paris (16^e).

— M. Constant Houlbert, professeur des sciences naturelles au lycée de Rennes (Ille-et-Vilaine).

— M. le Dr A. Joanin, 2, rue de Ponceau, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

— M. T.-A. Marshall, villa della Croce, Ajaccio (Corse).

— M. le Dr Normand, à Kairouan (Tunisie).

Communications

Note sur le genre *Pseudomyrmecion* [Col.]

Par le Professeur Aug. LAMEERE.

Le genre *Pseudomyrmecion* décrit par M. Bedel (*Ann. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. CXXXI), a été considéré par son auteur comme devant se ranger dans le groupe des *Gracilia* Serv. M. Pic (*Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, I, p. 44) le déclare voisin des *Gracilia* et l'a placé dans son catalogue (*Matér.*, III, p. 44) entre *Leptidea* et *Gracilia*. Aucun autre entomologiste n'en a parlé, que je sache.

Deux points frappent immédiatement dans la diagnose de M. Bedel : c'est d'une part la grandeur insolite du 2^e article des antennes, d'autre part la forme et la disposition des yeux « *lateralibus, oralis, subintegris* ». La description, pas plus que celle de M. Pic, ne parle de la nature de la granulation des yeux.

Il est évident que des yeux latéraux, ovalaires et presque entiers ne permettent aucun rapprochement avec *Gracilia*, et que M. Bedel, a eu certainement en vue, en parlant du « groupe des *Gracilia* Serv. », le genre *Leptidea* qui a les yeux ainsi faits et qui est considéré par presque tous les auteurs comme voisin de *Gracilia*.

Mais *Leptidea* n'appartient pas au même groupe que *Gracilia*. Déjà Lacordaire avait fortement éloigné les deux genres, plaçant les *Leptidea* parmi les Psébiides, « à titre de formes aberrantes et dégradées » (*Genera*, VIII, p. 479); ce rapprochement n'est pas justifié cependant : *Leptidea* doit sans aucun doute être rangé parmi les « *Obria* » de Leconte et Horn (*Classif. of Col. North Amer.*, 1883, p. 290), et j'ai ajouté le genre aux Obriens dans mon Mammel de la Faune de

Belgique (t. II. 1900, p. 404). *Leptidea* offre en effet le caractère extraordinaire de l'abdomen présenté par les ♀ des genres *Obrium*, *Callimus* et *Cartallum* (ce dernier égaré par Lacordaire parmi les Pythéides), pour ne parler que des types européens. Ce caractère est trop original pour ne pas être monophylétique : il est certain que tous les genres qui le possèdent doivent provenir du même ancêtre et par conséquent être réunis dans un même groupe.

MM. Bedel et Pic ne parlant pas de l'abdomen de *Pseudomyrmecion*, j'étais très perplexe quant à la position du genre, la longueur du 2^e article des antennes rendant l'énigme encore plus obscure.

Je viens heureusement de pouvoir examiner un exemplaire de *P. ramalium* Bedel, de l'Édough (Algérie), et je constate, non sans surprise, que l'insecte est tout simplement un Clytide de la sous-division des Tillomorphides. Les yeux sont finement granulés et tellement échancrés qu'ils sont divisés en deux, le lobe supérieur ayant disparu, comme dans les genres *Tilloclytus*, *Epipedocera*, *Clytellus*, *Cyrtophorus* et *Microclytus*.

MM. Bedel et Pic avaient déjà été frappés de la ressemblance de *Pseudomyrmecion* avec les *Clytus*.

Le genre est voisin de *Microclytus* Leconte, mais cependant distinct par l'allongement du 2^e article des antennes qui n'est pas aussi prononcé que chez *Microclytus*, où le 2^e article est égal au 4^e et à la moitié du 3^e, tandis que chez *Pseudomyrmecion* il n'a que la moitié de la longueur du 4^e et du 3^e, lesquels sont à peu près égaux.

L'œil de *Pseudomyrmecion* offre à peine au bord supérieur la trace d'un angle indiquant sa réunion au lobe disparu, cet angle étant au contraire très manifeste chez *Microclytus*.

Le seul Tillomorphide paléarctique connu jusqu'ici était le *Cleroclytus semirufus* Kraatz (*Deutsche Ent. Zeit.*, XXVIII, p. 225) du Turkestan, qui, d'après M. Ganglbauer (*Horae Ent. Ross.*, XXIV, p. 72) et M. Von Heyden (*Deutsche Ent. Zeit.*, XXXII, p. 41) serait un *Eudermes*.

Il est probable que, comme les *Polyarthron* d'Algérie, *Pseudomyrmecion* provient d'ancêtres asiatiques et qu'il doit à ces ancêtres sa fausse ressemblance avec les Fourmis.

Sur quelques Cicindélètes de Sumatra [COL.]

Par M. BOURCHARD.

Les voyages de Beccari, de Modigliani et mes propres recherches à Sumatra ont fait connaître quelques petites espèces de Cicindèles dont le genre de vie diffère un peu de celui des autres espèces. Pour

ne citer que celles que j'ai capturées moi-même. ce sont les *Cic. longipalpis*, *catoptröides*, *Gestroï*, *marillaris* et *Bouchardi*, toutes décrites par le Dr W. Horn, de Berlin. Ce sont des insectes de petite taille, très élégants, et dont les ♀ se distinguent des ♂ par une petite tache foncée, brillante, qu'elles portent au tiers antérieur du disque des élytres, près de la suture.

On les trouve dans les pays montagneux, exclusivement sur le bord des torrents. Elles se posent à l'extrémité des feuilles des arbres ou des arbustes retombant au-dessus de l'eau et là se tiennent à l'affût. Aussitôt qu'un petit insecte ailé passe à leur portée, elles prennent leur vol, se saisissent le plus souvent de leur proie et retournent en guetter une nouvelle.

Les *Cic. Gestroï* et *marillaris* dont les couleurs vertes sont très vives ne craignent pas de se poser en pleine lumière sur les feuilles. Une fois au repos on a peine à les distinguer, les deux couleurs se confondant complètement. Les *Cic. longipalpis*, *catoptröides* et *Bouchardi*, aux couleurs plus sombres, préfèrent les feuilles mortes, les brindilles de bois sec, sur lesquels on les aperçoit difficilement. Très méfiantes, elles s'envolent aussitôt qu'on approche un peu et leur vol extrêmement rapide les rend très difficiles à saisir. Bien entendu on est obligé d'entrer dans l'eau, du reste en général peu profonde, pour pouvoir s'en emparer. Jamais je ne les ai vues se poser à terre. Lorsqu'elles sont poursuivies, elles remontent sur des feuillages plus élevés et deviennent inaccessibles. Ce genre de vie rappelle plutôt celui des *Therates* et des *Collyris* que des *Cicindela*.

Je profite de l'occasion pour signaler la *Therates spinipennis*, Latr. et Dej., comme une espèce assez répandue. De même que les *Cicindèles* précédentes, elle affectionne les feuillages du bord des eaux. Mais comme elle se tient exclusivement dans ces endroits peu fréquentés et d'un abord très difficile dans la forêt, cela explique leur rareté. Il faut en effet suivre le cours des petites rivières, sans cesse obstruées par des arbres tombés, ayant de l'eau jusqu'à mi-jambe et souvent au-dessus pour pouvoir les chasser. J'ai rencontré cette espèce un peu partout dans la Résidence pourtant si étendue de Palembang.

Enfin signalons en même temps la prise en quelques exemplaires de la *Therates Bulesi* Thom., découverte primitivement à Bornéo. Cette charmante espèce paraît beaucoup plus rare ici que les *Th. spinipennis*, Latr. et Dej., et *dimidiata*. Elle se tient sur les feuilles basses dans la très vieille forêt, de même que la *coeruleus* Latr., et Dej., qui est également peu commune et habite plus spécialement les contrées montagneuses.

Notes sur les groupes *Tychobythinus*, *Bythoxenus* et *Xenobythus*
du genre *Bythinus* [COL.]

Par P. DE PEYERIMHOFF.

En décrivant (*Bull. Soc. ent., Fr.*, 1901, 203) ⁽¹⁾ le *Bythinus* (*Xenobythus*) *Serullazi*, chez lequel le troisième article antennaire est remarquablement modifié, j'ai avancé que dans les autres espèces du genre *Bythinus* « les particularités propres à l'antenne du mâle n'affectent jamais que les deux premiers articles, ou l'un d'eux seulement ».

Cette assertion est inexacte MM. Ganglbauer et Sainte-Claire-Deville m'ont fait remarquer que chez deux espèces de l'Europe orientale, pour lesquelles Ganglbauer a proposé le sous-genre *Tychobythinus* ⁽²⁾, c'est le quatrième article qui assume exclusivement les caractères masculins de l'antenne.

En outre, ces deux insectes paraissent offrir chez le mâle une conformation de la tête analogue à ce qui a été décrit chez *B. Serullazi* : « Beim ♂ von *Bythinus cavifrons* findet sich auf der Unterseite des Kopfes an einiger Entfernung von der Einschnürung der Halspartie ein starker, kegelförmiger Höcker bei *Bythinus Oltonis* ein viellängerer dornförmiger Fortsatz ». Au reste ce sous-genre *Tychobythinus*, fondé sur les espèces épigées, oculées chez les deux sexes, demeure distinct du sous-genre *Xenobythus*, aveugle chez la femelle, muni de deux tubercules gulaires symétriques et dont les caractères antennaires sont différents.

Néanmoins ils présentent entre eux certains rapports, et il n'y aurait aucun excès à considérer le *Xenobythus* comme une forme hypogée correspondant aux *Tychobythinus*. Il est probable même que les découvertes ultérieures conduiront à ne voir dans l'ensemble des *Bythinus* à femelles aveugles qu'un groupement artificiel, dont il faudra distribuer les éléments selon leurs affinités avec les formes épigées et oculées. On remarquera à ce propos que chez certaines espèces de *Bythoxenus* (*B. gracilipes* Dev., exceptionnellement *B. Mariæ* Saulc.) les ♀ ont des yeux rudimentaires, et l'on ne voit pas dès lors ce qui peut distinguer ces formes des *Bythinus* vrais.

(1) Rectifiez à cette occasion un lapsus contenu dans la note de la page 203 : au lieu de *Entraunes*, lisez *Entrevaux*.

(2) *B. cavifrons* Reitt, et *B. Oltonis* Ganglb. — Cf. Ein neuer *Bythinus* vom Neusiedler See, v. L. Ganglbauer (*aus den Verhandl. der k.-k. zool.-botan. Gesellschaft in Wien* [Jahrgang 1896] bes. abgedruckt).

*
* *
*

Cette première note était rédigée, quand M. de Sauley voulut bien m'envoyer, sur deux autres *Bythinus* de l'Europe orientale, des renseignements très intéressants, que je reproduis ici avec son assentiment; ils confirment les conclusions précédentes :

1^{er} *B. subterraneus* Motsch. décrit comme oculé chez le ♂ et aveugle chez la ♀, est en réalité aveugle chez les deux sexes (1), et M. de Sauley en a vu un ♂, indubitable, puisque le pénis était saillant.

2^e *B. Argus* Kr. décrit par Kraatz comme ♂ du *subterraneus* est une espèce différente, oculée chez les deux sexes. M. de Sauley a pu en étudier une ♀ appartenant au musée civique de Gènes : les yeux de cet insecte, quoique très petits, sont bien distincts.

C'est donc un nouvel exemple de *Bythoreenus* oculé chez les deux sexes, impossible à séparer, par conséquent, des *Bythinus s. str.* On ne peut songer, d'ailleurs, à fonder ce groupe *Bythoreenus*, ni sur la présence d'accidents chitineux aux palpes, qui manquent à plusieurs espèces (en particulier *B. Argus* Kr.), ni sur l'élongation du 1^{er} article des antennes, qui se produit aussi chez des *Bythinus* vrais.

On prévoit donc que, si un nouvel examen systématique du genre entier n'aboutit pas à la suppression du sous-genre *Bythoreenus*, il conduira tout au moins à réduire notablement le nombre de ses espèces.

Description d'un Ptinide nouveau du midi de la France [Col.]

Par le Dr A. CHABAUT.

Eurostus anemophilus, n. sp. — En ovale allongé, convexe, d'un noir de poix, peu brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux. Tête densément recouverte d'une pubescence couchée d'un blanc grisâtre. Fossettes antennaires se touchant presque, ne laissant entre elles qu'un intervalle presque tranchant. Antennes allongées, dépassant le milieu des élytres; 2^e article plus court que le 3^e; 4^e à 10^e plus longs que larges. Yeux arrondis, granuleux. Prothorax allongé, subglobuleux en avant, fortement

(1) Dans le tableau que j'ai donné (*loc. cit.*, pp. 204, 205) pour le groupement des sous-genres de *Bythinus*, on ne tiendra pas compte de la mention relative aux yeux; elle perd toute valeur dès l'instant qu'il est démontré qu'une espèce de *Bythoreenus* est aveugle chez les deux sexes.

étranglé et transversalement sillonné au-devant de la base, sans fossette, subcanaliculé sur le disque, à granulations fines, recouvert d'une pubescence couchée beaucoup plus clairsemée que celle de la tête mais de même couleur. Écusson triangulaire, très petit, mais bien visible. Élytres sans carène humérale; formant ensemble un ovale large, presque pointu à l'extrémité, avec sa plus grande largeur vers le premier tiers; fortement convexes; ayant chacun une dizaine de rangées striales de gros points carrés, peu profonds, et le rudiment d'une rangée semblable vers l'écusson; intervalles larges, convexes, subcarénés, garnis d'une pubescence grisâtre, rare, peu apparente et chacun d'une série de longues soies grises, redressées, un peu infléchies en arrière. Dessous finement pubescent de gris. Pattes longues, robustes, épaisses. — Long. 2,5-2,7 mill.

Mon ami L. Puel et moi avons découvert cette espèce le 10 juillet 1898, vers le sommet du mont Ventoux, sous de grosses pierres où la neige et la pluie avaient entraîné de nombreuses crottes de mouton. Je l'ai reprise dans les mêmes conditions et au même endroit en juillet 1900 et en juin 1901. Mes amis Léon Vareilles et Félix Guignot l'ont aussi capturée sur cette montagne.

L'E. auemophilus est très voisine de *L'E. frigidus* Boield. Il s'en distingue par sa taille plus petite, sa pubescence élytrale beaucoup moins fournie et surtout par les longues soies des intervalles de ses élytres.

Un nouveau *Ptinus* du Mexique [COL.]

Par M. Pic.

***Ptinus mexicanus*, n. sp.** — *Robustus, luteo-hirsutus, nigro-piceus; elytris luteo fasciatis, aut maculatis; antennis nigris; pedibus rubris.* — Long. 3 mill.

America centralis.

Robuste, hérissé de poils jaunâtres, noir de poix avec les antennes noires et les pattes rousses. Tête assez large; antennes foncées, assez robustes et longues, un peu amincies à l'extrémité; prothorax un peu plus long que large, étroit à la base, très élargi en avant, et orné en dessus de petites houpettes de poils jaunâtres; écusson pubescent; élytres relativement courts et larges, parallèles sur les côtés, à stries ponctuées moyennes et interstries assez étroits, ces organes ornés des dessins blanc-jaunâtre suivants : une fascie posthumérale oblique, une fascie postmédiane un peu arquée; derrière cette fascie, l'extrémité est revêtue de macules rapprochées et irrégulières de même pubescence; pattes robustes, rousses, pubescentes. — Mexique (coll. Pic).

A placer près de *lateralis* Gorb., dont il se distinguera à première vue par la coloration plus foncée et la disposition différente du dessin élytral.

Sur l'éclosion à Paris d'une Saturnide de Madagascar.

Ceranchia Apollina Butl. [LÉP.]

Par G.-A. POULADE.

Vers le mois de janvier 1901 notre collègue M. Bedel remit au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, de la part de M. le docteur Siccard, deux gros cocons d'un roux argenté très clair à enveloppe extérieure irrégulièrement réticulée, laissant voir la seconde enveloppe d'un tissu solide et très serré. Ils proviennent de Malingo, à 10 kilom. de Diego-Suarez.

Le 7 juillet j'eus la satisfaction de voir éclore la femelle de *Ceranchia Apollina* Butl., et le 20 juillet au matin le mâle de cette belle Saturnide fit son apparition. Celui-ci se mit à voler avec l'agilité de notre *Aglia tau* dès qu'il fut développé.

Vers le 20 août 1900 nous avions obtenu l'éclosion de deux mâles de cette espèce provenant des cocons récoltés en 1899 à Madagascar (de Toliéar à Tananarive) par M. Guillaume Grandidier; mais, malheureusement, ces insectes sont mal venus, l'un d'eux a ses ailes complètement avortées.

D'autres cocons de *Ceranchia Apollina* nous ont été envoyés de Fort-Dauphin par notre collègue M. Ch. Alluaud.

Note sur l'*Ancylolomia palpella* Schiff. [LÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Ce beau genre *Ancylolomia*, placé jadis en tête des Crambides et maintenant en queue, n'était représenté en France que par les *Anc. contritella* Z., *tentacutella* Hb. et la douteuse *disparella* Hb. Seule des *Ancylolomia* européennes, la *palpella* Schiff. était considérée comme étrangère à la France.

Cependant, elle fait partie également de la faune française et j'ajoute qu'elle n'est pas plus rare que les autres, quoique assez localisée.

Déjà en 1896, j'avais pris un exemplaire d'*Anc. palpella* à Veynes (Hautes-Alpes), où, entre deux trains, j'avais exploré rapidement les

terrains rocailleux et arides situés au nord de la gare. Mais, cette année, je l'ai trouvée en assez grande abondance dans les environs de Digne, des derniers jours d'août à la fin de septembre.

Ce sont les endroits particulièrement affectionnés par les *Crambus* en général que fréquente cette *Ancylolomia*. On la voit voler en compagnie des *Crambus alpinellus* Hb., *mytilellus* Hb., *latistrinus* Hw., *inquinatellus* Schiff., *tristellus* F., *pertellus* Sc., *fulgidellus* Hb. Son vol est d'abord brusque, rapide, puis saccadé, en zigzag, et peut s'élever assez haut, 4 à 5 mètres, ce qui permet à l'insecte de se cacher dans les branches basses des arbres; mais le plus souvent il s'abat dans les buissons épineux et les touffes d'herbes.

Inutile de le chercher là où ne poussent que d'humbles graminées ou un court gazon : ce papillon ne fréquente que les grandes herbes, les *Calamagrostis*, les *Aira*, les *Dactylis*, surtout les *Brachypodium* ; cependant, on le voit aussi parmi les *Stipa*, les *Audropogon* aux tiges desquels il aime à s'accrocher.

Les sujets de *palpella* sont de taille très diverse : quelques-uns atteignent à peine 27 mill., d'autres dépassent 37 mill. Les femelles sont de beaucoup plus rares que les mâles, dans la proportion peut-être de 1/15.

Ces papillons m'ont semblé vivre peu de jours; aussi l'apparition de l'espèce est-elle de courte durée. Si elle se prolonge au delà d'un mois, cela tient aux différences d'altitude. Entre 400 et 500 mètres, on trouve le papillon vers le 25 août; à 800 mètres, il se prend vers le 25 septembre. J'ignore s'il vole plus haut.

De même que toutes les femelles de *Crambus*, l'*Ancyl. palpella* ♀ pond très facilement, mais un petit nombre d'œufs par jour : 10-12 seulement. Ces œufs ne sont fixés à aucun objet, ce qui indique que la ♀ les sème dans les touffes d'herbe.

Comme j'ai déjà élevé *ab ovo* une autre espèce d'*Ancylolomia*, j'espère pouvoir réussir de même l'éducation de la *palpella* et faire connaître les premiers états des papillons de ce genre qui étaient ignorés jusqu'à ce jour.

Quelques caractères essentiels de l'histolyse pendant la métamorphose

Par J. ANGLAS.

Les observations que nous avons reprises sur les Hyménoptères, et que nous étendons à d'autres Insectes, sont d'accord avec les résultats

les plus récents des auteurs français et étrangers (1). En voici quelques conclusions :

1^{re} DÉGÉNÉRESCENCE INITIALE. Le début de toute histolyse, faible ou intense, consiste dans une dégénérescence du tissu. Facile à constater *dans la plupart des cas*, la régression est parfois, au moins au début, peu visible chez certains muscles. Les glandes de la soie et les tubes excréteurs des Vespides montrent *manifestement* une dégénérescence qui précède toute action leucocytaire directe.

Cette dégénérescence est une dissolution, une véritable digestion par le liquide cavitaire ambiant. Elle peut suffire à une histolyse complète.

2^e INTERVENTION LEUCOCYTAIRE. Celle-ci n'est pas nécessaire, mais elle est *très fréquente*, et présente tous les degrés d'intensité.

Les leucocytes interviennent secondairement *autour* des tubes de Malpighi et surtout des glandes salivaires en dégénérescence; dès lors, l'histolyse s'achève rapidement. Bien que les leucocytes pénètrent fréquemment dans le tissu histolysé, je n'ai point pu constater qu'ils fissent de la phagocytose; au reste, malgré leur nombre, ils seraient incapables d'absorber la masse relativement énorme de l'organe larvaire.

Ils interviennent dans les muscles en histolyse, alors que les fibres sont déjà, ou ne sont pas encore désorganisées; quelquefois il s'en insinue entre les fibrilles; mais *le plus souvent*, ils restent dans le voisinage immédiat du muscle, et ne prennent que *rarement* avec lui un contact immédiat.

Assez nombreux dans les muscles de la région postérieure (nous parlons toujours des Hyménoptères), les leucocytes sont en nombre *très restreint* vers le milieu de l'abdomen, et *insignifiant* ou nul dans le thorax. Dans ces deux derniers cas, il est hors de discussion qu'il ne se passe aucune phagocytose. Celle-ci ne se rencontrerait, avec sa forme typique, que dans des cas de destruction complète et rapide; encore faut-il remarquer que Berlese, tout en retrouvant, chez des Diptères, l'englobement classique de débris musculaires par les leucocytes, refuse à ceux-ci toute action digestive.

A notre avis, les nombreuses discussions provoquées par ce sujet

(1) C. VANEY. Contribution à l'étude des phénomènes de métamorphose chez les Diptères. — *C. Rend. Ac. Sc.*, 5 nov. 1900, t. CXXXI, n° 19, p. 758.

C. VANEY et CONTE. *C. Rend. Ac. Sc.*, t. CXXX, 1900, p. 1062-1064.

F. HENNEGY. Le corps adipeux des Muscides pendant l'histolyse. *C. Rend. Ac. Sc.*, t. CXXXI, 1900, n° 22, p. 908.

VERNON. L. KELLOG. Histolyse et phagocytose. *American Naturalist.*, mai 1901, vol. XXXV, p. 463-468.

A. BERLESE. Osservazioni su fenomeni che avvengono durante la ninfa. — *Rivista di Patologia vegetale*. Ann. X-XI (15 août 1901), p. 157-144 (avec 57 figures dans le texte et 8 planches).

brûlant ont été très souvent dues à une confusion, d'ailleurs facile, qui fait prendre pour des leucocytes *des éléments dérivés du noyau larvaire*. — Cela nous amène à parler d'un troisième caractère de l'histolysé.

3° ÉLIMINATIONS NUCLÉAIRES ET PROTOPLASMIQUES. Dès le début de l'histolysé les noyaux des muscles (région postérieure de l'abdomen) augmentent notablement de volume, dans un sarcoplasme lui-même hypertrophié; ils se séparent de la fibre musculaire, sous forme de masses sphériques et forment ce qu'on peut appeler des *caryocytes* (le mot est de Bertese). Dans la région abdominale moyenne et antérieure, les Caryocytes (qui ont pris naissance aux dépens du noyau larvaire par un processus analogue, mais non identique), sont ici à peine plus gros que les leucocytes⁽¹⁾ : leur aspect plus sombre, plus colorable, et surtout leur mode d'origine, doivent empêcher qu'on ne les prenne pour des leucocytes. Nous avons fait nous-même cette confusion, mais des observations multipliées nous ont convaincu de la véritable signification de ces éléments que l'on rencontre en amas autour de chaque groupe de muscles. La part des leucocytes en est d'autant réduite.

La même remarque s'applique, et mieux encore, aux muscles du thorax. Lorsque la fibre musculaire s'est décomposée en fibres imaginaires, les innombrables corpuscules que l'on voit interposés *sont encore des caryocytes*, dérivés des noyaux larvaires : mais ils sont généralement petits et dégèrent rapidement; parmi eux ne se trouve *aucun* vrai leucocyte.

Dans ce qui précède nous n'avons pas parlé d'éléments nucléaires, généralement bien plus petits, qui, dérivés également du noyau larvaire, restent accolés à la fibre et servent à l'histogénèse. Nous laissons aussi de côté l'histoire des caryocytes pour conclure : Lorsque un organe rentre en histolysé, complète ou partielle, ou qu'il subit un remaniement en vue d'une nouvelle adaptation, il y a, en proportions variables, élimination de substance nucléaire et protoplasmique.

Ceci, du reste, s'accorde avec le fait général de la réduction en volume des éléments larvaires, lorsqu'ils passent chez l'adulte.

Remarque. — Nous avons déjà trouvé des faits d'élimination très

(1) Dans son important mémoire, Bertese décrit ces processus éliminatoires dans les muscles de *Calliphora*, *Mycetophila*, *Hyponomenta*, *Sericaria*, etc. Ses résultats concordent avec ceux que nous ont donnés les Hyménoptères. Bertese confirme les observations de Karawaïew, et va jusqu'à *nier toute phagocytose* chez les Insectes. Il semble toutefois que ces auteurs ne tiennent pas assez compte de l'intervention, *possible* et parfois *réelle*, des leucocytes, dont l'action destructive nous a paru évidente dans plusieurs cas.

comparables et d'aspect presque identique dans l'histolyse de l'épithélium de l'intestin moyen et dans l'hypoderme de la Guêpe et de l'Abeille (1). — Chez *Anobium paniceum*, Karawaiew décrit quelque chose de très semblable pour les tubes de Malpighi (2).

Les mêmes processus avec quelques variantes peuvent donc se retrouver chez des tissus différents, car ils dépendent de lois plus générales.

Contribution à l'étude de la régénération des appendices chez les Arthropodes

Par Ed. BORDAGE.

Depuis le début de la présente année, j'ai commencé à étudier, au point de vue histologique, le processus de la régénération des appendices chez les Arthropodes (3).

Ces études, bien qu'à peine ébauchées, m'ont déjà cependant donné des résultats intéressants, que je voudrais exposer ici très rapidement, me réservant de publier un peu plus tard un travail d'ensemble sur ce sujet.

Mes recherches ont d'abord porté sur des insectes appartenant à la faune de la Réunion et représentés par deux Phasminides (*Monandroptera inuicans* et *Raphiderus scabrosus*), deux Mantides (*Mantis prasina* et *M. pustulata*) et deux Blattides (*Blatta maderne* et *B. americana*).

Lorsque, après autotomie, la partie restante du membre est réduite à un simple moignon constitué par la hanche (coxa) et le trochanter, toujours très petit, on voit, au bout de quelques jours, les muscles qui remplissaient ce moignon, subir le phénomène de la dégénérescence et disparaître complètement, à l'exception toutefois de ceux qui rattachent la hanche au thorax (ces muscles ont leur masse principale dans le

(1) *Bulletin Scient. France et Belg.*, t. XXXIV, 1900, pl. XX, fig. 28; pl. XXII, fig. 64.

(2) W. KARAWAIEW. *Biologischen Centralblatt*. Bd. XIX, n° 6; février 1899; p. 196, 202.

(3) C'est grâce au précieux concours que m'a prêté M. le Dr Vassal, ancien élève de l'Institut Pasteur, directeur du Laboratoire de Bactériologie de l'île de la Réunion, que j'ai pu entreprendre ces recherches. Non seulement le Dr Vassal a mis à mon entière disposition tous les instruments qui me manquaient; mais, de plus, il m'a initié patiemment à la technique histologique. Qu'il me soit permis de le remercier ici.

thorax). Les noyaux musculaires, entourés d'un peu de protoplasme, deviennent libres; puis, leurs noyaux se divisent et de nouveaux muscles, destinés au futur membre, se forment.

Pendant que les anciens muscles se résorbent, la couche qui sécrète la chitine (*couche chitino-gène*) remonte peu à peu à l'intérieur du moignon et vient se loger dans sa moitié supérieure. Les bords de la déchirure produite par la mutilation qui a détaché le membre, se rejoignent peu à peu vers le centre, après s'être décollés de la paroi de chitine. Ils se soudent en laissant persister pendant quelque temps un petit orifice. Vers le centre de l'espèce de calotte résultant de cette soudure, la couche chitino-gène donnera naissance à une petite papille qui grandira peu à peu — pendant que les nouveaux muscles se formeront — et deviendra l'ébauche du membre futur.

Ce qui précède montre que, si l'on excepte les muscles reliant la hanche au thorax, et la membrane chitino-gène, il y a *refonte* complète du membre. On pourrait presque dire qu'il y a, en même temps, régénération et néo-formation.

Ce que j'ai observé chez les insectes précédemment nommés *est donc identique* à ce que Wagner ⁽¹⁾ et E. Schultz ⁽²⁾ avaient déjà signalé chez les Araignées, et à ce que j'ai constaté moi-même ensuite sur deux Aranéides de la Réunion (*Olios leucosius* et *Epeira borbonica*). Passant ensuite à des Crustacés (*Cardisoma carnifex* et *Ocypoda cordimana*) et à un Myriapode (*Scolopendra borbonica*), j'ai été à même de m'assurer de la généralité du processus chez les Arthropodes.

J'ignore complètement si les phénomènes d'histolyse musculaire dont je viens de parler sont de nature phagocytaire ou s'il s'agit simplement d'une dégénérescence, d'une dissolution purement chimique.

Lorsque les sections sont pratiquées à différentes hauteurs dans les membres, si ces derniers ne se détachent pas ensuite autotomiquement, mais s'ils demeurent en place, il se fait un retrait plus ou moins considérable de la masse musculaire et de la couche chitino-gène. Chez les Insectes, par exemple, si la section est pratiquée dans le tarse, les muscles remontent ordinairement à l'intérieur du tube chitineux du tibia. Si elle est pratiquée dans le tibia, la masse musculaire remonte plus ou moins haut dans la portion supérieure du fourreau chitineux de cet article. Puis, aux points où se sont arrêtées ces parties (muscles et

(1) WAGNER. — La régénération des organes perdus chez les Araignées (*Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou*, 1887).

(2) E. SCHULTZ. Ueber die Regeneration von Spinnenfüssen (*Trav. Soc. nat. Petersbourg*, t. XXIX, 1897).

couche chitinogène), la régénération du membre s'opère. La dégénérescence musculaire (hystolise) détruit tous les muscles qui ont été déchirés. Jusqu'ici, je ne l'ai pas observée pour ceux que la mutilation n'a pas atteints. Dans ces cas, la *refonte* du membre n'est pas poussée aussi loin que dans le premier cas étudié.

Quel que soit le point où a été pratiquée la section (autotomique ou autre), il se forme très rapidement une production cicatricielle, qui vient recouvrir la surface de cette section. La nature histologique de cette partie protectrice est assez singulière. Dès le début, c'est le sang de l'arthropode qui, en se coagulant rapidement, vient fermer l'orifice de la plaie. Puis, au bout de peu de jours, cette sorte d'opercule, d'abord grisâtre, brunit et prend l'aspect de la chitine, dont elle présente d'ailleurs les réactions chimiques. Elle ne possède pas de couches parallèles, mais est absolument sans structure. Comme Wagner et Schultz, je la crois formée par transformation des globules sanguins et analogue à la chitine cicatricielle étudiée par Verhoeff chez le Carabe ⁽¹⁾. Le microscope montre d'ailleurs tous les termes de passage des globules sanguins proprement dits à la zone d'aspect chitineux, par suite d'altérations successives.

Après le retrait des muscles et de la couche chitinogène, c'est dans l'espace vide qui en résulte au-dessous de l'opercule chitineux, que le membre en voie de formation est logé. Il est enroulé sur lui-même. A proprement parler, il n'y a donc pas de vraie poche protectrice, mais seulement une sorte d'étui protecteur. Au début de mes études sur la régénération des insectes j'avais pensé que la production cicatricielle était douée de quelque peu d'élasticité, et pouvait, sous la pression du jeune membre en voie de croissance se tendre et faire une saillie d'un ou de deux millimètres, sous forme d'une minuscule poche protectrice. L'illusion avait été produite par le fait que, après le retrait des muscles, l'extrémité du fourreau chitineux du moignon, demeurée vide, se desséchait, brunissait quelque peu, en prenant la coloration de l'opercule, se ridait même quelquefois longitudinalement en se resserrant, ce qui amenait par suite un léger bombement de cet opercule cicatriciel. La ressemblance avec une poche faisant une minuscule saillie était encore plus parfaite chez les jeunes larves de Phasmes avant leur troisième mue, alors que la chitine du fourreau du moignon, légèrement transparente, permettait d'apercevoir quelque peu le jeune membre enroulé sur lui-même. Seules des dissections fines et des coupes microscopi-

(1) VERHOEFF, Ueber Wundheilung bei Carabus *Zoolog. Anzeiger*, vol. XIX. 1896).

ques m'ont permis de me rendre un compte exact de ce qui existait en réalité.

Ce n'est que chez les Crustacés décapodes *brachyures* qu'il y a formation d'une réelle poche protectrice extensible (1). En résumé, on ne la trouve ni chez les Insectes, ni chez les Arachnides, ni chez les Myriapodes (2). D'après H. Goodsir, cette poche existerait aussi chez les Pagures. J'ignore si ce fait a été contrôlé chez les Crustacés et chez d'autres Anomoures.

Histolyse des tubes de Malpighi et des glandes séricigènes chez la Fourmi rousse

Par Ch. PÉREZ.

Les premiers auteurs qui ont étudié les phénomènes histologiques de la métamorphose, ont donné peu de renseignements sur la destruction des tubes de Malpighi.

Karawaïew (98) décrit chez le *Lasius flavus* une dégénérescence progressive à laquelle des phagocytes ne prendraient aucune part.

Anglas (99) observe à peu près les mêmes faits chez l'Abeille et la Guêpe; tout d'abord une dégénérescence du cytoplasme et du noyau des cellules malpighiennes; plus tard seulement on trouve quelques leucocytes autour des débris de l'organe, et ils ne fonctionnent pas comme phagocytes.

Berlese (91) décrit chez la *Pheidole pallidula* une contraction, un début de régression au commencement de la nymphose; puis les choses resteraient en l'état jusqu'à l'éclosion de l'adulte; et l'auteur ne peut dire si les organes larvaires reprennent leur activité physiologique première ou s'ils sont remplacés par des organes analogues et de néoformation.

Chez le *Cynips lozae* où le même auteur a bien vu la naissance de tubes malpighiens imaginaires, il décrit une sorte d'aspiration des tubes larvaires à l'intérieur de la cavité intestinale, où ils seraient digérés.

(1) Voir J. et H. Goodsir, *Anatomical and pathological observations*, Edimbourg 1845 et Edm. Bordage, (*Bulletin du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, 1899, n° 7).

(2) Il serait peut-être imprudent de généraliser trop tôt parce que cette poche pourrait peut-être exister chez certains Myriapodes à membres très longs et très grêles, tels que les Scutigères (?).

Les observations que j'ai faites sur la Fourmi rousse (*Formica rufa*), me permettent d'affirmer que la destruction des quatre tubes de Malpighi larvaires est produite, chez cet Hyménoptère, par une phagocytose leucocytaire tout à fait typique.

Peu avant la mue nymphale, les tubes larvaires qui ont gardé jusque-là tous les caractères d'intégrité histologique, sont brusquement entourés d'une foule de leucocytes. Ceux-ci s'accolent d'abord sur la face externe des cellules malpighiennes; puis ils s'insinuent entre leurs limites, et quelquefois pénètrent dans leur cytoplasme.

Bientôt les diverses cellules sont isolées les unes des autres par l'immigration des leucocytes, et ces derniers pénètrent alors de plus en plus dans le cytoplasme qui s'échancre par ses bords et disparaît peu à peu; le noyau est encore intact. Après disparition totale du cytoplasme, le noyau est attaqué à son tour par les phagocytes; et, si j'ai observé des faits de chromatolyse, c'est seulement après qu'une perforation de la membrane nucléaire, produite par les phagocytes, a permis au contenu du noyau de s'extravaser dans le liquide cavitaire.

Au fur et à mesure de cette destruction, on voit apparaître dans les phagocytes des inclusions, les unes éosinophiles, les autres chromatiques, représentant respectivement des fragments de cytoplasme et de noyau ingérés.

Les leucocytes ont notablement augmenté de taille; leur diamètre est passé de 10 à 16 μ . Après digestion des particules englobées ils conservent cette grande taille, et on les retrouve en circulation dans le liquide cavitaire, reconnaissables à leur cytoplasme, dense et tout garni de ponctuations éosinophiles.

On trouve dans la littérature un assez grand nombre de documents relatifs à l'histolyse des glandes salivaires ou séricigènes. Je ne rappelle que les principaux :

Kowalevsky (87) et van Rees (88), corrigeant l'erreur d'interprétation de Viallanes (82), décrivent chez les Muscides une phagocytose leucocytaire typique.

De Bruyne (97) insiste sur une dégénérescence histologique, préalable à la phagocytose.

Pour Karawaiew (98), Anglas (00), Berlese (01), c'est cette dégénérescence qui intervient seule; ils n'observent pas de phagocytose chez les Hyménoptères étudiés.

J'ai au contraire observé chez la Fourmi rousse, la destruction des glandes séricigènes par une intervention active des leucocytes: le

processus est tout semblable à celui que j'ai indiqué plus haut pour les tubes malpighiens, et la même description s'y applique mot pour mot.

L'histolyse des glandes séricigènes et des tubes de Malpighi est simultanée, et se produit, comme je l'ai dit, peu avant la mue. A ce moment presque tous les leucocytes sont rassemblés au voisinage de ces organes, à l'exclusion des autres régions du corps; il est toutefois à remarquer, qu'au voisinage de l'extrémité postérieure du ventricule chylique, là où s'entremêlent les circonvolutions des tubes de Malpighi larvaires et des tubes imaginaires, ces derniers sont entourés d'une sorte de zone d'influence, où il n'y a point de leucocytes; au contraire, les tubes larvaires sont enserrés par l'afflux des leucocytes, qui viennent jusqu'à leur contact, et les dilacèrent comme on l'a vu.

Brusque dans son début, la destruction des deux organes est assez rapide dans son évolution, et un même individu, examiné précisément au moment convenable, présente côte à côte tous les stades successifs de l'histolyse phagocytaire. A quelque 20 μ de distance on voit, dans une même coupe, une section parfaitement intacte, entourée d'une auréole de leucocytes à jeun, et une section où la phagocytose est déjà presque à son terme, où les amœbocytes sont chargés d'inclusions. On passe par continuité d'un tronçon intact à une traînée massive de phagocytes jalonnant une tronçon disparu.

On ne saurait donc songer à invoquer ici, ni un mauvais état généralisé des cellules glandulaires, ni une propriété, dissolvante pour ces cellules, acquise à ce moment par le sérum sanguin.

Sommaire bibliographique

- 1882. VIALLANES (H.). Recherches sur l'histologie des insect., etc. (*Ann. Sr. Nat. Zool.* (6), 44.)
- 1887. KOWALEVSKY (A.). Beiträge zur Kenntniss der nachembryonalen Entwicklung der Musciden. (*Zeitschr. f. w. Zool.* 45.)
- 1888. VAN REES (J.). Beiträge zur Kenntniss der inneren Metamorphose von *Musca vomitoria*. (*Zool. Jahrbücher (Anat.)* — 3.)
- 1898. KARAWAÏEW (W.). Die nachembryonale Entwicklung von *Lasius flavus*. (*Zeitschr. f. w. Zool.* 64.)
- 1900. ANGLAS (J.). Observations sur les métamorphoses internes de la Guêpe et de l'Abeille. (*Bulletin Scient. de la France et de la Belgique*, XXXIV.)

1901. BERLESE (A.). Osservazioni su fenomeni che avvengono durante la ninfa degli insetti metabolici (memoria seconda). — *Rivista di Patolog. veget.*, XI.)

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des séances)*, 1901, II, 45-49. ☉
- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VI, 21, 1901. — PR. II-J. KOLBE : Ein Schädling des Alfenbrotbaumes *Adansonia fructum*, n. sp. aus der Familie der Curedioniden. — W. PETERSEN : Zur Morphogenese der doppelten *Bursa copulatrix* bei Schmetterlingen (fig.). — E. FISCHER : Lepidopterologische Experimental-Forschungen. — L. SORHAGEN : *Grabowiana*. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg ».
- American Entomological Society (Transactions)*, XXVII, 3, 1901. — CH. ROBERTSON : Some new Aculeate Hymenoptera from Illinois and Florida. — E.-B. WILLIAMSON The Subgenus *Stylurus* Needham : Selys Groups VI et VII of the *Gomphus* (Odonata), and the post-anal cells in the latter (2 pl.). — J.-A. REHN : Remarks on some Mexican Orthoptera, with descriptions of new Species. — J.-B. SMITH : Notes on *Mamestra olivacea* Morr. and its allies. 1 pl. — W. SCHARS : New Species of Geometridae from Tropical America.
- Annals and Magazine of Natural History*, ser. VII, vol. 8, 47, 1901. — T. et A. SCOTT : On some Entomostraca collected in the Arctic Seas in 1898, by W.-S. Bruce (pl.). — A.-G. BUTLER : Notes on the Genera *Tanaccia* and *Nora* with Descriptions of n. Species. — G. LEWIS : On some new Species of Histeridae. — A. HEMPEL : A Preliminary Report on some new Brazilian Hemiptera. — W.-F. DE VISMES KANE : *Mysis relicta*, Lovén, in Ireland. — G.-A.-K. MARSHALL : Some Experiments in Seasonal Dimorphism. — T.-O.-P. CAMBRIDGE : A Revision of the Genera of the *Araneae* or Spiders with reference to their Type Species. — R.-I. POCKOCK : Some new Genera and Species of Lithobiomorphous Chilopoda. — The Chilopoda or Centipedes of the Australian Continent. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes. — XI. Heteroptera : Fam. Lygaeidae.
- Canadian Entomologist (The)*, octobre 1901. — A.-G. WEEKS : New diurnal Lepidoptera from Bolivia. — The Colorado Potato Beetle in

England. — J.-A.-G. REHN : Some necessary Changes and Corrections in Names of Orthoptera. — N. BANKS : The Eastern Species of *Psychoda*. — G.-B. SMITH : Concerning Protests and other things. — DE NICÉVILLE : Caterpillars attended by Ants. — T.-D.-A. COCKERELL : Bees from Southern California, visiting flowers on *Eriogonum* and *Rhus*. — C. ROBERTSON : Some new Diptera.

Comité des Travaux historiques et scientifiques, 1901. — Comptes rendus du Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des Départements tenu à Nancy en 1901, Section des Sciences.

Entomological News, XII, 7-8, 1901. — T. KINCAID : Notes on American Psychodidae (pl.). — F. L. HARVEY : Contributions to the Odonata of Maine IV (2 art.). — H. NEWCOMB : A Trip to Montreal. — A.-T. SLOSSON : A Successful Failure (2 art.). — Letters from Th. Say to J. Melsheimer, 1816-1823, V-VII. — H. NEWCOMB : A new *Chionobus* from Maine. — D.-W. COQUILLETT : A new Anthomyid injurious to Lupines. — J.-A.-G. REHN : A new Species of *Dichopetala*. — T.-D.-A. COCKERELL : A peculiar New Type of Halictine Bees. — H. NEWCOMB. *Chionobus Katahdin* and an Account of its Discovery. — G.-B. KING : The Greenhouse Coccidae, I. — H.-K. BURRISON : Butterflies from Yellowstone National Park. — Notes diverses.

Entomologist (The), Novembre 1901. — On Names applied to certain Species of the Pierid Genus *Catasticta*. — J. JÄGER : Lepidoptera in central Germany. — Four Months' collecting in the Isle of Lewis. — G. SMITH : Variation in the Genus *Erebia*. — G.-W. KIRKALDY : Notes on the Division Veliaria (Rhynchota) (Subf. Velidae, Leth. et Serv.). — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), Novembre 1901. — A.-H. JONES : July in the Cévennes (Lepidoptera). — R.-C.-L. PERKINS : Notes on Hawaiian Aculeate Hymenoptera. — E. ANDREWS : Curious Experience with *Lasiocampa querens* : Sequel. — R. Mc LACHLAN : Re-discovery of *Agrypineta crassicornis* Mc. Lachl. — G.-C. CHAMMON : Coleoptera in the South-West of Ireland. — J.-W. YERBURY : Balearic Insects. — Diptera collected in Majorca and Minorca (March and April, 1900) by Poulton, Oldfield Thomas and R.-I. Pocock. — Notes diverses. — PR. BARRETT : Further Notes on South African Lepidoptera.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XIII, 10, 1901. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Coleoptera. — L. ROTHSCHILD : A New British Flea (pl.). — T.-A. CHAPMAN : Condi-

tion of *Lachneis* during the pupal State. — Staudinger and Rebel's Catalogue. — J.-A. CLARK : *Peronea cristana*, Fal., and its aberrations (pl.). — W.-E. SHARP : Notes on the distribution of the British Coleoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), n° 373, 1901. — E. MONNOT et C. HOULBERT : Faune élémentaire de la France. — Tableaux analytiques illustrés de la Famille des Longicornes. — ABBÉ C. FRIEXNET : Faune entomologique de la Ile-Marne. — Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes diverses.

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes, 1, 3, 1901. — Notes diverses.

K. K. *zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen)*, LI, 7-8, 1901. — M. BERNHAUER : Die Staphyliniden der paläarktischen Fauna. — A. HANDLIRSCH : Neue Arten der Grabwespen-Gattung *Stizus* (fig.). — Ein neuer *Nysson* aus Oran. — J. MÜLLER : Coccinellidae Dalmatie. — P. BORN : *Oriocorabus Fairmairei* Thoms. nov. var. *omensis*. — M. F. MÜLLNER : Neue Zerr-Eichen-Cynipiden und deren Gallen (pl.). — V. APFELBECK : Kritischen Abhandlungen über europäische *Otiorrhynchus*-Arten (fig.). — G. LUZE : Eine neue Art der Staphyliniden-Gattung *Tachinus* Grav. aus Norwegen.

Naturaliste (Le), XXIII, 345-352, 1901. — G.-A. BAER : Note sur le venin de divers Arthropodes du Pérou. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles (7 art.). — Les vers sauteurs dans les fromageries, leur nature et les moyens de les combattre. — R. BOULART : L'aquarium d'eau douce (4 art.). — P. DOGNIN : Papillons nouveaux de l'Amérique du Sud (2 art.). — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane* (fig.) (3 art.). — E. SANTINI DE RIOLS : La Puce (3 art.). — P. NOËL : Les Abeilles. — A. GRANGER : Une invasion de criquets dans le sud-ouest de la France. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (3 art.). — P. HARIOT : Les plantes-animaux. — CAP. NAMBU : Mœurs et métamorphoses des espèces du genre *Nauophyes* Sch. — M. PIC : Description de Coléoptères nouveaux. — Remarques critiques à propos des déterminations du sexe, chez les Lépidoptères. — P. NOËL : La Tique du chien. — H. COCIN : L'industrie des Insectes. — P. NOËL : Le Glossomètre.

New York Entomological Society Journal, IX, 3, 1901. — R.-W. DOANE : Descriptions of new Tipulidae. — F.-M. WEBSTER : The

southern dorn-Leaf beetle : a new Insect Pest of Growing Corn (pl.). — T.-D.-A. COCKERELL : On some Bees of the genus *Andrena* from New Jersey. — D.-W. COQUILLET : Types of Anthomyid Genera.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér., IV, vol. 3, 1, 1901. ☉

Psyche, IX, 307, 1901. — S.-H. SCRIPPER : The species of *Gryllus* on the Pacific Coast. — G.-B. KING : Some new Records of the New England Formicidae. — Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico V. par T.-D.-A. COCKERELL. — Microlepidoptera par A. BUSK. — Hymenoptera par H.-L. VIERECK. — H.-G. DYAR : Life histories of N. American Geometridae. XXVII. — S. HENSHAW : Bibliographical Notes, X. *Biologia Centrali-Americana*. — Orthoptera.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1901, II, 8. ☉

Revista Chilena de Historia natural, V, 8-9, 1901. — Apareamiento del *Latrodectus formidabilis*. — F.-T. DELFIN : El río Palena, apuntes para su Historia natural (2 art.). — T.-D.-A. COCKERELL : The coccid Genus *Eryum* in South America. — C.-E. PORTER : Lijera reseña sobre del Estado de Paraña i de otros importantes Estados de la República del Brasil.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XIV, 165-166, 1901. — M. PIC : Insectes capturés dans les îles de l'Archipel.

Royal Society (Proceedings), LXIX, 451, 1901. ☉

Societas Entomologica, XVI, 15, 1901. — H. FRUHSTORFER : Neue Schmetterlinge aus Tonkin. — C. FRINGS : Entgegnung. — A. LINDE : *Lygria pyropata*.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXVII, 5-6, 1901. — Notes diverses.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VI, 9, 1901. ☉

Société d'Études scientifiques d'Angers (Bulletin), 1900. ☉

Société Entomologique de Belgique (Annales), 1901, X. — H. SCHOUTEDEN : Hémiptères de Francorchamps. — WEISE : Neue Coccinelliden. — M. JACOBY : Descriptions of some new genera and species of Phytophagous Coleoptera from Madagascar. — P. DOGNIN : Hétérocières nouveaux de l'Amérique du sud.

- South London Entomological and Natural History Proceedings*, 1900.
 — R. ABKIN : On the Pupation of *Cossus ligniperda*. — Différents
 « Reports » sur des Meetings tenus en 1900. — H.-J. TURNER :
 Desultory Days at Dawlish. — T.-A. CHAPMAN : On some Wings
 Structures in Lepidoptera (pl.). — F.-M. CLARK : On the Ova of
 Lepidoptera (pl.). — Notes diverses (pl.).
- Stettiner Entomologische Zeitung*, LXII, 7-12, 1901. — E. HERING :
 Uebersicht der Sumatra-Pyalidae. — FR. ONIUS : Revision der
 Heterosterniden. — Dr M. BERNHARTER : Neue exotische Arten der
 Gattung *Aleochara* Grav. — A. FUCHS : Sechs neue Geometriden-
 Formen. — Vier neue Kleinfalter der europäischen-Fauna.
- Természeti Füzetek*, 1901. III-IV. — Dr H. SCHÖTT : Apterygota
 von Neu-Guinea und den Sunda-Inseln, bestimmt und beschrie-
 ben (pl.). — E. DADAY : Diagnoses praecursoriae, Copepodorum
 novorum e Patagonia. — G. SZÉPLIGETI : Tropische Ctenocoelioniden
 und Braconiden aus der Sammlung des Ungarischen National-
 Museums. — Dr K. KERTÉSZ : Neue und bekannte Dipteren in der
 Sammlung des ungarischen national Museums. — Dr G. HORVATH :
 Hémiptères du voyage de M. Martinez Escalera dans l'Asie Mi-
 neure. — E. CSIKI : Coleoptera nova ex Hungaria (fig.). — Dr H.
 BRAUNS : Ueber *Parnopes Fischeri* Spin. — Dr K. KERTÉSZ : *Neoglu-
 phyproptera interrupta* n. p.
- Union apicole* L', novembre 1901. — Dr HUGUES : Entomologie
 agricole.
- U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology. — 1^o New
 Series (*Bulletin* nos 27-30), 1901. — A.-D. HOPKINS : Insect ene-
 mies of the Spruce in the Northeast (16 pl. n.). — F.-H. CHITTEN-
 DEN : The fall army Worm and variegated Cutworm (fig.). —
 L.-O. HOWARD : Some miscellaneous Results of the Work of the
 Division of Entomology, V (fig.). — F.-H. CHITTENDEN : Some In-
 sects injurious to the Violet, Rose and other Ornamental Plants (fig.
 et pl.). — 2^o *Farmers Bulletin*, nos 130-132. — F.-W. MALLY : The
 Mexican Cotton-Boll weevil (fig.). — C.-L. MARLATT : The prin-
 cipal Insect enemies of Growing Wheat (fig.).
- Zoological Society of London*. — 1^o *Proceedings* : 1901, I-II. — Pocock :
 On Some new Trap-door Spiders from China (pl.). A.-H. COWIE :
 Exhibition of a case of Lepidoptera collected in St. Lucia (West-
 Indies). — Dr G. STEWARDSON BRADY : Notice of a memoir on a Col-
 lection of Ostracoda belonging to the zoological Museum of Copen-

hagen. — P. CAMERON : On the Hymenoptera collected in new Britain by Dr A. Willey. — L.-A. BORRADAILE : Letter from, pointing out that the Crustaceans described by him as *Armadillidium* belongs to the genus *Cubaris*. — W.-L. DISTANT : Revision of the Family *Coreidae* in the Hope Collection of Oxford (pl.). — G.-W. ET E.-G. PECKHAM : On Spiders of the Family *Attidae* found in Jamaica (pl.). — P. CAMERON : On the Hymenoptera collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula 1899-1900. — E. SIMON : On the Arachnida collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula 1899-1900. — R.-I. Pocock : Exhibition of, and remarks upon nests of a tree Trap-door Spider from Rio-Janeiro. — H.-R. Hogg : On Australian and New Zealand Spiders of the Suborder Mygalomorphae. — R. SHELFOED : Exhibition of a series of lantern-slides illustrative of mimicry amongst Bornean Insects. — 2^o *Transactions*, XXVI, 2-3, 1901. ☉

- ABEILLE DE PERRIN (E.) : Nouvelles espèces de Coléoptères français; Moulins, 1901, 6 p., 2 exempl.*
- BARGAGLI (P.) : Commemorazione del Bar. M. Edm. de Sélys-Longchamps. (*Bull. Soc. ent. Ital.*), 1901, 4 p.*
- BELON (R.-P.) : Petite contribution à la connaissance des Longicornes du Congo. (*Soc. ent. Belg.*), 1901, 3 p.*
- Id. : Revision du genre *Cortilena* Mots. de la tribu des Corticariens (Lathridiidae) (*Ann. Soc. Linn. Lyon*), 1901, 22 p.*
- BERG (C.) : Namensänderung zweier Lepidopteren-Gattungen (*Com. Mus. nac. B. Aires*), 1901, 1 p.*
- Id. : Silfidos argentinos (Col.) (*loc. cit.*), 1901. 6 p.*
- BERTHELOT : The life and works of Brown-Séguard (*Smiths. Rep.*), 1898, 20 p.* ☉
- BÖNNINGHAUSEN (V. von) : Die Heteroceren Raupen und Puppen des H.-T. Peters'schen Manuskriptwerkes : Biologische Beiträge zur brasilianischen Schmetterlings-Fauna; Neudamm, 1898 (1901); 12 p.*
- BOULENGER (G.-A.) : Les Poissons du Bassin du Congo; Bruxelles. 1901, 504 p. fig., 25 pl.
- BUYSSON (H. DE) : Souvenirs entomologiques de Bagnères-de-Bigorre et de Bagnères-de-Luchon (*Frelon*). 1901, 34 p.*

- CHORAUT (Dr A.) : Notes entomologiques, 1^{er} fasc. (*Bull. Soc. ét. Sc. nat. Nîmes*), 1900, 12 p.*
- CROOKES (W.) : Some of the latest achievements of Science (*Smiths. Rep.*), 1901, 13 p.*
- DARUTY DE GRANURÉ (A.) et D. d'EMMEREZ DE CHARMOY : Les Moustiques. Contribution à l'étude des Culicidées et principalement des genres *Culex* et *Anopheles*, etc.; Port-Louis, 1900, 59 p.*
- DASTRE (A.) : The theory of energy and the living World. The Physiology of Alimentation (*Smiths. Rep.*), 1900, 57 p.*
- DUPONT (L.) : Les Procrines de la Normandie (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Elbeuf*), 1901, 15 p.*
- DWIGHT SANDERSON (E.) : The Strawberry Root Louse. — II. The destructive Pea Louse in Delaware (*Delaw. Coll. agr. Exp. St.*), 1900, 24 p., fig.*
- Ib. : Some Plant-Lice affecting Peas, Clover and Lettuce (*Canad. Ent.*), 1901, 15 p., pl. et fig.*
- Ib. : Directions for Treatment of Insect Pests and Plant Diseases (*Delaw. Coll. agr. Exp. St.*), 1901, 4 p.*
- FOSTER (M.) : The Growth of Science in the Nineteenth Century (*Smiths. Rep.*), 1901, 20 p.*
- FROGGATT (W. W.) : The Bot Fly (*Gasterophilus equi*) (*Dep. Agr. N. S. W.*), 1900, 5 p., 1 pl.*
- Ib. : Spider or Lice Flies that infest Horses, Sheep and other Animals (*loc. cit.*), 1900, 7 p., 1 pl.*
- Ib. : Two new Wheat Pests (*loc. cit.*), 1901, 7 p., 2 pl.*
- Ib. : The Reappearance of the Elephant Beetle (*Orthorrhinus cylindrirostris* Fab.) (*loc. cit.*), 1900, 5 p.*
- Ib. : Caterpillar Plagues, with an Account of the Potato-pest at Windsor (*loc. cit.*), 1901, 7 p., pl., fig.*
- Ib. : Entomological Notes on Specimens received during 1899 (*loc. cit.*), 1900, 13 p., 2 pl.*
- Ib. : Entomological Work and Notes for 1900 (*Agr. Gaz. N. S. Wales*), 1901, 12 p., 1 pl.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

séance du 22 novembre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Présentation. — M. André Ponselle, 114, avenue de Wagram, Paris (17^e) (*Biologie des Coléoptères, des Formicides et de leurs parasites*), présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Lesne.

Démissions. — MM. R. Janini, M. Gautier, G. Turati.

Muséum d'histoire naturelle de Paris. — M. le professeur E.-L. Bouvier est heureux de signaler à l'attention de ses Collègues quelques dons particulièrement importants qui ont été faits, depuis le commencement de l'année, au laboratoire d'entomologie du Muséum : des Insectes et des Crustacés du Japon moyen, offerts par M. le Dr Harmand, au nombre de 6.000 ; une collection de 10.000 Insectes de tous ordres, mais surtout de Coléoptères, recueillis par M. le Dr Decorse dans la partie méridionale de Madagascar, enfin une collection de même nature, et non moins riche, réunie par un amateur passionné, M. Weiss, aux environs de Tuyen-Quan. M. Bouvier se fait un devoir de témoigner sa gratitude, et celle du Muséum, à ces chercheurs aussi habiles que généreux.

Captures. — M. R. Homberg signale la capture faite à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales) de quelques Lépidoptères intéressants : *Cucullia santouici* Hb., var. *odorata* Gn., déjà connue du Valais et des Alpes-Maritimes ; la forme typique se trouve principalement en Russie méridionale, Arménie, etc. ; *Laurentia alpicolaria* H.-S. figurée par le même auteur sous le nom d'*abstersaria* et par Millière sous celui de *gentianata* et signalée déjà du sud-est de la France et de la chaîne des Alpes ; enfin *Tephroclystia* (*Eupithecia*) *carpopagata* Rbr. figurée dans le Catalogue des Lépidoptères de l'Andalousie sous le nom de *consignata* Rbr. Cette espèce restée longtemps presque inconnue pourrait être une forme de la *cassandrata* Mill., qui paraît habiter les Alpes-Maritimes et le Tyrol.

Note rectificative. — M. L. Bedel fait observer que le *Malachius* découvert cette année même au marais d'Arronville (Seine-et-Oise) et mentionné dans ce *Bulletin* (p. 474 et 498) sous le nom de « *spinosus* » est en réalité le *M. vulneratus* Abeille (*Bull. Acad. Marseille* [1900], sep., p. 18). Cette espèce, encore peu connue, s'étend depuis le Syrdaria (envoi de M. Abeille de Perrin!) jusqu'aux environs de Paris, en passant par diverses contrées intermédiaires : la Perse, la Dobroudja ⁽¹⁾ et même la Saxe, car le « *spinosus* » cité du lac d'Eisleben par Kiesenwetter est positivement aussi le *vulneratus*.

Quant au véritable *M. spinosus* Er. décrit, comme on le sait, de Portugal et qui n'est pas rare dans la partie occidentale du bassin méditerranéen, c'est bien lui qui remonte jusque sur nos côtes de l'Océan et que M. H. d'Orbigny a capturé à La Rochelle.

Communications

Description de deux Temnochilides nouveaux [COL.]

Par A. LÉVEILLÉ.

Nemozomia Landesi, n. sp. — *Elongata, cylindrica, rufo-ferruginea, nitida. Capite prothoraceque punctulatis, hoc elongato-subquadrato, postice leviter angustato, angulis posticis obtusis; elytris striato-punctatis ad apicem fortius, interstitiis leviter rugatulis, haud aequaliter biserialim punctulatis. Oculis, prothorace parte posteriore fasciaque elytrorum nigris.* — Long. 2.5 mill.

La Martinique, Coll. Fleutiaux un exemplaire.

Allongée, cylindrique, d'un roux ferrugineux brillant. Tête et prothorax assez densément et régulièrement pointillés, ce dernier plus long que large, légèrement rétréci en arrière, angles postérieurs obtus. Élytres striés-punctués, stries plus fortement marquées au sommet, interstries légèrement rugueux, transversalement, bisérialement mais peu régulièrement pointillés. Yeux, majeure partie du prothorax (principalement à la base) noirs, avec une bande de la même couleur, située vers le milieu des élytres et dont elle occupe environ le tiers de la longueur.

Plus courte, plus parallèle que *N. Simoni* Lév., dont elle diffère en

(1) Cf. Abeille in Ann. Soc. ent. Fr. [1891], p. 135 (sub *strangulatus* var. *vulneratus*).

autre par la coloration. C'est cependant à cette espèce qu'on pourrait la comparer, *N. picta* Lévy, étant bien plus grande et plus épaisse.

Dédiée à M. Landes qui a rencontré cette espèce dans des branchettes de Cacaoyer attaquées par un *Rhyncolus* et deux ou trois espèces de Scolytides dont elle est vraisemblablement parasite.

Alindria Decorsei, n. sp. — *Elongata, parallela, subcylindrica, vividicyanea* (*Prothorace rufo*), *subalutacea, sat nitida*. Capite grosse et dense punctato, medio impresso; prothorace subquadrato, antice et postice leviter attenuato, sat parce punctato, medio fere laevi, angulis anticis subaculis, posticis obtusis; scutello postice rotundato, nigro, parce punctato. Elytris subplanis, parallelis, supra punctorum seriebus alternim in carinulis positis, in lateribus sat regulariter seriepunctatis. Palpis, articulo primo antennarum coxisque anticis rufo-piceis. — Long. 15 mill., lat. 3,5 mill.

Madagascar, Ambovombe (Coll. Muséum de Paris, la mienne), 4 exemplaires.

Allongé, parallèle, subcylindrique, assez brillant, vert bleuâtre, à l'exception du Prothorax, qui est d'un rouge assez vif. Tête assez fortement déprimée, à bord antérieur creusé circulairement au milieu, bidenté et bisinué anguleusement de chaque côté, à bord épaissi au-dessus de l'insertion des Antennes et des yeux, à ponctuation double, l'une foncière, très fine, donnant à l'organe un aspect mat, et l'autre forte, grossière, serrée, irrégulière et subconfluente à certains endroits. Prothorax à peine plus long que large, presque carré, légèrement rétréci à la base et au sommet, à bord antérieur avancé et arrondi au milieu, finement rebordé à la base, plus fortement aux bords latéraux et notamment aux angles antérieurs, rebord latéral et angulaire antérieur rembruni, noir chez certains individus, angles antérieurs subaigus, postérieurs marqués mais obtus, à ponctuation plus fine et espacée notamment sur le disque. Écusson noirâtre, arrondi en arrière, avec quelques gros points espacés. Élytres parallèles, assez courts, subaplanis en dessus, d'un vert métallique assez brillant, régulièrement marginés à la base, aux bords latéraux et au sommet, alutacés, avec doubles séries de points entre lesquelles se distinguent de petites carinules, plus fortes vers la région sous-humérale, mais qui disparaissent totalement sur la partie déclive. Prosternum et mésosternum peu ponctués, presque lisses. Antennes et pattes généralement noir-bleuâtre, mais tournant quelquefois au roux suivant le degré de maturité de l'insecte: palpes, tarses, premier article des antennes et hanches antérieures roux de poix.

Dédié à M. le Dr Decorse qui a enrichi les Collections du Muséum de nombreuses et intéressantes espèces de Coléoptères de Madagascar.

Nota. — Ayant eu l'occasion d'examiner d'assez nombreux exemplaires de *Alindria spectabilis* Kl. de la partie méridionale de Madagascar, tant des chasses de M. Alluaud : Ambovombe, Andrahomana, que de celles du Dr Decorse : Ambovombe (Muséum de Paris), j'ai pu constater qu'ils appartiennent tous à la coloration typique noir verdâtre : aucun n'a la teinte métallique violette, ordinairement la plus répandue. En général, les exemplaires sont de taille moyenne ou petite, un d'entre eux notamment (Andrahomana) atteint à peine 45 mill., limite minima observée par moi jusqu'ici.

6^e Supplément aux Ichneumonides d'Europe (HYM.)

Par l'abbé V. BERTHOUMIER.

✓74. **Ichneumon aureipes** ♀ (*I. aureipes* ♂ Berth. 1^{er} suppl. aux Ichneumonides. N^o 2). (Groupe *Lineator*).

+. *Clypeo bisinnato; antennis subfiliformibus, alboannulatis coris, posticis nudis, dense punctatis. Area superomedia transversa, Areola subdeltoidæa.*

Angles du clypeus, orbites internes des yeux et les externes en partie, deux points au vertex et à la base des ailes, deux traits parallèles sur le mésonotum, carènes basales de l'écusson et son extrémité blanches. Le reste comme chez le mâle. — Barcelone: P. Antiga.

✓75. **Ichneumon strenuus** n. sp. (Groupe *castaneus*).

+. *Antennis tricoloribus vir apice attenuatis. Spiraculis metathoracis large ovalibus. Area superomedia subheptagonali. Abdomine subcylindrico, postpetiolo aciculato, gastrocelis transverse sulcatis.*

L'écusson et une partie du mésonotum, roux. Pieds noirs, abdomen noir, marge du postpétiole et segment 2-3 roux-marron. Long. 11 mill. — Environs de Dijon. M. Pic.

✓76. **Ichneumon operosus** n. sp. (Groupe *castaneus*).

+. *Antennis sat crassis, apice attenuatis, alboannulatis. Area superomedia subquadrata, areis supero-externis non divisis, spiraculis linearibus. Postpetiolo aciculato-rugoso, gastrocelis, transverse sulcatis.*

Orbites du front roux, écusson tout noir, marge du postpétiole, seg-

ments 2-4 et pieds roux. hanches et cuisses postérieures noires. Long. 10 mill. — Environs de Digoïn; M. Pic.

✓77. **Amblyteles atratus** n. sp. (Groupe *palliatorius*).

♀. *Areis metathoracis rix delineatis, superomedia subquadrata. Postpetiolo aciculato, gastrocelis minutis sat profundis.*

Noir. Antennes sétacées, annelées de blanc. Écusson et stigma jaunes. Une tache jaune aux angles du 2^e et du 3^e segment de l'abdomen, les autres entièrement noirs et plus brillants. Pieds noirs, tibias largement annelés de jaune, tarsi roux. Long. 12 mill. Cette espèce se rapproche, par la couleur de l'abdomen, de *A. 4-punctorius*, mais elle en diffère notablement. — Environs de Digoïn. M. Pic.

✓78. **DICOELOTUS PEMILUS** Wesm. — 1^o var. **punicus** ♀.

Differt basi tiliarum albida et corpore forsau angustiore. An nova species? — Aïn Draham (Tunisie) M. Pic.

✓2^o var. **analis** ♀. — *Differt postpetiolo medio laevi, segmentis 6-7 rufis, coris rufis aut nigris.* — Évian (Savoie), M. Pic.

✓79. **Herpestomus pinetorum** n. sp. (Affinis *H. erythrogastro*).

♀. *Frons convexa, lateribus capitis sat latis. Clypeo convexo, apice rotundato et recurvo. Antennis filiformibus mesonoto rugoso, area sup. semielliptica, metathorace breviter bidentata. Postpetiolo punctato, gastrocelis nullis.*

Mandibules, clypéus, face, antennes avec le scape, écusson, pieds en entier, postpétiole et segments 2-7 roux; segment 2-3 maculés de brun, l'abdomen presque mat est couvert de petits poils blancs. Ailes jaune pâle, stigma brun. Long. 5 mill. — Environ de Digoïn. M. Pic.

✓80. **Diadromus capitosus** n. sp.

♀. *Capite thorace latiore, clypeo apice rotundato. Antennis medio-cribis, filiformibus, brunneis et basi rufis. Thorace et abdomine angustis, subcylindricis. Area superomedia elongata, lateribus parallelis, sed antice acuta. Postpetiolo laevi.*

Noir; mandibules, base du 2^e segment, sa marge et celle du 3^e et pieds roux; hanches postérieures et les antérieures en dessous noires. Stigma brun. Long. 5 mill. — Évian (Savoie). M. Pic.

✓81. **Phæogenes corcyriensis** n. sp.

♀. *Capite thorace paulo latiore. Area superomedia semielliptica.*

Postpetiolo subtiliter aciculato. Coris posticis crista dentiformi munitis.

Palpes, mandibules, antennes, postpétiole, segments 2-3, avec la marge apicale des suivants et pieds entièrement roux. Long. 5 mill. — Ile de Corfou. M. Pic.

✓82. **Phæogenes major** n. sp.

♀. *Capitis lateribus sat latis, non obliquis. Antennis crassis, articulo 5º quadrato. Area superomedia subquadrata, antice rotundata. Postpetiolo laevi. Coris posticis crista simplici munitis.*

Antennes tricolores. Stigma testacé. Pieds noirs, cuisses et tibias en partie roux. Segments de l'abdomen 1-4 roux, le premier et 5-7 noirs. Long. 11 mill. — Évian (Savoie). M. Pic.

✓83. **Phæogenes inanis** n. sp.

♀. *Clypeo truncato, sulca recto a facie discreto, antennis nigris, sat crassis, articulo 3º quadrato. Area superomedia semiorbiculari. Postpetiolo laevi, nitido. Coris posticis linea elevata subtilis munitis. Corpore debili.*

Mandibules, clypéus, pieds antérieurs et segments, l'abdomen 2-3 roux; ceux-ci maculés de noir et la marge postérieure des suivants rousse. Stigma pâle. Le reste noir. Long. 5 mill.

♂ Diffère par les palpes, mandibules, clypéus, écailles des ailes et pieds antérieurs blancs. Antennes longues, couleur de poix. Pieds postérieurs roux et noirs. Abdomen noir avec la marge postérieure des segments 2-7 rousse. — Évian (Savoie) M. Pic.

✓84. **Phæogenes minimus** n. sp.

♀. *Antennis rufo brunneis, filiformibus, articulo 5º quadrato. Area superomedia subcordiformi. Postpetiolo nigro, punctatissimo, basi segmento secundo vix impressa.*

Mandibules jaunes, écailles des ailes et stigma jaune pâle. Pieds roux, hanches postérieures brunes. Segments de l'abdomen 2-3 roux, plus ou moins maculés de brun sur le dos, les suivants noirs, marginés de roux. Long. 3 mill. — Environs de Digoïn. M. Pic.

✓85. **Phæogenes tenuidens** n. sp.

♀. *Mandibulis albidis, tenuibus sed dente infero superiorem vix attingente. Area superomedia semiorbiculari. Postpetiolo convexo, aciculato.*

Antennes noires. Stigma très pâle. Pieds roux, hanches antérieures et médianes blanchâtres. Premier segment de l'abdomen noir, 2-3 roux-brun, 4-7 noirs. Long. 4 mill. — Évian (Savoie) M. Pic.

✓ 86. **Phœogenus atratus** n. sp.

♀. *Niger, antennis sat tenuibus, articulo 5^o quadrato. Area supero-media semi-orbiculari. Postpetiolo subaciculato, segmentis 2-3 margine postica rufa. Pedibus gracilibus, nigris. Affinis sequenti.* Long. 4 mill. — Évian (Savoie) M. Pic.

✓ 87. **Phœogenes nigrinus** n. sp.

♀. *Niger mandibulis rufis. Antennis rufa brunneis. Area supero-medio mitroiformi. Stigmate pallido. Postpetiolo laevi vel subariculato, lateribus longitudinaliter sulcato. Impressione basali segmenti 2ⁱ, hujus et segmenti 3ⁱ marginibus posterioribus rufis. Pedibus anticis rufis, posterioribus nigris.* Long. 4-5 mill. — Environs de Digoïn. M. Pic.

✓ 88. **Ischnogaster fuscibucca** n. sp.

♀. *Niger corpore gracili. Capite thorace latiore, sed lateribus parum lato. Mandibularum dentibus subaequalibus. Clypeo margine rotundato. Antennis filiformibus, brunneis, articulo 2^o quadrato. Scutello deplanato, laevi. Area supero-media hexagonali, metathorace a basi declivi, cive in medio angulato. Abdomine longo, sublineari, postpetiolo convexo, laevi; segmentis subtilissime punctatis, 2^o impressione basali a basi sat remota, hoc partim rufa, sequentibus nigris, terebra exserta. Stigmate brunneo. Pedibus gracilibus nigris.* Long. 7-8 mill. — Évian (Savoie) M. Pic.

Notes sur quelques Dytiscides d'Europe [COL.]

Par le Dr RÉGIMBART.

1. *Haliplus fulvus* Payk. var. **carlittensis**, n. var. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — Forme plus allongée que chez le type, se rapprochant de la var. *pyrenaeus* Delar., mais beaucoup plus petit, la taille moyenne de cette dernière variété étant de 4 1/2 mill.; pronotum relativement long, avec les gros points supplémentaires, situés de chaque côté en avant de la base du pronotum, peu nombreux: dessins des élytres plus allongés que chez le type, mais beaucoup moins étendus que chez la var. *pyrenaeus*.

J'ai trouvé cette forme, en août 1901, dans un des lacs du désert de

Carlitte, à l'est du pic, vers 2.200 mètres d'altitude, en compagnie des *Haliphus lineaticollis* et *immaculatus* Gerh., *Hydroporus elegans* Panz., *griseostriatus* De G. et *palustris* L., *Platambus maculatus* L., *Hybius fuliginosus* Fabr. et *Dytiscus marginalis* L. Je ne donne pas le nom du lac, par cette raison que les noms des cartes ne correspondent pas à ceux admis par les gens du pays.

2. *Hydroporus* (*Deronectes*) *Braunni* Schauffuss. — Long. 4-4 1/2 mill. — Très allongé, presque parallèle, peu convexe, mais non déprimé: pronotum à peine plus large en arrière qu'en avant, à côtés très arqués et pourvus en dedans d'une profonde dépression longitudinale qui en suit exactement la courbe et se continue sans interruption au-devant de la base dont elle suit également les sinuosités: angles postérieurs obtus et arrondis comme chez *H. bombycinus* Lepr. (*cestitus* Fairm., *Fairmairei* Lepr.); élytres à peine plus larges que le pronotum, très oblongs, atténués en ogive au sommet, formant avec le pronotum un angle rentrant bien marqué, pourvus de sillons très superficiels, à peine indiqués, dont les intervalles sont légèrement convexes. La ponctuation est fine et extrêmement dense, accompagnée sur les élytres, principalement au voisinage de la suture, de points plus gros et clairsemés; pubescence extrêmement courte et serrée, tombant facilement comme chez les espèces voisines. Couleur d'un noir profond et mat chez les individus frottés, gris de souris soyeux chez les exemplaires très frais, ce qui contraste alors avec le noir de la tête toujours glabre: pattes, antennes et palpes rouge clair, les antennes légèrement rembrunies au sommet.

Cette espèce, qui a été confondue avec les *H. moestus* Fairm. et *bombycinus* Lepr., est bien distincte principalement par sa forme très allongée et subparallèle, par les côtés du pronotum très fortement arqués, ce qui le rend à peine plus large en arrière qu'en avant, et par la couleur rouge clair des pattes.

Iles Baléares: Palma.

3. *Hydroporus* (*Deronectes*) *carinatus* var. **Fabressei**, n. var. — Diffère du type, d'Espagne, par l'extension beaucoup plus grande de la coloration jaune, principalement sur les élytres où elle se mêle aux parties noires sous forme de bandes longitudinales claires, occupant en même temps une place beaucoup plus grande à la base, sur les côtés et au sommet et faisant disparaître toute trace de noir à la base de la côte interne; le dessous du corps et les pattes sont également d'un jaune plus pâle.

Cette jolie variété d'une espèce qui est elle-même complètement nouvelle pour la faune française a été découverte l'année dernière par M. Fahresse à Montlouis (Pyrénées-Orientales) à 1.600 mètres d'altitude, en un seul exemplaire. Ayant au mois d'août 1901, dans le but de la retrouver, exploré les lacs et ruisseaux du massif de Carlitte, j'ai été assez heureux pour en prendre un grand nombre, avec les *H. borealis* Gyll. (*Darisi*, Curt.) et *Sannarki* Gyll., dans un petit torrent rapide et peu profond, le Rech dal Bac Arissal, vers 2.000 mètres; ce torrent, indiqué à tort sous le nom de « rivière d'Angoustrine » sur la carte du ministère de l'Intérieur, descend des lacs au sud-ouest du grand marais de la Bouillouse, côtoie le marais de Pradeilles et vient se joindre à la rivière d'Angoustrine dont le cours supérieur est appelé sur cette même carte « Ruisseau de Mesclans d'Ayguès ».

4. *Hydroporus (Deronectes) Bucheti* Rég. — Cette jolie espèce, découverte en 1898 par M. Buchet, en un exemplaire, dans le canal de la Vesubie, près Nice, a été retrouvée en 1899 par M. J. Sainte-Claire-Deville et par moi, en plusieurs exemplaires, dans le torrent de Careï, sur un parcours de deux ou trois kilomètres au nord de Menton. L'espèce varie passablement comme extension des taches jaune pâle sur les élytres, aussi bien que par la teinte du pronotum qui est quelquefois presque entièrement ferrugineux, ou bien très largement lavé de noir principalement à la base et au sommet.

5. *Hydroporus (Deronectes) assimilis* Payk. (*hyperboreus* Gyll., *frater* Kunze). — J'ai repris en 1898 quelques exemplaires de cette rare espèce dans les Vosges, au lac de Retournemer, où Leprieur l'avait déjà capturée, il y a plus de cinquante ans; tous ces individus ont été pris sur la rive ouest du lac, en eau profonde d'un mètre et plus dont le fond est garni de gros blocs de pierre entre lesquels ils se tiennent cachés. Je ne crois pas que cette espèce ait été trouvée ailleurs en France.

6. *H. huleusis* Fabr. (*areolatus* Duft.). — Les spécimens que j'ai trouvés dans les Alpes-Maritimes, dans le Loup, dans les ruisseaux de Roquebrune et dans le Careï, à Menton, appartiennent à une variété large se rapprochant beaucoup du type ordinaire comme forme, tandis qu'elle se rapproche, comme extension de la coloration noire, de la var. *fuscitarsis* Aubé, de Corse, sans en avoir la forme atténuée aux deux bouts.

En Asie Mineure, notamment à Smyrne et à Tokat, la forme est courte, les dessins noirs sont très développés et la couleur fauve rougeâtre de la tête et du pronotum tranche avec le jaune pâle des élytres.

Enfin dans la Péninsule ibérique (en Espagne : à l'Escorial, à Ciudad-Rodrigo, etc., et en Portugal), l'espèce est représentée par une variété très nette que j'appellerai var. **ibericus**, n. var., et qui est ainsi caractérisée : forme courte, très largement ovale, atténuée en avant et surtout en arrière, dessins noirs très développés, tous les tarses noirs ou brun foncé.

7. *Hydroporus septentrionalis*, var. **Helveticus**, n. var. — Long. 2 3/4-3 mill. — Taille très petite, forme étroite, gros points du pronotum et des élytres beaucoup plus apparents. Suisse : environs de Lausanne (Dr Bugnion), Bâle; Thuringe.

8. *H. septentrionalis* var. **Devillei**, n. var. — Long. 3 1/2 mill. Taille grande, forme largement oblongue, côtés du pronotum très arqués, ce qui augmente l'angle thoraco-élytral; ponctuation assez nette sur la tête, écartée sur le pronotum et entièrement oblitérée sur les élytres. Coloration très spéciale chez les individus bien caractérisés : tête jaune fortement bistrée en dedans des yeux, pronotum brun-châtain avec une bordure jaune limitée en dedans par la strie sublatérale, élytres brun noirâtre, avec une bande basale (marquée souvent d'un point brun à l'épaule), une tache sublatérale postmédiane et une tache apicale jaunes. Chez les exemplaires les moins foncés on remarque les lignes jaunes du type, mais très interrompues par suite de la grande extension des anastomoses noires qui laissent alors, en plus des taches précédemment indiquées, une tache latérale antémédiane et une tache suturale médiane plus ou moins nettes.

Cette jolie variété a été découverte en quelques exemplaires dans le torrent du Loup (Alpes-Maritimes), en 1898, par M. J. Sainte Claire-Deville à qui je suis heureux de la dédier; je l'ai reprise l'année suivante en assez grand nombre dans le même torrent, surtout au voisinage du viaduc.

9. *Hydroporus Sanmarki* Gyll. — M. Fabresse a découvert aux environs de Montlouis (Pyrénées-Orientales) deux ou trois exemplaires remarquables par l'extension de la couleur noire qui occupe toute l'étendue des élytres, sauf une bordure étroite le long de la base, de la suture et des côtes, un peu dilatée au sommet.

10. *Hydroporus melanocephalus* Gyll. (*atriceps* Crotch) var. *pyrenaeus* Wehncke. Les cinq ou six exemplaires, types de la description de Wehncke (actuellement dans la collection René Oberthür) portaient comme indication de localité « Lourdes, Pyr-Or. », localité qu'il est impossible de déterminer. L'année dernière, M. Fabresse l'a retrouvée en 2 exemplaires dans le massif de Carlitte; au mois

d'août dernier, je l'ai reprise en nombre dans le même département, dans de petites flaques d'eau marécageuses au col de Puymorens (2.000 mètres), point de séparation des eaux de l'Ariège et du Sègre, et dans de petites flaques d'eau analogues des parties marécageuses du désert de Carlitte, entre 1.900 et 2.200 mètres d'altitude, en compagnie des *H. celatus* Clark (*longulus* Muls.), *erythrocephalus* Gyll., *nigritu* Sturm, des *Agabus chalconotus* Panz., *congener* Payk., *femoralis* Payk. et du *Philydrus Sahlbergi* Kuw. Il remplace complètement dans ces régions les *H. foreolatus* Heer (*nivalis* ± Sharp) et *nivalis* Heer (*alticola* Sharp) qui habitent les autres régions élevées des Pyrénées depuis la Haute-Garonne jusqu'aux Basses-Pyrénées.

11. *Coelambus Marklini* Gyll. — J'en avais déjà vu deux exemplaires pris à Bolquère, près Montlouis, par M. Gavoy, et un autre communiqué par M. Pandellé qui l'avait trouvé dans le massif situé entre Barèges, Gèdre et le cirque de Troumonse. J'en ai repris plusieurs exemplaires cette année dans les petits marécages du col de Puymorens et un grand nombre dans les mares des marais de la Bouillouse et de Pradeilles, à l'Est du Carlitte; dans une de ces mares, de formation récente, puisque le fond était couvert de gazon, il y en avait une telle quantité que j'en ramenaïs plus d'un cent à chaque coup de filet. Je n'y ai pris aucune autre espèce, sauf 2 ou 3 *Hydroporus palustris* L. et deux *Dytiscus marginalis* L.

La var. *pallens* Aubé est fort rare, car je n'ai pu en trouver que 4 ou 5 exemplaires.

12. *Agabus femoralis* Payk. — Quatre exemplaires des marécages du désert de Carlitte, remarquables par leur forme étroite et subparallèle, leur petite taille et leur couleur très foncée.

Contribution à la faune française.

Necrophorus nigricornis Fald. dans nos Alpes. [Col.]

Par l'abbé A. CABRET.

La présence d'un Coléoptère, de la taille de nos infatigables fossoyeurs ou croque-morts ailés, sur le sol français où il n'a pas encore été signalé, constitue un fait assez digne d'attention pour que je n'hésite pas à le faire connaître à tous nos amis et collègues qui s'intéressent à la faune du pays.

Au nombre d'une centaine d'insectes recueillis dans la haute Maurienne, au mois d'août dernier, se trouvaient quelques Nécrophores, une douzaine, tous parés de la jolie carapace noire et jaune, particu-

lière à la plupart des espèces de ce genre d'insectes. Le plus grand nombre appartenait à l'espèce commune, *N. investigator* Zett., mais 4 exemplaires s'en séparaient facilement par leur massue antennaire entièrement noire. Ils ont cela de commun avec le *N. mortuorum* Fab., mais ils s'en distinguent par plusieurs caractères très saillants, notamment par de longs poils fauves sur les tempes, sur le rebord marginal des élytres vers l'angle huméral et surtout sur le pourtour antérieur du corselet où, quand l'insecte est frais, ils forment une belle collerette grise rabattue en arrière.

Grâce à un exemplaire du *N. nigricornis* Fald., que je possède du Caucase et à deux autres de cette même espèce que j'ai vus dans la collection de mon ami, M. L. Villard, il m'a été facile de constater l'identité de mes quatre exemplaires de Bonneval-sur-Arc : ils sont conformes à l'espèce caucasienne, nommée par Faldermann.

Dans ses tableaux analytiques pour la détermination des Nécropages, le Dr Reitter donne pour habitat du *Necroph. nigricornis* le Caucase, le Nord de la Russie, l'Illyrie et la Suisse. C'est sur un seul exemplaire provenant de cette dernière localité (Alpes du Saint-Bernard) que Heer avait créé son *N. sepulchralis* (Fn. Helv. 1842, p. 387). Le Dr Stierlin de Schaffhouse a relaté l'espèce de Heer, avec la même indication de provenance et l'annotation personnelle : très rare, dans sa *Fauna Helvetica* (Schaffhausen, 1867.) Ce dernier auteur, depuis cette époque, ayant trouvé lui-même à Oberalp et au Simplon quelques exemplaires de la même espèce, les aurait, d'après l'*Abeille* (XXII, 1884, p. 188,) comparés à des individus venant du Caucase et aurait conclu au maintien des *N. sepulchralis* et *N. nigricornis* comme espèces valables. Pour mon compte, j'ai très attentivement examiné les caractères de distinction qu'il indique et j'ai dû, les deux espèces en main, conclure qu'ils ne reposaient que sur une simple constatation du plus... ou du moins, mais qu'ils ne peuvent spécifiquement pas tenir debout. L'espèce de Suisse doit rester en synonymie avec l'espèce du Caucase, comme cela a été fait dans le dernier catalogue allemand.

L'aire d'habitation du *N. nigricornis* tend donc à s'étendre et à gagner de préférence les hautes régions alpestres du centre de l'Europe. L'espèce paraît jusqu'ici ne s'être montrée qu'à une altitude de 2.000 à 2.500 mètres. Je ne pense pas qu'elle soit uniquement cantonnée dans la Haute-Maurienne. Vu ses diverses localités connues aujourd'hui et pour ainsi dire échelonnées depuis le Caucase jusqu'au mont Cenis, on peut augurer que cette intéressante espèce ne tardera pas à se manifester sur d'autres points de nos Alpes françaises. A

mon humble avis, l'espèce n'est très rare que parce qu'elle est très mal ou pas du tout chassée. Que nos collègues qui aiment, durant la belle saison, à pousser leurs chasses jusqu'aux hauteurs mentionnées plus haut, songent à établir des pièges de nature à allécher les Nécrophages ⁽¹⁾ ! Ils sont d'abord assurés de faire de belles captures en Histérides, Silphides, Dermestides et autres. Et puis, qui sait ? si parmi tout ce petit monde qui grouillera, ils n'auront pas l'heureuse surprise d'un *N. nigricornis*. La capture vaut bien la peine qu'on la tente : « Audaces fortuna juvat ! » Qui ne tente rien n'a rien !

Par suite de la présence du *N. nigricornis* dans la Haute-Maurienne, la Faune française s'enrichit d'une bonne et belle espèce, et le tableau synoptique des Nécrophores de France pourra être distribué ainsi qu'il suit :

- A. Grandes espèces (de 20 à 30 mill.), avec élytres complètement noires en dessus.
 - a. Massue des antennes noire, épipleures rougeâtres. 1. *germanicus* L.
 - b. — — rouge, — noirs 2. *humator* Goez.
- B. Espèces de taille moyenne (de 12 à 18 mill.), élytres noires avec deux bandes transversales et épipleures rouges. Massue rouge ou noire.
 - I. Corselet plus ou moins couvert de poils fauves.
 - a. Corselet couvert de poils dans son pourtour. Massue rouge. Tibias postérieurs droits ; élytres vaguement pubescentes, largement bordées de noir à leur extrémité ; une touffe de poils roussâtres au milieu de l'écusson. Trochanters postérieurs tronqués légèrement échancrés au bout, de sorte que les deux extrémités latérales sont peu saillantes ; elles sont subégales..... 3. *vestigator* Hersch.
 - x. Deuxième bande noire non interrompue sur le milieu de chaque élytre. CC..... type.
 - y. Deuxième bande noire interrompue sur le milieu de chaque élytre et laissant les deux bandes rouges se rejoindre. R..... var. *interruptus* Brull.
 - z. Couleur noire envahissant les élytres au point de ne plus

(1) Les meilleurs pièges sont, sans contredit, les petits cadavres de quelques rongeurs, reptiles, etc. La vipère n'est pas rare au-dessus de Bonneval. Durant mon dernier séjour dans cette localité, le hasard m'a bien servi en mettant sur ma route deux cadavres de ce reptile.

laisser subsister de la 1^{re} bande rouge que de vagues vestiges plus ou moins linéaires, et de la 2^e que deux ou trois petites taches ordinairement ponctiformes, pouvant même disparaître entièrement. RR.

Haute-Savoie : Mégève! (ma collection) : Orléans (Fairmaire) : Remiremont (Pulon)..... var. **degener** var. **nov.**

b. Corselet couvert de poils seulement sur le bord antérieur.

aa. Massue des antennes jaune. Tibias postérieurs fortement arqués; élytres légèrement pubescentes, très étroitement bordées de noir sur la moitié externe de leur bord apical; écusson pubescent d'un duvet cendré très court. Trochanters postérieurs très curieusement conformés: échancrés au bout interne de sorte que la pointe intérieure n'existe pas, tandis que le côté externe s'allonge obliquement en une longue pointe spiniforme. C.

..... 4. *respillo* L.

bb. Massue noire. Tibias postérieurs légèrement arqués; élytres glabres, seulement ciliées vers l'angle huméral et au rebord apical; une touffe de poils noirs au milieu de l'écusson. Trochanters postérieurs tronqués, émarginés avec deux petites pointes subégales. RRR.

Haute-Maurienne : Bonneval-sur-Arc.. 5. *nigricornis* Fald.

H. Corselet entièrement glabre. Massue jaune ou noire.

a. Bande noire basilaire des élytres n'empiétant pas sur les épipleures.

Massue jaune. Écusson peu visiblement pubescent de gris noirâtre; élytres paraissant glabres. Pygidium seul cilié de jaune. Trochanters postérieurs ♂ élargis au bout, émarginés, à pointes divergentes, l'externe recourbée en crochet, surtout dans les grands individus; ♀ non élargis, très faiblement émarginés, pointes à peu près nulles. CC.

(*N. ruspator* Motsch. — *microcephala* Thoms.).....

..... 6. *investigator* Zell.

b. Bande noire basilaire des élytres empiétant plus ou moins sur les épipleures. Massue des antennes jaune. Élytres glabres.

aa. Bande noire basilaire envahissant les épipleures sans at-

teindre la marge externe. Écusson visiblement pubescent de duvet jaunâtre. Pygidium et arceaux au-dessus couverts et ciliés de poils jaunâtres. Trochanters postérieurs tronqués, émarginés, pointe externe ♂ fortement divergente au dehors. ♀ celle-ci à peine indiquée, pointe interne plus longue. CC.

(*N. interruptus* Steph.; = *gallicus* Duval.)... 7. *fossor* Er.

b b. Bande noire basilaire recouvrant entièrement les épipleures jusqu'à la marge externe, barrant ainsi par derrière une tache jaune qui marque l'épipleure en dessous de l'angle huméral. Écusson densément pubescent de poils rous-sâtres. Pygidium et arceaux au-dessus couverts et ciliés de poils noirs. Trochanters postérieurs normalement émarginés, pointes subégales. R.

(*N. obrutor* Cr.)..... 8. *sepultor* Charp.

c c. Massue des antennes noire. Les 2 bandes noires des élytres traversent complètement les épipleures; la 1^{re}, comme chez le *Sepultor*, laisse subsister une tache jaune en dessous de l'angle huméral. Élytres glabres, non ciliées sur les bords ni au retour de l'épaule, tout au plus quelques petits poils autour de l'angle sutural; sommet seul du pygidium cilié de jaune. Trochanters postérieurs obliquement tronqués, la pointe interne plus marquée que l'externe. R. Régions montagneuses. (*N. vespilloides* Herbst)..... 9. *mortuorum* Fabr.

P. S. — Dans une espèce de Swanétie (Caucase), *Necroph. funeror* Reitt. la bande noire basilaire des élytres recouvre entièrement tout le commencement de l'épipleure, sans laisser subsister de tache jaune. La bande rouge antérieure n'est pas interrompue par la suture noire; la massue des antennes est d'un jaune plutôt pâle. Corselet et élytres glabres. Trochanters postérieurs conformés comme dans *N. investigator* Zett.

J'ai cru devoir ici signaler cette espèce, parce qu'elle a été parfois confondue avec l'espèce précédente. J'en possède un exemplaire qui m'a été envoyé pour l'*investigator*. N'étaient, de fait, l'envahissement complet de la base des épipleures par la bande noire basilaire des élytres et la coloration plus pâle de la massue antennaire, le *funeror* lui ressemblerait à s'y méprendre.

Un genre nouveau de Coléoptère de l'île Maurice

Par M. Pic.

Anakania n. g. — Forme courte et large, subdéprimée. Tête encapuchonnée dans le prothorax, modérément inclinée en dessous; yeux en contact avec le bord antérieur du prothorax; palpes à dernier article subtriangulaire, échancré au sommet; antennes relativement longues, paraissant superficiellement n'avoir que 6 articles, par suite de disposition des articles 3^e et suivants qui sont très petits et juxtaposés, ceux-ci subdentés en dedans, le 1^{er} long et très épais, le 2^e petit, les trois derniers très élargis en massue, le terminal étant un peu plus long, et un peu moins large que les précédents; prothorax large postérieurement, de la largeur des élytres, sans gibbosité discale: premier segment de l'abdomen paraissant faiblement excavé.

Ce nouveau genre qui, je crois, peut prendre place, au moins provisoirement (1), dans le voisinage du genre *Theca* Muls., se reconnaîtra facilement parmi les *Anobiidae*, par sa forme trapue et à peine convexe jointe à la structure particulière des antennes.

Anakania subvelutina n. sp. — *Robustus, niger, nigro-velutino aut fulvo pubescens, griseo, aliquot griseo-luteo, fasciatus aut maculatus: antennis nigris, articulis duabus primis pedibusque rufis. Insula Mauritiis.* (Coll. Alluaud, Carié et Pic.)

Robuste, mat, noir, subdéprimé, revêtu d'une pubescence veloutée noire, celle-ci parfois fauve, et orné de macules ou fascies grisâtres ou d'un gris-flave. Antennes noires avec les 2 premiers articles roussâtres; tête de largeur du prothorax, foncée, ornée en arrière d'une macule pubescente blanchâtre ou largement ornée d'une pubescence fauve; palpes testacées; prothorax transversal, un peu diminué et arrondi en arc antérieurement, sinué sur la base, dilaté largement mais à peine explané sur les côtés en arrière, sillonné longitudinalement sur le disque et transversalement sur le devant de la base, densément revêtu d'une pubescence veloutée noire ou fauve avec une double ligne médiane en forme de croix, une macule basale externe, ainsi que le rebord latéral, revêtus d'une pubescence grisâtre ou grisâtre-flave; écusson petit, revêtu de pubescence grisâtre; élytres courts et larges, lé-

(1) Il serait utile de disséquer au moins un exemplaire de cette espèce pour se rendre plus exactement compte de la structure anatomique du dessous du corps, mais pour cela il faut attendre des éléments d'étude plus nombreux.

gèrement étranglés sur leur milieu avec les épaules peu marquées, obliquement diminués et subarrondis à l'extrémité, faiblement striés avec parfois une ligne enfoncée près de la suture, fortement ponctués en lignes, revêtus d'une pubescence veloutée noire ou fauve dense avec la suture et le pourtour étroitement flaves ou jaunâtres et de plus deux fascies obliques grisâtres ou d'un gris flave, la première antémédiane, la deuxième postmédiane; dessous du corps foncé, légèrement pubescent; pattes d'un roux obscur, assez robustes. Long. 2,5 mill. Ile Maurice : Kanakana (coll. Carié); Curepipe (Ch. Alluaud).

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France

Par P. CURÉTIEN.

Scythris (Butalis) orbidella n. sp.

Enverg. : 46 à 49 mill. Ailes supérieures d'un gris soyeux luisant, plus clair ou plus foncé selon les individus, avec la partie apicale ornée d'une nébulosité brune qui se résout le plus souvent en trois taches brun-noirâtres, entourées de blanchâtre et disposées en triangle : la supérieure vers l'apex, l'inférieure vers l'angle interne, la troisième vers l'extrémité de la cellule; un ou deux points noirs au delà du milieu dans le pli, dont l'extrémité est blanchâtre; franges brunes à extrémité grise. Ailes inférieures grises à la base, rembrunies au côté interne et à l'angle externe; franges brunes. Dessous des ailes d'un gris à peu près uniforme chez les ♂♂, teinté de jaunâtre surtout à la base et à l'apex des supérieures et les ailes inférieures entièrement jaunâtres chez les ♀♀. Antennes gris foncé ou brunes, palpes, tête et thorax de la couleur des ailes supérieures; abdomen des ♂♂ gris foncé à derniers segments plus clairs et poils de l'anus étalés en peigne et jaunes; abdomen des ♀♀ jaune avec une tache carrée bleu noirâtre sur les deuxième et troisième segments. Quelquefois, cette tache caractéristique s'étend sur le premier et le quatrième segment, mais alors elle est d'un bleu moins intense.

La chenille de cette nouvelle espèce vit en mai sur l'*Atriplex huium* L. au milieu des feuilles attachées par d'assez nombreuses soies tendues dans toutes les directions. Elle n'est pas très cachée, mais elle a tout à fait la couleur des feuilles de l'arbrisseau qui la nourrit.

Adulte, elle mesure 18 mill. environ. Corps fusiforme, à segments un peu renflés au milieu, d'un vert blanchâtre, plus clair sur le ventre, plus foncé sur le dos; celui-ci présente de nombreuses mouchetures d'un vert sombre et brunâtre disposées en lignes au nombre de dix, dis-

finctes sur les premiers segments, plus ou moins confuses sur les derniers; stigmatale blanchâtre; verruqueux très petits, noirs, poils bruns; tête blanc-jaunâtre, liserée finement de noir sur le bord du sommet et présentant quelques monchetures sombres avec deux petits points noirs sur chaque calotte: le supérieur près du sommet de l'épistome, l'inférieur au-dessus des ocelles, ces derniers sont noirs; écusson, clapet et pattes de la couleur du fond; stigmates noirâtres, peu distincts.

Cocoon fusiforme, de soie blanche, étroitement appliqué sur la chrysalide. Celle-ci est médiocrement allongée, brun rougeâtre, avec les incisions des segments noires, des saillies en bouton à la place des trapézoïdaux antérieurs et des verruqueux infrastigmataux, et le dernier segment épais, arrondi et nu.

Le papillon vole en juin et juillet, dans l'Hérault.

Cette nouvelle espèce est une des plus grandes du genre et très voisine de *Sc. gurdella* Christ. et *tangerensis* Sta.

Captures d'Hémiptères de la région parisienne

Par Maurice ROYER.

- Ceraleptus gracilicornis* H. S. a été repris par nous très communément à St-Cloud (Pare), Sannois, de mai à septembre en même temps que,
- Ceraleptus viridus* Stein. ce dernier moins commun, quoique cité comme l'espèce septentrionale.
- Spathocera lobata* H. S. 30 exemplaires, à Sannois, Colombes, en juin.
- Pyrrocoris apterus* Lin. macroptère. CC à Virolay. Trouvé également à Neuilly-sur-Seine, La Celle-St-Cloud, Maisons-Laffitte, Marly, de juin à octobre.

Nous avons eu l'occasion d'observer cette année deux éclosions de *Dyrodereis umbraculatus* Fab., que nous avions pris en assez grand nombre, en juin, à Sannois en fauchant sur *Galium aparine* L. Cet insecte a été repris aux mêmes endroits, alors que les *Galium* étaient desséchés, en août et fin septembre. A cette dernière époque, nous avons capturé larves, nymphes et immatures, en même temps qu'insectes parfaits.

Nous signalons comme Hémiptères très rares :

Eurygaster nigrocucullata Goeze = *nigra* Fabr. 1 ex. Forêt de Carnelles, 6 juin.

Eurygaster nigrocucullata Goeze, var. *picta* Dant. 1 ex. Sannois, 10 août.

Rhacognathus punctatus Lin. 1 ex. Parc de St-Cloud, 18 août, en fauchant dans les taillis.

Acanthosoma hamorrhoidale L. 5 ex. en battant les chênes. Marly, 20 octobre, forêt de Carnelles, 6 juin.

Berytus hirticornis Brul. 1 ex. Sannois. 26 sept.

Arocatus Roeselii Schymf. 1 ex. écorce de pin. Bois de Boulogne, décembre.

Pinthoens sanguinipes Fab. 1 ex. Levallois-Perret, sur un mur, été.

A la liste des Hémiptères réputés méridionaux ou maritimes nous ajouterons :

Stagonomus bipunctatus L. 1 ex. Orry-la-Ville, 12 mai.

Spathocerea lalicornis Schill. 1 ex. Sannois, 2 juin. (*Très rare, Lyon, Landes, Provence, Ille-Marne*).

Chorosoma Schillingii Schymf. Assez commun à Sannois, en bas des moulins, de août à septembre. 1 ex. Lardy, juillet. (*Assez commun dans les dunes du Nord, des Landes, de l'Hérault et du Var, plus rare loin de la mer, à Paris, Arignon, Corse*).

Neides aduncus Fieb. 1 ex. Sannois. 20 mai. (*Espèce méridionale, rare : Corse, Provence, Tarbes, Dar.*)

NOTA. Les dernières localités en italiques, sont empruntées au Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de M. le Dr Puton.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, II, 20-21. —

R. DE SINÉTY : Cinèses spermatocytiques et chromosome spécial chez les Orthoptères.

Académie d'Hippone Comptes rendus des Réunions, 1900.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, septembre 1901. — W. FROGGATT : The Pear and Cherry Slug, with Notes on Australian Saw Flies (pl.). — A. GALE : Bees and how to manage them. — W.-H. HALL : Do Bees obtain Honey from Corn (Maize)? — W.-J. ALLEN : Experiments for the Destruction of Scale Insects (pl.). — A. GALE : Bee Calendar. — Notes diverses.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 22, 1901. — Dr R. TUMPEL : Ueber die Wirkungsweise der Füße der Laubheuschrecken (fig.). — Dr S. GORKA : Beiträge zur Morphologie und Physiologie Verdauungsapparates der Coleopteren. — H.-J. KOLBE : Ein Schädling des Allenhrotbaumes, *Adansonius fructum* n. sp. aus der Familie der Curculioniden. — L. SORHAGEN : Ein Nachtrag zu den « Klein-Schmetterlingen der Mark Brandenburg ».

Canadian Entomologist (The), novembre 1901. — H.-C. FALL : Two new Species of Lucanidae from California (fig.). — A.-G. WEEKS : New diurnal Lepidoptera from Bolivia. — T.-D.-A. COCKERELL : New Bees of the Subfamily Anthophorinae from Southern California. — G.-M. et E.-A. DODGE : Notes on the early Stages of Catocalae. — W.-H. ASHMEAD : New Species of Evanidae. — M. CARRY : Notes on the Butterflies of Sioux County, Nebraska. — T.-L. CASEY : A Reply to Dr Wasmann. — G.-B. KING : The Coccidae of British N. America.

Entomologische Literaturblätter, 1901, n° 11.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XIII, 11, 1901. — H.-R. BROWN : A butterfly hunt in the Cévennes. — J.-C. WARBURN : On some races of *Lasiocampa quercis*. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Coleoptera. — Standinger and Rebel's Catalogue. — M. BURN : A Faunistic Island-Orthoptera at Oberweiden. — J.-A. CLARK : *Peronea cristana*, Fab., and its aberrations (pl.). — Notes diverses.

Instructor (El.), septembre et octobre 1901. ⊙

Linnean Society of London 1st Journal, XXVIII, 183, 1901. — 2^o List, 1901-1902. — 3^o Proceedings, 113th Session, 1901.

Museo nacional de Montevideo (Anales), III, 21, 1901. ⊙

Museu Paranaense de Historia natural e Ethnographia (Boletim), III, 2, 1901. ⊙

Naturaliste (Le), 15 novembre 1901. — Pr. PERRIER : L'Instinct. —

P. NOËL : Le *Chrysomphalus minor*, Cochenille. — Les Plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

R. *Accademia dei Lincei (Atti)*, 1901, II, 9. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, novembre 1901. — A. DE ROCQUIGNY-ADANSON : Le Papillon Machaon. — L'ABBÉ PIERRE : Nouvelles cécidologiques.

Royal Society of London. — 1^o *Philosophical Transactions*, vol. 193, 1900. — C.-A. MAC MURR : On the Gastric Gland of Mollusca and Decapod Crustacea : its Structure and Functions (pl.). — 2^o *Proceedings*, LXIX, 452, 1901. ⊙

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), XXXV, 1900. ⊙.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XIII, 1-2 (1899), 1901. — XV, 7-10, 1900-1. ⊙

Societas Entomologica, XVI, 16, 1901. — V. APFELBECK : Zwei neue Rassen der Gattung *Carabus* aus Albanien. — H. SCHULTZ : *Carabus cancellatus* nov. var. *sudeticus*. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanzen und Zirpen. — F. IHMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun-und Mühlkreises in Oberösterreich.

Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), VII, 7-8, 1901. ⊙

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1900, III, 1901. ⊙.

ANJUBAULT : Recherches sur les principales causes qui ont nui à la production des Pommiers à cidre en 1855 et les années suivantes (*Soc. Agr. Sarthe*), 1857, 29 p. — Don de M. L. Bedel.

BANKS (N.) : Some Spiders and other Arachnida from Southern Arizona (*Proc. U. St. Mus.*), 1901, 12 p. 1 pl. *.

Id. : Some Spiders and other Arachnida from Porto Rico (*loc. cit.*), 1901, 13 p. 1 pl., 2 exempl. *

BARBIT G. et C. MICHAUT : Les ennemis de la vigne en Bourgogne, Auxerre, 1886, 111 p., fig., 2 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

BELLEVOYE (Ad.) : Supplément au Catalogue des Orthoptères des environs de Reims (*Bull. Soc. Sc. nat.*), 1901, 23 p. *

BERNHAEUER (M.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren,

43. Staphylinidae Aleocharini. I. G. *Aleochara* (Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien, 1901, 78 p. — Acquis pour la Bibliothèque.
- BISECK (A.) : New Species of Moths of the Superfamily Tineina from Florida (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1900, 26 p., 1, pl. n. *
- CHAMBERLIN (R.-V.) : List of the Myriapod Family Lithobiidae of Salt Lake County, Utah, with Descriptions of five new Species (*loc. cit.*), 1901, 7 p.*
- COGILLET (D.-W.) : A Systematic Arrangement of the Families of the Diptera (*loc. cit.*), 1901, 8 p.*
- Id. : New Diptera from Southern Africa (*loc. cit.*), 1901, 8 p., 2 exempl.*
- Id. : New Diptera in the U. S. National Museum (*loc. cit.*), 1901, 28 p.*
- DECAY (F.) : Les Insectes qui attaquent les substances alimentaires, etc. Moyens de destruction (*Rev. Sc. nat. appl.*), 1893, 25 p., fig. — Don de M. L. Bedel.
- DUPONT (L.) : Note sur la présence en Normandie de la *Macrophya erythrocnema* Costa (Insecte hyménoptère), 1901, 1 p.*
- DYAR (H.-G.) : Life histories of some North American Moths (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1900, 31 p.*
- EDINGER (L.) : Have Fishes Memory? (*Smiths. Rep.*), 1901, 21.*
- Id. : Cockchafer (*Anoplognathus*) Grubs destroying Strawberry Plants (*loc. cit.*), 4 p., fig.*
- Id. : Domestic Insects. — Fleas (*loc. cit.*), 1901, 8 p., 1 pl. *
- GASTINNE (G.) et V. VERMOREL : Sur les ravages de la Pyrale dans le Beaujolais et sur la destruction des papillons nocturnes au moyen de pièges lumineux alimentés par le gaz acétylène (*C. R. Ac. Sc.*), 1901, 4 p., fig.*
- GEIKIE (J.) : The Tundras and Steppes of Prehistoric Europe (*Smiths. Rep.*), 1900, 18 p., 1 carte.* ⊙
- GILLOT (F.-X.) : Alexandre Constant, notice biographique (*P. V. Soc. hist. nat. Autun*), 1901, portrait, 48 p.*
- GROUVELLE (A.) : Description d'un nouveau genre de Nitidulide (Col.) du nord et de l'est de l'Afrique (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 2 p.*
- Id. : Clavicornes (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1900, 2 p.*
- Id. : Contribution à l'étude de la Faune entomologique de Sumatra (côte ouest : Indrapoera. — Vice-Résidence de Painan), (Voyage de M. J.-L. Weyers). — Nitidulides. Colydiides, Rhysodides, Cucujii-

- des Monotomides, Cryptophagides, Tritomides, Dryopides (*loc. cit.*), 1900, 7 p.*
- HAECKEL (E.) : On our present Knowledge of the Origine of Man (*Smiths. Rep.*), 1900, 22 p.*
- HAMPSON (G.-F.) : Catalogue of the Arctiadae (Arctianae) and Agaristidae in the Collection of the British Museum (*Cat. Lepid. Phal. Brit. Mus.*), III, 1901, 690 p., pl. col. XXXVI-LIV.*
- HORVATH (Dr G.) : Hémiptères du voyage de M. Martinez Escalera dans dans l'Asie Mineure (*Term. Füz.*), 1901, 15 p.*
- HOWARD (L.-O.) : The economic Status of Insects as a Class (*Smiths. Rep.*), 1900, 20 p.*
- JANSON (O.-E.) : List of the *Cetonidae* collected by MM. H.-E. Andrewes and J.-R.-D. Bell in the Bombay Presidency of India, with descriptions of the new species (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 8 p., fig.*
- JOANNIS (J. DE) : Notes sur la Faune du Haut-Tonkin. VI : Lépidoptères de la Région de Cao-Bang (*Bull. scient. Fr. Belg.*), 1901, 52 p., 1 pl. col.*
- JURE : L'Aiguillonier, nouvel insecte dont la larve détruit les blés (*Soc. Agr. Arts, Comm. Charente*), 1840, 15 p. — Don de M. de Gaulle.
- KOLBE : Fauna Madagaskars (*Sitz. Ber. Ges. naturf. Freunde Berlin*), 1887, 31 p. — Don de M. L. Bedel.
- LAMBERTIE (M.) : Contribution à la Faune des Hémiptères, Hétéroptères, Cicadines et Psyllides du sud-ouest de la France (*Act. Soc. Linn. Bord.*), 1901, 102 p.*
- LANGLEY (S.-P.) : Sir William Crookes on psychical Research (*Smiths. Rep.*), 1901, 22 p.* ⊙
- LUCAS (F.-A.) : The Truth about the Mammoth (*Smiths. Rep.*), 1801, 8 p.* ⊙
- LYDEKKER (R.) : Mammoth Ivory (*loc. cit.*), 1901, 7 p.* ⊙
- MAC NEILL (J.) : Revision of the Orthopteran Genus *Trimerotropis* (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1901, 56 p. 1 pl. n.*
- MARCHAL (Dr P.) : Expériences sur la destruction des Diaspides nuisibles aux arbres fruitiers (*Ann. Inst. agron.*), 1901, 14 p.*
- MEUNIER (F.) : Contribution à la faune des Mymaridae « ou atomes ailés » de l'ambre (*Ann. Soc. sc. Bruxelles*), 1901, 11 p., 4 pl. n.*
- Id. : Nouvelles recherches sur quelques Cecidomyiidae et Mycetophilidae

de l'ambre et description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Cecidomyiidae du Copal de l'Afrique (*loc. cit.*), 1901, 25 p., 2 pl. n.*

OSTEN SACKEN (C.-R.) : An Introduction to the Record of my Life Work in Entomology : Cambridge, 1901, 26 p.*

PAUL (H.) : L'invasion des Santerelles en 1891; Alger, 1892, 79 p. — Don de M. L. Bedel.

PIC (M.) : Anthicidae du Congo, des collections du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 4 p.*

Id. : Deuxième supplément à ma Liste des Anthicides (1897-1900), 1901, 12 p.*

Id. : Note sur *Strangalia eumipoda* Muls. et espèces voisines (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 3 p.*

RAFFRAY (A.) : Description of New Species of South African Pselaphidae (*Ann. S. Afr. Mus.*), 1901, 10 p.*

Id. : *Brausiella*, nouveau genre de Clavigérines (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 3 p., fig.*

Id. : Description d'un Thorictide nouveau de l'Afrique australe (*loc. cit.*), 1901, 1 p.*

Id. : Psélaphides et Clavigérines récoltés à Diego Suarez (Madagascar) par M. Ch. Alluaud (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 6 p.*

RAGONOT (E.-L.) : Monographie des Phycitinae et des Galleriinae; (*Mém. s. l. Lepid.*), Saint-Petersbourg, 1901, 602 p., 34 pl. col. — Don de M^{me} V^{ve} Ragonot.

RAMBER (J.-P.) : Notice sur plusieurs espèces de Lépidoptères nouveaux du Midi de la France (*Ann. Sc. obs.*), 1829, 14 p., 2 pl. col. — Don de M. L. Bedel.

RASPAIL (X.) : On the Sense of Smell in Birds (*Smiths. Rep.*), 1901, 9 p.* ☉

REITTER (E.) : Bestimmungs-Tabelle der Tenebrioniden Abtheilung *Tentyrini* und *Adelostomini* aus der Europa und den angrenzenden Gebieten (*Verh. naturf. Ver. Brünn*), 1900, 117 p.*

REYNAUD (G.) : The Laws of Orientation among Animals (*Smiths. Rep.*), 1900, 20 p.*

A. L.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 décembre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Admissions. — M. André Ponselle, 116, avenue de Wagram, Paris (17^e) (*Biologie des Coléoptères, des Formicidés et de leurs parasites*).

— M. Jules Darbois, 23, rue Lhomond, Paris (5^e) (*Lépidoptères*), est admis sur la présentation de M. E. Bouvier à titre de *membre assistant*.

Présentation. — M. Ragneau, 28, place Dauphine, Paris (1^{er}) (*Entomologie générale, Tardigrades et Thysanoures*), présenté par M. E. Bouvier. — Commissaires rapporteurs MM. Ph. François et P. Lesne.

Démissions. — MM. Della Torre, Hansen.

Nécrologie. — M. le Président a le regret de faire part à la Société de la mort de M. le Dr H. Neren, de Skeningen (Suède).

Changements d'adresse. — M. E.-P. Felt, 132 Central avenue, Albany N. Y. (États-Unis d'Amérique).

— M. J. Laurent, 30, rue de Bourgogne, Reims (Marne).

— M. M. Maindron, 19, quai Bourbon, Paris (4^e).

— M. J. Sainte-Claire-Deville, 5, place Cassini, Nice (Alpes-Mar.).

Captures. — M. Ch. Alluaud signale la capture de *Crioceris paracentesis* L. sur *Asparagus tenuifolius* Lam. dont il a trouvé quelques pieds à l'entrée de la grotte de Penne (Tarn), en septembre.

Nomination d'un membre honoraire. — Il est procédé au dépouillement du vote pour la nomination d'un membre honoraire en remplacement du baron de Sélys Longchamps.

56 membres ont pris part au vote : MM. Alluaud, André, Baer, Bedel, Blanchard, Boileau, Bouvier, Brölemann, H. du Buysson, R. du Buysson, Chabanaud, Champenois, Chevalier, Clermont, Darboux, Delval, Dongé, Dumont, Fair

maire, Fauvel, Ferton, Foulquier, François, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Giard, Ph. Gronvelle, Homberg, Jean-son, de Joannis, Klincksieck, Lahaussois, Lamy, Lécaillon, Le Cerf, Lesne, Léveillé, Maindron, Magnin, J. Martin, Mayet, Méquignon, R. Oberthür, Ch. Pérez, Peschet, de Peyerimhoff, Pic, Planet, Ponjade, Puton, Raffray, Royer, Semichon, Senrat, Simon, Thibault.

Ont obtenu : M. Braner 51 voix
 M. Kraatz 3 —
 M. Renter 4 —

M. Braner est en conséquence proclamé *membre honoraire* de la Société Entomologique de France.

Communications

Note sur un cocon d'Araignée de la Guyane appartenant probablement au genre *Gelanor*

Par E. SIMON.

M. le professeur Bouvier a bien voulu me communiquer deux cocons ovigères d'Araignées, rapportés en 1900 de la Guyane française (des environs de Saint-Georges, Oyapock) par M. F. Geay, sans autre renseignement.

Ces cocons offrent une frappante ressemblance, sous de plus fortes proportions, avec ceux des *Ero*, aussi bien par la forme (sauf celle de leur partie inférieure) que par le tissu, et il est naturel de les attribuer à une espèce de la même famille, celle des *Mimetidae*, qui renferme en outre des *Ero* les deux genres *Mimetus* et *Gelanor*. J'ai été amené à conclure qu'ils devaient être l'œuvre d'une espèce du genre *Gelanor*, très répandu dans l'Amérique tropicale, dont les mœurs n'ont jamais été observées.

Ces cocons se composent, comme ceux des *Ero*, de deux parties : un pédicule et un sac à double enveloppe renfermant les œufs.

Le pédicule, long de 12 à 15 mill., est fin, formé de quelques gros fils tordus en longue spirale et recouverts d'un enduit commun très blanc, devenant fibres à leur point d'attache supérieure (qui se fait à la face inférieure d'une feuille) et à leur point d'attache inférieure où ils divergent pour s'insérer régulièrement en cercle sur le cocon formant ainsi un cône allongé.

Le cocon, long de 9 à 12 mill. et environ aussi large à la base que long, a la forme d'une pyramide suspendue par le sommet, avec la base, largement tronquée, bossuée de deux ou de quatre gros lobes arrondis : son enveloppe est double : l'interne est mince semitransparente et élastique, on n'y distingue aucun fil et elle paraît formée d'un enduit soyeux continu et homogène analogue à un papier ; l'externe est au contraire formée de gros fils blanchâtres disposés en réseau très lâche et irréguliers et divisés en brins assez courts dont les extrémités relevées et rigides donnent à la surface un aspect échinulé.

La sortie des jeunes araignées se fait par le sommet de la pyramide, à la base du cône formé par les gros fils divergents du pédicule qui sont alors en partie brisés, on remarque en effet en ce point, sur les deux cocons, un large orifice arrondi à bords un peu évasés en dehors, ce qui indique une pression venant de l'intérieur.

Le cocon des *Ero*, qui a souvent été décrit, ne diffère de celui-ci que par la forme du sac ovigère qui est globuleux ou ovale ; le pédicule et le tissu sont semblables, mais très souvent les deux enveloppes sont de teinte différente : sur le cocon de l'*Ero aphana* Walck., l'enveloppe interne est d'un blanc jaunâtre, le gros réseau externe et le pédicule d'un fauve rouge brillant.

Fig. 1. Cocon d'une Araignée de la Guyane appartenant probablement au genre *Gelanor*.

Fig. 2. Cocon de l'*Ero aphana* Walckenaer.



Fig. 1.



Fig. 2.

Notes sur les Cynipides [HYMÉN.]

PAR J.-J. KIEFFER.

Onychia Marshalli, n. sp. — ♂. Noir ; antennes et thorax rouges en partie ; pédicule abdominal, genoux et tarses rouges en entier. Me-

sonotum ridé transversalement. Article 3^e des antennes quatre fois aussi long que gros, d'un quart plus long que le suivant.

Taille : 4,5 mill. Corse (Rév. Marshall).

Onychia Fonscolombeï var. **minima**, n. var. — ♂. Diffère du type par les caractères suivants : antennes de la longueur du corps ; 3^e article plus grand que le 4^e ; le 14^e deux fois aussi long que le 13^e. A. triangulaire du mésotum à peine plus longue que large ; arêtes latérales s'arrêtant bien avant la bifurcation de la médiane.

Taille : 2,5 mill. Espagne.

Nyalophora, n. gen. — Scutellum avec deux fossettes et terminé en une pointe plus ou moins longue. Yeux velus. Cellule radiale fermée. Premier segment abdominal en anneau strié longitudinalement ; le second non velu à sa base.

Le type est *Figites claratus* Gir., auquel il faut ajouter *armata* Say, *impatiens* Say et probablement encore *picea* Spin.

Kleidotoma (Pentacrita) subtruncata, n. sp. — ♀ Noir ; pattes rouges, à l'exception des hanches et de la partie renflée des cuisses. Cupule très petite, presque circulaire. Extrémité alaire largement tronquée, avec une minime échancrure au milieu.

Hongrie.

Kleidotoma (Heptameris) striata, n. sp. ♀ Espèce voisine de *C. inermis*, dont elle diffère par l'occiput renflé et densément strié transversalement, et les ailes antérieures hyalines.

Taille : 3-4 mill. Parasite de *Clinodiplosis crassinervis* Kieff. Bitché.

Coptereucoila rufitarsis Ashm. est à ranger dans le genre *Schizosema* ; *Kleidotoma americana* Ashm. dans le genre *Psilosema* subg. *Trirhoptrasema* (massue antennaire de 3 articles) ; *Rhoptromeris insularis* Ashm. dans le genre *Cothonaspis* subg. *Heptaplasta* ; c'est probablement encore au même genre qu'il faut rapporter *Trybliographa australiensis* Ashm., tandis que *Cothonaspis erythropum* Ashm. est un *Psilodora*.

La larve du *Mecaspis alternans* Herbst [Col.].

nouvel ennemi de la Carotte cultivée

Par L. CHEVALIER.

Depuis quelques années les champs de carottes de Carrières-St-Denis (Seine-et-Oise) sont ravagés par la larve d'un charançon du groupe des

Cléonides, *Mecaspis alternans* Herbst. Cette larve se développe dans la racine du *Daucus* et la ronge presque entièrement. J'ai constaté que ses dégâts se manifestent à partir du mois de juin.

Vers la fin de juillet, la larve abandonne la carotte attaquée, s'enfonce dans le sol et se transforme en nymphe dans une coque de terre. L'insecte parfait apparaît dès le 25 août.

L'année dernière et surtout cette année j'ai pu mener à bien l'élevage du *Mecaspis* et j'ai soumis à notre collègue M. Bedel, les exemplaires obtenus d'éclosion; ils appartiennent à une petite variété du *M. alternans* qui correspond à la forme décrite sous le nom de *moerens* Fährs.

On ne possédait encore aucune donnée certaine sur les mœurs de ce Cléonide ⁽¹⁾ qui s'est révélé comme un nouvel ennemi des cultures aux environs de Paris.

Cécidomyies nouvelles [DIPT.]

PAR A. TROTTER.

Asphondylia phlomidis, n. sp.

Imago. — Rouge; antennes, pattes, dessus et dessous du thorax, larges bandes sur le dessus et le dessous de l'abdomen bruns. Palpes à 1 seul article, 5 à 6 fois aussi long que gros, très aminci dans sa moitié supérieure; les trois derniers articles des antennes d'égale longueur, 2 1,2 fois aussi longs que gros, cylindriques, le dernier s'amincissant insensiblement dans le tiers supérieur.

Individu unique, probablement ♂ à cause de la forme des antennes; le tiers postérieur du corps manquait. Cette espèce se distingue de tous les autres *Asphondylia* par ses palpes à article unique, les autres en ont tous deux ou trois.

Galle. — Produit sur les feuilles de *Phlomis fruticosa* L., des galles globuleuses, uniloculaires, faisant presque également saillie sur les deux côtés, se développant parfois aussi sur les pétioles et sur les jeunes tiges. Transformation dans la galle.

Patrie. — Environs de Volo en Thessalie, sur l'Acrocorinthe près de Corinthe, et dans l'île de Corfou (Grèce); septembre 1900.

(1) Perris (*Larves de Coléoptères*, p. 337) parle d'une larve de Curculionide trouvée par lui au pied d'un *Pieris* comme pouvant se rapporter au *M. alternans*; mais d'après ce que l'on sait aujourd'hui des mœurs de ce dernier, il est probable que la larve rencontrée par Perris était celle de quelque autre Cléonide.

Janetiella Fortiana, n. sp.

Imago. — Tête et thorax bruns; côtés du thorax rouges; abdomen rouge-brun; dessus à larges bandes d'un brun sombre, occupant presque tout le dessus, et traversées au milieu par une ligne longitudinale claire et, de chaque côté, avec un point clair. Palpes de 4 articles dont le dernier est le plus long, et le premier le plus court. Antennes du ♂ de $2 + 14$ articles qui sont d'un quart plus longs que gros, excéntriques, à col égal $\frac{3}{4}$ de leur longueur, les derniers plus courts. Pattes avec des poils semi-écailleux, dressés, entremêlés d'écailles noires appliquées; crochets simples; 3 pelotes. Bord alaire avec écailles; le cubitus sort du milieu de la 1^{re} nervure, et aboutit bien avant la pointe de l'aile, le bord alaire est interrompu à cet endroit.

Diffère de tous le *Janetiella* connus, par la pince du mâle qui est conformée comme chez *Rhopalomyia* et chez plusieurs *Oligotrophus*, c'est-à-dire les articles terminaux renflés en massue.

Taille : 2 mill.

Larve. — Jaune-orangée, longue de 1 1/2 à 2 mill.; spatule sternale avec tige allongée et avec deux dents aiguës dans la partie évasée.

Je dédie cette espèce à mon cher ami et compagnon de voyage le Dr Achille Forti, de Vérone (Italie).

Galle. — Extrémité des tiges de *Erysimum* (? *graecum* Boiss. et Heldt.) fortement renflée en massue, pluriloculaire. Transformation dans la galle au printemps suivant.

Patrie. — Sur l'Acrocorinthe près de Corinthe (Grèce); septembre 1900.

Rhopalomyia Achilleae, n. sp.

Imago. — Rouge; pattes et antennes brunes; dessus du thorax avec 2-3 bandes brunes. Yeux confluent aux vertex. Antennes du ♂ de $2 + 14$ articles ovoïdaux, égaux, 4 1/3 aussi longs que gros, presque sans col, dernier article sans prolongement et pas plus long que l'avant-dernier; celles de la ♀ de $2 + 13$ articles sans col, conformées comme chez le ♂, le dernier article 4 1/2 aussi long que l'avant-dernier et avec un petit stylet au bout. Pince du ♂ avec l'ongle renflée, ayant sa plus grande largeur au dernier tiers, terminé par un crochet noir assez proéminent.

Taille : 1 1/2 mill.

*Nymph*e. — Nue, sans spinules dorsales; stigmates thoraciques courts, cylindriques, 2 fois aussi longs que gros; soies cervicales 7-8 fois aussi longues que le stigmate; base antennaire inerme.

Larve. — Rouge, longue de 1.5 mill.; verrues cingentes hémisphériques, petites, ne se touchant pas. Point de spatule. Soies des papilles à peine visibles.

Galle. — Extrémité des pousses de *Achillea* (? *pseudo-pectinata* Janka) un peu renflée, velue, subligneuse, pluriloculaire. Transformation dans la galle au printemps suivant.

Patrie. — Bunnardschik-Tepé près de Philippople (Roumélie orient.), août 1900.

Description d'un nouveau Staphylinide de la Haute-Provence

(*Aleochara* [*Ceranota*] *penicillata*, n. sp.) [COL.]

Par P. DE PEYERIMHOFF.

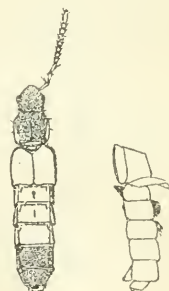
Le groupe *Ceranota* réunit actuellement dans le genre *Aleochara* une quinzaine d'espèces, caractérisées principalement par le développement remarquable et la variété des caractères masculins. Elles sont presque toutes d'une extrême rareté. On ne les prend guère que dans des conditions apparemment accidentelles, au vol, sur les herbes, dans les mousses, etc., généralement en montagne et par individus isolés ⁽¹⁾. On ne sait presque rien sur leur éthologie. Il est possible que certaines d'entre elles aient des habitudes myrmécophiles.

Jusqu'en 1890, ce groupe ne comptait que dix espèces. Depuis 1900, cinq autres ont été décrites, trois par Fauvel (in *Rev. d'Entom.* XIX, 245-247 [1900], appartenant à la faune française, et deux par Bernhauer (in *Verhandl. der k.-k. zool. botan. Gesellschaft in Wien.*, Jg. 1901, 492-494), recueillies en Transylvanie et dans le Tyrol méridional.

Je puis en faire connaître une sixième, récemment trouvée dans les Basses-Alpes, et que l'on reprendra sans doute dans toutes nos Alpes méridionales.

***Aleochara* (*Ceranota*), *penicillata*, n. sp.**

♂ *Elongatus*, *planiusculus*, *præter abdomen alutaceus*, *tamen nitidu-*



(1) *C. ruficornis* Gravh., la moins rare du groupe, a été prise une seule fois en nombre en Bohême, à une inondation de l'Elbe, par le Dr Skalitzy Bernhauer.

lus, rufescens, capite, antennis (præter articulos 1-2), pronoto (præter marginem lateralem et basalem), abdominisque sequentibus 6-7 piceis. pedibus dilutioribus, pube aureo sparsim indutus. Caput transversum, lare punctatum, oculis prominulis. Antennarum gracilium articuli sumpti (art. 1^o-3^o ultimique exceptis) quadrati; tertius quam secundus paulo brevior, ultimus simul sumptis duobus præcedentibus longior. Pronotum transversum, coleopteris angustius, apice attenuatum, lateribus deinde subrectum, linea media instructum. Scutellum scabrosum. Coleoptera haud transversa, pronoto longiora ac latiora, prætereaque fortius sed larins punctata, angulo apicali emarginato. Abdomen haud attenuatum, nilidum, larissime (7^o segmento valde densius).

Signa sexualia: tertium (primum visibile) abdominis dorsale segmentum valido, apice sinuato dente armatum; quartum tuberculatum; septimum ad apicem laminatum, processu postice bimucronato; octavum subsinuatum, scabrosum. Segmenta ventralia 4-5 (2-3 visib.) ad basin penicillis aureis crasse notata; octavum triangulariter productum.

Long. 6 mill. (♀ invisa.)

Un seul exemplaire ♂ recueilli aux Dourbes, près Digne, le 23 avril 1901, sous une plaque de neige en fusion.

Cette espèce, que sa coloration et la disposition des caractères sexuels désigneront aisément, prendra place dans le voisinage de *C. Ganglbaueri* Bernh. (1).

Les touffes de poils dorés qui ornent la base des 2^e et 3^e segments ventraux ne lui sont pas particulières; elles se voient également chez les mâles de plusieurs autres espèces : *ruficornis* Grav., *Ganglbaueri* Bernh., *lurida* Motsch., *erythroptera* Grav. (cf. Bernhauer, loc. cit.).

Diagnose d'un type générique nouveau de la tribu des *Psoinæ* [COL.]

Par P. LESNE.

La petite tribu des *Psoinæ* est surtout intéressante entre tous les Bostrychides par son adaptation à des mœurs diurnes. Elle restait jus-

(1) BERNHAUER, à qui j'ai communiqué le type unique de *C. penicillata*, l'a comparé à *C. Ganglbaueri*, et m'a écrit à ce sujet les indications suivantes : « Ihre *Aleochara penicillata* gehört thatsächlich in die nächste Nähe von *Ganglbaueri* m. und unterscheidet sich ausser der Färbung vornehmlich durch die hinten viel dichtere Punktierung des Abdomens und viel stärkerer zahnförmiges Höckerchen des 3. Dorsalsegmentes ».

qu'ici limitée aux trois genres *Psou*, *Stenomera* et *Heteropsoa*, le premier répandu dans l'Europe méridionale et centrale ainsi qu'en Asie Mineure et représenté également en Californie, le deuxième localisé dans le nord de l'Afrique et dans l'Asie Antérieure et le troisième habitant l'Afrique australe.

Récemment M. L. Fairmaire ayant pu se procurer une espèce très remarquable, appartenant à la même tribu et provenant de l'Asie orientale, a bien voulu nous laisser le soin de la faire connaître; nous en donnons ci-après la description.

Cette forme doit se ranger dans un genre distinct des précédents. Elle présente des caractères très particuliers dans la conformation des tibias antérieurs qui ne sont pas denticulés en dehors et qui possèdent un seul éperon mobile d'ailleurs très petit et droit. Elle se distingue surtout dès l'abord par sa belle vestiture dorsale d'un rouge écarlate.

Coccographis, Fairm. in litt. — *Corpus elongatum, sat depressum, nigrum, supra pube colorata indutum. Caput parvum, prothorace angustius, clava antennarum funiculo longiore, palpis maxillaribus brevibus, articulis latis, penultimo apice extus producto. Prothoracis elytris sensim angustior, lateraliter rotundatus; processu intercoxali acuto, medium coarum haud superante; lamina sternali postcoxali bene conspicua, postice lata, rotundata. Carina intercoxalis abdominis abscondita. Tibiae anteriores versus apicem gradatim dilatatae, extus haud denticulatae, calcari unico, parvo, haud curvato, armatae. Tarsi quinque-articulati, articulis 2^o 3^oque subsecuriformibus, scopulis densis subtilis instructis.*

Habitus aliarum Psouinarum sed prothorace capiteque angustioribus et oculis minoribus.

C. nigrorubra, Fairm. in litt. — *Long. corporis 14 mill., prothoracis 2 mill., elytrorum 11 mill.; latit. prothoracis 3 mill., elytrorum (pone humeros) 4,5 mill. — Nigra, articulo 2^o antennarum brunneo, corpore infra appendicibusque nigro vel grisescens pilosis, supra pube densa coccinea semierecta in capite thoraceque fasciculatim, in elytris costatim disposita, splendide vestito. Haec pubes: 1^o supra caput in fascia frontali medio angustiore, usque ad oculos lateraliter extensa, fasciculisque duobus approximatis in vertice positus; 2^o supra prothoracem utrinque in quatuor fasciculis, primo in angulo anteriore, secundo in medio marginis lateralis, tertio in angulo posteriore, quarto in disco, citta longitudinali usque ad marginem posteriorem prolongato, sitis; 3^o supra quodque elytrum in costis tribus longitudinalibus fimbriaque*

horizontaliter producta secundum marginem externum procurrente, distributa est. Clava antennarum articulis tribus latis, calde compressis, latitudinè gradatim decrescentibus, secundo quam primo breviorè, ultimo quam præcedentibus longiorè, apice lobo brunneo quadrato terminato, composita. Oculi sal parvi, convexissimi. Scutellum minutum, nigrum. Angulus suturalis elytrorum rotundatus. Abdomen totum nigrum, segmento 5^o postice rotundato (♂ ?) ibique setis longis perpendiculariter erectis ciliato. Tibiæ extus pilis longis ornatæ. Articulus tarsorum ultimus secundo brevior.

Tonkin. Le type a été généreusement offert au Muséum d'Histoire naturelle par M. L. Fairmaire. Un second exemplaire de la même espèce existe au British Museum; il porte comme indication de provenance : Chine.

Note sur *Cychrus Sikkimensis* Fairm. [Col.]

Par H. BOILEAU.

En donnant dans le *Bulletin* du 9 octobre la description de son *Cychrus Sikkimensis*, M. Fairmaire a fait remarquer l'intérêt que présentait la découverte d'une espèce de ce genre dans l'Himalaya.

L'examen d'un ♂ de cette nouvelle espèce me paraît démontrer qu'elle s'éloigne en réalité, par plusieurs caractères importants, des *Cychrus* vrais et appartient à un sous-genre voisin, qu'il est possible de définir provisoirement comme suit :

Cychropsis, n. subg. — ♂. Facies et caractères principaux des *Cychrus*; tête plus courte et plus large; mandibules plus courtes, plus larges, régulièrement cintrées; palpes très grêles, dont le dernier article est peu dilaté, mais fortement creusé en dessus; avant-dernier article des palpes labiaux portant un sillon large et bien marqué sur presque toute sa longueur, et trois soies sur son bord intérieur; palpes maxillaires glabres; antennes dépassant le milieu des élytres, pattes longues, tarses très grêles, égaux en longueur aux tibias, les trois premiers articles des tarses antérieurs des ♂ nettement dilatés, feutrés en dessous, le quatrième simplement garni de soies raides; élytres soudées, dont les épipleures sont moins larges que chez les *Cychrus* en général et dont le bord caréné tend davantage à former une expansion latérale, surtout vers l'extrémité apicale.

Ce sous-genre semble se placer entre les *Pemphus* et les *Cychrus* du groupe de l'*angustatus*.

Sur la coloration des taches de certains *Batocera* [COL.]

Par René OBERTHÜR.

Dans un envoi de Coléoptères reçu ces jours derniers de Pontianak (Bornéo occid.) se trouvait une importante série des *Batocera victoriana* Thoms. et *B. Thomsoni* Javet.

Ces matériaux m'ont permis de vérifier un fait que j'avais eu déjà plusieurs fois l'occasion de constater, mais sur des spécimens isolés et par conséquent d'une façon très insuffisante.

La première espèce, *B. victoriana*, lorsqu'elle est fraîchement récoltée, présente une coloration très singulière : les taches des élytres et du thorax, au lieu d'être d'un blanc plus ou moins jaunâtre comme dans tous les exemplaires des collections, sont, en effet, d'un rouge très vif (l'écusson seul est constamment du blanc le plus pur).

Cette belle coloration rouge ne dure malheureusement pas : peu à peu elle disparaît en commençant par le pourtour des taches. Je n'ai trouvé jusqu'ici aucun moyen de la conserver.

Sur les quatre spécimens de *B. victoriana* que je joins à cette note, les deux premiers ont encore leurs taches rouges bien accentuées, le troisième est déjà en partie dépouillé de ses vives couleurs ; quant au quatrième, il n'a plus que des taches d'un blanc jaunâtre, comme le type décrit par Thomson.

Les taches constamment blanches de *B. Javeti* forment un contraste remarquable avec celles de l'espèce précédente.

Dans un autre groupe de Longicornes (genre *Oleucampla*), j'ai remarqué des modifications de couleurs analogues, mais ces insectes sont relativement de petite taille et les différences qu'on observe sont moins frappantes.

Sur les œnocytes de la Fourmi rousse.

Par Ch. PÉREZ.

Wielowiejsky a le premier attiré l'attention sur l'existence, chez divers Insectes, de cellules disposées par groupes métamériques sur les flancs des segments abdominaux ; à cause de la couleur jaune, rappelant celle de certains vins, présentée par ces cellules chez les larves de Chironomes, il leur a donné le nom d'*œnocytes*. La présence de ces cellules, à rôle assez énigmatique, paraît être générale chez les Insectes :

beaucoup d'auteurs les ont observées, et les ont décrites parfois sous le nom de cellules glandulaires.

En ce qui concerne les Fourmis, Karawaiew a décrit comme glandes les œnocytes larvaires du *Lasius flavus*. Chez la nymphe, il n'a pas reconnu les éléments qui en dérivent, et a cru à une disparition totale. Berlese a précisé la situation des œnocytes chez les larves de *Tapinoma erraticum* et de *Pheidole pallidula*. Chez les nymphes, il constate un nombre très considérable d'œnocytes, libres dans la cavité du corps et doués de mouvements amiboïdes.

Chez la *Formica rufa*, que j'ai étudiée, les œnocytes larvaires sont de grosses cellules (100 μ), agglomérées par 15 à 20 en groupes allongés, au voisinage des muscles obliques des segments abdominaux. Faiblement amiboïdes, ces cellules ne présentent que des déformations sur place, et n'abandonnent jamais leurs lâches rapports de contiguïté. Leur cytoplasme fixe énergiquement l'éosine. Au début de la nymphose, les œnocytes larvaires donnent naissance, par division directe, à un grand nombre d'éléments libres, sphériques, très analogues à eux-mêmes mais plus petits (25 μ); le noyau de ces derniers a normalement un seul gros nucléole.

Le noyau de l'œnocyte larvaire se divise inégalement et donne vers la périphérie un petit noyau; puis une coupure arquée, comme faite à l'emporte-pièce, détache une partie du cytoplasme, entourant le petit noyau. Libérés, les nouveaux œnocytes continuent à se multiplier; j'ai observé tous les stades de leur division directe et égale. Typiquement, la bipartition du nucléole est suivie de la division par étranglement du noyau, et celle-ci d'une coupure du cytoplasme. Mais la prolifération étant extrêmement active, les divisions successives empiètent en quelque sorte l'une sur l'autre: on observe souvent la bipartition des nucléoles, ou même une seconde division des noyaux-filles, alors que le cytoplasme de la cellule mère est encore resté indivis; et l'on peut, par exemple, trouver un œnocyte à trois noyaux, dont l'un a deux nucléoles.

Le nombre des nouveaux œnocytes devient bientôt très considérable; ils circulent dans le liquide cavitairé, intercalés entre les cellules grasses de l'abdomen, flottant dans les lacunes interorganiques de la tête, du thorax, des appendices. Ils constituent, en quelque sorte, une nouvelle catégorie de leucocytes, bien distincte des petits leucocytes proprement dits (10 μ). Ils pénètrent parfois à l'intérieur des tissus (hypoderme, cellules adipeuses); c'est la preuve la plus convaincante de leur amiboïsme; leurs pseudopodes se voient d'ailleurs assez fré-

quement, même sur les coupes. Toutefois on n'observe jamais d'englobement phagocytaire produit par ces œnocytes.

Assez fréquemment, un œnocyte est complètement entouré par un autre, qui a la forme d'une sphère creuse à cavité légèrement excentrique. On pourrait croire à un englobement. J'ai tout lieu de penser que c'est un simple cas particulier, fort curieux d'ailleurs, de la division. On l'observe aussi dans la première formation d'œnocytes libres à partir des œnocytes larvaires, et, dans ce cas, avec tous les passages au cas normal.

Les œnocytes larvaires ne s'épuisent pas dans ce bourgeonnement d'éléments libres auxquels ils donnent naissance; au moment même où certains d'entre eux sont dans leur prolifération la plus active, certains autres sont détruits par phagocytose leucocytaire.

Bulletin bibliographique.

Academia de Ciencias en Cordoba (Boletin), XVI, 4, 1901. ☉

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, I, Tables; II, 22-23. — L. BORDAS : Recherches sur l'effet des piqûres du *Latrodectus Ix-guttatus* Rossi, ou Malmignatte.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XII, 40, 1901. — W. FROGATT : Typical Insects of Central Australia, 1 pl. — A. GALE : Bee Calendar.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, 1^{er} décembre 1901. — E. WASMANN : Neues über die Zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — CHR. SCHRÖDER : Die Variabilität der *Adalia bipunctata* L. (Col.) gleichzeitig, ein Beitrag zur Descendenz-Theorie. Dr R. TËMPEL : Ueber die Wirkungsweise die Füße der Laubheuschrecken (fig.). — Dr E. FISCHER : Experimentelle Untersuchungen die Vererbung erworbener Eigenschaftigen (fig.).

Annals and Magazine of Natural History (The), Sér. 7, VIII, 48, 1901. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; XI, Heteroptera : Fam. Lygeidae. — R.-I. POCKOCK : Some new and old Genera of S. American *Aciculariidae*. — C.-T. BINGHAM : Description of two new Species of *Bracon* from Bengal. — O.-A. SAYCE : On three blind Victorian Fresh-water Crustacea found in Surface-water.

Biologia Centrali Americana. — Insecta, 1897-1901. — G.-C. CHAMPION : Rhynchota, Hemiptera. — Heteroptera vol. II, pp. 369-416, pl. 22, Titre et tables. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologist (The), Décembre 1901. — F.-W. FROHAWK : Life-history

of *Hesperia comma*. — G.-T. PORRITT : Notes from South Devon. — P. CAMERON : Description of a new Species of *Crypturus* from Spain. — H. DOIDGE : Some Notes of *Xyloniages conspicillaris*. — C. et R. DONOVAN : A List of the Lepidoptera of County Cork. — G.-W. KIRKALDY : Some systematic Work published during the last five years upon N. American Auchenorrhynchous Homoptera (Rhynchotha). — P. MERRIFIELD : *Selenia illustraria* (*Tetralunaria*) and its Broods. — T.-D.-A. COCKERELL et G. B. KING : A new Lac-insect from South Africa. — E.-A. ELLIOTT et C. MOBLEY : Insects in Norfolk Broadland in June. — W.-L. DISTANT : Undescribed Indian Rhynchotha : Pentatomidae. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), décembre 1901. — T.-A. MARSHALL : Description of a new Ichneumonid (fig.). — J.-E. COLLIN : Further Notes on the genus *Heteromyza*. — R. MAC LACHLAN : Rediscovery of *Agrypnètes crassicornis*, Mc L. — E.-E. GREEN : Note on the genus *Lecaniodaspis* Targ. (fig.). — G.-R. OSTEN-SACKEN : The two Methods of determining Diptera. — Mosquito Swarms responsive to sounds. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 1^{er} décembre 1901. — E. MONNOT et C. HOULBERT : Faune élémentaire de la France. — Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes. — Abbé C. FRIEXNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. — Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes diverses.

Musée du Congo (Annales) : Matériaux pour la Faune du Congo, t. II, 1. 1901. ☉

Naturaliste (Le), 1^{er} décembre 1901. — Les Plantes de France, leurs Papillons et leurs Chenilles. — CAP. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses de l'*Onthophagus Amyctas* Ol., coléoptère coprophage du Groupe des Lamellicornes. — H. CORTIN : L'industrie des Insectes. — M. PIC : Descriptions de Coléoptères nouveaux de l'Amérique méridionale.

New-York State Museum (Bulletin), n° 46-47, 1901. — E. PORTER : Scale Insects of importance and List of the Species in N. York State. 45 pl. — J. NEEDHAM, C. BETTEN et DIVERS : Aquatic Insects in the Adirondacks, 36 pl.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1901, II, 10. ☉

Revista Chilena de Historia natural, V, 7, 1901. — F.-T. DELFIN : El Río Palena, apuntes para su Historia natural. — Breves Indicaciones

para la caza de insectos. — C.-E.-P. Fauna Chilena : Nuevas especies de Coleopteros.

Rocartani Lapok, VIII, XII, 8-9, 1901. — Divers travaux entomologiques en langue hongroise (fig.).

Società Entomologica Italiana (Bullettino), XXXIII, 2, 1901. — G. CECCONI : Forte invasione in Italia di *Grapholitha Tedella* Cl. — A. DE CARLINI : Rincoti ed Araenidi dell' Isola di Cefalonia. — A.-C. : Catalog der Lepidopteren des palaearctischen faunengebietes von Dr O. Staudinger und Dr H. Rebel. — R. GESTRO : Materiali per lo Studio delle Hispidae — L. PETRI : Osservazioni Sopra gli Stigmi della *Sericaria mori* (fig. et pl.). — A. PORTA : Studio critico e classificazione delle specie appartenenti al Sottog. *Abacoperus* Ganglb. e al Sottog. *Percus* Bon. colla descrizione di una nuova specie.

Societas Entomologica, 1^{er} décembre 1901. — R. BACHMETJEW : Experimentelle zoologische Studien. — F. HIMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun-und Mühlkreises in Oberösterreich. — C. FRINGS : *Euprepia pudica* Esp.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), XIX, 1900 ; 1901. — L. DUPONT : Les Procriens de la Normandie. — Catalogue des Lépidoptères du Musée.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLV, 11, 1901. — A. LA-MEERE : Étude sur la phylogénie des Longicornes. — J.-L. JACOBS : Diptères de la Belgique (Syrphides). — A. FOREL : Variétés myrmécologiques (fig.).

Société scientifique du Chili (Actes), XI, 1, 1901. — M.-J. RIVERA : Apareamiento del *Latrodectus formidabilis*.

U. S. Geological Survey (Twenty-first Annual Report), 1899-1900 ; 1901, I ; VI, 1 et 2. ☉

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 8-9, 1901 (2 exempl.) — E. REITTER : Abbildungen und Beschreibungen neuer Coleopteren aus der palaearctischen Fauna (p.). — G. HORVATH : Die nordamerikanische Aphiden-Gattung *Hamamelistes* in Europa. — M. et TH. PIC : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Hedobia* Latr. aus der palaearctischen-Fauna. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen. — L. MELICHAR : Ueber die Homopteren-Gattung *Cyrene* Westw. — E. REITTER : Ein neuer Borkenkäfer aus Oberösterreich. — K. KERTÉSZ : Ueber *Pipunculus pratorum* Fall.

- RICE (W.-N.) : Scientific Thought in the Nineteenth Century (*loc. cit.*), 1901, 9 p.*
- RIVERA (M.-J.) : Apareamiento del *Latrodectus formidabilis* (*Act. Soc. cient. Chile*), 1901, 19 p.*
- ROYER (M.) : Nouvelle note sur *Pyrrhocoris apterus* L. macroptère (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 2 p.*
- Id. : Note sur *Dytroderes marginatus*, Fab. *unbruculatus* (*loc. cit.*), 1901, 2 p.*
- SASAKI (C.) : On the Japanese Species allied to the San Jose Scale in America (*Annot. Zool. Japan.*), 1901, 11 p., 1 pl. n.*
- SAUSSURE (H. DE) et L. ZENSTER : Myriopoden aus Madagaskar und Zanzibar, gesammelt von Dr A. Voeltzkow (*Abh. Senck. naturf. Gesells.*), 1901, 38 p., 2 pl. n.*
- SCOLLAS (W.-J.) : Fumati : The Story of a Coral Atoll (*Smiths. Rep.*), 1900, 49 p.* ⊙
- SEURAT (L.-G.) : Observations biologiques sur les parasites des Chênes de la Tunisie (*Ann. Sc. nat.*), 1900, 34 p., fig.*
- Id. : Contributions à l'étude des Hyménoptères entomophages (*loc. cit.*), 1899, 139 p., 5 pl. n.*
- SIMON (E.) : On the Arachnida collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula, 1899-1900 (*Proc. Zool. Soc. Lond.*) 1901, 40 p.*
- SMITH (J.-B.) : A hundred new Moths of the Family Noctuidae (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1900, 84 p.*
- STEFANI-PEREZ (T. DE) : Cecidiozoi e Zoocecidii della Sicilia, I-II (*Giorn. Sc. nat. econ.*), 1901, 42 p., 2 pl.*
- TASCHENBERG (Dr O.) : Bibliotheca Entomologica, II, 15^e livraison; Leipzig, 1901. — Acquis pour la Bibliothèque.
- UHAGON (SER. DE) : Ensayo sobre Maláchidos de España (*An. Soc. esp. hist. nat.*), 1901, 201 p.*
- WILDEMAN (E. DE) : Les Caléiers (*Mus. Congo*), 1901, 43 p.* ⊙

A. L.

 Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 décembre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — M. F. Brauer, de Vienne, remercie la Société de son élection au titre de Membre honoraire.

Admission. — M. Ragneau, 28, place Dauphine, Paris (1^{er}) (*Entomologie générale, Tardigrades et Thysanoures*).

Présentations. — M. Agnus, maître-répétiteur à l'école Jean-Baptiste Say, à Paris (*Orthoptères, Blattellidae vivants et fossiles*), présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Lesne et R. du Buysson.

— M. Blain fils aîné, négociant en graines à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) (*Entomologie appliquée*), présenté par M. A. Giard. — Commissaires rapporteurs : MM. P. François et J. Anglas.

Distinctions honorifiques. — MM. J. Bonnier et Ch. Pérez ont obtenu le prix Savigny à l'Académie des Sciences pour leur voyage au golfe Persique.

— M. E.-L. Bouvier a obtenu le prix Petit d'Ormoy (Sciences naturelles) pour l'ensemble de ses travaux.

— M. l'abbé R. de Sinéty a été reçu docteur ès sciences naturelles avec la mention très honorable et les félicitations du jury présidé par M. A. Giard. Il avait présenté comme thèse ses belles *Recherches sur la biologie et l'anatomie des Phasmes*, dont la Société a eu la primeur.

Changement d'adresse. — Le Frère Apollinaire Marie, sous-directeur au Scolasticat, 16, rue de Courlancy, à Reims (Marne).

Avis important. — Le Secrétaire invite les Membres qui auraient omis de signaler leur changement d'adresse ou qui auraient une modification quelconque à apporter à la liste des Membres pour 1902, à vouloir bien le faire sans retard. Les auteurs qui auraient à signaler des *errata* relatifs à leurs travaux parus dans le *Bulletin* en 1901, sont priés d'en aviser le Secrétaire, le *Bulletin* n° 21 devant paraître prochainement.

Communications.

A propos du genre *Pseudomyrmecion* Bed. [Col.]

M. L. Bedel, sans vouloir discuter l'opinion de M. le professeur Lameere (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 294) sur les affinités réelles du genre *Pseudomyrmecion*, fait remarquer qu'il a eu souvent l'occasion d'observer les mœurs du *P. ramalium* Bed. et que ses allures n'ont rien de celles d'un Clytède; elles sont tout à fait conformes à celles des petits Callidiides par exemple : *Poecilium albi* L. Quant à la « fausse ressemblance » de ce genre avec les Fourmis, elle est tellement prononcée qu'il faut qu'un *Pseudomyrmecion* se décide à étendre ses antennes et à se mettre en marche pour qu'on puisse le reconnaître au milieu des *Crematogaster*.

Description et mœurs

d'un nouveau genre de Curculionides de France [Col.]

Par L. BEDEL.

Le 21 juillet 1898, M. A. Degors, en cherchant des *Phytobius* dans l'eau d'un fossé à Saint-Mards-de-Blacarville près Pont-Audemer (Eure), recueillait un autre petit Curculionide qu'il lui fut impossible de déterminer. Il voulut bien me l'envoyer et lorsque je lui signalai tout l'intérêt de sa découverte, il me l'offrit avec cette aimable générosité qui lui est familière. L'insecte de Normandie était certainement nouveau et ne pouvait se rattacher à aucun des genres connus, mais avant de le décrire, je désirais consulter M. J. Faust, qui fait autorité en matière de Curculionides, et je tenais infiniment à provoquer d'autres captures pour m'assurer que la première n'était pas un fait accidentel. M. Degors renouvela ses recherches aux environs de Pont-Audemer et malgré sa patience et son habileté, elles restèrent sans résultat.

Trois ans se passèrent et les choses en étaient là lorsque cette année, au mois de septembre, M. A. Champenois se trouvant près de Saint-Savinien (Charente-Inférieure) eut la bonne inspiration de pêcher des Coléoptères aquatiques dans un fossé qu'alimente le Bramerit, l'un des affluents de la Charente. En fouillant les plantes aquatiques, il vit sortir de son filet quelques petits Curculionides qu'il recueillit avec soin et me remit à son retour : c'était l'insecte tant cherché, retrouvé cette fois dans des conditions qui ne laissent aucun doute sur ses mœurs décidément aquatiques.

En décrivant ici ce nouveau type de Curculionides, je suis heureux de pouvoir dédier le genre et l'espèce à MM. Degors et Champenois dont les noms resteront associés au souvenir d'une découverte à laquelle ils ont si heureusement contribué l'un et l'autre.

Degorsia, n. gen. — Caput cum rostro longitudinem thoracis haud superans; fronte lata; oculis late ovatis, depressis; rostro brevi, crasso, subcylindrico, fere recto, superne glabrato et elucente, inter antennis subelevato; scrobibus obliquis. Antennae haud glabratae, in parte supera laterum rostri, paulo ante oculos, insertae; scapo marginem prothoracis attingente, tenui, apice leviter clavato; funiculo septemarticulato, art. 1 oblongo et secundo duplo longiore, art. 2-7 parvis, brevibus; clava ovoïde, leviter pubescente. Prothorax subquadratus, antice leviter attenuatus dorso aequalis, margine antico post oculos retro oblique sectus. Scutellum distinctum. Elytra breviuscula, basi prothorace fere duplo latiora, subconvexa, subtiliter punctulato-striata, apice conjunctim subrotundata et abdomen totum obtegentia. Pars infera prothoracis ante coxas brevis, latissime emarginato-truncata, haud impressa. Coxae anticae contiguae, intermediae anguste separatae, posticae valde remotae. Ventris segmenta 1-4 postice recte truncata (1-2 majora, 3-4 breviora); segmentum 5 fere semicirculaire. Pedes medioeres; femoribus muticis; tibiis rectis, interius unguiculo minuto terminatis; tarsis griseo-pubescentibus, angustis, art. 1-2 brevibus, art. 3 praecedente haud manifeste latiore, vix longiore, superne inciso; onychio longulo, ungulis liberis, simplicibus. Vestimentum tegumenti superne et subtus subtiliter squamulosum.

D. Champenoisi, n. sp. — Brevis, convexa, nigra, rostro ab antennarum insertione, antennis pedibusque (tarsis vel parte femorum exceptis) ferrugineis; superne fusco cinereoque vage variegato-squamulosa, squamulis ad latera thoracis et elytrorum dilutioribus et super humeros in notulam albidiorē conerctis; subtus uniformiter cinereo-squamulata. — Long. 1,6 - 1,8 mill.

Départements de l'Eure (A. Degors!) et de la Charente-Inférieure (A. Champenois!), dans l'eau des fossés herbeux et alimentés d'eaux vives.

Le genre *Degorsia* constitue un type à part, mais sans caractères bien spéciaux. Le groupe dont il se rapproche le plus est peut-être celui des *Hydronomini*. Son rostre assez court, sa forme, sa vestiture squamuleuse et son système de coloration lui donnent une vague ressemblance avec les *Phytobius* qui vivent précisément dans le même milieu.

Observations sur l'*Atemeles paradoxus* [COL.]

Par A. PONSELLE.

Les rapports entre *Atemeles* et Fourmis sont encore peu connus. Leur mode de nourriture était resté particulièrement obscur. Je crois avoir découvert sur ce point quelques faits nouveaux.

Je me suis emparé cette année, au mois d'août, d'une petite colonie de *Myrmica ruginodis* avec un nombre considérable (35 env.) d'*Atemeles paradoxus* qui vivaient dans la fourmilière. Elle est depuis cinq mois dans un nid artificiel en plâtre, système de M. Ch. Janet ⁽¹⁾, et j'ai pu faire sur elle les observations suivantes :

Les Fourmis dégorgent de la nourriture aux *Atemeles*. Quand, après quelques jours de jeûne, on met du sucre dans la mangeoire du nid, ce fait ne manque jamais de se produire à chaque instant.

M. A. Forel ⁽²⁾ doutait de l'unique observation de Charles Lespès ⁽³⁾ à ce sujet, mais le fait est indéniable. Les *Atemeles* n'essaient jamais de manger seuls le miel ou le sucre, ils en demandent aux Fourmis. Cependant quand on met de la nourriture animale dans le nid (mouche, viande crue, larves), ils se jettent avidement dessus et savent en extraire les sucs nutritifs à l'aide de leurs mandibules. Les *Atemeles* distinguent les larves étrangères de celles du nid, auxquelles ils ne touchent jamais, même si la surveillance des ouvrières est en défaut. Ils jouissent d'une grande liberté dans la fourmilière, déménagent avec les Fourmis et sans leur secours, semblent, comme le font celles-ci, reconnaître le chemin parcouru. Ils dégagent une odeur éthérée et caractéristique, désignée par M. A. Forel sous le nom d'odeur de Tapinoma.

D'autre part, les Fourmis lèchent les touffes de poils qui se trouvent à la base de l'abdomen des *Atemeles*. Quand un de ceux-ci les gêne par sa turbulence, elles se contentent de le porter un peu plus loin sans lui faire aucun mal.

De ces faits on peut tirer les conclusions suivantes :

1° Les *Atemeles* sont des insectes *carnassiers*. Leur conformation buccale ne leur permet pas de laper comme les Fourmis; cependant ils absorbent facilement les gouttes de liquide dégorgées par celles-ci, car ces gouttes sont alors placées directement sur l'orifice buccal.

(1) CHARLES JANET. *Mém. Soc. zool. Fr.* 1897, X, p. 302.

(2) A. FOREL. *Les Fourmis de la Suisse*, 1874, p. 423 et suiv.

(3) CHARLES LESPÈS. *Bull. Soc. ent. France*, 1855, 3^e série, III, p. LI et *Revue des Cours scientifiques*, 1866, p. 257.

2° Ils possèdent un instinct développé. Et contrairement à ce qui arrive à la plupart des animaux parasites, ils semblent avoir acquis certaines des qualités psychiques des Fourmis.

Cependant un fait reste inexplicable : on comprend que les *Atemeles* soient attirés dans la fourmilière par l'appât du liquide nutritif que les Fourmis portent dans leur jabot, probablement aussi font-ils élever leurs œufs par celles-ci. De leur côté les Fourmis retirent des avantages de cette symbiose. Mais on ne s'explique pas comment se fait l'accoutumance ni comment les *Atemeles* parviennent à s'introduire pour la première fois dans le nid sans être tués ni dévorés.

Je compte publier dans une prochaine note les résultats d'observations et d'expériences commencées à ce sujet.

Diagnose d'un Cicindélide nouveau du genre *Collyris* [Col.]

Par P. LESSE.

Collyris gigas, nov. sp. (♀). — Long. 27 mill. — *Elongata, postice valde incrassata, capite prothoraceque janthinis, elytris chrysargyris, femoribus infuscato-testaceis, tibiis anterioribus nigro-ceruleis, apice testaceis. Labrum omnino nigrum. C. longicollis* Fabr. affinis; differt : vertex minus alto; dentibus mediis labri duobus externis ferruminatis, apice lantum divisus; palpis omnino nigris, articulo maxillarium penultimo perspicue triangulari, haud pyriformi, basi minus angustato, setis longis apicem ultimi articuli attingentibus intus ornato, articulo ultimo apice late truncato, haud orato; elytris postice magis dilatatis, angulo apicis externo rotundato; prosterno fortius punctato.

Cette superbe espèce ressemble beaucoup au *C. longicollis* Fabr.; mais elle en diffère par des particularités assez nombreuses. Le vertex est moins élevé; des cinq dents qui garnissent le milieu du bord antérieur du labre, les deux externes sont soudées l'une à l'autre et ne se distinguent qu'à leur extrémité. Les palpes sont entièrement noirs; les maxillaires ont leur avant-dernier article nettement triangulaire et non pas pyriforme comme chez le *longicollis*; ce même article présente au côté interne, près de son extrémité, des soies aussi longues que le dernier article, lui-même largement tronqué au sommet alors qu'il est ovulaire chez le *longicollis*. Les élytres sont plus larges en arrière et ont leur angle apical externe arrondi au lieu d'être pointu. Le prosternum est beaucoup plus nettement ponctué au milieu. La ponctuation élytrale est à peine différente.

La couleur est d'un violet un peu cuivreux sur la tête et sur le prothorax, les élytres sont d'un bronzé cuivreux.

L'unique individu ♀ a été capturé par M. A. Pavie dans la région montagneuse du Laos septentrional, entre Luang-Prahang et Muong-Theng. Il fait partie des collections du Muséum de Paris.

Sur *Hemerophila nycthemeraria* Hb.

espèce nouvelle pour les environs de Paris [Lér.]

Par C. DUMONT.

Dans une des chasses nocturnes que je fis l'an dernier dans la forêt de Fontainebleau je capturai le 21 juin, à la lumière, vers minuit, un exemplaire ♂ de *Hemerophila nycthemeraria* Hb.

Surpris de rencontrer si près de Paris cette grande et belle espèce connue seulement de l'extrême midi de la France, je crus à un accident heureux et n'en parlai qu'à quelques intimes.

Voulant en avoir le cœur net, je résolus d'y retourner cette année à la même époque. Je fis part de ma résolution à mon excellent collègue et ami M. L. Viard qui proposa de m'accompagner, et, le 17 juin, de 11 heures à minuit, nous eûmes le plaisir de prendre chacun un exemplaire ♂ de l'espèce que nous recherchions, et à cent mètres à peine du lieu où j'avais fait ma première prise.

Il n'est donc pas douteux que cette espèce existe et se développe en cette partie de la forêt.

Depuis combien de temps? Comment un papillon de cette taille (exactement 38 millimètres) a-t-il pu échapper jusqu'à ce jour à la vigilance des lépidoptéristes?

Serait-ce une espèce implantée tout nouvellement? Mais comment aurait-elle franchi cette énorme distance qui sépare Hyères de Fontainebleau?

Un ouragan, peut-être, aurait transporté une femelle fécondée, ou bien des œufs agglutinés à quelque brindille.

Il se pourrait aussi qu'il y ait des étapes intermédiaires que nous ignorons; parce qu'elles n'ont pas été fouillées, ou parce qu'elles n'ont pas été signalées; et il serait désirable que ceux de nos collègues qui connaîtraient quelque chose à ce sujet voulussent bien combler cette lacune.

Duponchel, VII, p. 551, décrit cette espèce d'après un individu ♂ donné par Donzel; il écrit qu'elle a été figurée dans la dernière planche des Phalènes d'Hubner qui a paru au commencement de 1831. Trouvée pour la première fois en Sicile par M. A. Lefebvre, depuis elle a été découverte dans les environs d'Hyères par MM. Donzel et Cantener. La ♀, possédée par ce dernier, provient d'une chenille trouvée le 12 avril sur le *Genista scorpius* et qui lui a donné le papillon le 6 mai suivant.

Millière (*Iconographie*, 1864, pages 8-10) : « Cette espèce, qui ne doit habiter que l'Europe méridionale, vit aux environs de Marseille, de Toulon, d'Hyères sur les divers *Genista* et *Cytisus* qui y croissent en abondance. M. Daube, qui l'élève chaque année, m'a écrit qu'il ne rencontrait cette chenille dans la campagne de Montpellier que sur le *Juniperus oxycedrus* ».

Favre (chanoine) (*Faune des Macrolépidoptères du Valais*, 1900) : « Chenille : mars et avril, sur les genêts, cytises et genévriers. Papillon : juillet et août ».

Notes correctives et synonymiques [COL.]

Par M. Pic.

1^{re} NOTE. — Notre honorable collègue M. Reitter a supposé récemment (Wien. Ent. Zeit. 1901, p. 176) la synonymie de *Mastigis graecus* Pic avec *M. dalmatinus* Heyd. = *ruficornis* Mots. [ex auct.]. Je ferai remarquer, avant d'accepter cette synonymie, que *M. graecus* a été décrit avec l'emploi de caractères donnés dans les derniers synopsis du genre, c'est-à-dire ceux des sillons du prothorax et des élytres employés par Croissandeau (in *Ann. Fr.* LXIX, 1900, Mon., p. 157) et Reiter (Best.-Tab., traduit par Leprieur, p. 201). Ainsi du reste que je l'ai dit ⁽¹⁾, *M. graecus* Pic est intermédiaire entre les *dalmatinus* Heyd. et *liguricus* Fairm., ce qui me permet de constater que :

1° Ou les derniers synopsis ne mentionnent pas des caractères spécifiques constants et, dans ce cas alors, non seulement *M. graecus* en effet doit tomber en synonymie, mais aussi, c'est une conséquence, *M. liguricus* Fairm., puisque *M. graecus* avec les caractères employés est intermédiaire entre ce dernier et *dalmatinus* Heyd.

2° Ou les caractères donnés sont valables et dans ce cas *M. graecus* doit subsister puisqu'il diffère (ex synopsis) au moins de :

(1) *L'Échange*, n° 199, 1901, p. 49. — *Bull. Fr.*, 1901, p. 253.

M. dalmatinus Heyd., par le prothorax plus ou moins sillonné en avant de l'écusson et de *M. liguricus* Fairm., par les élytres plus ou moins sillonnés près de la suture.

Si *M. graecus* ne représente pas une modification valable, on peut dire qu'il est soit un *dalmatinus* à prothorax sillonné, soit un *liguricus* Fairm. [= *ruficornis* Mots., ex auct.] à élytres sillonnés, d'où un passage impliquant la réunion de ces deux noms. D'après cela, la synonymie de M. Ritter me paraît ou superflue ou insuffisante: elle mérite d'être plus étendue, à moins que les synopsis de MM. Croisandeau et Reitter demandent tout les premiers quelques corrections.

2^e NOTE. — D'après les descriptions, il est très rationnel de penser que le genre *Pristocyphus* Fairm. (*Bull. Fr.* 1898, p. 37), de Madagascar, est synonyme de *Hypaspistes* Wat. (*Ann. Nat. H.* (5) XVII, 1886, p. 39), de Ceylan: les deux genres sont décrits avec les tarses longs et grêles, la corne prothoracique longue et tridentée sur les côtés, le dernier article des palpes maxillaires cultriforme. D'ailleurs Fairmaire en décrivant son genre *Pristocyphus* ne le compare qu'au genre *Meqnotarsus* Laf. et par conséquent ne le différencie pas du genre *Hypaspistes* Wat.

3^e NOTE. — Malgré les explications déjà fournies (*L'Échange*, n° 192), M. Reitter persiste (*W. Ent. Z.* 1901 p. 176) à considérer [sans doute comme seule raison trouvée pour excuser une synonymie] que mes « *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* » représentent une publication *in litteris*. Comment expliquer, suivant ces idées particulières, que cette publication *imprimée*, et surtout le cahier I contenant ma var. *lutesaturata*, figure dans plusieurs catalogues de libraires ⁽¹⁾ et que, dans tous les cas, je les tiens à la disposition de mes collègues ⁽²⁾? Le nom de var. *lutesaturata* Pic (1891) ne pouvant rationnellement, puisqu'il figure dans cette publication, passer pour inédit, il en résulte que le nom postérieur de var. *rubellata* ⁽³⁾ Reitt. publié en 1901 doit lui être réuni.

(1) Friedländer le mentionne à la page 80 du n° 5 de son *Entomologische Literaturblätter*.

(2) Voir les annonces de « *L'Échange* », 2^e page de la couverture.

(3) *Wien. Ent. Zeit.* 1901, p. 77. — Variété de *Str. melanura* L.

4^e NOTE. — *Pachybrachys leopardinus* Chob. (Bull. Fr. 1899, p. 369) = *P. Caroli* Mars. (L'Abeille XXI, Nouv. N° 47, 1884, p. 188, var.)

Quoique « espèce bien spéciale ne pouvant se rapprocher d'aucune autre » d'après le descripteur, *P. leopardinus* Chob. ne diffère de *Caroli* Mars. [ex types in coll. Leprieur > coll. Pic] que par sa coloration un peu plus foncée ; *P. Caroli* Mars., est une espèce très variable, comme j'ai pu m'en assurer en la capturant en nombre à Gafsa (pays d'origine du type de *leopardinus* Chob.) et à Feriana, en Tunisie. Je rappelle que *P. Caroli* Mars., est décrit d'Algérie et provient de l'Oued Chair, dans les environs de Bou-Saada.

NOMINATIONS ANNUELLES.

La Société entomologique de France, aux termes de ses statuts et de son règlement, et pour la soixante-dixième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1902 :

MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i>	MM. H. W. BRÖLEMAN.
<i>Vice-Président</i>	L. HENNEGUY.
<i>Secrétaire</i>	CH. ALLUAUD.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	J. DE GAULLE.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	P. LESNE.
<i>Trésorier</i>	CH. LAHAUSSE.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i>	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. A. GIARD. — A. GROUVELLE, — L. VIARD (*Membres restants*) :
— J. DE JOANNIS, — H. D'ORBIGNY, — E. SIMON (*Membres nouveaux*),
— et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. BEDEL, — R. DU BUYSSON. — PH. FRANÇOIS. — C. HOARD, —
et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL. — J. DE JOANNIS. — P. MABILLE. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. BEDEL. — H. W. BRÜLEMANN. — A. CHAMPENOIS. — J. DE GAILLE. — J. DE JOANNIS. — A. LÉVEILLÉ. — J. MAGNIN. — G.-A. POUJADE. — L. VIARD.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des séances), 1901, II, 24-25. ☉

Akademia umiejtnosci w Krakowie. — 1^o *Rozprawy*, ser. II, 28, 1901. ☉

— 2^o *Sprawyozdanie Komisji fizjograficznej*, XXXV, 1901. — F. SCHILLE : Fauna lepidopterologica doliny Popradu i jego dopływów. IV. — E.-L. NIEZABITOWSKI : Materiały do fauny Złotek (Chrysididae) Galicyi. — M. RYBINSKI : *Trechus fontinalis* n. sp. — S. SMRECZINSKI : Przyczynek do fauny galicyjskich szaranczaków (Orth.). — S. KLEMENSIEWICZ : O nowych i mało znanych gatunkach motyli fauny galicyjskiej.

Canadian Entomologist (The), décembre 1901. — H. LYMAN : A new *Graphia* and notes on the genus. — A.-G. WEEKS : New diurnal Lepidoptera from South America. — A. GIBSON : The Life history of *Arctia virguncula* Kirby. — N. BANKS : A new Genus of Myrmelionidae. — A.-F. WINN : Curious effect of the attack of an *Asilus* Fly on *Colias Philodice*. — W.-H. HARRINGTON : Note on *Bacus*. — G.-B. KING : The Coccidae of British North America. — T.-D.-A. et W.-P. COCKERELL : A new Mealy Bug on Grass Roots. — A.-R. GROSE : Note on the Generic Title *Burlia*. — T.-D.-A. COCKERELL : Species of *Brachygistis* Fam. Myrmosididae from Southern California.

Entomologische Literaturblätter, I, 42, 1901.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XIII, 42, 1901. — J.-K. DOXISTHORPE : Some Remarks on the British species of *Limnias* (pl.). — J.-C. WARBERG : On some races of *Lasiocampa quercus*. — B. TOMLIN : Coleoptera on Snowdon. — Standinger and Rebel's

Catalogue. — J.-K. DONISTHORPE : On some Experiments with Myrmecophilous Coleoptera, and an observation nest of *Formica rufa*. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects Coleoptera. — Notes diverses. — Tables.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1901. — P. NOEL : Le Papillon *Marchau*. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

Psyche, IX, 308, 1901. — A.-S. PACKARD : On the larval forms of several exotic Ceratocampid Moths. — Some Insects of the Hudsonian zone in N. Mexico, VI; Hymenoptera apoidea, 2, par T.-D.-A. COCKERELL; Neuropteroid Insects, par N. BANKS. — H.-G. DYAR : Life histories of North American Geometridae, XXVIII. — S.-H. SCUDDER : Distribution of *Cryptocercus punctulata*.

R. Academia dei Lincei. — 1^o Atti, 1901, II, 41. ⊙ — 2^o Memorie, III, 1901. — B. GRASSI : Studi di uno zoologo sulla Malaria (fig. et pl.).

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), ser. II, vol. VI, 1900. ⊙

Societas Entomologica XVI, 48, 1901. — P. BORX : Meine Excursion von 1901. — G. BREDDIN : Neue neotropische Wanzen und Zirpen. — F. HIMSL : Prodrum einer Macrolepidopteren. — Fauna des Trau- und Mühlkreises in Oberösterreich.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), LIV, 1900-1901. ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et Loire, VII, 9-10, 1901. ⊙

Société Entomologique de Belgique (Mémoires), 1901. — L. CLOUET DES PESRUCHES : Essai monographique sur le genre *Rhyssenus* (6 pl.).

Union apicole (L'), décembre 1901. — Entomologie agricole.

N. S. Department of Agriculture; Technical Series, n^o 9, 1901. — Th. PERGANDE : The Life-history of two species of Plant-Lice inhabiting both the Witch-Hazel and Birch (fig.).

ANONYME : Katalog litteratury naukovej Polskiej, etc.; I, 2 (*Ark. umiej. w Krakowie*), 1901, 21 p.*

DARBOUX (G.) et C. HOUARD : Catalogue synonymique des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen; Paris, 1901, 544 p., fig. — 2 exemplaires; candidature au Prix Dollfus.

- FAIRMAIRE (L.) : Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. 41^e note (*Rev. Ent.*), 1901, 448 p.*
- MINGAUD (G.) : Notes zoologiques, IV (*Bull. Soc. Ent. Sc. nat. Nîmes*), 1901, 12 p.*
- NEEDHAM (J.-G.) et C. HETTEN : Aquatic Insects in the Adirondacks (*N. York. St. Mus.*), 1901, 228 p., 36 pl.*
- PERRAUD (J.) : De la Pyrale et des moyens de la combattre, expériences de 1900 et 1901 (*Progr. agr. vitic.*), 1901, 31 p.*
- VAYSSIÈRE (A.) : 4^o Description du *Pentaphis marginata* Kock, espèce d'Aphidé qui attaque le blé. — Description du *Tennocephalu mexicanu*, n. sp. (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), 1898, 27 p., 1 pl. n. — Don de M. L. Bedel.
- VINCIGUO (Pr. R.) : Recent advances in Science and their bearing on Medicine and Surgery (*Smiths. Rep.*), 1900, 9 p.*
- WARD (H.-B.) : The Fresh-water biological Stations of the World (*Smiths. Rep.*), 1900, 13 p.*
- WARNIER : Catalogue des Coléoptères de la Faune gallo-rhénane : Reims, 1901, 491 p. — Candidature au Prix Dollfus.
- WILKINSON (J.-J.) : The Pharynx of the *Eristalis* larva, s. l. n. d., 1901, 10 p., 4 pl.*

A. L.

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles).

BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri).

CROISSANDEAU (Joseph).

DOLLFUS (Jean).

LÉVEILLÉ (Albert).

MARSEUL (S. de).

NOUALHIER (Maurice).

PEYERIMHOFF (H. de).

PIERRET (Alexandre).

PISSOT (Émile).

SÉNAC (Dr Hippolyte).

THIBÉSARD (Joseph).

MEMBRES DONATEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUVEL (Albert), à Caen.
GLARD (Alfred), à Paris.
GROUVELLE (Philippe), à Paris.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1901.

Président d'honneur.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon),  A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris, 6^e. *Col.*, *Hymén.* et *Hém.*

Membres honoraires.

1894. AVEBURY (LORD) [SIR JOHN LUBBOCK], St-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1901. BRAUER (Friedrich M.), professeur de Zoologie à l'Université de Vienne (Autriche). *Nécropt.*, *Dipt.*

1894. FABRE (J.-H.), correspondant de l'Institut, Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 73, rue du Cardinal-Lemoine, Paris, 5^e. *Lépidoptères*, *Coléoptères* et *Nécroptères*.

1899. MEINERT (V.-A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei. 19 F. *Entomologie générale*, *Myriapodes*.

1881-1900 * OSTEN-SACKEN (baron C. von), 8, Buusen-Strasse, Heidelberg (Allemagne). *Diptères*.

1894. PACKARD (A.-S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

- 1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*
- 1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), 🌿 A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hémipt. de France.*
- 1877-1899. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc NICOLAS MICHAÏLOVITCH), St-Petersbourg (Russie). *Lép.*
- 1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), ✱, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Orthoptères.*
- 1863-1899. SIMON (Eugène), 🌿 A., 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16^e. *Arachn., Crust.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), 10, rue Émeric-David, Aix (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléontique générale, sauf Lép.*
1902. AGNUS (Alex.-Nicolas), maître-répétiteur à l'École J.-B. Say, 11 bis, rue d'Auteuil, Paris, 16^e. (*Blattidae vivants et fossiles*).
1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*
1885. * ALLUAUD (Charles), 🌿 A., 3, rue du Dragon, Paris, 6^e. *Col. afr. et malgaches.*
1900. AMANS (Dr Paul), 37, avenue de Lodève, Montpellier (Hérault). *Mécanique des Arthropodes, vol des Insectes.*
1857. * ANDRÉ (Ernest), 🌿 A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (H^e-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe. pr. Mutillides et Formicides.*
1900. ANGLAS (Jules), Dr ès sciences, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences, 62, boulevard de Port-Royal, Paris, 5^e. *Entomologie générale, Hyménoptères.*
1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), 🌿 A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*
1896. APOLLINAIRE-MARIE (le frère), sous-directeur au Scolasticat, 186, rue de Courlancy, Reims (Marne). *Col. et entomologie appliquée.*

1880. * ARGOD (André), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*
1892. ASTIC (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*
1891. AZAM (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*
1859. * BAER (G.-Adolphe), 8, rue des Messageries, Paris, 10^e. *Ins. du Pérou et des îles Philippines.*
1892. BAILLIOT (Dr Marcel), 114, boul^d Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*
1899. * BANGE (l'abbé V. DE), Collège St^e-Marie, Canterbury (Angleterre). *Coléoptères.*
1899. BARBEY (Auguste), expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*
1877. * BARGAGLI (marchese cav. Piero), piazza St^a-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*
1899. BATAILLON (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale. Physiologie des insectes.*
1888. BEAUCHÈNE (Fernand DE), capitaine au 70^e régiment d'infanterie de ligne, 25, boul^d de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo.-rhén.*
1901. BEAULIEU (Germain), L. L. B., 5, rue Chevrier, Montréal (Canada). *Coléopt.*
1888. BECKER (Theodor), Stadtbaurath, Liegnitz, prov. Schlesien (Allemagne). *Dipt.*
1866. * BEDEL (Louis),  A.,  M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^e. *Col. paléarctiques.*
1900. BÉGUIN (Louis), 21, route de Paris, Montluçon (Allier). *Coléoptères.*
1899. BÉGUIN (V.), pharmacien de 1^{re} classe, 43, avenue de la République, Paris, 11^e. *Coléoptères, pr. vésicants.*
1889. BEGUIN-BILLECOQ (Louis),  A.,  attaché au ministère des Affaires étrangères, 4, rue des Bauges, Paris, 16^e. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. BELLEVOYE, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et algér.*
1873. * BELON (RÉV. P. Marie-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*
1897. BENOIT (Charles), 42, rue Princesse, Paris, 6^e. *Coléoptères.*
1901. BENSCU (Émile), Administrateur-Maire de Fianarantsoa (Madagascar). *Coléopt.*
1877. BERG (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*
1885. BERGROTH (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*
1893. * BERTHOUMIEU (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*
1899. BÉZAGU (L.), 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères.*
1890. BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS (J. Deniker, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5^e.
1894. BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE L'UNIVERSITÉ, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).
1883. * BIXOT (Jean), 22, rue Cassette, Paris, 6^e; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*
1902. BLAIN (Antoine), négociant en graines à St-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée.*
1877. * BLANC (Édouard),  A. C. , 52, rue de Varenne, Paris, 7^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1889. * BLANCHARD (Dr Raphaël), , prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard St-Germain, Paris, 7^e. *Ent. gén.*
1885. * BLAVY (Alfred),  I. P., avocat à la Cour d'appel, 4, rue Baraderie, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des larves, pr. aquatiques.*
1896. BLEUSE (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*
1881. BLOXAY (Roger DE), 23, rue de Larochehoucauld, Paris, 9^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1886. BOBEUF (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris, 9^e. *Col. eur.*

1895. BOILEAU (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9^e. *Carabides et Lucanides du globe*.
1872. BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*
1891. * BONAPARTE (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris, 16^e. *Ent. gén.*
1883. * BONHOUR (Alphonse), *, gouverneur de la Côte française des Somalis, à Djibouti, et 2, rue Chaptal, Paris, 9^e. *Col. eur.*
1899. BONNET-EYMARD (Geoffroy), 2, rue de France. Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Coléoptères*.
1894. BONNIER (Jules),  I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 73, rue Madame, Paris, 6^e. *Ent. gén., Crust.*
1859. * BONVOULOIR (comte Henry DE), 6, rue Yvon-Villarcéau, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*
1879. BONY (vicomte Gaston DE), 36, rue Vaneau, Paris, 7^e. *Cicindérides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria*.
1898. BORDAGE (Édouard), conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale*.
1898. BORDAS (Dr L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale*.
1892. BOSSION (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*
1897. BOSVIEL (Dr Paul DE), Suberbieville (Madagascar).
1896. BOUCHARD (M.), Paggar Alam, Palembang (Sumatra); à Paris, chez M. A. Gréouelle, 63, quai d'Orsay (7^e). *Col. des Indes orientales*.
1893. * BOUCOMONT (Antoine), avoué à Cosne (Nièvre). *Col. Géotrup. du Globe, Dipt. de France*.
1857. BOUDIER (Émile),  I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*
1878. BOULLET (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles*.
1872. * BOURGEOIS (Jules),  A., St-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit., Malacodermes erot.*
1899. BOURGOIN, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris, 5^e. *Coléoptères*.

1891. BOUTAN (Louis),  I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris, 5^e. *Ent. gén.*
1896. * BOUTAREL (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris, 3^e. *Col., pr. ceux da Chili.*
1896. * BOUVIER (E.-L.),  I. P., professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e. *Ent. gén.*
1874. BOYENVAL,  directeur de la Manufacture nationale des Tabacs, 1, place St-Jean, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*
1884. BRABANT (Édouard), au château de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*
1883. BRAMSON (K.-L.), conseiller d'État, Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie méridionale). *Col. et Lép. russ. et exot.*
1887. BRENSKE (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, Capellenberg-Str., 9, Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Méolonthides exot.*
1894. * BRÖLEMANN (Henry-W.), 22, rue de Marignan, Paris, 8^e. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*
1901. BRIOT, Dr ès sciences, attaché à l'Institut Pasteur de Lille (Nord). *Ent. appl. aux cultures colouiales.*
1887. BROWN (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Lépidoptères.*
1898. * BRUYANT (Dr Charles), professeur suppléant à l'École de Médecine, 26, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Géographie entomologique.*
1900. BUCHET (Gaston), rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher). *Entomologie générale, Arthropodes du plankton.*
1888. BUCKTON (G.-Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Weycombe, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Coccidies.*
1898. BUGNION (Dr Édouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université, Mont-Olivet, près Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des insectes : Coléoptères.*
1900. BUREAU (Dr Louis), professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

1897. BUSIGNY (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7^e. *Entomologie générale*.
1882. * BUYSSON (Henri du), au chât. du Vernet, par Brout-Vernet (Ailier). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.* [Gare : St-Pourcain-s.-Sioule].
1896. BUYSSON (Robert du), 70, boul^t Saint-Marcel. Paris, 5^e. *Hymén.*
1894. CABRERA Y DIAZ (Don Anatael), Hôtel Ajouéro et Continental, La Laguna, Ténériffe (iles Canaries). *Ent. gén., Hymén.*
1887. CAILLOL (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.; Mylabridés (Bruches) paléarctiques.*
1901. CAMBOURNAC (H.), avocat, avenue de la Gare, à Narbonne (Aude).
1898. CANDÈZE (L.), 64, rue de l'Ouest, Liège (Belgique). *Lépidoptères pr. Sphingides.*
1899. CANU (Eugène), directeur de la Station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, Crustacés Copépodes.*
1901. CARACCILOLO, à Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles).
1899. CARIÉ (Paul), comptable de la maison Blyth brothers and Co, Port-Louis (ile Maurice). *Coléoptères.*
1893. CARPENTIER (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col et Hymén. du nord de la France.*
1893. * CARRET (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*
1878. CARVALHO MONTEIRO (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Entomologie générale, pr. Lépidoptères.*
1883. CASEY (Thomas-L.), major, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*
1898. * CAUSARD (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*
1879. * CAYOL (Marius), *,  A.,  M. A., chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 6 bis, rue Lucien-Jeannin, La Garenne-Colombe (Seine). *Col. eur.*

1888. * CEPERO (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadix (Espagne). *Col. et Orth. eur.*
1899. CHABANAUD (Paul), étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris, 5^e. *Coléoptères.*
1892. CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 bis, rue Michel-Ange, Paris, 16^e. *Col. paléarctiques.*
1869. CHARDON (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 5, impasse Nicole, Paris, 5^e. *Col. de France.*
1896. CHARPENTIER (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*
1886. * CHATIN (Dr Joannès). ✱, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 174, boul^d St-Germain, Paris, 6^e. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*
1883. * CHEUX (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*
1893. CHEVALIER (Louis). 2, rue de La Baume, Paris, 8^e. *Ent. gén. et appl. de France.*
1891. CHEVREUX (Ed.), 🐞 A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*
1889. CHUBAUT (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*
1893. CHOŁODKOWSKY (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier, Zogorodnoi Prospekt, 28, St-Petersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*
1901. CHOPARD (Gaston), 98, boul^d St-Germain, Paris, 5^e. *Lépid. d'Eur.*
1883. CHRÉTIEN (Pierre), 84 bis, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., étude des chenilles et des œufs.*
1889. CLAYBROOKE (Jean de) ✱, 🐞 A., 🐞 M. A., 5, rue de Sontay, Paris, 16^e. *Ent. gén.*
1872. * CLÉMENT (A.-L.). 🐞 I. P., O. 🐞 M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris 5^e. *Ent. gén.*
1900. CLERMONT (Joseph), employé à l'administration des Postes, 10, rue des Fontaines, Paris, 3^e. *Entomologie générale, pr. Coléoptères.*
1892. CLOCËT DES PESRUCHES (Louis), à Lambersart près Lille (Nord). *Coprophages du globe, pr. Aphodiïdes.*
1888. COMSTOCK (John-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate

in Cornell University, Ithaca, New York (É.-U. d'Amérique).
Ent. gén., pr. Coccides.

1894. CONCILIUM BIBLIOGRAPHICUM, Zurich-Oberstrass (Suisse). *Bibliogr. ent.*
1900. COSMOVICI (Léon C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, Strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale, Lépidoptères.*
1881. COULON (Dr), ☿ A., O. ♀ St-Ch., C. ♂ d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*
1899. COUTAGNE (Georges), ingénieur des Poudres et Salpêtres, Le Defends-Rousset (Bouches du-Rhône). *Ent. gén. et appl.*
1898. COUTIÈRE (Dr Henry), prof. agrégé à l'École supérieure de Pharmacie, 21 bis, boul. Port-Royal, Paris, 13^e. *Crustacés.*
1888. DAGUIN (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Ent. gén., pr. Col.*
1890. DAMES (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*
1892. DANIEL (Dr Karl), chimiste, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*
1898. * DARBOUX (Gaston), ☿ A., maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences, 24, quai Claude-Bernard, Lyon (Rhône). *Ent. gén., ins. gallic.*
1882. * DATTIN (E.), ✱, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la 2^e région, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Lép. eur., pr. Microlép.*
1897. * DECKERT (Henri), au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Inf^{re}). *Lépidoptères du globe.*
1887. DEGORS (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*
1896. DEJEAN (Raymond), 14, rue de Puteaux, Paris, 17^e. *Col. d'Europe.*
1901. DELAWARE COLLEGE AGRICULTURAL EXPERIMENT STATION (E. Dwight Sanderson, Entomologist) Newark, Delaware, U.-S.-A.
1893. DELSUC (René), 47, rue Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*
1884. * DÉLUGIN (A.), anc. pharmacien de 1^{re} classe, l'hiver : 26, rue de La Boétie, Périgueux; l'été : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*
1899. DELVAL (Charles), 3, rue Le Goff, Paris, 5^e. *Coléoptères.*

1889. DEMAISON (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Eut. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*
1874. DEMAISON (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*
1888. DENFER (J.), *, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine), *Eut. gén., pr. Lép. eur.*
1882. * DESBORDES (Henri), *.  A., chef de bureau au minist. des Travaux publics, 93, rue du Bac, Paris, 7^e. *Col. franç.*
1901. DESSALE (L.-A.), 2, rue Boutarel, Paris. 4^e. *Eut. gén.*
1898. DEVILLE (Jean SAINTE-CLAIRE), lieutenant d'artillerie (13^e bataillon à pied), 5, place Cassini, Nice (Alpes-Maritimes). *Coléoptères d'Europe.*
1869. DIECK (Dr G.), Zöschén, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*
1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Berkshire str., Springfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Eut. gén., anat. et physiol.*
1868. * DISTANT (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*
1891. * DODERO (Agostino), 9, via Torre-del-Amore, Sturla-Gènes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*
1881. * DOGNIN (Paul), négociant, 9, place St-François-Xavier, Paris, 7^e. *Lép. eur.*
1873. DOLLFUS (Jean), membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, Paris, 16^e.
1894. DONCKIER DE DONCEEL (Henri), naturaliste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Eut. gén., Col. et Lép. exotiques.*
1890. DONGÉ (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Paris, 14^e. *Col. gallo-rhén.*
1859. DORIA (marquis Giacomo), Museo civico di Storia naturale, Gènes (Italie). *Col.*
1889. * DRIANCOURT (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Eut. gén., pr. Col.*
1896. DUBOIS (Albert), 63, boul^d de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). *Col. de France.*

1897. DUCHAINE (Jules), 25, rue de la Solidarité, Vincennes (Seine). *Coléoptères*.
1901. DUFAU (L.), Grand-Maison, à Trois-Rivières (Guadeloupe). *Col., Ins. nuisibles aux cultures*.
1892. DUMANS (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*
1890. DUMONT (Constantin), horloger-bijoutier, 126, boul^d St-Germain, Paris, 6^e. *Lép. eur., préparation et étude des Chenilles*.
1893. * DUPONT (Louis),  A., prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*
1891. DUPUY (Gabriel), négociant, 55, rue St-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*
1900. ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE MONTPELLIER (Hérault).
1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE DE MILAN (Italie), Direzione, 47.
1891. * EMERY (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe*.
1897. EMMEREZ DE CHARMOY (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères*.
1897. ESTIOT (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén., Ins. nuisibles*.
1899. EUSEBIO, professeur au lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Coléoptères*.
1901. FAGNIEZ (Charles), Château de la Bonde, par La Motte d'Aigues (Vaucluse). *Col. de France*.
1879. FAUCONNET (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*
1899. * FAURE-BIGUET (Paul-Vincent), C. , général, gouverneur militaire de Paris, hôtel des Invalides, Paris, 7^e. *Col.*
1861. * FAUVEL (Albert),  A., , avocat, 6, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exotiques*.

1886. FELSCHÉ (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*
1899. FELT (Ephraïm Porter), State entomologist, 132, Central avenue, Albany, N. Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*
1882. * FERDINAND I^{er}, DUC DE SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale), Prince régnant de Bulgarie, Sofia (Bulgarie). *Lép. européens.*
1890. * FERTON (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*
1876. * FIXOT (P.-A.-Prosper), *, capitaine d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*
1882. * FLEUTIAUX (Edmond),  A., 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Elatérides du globe.*
1900. FORBES (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*
1898. FOULQUIER (Gédéon),  53, rue St-Ferréol, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*
1891. FRANÇOIS (Ph.), Dr ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris, 6^e. *Ent. gén.; Anat.; Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*
1898. * FRÉMINVILLE (Paul DE), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Col.*
1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*
1898. FROBERVILLE (Pierre DE), château des Brosses, Chailles (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*
1900. FROGGATT (Walter-Wilson), government Entomologist, Department of Agriculture, Sydney (N. S. W.). *Entomologie appliquée, Hémiptères.*
1867. * FUMOZE (Dr Armand), O. *,  A., Trésorier honoraire de la Société entomologique de France, 78, rue du Faub.-St-Denis, Paris, 10^e. *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*
1896. FUENTE (D. José-María DE LA), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*
1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri),  I. P., O.  M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf^{re}). *Ent. de la Normandie.*

1867. * GAGE (Dr Léon),  A., 9, rue de Grenelle, Paris, 7^e. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*
1870. * GAULLE (Jules DE), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6^e. *Hymén.*
1886. GAZAGNAIRE (Joseph), 29, rue Félix-Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*
1896. GÉLIN (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).
1880. GENNADIUS (P.), inspecteur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*
1885. GIANELLI (Giacinto), 52, via Nizza, Torino (Italie). *Lép.*
1891. * GIARD (Alfred),  I. P., membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 14, rue Stanislas, Paris, 6^e. *Ent. gén.*
1894. GIGLIO-TOS (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'Anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*
1868. GOBERT (Dr Émile),  I. P., C. . 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*
1880. GODMAN (Dr F. DU CANE), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*
1887. GORHAM (révérend H.-S.). The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*
1879. GOSS (Herbert), F. G. S., 39, the Avenue, Surbiton hill, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*
1878. * GOUNELLE (Émile),  A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris, 6^e. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*
1899. GOURRET (Paul), professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du Laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Crustacés.*
1873. GOZIS (Maurice DES), , avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*
1899. GRATIOLET (Ludovic), attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, 13, rue Lacépède, Paris, 5^e. *Ent. gén.*
1889. GRISON (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Saïgon (Cochinchine). *Col.*
1866. GRONIER, 19, rue S^{te}-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur. Chenilles.*

1897. GROULT-DEYROLLE (Paul), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7^e. *Entomologie générale*.
1870. * GROUVELLE (Antoine), ✱, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris, 7^e. *Col. eur.; Claricornes exotiques*.
1869. * GROUVELLE (Jules), ✱,  A., ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Paris, 6^e. *Col. eur.*
1873. GROUVELLE (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14^e. *Col. gallo-rhén.*
1891. GROUZELLE (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 1, rue Jean-Nicot, Paris, 7^e. *Ent. gén.*
1899. GRUARDET (F.), capitaine d'artillerie, 29, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1899. GRUVEL (A.), maître de conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes*.
1889. * GUERNE (baron Jules DE), ✱,  I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6^e. *Ent. gén.; Crust. Copépodes*.
1894. GUERRY (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes*.
1898. GUIART (Dr Jules), professeur agrégé à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac, Paris, 5^e. *Entomologie générale, Parasites*.
1886. GUILLIOT (Paul), 50, rue de Vanves, Paris, 14^e. *Col. eur.*
1895. GUIMOND,  A., pharmacien de 1^{re} classe, place de la Mairie, au Parc St-Maur (Seine). *Col.*
1891. GUYON (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1^{er}. *Ent. gén.*
1897. HAMAL (Joseph), 1, rue Méan, Liège (Belgique). *Cérumbycides*.
1894. HARDY (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris, 17^e. *Col. de France*.
1891. HEIM (Dr Frédéric), 34, rue Hamelin, Paris, 16^e. *Ent. gén.*
1891. HENNEGUY (Dr Louis-F.), ✱, C.  M. A., professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5^e. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée*.
1899. HENNETON (Dr), Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères*.

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*
1888. HESS (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*
1866. HEYDEN (Lucas von), ✕, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*
1885. * HOLLAND (W.-J.), LL. D., Director of the Carnegie Museum, 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (Ét.-Un. Am.). *Lépidoptères.*
1900. * HOMBERG (Rodolphe), 36, rue Blanche, Paris, 9e. *Lépidoptères d'Europe.*
1900. HOUARD (C.), préparateur à la Faculté des Sciences, 40, rue Balagny (Ecole), Paris, 17e. *Ent. gén., pr. Cécidies.*
1898. HOULBERT (Constant), professeur au Lycée de Rennes (Ile-et-Vilaine). *Coléoptères.*
1901. HOWARD (L.-O.), directeur de la division d'Entomologie, U.-S. Dept. of Agriculture, Washington (U.-S.-A.). *Ent. gén.*
1899. HUCHERARD (Jules), 40, rue de Crussol, Paris, 11e. *Lépidoptères.*
1894. INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e.
1899. JACOB DE CORDEMOY (H.), chef des travaux pratiques à la Faculté des Sciences, 46, rue Pierre-Dupré à Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomol. appl. aux cultures coloniales.*
1890. * JANET (Armand), ✕, ancien ingénieur des Constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris, 15e. *Lép.*
1891. JANET (Charles), ✕, A., ingénieur des Arts et Manuf., Dr ès sciences, anc. Prés. de la Soc. Zool. de Fr., manufacturier, Beauvais (Oise). *Anatomie.*
1892. JANSON (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*
1900. JAQUET (Dr Maurice), conservateur au Musée national, 71, Strada Coltei, Bucarest (Roumanie). *Entom. gén., Tératologie.*
1899. JEANSON (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*
1889. JOANIN (Dr Albert), 2, rue du Ponceau, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine). *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. JOANNIS (l'abbé J. DE), 33, rue du Cherche-Midi, Paris, 6^e. *Lép.*
1886. JOANNIS (l'abbé Léon DE), au Petit Pargo, route d'Auray, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*
1899. JOURDAIN (D^r S.), ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Portbail (Manche). *Entomologie générale, Acariens.*
1858. JOURDHEVILLE (Camillo), juge honoraire, l'hiver : 51, rue St-Placide, Paris, 6^e ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*
1901. JULIA (Henry), administrateur adjoint des colonies à Ambohimahaso (Madagascar). *Ent. gén.*
1891. KERREMANS (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*
1901. KIEFFER (H.), 109, rue du Bac, Paris, 7^e. *Col. Eur.*
1893. * KIEFFER (l'abbé Jean-Jacques), prof. au collège Saint-Augustin, Bitche (Lorraine). *Cécidies; Cynipides, Cécidomyides.*
1869. KIRBY (W.-F.). Hilden, Sutton court road, Chiswick. London W. (Angleterre). *Lép.*
1888. KLINCKSIECK (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 3, rue Corneille, Paris, 6^e. *Bibliographie scientifique.*
1875. KOCH senior (D^r Ludwig), Anessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arachn.*
1894. KÖNIGL. NATURALIEN-KABINET. Stuttgart, Württemberg (Prof. D^r Vosseler, directeur).
1855. KRAATZ (Gustave), D^r en philosophie, président de la Soc. entom. allemande. 28, Linkstrasse. Berlin (Prusse). *Col.*
1885. KRAUSS (D^r Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*
1863. * KÜNCKEL D'HERCULAI (Jules),  I. P., assistant d'Entomologie au Muséum. 1, rue d'Obliquo, Paris, 16^e. *Ent. gén.; Anat.*
1892. LABORATOIRE DE LUC-SUR-MER (Prof. Jean Joyeux-Laffuie, directeur, Luc-sur-Mer, Calvados).
1899. LABORATOIRE D'ÉTUDES DE LA SOIE (directeur M. Levrat), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).
1900. LABORATOIRE DE ZOOLOGIE de la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine), (Professeur L. Joubin, directeur).

1858. LAFAURY (Clément), Saignac-et-Cambran, près Dax (Landes).
Lép. eur.
1887. * LAGLAIZE (Léon),  A., natur.-voyageur, 52, rue de Paradis, Paris. 10^e. *Ent. gén.*
1893. LAHAUSOIS (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris, 7^e. *Col.*
1873. LAJOYE (Lambert-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne).
Col. eur.
1864. LALLEMANT (Charles), pharmacien. L'Arba, près Alger (Algérie).
Col. eur. et du nord de l'Afr.
1898. * LAMBERTIE (Maurice), 42 bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*
1885. LAMEERE (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 10, avenue du du Haut-Pont, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*
1876. LAMEY (Adolphe),  O.  M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Paris, 17^e. *Col. médit.*
1900. LAMOUREUX (Edmond), architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*
1900. LAMY (Ed.), préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 16, avenue de Montsouris, Paris, 14^e. *Arachnides.*
1861. * LANSBERGE (J.-G. VAN), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*
1874. * LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*
1899. LARMINAT (L. DE), ingénieur des Ponts et Chaussées, à Hanoï (Tonkin). *Coléoptères, Insectes marins.*
1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), anc. percepteur des Contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Lép.
1899. * LAURENT, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 30, rue de Bourgogne, Reims (Marne). *Entomologie générale et appliquée.*
1900. LAVALLÉE (Alphonse), licencié ès Sciences naturelles, 47, rue de Naples. Paris, 8^e; l'été, château de Segrez, par Boissy-sous-St-Yon (Seine-et-Oise). *Entomologie générale, Lépidoptères.*
1895. LAVERGNE DE LABARRIÈRE, villa St-Louis, à La Crau d'Hyères (Var.). *Col., Lép.*

1899. LÉCAILLON (A.), Dr ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée, au Collège de France, Paris, 3^e. *Embryologie des insectes*.
1901. LE CERF (Fernand), 8, rue Tintoret, Asnières (Seine). *Lépidoptères*.
1899. LÉGER (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Ent. gén., Sporozoaires parasites des Arthropodes*.
1901. LE HARDELAY (Charles), Villa La Peonia, Rocquencourt par Versailles (Seine-et-Oise) et 14, rue Chaptal, Paris, 9^e. *Hém. et Col.*
1877. LELONG (l'abbé Arthur), ancien aumônier militaire, Reims (Ardennes). *Col. eur.*
1889. LENAIN (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*
1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, 80, rue St-Louis-en-l'Île, Paris, 4^e. *Col. et Lép. eur.*
1887. * LESNE (Pierre),  A., assistant d'Entomologie au Muséum d'Hist. nat., 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*
1894. LÉTIENNE (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris, 8^e. *Ent. gén.*
1861. * LÉVEILLÉ (Albert),  A., 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Col. paléarctiques; Temnochilides exot.; Hémipt.*
1901. LOISELLE (Alfred), rue Petite-Couture, à Lisieux (Calvados). *Cécidiologie*.
1895. * LOMRARD (Félicien), rue Roquebrune, 6 sud, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col. de France*.
1901. LUCAS (Daniel), ancien élève de l'École polytechnique, ancien officier d'artillerie, licencié en Droit; du 1^{er} janvier au 1^{er} avril : 27, rue Hamelin, Paris 16^e; du 1^{er} avril au 1^{er} janvier : à Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). *Lépidoptères*.
1898. LUMEAU (de), chef de bataillon au 78^e régiment d'infanterie, Limoges (Haute-Vienne). *Hémiptères, Coléoptères*.
1887. LYNCH ARRIBALZAGA (Félix), membre de l'Académie nationale de la République argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Ayres). *Diptères*.
1899. LYSNOLM (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Staphylinides*.

1884. * MACÉ (Émile), 81, rue du Champ-de-Foire, Le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*
1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, 23, Clarendon road, Lewisham, London S. E. (Angleterre). *Névr.*
1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6^e. *Col.*
1881. MAGRETTI (D^r Paolo), Foro Bonaparte, 76, Milan (Italie). *Hymén.*
1878. MAINDRON (Maurice), *,  A, , 19, quai de Bourbon, Paris, 4^e. *Cicindélides et Carabiques.*
1901. MALAQUIN (A.), maître de Conférences à la Faculté des Sciences, 159, rue Brûle-Maison, Lille (Nord). *Ent. gén., Crust. copép.*
1892. MARCHAL (D^r Paul),  M. A. professeur de Zoologie à l'Institut agronomique, 126, rue Bouicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*
1858. MARMOTTAN (D^r Henri), *, ancien député, maire du 16^e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16^e. *Col. et Hém. paléarct.*
1899. MARQUINEZ (Louis), Blidah (Algérie). *Lépid., pr. Sériciculture.*
1891. MARSHALL (Thomas Ansell), Villa della Croce, Ajaccio (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*
1861. MARTIN (D^r Charles HENRI-), *, 4, rue Faustin-Hélie, Paris, 16^e. *Col.*
1897. MARTIN (Joanny), préparateur adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise). *Hémiptères.*
1891. MARTIN (René), avoué, Le Blanc (Indre). *Névr.*
1892. MARTINEZ DE LA ESCALERA (Manuel), Goya, 33, 2^e, Madrid, et au Musée d'Histoire naturelle de Madrid (Espagne). *Col.*
1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), prof. au Mus. d'Hist. nat., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*
1884. * MASON (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*
1870. MASSON (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1900. MATHIEU (L.), directeur de la Station ornologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or). *Entomologie appliquée, Coléoptères*.
1888. MATTHEWS (Coryndon), Stentaway, Plymstock, South Devon (Angleterre). *Dipt.*
1861. * MAYET (Valéry),  A.,  M. A., prof. de Zoologie à l'Éc. d'Agriculture, 35, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*
1899. MAYEUL GRISOL, naturaliste, San Fernando de Apure (Venezuela). *Entomologie générale*.
1881. * MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arachn. et Myr.*
1901. MÉQUIGNON (Auguste), 40, rue d'Ulm, Paris 5^e. *Col.*
1893. MERCADO Y GONZALEZ (D^r Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*
1894. MESMIN (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). *Col. d'Eur., Carabus et Calosoma du globe*.
1890. MECNIER (Fernand), assistant au Service géologique de Belgique, 92, avenue de la Couronne, Bruxelles. *Hymén. (Aculeata); Dipt.*
1882. MEYER-DARCIS (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis*.
1888. MILLETES (M^{me} veuve), née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre à titre honorifique, 35, rue St-Louis, Évreux (Eure).
1901. MILLOT (Adolphe), Dessinateur, 49, boul. St-Marcel, Paris 13^e.
1883. * MILLOT (Charles),  I. P., anc. officier de marine, 7, place St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lep.*
1892. MINSMER (Jean-Joseph),  capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France*.
1873. * MIOT (Henri),  I. P., O.  M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe*.
1844. MOCQUERYS (Émile), 24, rue Chartraine, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France*.
1898. MOLLANDIN DE BOISSY (Robert), au Bausset (Var). *Col. pulvéret.*
1880. MONNOT (Eugène), économe du Lycée de Coutances (Manche). *Col. eur.*

1893. MONTANDON (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Héteroptères.*
1870. MONTILLOT (Louis), *,  A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, av. de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*
1894. MONTLEZUN (comte Armand DE), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*
1901. MOREAU-BÉRILLON (C.), Prof. spécial d'Agriculture, Reims (Marne). *Entom. appliquée.*
1900. MOREL (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16^e. *Col. d'Europe et circa.*
1888. * MORGAN (A.-C.-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*
1900. * MOSER, capitaine, 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne). *Coléoptères, pr. Cétonides.*
1900. MOTTAZ (Charles), conservateur à la collection locale du Palais Eynard, Genève (Suisse). *Entomologie générale, Coléoptères.*
1899. MOUCHOTTE (J.), interne à l'hôpital de la Pitié, Paris, 5^e. *Ent. gén.*
1896. * MULLER (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*
1859. MULLER (T.-A.-Clemens), königlicher Commerzienrath, 12, Holtz-hofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*
1900. MUSÉE ZOOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE NAPLES (Italie), (Prof. Monticelli, directeur).
1900. NAÇONOW (Nicolas-Victor), professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie). *Entomologie générale, anatomie des Articulés.*
1891. * NADAR (Paul), *, , 51, rue d'Anjou, Paris. 8^e. *Col.*
1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijnsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*
1871. NEVINSON (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, London, S. W. (Angleterre). *Col.*
1897. * NIBELLE (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Inf^{re}). *Hémipt., Hymén.*
1873. NICKERL (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohème). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. NICOLAS (André), ancien magistrat, 23, rue St-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*
1881. * NODIER (Charles), ✱, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col.*
1889. NONFRIED (A.-P.), membre de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohème). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*
1895. NORMAND (Henry), médecin-major au 4^e tirailleurs, Kairouan, (Tunisie). *Col.*
1887. * NUGUE (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*
1885. OBERRIETH (Maurice), négociant, 4, rue Laffitte, Paris. *Col. eur.*
1861. * OBERTHÜR (Charles), 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères.*
1871. * OBERTHÜR (René), Rennes (Ille-et-Vilaine) et 46, rue de Grenelle, Paris, 7^e. *Coléoptères.*
1880. ODIER (Georges), 39, rue de l'Université, Paris, 7^e. *Col. eur.*
1891. ODIER (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*
1892. OLIVIER (Al.), à Saint-Vallier, par Grasse (Alpes-Maritimes). *Lépidoptères et Microlépidoptères.*
1873. * OLIVIER (Ernest), Les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hymén. eur.*
1873. ORBIGNY (Henri D'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris, 7^e. *Col. eur. et méditerr., Onthophagides d'Afrique.*
1874. OUSTALET (Émile), ✱,  I. P., professeur au Muséum d'Histoire naturelle, 121 bis, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e. *Ent. gén.*
1896. PANTEL (l'abbé J.), Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande).
1899. PÉREZ (Charles), agrégé préparateur à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris, 5^e. *Entomologie générale.*
1883. * PÉRINGUEY (Louis).  I. P.,  M. A., sous-direct. du Mus. d'Hist. nat. de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*
1875. * PERRAUDIÈRE (René DE LA), ✱, au château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1900. PESCHET (Raymond), employé à la Préfecture de la Seine, 41, rue Delouvain, Paris, 19^e. *Coléoptères*.
1896. PETIT (A.), instituteur à La Ferme, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*
1893. PEYERIMHOFF DE FONTENELLE (Paul DE), garde général des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*
1890. * PHILIPPI (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*
1900. * PHISALIX (Dr C.), ✱, assistant au Mus. d'Hist. nat., 26, boul^d St-Germain, Paris, 5^e. *Ent. gén.*, *Arthropodes renimeux*.
1889. * PIC (Maurice), Digoïn (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptiivides, Anthicides, Péditides, Bruchides et Nanophyes du globe*.
1899. PICARD (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg St-Jacques. Paris, 14^e. *Coléoptères, Hyménoptères*.
1883. PIERSON (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Név.*
1893. PIGEOT (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*
1899. PIGNOL (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9^e. *Coléoptères*.
1890. PLANET (Louis), ✱ A., av. des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*
1892. PLANET (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*
1873. POLLE DE VIERMES, 55 bis, rue St-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*
1901. PONSSELLE (André), 114, avenue de Wagram, Paris 17^e. *Biol. des Col. des Formicidés et de leurs parasites*.
1899. PORTE (L. DE LA), 11, rue Casimir-Périer, Paris, 7^e. *Coléoptères, Lépidoptères*.
1896. PORTER (Charles-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 4108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides*.
1890. PORTEVIN (Gaston), 12, rue Dubais, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*
1899. PORTEVIN (Henry), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure).
1888. * PORTIER (Paul), 24, rue Nicole, Paris, 5^e. *Lép. eur., pr. Microlép.*
1896. POTTIER (Lucien), ✱ A., calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris, 14^e. *Coléoptères*.

1900. POTTIER DE LA VARDE, Lèz-Eaux, par Saint-Pair (Manche). *Col.*
1869. * PORTADE (G.-Arthur),  I. P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris, 5^e. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*
1894. * PORLOT (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris, II^e. *Lép.*
1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred),  anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*
1901. PUEL (Louis), viticulteur, 24, rue Diderot, Béziers (Hérault). *Col. paléarct.*
1888. RADOT (Émile),  industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*
1867. RAFFRAY (Achille),  I. P., consul général de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydmanéiens du globe.*
1872. * RAGUSA (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.,*
1901. RAGNEAU (Ambroise), 28, place Dauphine, Paris. 4^{er}. *Thysanoures, Tardigrades.*
1900. RAINBOW (W.-J.), F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (N. S. W.). *Entomologie générale.*
1895. * RAOULT (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*
1890. * REED (C.-Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*
1875. RÉGIMBART (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*
1895. RÉGNIER (Raymond),  A.,  M. A., O.  N., ancien greffier en chef, juge de paix suppléant, Fréjus (Var). *Ent. gén., pr. Col. Lépidoptères du globe.*
1876. REITTER (Edmund), entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*
1896. REUTER (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*
1874. REUTER (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors; pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*
1899. RITSEMA BOS (J.), professeur, directeur du Phytopathologisch

Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Entomologie appliquée*.

1900. * RIVERA (Manuel-J.), professeur de Sciences naturelles à l'École normale de Chillan (Chili). *Entomologie du Chili*.
1899. ROCQUIGNY-ADANSON (G. DE), rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lépidoptères, géonémie et phanogénie entomologiques*.
1899. ROULE (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse (H^{te}-Garonne). *Entomologie générale, Crustacés*.
1891. * ROTHSCHILD (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*
1894. ROSELLE (D^r Fernand DU), 21, rue Lamareck, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*
1900. ROUZARD (Henri), receveur des finances, Narbonne (Aude). *Entomologie générale et appliquée*.
1899. ROYER (Maurice), 53 bis, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Ent. gén. princ. Col. et Hémipt.*
1901. RUDEKIEL (Charles), 80, rue Fond-Pirette, à Liège (Belgique). *Biol. des Coléoptères*.
1880. * SAHLBERG (D^r John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*
1851. SAULCY (Félicien CAIGNART DE), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*
1887. SAVIN DE LARCLAUZE (René), au château de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France*.
1891. SCHAUFFUSS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*
1894. * SCHAUS (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*
1893. SCHAWROFF (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*
1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*
1869. * SEDILLOT (Maurice), 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^e. *Col.*
1885. SEEBOLD (Théodore-Lothaire-François), C. ✠, O. ✧, ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris. 8^e. *Lép.*

1892. SEGUY (Jude), agent du syndicat des Viticulteurs, rue Clauzel, Alger (Algérie). *Coléoptères*.
1864. * SEIDLITZ (Dr Georges von), 27. Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*
1900. SEMICHON (L.), licencié ès Sciences naturelles, élève à l'Institut agronomique, 27, rue Cassette, Paris, 6^e. *Ent. gén.*
1860. * SENNEVILLE (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, Paris, 7^e. *Col. de France*.
1898. * SÉRULLAZ (Georges), Dr en droit, avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yveurs. Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques*.
1901. SEURAT (Gaston), Dr ès sciences, 2, rue Esquirol, Paris, 13^e. *Ent. gén., Biol.*
1865. SHARP (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*
1889. * SICARD (Dr A.) ✱, médecin major de 2^e classe, au 2^e bataillon de marche de la Légion étrangère, Diego-Suarez (Madagascar). *Col., Coccinellides du globe*.
1900. * SINÉTY (l'abbé Robert de), Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande). *Anatomie, embryologie et biologie des insectes*.
1896. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*
1898. SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX (Gironde).
1896. STANDFUSS (Prof. Dr Max), Direktor des entomologischen Museums am eidgenössischen Polytechnikum, Zürich (Suisse).
1888. STANLEY (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hildbrooch Lodge, Blackheath, London (Angleterre). *Lép.*
1894. STARCK (Alexandre de), Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie). *Col.*
1897. STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉTAT (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).
1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*
1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*
1891. SWINHOE (général Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*
1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de Zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence (Italie). *Ent. gén., pr. Hém.*
1899. TERRE (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale.*
1890. * THIÉRY (André), propriétaire, St-Charles, département de Constantine (Algérie). *Col.*
1901. THIBAUT (Jules), receveur des droits de place de la ville de Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inf^{re}). *Coléopt. de France.*
1900. THOUVENIN (Louis), *, capitaine com^t le détach^t du 2^e zouaves, à Sebdoû, province d'Oran (Algérie). *Coléoptères.*
1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*
1898. TOUZALIN (Henri DE), inspecteur adjoint des Forêts, château de Maison-Neuve, commune de Verneuil-sous-Biard, par Poitiers (Vienne). *Coléoptères.*
1892. * TRAISET (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth. Paris, 3^e. *Col. eur.*
1888. TRAPET (Louis). *, pharmacien-major de 1^{re} classe à l'hôpital militaire du Dey, Alger. *Ent. gén., pr. Col.*
1895. TRONZO, lieutenant au 2^e zouaves, rapporteur au 2^e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*
1899. TROTTER (D^r Alessandro), assistant à l'Institut botanique de l'Université de Padova (Italie). *Étude des galles.*
1898. TSCHITSCHÉRINE (Tischon DE), Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides pa-léarctiques.*
1867. UHAGON (Serafin DE), 17, calle Montalban, Madrid (Espagne). *Col. eur.*
1882. VACHAL (Joseph), ancien député, etc, Argentat (Corrèze). *Hymén.*
1887. * VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel). *,  A., O , capitaine

à l'État-Major de l'Indo-Chine, service géographique, Hanoi (Tonkin) et chez M. Bedel, 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^e. *Coléoptères paléarctiques*.

1895. VAYSSIÈRE (A.), professeur à la Faculté des Sciences et conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*
1897. * VERMOREL (Victor). ✱, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée, insectes nuisibles du globe*.
1888. * VERRALL (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*
1899. VIALA (Pierre),  Com. M. A., professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris, 5^e. *Entomologie appliquée, Coléoptères*.
1893. * VIARD (Lucien), ✱, D^r en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boul. St-Germain, Paris, 6^e; l'été, 49, route de la Plaine, au Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*
1891. VIGAND (Charles),  M. A., chef de service à la Société générale, 7, rue de la Gaité, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*
1900. VIGNON (Paul), licencié ès Sciences physiques et naturelles, préparateur de Zoologie à la Sorbonne, 9, boul. de Latour-Maubourg, Paris, 7^e. *Anatomie et histologie des Articulés*.
1874. VILLARD (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*
1896. VILLENEUVE (D^r Joseph), 47 bis, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères de France et d'Algérie*.
1899. VIRÉ (Armand),  I. P., D^r ès sciences naturelles, 26, rue Vauquelin, Paris, 5^e. *Arthropodes cavernicoles*.
1901. VODOZ (Georges), villa Charles-Marie, Le Cannet, par Cannes (Alpes-Maritimes).
1899. VOLLOX (Alexis), ✱, artiste-peintre, 45, rue Treillard, Paris, 8^e. *Entomologie générale, Lépidoptères*.
1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), ✱, 3, rue Andrieux, Paris, 8^e. *Ent. gén.; Col.*
1890. * VUILLOT (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris, 4^{er}. *Lép.*

1882. * WALSINGHAM (the right Honourable lord Thomas), Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*
1884. * WARNIER (Adolphe), 8, rue des Templiers, Reims (Marne). *Col. de France.*
1898. WILCOX (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*
1899. WYTSMAN (Philogène), archéologue, 108, boul. du Nord, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères, iconographie.*
1893. XAMBEU (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*
- (472 membres, dont 122 membres à vie) ⁽¹⁾.

Assistants.

1901. CHOPARD (Lucien), 98, boul^d St-Germain, Paris, 5^e. *Col. eur.*
1901. DARBOIS (Jules), 23, rue Lhomond, Paris, 5^e. *Lép.*
1701. DONCKIER DE DONCEEL (René), 40, av. d'Orléans, Paris, 14^e. *Ent. gén.*
1899. DUCOURTIOUX (Georges), villa des Églantiers, avenue Louvois, Chaville (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*
1897. FLEURY (Pierre DE), 2, rue Robert-le-Coin, Paris, 16^e.
1897. FLEURY (Raymond DE), élève à l'École Centrale des Arts et Manufactures, 2, rue Robert-le-Coin, Paris, 16^e.
1901. MARQUESTE (Pierre), 19, rue Poncelet, Paris, 17^e.
1901. ROQUIER (Jacques), 167, route de Flandre, à Aubervilliers (Seine). *Col. eur.*
1899. VANDERMARQ (Pierre), 14, rue de Bagneux, Paris, 6^e. *Coléoptères.*
1898. VIOLE (Louis), 89, boul^d St-Michel, Paris, 5^e. *Col.*

Abonnés.

En 1901, 27 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

(1) La liste des Membres de 1900, p. 139, portait par erreur 24 membres à vie; il faut lire 124.

Membres décédés en 1901.

1887. ALPHERAKY (Serge), St-Petersbourg (Russie).
 1846. BAUDI DE SELVE (F.), Turin (Italie).
 1854. CONSTANT (A.), Golfe Juan (Alpes-Maritimes).
 1887. * DORMER (lord), Londres.
 1901. FAVIER (l'abbé C.), Alexandrie (Égypte).
 1892. * HUBBARD (Henri-G.), Washington.
 1889. MORAGUES É IBARRA (I.), Palma (Baléares).
 1886. NEREN (Dr C.-H.), Skeningen (Suède).
 1900. POMMEROL (Dr F.), Gerzat (Puy-de-Dôme).
-

Membres démissionnaires en 1901.

1900. DELLA TORRE (Dr C.), Siena (Italie).
 1888. DURRANT (J.-H.), Norfolk (Angleterre).
 1892. ESCHERICH (Charles), Regensburg (Bavière).
 1898. GAUTIER (Maurice), Paris.
 1899. HANSEN (H.-J.), Copenhague.
 1898. HEIMBURGER (le général Ph.-A.), Blois.
 1874. HOPFGARTEN (Max von), Mulverstedt (Prusse).
 1899. JAXINI (Raphaël), Valencia (Espagne).
 1899. LE DANTEC (Félix), Paris.
 1898. MARTINEZ (Vicente), Sevilla (Espagne).
 1875. MEGNIN (Pierre), Vincennes (Seine).
 1895. RAILLIET, Alfort (Seine).
 1899. TRABUT (Dr Louis), Alger.
 1886. TURATI (G.), Milan (Italie).
 1888. TYLER-TOWNSEND (C.-H.), Los Angeles (Californie).
-

Assistant démissionnaire en 1901.

1897. VIOLLE (Bernard), Paris.
-

Membres rayés.

(Décision du 22 janvier 1902.)

1853. AMBLARD (D^r L.), Agen.
1880. CAMERON (P.), Bridgmont (Angleterre).
1880. FITCH (E.-A.), Maldon (Angleterre).
1889. JAKOWLEFF (W.-E.), Eupatoria (Crimée).
1874. LELOUP (D^r Ch.), Menneton (Loir-et-Cher).
1896. MACHIAVELLO (Joseph).
1889. SANDIN (Emil), Göteborg (Suède).
-

Assisant rayé.

1899. BOEGNER (Henri), Paris.
-

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

FIGURANT DANS LES ALBUMS DE LA SOCIÉTÉ

Abdullah-Bey, Abeille de Perrin, d'Achon, Alexandre, G. Allard, Alluand. Amyot, F. Ancey, Ern. André, Anibaro-Rives, d'Antessant, Argod, Aubé, Auzoux. — Baër. Bairstow, Bar, F. Bates, H. Bates, Baudner, Bavay, Bazin, Bellevoys, Bellier de la Chavignerie, Benvenuti, Bérard, Berce, Berg, Bergounious, Bergroth, J.-M.-F. Bigot, J. Bigot, E. Blanchard, Blankenhorn, Boheman, Boissudval, Boissigraud, Boise, Bolivar, Bonheure, Bonnaire, de Bonvouloir, de Bony, Bouchaud de Bussy, Boudier, Bourgeois, Bousquet, Brabant, Breignet, Ch. Brisout de Barneville, H. Brisout de Barneville, Brölemann, Brongniart, Brown, vom Bruck, Buchanan-White, Buckton, Bugnion (C.-J.-M.), Ed. Bugnion, Buquet, Burle, H. du Buysson. — Cabarrus, Cabreray Diaz, E. Candèze, Capiomont, Capronnier, Carlet, Caroff, Carret, Cartereau, Carvalho-Monteiro, de Castelnau, Chabanand, Chaboz, Chaffanjon, Champenois, Chardon, Charlier, de Chaudoir, Chevrolat, Chobaut, Chrétien, Claudon, Clément, Clouet des Pesruches, Colbeau, Comendador y Panuecy, Constant, Cosso, A. Costa, J. Costa de Beauregard, P. Costa de Beauregard, Cotty, Coyé, Croissandeau, De la Cuisine, Cuni y Martorell, G. Cuvier. — Daguin, Dames, Ch. Daniel, Dardouin, Darwin, Dat, Daube, Decaux, Decène-Racouchot, Delacour, Delagrangé, Jules Delahaye, Delamarche, Delamain, Delorme, L. Demaison, Demoulin, Depuiset, Desbrochers des Loges, Desmarest, Desmartis, H. Deyrolle, Dillon, Distant, Dodero, Dollé, E. Dollfus, Dongé, Donzel, Dor, Doria, H. Doubleday, Doué, Dours-Dubouchet, Ducoudré, G. Dufour, L. Dufour, Duméril, Duparc, H. Dupont, Durrant, Dutreux, Duverger. — Ebrard, Ecoffet, Emery. — Fährus, Fairmaire, Fallou, Fauconnet, Fauvel, Felsche, Ferdinand I^{er}, Prince de Bulgarie, Fernandez, Fetting, Finot, Fleutiaux, Follias, Forbes, Foulquier, Fournier, A. François, Ph. François.

French, Fridrici, Friwaldsky, Fuchs, Fumouze. — Gadeau de Kerville, Gazagnaire, Gallé, Gallois, Gandolphe, Garbiglietti, Gaschet, Gavoy, Géhin, Gennadios, Géraud-Mousset, Gerber, de Germiny, Gervais, Gervais d'Aldin, Giard, Gianelli, Giglio-Tos, Girard, Giraud, Giraux, de la Godelinais, Gonzalo y Goya, Goossens, Gorriz, Goubert, Gougelet, Gouley, Goureau, des Gozis, Graëlls, Grandin de l'Eprevier, de Graslin, Grenier, Griffith, A. Grouvelle, J. Grouvelle, Guénée, Guichard, Guillebeau. — Haag-Rutenberg, Hampe, v. Harold, Hartog Heiss van de Lie, Hémond, Hénon, Héron, Héron-Royer, Herrich-Schäffer, Hervé, Hewitson, C. v. Heyden, L. v. Heyden, de Hoffmansegg, Holland, v. Hopffgarten, Hoy, Houry, Hubbard. — Jacquelin Duval, Jakowleff, A. Janet, Ch. Janet, E. Janson, Javet. Jekel, J. de Joannis, Joly, Jourdain, Jourdeuille, Journé. — Keferstein, Kerremans, J.-J. Kieffer, H. Kieffer, v. Kiesenwetter, Killias, Kirsch, Klincksieck, E. Koechlin, O. Koechelin, Kozirowicz, Kraatz, Künckel d'Herculaïs, Labat, Labonne, Laboulbène, Lacerda, Lacordaire, de Laferté-Sénectère, Lafaury, Lafont, Lahaussais, Lajoie, Lallemand, Lamey, de Lansberge, de Laplanche, Lareynie, Larralde d'Arrancette, Lartigue, Latreille, Le Brun, Le Conte, Lécouflet, Lederer, A. Lefebvre, E. Lefèvre, Lefranc, Lejeune, Lelong, Le Maout, Lemoro, C. Leprieur, Le Roi, Leschenault du Villard, Lesecq, de Léséleuc, Lesne, Ch. Lespès, Lethierry, Le Vasseur, A. Léveillé, Levoiturier, Lichstenstein, Linder, Lorquin, Lucante, H. Lucas, — P. Mabile, Macé, Mac-Lachlan, Madon, Magnin, Magretti, Manès, Manuel de Locatel, Marchand, Marmottan, Marquet, de Marseul, A. Martin, E. Martin, Martorell y Peña, de Maschell, R. de Mathan, Mauppin, Mauss, Mayet, Mégnin, Méguelle, Mercado y Gonzalez, Mess, F. Meunier, Michard, Miedel, Migneaux, Mihali, Milhau, Millière, Ch. Millot; Miot, Mocquerys, Moerenhout, Montrouzier, Mora, Morgan, Mors, Moufflet, Mulsant. — Néren, Nervoort van de Poll, F.-A. Nickerl, O. Nickerl, Nicolas, Nugue. — Ch. Oberthür, R. Oberthür, Ogier de Baulny, E. Olivier, Olivier Delamarche, Olsson, Osmont, d'Osten Sacken. — Packard, Pàris, Pascoe, Pelletier, Peragallo, Père, Perez Arcas, Péringuey, de la Perraudière, Perris, Perroud Personnat, de Peyerimhoff, Peyron, Pic, Piochard de la

Brulerie, V. Planet, Poirier, Pollet, Pougnet, Poujade, Poupilier, Preudhomme de Borre, Putton, Pyot. — Quétin, Quinquarlet-Debouy, Radoszkowsky, Raffray, Ragonot, Rambur, F. Rattet, Ray, Raymond, Régimbart, Reiber, Reiche, Reitter, Renaut, J. Révellière, O. Reuter, Reynaud, de Rigaud, Riley, Riom, Robin, Roelofs, Roger, Roman, de Romans, Rondani, Rosales, Rouast, Ch. Royer. — J. Sahlberg, de Saint-Martin, Saint-Pierre, Sallé, Sand, Félicien de Sauley, Félix de Sauley, E. Saunders, S.S. Saunders, Saura, de Saussure, Schaum, L. Schaufuss, Schaidel, Schenck, Schiödt, Seebold, Seidlitz, de Séllys-Longchamps, Sénac, de Senneville, Seoane, Sérullaz, Sharp, Sicard, Sichel, Signoret, Simon, Socard, Solsky, Sommer, Stal, Stainton, Starck, Staudinger, Steinheil, Stierlin, Strauch. — Tappes, Tarissan, Teinturier, Thévenet, Thibésard, Thierry-Mieg, J. Thomson, Tournier. — De Uha-gon. — Vachal, de Valdan, Vallantin, Vallette, de Vauloger de Beaupré, Vesco, Viard, Vinson, Viret, Vitrac, Vosseler, — Wankowicz, Wencker, Westwood, Weyers. — Zuber-Hofer.

A. LÉVEILLÉ.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

- ABEILLE DE PERRIN (E.). Description de deux Coléoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, 234.
- ANGLAS (J.). Quelques remarques sur les métamorphoses internes des Hyménoptères, 104. — Quelques caractères essentiels de l'histolyse pendant la métamorphose, 301.
- AZAM (J.). Orthoptères recueillis dans l'île de Chypre, 488. — Complément à la Note sur quelques Hémiptères peu communs, par M. Maurice Royer, 491.
- BAER (G.-A.). Note sur le venin de divers Arthropodes du Pérou, 180. — Note sur les collections typiques existant en Suède, 186. — Sur la distribution géographique des Cicindèles au Pérou [COL.], 256.
- BEDÉL (L.). A propos du genre *Pseudomyrmecion* [COL.], 358. — Description et mœurs d'un nouveau genre de Curculionides de France [COL.], 358.
- BEDÉL (L.) et BOURGEOIS (J.). *Telephorus geniculatus* Luc. et *Pygidia geniculata* Mars. [COL.], 176.
- BELON (R.-P.). Note sur la validité spécifique de l'*Holoparamesus Truquii* [COL.], 169.
- BERTHOUMIEU (l'abbé V.). 6^e supplément aux Ichneumonides d'Europe [HYMÉN.], 320.
- BOILEAU (H.). Description sommaire de Lucanides nouveaux de l'Annam [COL.], 282. — Note sur *Cychnus sikkimensis* Fairm. [COL.], 350.
- BORDAGE (E.). Contribution à l'étude de la régénération des appendices chez les Arthropodes, 304.
- BORDAS (L.). Insertion des tubes de Malpighi chez les *Gryllidae* [ORTH.], 227.
- BOUCHARD (M.). Note sur les *Serrimargo* et les *Peripristus* de la tribu

- des Coptodérides [COL.], 90. — Note sur les *Feronii* [COL.], 170. — Sur quelques Cicindèles de Sumatra [COL.], 295.
- BOURGEOIS (J.). Description d'une espèce nouvelle de *Malthodes* d'Algérie [COL.] (fig.), 143. — *Malthodes* et *Podistrina* [COL.], 268.
- BOUVIER (E. L.). A propos des Onychophores du Cap désignés sous le nom de *Peripatus capensis* Grube et *P. brevis* Blainville. 74. — La circulation branchiale chez les Bathynomes [CRUST.], 122.
- BRÖLEMANN (H.). Note sur un *Polydesmus* monstrueux [MYR.] (fig.), 239.
- BRUCKER (E.). La bouche des Ixodes [ACAR.], 142.
- BUYSSON (H. DE). Observation sur la dispersion de *Barbitistes sericea* F. [ORTIL.], 103. — Remarques sur quelques Élatérides et description de deux espèces nouvelles [COL.], 124. — Observation sur la ♀ de *Phosphaenus hemipterus* Gœze [COL.], 220.
- BUYSSON (R. DE). Sur *Chrysis shanghaiensis* Smith [HYMÉN.], 29.
- DUMONT (C.). Sur *Hemerophila nycthemeraria* Hb. espèce nouvelle pour les environs de Paris, 362.
- CARRET (l'abbé A.). Contribution à la faune française : *Necrophorus nigricornis* Fald. dans nos Alpes [COL.], 327.
- CHEVALIER (L.). La larve du *Mecaspis alternans* Herbst, nouvel ennemi de la Carotte cultivée [COL.], 34.
- CHABAUT (A.). Description d'un *Mylabris* nouveau du Sahara algérien [COL.] (fig.), 280. — Description d'un *Agathidium* nouveau du Nord de l'Afrique [COL.], 281. — Description d'un Ptinide nouveau du Midi de la France [COL.], 298.
- CHRÉTIEN (P.). Description d'une espèce nouvelle de *Teleia* [MICROLÉP.], 10. — Note complémentaire sur *Teleia scriptella* Hb. [MICROLÉP.], 27. — Note sur l'*Ancylotomia palpella* Schiff. [LÉP.], 300. — Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de France, 333.
- EMERY (C.). Remarques sur un petit groupe de *Pheidole* de la région sonoriennne [HYMÉN.], 119.
- FAIRMAIRE (L.). Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar, 94. 126. — Description de Coléoptères des montagnes de Sikkim, 265. — Description d'un Staphylinide nouveau de l'Afrique australe [COL.], 279.

- FAVIER (l'abbé C.). — Note sur les voyages aériens de certaines Araignées. 249.
- FERTON (C.). Description de l'*Osmia corsica*, n. sp. et observations sur la faune corse [HYMÉN.], 61.
- FLEUTIAUX (E.). Sur le genre *Pachyderes* et description d'une espèce nouvelle [COL.], 97. — Note sur une Bruche de l'Afrique occidentale [COL.], 181.
- GADEAU DE KERVILLE (H.). L'accouplement des Lépidoptères (fig.), 76.
- GIARD (A.). Allocution en quittant le fauteuil de la Présidence, 3. — Observation sur la note de M. Houlbert : Capture d'*Isophya pyrenaen* Serv. aux environs de Sens [ORTHOPT.], 28. — Sur deux champignons parasites des Cécidies, 46. — Sur un Acarien (*Uropoda* sp.) vivant sur les chenilles d'*Agrotis segetum* Schiff., 205. — Notes bibliographiques sur les Insectes nuisibles aux livres et aux reliures, 214. — Sur un Coléoptère nuisible aux Carottes porte-graines, l'*Hypera pastinacae* Rossi var. *tigrina* Bon., 231. — Sur un Thrips (*Physopus rubrocincta* n. sp.) nuisible au Cacaoyer [THYSANOPT.], 263.
- GROUVELLE (A.). Description d'un nouveau genre de Nitidulides du Nord et de l'Est de l'Afrique [COL.], 102.
- HOARD (C.). Description de deux Zoocécidies nouvelles sur *Fagonia cretica* L. (fig.), 44. — Quelques notes sur les Zoocécidies de l'*Artemisia herba-alba* (fig.), 92.
- HOULBERT (C.). Capture d'*Isophya pyrenaea* Serv. aux environs de Sens (Yonne). (ORTHOPT.), 27.
- JOANNIS (l'abbé J. DE). — Observations sur quelques espèces du genre *Sesia* [LÉP.], 40. — Note sur deux espèces du genre *Delias* [LÉP.], 206. — Observation sur un Lépidoptère du Ngan-Hoei (Chine), 228. — Note sur les variations du *Monema flavescens* W. [LÉP.], 251.
- JOURDAIN (S.). Pièces buccales des Ixodidés (ACAR.), 142.
- KIEFFER (l'abbé J.-J.). Remarques sur les Figitines avec description d'une espèce nouvelle [HYMÉN.], 49. — Revision des *Onychiinae* [HYM.], 157. — Remarques sur le genre *Xyalaspis* Hart. [HYM.], 161. — Notes sur les Cynipides [HYM.], 343.
- LAMEERE (A.). Note sur le genre *Pseudomyrmecion* [COL.], 294.
- LAMY (E.). Sur les différentes formes de l'appareil trachéen dans une

- même famille d'Aranéides, 25. — Sur la terminaison des trachées chez les Aranéides, 178.
- LÉCAILLON (A.). Recherches sur la structure et le développement post-embryonnaire de l'ovaire des Insectes. IV. Collembola, 50. — V. Sur les diverses cellules de l'ovaire qui interviennent dans la formation de l'œuf (THYSAN.), 71. — VI. Sur la prétendue « *cellule pariétale* » de l'ovaire des Collemboles et des Thysanoures, 146. — VII. Collemboles (suite), 258.
- LESNE (P.). Le régime polyphage du *Lixus ulgirus* [COL.], 221. — Diagnose d'un type générique nouveau de la tribu des *Psoinae* [COL.], 348. — Diagnose d'un Cicindélide nouveau du genre *Collyris* [COL.], 361.
- LÉVEILLÉ (A.). Description de deux Temnochilides nouveaux [COL.], 318.
- MALAQUN (A.). La *Thaumatoëssa armoricana* Hesse et les phénomènes de dégénérescence pendant la vie libre des Monstrillides [CRUST., COP.], 206.
- MAYET (V.). Contribution à la faune entomologique des Cévennes et du Velay [COL.], 30. — Sur les métamorphoses de deux Coléoptères coprophages (fig.), 66.
- NORMAND (H.). Description d'un *Pselaphus* nouveau de Tunisie [COL.], 148.
- OBERTHÜR (CH.). Observations sur le dimorphisme et le mimétisme de *Paromia pulchra* ♀ [LÉP.], 42. — Note sur les *Iladena alpiгена* et *Meissonieri* [LÉP.], 139. — Note sur la *Phragmatobia fuliginosa* L. var. nouvelle : *flavida* Obth. [LÉP.], 273.
- OBERTHÜR (René). Sur la coloration des taches de certains *Batocera* [COL.], 351.
- PANTEL (R. P. J.). Sur quelques détails de l'appareil respiratoire et de ses annexes dans les larves des Muscides [DIPT.] (fig.), 57. — A propos de la vésicule anale chez les larves de Diptères cyclorhaphes, 168.
- PÉREZ (CH.). Sur quelques points de la métamorphose des Fourmis [HYMÉN.], 22. — Histolyse des tubes de Malpighi et des glandes séricigènes chez la Fourmi rousse [HYMÉN.], 307. — Sur les œno-cytes de la Fourmi rousse, 354.
- PEYERIMHOFF (P. DE). Description d'un nouveau Psélaphide caverni-

- cole des Alpes françaises [COL.] (fig.), 203. — Notes sur les groupes *Tychobythinus*, *Bythoxenus* et *Xenobythus* du genre *Bythinus* [COL.], 297. — Description d'un nouveau Staphylinide de la Haute-Provence *Alcochara (Ceranota) penicillata*, n. sp. [COL.] (fig.), 347.
- PIC (M.). Sur quelques variétés de *Zonabris* du Turkestan [COL.] (fig.), 110. — Diagnoses préliminaires de deux *Malthinus* du nord de l'Afrique [COL.], 111. — Synonymie probable de *Malthinus tunisensis* Fairm. [COL.], 112. — Quelques mots sur l'accouplement des Coléoptères, 113. — Description de *Plinus* nouveaux de l'île Maurice [COL.], 155. — Note sur *Strangalia emmipoda* Muls. et espèces voisines [COL.], 235. — Liste de quelques Coléoptères recueillis en Grèce en 1901, 253. — Un nouveau *Plinus* du Mexique [COL.], 299. — Un genre nouveau de Coléoptère de l'île Maurice, 332. — Notes correctives et synonymiques [COL.], 363.
- PONSELLE (A.). Observations sur l'*Alemales paradoxus* [COL.], 360.
- POUJADE (G.-A.). Sur l'*Hydrophilus piceus* L. [COL.], 229. — Sur l'éclosion à Paris d'une Saturnide de Madagascar (*Ceranchia Apollina*) [LÉP.], 300.
- RAFFRAY (A.). Description d'un Thorictide nouveau de l'Afrique Australe [COL.], 123. — *Baunsiella*, nouveau genre de Clavigérides [COL.] (fig.), 201.
- REBEL (H.). Notes synonymiques sur deux espèces nouvelles de Géométrides [LÉP.], 192.
- RÉGIMBART (M.). Description d'un *Hydroporus* du Liban [COL.], 101. — Notes sur quelques Dytiscides d'Europe [COL.], 323.
- ROYER (M.). Note sur quelques Hémiptères peu communs, capturés dans le parc de Saint-Cloud, 128. — Note sur le *Pyrrhocoris apterus* L. macroptère [HÉM.], 153. — Note sur *Dyrodere marginatus* F. [HÉM.], 219. — Nouvelle note sur *Pyrrhocoris apterus* L. macroptère [HÉMIPT.], 230. — Captures d'Hémiptères de la région parisienne, 334.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.). Description d'un Psélaphide nouveau de France [COL.] (fig.), 271.
- SIMON (E.). Allocution en prenant le fauteuil de la présidence, 7. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Micruthena* [ARACHN.]. — Note sur une Araignée exotique (*Hasarius Adansonii* Aud.) acclimatée dans les serres chaudes, aux environs de Paris, 154. — Note sur les Arachnides capturés par M. Mazauric dans la grotte

- de Trabuc (Gard), 238. — Note sur un cocon d'Araignée de la Guyane, appartenant probablement au genre *Gelanor* (fig.), 342.
- SINÉTY (l'abbé R. DE). Prétendue absorption de graisse par le jabot chez les Blattes [ORTHOPT.], 255.
- STANDFUSS (M.). Deux nouveaux hybrides du genre *Smerinthus* O. [LÉP.], 86.
- THÉRY (A.). Description d'un genre nouveau de Buprestides du Congo français [COL.], 407. — Description de deux Buprestides exotiques [COL.], 408. — Description d'un *Carcinops* nouveau [COL.], 237.
- TROTTER (A.). Description de deux Cynipides nouveaux [HYMÉN.], 475. — Cécidomyies nouvelles [DIPT.], 345.
- VAULOGER (M. DE). Description d'un *Phaenotherion* nouveau du nord de l'Afrique [COL.], 233.
- VIARD (L.). Description d'un Cérambycide nouveau d'Afrique [COL.], 444.
- VILLENEUVE (J.). Sur *Medoria digramma* Meig. [DIPT.], 48. — Observations sur quelques *types* de Meigen du Muséum de Paris [DIPT.], 82.
-

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLEMENT
DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom pré-occupé; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; = Synonyme de...

ARACHNIDES

<i>Micrathena Bergi</i> Simon, 121.	<i>Pedanostethus Mazaurici</i> Simon, 238.
-------------------------------------	--

COLÉOPTÈRES

<i>Agathidium Pueli</i> Chob., 281.	<i>Byrrhus indicus</i> Fairm., 266.
<i>Aleochara penicillata</i> Peyerh. (fig.), 347.	<i>Carcinops Vauloyeri</i> Théry, 287.
<i>Alindria Decorsei</i> Lév., 319.	<i>Cardiophorus Erichsoni</i> Buyss. (nom. nov. pour <i>rufipes</i> Er. nec Goëze).
Anakania Pic, 332.	<i>Chromoptilia Perrieri</i> Fairm., 96.
<i>subvelutina</i> Pic, 332.	<i>Chrysobothris adusta</i> Ab. nom. nov. (<i>tristis</i> Ab. nec Deyr.), 8.
Anister Grouv., 102.	Coccographis Lesne, 349.
<i>Raffrayi</i> Grouv., 102.	<i>nigrorubra</i> Lesne, 349.
<i>Anthaxia tractata</i> Ab. nom. nov. (<i>uniformis</i> Ab. nec Mac Leay), 8.	<i>Collyris gigas</i> Lesne, 361.
<i>Athous Martini</i> Buyss., 125.	Cychropsis (subg.) Boileau, 350.
<i>probosus</i> Buyss., 126.	<i>Cychrus sikkimensis</i> Fairm., 265.
Braunsiella Raffr., 201.	Degorsia Bedel, 359.
<i>pubiventris</i> Raffr., 202.	<i>Champenoisi</i> Bedel, 359.
Byrrhocaulus Fairm., 266.	Diabena Fairm., 94.
<i>inaequalis</i> Fairm., 266.	<i>Perrieri</i> Fairm., 94.

- Donacilla** Fairm., 127.
Perrieri Fairm., 127.
- Eccoptobythus** St^e-Cl. Dev., 271.
paradoxus St^e-Cl. Dev., 272.
- Eurostus** *anemophilus* Chobaut, 298.
- Eurytrachelus** *cerulus* Boil., 284.
- Geotrypes** *infraopacus* Fairm., 267.
tenebrosus Fairm., 267.
- Haliphus** *fulvus* var. *Carlittensis* Rég., 323.
- Hasumius** *suturalis* Fairm., 279.
- Hydoporus** *carinatus* var. *Fabressei* Rég., 324.
libanus Rég., 101.
septentrionalis var. *Devillei* Rég., 326.
var. *Helveticus* Rég., 326.
- Liatongus** *unifasciatus* Fairm., 95.
- Lingoria** Fairm., 126.
sanguinicollis Fairm., 127.
- Macrotoma** *impressicollis* Fairm., 97.
Perrieri Fairm., 96.
- Malthinus** *grandiceps* Pic, 112.
Vaucherii Pic, 111.
- Malthodes** *balillifer* Bourg. (fig.), 143.
- Metopodontus** *Jakowleffi* Boileau, 282.
- Myiodola** *calceata* Fairm., 127.
- Mylabris** *saharica* Chob. (fig.), 280.
- Nemonyx** *scutellator* Ab., 234.
- Nemozomia** *Lundesii* Lév., 318.
- Odontolabis** *fallaciosus* Boileau, 284.
- Olenecamptus** *Guttangi* Villard, 144-263.
- Pachyderes** *africanus* Fleut., 100.
- Paussus** *elegantulus* Fairm., 94.
- Phaenotherion** *africanum* Vul., 233.
- Prosopocoelus** *denticulatus* Boil., 283.
oratus Boil., 282.
- Pselaphus** *tunisiensis* Normand, 147.
- Psiloptera** *alorensis* Théry, 108.
- Ptinus** *atricornis* Pic, 156.
Cariei Pic, 155.
mexicanus Pic, 299.
vestitus var. *Antelmei* Pic, 156.
- Salpingus** *Vaulogerii* Ab., 234.
- Serrimargo** *Grouvellei* Bouchard, 90.
- Spartiolepta** (subg.) Bourg., 177.
Marseuli Bourg. nom. nov. (geniculata ‡ Mars. nec Lucas).
- Sphenoptera** *glyphoderes* Ab. nom. nov. (sculpticollis Ab. nec Heyd.), 8.
- Steraspis** *Argodi* Théry, 108.
- Straliga** Fairm., 95.
croceicollis Fairm., 95.
- Strangalia** *approximans* var. *Edmundi* Pic, 237.
- Jaegeri* var. *subsignata* Pic, 235.
- Thorictus** *hottentotus* Raffr., 123.
- Trigonoides** *costulatus* Fairm., 267.
- Xenobythus** Peyerh., 203.
Serullazzi Peyerh. (fig.), 204.
- Zonabris** *khodjentina* var. *ataensis* Pic (fig.), 111.
scabiosae var. *auliensis* Pic (fig.), 111.

DIPTÈRES

- Asphondylia phlomidis* Trott., 345. | *Rhopalomyia achilleae* Trott., 346.
Janetiella Fortiana Trott., 346.

HYMÉNOPTÈRES

- Amblyteles atratus* Berth., 321. | **Lambertonia** Kieffer, 458.
Aspicera brevispina Kieff., 459. | *abuormis* Kieff., 459.
Chlapowskii Kieff., 458. | *Onychia aberrans* Kieff., 460.
coriacea Kieff., 459. | *areolata* Kieff., 460.
Dahlbomi Kieff., nom. nov. (edio- | *brevifurca* Kieff., 460.
gaster Dahb. nec Rossi), 458. | *Dufouri* var. *vitripennis* Kieff., 460.
longispina Kieff., 458. | *Fonscolombei* var. *minima* Kieff., 344.
sibirica Kieff., 458. | *Marshalli* Kieff., 343.
Cynips mediterranea Trott., 475. | *Osmia corsica* Ferton, 61.
tomentosa Trott., 475. | *Pheidole Kingi* subsp. *instabilis* Emery, 420.
Diadromus capitosus Berth., 321. | *Phoegenes atratus* Berth., 323.
Dicoelotus pumilus var. *analis* | *corcyriensis* Berth., 321.
Berth., 321. | *fuscibucca* Berth., 323.
var. *punicus* Berth., 321. | *inanis* Berth., 322.
Figites corsica Kieff., 49. | *major* Berth., 322.
Reinhardi Kieff., 50. | *minimus* Berth., 322.
Herpestomus pinetorum Berth., 321. | *nigrinus* Berth., 323.
Ichneumon aureipes Berth., 320. | *tenuidens* Berth., 322.
operosus Berth., 320. | **Tavaresia** Kieff., 458.
strenuus Berth., 320. | *carinata* Kieff., 458.
Ichnogaster fuscibucca Berth., 323. | *sulcata* Kieff., 460.
Kleidotoma striata Kieff., 344. | **Xyalophora** Kieff., 344.
subtruncata Kieff., 344.

LÉPIDOPTÈRES

- Delias ellipsis* Joannis, 207. | *Phragmatobia fuliginosa* var. *flavida* Obthr., 273.
Monema flavescens var. *flavida* | *Scythris orbicella* Chrét., 333.
Joannis, 257.

Smerinthus hybr. <i>Fringsi</i> Standf..	hybr. <i>Leoniae</i> Standf., 86.
87.	<i>Teleia thomeriella</i> Chrét., 44.

THYSANOPTÈRES

Physopsus rubrocincta Giard. 264.

III

CAPTURES ET OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

COLÉOPTÈRES

Coléoptères divers (par L. Bedel et E. Dongé), 498.

Coléoptères divers (par Ch. Delval), 225.

Anchastus acuticornis (par L. Bedel), 174.

Baris artemisiae (par L. Bedel), 498.

Cathormiocerus gracilis (par L. Bedel), 174.

Crioceris paracentesis (par Ch. Alluaud), 341.

Lycus cornifrons (par M. Pic), 279.

Malachius vulneratus (nec *spinosus*) (par L. Bedel), 174, 498, 318.

Phyllotreta divers (par H. du Buysson), 118.

Scaurus tristis (par C. Houlbert), 21.

Seidlitzia maroccana (par L. Bedel), 174.

DIPTÈRES

Anthrax flava (par J. de Joannis), 279.

LÉPIDOPTÈRES

Lépidoptères divers (par R. Homberg), 317.

Eupithecia indigata (par P. Mabille), 499.

ORTHOPTÈRES

Isophya pyrenaica (par A. Giard), 118.

IV

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Annales de la Société entomologique de France. — Dépôt sur le bureau du 2^e trimestre 1900, 118; — des 3^e et 4^e trimestres 1900, 214; — du 1^{er} trimestre 1901, 278.

Budget. — Rapport du Trésorier sur sa gestion en 1900. — Rapport de M. L. Viard sur les comptes du Trésorier, 54.

Collections. — Donation par M. A. Lèveillé de la collection de Coléoptères du Dr Aubé.

Congrès annuel et Banquet de 1901, 55 et supplément au Bulletin n^o 4.

Excursion de la Société. — A Carnelles, 186; — à Nemours, 213.

Legs Constant, 225.

Nécrologie. — J.-H. Leech, 8. — Le Chanoine Umhang, 137. — A. Constant, 185. — Lord Dormer, 261. — Dr Pommerol, 261. — L'abbé Cl. Favier, 277. — H.-G. Hubbard, 277. — Fl. Baudi, 293. — Moraguès e Ibarra, 293. — Dr H. Neren, 341.

Nomination de Membres bienfaiteurs et donateurs, 38.

Nomination de Membres honoraires. — Élection, 20. — Nomination d'une Commission, 262. — Rapport, 378. — Vote, 341.

Nominations annuelles, 365.

Pris Dollfus. — Rapport au nom de la Commission par M. E. Dongé, 18. — Rapport au nom du Conseil, par M. P. Lesne, 173. — Votes, 56, 201, 262.

J. DE GAULLE.

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

- Aargauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen), 274.
 Abeille (L'), 130.
 Academia de Ciencias en Cordoba (Boletin), (353).
 Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 43, (32), 130, 148, 161, (171), 182, (193, 208, 222), 240, (259), 274, (310), 335, 353, (366).
 Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (130), 161, 222, (274).
 Académie d'Hippone, 336.
 Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg. — 1^o Annuaire du Musée zoologique, 161, 274. — 2^o Bulletin, 222. — 3^o Mémoires, 130.
 Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1^o Journal, (113). — 2^o Proceedings, (113), 182, 274.
 Agricultural Gazette of N. S. Wales, 33, 130, 171, 193, 208, 222, 274, 285, 336, 353.
 Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1^o Rozprawy, 366. — 2^o Sprawozdanie Komisji fiziograficznej, 366.
 Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, 14, 33, 113, 130, 148, 171, 182, 208, 240, 259, 274, 285, 310, 336, 353.
 American Entomological Association for the Advancement of Science (Proceedings), 182.
 American Entomological Society (Transactions), 240, 310.
 American Museum of Natural History (Bulletin), (113, 182, 275). — 2^o Mémoires, 285.
 Annals and Magazine of Natural History, 33, 130, 162, 183, 208, 241, 275, 310, 353.
 Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales), 208.
 Association française pour l'avancement des Sciences, 131, (222).
 Australian Museum (Report), 285.

- Berliner entomologische Zeitschrift, 241, 285.
 Bibliographia Physiological, 43.
 Biologia Centrali-Americana, 448, 483, 353.
 Boston Society of natural History. — 1^o Memoirs (149). — 2^o Proceedings, 449.
 Buffalo Society of natural Sciences (Bulletin), 286.
 Canadian Entomologist (The), 33, 431, 449, 471, 493, 222, 239, 286, 310, 336, 366.
 Cincinnati Society of natural History (Journal), 241.
 Comité des Travaux historiques et scientifiques, 113, 311.
 Delaware College agricultural Experiment Station (12th Annual Report), 285.
 Deutsche entomologische Zeitschrift, 431, 241.
 Diffusion des Sciences (La), (162, 223).
 Échange (L'), 449.
 Entomological News, 432, 223, 311.
 Entomological Society of London (Transactions), 223.
 Entomological Society of Ontario (31th Annual Report), 449.
 Entomological Society of Washington (Proceedings), 286.
 Entomologische Litteraturblätter, 432, 472, 483, 209, 336, 366.
 Entomologische Nachrichten, 43.
 Entomologisk Tidskrift, 432.
 Entomologist (The), 43, 414, 433, 462, 483, 209, 241, 287, 311, 353.
 Entomologist's monthly Magazine (The), 43, 414, 433, 462, 483, 209, 242, 287, 354.
 Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 33, 433, 449, 472, 494, 209, 242, 288, 311, 336, 366.
 « Fauna », Société des Naturalistes Luxembourgeois, (34).
 Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 44, 433, 462, 483, 209, 242, 288, 312, 354.
 Indiana Academy of Science (Proceedings), 450.
 Instructor (El), (474, 223, 289, 336).
 Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes (L'), 312.
 K. Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), 289.
 K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 434, 472, 494, 223, 289, 312.
 Katalog literary naukowej Polskiej, 289.
 Kongliga Svenska Vetenskaps Akademiens Handlingar. (Öfversigt), 494.
 Laboratories of natural History of the State University of Iowa (Bulletin), 290.
 Linnean Society of London. — 1^o Journal, 483, 290, 336. — 2^o List,

- 183, 336. — 3^o Proceedings, 336. — 4^o Transactions, 290.
 Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 114, 260, 289.
 Musée du Congo (Annales), (130, 334).
 Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), 242, 243.
 Museo nacional de Montevideo (Anales), (134, 290, 336).
 Museu paraense de Historia natural e Ethnographia (Boletim), (336).
 Naturaliste (Le), 34, 114, 134, 150, 162, 172, 184, 194, 209, 223, 244, 312, 336, 354, 367.
 Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 209.
 New York Academy of Sciences. — 1^o Annals, 114, (150, 244). — 2^o Memoirs, (150, 289).
 New York Agricultural Experiment Station (Bulletin), (115), 134, (162), 172, 244.
 New York Entomological Society (Journal), 184, 244, 312.
 New York State Museum (Bulletin), 194, 334.
 Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 210, (313).
 Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), (184).
 Novitates zoologicae, 14, 134, (244), 289.
 Office international de Bibliographie, 14.
 Psyche, 34, 134, 172, 195, 210, 260, 290, 313, 367.
 Queensland Museum (Annales), (150, 195).
 R. Accademia dei Lincei. — 1^o Atti, 34, (115, 134, 150, 162, 184), 195, (210, 223, 260), 290, (313, 337, 354, 367). — 2^o Memorie, 367.
 Revista Chilena de Historia natural, 135, 150, 163, 184, 210, 290, 313, 354.
 Revue éclectique d'Apiculture, 135.
 Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, (150), 163, 195, (223, 290), 313, 337.
 Rivista di Patologia vegetale, 163.
 Rochester Academy of Science (Proceedings), 290.
 Rovartani Lapok, 34, 150, 163, 290, 355.
 Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 34, 367.
 Royal Society of London. — 1^o Proceedings, (34, 135, 163), 195, (210, 244, 260, 290, 313, 337). — 2^o Report to the Malaria Committee, 14, 163, 184. — 3^o Philosophical Transactions, 337.
 Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), (337).
 Royal Society of Queensland (Proceedings), 210.
 Royal Society of South Australia (Transactions), 135, 290.
 Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 244.
 Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), 115, (184, 210, 337).

- Sociedad española de Historia natural. — 1^o Actas, 34, 115, 290. —
 2^o Anales, 35, 184. — 3^o Boletín, 135, 150, 195, 260, 291.
 Società entomologica Italiana (Bullettino), 115, 135, 210, 355.
 Società zoologica Italiana (Bollettino), 135, 291.
 Societas Entomologica, 14, 35, 135, 150, 163, 184, 195, 210, 223, 244,
 260, 291, 313, 337, 355, 367.
 Societas entomologica Rossica (Horae), 135.
 Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), 150.
 Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), (275).
 Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin),
 (195, 367).
 Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin),
 276, (291).
 Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), 14, (35,
 136), 195, 313, 337, (367).
 Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare
 (Bulletin), (14, 150, 195, 223, 291, 313).
 Société d'Étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (260).
 Société d'Étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), 210, 355.
 Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), (195).
 Société d'Études scientifiques d'Angers (Bulletin), 313.
 Société d'Études scientifiques de l'Aude (Bulletin), 291.
 Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 136.
 Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Bulletin), 136, (275).
 Société entomologique de Belgique. — 1^o Annales, 136, 150, 163, 195,
 210, 244, 291, 313, 355. — 2^o Mémoires, 367.
 Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), (136), 223,
 (337).
 Société Liméenne du Nord de la France (Bulletin), (35), 151, (275,
 291).
 Société scientifique du Chili (Actes), 196, 355.
 South African Museum (Annals), 115, 151.
 South London entomological and natural History Society (Proceedings),
 314.
 Species des Hyménoptères de France et d'Algérie, 291.
 Stavanger Museum (Aarsberetning), 291.
 Stettiner entomologische Zeitung, 14, 314.
 Természettudományi Füzetek, 151, 196, 223, 314.
 Thierreich (Das), 14, 276.
 Tijdschrift voor Entomologie, 152, 292.
 Union apicole (L'), 15, 35, 152, 196, 223, 276, 292, 314, 367.

Université de Toulouse (Bulletin), (196).

University of the State New-York, 115.

U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology. — 1^{re} Bulletin, 314. — 2^o Technical Series, 367.

U. S. Geological Survey (Annual Reports), 355.

Wiener entomologische Zeitung, 15, 152, 211, 245, 292, 355.

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), 211, 292.

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina, 162.

Zoological Society of London. — 1^o Proceedings. 211, 245, 314. — 2^o Transactions, 35, 211, 315.

Abeille de Perrin, 35, 315. — Acksel, 245. — Adlerz, 245. — Anjubault, 337. — Anonyme, 115, 163, 367. — Aurivillius, 245. — Banks, 211, 337. — Barbut et Michaut, 337. — Bargagli, 315. — Bedel, 15, 115. — Bellevoye, 337. — Belon, 163, 315. — Bengtson, 245. — Berg, 15, 211, 315. — Berge, 15. — Bernhauer, 337. — Berthelot, 315. — Birkenmajer, 35. — Bönninghausen (V.), 315. — Bordas, 15. — Boulenger, 315. — Bouvier, 247. — Bovallius, 245. — Breddin, 164. — Brölemann, 35, 115. — Bruzelius, 246. — Buchet, 16. — Buseck, 338. — Buysson (H. du), 315. — Buysson (R. du), 212. — Carret, 115. — Chabanaud, 212. — Chamberlin, 338. — Chevreux, 164. — Chobaut, 316. — Clément, 247. — Coquillett, 212, 338. — Coupin, 35. — Crookes, 316. — Cuni y Martorell. — Daguin, 16. — Darboux et Houard, 367. — Daruty de Granpré et d'Emmery de Charmoy, 316. — Dastre, 316. — Decaux, 338. — Delabaye, 115. — Dubois (E. R.), 212. — Dupont, 316, 338. — Dwight Sanderson, 316. — Dyar, 338. — Edinger, 338. — Ekstrand, 246. — Escherich, 164. — Fairmaire, 368. — Flentiaux, 116, 212. — Foster, 316. — Froggatt, 16, 316. — Gadeau de Kerville, 35. — Gasperini, 247. — Gastinne et Vermorel, 338. — Geikie, 338. — Gestrin, 246. — Gillot, 338. — Goss, 16. — Grouvelle (A.), 338. — Haeckel, 339. — Hampson, 339. — Hetten, 368. — Holland, 116. — Holmgren, 245. — Horvath, 116, 339. — Houard, 164, 367. — Howard, 16, 339. — Husnet, 112. — Janson, 36, 339. — Joannis (J. de), 339. — Johnson, 246. — Jouon, 212. — Jure, 339. — Kahn, 246. — Karell, 116. — Kirby, 212. — Kjeller, 246. — Kolbe, 339. — Krieger, 212. — Lambertie, 339. — Lameere, 164. — Langley,

339. — Lijleborg, 246. — Loffman, 246. — Lucas (F.-A.), 339. —
 Lydekker, 339. — Marchal, 339. — Marlatt, 16. — Meunier, 16.
 339. — Michaut, 337. — Mingaud, 368. — Needham et Hetten, 368.
 — Neumann, 246. — Nordenskiöld, 246. — Osten-Sacken, 340. —
 Paul, 340. — Péringuey, 247. — Perraud, 368. — Petersson, 246.
 — Pic (M.), 36, 164, 340. — Pierre, 164. — Plateau, 164, 212. —
 Ponten, 246. — Porath, 246. — Raffray, 247, 340. — Ragonot, 340.
 — Rambur, 340. — Raspail, 36, 340. — Rebel, 212. — Reitter, 340.
 — Reuter (E.), 246. — Reuter (O.-M.), 246. — Reynaud, 340. —
 Rice, 356. — Rivera, 356. — Royer, 212, 356. — Rystedt, 246. —
 Sahlberg (J.), 36. — Salignac-Fénelon (de), 276. — Sasaki, 356. —
 Saussure (de), 356. — Schött, 246. — Scollas, 356. — Scudder, 212.
 — Selys-Longchamps (de), 164. — Seurat, 356. — Simon, 276, 356.
 — Slingerland, 36. — Smith, 356. — Spangberg, 247. — Staudinger
 et Rebel, 212. — Stefanelli, 247. — Stefani-Pérez, 356. — Stellen-
 burg, 247. — Stuxberg, 247. — Taschenberg, 356. — Thorell, 247.
 — Tryboin, 247. — Tschitschérine (de), 36, 247. — Tullberg, 247. —
 Ubagon (de), 356. — Vayssière, 248, 276, 368. — Vermorel, 318.
 — Virchow, 368. — Ward, 368. — Warnier, 368. — Wildeman
 (de), 356. — Wilkinson, 368. — Wiren, 247.

A. LÉVEILLÉ.

ERRATA

Page 17 et 38 (présentations et admissions); *au lieu de* : MM. Rudekeil et Chopart, *lire* : Rudekiel et Chopard.

Page 39, ligne 14; *au lieu de* : Membre bienfaiteur, *lire* : Membre donateur.

Page 148, ligne 18; *au lieu de* : aussi courtes dans un sens que dans l'autre, *lire* : aussi courtes dans un sexe que dans l'autre.

Page 203, note 1, ligne 1; *au lieu de* : Entraunes, *lire* : Entrevaux.

Page 317 et suivantes; *au lieu de* : séance du 22 novembre, *lire* : séance du 27 novembre.

Page 348, ligne 11; après : *larissime* (7^o *segmento valde densius*), ajouter : *punctatum*.



BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel commémoratif du 69^e anniversaire de la fondation de la Société a eu lieu, le samedi 2 mars 1901, au restaurant Notta, sous la présidence de M. E. Simon, Président de la Société.

Étaient présents MM. :

Argod, — Bedel, — Boileau, — Bourgeois, — Bouvier, — Brölemann, — Chabanaud, — Champenois, — Clément, — Degors, — Desbordes, — H. Donckier, — Dongé, — Dumont, — Dupont, — Fauvel, — Fleutiaux, — François, — Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — Giard, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. de Guerne, — Guimond, — Hardy, — A. Janet, — Ch. Janet, — Künckel d'Herculais, — Lahaussais, — Lamey, — Lesne, — Magnin, — Maindron, — R. Martin, — Mayet, — E. Olivier, — Peschet, — P. de Peyerimhoff, — Pic, — G. Portevin, — H. Portevin, — Pottier de la Varde, — Poujade, — Régimbart, — Royer, — G. Sérullaz, — V. Sérullaz, — Simon, — Thibault.

Au champagne, M. E. Simon prononce le discours suivant :

Mes chers Collègues,

Le Banquet que j'ai l'honneur de présider est commémoratif du 69^e anniversaire de la fondation de la Société entomologique, fondation due à l'initiative de deux amis, Alexandre Lefèvre et Laporte de Castelnau, dont les noms ne doivent pas être séparés dans notre mémoire reconnaissante de celui de l'illustre Latreille, qui présida, le 29 février 1832, la première séance de la jeune Société qui comptait déjà trente-cinq membres. Si ces vénérés fondateurs avaient pu assister à la réunion de notre Congrès et prendre part au banquet de ce soir, ils eussent été très fiers de leur œuvre ; son développement a été parfois un peu lent mais toujours constant, tandis que beaucoup d'autres sociétés scientifiques, nées vers la même époque, n'existent plus aujourd'hui.

La cause de ce succès a été définie d'un mot très heureux par notre

cher Président de l'année dernière quand il nous a dit que l'Entomologie était une science aimable ; dans tous les cas elle n'est pas une science de solitaire, car ses adeptes ont constamment besoin les uns des autres.

La comparaison des types est devenue de plus en plus nécessaire pour établir de bonnes déterminations ; d'un autre côté on ne se contente plus aujourd'hui de dire : telle espèce se trouve en Europe ou dans les Indes occidentales ou même dans les Indes tout court, telle autre vit sur les plantes basses ou sur les buissons ; à qui demander la communication des types, sinon aux collectionneurs qui les détiennent ; à qui demander ces renseignements de géographie et de biologie sinon aux chasseurs et aux voyageurs qui parcourent le monde pour augmenter notre patrimoine scientifique ? de là ces relations journalières dont les fondateurs de notre Société avaient compris l'utilité, et qui, devenues plus impérieuses aujourd'hui, sont une garantie de sa vitalité.

Mais à cette cause générale de prospérité qui tient à la nature même de l'Entomologie, il faut en ajouter d'autres plus particulières dont la principale est le dévouement que la Société a rencontré, aux moments critiques, inséparables de toutes choses humaines, dans ceux de ses membres qui ont assumé la lourde charge de gérer ses finances et de diriger ses publications ; notre reconnaissance leur est assurée et doit s'affirmer davantage encore au moment où l'un d'eux se voit dans l'obligation de résilier les fonctions de secrétaire, acceptées dans des conditions très difficiles, et remplies pendant cinq années avec une abnégation et un tact au-dessus de tout éloge.

Dans une réunion comme celle-ci nous ne devons pas oublier ceux de nos confrères dont les places sont vides ; si nous n'avons pas le bonheur de voir à cette table notre vénéré président honoraire L. Fairmaire et notre dévoué bibliothécaire A. Lèveillé, envoyons-leur au moins l'assurance de notre vive sympathie et l'expression des regrets que nous cause leur absence ; notre pensée doit aussi se reporter vers ceux de nos amis qui explorent au loin des régions souvent inhospitalières, Ch. Alluaud qui va bientôt nous revenir chargé d'un riche butin recueilli à Madagascar, G.-A. Baer qui parcourt les Andes du Pérou où aucun naturaliste n'avait mis le pied avant lui, Ch. Pérez et J. Bonnier en route pour le golfe Persique. Ne les plaignons cependant pas : entre un naturaliste assis à la table d'un banquet fraternel et un naturaliste tout seul en face de la nature tropicale, n'ayant pour abri qu'un creux d'arbre et pour nourriture que le produit incertain de sa chasse, je n'hésite pas à déclarer que le plus

favorisé des deux est le second; aussi dans l'affectueux souvenir que je vous propose d'envoyer à nos vaillants explorateurs ne se mêle aucune idée de commisération mais bien plutôt une petite pointe d'envie.

Le bonheur de parcourir les forêts et les savanes des tropiques n'est pas donné à tout le monde; à ceux que des devoirs attachent au foyer reste l'exploration de notre belle France, si riche et si variée, et dont la faune promet encore d'agréables surprises aux patients chercheurs, malgré les travaux fort nombreux dont elle a été l'objet.

Notre Société a, depuis son origine, favorisé l'étude de la faune locale, c'est dans ce but qu'elle a couronné, en 1891, le bel ouvrage de M. Finot sur les Orthoptères de France, et cette année même celui de M. C. Houlbert, traitant du même sujet sous une forme plus concise, et qu'elle poursuit la publication de la « *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine* » de notre cher et savant ami L. Bedel, ouvrage qui fait le plus grand honneur à l'Entomologie française, qui restera comme le modèle du genre et dans lequel on peut voir combien il reste à faire, tant au point de vue de la précision des déterminations qu'à celui de la biologie, même pour un ordre d'insectes qui au premier abord paraissait le mieux connu de tous.

C'est à la même idée que répond la création des collections, qui, grâce à la générosité de beaucoup de nos membres et au zèle de ceux qui se sont chargés de leur classement et de leur entretien, prennent de jour en jour une nouvelle importance.

Les excursions organisées par la Société étaient aussi très favorables à la connaissance de notre faune, plusieurs ont été marquées de découvertes intéressantes, notamment celle du *Nemophila Cervini* par J. Fallou, en 1863, et tous ceux qui y ont pris part autrefois en ont gardé d'agréables souvenirs : je termine en renouvelant le vœu de les voir renaître cette année même aux premiers beaux jours.

Je lève mon verre à la prospérité de notre Société, à son digne et vénéré président honoraire L. Fairmaire, à ses dévoués secrétaire, bibliothécaire et trésorier, enfin à mon très savant et sympathique prédécesseur M. le professeur A. Giard.

Le discours du Président, fréquemment interrompu par les bravos, est accueilli par une triple salve d'applaudissements.

— M. le Professeur A. Giard porte un toast aux membres de province qui sont venus prendre part aux travaux du Congrès et honorer le banquet de leur présence.

— M. J. Künckel d'Herculais, en souvenir des vœux que ses Collègues lui adressaient l'année dernière pendant qu'il parcourait les pampas de la République Argentine, porte la santé des entomologistes voyageurs.

— M. H. Gadeau de Kerville, présente à la Société entomologique de France, les vœux de gloire et de prospérité que forme pour elle la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, et dit un charmant sonnet, « *Les Orthoptères* ».

— M. H.-W. Brölemann, vice-président, lève son verre en l'honneur de M. E. Simon, qui a tant fait pour la gloire et la renommée de la Société.

— M. E. Olivier, au nom des entomologistes de province, remercie le Muséum d'Histoire naturelle de Paris de la libéralité avec laquelle il communique aux spécialistes ses riches collections, et boit à la santé de M. le Professeur E.-L. Bouvier, titulaire de la chaire des Animaux articulés.

— M. le Professeur E.-L. Bouvier remercie M. E. Olivier et porte un toast aux entomologistes français et étrangers qui veulent bien consacrer une partie de leur temps précieux à l'étude des collections dont il a la charge.

— M. Maurice Pic, à qui tous les genres sont familiers, lit une petite œuvre humoristique en prose, « *L'athlète* ».

— M. Maurice Maindron, appréciant comme il convient les talents littéraires de M. M. Pic, vide son verre en son honneur.

— Enfin M. A. Fauvel, à la demande générale, débite une pièce de vers pleine de verve et de drôlerie dont il est l'auteur, « *Les Hnn-actons* ».

Nomination d'un Membre honoraire.

La Commission chargée de présenter un candidat pour le titre de *Membre honoraire*, en remplacement de M. le baron de Sélys-Longchamps, a fait, dans la séance du 23 octobre, les présentations suivantes :

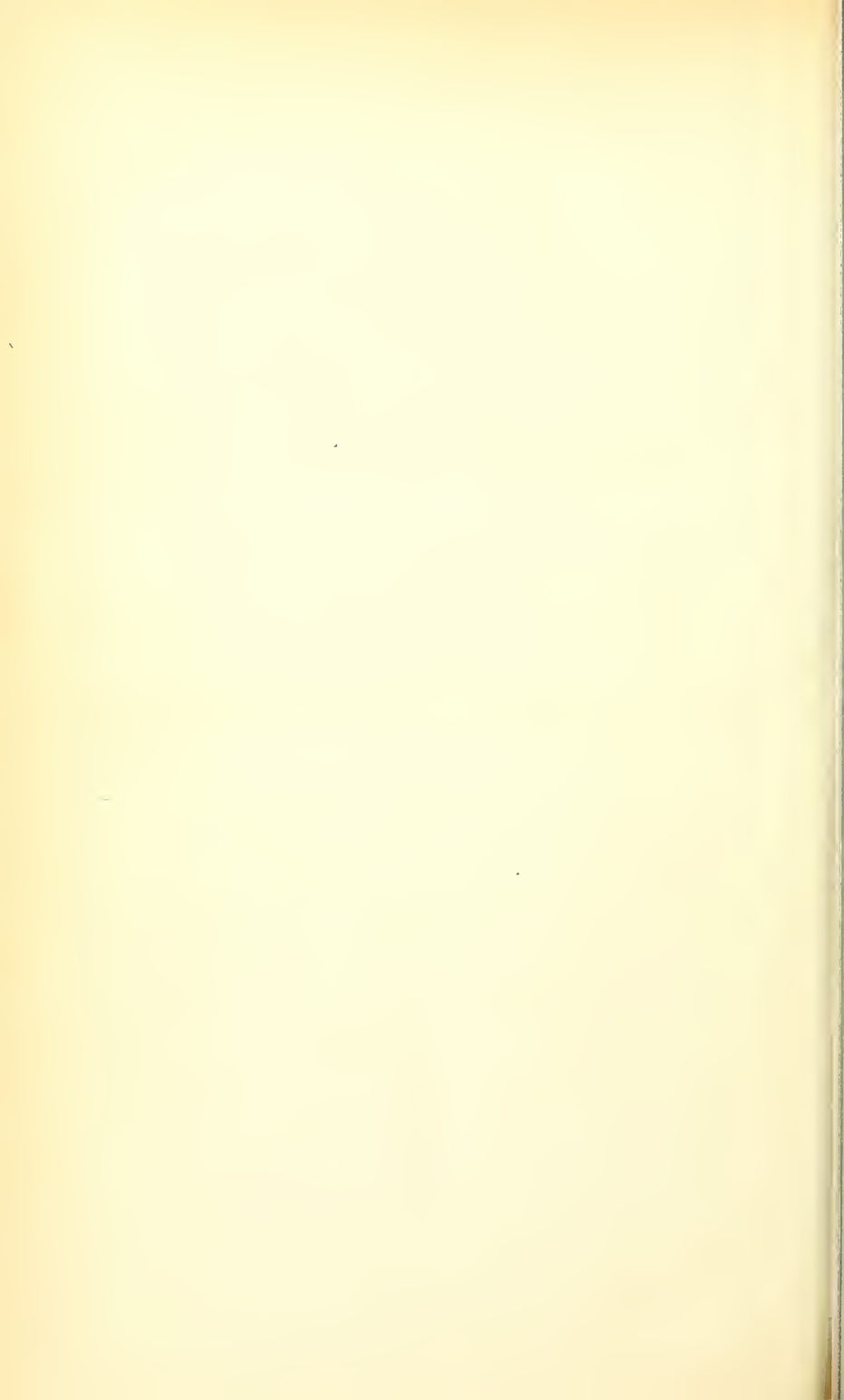
En 1^{re} ligne. — M. le Professeur Brauer, de Vienne, *Conservateur au Musée impérial et professeur à l'Université*.

En 2^e ligne. — M. le Dr Kraatz, de Berlin, *Directeur de la Société Entomologique de Berlin*.

Par application de l'article 14 des Statuts et Règlement de la Société, le Président rappelle que, conformément aux conclusions du rapport ci-dessus, la Société procédera à l'élection d'un *Membre honoraire* dans sa séance du 11 décembre prochain.

Tous les membres français, résidant ou non, peuvent voter soit directement, soit par correspondance. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe signée et fermée contenant le bulletin de vote (qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente), au plus tard le mercredi 11 décembre 1901, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.





BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1901



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1901

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième,
pour les personnes étrangères à la Société.)

<i>Annales de la Société entomologique de France</i> , années 1843 à 1846 et 1859 à 1890.	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires.	50 fr.
<i>Annales</i> (années 1891 à 1900).	25 et 30 fr.
<i>Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860)</i> , par A.-S. PARIS	2 et 3 fr
<i>Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement</i> , par E. LEFÈVRE	10 et 12 fr.
<i>Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusivement</i> , par E. LEFÈVRE	7 50 et 40 fr.
<i>Bulletin</i> (années 1895 à 1900) chaque	48 fr.
<i>Bulletin</i> (numéros isolés) chaque	1 et 1 fr.
<i>Bulletin</i> comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos).	5 et 5 fr.
<i>L'Abeille</i> (série complète in-12, vol. 1 à 27.	200 et 250 fr.
<i>L'Abeille</i> (série in-12, la plupart des volumes) chacun.	8 et 12 fr.
<i>L'Abeille</i> (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
<i>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine</i> , par L. BEDEL :	
T. I (Carnicora, Palpicornia).	5 et 8 fr.
T. V (Phytophaga).	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul.	5 et 6 fr.
T. VI (Rhynchophora).	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul.	5 et 6 fr.
<i>Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie.</i>	5 et 7 fr.
<i>Catalogue étiquettes</i> , pour collections.	8 et 12 fr.
<i>Catalogus Coleopterorum Europae et confinium.</i>	0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus).	4 fr. 25
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. de BOUVOTTON. in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Monographie générale des Mylabres</i> , 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires.	8 et 40 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
<i>Les Entomologistes et leurs écrits</i> , par de MARSEUL	8 et 10 fr.

Librairie de la Société entomologique de France

<i>Mylabridés d'Europe</i> (Monogr. des), par de MARSEUL, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées.	5 et 6 fr.
<i>Téléphorides et Malthinides</i> (Monogr. des), par de MARSEUL, 1 pl. n.	4 et 5 fr.
<i>Silphides</i> (Précis des genres et espèces des), p. de MARSEUL.	3 et 4 fr.
<i>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides</i> , par REITTER (trad. E. Leprieur).	3 et 4 fr.
<i>Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :</i>	
<i>Hydrocanthares, Pulpicornes.</i>	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i>	1 et 2 fr.
<i>Lampyridés</i> (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
<i>Apionides</i> (Monogr. des), par WENCKER	2 et 3 fr.
<i>Oedemerides</i> (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de Marseul).	1 et 2 fr.
<i>Ditomides</i> (Monogr. des), par P. de la BRULERIE	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides</i> (Synopse des), par E. LEFÈVRE (Appendice par de MARSEUL).	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel Malais</i> , par de MARSEUL.	1 fr.
<i>Histérides nouveaux</i> (Description d'), par de MARSEUL. . .	1 50 et 2 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , p. DESBROCHERS DES LOGES.	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes</i> (Monogr. du genre), par H. BRISOUT de BARNEVILLE.	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde</i> (Revision des)	1 50 et 2 fr.
<i>Glyphyrus</i> (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre).	0 fr. 50
<i>Oxyporus</i> (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL. . .	0 fr. 50
<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe.</i>	
I. <i>Nécrophages</i> (traduit de REITTER)	1 fr. 50
II. <i>Colydiides, Rhysolides, Trogositides</i> (traduit de REITTER).	0 fr. 50
<i>Onthophagides paléarctiques</i> (Synopsis des), par H. d'ORBIGNY	3 et 4 fr.
<i>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique</i> , par Louis BEDEL, t. I, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-9°. 1893-1900.	10 et 12 fr.

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés franco) est à la charge de l'acheteur. Il en est de même pour l'envoi des *tirés à part* du *Bulletin* et des *Annales* et des dix volumes donnés à titre de *prime gratuite* aux *membres à vie*.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 heures du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.

Elle publie :

1^o Les *Annales de la Société entomologique de France* (4 fascicules par an avec planches et figures) ;

2^o Le *Bulletin de la Société entomologique de France* (20 numéros par an avec figures).

La cotisation annuelle est fixée, pour recevoir *franco* les *Annales*, à 25 fr.

Les membres étrangers qui désirent recevoir *franco* le *Bulletin de la Société*, paient 1 fr. de plus 26 fr.

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé *Membre à vie*. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de *prime gratuite*, une série de dix volumes parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (rue Serpente, 28) est ouverte aux Sociétaires le *lundi*, de 8 à 11 heures du soir, et le *jeudi*, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

COLLECTIONS

1^o Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*),

2^o Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),
chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3^o Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

4^o Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

5^o Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*).

6^o Collection entomologique française de tous les ordres,

7^o Collection d'exemplaires typiques.

au Siège social, 28, rue Serpente.

TARIF DES INSERTIONS

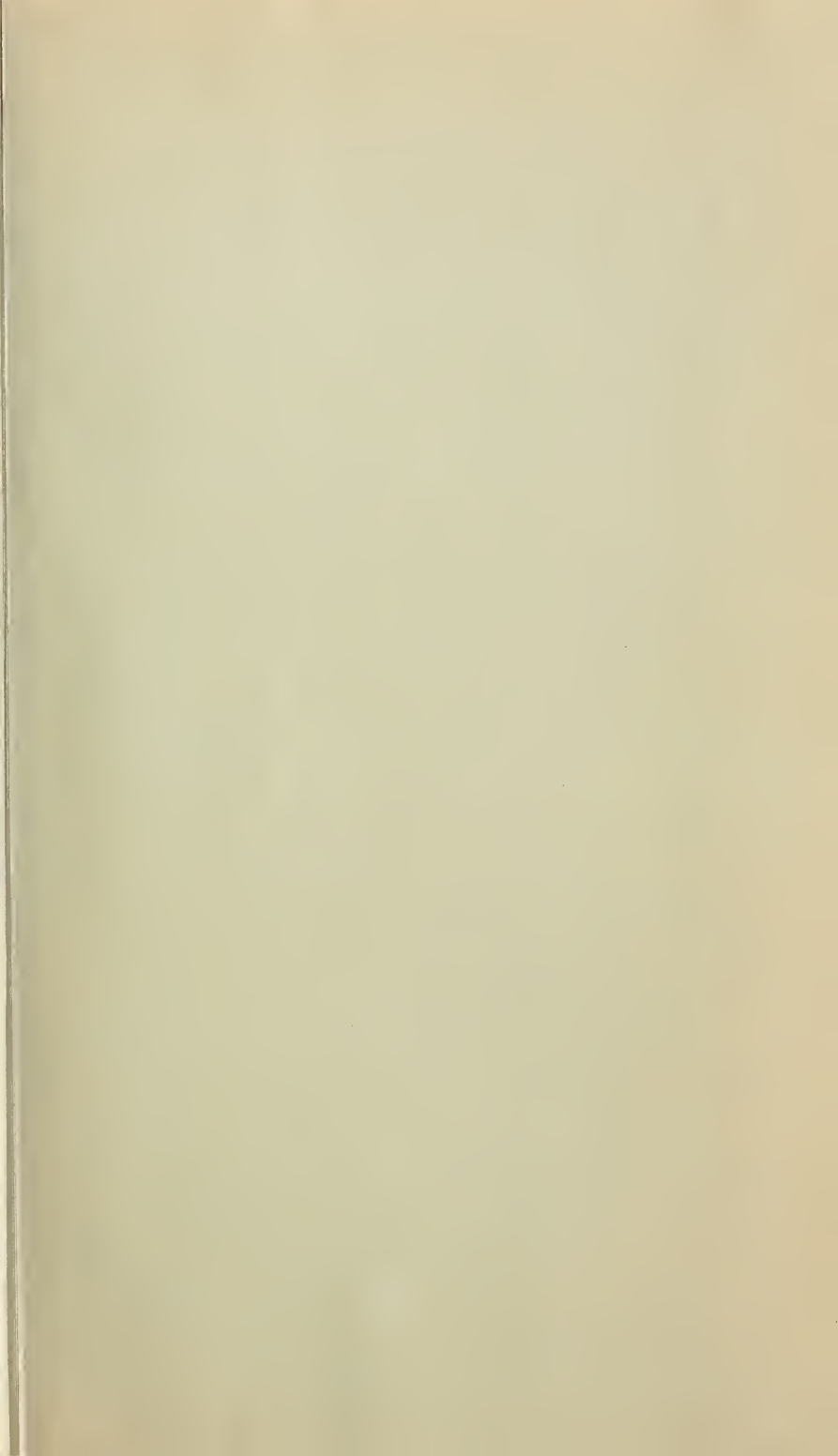
sur les couvertures du BULLETIN

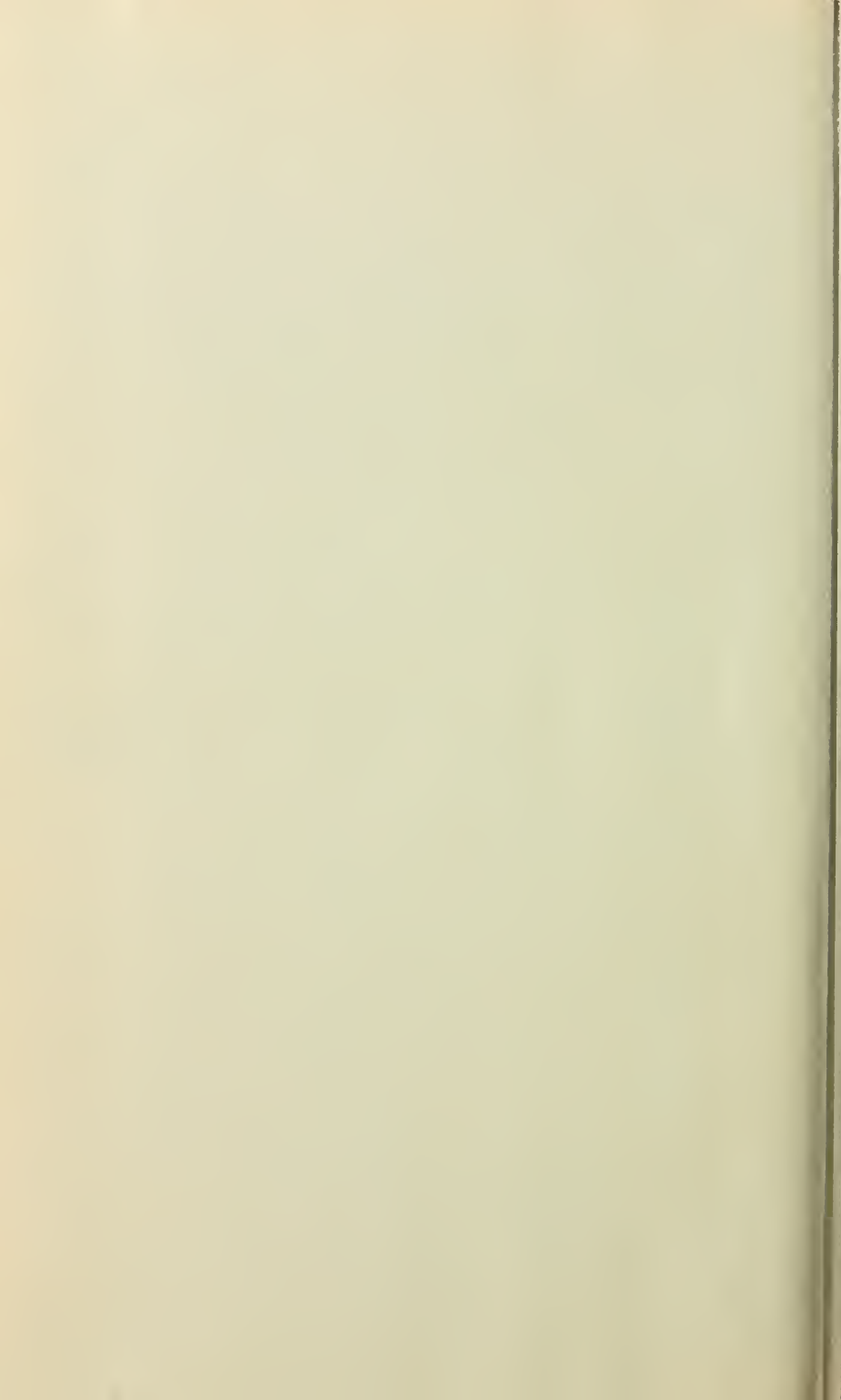
	2 N ^{os}	6 N ^{os}	12 N ^{os}	20 N ^{os}
Une page entière. . .	10 fr	25 fr.	48 fr.	80 fr.
Une demi-page. . . .	6 fr.	15 fr.	29 fr.	48 fr.
Un quart de page . .	4 fr.	10 fr.	19 fr.	32 fr.
Un huitième de page.	3 fr.	7 fr.	13 fr. 50	24 fr.

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.









10

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00844 9969